

ARCHIVES

DE L'ART FRANÇAIS

ARCHIVES
DE
L'ART FRANÇAIS

RECUEIL DE DOCUMENTS INÉDITS

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS

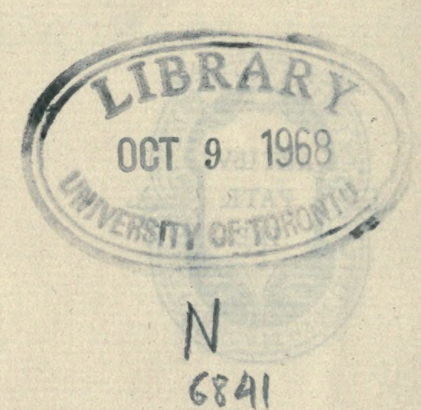
NOUVELLE PÉRIODE

TOME IX

HISTOIRE DE L'ACADÉMIE DE SAINT-LUC



PARIS
ÉDOUARD CHAMPION
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS
5, QUAI MALAQUAIS (VIe)
Tél. Gobelins : 28.20
1915


LIBRARY
OCT 9 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

HISTOIRE

DE

L'ACADÉMIE DE SAINT-LUC

DÉDIÉE

A SES CONFRÈRES
DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

PAR L'AUTEUR

M. JULES GUIFFREY

MEMBRE LIBRE DE L'ACADÉMIE

LA COMMUNAUTÉ
DES
MAITRES PEINTRES ET SCULPTEURS
DITE
ACADÉMIE DE SAINT-LUC

DEPUIS SON ORIGINE EN 1391
JUSQU'A LA SUPPRESSION DES MAÎTRISES ET CORPORATIONS
EN 1776

I.

LA COMMUNAUTÉ DES MAÎTRES PEINTRES ET SCULPTEURS DE PARIS (1391-1776).

La constitution des peintres et sculpteurs parisiens en corps de métier date de la fin du XIVe siècle. En 1391 sont rédigés et promulgués les statuts de leur corporation. Mais, un siècle auparavant, les imagiers et peintres de la capitale figurent dans le *Livre des métiers* d'Étienne Boileau[1]. Deux chapitres leur sont consacrés. Ce sont : le titre LXI, intitulé : *Cis titres parole des ymagiers tailleurs*

1. Voy. l'édition donnée par MM. Lespinasse et Bonnardot dans la *Collection des publications historiques de la ville de Paris*, 1879, in-4°, p. 127 et 129, et les observations des éditeurs dans l'Introduction (p. XLIII).

de Paris et de ceus qui taillent cruchefiz à Paris, et le titre LXII, dit *Le tiltre des peintres et tailleurs d'ymages*. On remarquera d'abord que ces règlements visent les tailleurs d'images ou sculpteurs plutôt que les peintres. Ceux-ci ne paraissent qu'accessoirement, comme complétant avec la couleur l'ouvrage des imagiers. Les tailleurs d'images travaillent surtout à des sujets religieux; cela ressort des articles de cette ordonnance.

Le titre LXI, spécial aux imagiers, déclare, dans l'article premier, que le premier venu peut librement sculpter des crucifix, des manches à couteaux d'os, d'ivoire ou de toute autre matière. L'apprenti doit huit ans de service en payant 4 livres par an, ou dix ans « sans argent ». Le maître peut en outre prendre avec lui les enfants de sa femme. Quant aux ouvriers, il a droit d'en avoir en nombre illimité. Interdiction du travail de nuit et pendant les jours de fête. Les images des personnages divins ou des saints doivent être d'une seule pièce; les couronnes peuvent être ajoutées. Le crucifix sera en trois morceaux : le corps et les bras. Les gardes du métier chargés de faire respecter les règlements, soit deux prud'hommes assermentés, seront nommés ou changés par le prévôt de Paris. Une amende de dix sous parisis punira les infractions, moitié pour le roi, moitié pour la confrérie. Les prud'hommes sont déchargés du guet et n'auront pas d'impôt à payer pour le métier; mais ils doivent la taille comme tout autre bourgeois. Ces articles sur le guet et la taille se retrouvent textuellement dans le titre LXII.

L'article premier de ce titre s'exprime ainsi : « Il puet estre paintres et taillieres ymagiers à Paris qui

veut... et puet ouvrer de toutes manieres de fust, de pierre, de os, de cor, de yvoires et de toutes manieres de paintures bonnes et léaux. » La peinture, subordonnée, comme on voit, à la sculpture, est considérée comme un accessoire. Autorisation d'avoir « tant de vallez et apprentiz comme il li plaist ». La dorure doit être toujours « assise » sur de l'argent. Si elle est employée sur de l'étain, « l'œuvre est fausse ». Enfin, un dernier article fait ressortir nettement les sentiments religieux de nos ancêtres. « Nule fause œuvre del mestier devant dit ne doit estre arse, pour les reverances des saints et des saintes en qui ramenbrances elles sont faictes. » Ainsi, la destruction par le feu des statues de saints non conformes aux règlements serait presque tenue pour un sacrilège.

Nous venons de dire que la Communauté des maîtres peintres et sculpteurs parisiens avait pris naissance officiellement en l'année 1391. Elle devint au XVIIIe siècle l'Académie de Saint-Luc, et, sous cette nouvelle dénomination, continua, jusqu'à la Révolution française, à exercer une sensible influence sur le développement et la direction de l'art en France.

Les vicissitudes de cette institution forment donc un chapitre fort important de l'histoire des institutions et de la civilisation dans notre pays. Le développement et les transformations de la Communauté des peintres et sculpteurs parisiens méritent d'autant plus d'être étudiés que leur organisation servit de modèle aux groupements similaires de nos provinces. Mais nous nous bornerons ici à la ville de Paris.

Lorsque les artistes parisiens décidèrent, en 1391, de former une corporation et sollicitèrent du prévôt de Paris l'approbation de leurs statuts et règlements, ils

constituaient déjà, par leur nombre et leur réputation, une classe assez nombreuse et hautement considérée dans la bourgeoisie de la ville. Car, depuis longtemps, des imagiers, des peintres travaillaient à l'embellissement des églises et des palais princiers. Les Valois leur commandèrent d'importants ouvrages; les Comptes de la seconde moitié du XIVe siècle conservent les noms de nombreux décorateurs employés aux châteaux du Louvre, de Bicêtre, d'Étampes, de Saumur, de Poitiers, de Bourges, etc.

Parmi les signataires de la charte fondamentale de la Communauté se remarquent certains artistes déjà signalés comme possédant de leur vivant une réelle réputation. Certes, Jean d'Orléans et Colart de Laon ne sauraient être considérés comme des inconnus. Sans doute, leurs collègues n'ont pas obtenu la même notoriété. Il est certain cependant qu'ils tenaient un rang distingué parmi les maîtres ou, comme dit l'acte, parmi les prud'hommes de leur métier. Nous devons donc recueillir avec soin les mentions de ces anciens représentants de l'art national. A côté de Jean d'Orléans et de Colart de Laon sont énumérés les peintres Estienne Lenglier, Jean de Thory, Jean de Saint-Romain, Thomas Privé, Jean Normandie, Robert Loizel, Adam Petit, Imbert le Lorain, Jean Girelay, Roger Darnult, Jean Viterne, Gilles Mennessé, Perrin Moirleur, Jean Parisot, Jean Bervage, Guillaume Loyseau, Nicaise le Privé, Jean de Saint-Lucien, Georges Baudoin, Estienne Naquet, Simon du Molelin, Robert Bourion, Girard de Beaumeteau. Les sculpteurs ou tailleurs d'images sont en nombre plus restreint. L'acte en nomme cinq seulement : Philippes Cochon, Jean Petit le jeune, Gilbert du

Perier, Hulet le Rantier, Guillaume de Saint-Lucien, « faisant, dit notre texte, la plus grande et saine partie des ouvrages dudit mestier ». Se référant à des ordonnances antérieures, enregistrées au Châtelet et relatives au nombre des valets et apprentis, à la dispense du guet, à l'emploi de la dorure et autres prescriptions, les délégués du métier y ajoutent dix-neuf articles imposant aux apprentis aspirant à la maîtrise la présentation d'un chef-d'œuvre, interdisant aux tailleurs d'images l'emploi du bois mort ou pourri, du bois vert ou trop tendre comme le tilleul, prescrivant certaines précautions avant la peinture de ces images, ordonnant d'employer aux tabernacles et aux statues des autels de l'or ou de l'argent fin. Interdiction de vendre à Paris des ouvrages étrangers venant d'Allemagne ou d'ailleurs, avant leur visitation par les gardes du métier[1]. Obligation d'inscrire les marchés montant à cent sols ou six livres sur un cirographe, dont l'ouvrier gardera moitié et remettra l'autre partie au client. Enfin, établissement de quatre gardes chargés de veiller à l'observation de ces règlements et de visiter les ouvrages des maîtres, de jour comme de nuit. L'acte porte la date du 12 août 1391 ; l'enregistrement au Livre vert ancien du Châtelet est du 27 juin 1613.

Ainsi qu'on l'a certainement remarqué, ces articles

1. Cet article mérite d'être cité textuellement comme indiquant la fâcheuse réputation des marchandises allemandes : « Que nul marchand ne puisse vendre à Paris aucune besogne faite hors du pays, en Allemagne, ou ailleurs,... pour ce qu'ils en apportent moult souvent de fausses et de mauvaises, qu'ils n'oseroient vendre en leurs pays, car les images sont de mort bois et sont dorées de mauvais or, parce que rien ne vaut et qu'il devient tantost tout noir... »

de 1391 ne relatent pas toutes les prescriptions que les peintres et sculpteurs doivent observer, mais contiennent seulement une addition aux règlements antérieurs inscrits dans le *Livre des métiers* d'Étienne Boileau. Toutefois, lors de l'impression de leurs anciens statuts, décidée en 1672, les gardes de cette époque ne remontent pas au delà de 1391.

Les rédacteurs de cette réglementation laissent paraître la constante préoccupation de l'emploi des statues ou peintures à la décoration des autels et des chapelles, notamment dans les articles VII, VIII et XV. Nous sommes encore au plein moyen âge et la question religieuse domine les autres.

Deux confirmations de cette première ordonnance paraissent au XVIe siècle; elles portent les dates du 24 mai 1558 et du 5 janvier 1583. Comme elles n'ajoutent et ne changent rien aux règlements antérieurs, il n'y a pas lieu de s'y arrêter. D'ailleurs, elles ne nomment aucun membre de la Communauté. La confirmation de 1583 observe seulement que la mesure est destinée à « obvier aux abus et tromperies qui se faisoient et commettoient par aucuns mauvais et inexperts ouvriers aux peintures, dorures, enrichisseures et tailles des images et autres enrechissemens dependans desdits arts de peintures et sculptures, au prejudice de Dieu, de sa glorieuse Vierge Mere, des saints et saintes du Paradis, decoration des eglises et lieux saints dediez en l'honneur de Dieu... ».

Ainsi, les anciens statuts se préoccupent avant tout de la qualité de l'ouvrage et de la matière. Toutes précautions sont prises pour empêcher les malfaçons. Au XVIIe et au XVIIIe siècle, la Communauté semblera surtout désireuse de multiplier les poursuites, les amendes et les taxes de réception.

En 1608, les enlumineurs ayant sollicité l'autorisation de constituer un métier indépendant des peintres, le Châtelet motiva son refus catégorique par les considérations suivantes : « L'erection de maistrise etant extrêmement prejudiciable à l'intention de Sa Majesté, qui a esté d'embellir ceste ville par le moyen des manufactures et l'enrichir de toutes sortes d'ouvrages et ouvriers, ce que l'erection en maistrise et jurande empesche totalement; et que les excellens ouvriers ne puissent estre reçeus aux villes jurées, quelque volonté que les Roys y apportent, ils se ruinent en procez qui leur sont faits par les jurez, ce qui ne devroit estre es ouvrages où l'excellence de l'ouvrier est plus recommandée que la matière, comme de la peinture, de laquelle personne ne peut travailler à Paris, s'il n'y est maistre...; aussi, estans lesditz enlumineurs erigez en maistrise, il en viendroit infinis procez entre les peintres et eulx pour la separation et division de leur art, et les procez qui seroient contre ceux du corps, frais, mangerie, levée de deniers et l'empêchement que telle maistrise apporteroit à ceux qui enseignent les escoliers et autres qui gaignent leur vie en ceste ville à enluminer les livres d'eglise, seroient empeschez par le moyen de la maistrise qui oste la liberté à toutes personnes de travailler et empêcher d'autres gens que les maistres puissent tirer commodité de cet art qui n'est necessaire à la vie, ainsy seulement au plaisir des hommes, qui leur apporteroit par ce moyen infinies et plusieurs incommoditez; et quand ilz feront aujourd'hui eriger ledit art d'enluminure en maistrise, il le faudroit rompre le lendemain pour l'unir au corps des peintres, pour les procez qui viendroient entr'eux, la plupart des peintres faisant leurs portraits

en petit d'enlumineure qui leur seroit par ce moyen defendu. »

Pour ces motifs, l'enregistrement des lettres patentes en forme d'édit du mois d'octobre 1607, relatives à la séparation des enlumineurs et des peintres, est refusé.

Une addition importante, ne comprenant pas moins de trente-quatre articles, est ajoutée aux anciens statuts de la Corporation le 16 janvier 1619. Par son importance, cet acte mérite un examen attentif. Il porte la signature de vingt-trois gardes, anciens gardes ou maîtres de la Communauté. Simon Guillain, Grenoble, Louis Beaubrun, Jacques Quesnel, George Lalemend, Moillon jouissent d'une certaine notoriété. Leurs collègues sont moins connus.

Il semble, d'après les premiers articles de ce nouveau règlement, que les maîtres furent préoccupés surtout de mettre obstacle à l'importation des peintures étrangères et à leur vente pendant la foire Saint-Germain. Certains articles interdisent aux fripiers, revendeurs et priseurs vendeurs au Châtelet de faire le commerce de ces tableaux venus du dehors. Tout ce début trahit la volonté de se défendre contre l'invasion des produits exotiques. D'autres articles visent les peintres qui, ayant obtenu des privilèges spéciaux en qualité de commensaux des maisons royales, échappaient ainsi à la surveillance et aux tracasseries des maîtres jurés. La jalousie des membres de la Communauté contre les artistes qui constitueront bientôt l'Académie royale se trahit ainsi en plusieurs passages. C'est ainsi que nos maîtres peintres prétendent les soumettre à la visite quand le Roi sera absent de sa capitale.

Les maîtres auront désormais un lieu de réunion où se tiendront leurs assemblées. Leurs délibérations

seront transcrites sur un registre. Il sera tenu une liste des noms et surnoms des maîtres avec la date de leur réception. Est-il donc à supposer que jusque-là ces mesures élémentaires n'avaient pas été observées ?

L'apprenti devra servir son maître pendant cinq ans et rester compagnon pendant quatre autres années. On exigera dix ans de maîtrise avant d'être élu garde. La présentation d'un chef-d'œuvre, consistant en un tableau de trois pieds et demi, est imposée aux candidats à la maîtrise. Enfin, les défenses ordinaires d'employer des couleurs ou des huiles de mauvaise qualité sont reproduites dans plusieurs articles.

Sur l'avis conforme du prévôt des marchands, rendu le 20 octobre 1620, le Roi donna son approbation aux nouveaux statuts en avril 1622; ce fut seulement le 30 septembre 1637 qu'ils furent envoyés au Parlement pour y être enregistrés. Ce retard était imputé à la négligence des maîtres gardes jurés de la Communauté. Ils avaient conscience probablement d'une prochaine révolution dans la constitution de leur métier.

N'oublions pas une ordonnance du 24 décembre 1639 interdisant la mise en vente de « portraits d'hommes et femmes nues en tout ou en partie, à l'exemple d'Artein (Arétin), avec des postures lascives et deshonnestes et autres crotesques qui blessent la chasteté; desquelles peintures infames ils trafiquent secretement et en font venir d'etranges païs, qu'ils vendent et debitent aux colleges, hôtels et lieux de difficile accès... ». Ne croirait-on pas que cette ordonnance date d'hier ?

Nous arrivons aux négociations poursuivies pen-

dant plusieurs années entre la vieille corporation des maîtres peintres et la jeune Académie royale de fondation toute récente, dans le but de réaliser la fusion des deux Compagnies.

Les pourparlers qui précédèrent la fusion des deux Compagnies, les froissements inévitables qui ne tardèrent pas à les indisposer l'une contre l'autre et la rupture qui s'ensuivit sont racontés avec force détails dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de l'Académie de peinture et de sculpture*[1] attribués par Anatole de Montaiglon, leur éditeur, à Henri Testelin, secrétaire de l'Académie royale. La table analytique ajoutée au second volume, présentant un résumé bien complet des négociations qui eurent lieu à cette occasion, fait connaître sommairement tous les incidents de l'affaire. Nous y renvoyons le lecteur.

En 1654, la rupture est complète; l'alliance avait duré à peine deux années. A partir de cette date, la Communauté n'a plus qu'une préoccupation : faire concurrence à l'Académie royale en tenant une école publique, en ouvrant des conférences, en se décorant de ce titre d'Académie, but suprême de son ambition. Elle devait attendre encore longtemps la réalisation de ses aspirations. Cependant, l'Académie royale recevait du Roi de nouveaux règlements, règlements définitifs où il n'est plus fait mention de la Communauté des maîtres peintres.

Les vingt-un articles ajoutés aux premiers statuts de l'Académie royale par acte daté du 24 décembre 1654, enregistré le 23 juin 1655, constituaient définitivement la hiérarchie de la Compagnie telle qu'elle

1. Deux volumes in-18, à Paris, P. Jannet, 1853.

devait subsister pendant un siècle et demi avec un protecteur, un directeur, quatre recteurs, douze professeurs devant prendre à tour de rôle rang de conseillers. Ce règlement s'occupait aussi des réceptions, du sceau de la Compagnie confié à la garde d'un chancelier, de la nomination du secrétaire chargé des procès-verbaux des séances et de la correspondance. Un trésorier avait la garde des meubles et tableaux ; deux huissiers seraient employés à l'entretien des locaux et du mobilier. Les graveurs pouvaient à l'avenir être reçus académiciens, à la condition de n'entreprendre aucun ouvrage de peinture. Les réunions étaient fixées au samedi ; c'est encore le jour des séances de l'Académie des beaux-arts. La place que devaient tenir à ces réunions les principaux dignitaires était fixée avec grand soin. Un concours devait se tenir chaque année dans les conditions suivantes : le 17 octobre, veille de la fête de saint Luc, « un sujet général sur les actions héroïques du Roi » était donné à tous les étudiants qui devaient présenter sur ce sujet un dessin la veille de la Notre-Dame de février. L'étudiant, dont le travail aurait obtenu la première place, exécutait sur son dessin, dans les trois mois suivant le jugement, un tableau dont l'auteur recevrait un prix d'honneur proportionné au mérite du travail. C'est l'origine et le point de départ du concours pour la pension de Rome qui devait être instituée quelque dix années plus tard.

Les derniers articles assuraient à trente membres de la nouvelle Académie les mêmes privilèges qu'aux quarante de l'Académie française et prononçaient l'exclusion des membres indignes. Dans cette nouvelle organisation, il n'était plus question, comme on le voit, des maîtres peintres.

Des lettres patentes rendues au mois de janvier 1655 interdisaient à tous autres artistes qu'aux membres de l'Académie royale de tenir une école publique et de donner des leçons de peinture et de sculpture. C'était une mesure désastreuse pour la vieille Communauté parisienne.

Quelques années plus tard, un arrêt du Conseil d'État, en date du 8 février 1663, faisait défenses à tout artiste n'appartenant pas à l'Académie royale de peinture et de sculpture de prendre la qualité de peintre ou sculpteur du Roi. Nous avons constaté maintes et maintes fois que cette interdiction ne fut pas très strictement observée, non plus que la défense d'ouvrir une école.

Le 30 novembre 1671, les gardes de la Communauté adressaient au lieutenant général de police, le sieur de la Reynie, une requête demandant l'autorisation de réunir leurs adhérents dans le lieu ordinaire des séances, ce qui fut accordé. Les gardes en charge, Pierre Le Blanc, Jean Vissac, Nicolas Gaultier, Jean Malœuvre, proposèrent à l'assemblée, convoquée le 4 décembre 1671, d'imprimer les règlements, statuts et ordonnances de la Compagnie. A la suite de ce vote fut publié le volume contenant les : « *Statuts, Ordonnances et Reglemens de la Communauté des maistres de l'art de peinture et sculpture, graveure et enlumineure de cette ville et faux-bourgs de Paris, tant anciens que nouveaux, imprimez suivant les originaux en parchemin, et seellez du grand sceau, et reimprimez en l'année 1672, estant en charge de Jurande Pierre Le Blanc, Jean Vissac, Nicolas Gautier et Louis Malœuvre,* avec les sentences et arrest donnez en consequence,

tant de la jonction de l'Académie, contracts passez, que verification d'iceux. A Paris, chez Pierre Bouillerot, derrière la barrière des sergens du pont Saint Michel, au Bon Protecteur. M DC LXXII. — Avec permission. » 130 pages in-4°.

La première page porte, dans un riche encadrement surmonté du soleil et de la devise *Nec pluribus impar*, le blason de l'Académie de Saint-Luc, formé de trois écus d'argent sur champ d'azur, avec fleur de lis d'or en abîme. L'écusson est supporté par deux enfants, dont le corps se termine en rinceaux. Au bas, attributs de la peinture et des autres arts.

On a vu qu'une ordonnance de 1654-1655 interdisait à tous autres qu'aux membres de l'Académie royale l'ouverture d'une école publique de dessin. Peut-être cette prohibition ne fut-elle pas strictement observée, car on dut la renouveler. Un arrêt du Parlement du 14 mai 1664, sollicité peut-être par l'Académie royale, interdisait « à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient d'établir des exercices publics dudit art de peinture et sculpture, de troubler ny inquieter ceux de ladite Academie royale dans leur establissement... ». Cette interdiction visait à coup sûr la Communauté des maîtres peintres dont les ambitions ne cessaient d'inquiéter leurs rivaux. Par suite de cette défense, l'apprenti ne recevait d'autres leçons que celles du patron chez lequel il travaillait, à moins qu'il suivît les cours de l'Académie royale, ce qui lui était permis et ne devait pas empêcher sa réception ultérieure dans la Communauté.

Les choses en étaient là quand parurent les statuts imprimés en 1672. Les maîtres durent attendre

encore une trentaine d'années avant de parvenir au but de leur ambition, c'est-à-dire avant d'obtenir l'autorisation de tenir une école publique et gratuite comme l'Académie royale.

A la fin du règne de Louis XIV, les besoins de plus en plus pressants du trésor contraignirent le souverain à imposer à toutes les communautés d'arts et métiers de lourdes taxes, sous le prétexte de les confirmer dans l'hérédité de leurs offices de syndics jurés et d'auditeurs de leurs comptes et de créer un nouvel office de trésorier, receveur et payeur des deniers communs. A coup sûr, la Communauté des peintres se serait volontiers dispensée de la confirmation des anciens offices et de l'adjonction d'un nouveau; car ces concessions royales lui étaient octroyées contre le versement d'une somme de 18,182 livres de principal et de 1,818 livres, à raison de 2 sols pour livre. Pour couvrir cette dépense, la Corporation fut autorisée, par l'ordonnance du 17 novembre 1705[1], à emprunter 20,000 livres, et, afin de l'aider à se libérer, de nouveaux articles étaient ajoutés à ses précédents statuts. Les prescriptions concernant l'apprentissage, la réception des maîtres, les droits dus par les aspirants, les visites des gens du métier ne subissent pas de modifications sensibles; mais l'article 3 fait aux maîtres une concession qui leur avait toujours été refusée auparavant. « Permettons, dit cet article, aux maistres de ladite Communauté d'avoir dans leur bureau un modèle naturel pour, par eux, leurs enfants, aprentys et compagnons seulement,

1. On trouvera le texte complet de ce document que nous croyons inédit dans l'Appendice (lettre A). Il nous paraît d'une importance capitale pour l'histoire de l'Académie de Saint-Luc.

estudier, dessigner, modeler et peindre d'après nature, pourveu que ce soit à huis clos et avec toute la decence convenable. »

Les maîtres peintres obtenaient donc enfin la permission de tenir une école, et cette concession entraînait implicitement la faculté de prendre le titre d'Académie. Sans doute, le mot n'est pas prononcé dans l'ordonnance, mais il s'y trouve virtuellement compris et il se glissa peu à peu dans l'usage, sans qu'une protestation s'élevât. Nous allons voir, en 1730, l'Académie de Saint-Luc se donner des règlements particuliers et former ainsi une classe distincte de celle des simples artisans et gens de métier.

Ce grand point obtenu, on dut songer à satisfaire le fisc. La somme était d'importance; toutefois, d'autres corporations furent plus durement frappées. Les tapissiers eurent à fournir 36,000 livres. Les peintres devaient donc s'estimer heureux d'obtenir pour la moitié de cette somme une concession depuis si longtemps ambitionnée.

Encore leur fallut-il un certain délai pour emprunter les fonds exigés. Ce fut en 1708 seulement que leur fut donné reçu de la somme de 18,182 livres par la quittance dont voici le texte :

Quittance de finance pour les maîtres peintres et sculpteurs de la ville de Paris.

J'ai receu de la Communauté des maîtres peintres et sculpteurs de la ville de Paris la somme de dix huit mil cent quatre vingt deux livres, à laquelle ils ont esté taxez par le roolle arresté au Conseil le 25 septembre 1708, tant pour estre maintenuz et conservez, en conséquence de l'édit du mois d'aoust 1701 et de l'arrest du Conseil du 11 juillet 1702, dans l'hérédité de leurs offices de juré sindic et d'auditeur de leurs comptes, que pour la finance de

l'office du trésorier, receveur et payeur de leur bourse commune, créé par édit du mois de juillet 1702, uny et incorporé à leur Communauté par arrest du Conseil du 27 février 1703, en jouir par eux et le faire exercer ainsy et par telles personnes qu'ils aviseront bon estre, et en outre de joindre quatre cent vingt livres de gages actuels et effectifs pour chacun an, à commencer du 1er janvier 1703, dont l'employ en sera fait dans les états de la recette générale de Paris, conformément audit arrest du Conseil du 27 février 1703. Le tout fait et ainsy qu'il est plus au long porté par les dits édits et arrests. Fait à Paris, le 8e octobre 1708.

Enregistré au Contrôle général et au Bureau des finances.

(Archives nationales, Z 6022, fol. 112.)

II.

Listes des membres de la Communauté publiées au XVIIe et au XVIIIe siècle (1672-1786).

De quel prix serait aujourd'hui la série complète de ces listes des maîtres peintres publiées chaque année depuis la fin du XVIIe siècle jusqu'à la Révolution ! Sans aucun doute, ces annuaires se distribuaient à tous les membres de la Communauté. Chacun d'eux en recevait un exemplaire. On en tirait donc plusieurs centaines, peut-être un millier ou davantage, tous les ans. Comment se fait-il donc qu'on ne connaisse plus que les listes des années 1672, 1682, 1697, 1764, 1775 et 1786 ? C'est le sort commun de toutes les publications de cette nature ; elles sont essentiellement éphémères par leur destination. L'exemplaire de l'année nouvelle prend la place de celui de l'année qui vient de finir, et bien peu de collectionneurs soi-

gneux s'encombrent d'un petit livre devenu inutile. Encore moins s'embarrasse-t-on d'une collection complète. Ces volumes ne se répètent-ils pas presque textuellement d'une année à l'autre. Ce sont cependant à ces épaves des listes des membres de l'Académie de Saint-Luc que nous devons les meilleurs éléments de notre liste générale des maîtres peintres et sculpteurs avec les renseignements particuliers accompagnant leur nom, comme la date de leur réception, leur adresse et leur situation dans la Compagnie. Il est donc essentiel de donner une description sommaire de chacun de ces livrets.

La plus ancienne liste se trouve à la Bibliothèque nationale[1], jointe, avec pagination spéciale, à un exemplaire des statuts imprimés en 1672. Elle débute par le nom du peintre Toussaint Quesnel, doyen, dont la réception remonte au 8 août 1617. Elle comprend jusqu'en 1672 deux cent soixante-seize noms d'artistes. En existe-t-il une plus ancienne? Nous n'en avons pas trouvé trace. C'est ce qui nous a décidé à reproduire ici en appendice cette liste des noms des maîtres peintres de 1672.

C'est encore à la suite d'une réimpression des statuts de la Communauté portant la date de 1682[2] que se trouve la deuxième liste dont nous avons rencontré un exemplaire. Le volume débute, le titre l'indique, par les « statuts, ordonnances et règlements de la Communauté des maîtres peintres ès arts de peinture, sculpture, gravure et enluminure de cette ville et fauxbourgs de Paris, etc., etc., estant en charge Pierre Trottier, Jean-Baptiste Guillermin,

1. Cote F 13233.
2. Bibl. nat., F 1548, in-12, 72 p.

Jean Ruelle de la Ferté et Jean Drouilly, l'an 1682. Avec la liste des noms et surnoms des maistres suivant l'ordre de leur réception... ». En tout, 400 noms environ; d'abord, les anciens qui ont passé par les charges au nombre de 313; les autres, inscrits suivant la date de la réception; un de 1628, deux de 1632, un de 1635, deux de 1640, un de 1642, 1643 et 1644, quatre de 1645, un de 1646, 1647, 1648 et 1650, etc...

La liste de 1697 nomme 32 anciens qui ont passé par les charges et 552 maîtres reçus de 1653 à 1697 : un seul admis en 1653, un autre en 1654, quatre en 1657, trois en 1658, etc. La promotion de 1696 s'élevait à 47 maîtres. Enfin, cette liste rétablit les noms des deux sculpteurs Jacques Masson et Pierre Le Nain, reçus en 1658 et omis sur la liste précédente de 1682. Les gardes en charge au mois d'avril 1697 sont Josse Tristan, peintre, Henri Bonnart, peintre et graveur, Nicolas Cottin et Philippe Hullot, sculpteurs. Les gardes sont toujours pris, en nombre égal, parmi les peintres et parmi les sculpteurs.

L'Annuaire de 1764, ou « Liste générale de tous les noms et surnoms de tous les maîtres peintres..., etc. », compte cent pages, dont douze de table. En tête figurent les noms du protecteur de l'Académie, le comte d'Argenson, ancien ministre de la Guerre, et du vice-protecteur de Paulmy d'Argenson, marquis de Voyer, lieutenant général des armées du Roi. Viennent ensuite les quatre directeurs en charge, deux élus en 1762, deux en 1763; puis, les six recteurs, trois peintres et trois sculpteurs, enfin trente-six professeurs en exercice et trente-quatre anciens officiers. Le surplus consiste en huit cent vingt-un modernes et jeunes, onze veuves d'anciens directeurs, quatre-vingt-onze veuves de modernes et jeunes et

quatre-vingt-dix-sept demoiselles, soit un total de onze cent quarante noms. Le chapelain de l'Académie, l'abbé Léchaudel, sacristain de la Sainte-Chapelle, demeurait au Palais de justice.

L'abbé Léchaudel conserve ses fonctions en 1775. Il figure sur la liste imprimée sous cette date. Cette liste de 1775 énumère, après le protecteur, les directeurs, les amateurs, les recteurs, les anciens directeurs, les professeurs ou officiers, les officiers vétérans, les anciens adjoints à professeur, les artistes reçus par mérite, les conseillers et les officiers de justice; en tout quarante et une pages. Les amateurs se divisent en deux sections : honoraires, associés libres. La première compte trois personnes : M. Moreau, procureur au Châtelet, le comte de La Tour d'Auvergne, maréchal de camp, M. d'Hermaud de Cléry, avocat aux Conseils. Voici les noms et les qualités des onze associés libres, la plupart architectes : Chauveau, architecte; Legrand, architecte du duc d'Orléans; Parquet, architecte; Egressy, expert des Bâtiments; Lancret, architecte; Dumont, architecte; de Marcenay de Ghuy, peintre et graveur; de Lorge, peintre de l'Académie de Marseille; de Sompsois, écuyer; Moreau, architecte du Roi; Viel, avocat en Parlement.

Le *Tableau général de MM. les maîtres peintres, sculpteurs, doreurs et marbriers*, publié en 1786 (in-12, 108 p.), démontre que l'Académie de Saint-Luc avait survécu à la suppression des jurandes et corporations prononcée en 1776. Elle comptait à peu près le même nombre d'inscrits que douze ans auparavant, se décomposant ainsi :

Nouvelle création des maîtres depuis 1776, 239;

Autres maîtres, veuves et demoiselles, 741;

Maîtres du faubourg Saint-Antoine depuis 1776, 17;
Maîtres de la Trinité, 13;
Maîtres privilégiés, 3;
Plus une quarantaine de demoiselles peintres.

III.

Les nouveaux règlements de 1730-1738. Procédures engagées a leur sujet.

Par lettres patentes du mois de mars 1730 avaient été approuvés par le Roi et renvoyés au Parlement pour y être enregistrés de « *Nouveaux reglemens accordez aux directeurs, corps et communauté de l'Académie de Saint-Luc des arts de peinture, sculpture, gravure, dorure*, etc., imprimez à la diligence de Messire Louis de Fontaine, Jacques Adan, Jean-Baptiste Pitoin et Nicolas-Clement Benoist, directeurs gardes en charge ». Beaucoup plus détaillés et plus complets que les règlements antérieurs, ceux-ci, en soixante-douze articles, sont suivis d'un autre statut en vingt-deux articles portant pour titre : *Règlement qui concerne seul et en particulier l'Académie de Saint-Luc.* L'existence de l'Académie se trouve ainsi affirmée de la façon la plus catégorique. Cette addition vise particulièrement l'école dont les frais sont à la charge de la Communauté. Les questions relatives aux professeurs, aux officiers, aux étudiants, aux prix, aux assemblées y sont successivement traitées. Si l'article premier se réfère à la déclaration du 17 novembre 1725, c'est par erreur que cette date est imprimée, comme ne manque pas de le faire remarquer l'arrêt d'en-

registrement de 1738. Il faut lire 1705 au lieu de 1725. Comme il faut se défier des textes imprimés qui sembleraient présenter toutes les garanties d'exactitude!

Les règlements, arrêtés au Conseil d'État le 9 mars 1730, ne furent enregistrés qu'en 1738. Le long intervalle qui sépare les deux dates ne saurait guère s'expliquer que par certaines oppositions dont on parlera plus loin.

Dans le préambule de ces nouveaux règlements, les anciens statuts accordés par Henri II en 1548, par Henri III en 1582 et par Louis XIII en 1622, dont il a été question plus haut, sont soigneusement rappelés, ainsi qu'un arrêt du Conseil d'État du 27 septembre 1723. Mais la nouvelle rédaction est jugée nécessaire pour dissiper certaines obscurités, combler les lacunes et remédier aux abus qui se sont glissés dans la Communauté. Ces soixante-douze articles, accrus des vingt-deux visant exclusivement l'Académie de Saint-Luc, constituent donc en quelque sorte la charte complète et définitive de la corporation des maîtres peintres parisiens.

L'arrêt du Conseil d'État du 27 septembre 1723 avait été sollicité par la Communauté des peintres « sous le titre d'Académie de Saint-Luc » pour empêcher la création de huit maîtrises de peintres et de huit maîtrises de sculpteurs à l'occasion de l'avènement du Roi à la couronne, comme cela avait lieu jadis dans tous les corps de métier. Les peintres invoquaient les lettres patentes du 28 décembre 1654, enregistrées l'année suivante, par lesquelles ces créations de maîtrises nouvelles ne pouvaient s'appliquer à la Communauté des peintres et des sculpteurs. « En

effet, dit l'arrêt, cette Communauté étant préposée pour diriger une école de dessein, en conséquence de la déclaration du 17 novembre 1705 qui lui en accorde l'exercice, a besoin dé sujets capables pour donner des leçons de dessein, géométrie, architecture, peinture, sculpture, perspective et anatomie, qu'elle donne gratuitement et avec succès. Cette école, qui devient de jour en jour plus nombreuse et plus florissante, s'avilirait si l'on admettait dans lesdits arts des personnes sans expérience ni capacité, qui ne devraient leur réception qu'à la finance qu'ils auraient payée, etc... »

Voici donc deux points définitivement acquis : l'école de la maîtrise fut créée par une déclaration du 17 novembre 1705, ce qui permit aux maîtres peintres parisiens de décorer leur vieille communauté du titre d'Académie de Saint-Luc. Ce fut dans l'arrêt du Conseil de 1723 qu'ils le prirent pour la première fois.

Arrivons à l'examen des nouveaux règlements de 1730-1738.

L'article premier constate la fusion complète de la Communauté avec l'Académie. Suivent les conditions exigées pour la réception à la maîtrise (art. 2) et les droits conférés aux peintres, sculpteurs, doreurs et marbriers par cette réception (art. 3, 4, 5). Interdiction à tous autres qu'aux maîtres de se livrer à la pratique desdits arts pour en tirer rétribution, exception faite pour les membres de l'Académie royale et pour les marchands merciers qui conservent le droit de vendre les tableaux anciens et nouveaux, mais non d'en faire dessiner chez eux (art. 6, 7, 8). L'article 9 autorise le travail des peintres éventail-

listes. Le suivant interdit formellement aux maçons, charpentiers, menuisiers, selliers, carrossiers, charrons ou autres de faire ou faire faire par d'autres que les maîtres les ouvrages dépendant des arts de peinture et de sculpture. Permission aux bourgeois de travailler de leurs mains, à la condition de ne pas faire commerce de leurs productions (art. 11). Autres interdictions aux fondeurs, potiers d'étain, plombiers, aux épiciers ciriers, aux revendeurs, colporteurs et aux jurés crieurs, comédiens, entrepreneurs de spectacles de faire fabriquer ou de vendre aucuns ouvrages de dessin ou de décoration exécutés par d'autres que les maîtres (art. 12, 13, 14, 15). L'article suivant prescrit les formalités à observer par les huissiers-priseurs pour la vente de tableaux, figures ou autres ouvrages, anciens ou modernes.

Les articles 17 et 18 concernent la confrérie annexée à la Communauté et les patrons de cette association pieuse, placée sous le patronage de la Vierge, de saint Luc et de saint Jean à la porte Latine. La confrérie sur laquelle nous aurons à revenir a son siège en l'église et chapelle de Saint-Luc, ci-devant Saint-Symphorien en la Cité, chapelle appartenant à la Communauté à la suite de l'acquisition faite le 3 mai 1704 et du décret accordé à la confrérie par le cardinal de Noailles le 24 juillet 1704. C'est dans cette chapelle que les maîtres rendront le pain bénit tous les dimanches de l'année et célébreront les fêtes anniversaires de leurs trois patrons.

Viennent ensuite les règles établies pour la nomination des quatre directeurs gardes renouvelés tous les ans par moitié (art. 19); puis l'indication des conditions exigées des candidats à cette dignité de direc-

teur (art. 20); de la date de l'élection, 19 octobre, lendemain de la fête de saint Luc (art. 21); de la composition du corps électoral (art. 22); des précautions à prendre pour que le choix se porte sur les plus dignes (art. 23); des devoirs incombant à ces directeurs, tant envers la confrérie qu'à l'égard de la Communauté dont ils seront en quelque sorte les tuteurs et défenseurs (art. 23 à 27). Ils veilleront à ce qu'il ne se débite dans la ville « aucuns ouvrages de peinture, sculpture ou gravure, diffamans, indécens et contraires à la religion, à l'État et aux bonnes mœurs ». Pour exercer cette surveillance et pour s'assurer si les œuvres mises en vente sont de bonne qualité et conformes aux statuts, ils exerceront un droit de visite dans les conditions prescrites par les articles 29 à 32.

Les deux clercs au service des directeurs recevront une légère rétribution (art. 33, 34). Puis sont énumérés les droits dus aux directeurs pour visites, réceptions et contrats d'apprentissage. Un article vise la reddition des comptes à la fin de l'exercice et la transmission des papiers, comptes, caisse et mobilier (art. 35-37). Les papiers sont déposés dans une armoire à quatre serrures, dont chaque directeur détient une clef (art. 38). L'article 39 interdit l'emploi d'une pâte remplaçant le bois dans les bordures de tableaux et pieds de table. Après deux paragraphes relatifs aux inventaires des titres et papiers à chaque changement de direction et à la défense faite aux directeurs gardes de vendre ou faire vendre aucun des chefs-d'œuvre et effets de la Communauté, le règlement indique comme lieu de réunion de toutes les assemblées pour l'élection des officiers, la récep-

tion des maîtres, etc., le bureau de la Communauté établi sur le bâtiment de l'église de Saint-Luc (art. 42). Suivent les articles relatifs à l'ordre et à la discipline des assemblées (art. 43, 44, 45).

Les brevets d'apprentissage seront enregistrés au bureau en présence des directeurs. Le candidat aura 13 livres à payer. Le contrat d'apprentissage sera conclu pour une période de cinq ans, pendant laquelle l'apprenti ne pourra quitter son maître (art. 47, 48). Dispense d'apprentissage pour les filles et femmes aspirant à la maîtrise (art. 49). L'aspirant à la maîtrise doit présenter un chef-d'œuvre sur lequel les directeurs auront à se prononcer et qui appartiendra à la Communauté (art. 50).

Les droits de réception sont fixés de la manière suivante (art. 51-53) : 1° un fils ou gendre d'ancien directeur garde ou le mari de sa veuve est taxé à 97 livres 1 sol, dont la répartition est minutieusement indiquée; 2° le fils ou gendre d'un maître ou le mari de sa veuve devra 160 livres 1 sol; 3° les filles d'anciens directeurs gardes ou maîtres auront à verser la même somme que les fils. La veuve d'un ancien maître, remariée à un homme d'autre profession, ne lui apporte aucun droit (art. 54); 4° l'aspirant à la maîtrise ayant fait son apprentissage à Paris doit pour sa réception 300 livres (art. 55); 5° de celui qui n'a pas fait son apprentissage à Paris on réclame 400 livres (art. 56), à moins que le récipiendaire se distingue par un talent exceptionnel; en ce cas, les droits de réception seront réduits (art. 57); 6° les filles ou femmes non apparentées à d'anciens maîtres devront 250 livres pour leur réception (art. 58). Viennent des prescriptions peu importantes sur l'ordre dans lequel

les directeurs gardes présideront aux réceptions (art. 59, 60, 61).

Les maîtres reçus dans la Communauté et Académie de Saint-Luc auront le droit d'exercer les arts de peinture, sculpture, gravure, dorure et marbrerie dans toutes les villes et provinces du royaume (art. 62). Suivent les précautions prises contre les malfaçons ou l'emploi de mauvaises couleurs, de bois vert ou vermoulu, etc. (art. 63 à 66). Interdiction de continuer un ouvrage commencé par un autre maître, de donner les ouvrages à faire à des compagnons, de copier ou de mouler les ouvrages d'un collègue ou de les faire graver au burin ou à l'eau-forte (art. 67 à 70). Défense aux compagnons de s'attrouper les dimanches et fêtes près de la chapelle de Saint-Luc pour fixer, selon leur caprice, le prix de leurs journées (art. 71). Tous les maîtres sont tenus de déclarer au bureau leur adresse et, quand il y a lieu, leur changement de domicile (art. 72).

Au début du règlement spécial à l'Académie de Saint-Luc, la Communauté établit qu'elle a obtenu la permission de reprendre ses exercices par la déclaration du 17 novembre 1725[1]. Comme elle supporte seule les frais de l'école gratuite de dessin, toute l'administration est confiée aux quatre directeurs gardes, assistés de deux recteurs nommés pour une année, de trente-six anciens et de douze conseillers. Les exercices académiques sont surveillés par deux recteurs perpétuels, douze professeurs, douze adjoints à professeurs. Viennent ensuite les mesures adoptées pour le choix et les attributions du protecteur de

1. Il faut lire 1705 et non 1725, comme nous l'avons déjà fait remarquer.

l'Académie, pour la nomination et les fonctions des professeurs et adjoints et des deux professeurs de géométrie et d'anatomie. Les réunions du corps des directeurs et professeurs se tiendront le dernier samedi de chaque mois. L'école sera ouverte tous les jours non fériés et les exercices y dureront deux heures, en variant l'heure suivant les saisons. Le modèle est changé tous les lundis et tous les jeudis. Les étudiants doivent être présentés par un officier de l'Académie. Des prix seront attribués aux dessins et modèles des élèves après le jugement prononcé par l'assemblée générale, composée de directeurs gardes, de professeurs, d'adjoints, de conseillers et des quatre recteurs. La distribution des prix a lieu dans une assemblée générale, présidée par le protecteur. Les officiers seront remplacés tous les trois ans par d'autres académiciens. Les quatre recteurs, comme les professeurs et les adjoints, seront pris, moitié parmi les peintres, moitié parmi les sculpteurs, en donnant à un professeur peintre un adjoint sculpteur et vice versa. Toutes ces fonctions d'officiers et de professeurs seront absolument gratuites. « L'unique récompense qu'ils se proposeront, dit la fin du dernier article, sera l'honneur qu'ils se feront à eux-mêmes et au corps dont ils sont membres en se rendant gratuitement utiles au public. »

L'institution d'une école qui faisait une concurrence si directe à celle de l'Académie royale ne devait pas manquer d'exciter la jalousie et les inquiétudes de celle-ci. Ce ne fut pas elle cependant qui fit la plus grande résistance à l'enregistrement de ces statuts, obtenu seulement le 30 janvier 1738. De nombreuses oppositions surgirent de divers côtés et provoquèrent

d'interminables procédures, sommairement énumérées dans un arrêt du Parlement du 20 juin 1736 accordant mainlevée des oppositions faites à l'enregistrement des nouveaux règlements. Plusieurs de ces mécontents appartenaient à la Communauté et désapprouvaient certaines modifications apportées aux anciennes coutumes[1]. D'autres oppositions venaient de divers corps de métier, craignant les empiétements des maîtres peintres. C'étaient les marchands éventaillistes, les maîtres graveurs, les maîtres fondeurs en terre et sable, les maîtres orfèvres-joailliers. On se perd dans cette procédure touffue de citations, avertissements, productions, sommations, dits, contredits, requêtes, défenses, arrêts, etc., etc. Mais il faut reconnaître que toutes les objections contre certaines prescriptions des nouveaux statuts sont examinées avec grand soin. Il est tenu compte de plusieurs observations, et l'arrêt d'enregistrement de 1738, à la suite de cette longue procédure, introduit certaines modifications au texte primitif des articles. Ainsi, le

1. On devra consulter un curieux « Mémoire pour les Directeurs, Corps et Communauté de l'Académie de Saint-Luc des arts de peinture, sculpture, gravure, etc., demandeurs et défendeurs, contre Simon Bezançon, André Tramblin et consors, Pierre Contat, Nicolas Contat et Antoine Portier, et Gabriel-Jacques Cressé, tous maîtres, anciens, modernes et jeunes de ladite Communauté des peintres et sculpteurs et Académie de Saint-Luc, opposans à l'homologation des statutz accordez par Sa Majesté à ladite Communauté et Académie, et à l'enregistrement des lettres patentes sur iceux, défendeurs ». Impr. J.-B. Lamesle, s. d., in-fol., 18 p. Dans ce factum très développé (voir aux Archives nationales le carton AD VII), les objections et reproches des opposants sont longuement exposés et combattus. On y trouve des détails caractéristiques d'un vif intérêt sur l'administration de la Communauté.

Notre Appendice C donne les titres des Mémoires et factums publiés pour ou contre l'Académie de Saint-Luc pendant cette période agitée.

mot *corps* ajouté à *communauté* dans l'intitulé et le premier article devra être supprimé. Les maîtres peintres ne devront fabriquer ni vendre aucuns instruments de mathématiques, règles, compas, etc.; ils n'auront pas le droit de graver, ni tailler sur métal des sceaux, cachets, chiffres en creux, etc., droit appartenant exclusivement aux maîtres graveurs d'après leurs statuts de juin 1660. Ils n'ont l'autorisation de vendre les éventails qu'il leur est permis de peindre qu'aux marchands merciers et maîtres éventaillistes. Les matières de composition prohibées par l'art. 39 des statuts continueront à être employées pour les bordures à la condition de porter l'inscription : *Ouvrage de composition*. Les filles et femmes aspirant à la maîtrise ne seront pas admises avant dix-huit ans, à moins qu'elles soient filles de maîtres. Suppression des articles 64 et 69 qui interdisaient d'employer de l'argent verni sans or dans les bordures, pieds de tables et de chaises et autres ouvrages, à la condition de prendre certaines précautions pour ne pas tromper le public. Interdiction de donner aucune permission aux filles ou femmes, hommes et garçons de travailler de la profession avant d'être reçus maîtres ou maîtresses. Enfin, et ce point ne laisse pas d'être assez singulier, l'article premier des statuts de l'Académie sera réformé comme contenant une date inexacte et donnant à la déclaration, permettant d'ouvrir l'école, la date du 17 novembre 1725, tandis qu'on doit lire 17 novembre 1705. Cette correction, qui recule d'une vingtaine d'années la date de la fondation de l'Académie, a quelque importance, il faut en convenir.

IV.

La chapelle de la Communauté.
Les expositions de 1751 a 1774.

Nous verrons comment les empiétements continuels de la Communauté sur les privilèges et droits de l'Académie royale provoquèrent par la suite des plaintes et des conflits dont la correspondance administrative de la direction des Bâtiments du Roi fournit de nombreux témoignages. Avant d'entrer dans le détail de ces débats, signalons la distinction accordée, le 2 juin 1706, par le pape Clément VI à la confrérie de nos peintres parisiens, sous forme d'indulgence plénière.

Dans son savant et beau livre sur *Les images des confréries parisiennes avant la Révolution*[1], l'abbé Jean Gaston donne une reproduction réduite de la charmante estampe gravée par Eisen en 1760, où le texte de l'acte pontifical est reproduit tout au long avec les noms des anciens administrateurs de la confrérie. Bien que cette indulgence sorte un peu du cadre de notre étude, nous la reproduirons dans l'appendice. Voici la description des figures qui accompagnent le texte :

Entièrement gravé, le bref pontifical est enfermé dans un encadrement mesurant 315 millimètres de largeur sur 501 millimètres de hauteur. En haut, la Vierge tient l'Enfant Jésus au milieu d'une gloire d'anges; saint Jean et saint Luc, reconnaissables à

1. Paris, André Marty, 1910, petit in-fol., 60 planches hors texte d'images de confréries.

l'aigle et au bœuf placés à leur côté et portant chacun leur évangile, sont en adoration devant la mère du Christ. Des nuages rattachent le motif supérieur au bas de la planche, où deux enfants ailés présentent de chaque côté un cartouche renfermant les noms des dignitaires de la confrérie. Au centre, en bas, un autre angelot considère les attributs des arts, c'est-à-dire une tête sculptée, un marteau, un ciseau et une palette avec pinceaux. La jambe de cet enfant cache à moitié le blason aux armes de l'Académie de Saint-Luc, garni de ses trois écus d'argent, placés deux et un sur fond d'azur avec fleur de lis en abîme.

La planche que nous avons vue n'est pas signée; mais comme l'épreuve a été fortement rognée, peut-être la signature d'Eisen a-t-elle été coupée. D'ailleurs, la date de l'exécution et la délicatesse du travail ne laissent aucun doute sur l'auteur.

Nous rappellerons que la confrérie des maîtres peintres possédait une chapelle dans l'église de Saint-Symphorien en la Cité. Voici les détails donnés par Piganiol de la Force[1] sur cette église et en même temps sur la chapelle de la confrérie et sur la maison voisine où celle-ci avait installé son bureau[2] et son école publique.

« L'église S. Symphorien, aujourd'hui nommée de Saint-Luc, n'est séparée de S. Denis de la Chartre que par une petite rue qui a porté successivement les noms de rue de Glatigni, rue Neuve-Saint-Denis et rue des Hauts-Moulins. Ce dernier est celui qu'elle

1. *Description de Paris*, 1765, t. I, p. 431.
2. Le bureau de la Communauté se réunissait le jour de la Saint-Luc, 18 octobre. Dans cette assemblée, on votait sur la réception des nouveaux maîtres.

porte aujourd'hui. Cette église fut fondée en 1206 par Mathieu, comte de Beaumont...

« Elle fut cédée, en 1704, après être devenue chapelle particulière, à la Communauté des peintres, sculpteurs, graveurs et enlumineurs de Paris qui l'ont réparée et fort ornée de peintures et de sculptures. Le tableau de l'autel représente *Saint Luc*, patron des peintres, ce qui fait qu'aujourd'hui on la nomme la chapelle de Saint-Luc. Cette même Communauté acheta en même tems une maison qui tient à cette chapelle, et elle y tient non seulement son bureau d'assemblée, mais encore une école publique de dessin où elle entretient un modèle et où un maître habile instruit et corrige les jeunes gens qui veulent s'appliquer au dessein. On distribue tous les ans, le jour de saint Luc, deux médailles d'argent aux étudians qui ont fait les plus grands progrès dans le dessein. Cette école fut autorisée par lettres patentes du Roi du 17 novembre 1705 et elle fut ouverte le 20 janvier 1706 sous la direction du lieutenant général de police[1]. »

Désormais, la Communauté des peintres, jointe à l'Académie de Saint-Luc, n'a plus rien à envier à l'Académie royale. Ne possède-t-elle pas une école gratuite où ses apprentis étudient les principes du dessin dont les métiers de luxe ne sauraient se passer? Ne compte-t-elle pas dans son sein des peintres et des sculpteurs habiles, capables de diriger et de corriger les élèves travaillant d'après le modèle vivant? Les maîtres peintres et sculpteurs, au nombre de sept ou huit cents, trouvent, dans les droits de réception, les cotisations annuelles, les amendes, les ressources

1. Voy. aussi Sauval, t. I, p. 345.

nécessaires pour faire face à toutes les dépenses. Et voici que le pape vient de consacrer par un acte solennel leur ancienne confrérie. Ils se sont assurés l'appui d'un protecteur puissant, le comte de Voyer d'Argenson, qui va bientôt leur fournir dans son hôtel même un local pour leurs expositions.

Il ne leur manquait que cette dernière manifestation pour que l'assimilation avec l'Académie royale de peinture devînt complète. Ce fut le 20 février 1751 que s'ouvrit, sur l'ordre du marquis de Voyer, dit le livret, dans une des grandes salles des Augustins, la première des sept expositions qui rivalisèrent jusqu'en 1776 avec les Salons de l'Académie royale. Les trois expositions suivantes, de 1752, 1753 et 1756, reçurent de M. de Voyer l'hospitalité dans une salle de l'Arsenal, cour du Grand-Maître. Le marquis de Paulmy, fils aîné de l'ancien ministre des Affaires étrangères, ayant succédé à M. de Voyer dans la charge de protecteur de l'Académie, les académiciens de Saint-Luc exposèrent, en 1762 et 1764, à l'hôtel d'Aligre, rue Saint-Honoré, puis, en 1774, à l'hôtel Jabach, rue Neuve-Saint-Merry[1].

Ces Salons réunissaient des sculptures aux œuvres peintes; ni graveurs ni architectes. Ils constituent la manifestation la plus brillante du talent des académiciens de Saint-Luc. Certes, beaucoup d'entre eux auraient été reçus à l'Académie royale s'ils s'y étaient présentés. C'est ce que firent certains artistes qui passèrent sans difficulté d'une compagnie à

1. Livrets des expositions de l'Académie de Saint-Luc à Paris pendant les années 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764 et 1774, réimprimés avec une notice bibliographique et une table. Paris, Baur et Detaille, 1872, in-12, 177 p. Tiré à 375 exemplaires.

l'autre. Beaucoup de ces peintres modestes qui se contentèrent d'appartenir à la petite Académie auraient pu se mesurer sans trop de désavantage avec les artistes de second plan de la société rivale. Aussi convient-il de consacrer quelques détails à ces expositions si peu connues et aux peintres ou sculpteurs qui y montrèrent leurs travaux. Et comme nous n'avons guère d'autres détails sur leurs œuvres que les notices des livrets de ces expositions, avec quelques articles de critique, on trouvera reproduite, à la suite du nom de ces académiciens, la liste des ouvrages envoyés par chacun d'eux aux divers Salons.

Cent quatre-vingt-six artistes prirent part aux sept expositions tenues de 1751 à 1774. Le total des œuvres exposées atteint 1,252 numéros; mais il faut certainement majorer ce chiffre de deux ou trois cents, parce que plusieurs envois figurent souvent ensemble. L'importance des diverses expositions varie beaucoup. Celle de 1751 ne reçoit que 141 articles, tandis que le livret de 1753 compte 221 numéros et celui de 1774 258. Parmi les envois se trouvent nombre de morceaux de réception : ce sont ceux d'Eisen fils, de Feuillet, Girard, Lallié, Le Bel, Michel, Moreau, Murat, Nicolet, Prud'homme, Prevost aîné, Sauvage, Mlle Bocquet, Boiston, Davesne, Degault, de la Peigne, de la Rue.

La plupart des exposants sont peintres de portraits, ce qui s'explique tout naturellement; car le portrait est le genre le plus avantageux pour les artistes, quel que soit d'ailleurs leur mérite. Aussi, compte-t-on plus de six cents portraits inscrits dans les catalogues des expositions, sans tenir compte des mentions comprenant plusieurs toiles sous un même numéro. Cer-

tains peintres exposent jusqu'à dix et quatorze portraits. Pougin de Saint-Aubin en envoie plus de vingt au Salon de 1752. Et ce ne sont pas des têtes de personnages obscurs ou de simples bourgeois. En 1751, voici les portraits de Louis XV, de la Dauphine, de Mme Adélaïde, de Mme Victoire, par Liotard, de M. et Mme Oudry, par Mlle de Saint-Martin, de François Boucher, par Vennevault, de Destouches, par Mérelle fils.

Vennevault, qui avait envoyé le portrait de Boucher au Salon de 1751, expose en 1752 celui du Roi, tandis que Liotard se présente avec les effigies du Roi, de la Dauphine, de Mme Infante, de Mmes Henriette, Sophie et Louise, toute la famille royale enfin, de l'infante Isabelle, du maréchal de Saxe. Au même Salon figurent les portraits de l'archevêque de Sens, Languet de Gergy, de Natoire, du duc de Nivernais, de Mlle Beaumenard, de la Comédie française, du comte de Bonneval, par Chevalier, Vigé et Vialy. La galerie des grands personnages, des princes de l'Église, des hommes distingués dans les genres les plus divers se poursuit les années suivantes. Les visiteurs du Salon de 1753 y rencontrent les figures de Mme la Dauphine et de Mme Victoire, par Mérelle; celle de dom Philippe, infant d'Espagne, par Vialy, du prince de Turenne, par Vigé. La duchesse de Lauraguais en Cordelière et la comtesse de la Guiche en Naïade, peintes par Vialy, sont mises sous les yeux du public en 1756, à côté du marquis de Voyer d'Argenson, le protecteur de l'Académie, et du comte de Vance, par Cherfils. En 1762, c'est le comédien italien Carlin, par Glain, Mlle Dangeville et Mlle Dubois, par Pougin de Saint-Aubin; les bustes du prince Repnine, du

duc de Valentinois, du comte et de la comtesse de Saint-Simon, de Mme Favart, par Fernex.

Le Kain paraît dans le rôle d'Orosmane en 1764, à côté de Voltaire, dans les pastels de Lenoir, qui représentera, en 1774, le grand tragédien dans son rôle de Gengis Khan, de l'Orphelin de la Chine. Puis, c'est, encore en 1764, Sophie Arnoult en Psyché, par Garaud, le lieutenant de police et sa femme par Vigé, l'évêque de Tréguier et l'avocat Gerbier par Duplessis.

Le Salon de 1774, ouvert à l'ancien hôtel Jabach, réunit un plus grand nombre de peintures qu'aucun des précédents. Les portraits en particulier furent très nombreux. Parmi les personnages marquants inscrits au livret, on remarquait le duc et la duchesse de Bourbon, par le pastelliste Lenoir, qui exposait en même temps Mme Vestris dans Electre et le portrait de Le Kain déjà mentionné; puis, le duc de Bouillon, le comte et la comtesse de la Tour d'Auvergne, l'avocat Lindet, tous au pastel, par Davesne. Au pastel encore le portrait de Louis XVI et de Mlle Vigée, par Glain. Le portrait du peintre Boucher dans un médaillon entouré d'une guirlande de fleurs, œuvre de Prevost l'aîné, peintre de fleurs. Mlle Bocquet envoie le portrait d'Eisen peint à l'huile pour sa réception. Il est fort probable qu'un amateur qui se donnerait la peine de chercher parmi les portraits anonymes du XVIIIe siècle les toiles mentionnées dans ces Salons de l'Académie de Saint-Luc arriverait à en identifier un certain nombre.

L'étude de ces livrets suggérerait encore plus d'une remarque relative aux sujets traités et aux excentricités de certains envois. Ainsi, en 1774, Vincent de

Montpetit, un original plutôt qu'un artiste, expose le portrait de la Reine dans une rose et « un tableau allégorique représentant des fleurs dans un vase où se voient des portraits d'Henri IV, de Monseigneur le duc et de Madame la duchesse de Chartres et de Monseigneur le duc de Valois ». Ce tableau appartenait au duc d'Orléans. Ne se trouverait-il pas à Chantilly?

Au même Salon est inscrit un *Œuf d'autruche sur lequel est peint un sujet de Carnaval*, par le conseiller Le Bel, avec cette remarque : cet œuf appartient au Roi. On pourrait multiplier ces citations.

Les Salons de Saint-Luc, à en juger par les comptes-rendus qui parurent dans divers périodiques ou en brochure, obtinrent un vif succès de curiosité. Le *Journal œconomique*, le *Journal encyclopédique*, l'*Avant-coureur*, le *Mercure de France* parlèrent des exposants avec éloges. L'*Almanach des artistes* de 1776 leur consacra quelques pages. Ces mentions seraient précieuses à recueillir parce qu'elles donnent des détails peu connus sur certaines œuvres et quelquefois une description. C'est pour nous la seule indication qui ait été conservée sur le talent de certains artistes oubliés, qu'il nous reste à faire connaître avec les éléments que nous avons tâché de réunir sur leur œuvre et leur carrière.

Celui qui se présente en tête de ses confrères est ce Spoëde, inscrit le premier au livret de 1751 avec le titre de recteur. Il expose un *Triomphe de Neptune et Amphitrite* avec une *Fête bachique*. Il paraît aussi en première page sur les livrets de 1752 et 1753. Ses tableaux traitent des sujets mythologiques, allégoriques, militaires et aussi des natures mortes. Il pra-

tiquait, comme on voit, tous les genres. Selon les biographes, il aurait été l'élève et l'ami de Watteau. Nagler le dit né à Anvers, où il aurait fait ses premières études. Il vante ses Académies à la sanguine, ajoutant qu'il excellait dans la caricature. Le Musée d'Orléans posséderait une de ses œuvres, le portrait charge du doyen des maîtres peintres, Bolureau. Toutefois, cette attribution est contestée. Il avait débuté aux expositions de la Jeunesse, place Dauphine; en 1725, il présentait plusieurs tableaux représentant des animaux. Jean-Jacques Spoëde n'était donc pas le premier venu. Il jouissait dans la Compagnie d'une réelle considération. Son billet d'enterrement, du 1er décembre 1757, qui fixe avec précision la date de sa mort, le qualifie recteur perpétuel de l'Académie de Saint-Luc.

Les peintres des portraits à qui nous devons les nombreuses effigies de la famille royale et des hauts personnages de la cour de Versailles possédaient pour la plupart un talent fort estimable. L'éloge de Mme Guyard, devenue plus tard Mme Vincent, et de Mlle Vigée, qui devait entrer à l'Académie royale en 1783 sous le nom de Mme Vigée-Lebrun, n'est plus à faire, non plus que celui de Liotard ou de Saint-Aubin. Vigé, Vennevault, Allais, Davesne, Jean Chevallier, élève de Raoux, Vialy montrent une activité infatigable qui se manifeste à chaque Salon par l'envoi de nombreux portraits à l'huile ou au pastel. Bonnet-Danval se consacre plutôt à la représentation des personnages religieux, abbés ou moines, tandis que Corrège, lauréat de l'Académie royale en 1751, ayant remporté le 2e prix quand Deshays obtenait le premier, emprunte les sujets de ses tableaux à l'antiquité ou à l'histoire religieuse.

Le portraitiste Lefebvre, fils d'un ancien directeur de Saint-Luc, avait, comme la plupart de ceux qui viennent d'être nommés, le titre de professeur. Il exposait encore au Salon de correspondance en 1779.

Quant à Simon-Bernard Lenoir, né à Paris en 1729, mort en 1789, il se fit recevoir de l'Académie royale et prit part aux Salons officiels de 1779, de 1783 et de 1791. Plusieurs Musées de province possèdent des portraits de ce peintre, parmi lesquels on peut citer ceux d'Attiret à Dijon, de Trioson à Montargis, de Pothier à Orléans.

M[lle] Bocquet peignait des portraits en miniature, à l'huile ou au pastel. Elle présentait en 1774, comme nous l'avons dit, celui d'Eisen pour sa réception. L'*Almanach des artistes* de 1776 fait grand éloge de ses œuvres.

Le peintre d'histoire François Guérin, né à Paris, mort à Strasbourg après 1791, après avoir pris part aux Salons de Saint-Luc de 1751 à 1756, passa ensuite à l'Académie royale, où il fut admis en 1765 et où il exposa très régulièrement jusqu'en 1789.

L'*Almanach des artistes* fait l'éloge des portraits au pastel et en miniature de M[lle] Navarre exposés en 1776, tout en constatant la supériorité des pastels sur les miniatures. Le même critique apprécie beaucoup les miniatures du peintre toulousain André Pujos. Il exposait plus de vingt portraits, surtout des portraits d'artistes. Pujos mourut en 1788 et fut inhumé à Saint-Benoît.

Claude Pougin de Saint-Aubin, inhumé à Saint-Sulpice le 19 mars 1783, envoya plus de soixante-cinq portraits d'hommes, femmes et enfants de 1751 à 1764. Ses œuvres ont été gravées par J. Tardieu, Ingouf, Motte, etc.

Parmi les nombreux portraits exposés par M[lle] de Saint-Martin, on remarque ceux d'Oudry et de sa femme et celui du Roi.

Tiersonnier, né en 1718, mort à Paris le 4 juin 1773, envoie aux Salons de Saint-Luc d'importantes compositions historiques et religieuses. Les biographes ne l'ont pas oublié.

Jean Bethon expose quatre fois de 1751 à 1762. Il habite dans le voisinage des Gobelins, rue des Marmousets; aussi est-il chargé de peindre une grande toile, représentant *Saint Hippolyte dans sa prison*, destinée à la paroisse de la manufacture.

Aux Gobelins appartient encore le peintre de fleurs Jacques dont nous avons d'excellents modèles de tapisseries exécutés pour la manufacture. Il n'expose qu'en 1756.

Les deux frères Prevost sont, eux aussi, d'habiles peintres de fleurs. Le plus jeune, Jean-Louis Prevost, travaille encore en 1810. Les Musées de Besançon, de Langres, de Stockholm possèdent des ouvrages de cet artiste.

De Marcenay de Ghuy, qui se qualifie écuyer, est connu surtout comme graveur. Ses envois aux Salons de 1762 et 1764 montrent qu'il cultivait aussi la peinture et la sculpture.

Voici quelques peintres de paysage : Louis-Gabriel Moreau, dit Moreau l'aîné, élève de De Machy, né en 1740. Les expositions de 1764 et 1774 montrent de lui plusieurs paysages et une vue du château de Madrid appartenant à son frère. De Raguenet, les Salons de 1752 et 1753 exposent des vues du Pont-Neuf, de l'Arsenal, de l'Hôtel-de-Ville, du quai Saint-

Bernard. Cet artiste, on le sait, travaillait exclusivement d'après les sites parisiens.

Arrivons maintenant aux sculpteurs; il s'en trouve parmi eux un certain nombre se distinguant par des qualités tout à fait remarquables. D'abord Claude-François Attiret, né à Dôle le 14 décembre 1728, mort à l'hôpital de sa ville natale le 15 juillet 1804. Élève de Pigalle et cousin du peintre Attiret qui travailla pour la Chine, il expose en 1762, 1764 et 1774. Le Musée de Dijon possède de lui des bustes et quatre bas-reliefs; la ville de Dôle, une fontaine monumentale. C'était un artiste supérieur à la plupart de ses collègues de la petite Académie.

Brenet, qui exposait quatre bas-reliefs de marbre en 1774, serait-il le lauréat du premier prix de sculpture de l'Académie royale en 1752 qui passa plusieurs années à Rome de 1756 à 1759? Comment un élève distingué de l'Académie royale en serait-il venu à demander l'hospitalité à l'Académie de Saint-Luc?

Bocciardi sculpte des femmes couchées ou accroupies, en marbre, de petite dimension. Des Batisse travaille à la sculpture décorative; il envoie aux Salons de 1751, 1752, 1753 plusieurs groupes d'enfants. Les nombreux bustes en marbre, en terre cuite et en plâtre exposés par de Fernex en 1776 reçoivent de l'*Almanach des artistes* de grands éloges. Ancien sculpteur du roi de Prusse, Sigisbert-François Michel, le frère aîné de Claude Michel, dit Clodion, né à Nancy en 1728, mort à Paris le 21 mai 1811, ne prit part qu'au Salon de 1774, mais son envoi était considérable. Il consistait surtout en statuettes en terre de Saxe, avec un portrait de Frédéric II, également

en terre de Saxe. Passons rapidement sur les œuvres de Sceemackers, en même temps sculpteur et architecte; de Susanne qui prend part à six Salons de 1751 à 1764; de Van der Vorst qui s'était fait une spécialité des figures de femmes et d'enfants.

Les deux Eisen, le père et le fils, appartenaient tous deux à notre Académie. Charles-Dominique-Joseph envoya de très nombreux dessins, portraits, tableaux, esquisses aux divers Salons. On voit ici une bonne partie de son œuvre, et non la moins importante. Quant au père, il semble n'avoir pris part, avec quatre petits tableaux de genre, qu'au Salon de 1762.

Sauvage, le peintre de grisailles imitant les bas-reliefs de pierre et de marbre, compte parmi les artistes qui passèrent par l'Académie de Saint-Luc avant de se présenter à l'Académie royale. Après avoir envoyé au Salon de 1774 de nombreux bas-reliefs en peinture, il était agréé par l'Académie royale en 1781 et reçu académicien en 1783.

N'oublions pas un des plus charmants petits maîtres de la décoration, le sculpteur en bois et dessinateur Gilles-Paul Cauvet, né à Aix en 1731, mort à Paris en 1788. Son scellé après décès a été publié. Il n'expose d'ailleurs qu'en 1774 quelques dessins assez insignifiants.

Il y aurait encore bien des artistes intéressants à signaler parmi les exposants de l'Académie de Saint-Luc. Quand on compare leurs Salons à ceux de l'Académie royale, on remarque chez eux plus de variété, plus de verve, plus de jeunesse peut-être et d'audace que chez leurs voisins. Si l'autorité et la consécration du succès leur font défaut, les hommes d'un vrai mérite ne manquent pas. Ils l'ont bien prouvé quand,

après la suppression des Communautés qui entraîna celle des Salons de Saint-Luc, plusieurs d'entre eux se présentèrent à l'Académie royale et furent admis par elle sans difficulté.

Si l'on voulait préciser les différences distinguant les deux Salons, on pourrait comparer ces expositions rivales de la seconde moitié du XVIIIe siècle à celles qui furent ouvertes simultanément à la fin du XIXe, et que le public connaissait sous la dénomination de Salon des Champs-Élysées et Salon du Champ-de-Mars. C'est ce dernier qui se rapprocherait le plus des expositions de Saint-Luc, comme ayant introduit dans une tradition un peu routinière d'heureuses réformes.

V.

Rivalité de l'Académie de Saint-Luc et de l'Académie royale de 1766 a 1770. Les projets de M. de Paulmy.

Les expositions des académiciens de Saint-Luc ne pouvaient manquer de porter ombrage aux peintres du Roi. Ils voyaient leurs privilèges menacés par cette concurrence aux Salons de l'Académie royale. La correspondance officielle de la direction des Bâtiments du Roi porte les traces de cette préoccupation.

Il existe, dans les cartons des Archives nationales, de nombreuses lettres de Cochin au marquis de Marigny, avec les réponses du directeur, qui ont été publiées par les soins de M. Furcy-Raynaud[1]. On devra se

1. Dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, années 1903 et 1904. Comme une table détaillée est placée à la fin du

reporter à cette publication pour connaître les détails de cette querelle académique. Nous donnerons seulement ici quelques pièces inédites qui ont échappé aux recherches de l'éditeur, notamment le texte du projet présenté par M. de Paulmy pour relever le prestige de l'Académie de Saint-Luc, projet sur lequel s'étend longuement la correspondance officielle.

Dès 1759, la lutte est engagée et, comme nous l'apprend une lettre de Marigny datée du 4 octobre, l'Académie avait grand peine à défendre ses agréés contre les vexations des peintres de Saint-Luc. Différentes escarmouches, dont la correspondance raconte les incidents, prouvent l'hostilité ouverte qui divise les deux Compagnies.

Tantôt, c'est un sieur Pourvoyeur, apprenti des galeries du Louvre, que les académiciens de Saint-Luc sont condamnés à recevoir gratuitement. Tantôt, les membres de la petite Académie prétendent être mis dans l'*Almanach royal* sur le même rang que les artistes de l'Académie royale. Lettre indignée de Cochin, accompagnée de la note remise par les maîtres peintres à l'imprimeur de l'*Almanach* (8 octobre et 15 décembre 1763). Nouvelle dénonciation des projets des maîtres peintres l'année suivante. La lettre de Cochin du 22 novembre 1764 annonce qu'il se trame des projets mystérieux dans la société rivale, et il entre en campagne en confiant la cause de l'Académie royale à un avocat. Évidemment, le but des maîtres est l'assimilation de plus en plus complète des deux Compagnies. Enfin, en 1766, les pré-

second volume, on trouvera sous la rubrique *Académie de Saint-Luc* l'indication de tous les passages concernant ce débat.

tentions des maîtres peintres, appuyées par M. de Paulmy, se déclarent au grand jour et, dans sa lettre du 18 octobre, Cochin informe le marquis de Marigny du danger pressant que courent les prérogatives de l'Académie royale.

C'est bien probablement à ce moment que fut communiqué à Cochin, par le marquis de Paulmy lui-même, le projet de règlement nouveau dont nous avons retrouvé le texte, malheureusement non daté, avec la minute des objections de Cochin au projet du marquis. Ces deux pièces, dont la date peut être fixée aux premiers mois de 1767, sont d'une importance capitale dans le différend qui séparait les deux Académies. Aussi convient-il de les reproduire en entier :

Projet de nouveau règlement pour l'Académie de Saint-Luc présenté par M. le marquis de Paulmy[1].

Sur la requête présentée au Roy, étant en son Conseil, par Antoine-René de Voyer de Paulmy d'Argenson, marquis de Paulmy, ministre d'État, commandeur des Ordres du Roy, grand'croix, chancelier garde des sceaux de l'Ordre royal militaire de saint Louis, chancelier garde des sceaux des Ordres royaux militaires et hospitaliers de Notre-Dame de Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem, commandeur de Fontenay-le-Comte, ambassadeur à Venise et protecteur de l'Académie de peinture et sculpture de Saint-Luc, et par la plus saine partie des professeurs adjoints et autres membres de cette Académie, contenant que les contestations qui se sont élevées dans le sein de laditte Académie et Communauté[2] ne montrent que trop la nécessité de pourvoir à de nouveaux règlements, c'est ce que le zèle du supliant, son protecteur, a cherché à faire dans les différents articles de celui

1. Copie non datée et non signée.
2. Nous présenterons plus loin le récit de ces divisions.

joint à la présente requête : le préambule de ce règlement en développe l'esprit et tous les avantages. Ce nouveau régime augmentera le lustre de l'Académie et y favorisera l'émulation, sans porter aucun préjudice aux droits de la Communauté, si Sa Majesté veut bien le revêtir de l'authorité nécessaire pour sa création.

A ces causes, requéroient les suplians qu'il plût à Sa Majesté agréer les dix-neuf articles de nouveaux statuts et réglemens par eux proposés pour la réforme, le régime et l'administration de l'Académie de peinture et sculpture ditte de Saint-Luc, sauf si par la suitte le régime de laditte Académie en exige quelques nouveaux, à y être pourvu par Sa Majesté. En conséquence, ordonner que toutes lettres patentes nécessaires pour la conformation desdits nouveaux statuts seront expédiées, vu laditte requette signée d'Hermand, advocat des suplians, le projet de règlemens en dix-neuf articles, ensemble copie de l'acte d'adhésion signé du sieur marquis de Paulmy en sa qualité de protecteur de laditte Académie et autres académiciens y dénommés, ouï le rapport du sieur de Laverdy, conseiller ordinaire et au Conseil royal, Controlleur général des finances, le Roy en son Conseil, conformément audit projet de règlement et à l'acte d'adhésion y annexé du 26 novembre dernier[1], a ordonné et ordonne ce que suit :

Article 1er.

L'Académie de Saint-Luc continuera d'être unie à la Communauté des maîtres peintres et sculpteurs de Paris et ne sera proprement composée que de ses maîtres ; mais tous les maîtres de la Communauté ne seront point accadémiciens, et ils ne pourront le devenir, soit lors de leur réception à la maîtrise, soit après, qu'autant qu'ils seront admis en ladite qualité.

Article 2e.

Il y aura tous les ans deux concours en cette Académie, annoncés par des affiches, l'un dans le mois de

1. Probablement 1766.

janvier et l'autre dans le mois de juillet, auxquels tous les maîtres qui aspireront à devenir académiciens ou les étrangers qui voudront devenir maîtres par mérite ou académiciens seront tenus de se présenter avec quelques morceaux de leurs ouvrages attestés par deux officiers de l'Académie qui les auront vu travailler.

Article 3e.

D'après l'examen qui sera fait de la capacité des aspirans sur des morceaux ainsi attestés, ceux qui seront jugés, à la pluralité des voix, devoir être admis travailleront, dans l'intervalle d'un concours à l'autre, au morceau dont on conviendra dans leur genre, pour leur réception, et, pour donner une plus grande connoissance de leurs talens, ils seront tenus de venir au moins six fois, dans le cours de six mois, dessiner à l'Académie en présence des officiers qui leur indiqueront à cet effet des heures et des jours particuliers.

Article 4e.

Les aspirants qui auront été admis à un concours ne pourront être reçus que lors du concours suivant, et à condition qu'ils auront en leur faveur plus de moitié des voix. Ils pourront dans cet intervalle travailler aussi librement que les maîtres.

Article 5e.

Ceux qui n'auront pas pu être reçus dans un concours pourront travailler à se mettre en état de l'être par la suite; mais lorsqu'un étranger aura été refusé à deux concours, il sera obligé, s'il veut continuer de travailler, de se faire recevoir maître à prix d'argent comme les autres maîtres de la Communauté, sans qu'il perde cependant le droit de parvenir par la suite au rang d'académicien lorsque, par ses talens, il sera jugé digne d'être reçu.

Article 6e.

Il ne pourra être reçu plus de deux académiciens étrangers à chaque réception, sçavoir un peintre et un sculp-

teur, à moins qu'il ne se présente que des personnes de l'un ou de l'autre talent dignes d'être admises, auquel cas on pourra recevoir deux peintres ou deux sculpteurs en même tems; les étrangers qui seront reçus maîtres par cette voye gagneront le prix de leur maîtrise, dont les lettres leur seront délivrées sans qu'ils soient tenus de payer aucuns droits au proffit de la Communauté, mais seulement les frais ordinaires de réception; si, néanmoins, dans l'un des deux concours, il arivoit qu'il ne fût reçu par mérite qu'un aspirant étranger ou qu'il n'en fût reçu aucun, au premier cas il en sera reçu trois étrangers, et au second cas il en sera reçu quatre au concours suivant, s'il s'y présente assés de sujets dignes d'être reçus par mérite.

Article 7e.

Quant aux maîtres de la Communauté qui ne seront point académiciens et qui voudront le devenir, ils pourront être reçus indépendemment du nombre fixé par l'article précédent, et à cet effet ils seront aussi tenus de se présenter à un concours pour y être admis et reçus lors du concours suivant et de la manière prescritte par les articles deux, trois et quatre.

Article 8e.

Pour constater dès à présent l'état de la Communauté des maîtres peintres et de l'Académie de Saint-Luc, il sera d'icy au premier janvier prochain fait un recensement de tous les maîtres qui composent laditte Communauté et Académie par le protecteur de l'Académie et telles personnes qu'il jugera à propos de consulter, et procédé à l'examen de la réputation et des talents desdits maîtres pour être, ceux qui en seront jugés dignes, maintenus dans le titre et les fonctions d'académiciens, et les autres bornés à la simple qualité de maîtres et aux avantages qui en résultent.

Article 9e.

L'Académie sera composée de son protecteur, des honnoraires amateurs et associés libres, dont le nombre sera

fixé à douze, de deux recteurs, de deux adjoints à recteurs, de quinze professeurs, dans lesquels il y en aura un pour l'ornement, un pour la géométrie et perspective et un pour l'anatomie, de quatorze adjoints à professeurs, et de tous les académiciens, c'est-à-dire des maîtres qui auront été reçus en cette qualité, soit lors de leur réception à la maîtrise, soit depuis.

Les deux jurés ou directeurs en charge de la Communauté des peintres et sculpteurs jouiront aussi pendant l'année de leur jurande, ainsi que les deux plus anciens jurés sortis de charge de laditte Communauté, des droits, prérogatives et honneurs attribués aux membres de l'Académie, dans laquelle ils auront une séance honnorable et voix délibérative, quand même ils ne l'auroient pas d'ailleurs en qualité d'académiciens.

Article 10e.

Les deux recteurs et leurs adjoints seront présentés par l'Académie et nommés de la manière indiquée par l'article 5 du règlement du 9 mars 1730; ils présideront, en l'absence du protecteur, à toutes les assemblées académiques généralles ou particulières et continueront de remplir les fonctions qui leur seront prescrittes par ledit article, et, en cas d'absence des deux recteurs, ils seront substitués par les deux adjoints qui présideront à leur place aux dittes assemblées académiques.

Article 11e.

L'Académie sera régie, pour ce qui concerne la police et le bon ordre des écoles, par les deux recteurs et les deux adjoints à recteurs, chacun pendant six mois de l'année, de manière que le recteur du semestre sera représenté, en cas d'absence, par son adjoint.

Article 12e.

Douze proffesseurs de peinture et de sculpture, le professeur de géométrie et de perspective et le professeur d'ornements, ainsi que leurs adjoints, seront pris parmi les académiciens, de manière cependant que les adjoints

soient préférés à mérite égal aux simples académiciens pour être élus professeurs. Ces professeurs et adjoints rempliront leurs fonctions de la manière prescritte par les articles six et sept du règlement de l'Académie du 9 mars 1730.

Article 13e.

Les élections ou continuations des officiers désignés dans les articles dix et douze se feront tous les trois ans, dans une assemblée générale de l'Académie qui sera tenue à cet effet, et si, dans le cours de ces trois années, il venoit à manquer quelques-uns desdits officiers, ils seront remplacés dans la première assemblée générale qui se fera tous les trois mois, ainsi qu'il sera prescrit ci-après.

Article 14e.

Il sera fait choix parmi les académiciens d'un secrétaire et d'un trésorier, chacun desquels sera nommé et présenté comme les recteurs et pourra être continué ou changé tous les trois ans.

Le secrétaire sera chargé de faire le rapport de tous les mémoires qui lui auront été remis concernant l'Académie, d'écrire sur le registre de l'Académie les délibérations qui s'y seront faittes, de conserver les registres et pièces et de délivrer les expéditions des délibérations qui seront prises en lad. Académie, dont les feuilles seront signées de celui qui aura présidé à l'assemblée, scellées du sceau de l'Académie et contresignées du secrétaire, lequel écrira aussi pour l'Académie les lettres dont elle l'aura chargé.

Le trésorier sera chargé des meubles et effets et de la dépense de l'Académie d'après un état qui lui sera remis et arrêté tous les ans en l'une des assemblées générales de l'Académie, à l'effet de quoy le juré comptable de la Communauté des peintres sera tenu de lui remettre de trois mois en trois mois la somme qui est ou sera fixée par les règlements pour l'entretien de lad. Académie, laquelle sera allouée auxdits jurés comptables dans son

compte de jurande sur les simples quittances du trésorier. Ledit trésorier sera tenu de représenter à l'assemblée générale tous les trois mois un état des payements qu'il aura faits et les quittances, lequel état sera arrêté double, dont l'un restera ès mains du trésorier et l'autre en celles du secrétaire.

Article 15e.

Il sera tenu à la fin de chaque mois une assemblée composée du recteur de service et de son adjoint, des professeurs et adjoints en fonction et de ceux qui doivent y entrer dans le mois suivant, pour être par eux délibéré conformément à l'article 9 du règlement de 1730. Lad. Académie pourra aussi s'assembler le premier ou le second samedy de chaque mois, sur les mandats qui seront donnés, pour s'entretenir et exercer en des conférences sur le fait et le raisonnement de la peinture et sculpture et de leurs dépendances.

Article 16e.

Il sera tenu tous les trois mois une assemblée généralle de tous les académiciens pour délibérer sur l'administration et les opérations de lad. Académie et nommer des officiers aux places vacantes. Les concours annuels se feront à deux de ces assemblées et la distribution des prix à l'une d'entre elles.

Article 17e.

Les différents règlements faits pour l'Académie de Saint-Luc seront exécutés, à l'exception des dispositions auxquelles il est dérogé par le présent règlement et de toutes celles qui accorderoient aux jurés anciens et maîtres de la Communauté des peintres et sculpteurs aucune part à l'administration ou aux opérations de ladite Académie autre que celle accordée par l'article 9 du présent règlement en faveur des deux jurés en charge et des deux plus anciens jurés sortis de charge de laditte Communauté, et s'il est nécessaire d'ajouter quelques articles audit règlement ou d'en changer quelques dispositions

pour le bien de ladite Académie, il y sera procédé incessamment dans une assemblée générale de ladite Académie.

Article 18e.

Les officiers de l'Académie et les académiciens n'auront aucune prérogative dans les assemblées de la Communauté où ils n'assisteront qu'en qualité de simples maîtres, et, comme tels, ils pourront devenir jurés de la Communauté, sans cependant que l'on puisse contraindre les officiers en exercice de ladite Académie à accepter ladite charge de juré, s'ils jugent que leurs occupations académiques ne leur permettent point de remplir les fonctions de jurés.

Article 19e.

Les personnes du sexe qui auront des talens pourront être admises et reçues par mérite à l'Académie, dans l'une des assemblées générales, à la pluralité des voix, et, à cet effet, elles se présenteront avec quelques morceaux de leurs ouvrages, attestés de deux officiers de l'Académie qui les auront vu travailler, et lorsqu'elles auront en leur faveur la pluralité des voix, elles seront admises et ensuite tenues de dessiner en présence des professeurs et de faire un morceau dans leur genre, sur lequel elles seront reçues et gagneront le prix de leur maîtrise, dont les lettres leur seront délivrées, sans qu'elles soient tenues de payer aucuns droits au proffit de la Communauté, mais seulement les frais ordinaires des lettres de réception, ainsi que les aspirans reçus par mérite; lesquels frais consistent dans la vacation de M. le procureur du Roy au Châtelet, les salaires du secrétaire et des clercs de la Communauté, à condition néanmoins qu'il ne pourra être reçu par mérite que deux personnes du sexe par an, outre les quatre de l'autre sexe permis par l'article 6.

Veut Sa Majesté que sur le présent arrêt toutes lettres patentes nécessaires soyent expédiées.

Dans la lettre suivante, Cochin expose très judi-

cieusement les objections que l'Académie royale opposait à ce projet :

Copie de la lettre écrite à M. le marquis de Paulmy par M. Cochin, secrétaire de l'Académie de peinture et de sculpture[1].

Monsieur,

Je suis sensible, ainsy que je le dois, aux bontés dont vous m'honorez et je vous suplie de croire que si l'affaire dont il est question m'eût été personnelle, je l'aurois dès le premier instant remise entre vos mains.

Je n'ay pu refuser mon éloge aux articles que vous avés disposés en faveur des artistes maîtres ; si en effet il est avantageux qu'ils soient érigés en Académie, on ne peut rien de mieux ; mais c'est le point de la question. Une autre manière d'envisager les suittes de ce projet me le fait regarder comme dangereux. Je ne me suis point ouvert à vous d'abord sur ce sujet, et c'est en quoi j'ai pu paroître mal répondre à la confiance que vous m'avés fait la grâce de me témoigner. Je vais donc m'expliquer ; vos bontés m'y forcent et ne me permettent pas de douter de votre amour pour les arts et pour l'Académie royale.

Tant que le titre d'académicien pris par les maîtres a été communiqué à une multitude dont le plus grand nombre est inepte, il a été comme sans conséquence. Dans le nouveau projet, il étoit question de donner à une partie de ce corps une forme vraiment académique, de former une seconde Académie dans les mêmes talens, c'est-à-dire d'ôter toute certitude au degré de confiance que le public attache au titre d'académicien.

Ce n'est plus le siècle où les plus grands artistes étoient confondus avec les vernisseurs et les doreurs. L'Académie offre au mérite un refuge assuré ; s'il existe hors d'elle quelques talens, on peut dire qu'ils ne sont point éminens et que le nombre des artistes qu'on pourroit

1. *Note en tête de la lettre :* A conserver et enregistrer pour y avoir recours dans le besoin (répondu 27 juin 1767).

citer est trop petit pour y trouver de quoi former une Académie qui ait quelque consistance aux yeux du public éclairé; mais seulement de quoi induire en erreur le public sans connoissance.

L'honneur est l'aliment des arts; dès qu'on ôtera la distinction qu'il doit y avoir entre le bon et le médiocre, on coupera le nerf qui fait tendre à la perfection. Si, au milieu d'une Communauté, un petit nombre d'artistes médiocres ont tenté d'aveugler le public en luy faisant croire que c'étoit le même d'être d'une Académie ou de l'autre, s'ils ont usurpé le titre d'Académie royale toutes les fois qu'ils ont pu le faire à votre insçu, que ne feroient-ils pas étant érigés sous une forme vraiment académique?

Dès lors, le désir d'être de l'Académie royale s'affoiblit, désir qui fait faire tant d'efforts, et conséquemment l'émulation qu'il maintient; on pourra s'épargner les peines et les sacrifices nécessaires à acquérir les talens qu'elle exige. Cette même forme attribuée à deux corps si dissemblables donneroit une considération déplacée à la médiocrité et anéantiroit la distinction due à l'Académie royale.

Je sçais, Monsieur, que ce ne sont point vos intentions; mais je crois que c'étoit une conséquence inévitable de ce projet. Celuy que vous avés conçu est bien digne de vous. Rendre la liberté aux arts de peinture et de sculpture seroit le plus grand avantage qu'on pût leur procurer. On ne peut pas douter que M. le marquis de Marigny ne joignît ses efforts aux vôtres pour arriver à un but si désirable.

Vous consentés à supprimer l'Académie de Saint-Luc; vous aprouvés que son école fût désormais sous la discipline de l'Académie royale; vous souhaittés que celle-cy soit autorisée à prendre sous sa protection tous les artistes en qui elle reconnoîtroit des talens, qu'elle pût leur procurer la liberté de les exercer. Je ne puis refuser mon admiration à une si noble idée; mais oserons-nous en espérer le succès?

Dans ce plan, les maîtres qui géroient l'école de Saint-Luc seroient chargés de professer dans l'école nouvelle

sous la direction de l'Académie royale, et ce seroit en quelque manière un corps secondaire adopté par l'Académie royale; mais cette espèce de corps pourroit encore jetter le public dans l'erreur, en ce que chacun de ceux qui en seroient feroit entendre qu'il est de l'Académie royale; on ne pourroit l'éviter qu'en ne leur accordant qu'un titre clairement subordonné, *tel que celui d'élèves aprouvés*, ou quelqu'autre qu'on chercheroit à rendre le plus honorable qu'il seroit possible, toutesfois sans équivoque; seroit-il accepté par des artistes qui ont des prétentions plus étendues dont ils vous cachent la moitié?

Cependant, je veux croire que ces artistes soient toujours aussi soumis à votre égard qu'ils le paroissent maintenant, et qu'ainsy il vous soit facile de lever cet obstacle; celui qui me paroît insurmontable ou du moins qui ne pourra être vaincu que bien difficilement, c'est l'oposition inévitable à tout enregistrement qui blesse la Communauté. Ces corps sont habiles à employer toutes les ressources de la chicane. L'état s'est en quelque manière assujéti aux communautés à qui il semble toujours devoir. Il ne seroit pas possible que celle des peintres n'aperçût que la liberté rendue à ces artistes priveroit les maîtres de leurs plus habiles compagnons dans tous les genres qui demandent du talent; que leur bénéfice en seroit considérablement diminué; c'est ce qu'ils représenteroient avec les plus fortes exagérations sur l'impossibilité de payer désormais les taxes.

Quoiqu'il soit vrai que les parlemens maintenant connoissent davantage l'utilité des arts, la considération qu'ils méritent et le bien que la liberté leur feroit, néanmoins il est à craindre que ces droits exclusifs établis depuis plusieurs siècles ne leur paroissent comme consacrés par leur ancienneté. D'ailleurs, exiger que la Communauté donnât des fonds pour soutenir une école qui ne seroit plus sous sa direction pourroit sembler une tirannie.

Cependant, Monsieur, il seroit fâcheux qu'un projet aussi avantageux aux arts n'eût aucun effet; c'est pourquoi j'ai l'honneur de vous proposer la manière dont je

concevrois qu'il pourroit être de la plus facile exécution.

En laissant subsister la prétendue Académie de Saint-Luc, telle qu'elle est, on pourroit demander simplement un privilège en faveur de l'Académie royale, au moyen duquel elle pût protéger les artistes en qui elle reconnoîtra des talens. L'obtenir indéfini seroit sans doute le mieux; mais la Communauté prouveroit facilement que ce seroit sa destruction. Il paroît donc nécessaire de limiter; on pourroit demander que chacun des membres de l'Académie royale pût protéger deux élèves et leur procurer la liberté de travailler; que ce fût cependant sans leur donner le droit de le faire autrement que par eux-mêmes, sans permission de faire le commerce ny d'employer de compagnons, à moins qu'ils ne soient pareillement autorisés, à quoi l'on pourroit ajouter que chacun de ces élèves ne seroit pas simplement au choix de chaque académicien, mais aprouvés par toute l'Académie, sur la présentation d'ouvrages bien assurés de luy par le témoignage d'un académicien ou du secrétaire.

Cette grâce accordée procureroit la liberté à plus de deux cens artistes, et ce nombre semble bien suffisant pour embrasser tous ceux qui méritent attention. L'extraction de deux cens personnes sur un corps dont à la vérité j'ignore le nombre, mais dont je crois que ce ne seroit que le sixième, pourroit ne pas paroître assez considérable pour donner lieu de dire qu'on détruiroit la Communauté. Si elle est plus nombreuse que je ne l'imagine, on pourroit peut-être demander jusqu'à trois élèves, et alors on seroit assuré d'exempter les gens de talent dans tous les genres.

J'ajoute cependant qu'il faudroit aussi que dans les patentes il fût décidé que la Communauté ne pourroit saisir les élèves encore dans le cours de leurs études; car alors les deux cens exemptions qu'on auroit obtenues en faveur des artistes seroient bientôt couronnées par la protection qu'on seroit dans le cas d'accorder à de jeunes élèves dont les dispositions donnent des espérances qui peuvent n'être jamais réalisées; il seroit donc nécessaire

de fixer une époque, c'est-à-dire que tout élève au-dessous de trente ans fût censé encore dans le cours de ses études.

Il est certain que cet arrangement entraîneroit en peu de tems la chute de l'école de Saint-Luc et borneroit les droits tiranniques des maîtres; et comme il seroit fâcheux qu'il y eût une école publique de moins, il seroit à souhaitter que l'Académie royale en pût élever une plus fructueuse en supliant Sa Majesté de lui accorder les fonds nécessaires, et afin que le Roy ne fût point chargé d'une nouvelle dépense, comme cette Communauté d'entrepreneurs et de marchands riches, ou à portée de le devenir, subsisteroit toujours, Sa Majesté pourroit lever sur elle la taxe de l'industrie dont elle a bien voulu l'exempter, en conséquence d'une école qui ne seroit plus utile. Ces fonds remplaceroient ceux que le Roi voudroit bien accorder; d'un autre côté, tout cecy ne paroîtroit qu'une extension donnée aux privilèges de l'Académie royale. La Communauté murmureroit sans doute; mais il me semble qu'elle seroit moins fondée à intenter un procès, si telle étoit la volonté du Roy annoncée de son propre mouvement.

Ce sont les réflexions, qu'en usant de la permission que vous m'avés donnée, je prends la liberté de vous exposer, et que j'ai l'honneur de soumettre à vos lumières.

Je suis, etc.

A la suite de cette pièce se trouvait le brouillon d'une autre lettre de Cochin au premier peintre, datée de 1770, annexée à un mémoire ou compte-rendu au directeur général. Voici ces deux pièces encore inédites :

Lettre de M. Cochin au Premier Peintre sur ses négociations avec les jurés (copie)[1].

J'ay fait bien des réflexions sur ce dont nous avons causé. Il est bien important que vous ne vous ouvriés

1. Voy. celle de 1767 à M. de Paulmy.

pas trop avec les maîtres sur la discussion de leurs droits et des nôtres. Ils sont très fins et très chicaniers; si vous leur faites part des moyens sur quoy nous nous fondons pour regarder leur séparation comme parfaitement consolidée, c'est les mettre à portée de les discuter entre eux et de chercher les moyens de les éluder ou de leur donner une tournure différente en jettant de la poudre aux yeux. Il arriveroit que le premier Mémoire qu'ils feroient paroître pour nous chicaner détruiroit d'avance en apparence toutes nos raisons; or, c'est celui qui frape le premier coup qui fait le plus de sensation; je dis le premier Mémoire qu'ils feront paroître parce que je suis persuadé que, quelques soins que vous donniés, quelques caresses que vous leur fassiés, il faudra toujours en venir à plaider. Il y a trop de chicaniers dans ce corps pour pouvoir l'éviter.

En nous tenant simplement dans la demande de ce que nous accorde l'arrest du Parlement, c'est-à-dire qu'ils ne prennent point le titre d'Académie royale, en ne les tracassant point sur celui d'Académie, nous sommes sûrs de gagner, et même le procès ne peut être fort compliqué; car il est certain que, depuis qu'ils sont séparés d'avec nous, ils n'ont jamais osé prendre le titre d'Académie royale qu'en cachete; le Roy ny le Parlement ne le leur ont point donné; notre cause est sûre.

Je crois donc que la conduitte la plus sage que nous ayons à tenir pour le présent, c'est d'éviter tout éclaircissement sur ce que nous pourrions prétendre; de dire froidement et sans humeur que l'Académie ayant vu par plusieurs actes qu'aucuns d'entre eux, soit du consentement du corps, soit à son insçu, prenoient le titre d'Académie royale, elle a cru devoir demander au Parlement la conservation de son titre distinctif, qu'elle en a obtenu un arrest, lequel porte qu'il doit être inscrit sur les registres de la Communauté, qu'elle en demande l'exécution par respect pour le Parlement qui l'a accordé, que les maîtres ayant fait paroître qu'il leur étoit désagréable que cela fust registré par le ministère d'un officier de justice, l'Académie, qui ne désire que la paix, a accepté qu'il fût inscrit à l'amiable, et n'en demande d'autre preuve

que le certificat du secrétaire, qu'ayant encore paru que le deffaut du titre d'Académie dans l'énoncé de l'arrest (qui n'est point dénié, mais seulement passé sous silence, par la même raison que les ducs ne donnent pas le Monseigneur aux intendants, quoiqu'ils n'empêchent pas qu'il leur soit accordé par tout autre), l'Académie ne s'oppose point à ce qu'ils fassent dans leur certificat une réserve à cet égard, que voilà tout ce que l'Académie peut faire; qu'ils décident distinctement s'ils refusent ou s'ils acceptent, parce que nous sommes déterminés à suivre cette affaire juridiquement.

Cette lettre est suivie du mémoire suivant adressé au directeur général :

Mémoire ou compte-rendu à M. le directeur général en 1770.

La maîtrise de Saint-Luc usurpoit depuis quelques années le titre d'Académie royale et tous les autres droits. On l'a vu non seulement sur d'anciennes listes, mais encore sur des enseignes. Après beaucoup de pourparlers, la Communauté a reçu la signiffication d'un arrest sur requeste qui lui deffend de se qualifier de ce titre, avec injonction de transcrire ledit arrest sur ses registres, qu'il sera public et affiché partout où besoin sera.

En conséquence, la Communauté convoqua une assemblée générale et délibéra de ne point former d'oposition et à éluder la transcription sur ses registres. Elle envoya ensuitte avec une lettre très polie la délibération arrestée à ce sujet qui annonçoit une acceptation simple de l'arrest. L'Académie royale a jugé convenable d'indiquer un comité pour décider si cette acceptation simple de la délibération de la maîtrise étoit suffisante, ou si l'on ne seroit pas obligé de poursuivre l'enregistrement dudit arrest sur les registres.

Insensiblement, les maîtres gagnoient du tems et le P. Peintre, qui avoit quelques droits sur le sieur Boileau, ancien juré, recevoit souvent des propositions par son entremise. Le 5 décembre 1770, le sieur Boileau se char-

gea d'un projet d'enregistrement convenable pour l'exécution de l'arrest et pour calmer la maîtrise sur la dénomination d'école académique qui avoit effarouché les anciens jurés.

Malgré ces procédés de conciliation, les maîtres s'échauffèrent beaucoup dans l'assemblée suivante et n'enregistrèrent point. Le sieur Boileau prévint le P. Peintre que ses confrères n'avoient pu s'y résoudre sans avoir au préalable consulté M. d'Amour, avocat, un de leurs amateurs.

Cette annonce fut reçue comme elle devoit l'être par l'Académie royale. Cependant, pour ne pas rompre la négotiation, la décision de la Compagnie fut remise au 17 suivant, lendemain de l'assemblée des maîtres, et l'on fit sentir à l'agent Boileau que ce délay n'étoit accordé que dans la certitude où l'on étoit que M. d'Amour sentiroit les bons procédés de l'Académie royale et apercevroit la sûreté de la Communauté.

Le P. Peintre apprit pendant cet intervalle que M. le marquis de Paulmy, protecteur, seroit consulté. En conséquence, il vit M. de Voyer pour l'engager à prémunir M. de Paulmy et à lui demander une conférence. M. de Voyer vit son cousin; après bien des moyens tentés et discutés, M. de Paulmy termina par dire que tout ce qu'il pourroit faire seroit de forcer à enregistrer deux sentences qui condamnoient à l'amende les nommés Le Moine et Adam qui avoient pris sur leurs enseignes le titre d'Académie royale et que l'Académie devoit être contente. L'Académie ne pouvoit l'être. Néanmoins, le P. Peintre vit M. de Paulmy. Ce marquis parla trois quarts d'heure sur toutes les choses déjà connues, mais en plaidant fortement la cause de la maîtrise; il continua par se plaindre sur ce que l'on avoit traversé son dessein de séparer la portion académique de Saint-Luc, pour ensuitte la soumettre à l'Académie royale, connoissant très bien le ridicule de deux Académies d'un même talent, et termina par l'épenchement de ses peines sur l'érection de l'école du sieur Bachelier. Quant à ce dernier point, on doit avouer que l'Académie royale avoit montré une foiblesse inconcevable en donnant son attache à cet établissement. Le

P. Peintre parla à son tour, mais peu, parce qu'il étoit souvent interrompu. Enfin il parvint à dire pour tout cesser : il me paroît, Monsieur, que vous voulés punir ou humilier quelques membres de votre corps, mais que dans le fond vous concervés assés d'intérest pour la Communauté en général pour la maintenir dans la prétention d'usurper le titre d'Académie royale de Saint-Luc. Le marquis nia que ce titre existât dans aucun acte. Il est aisé au P. Peintre de luy prouver qu'il étoit trompé par les maîtres, qu'il étoit glissé dans des mémoires et même dans des lettres patentes. Alors le marquis se déboutonna et protesta qu'il ne souffriroit pas qu'un titre acquis depuis près de quarante ans fût détruit.

Ah! pour le coup, dit en riant le P. Peintre, M. le Marquis veut mettre le feu dans une affaire que nous cherchons à terminer par des moyens de conciliation, et vous vous prêtés pour soutenir des gens qui ont vexé tous les corps depuis qu'ils existent, dont la basse cupidité fait naître des procès sur des riens et qui en vérité en perdent autant qu'ils en suscitent.

Permettés-moy de vous dire aussi que je ne me fais pas voir un M. de Paulmy à la tête d'une compagnie aussi méprisable. Vous vous croyés obligé, Monsieur, de suivre les vuës de vos pères, un d'Argenson étoit déplacé à la police, sans le grand mérite qui donne de l'élévation aux places telles qu'elles soient; il étoit protecteur de Saint-Luc comme lieutenant de police et non comme d'Argenson.

Le marquis se rejetta sur le sentiment que le corps luy témoignoit. Le P. Peintre lui dit : ils vous manqueront, Monsieur, comme ils manquent à tout le monde. Enfin, ils m'ont manqué d'une parole donnée.

C'est moy, reprit le marquis, qui vous en ay manqué, Monsieur. J'ai été les trouver lorsque je les ai vu prests à se perdre. Je leur ay deffendu de rien enregistrer. Je leur ordonneray de faire oposition, je conduiray le procureur; il n'y aura point de feu là-dedans; on plaidera, et l'on finira par un accord convenable aux deux corps.

Il ne fut point question des propositions qui avoient été avancées de la part des maîtres, d'où l'on peut infé-

rer que M. de Paulmy n'avoit eu d'autre dessein, en demandant une conférence, que de sonder si le P. Peintre seroit plus facile que ne l'avoit été M. Cochin.

Nottes.

On trouve le titre d'*Académie royale de Saint-Luc* dans le recueil intitulé : Lettres patentes, etc., qui approuvent et confirment les nouveaux statuts de Saint-Luc.

C'est le livre de statuts de maîtres dans lequel ils ont réimprimé ceux de l'Académie royale, comme leur appartenans également, prétention ridicule que l'on trouve néanmoins dans leurs statuts, p. 42, l. 36, de l'imprimerie de Houry, 1749.

Leur école est fondée sur une déclaration du 17 novembre 1705, enregistrée le 7 janvier 1706. Alors, l'Académie de peinture n'avoit nulle consistance. Cette déclaration dit :

Permettons aux maîtres de la Communauté d'avoir dans leur bureau un modèle naturel, pour, par eux, leurs enfans, apprentifs et compagnons seulement, étudier, dessiner, modeler et peindre d'après nature, pourvu que ce soit à huis clos et avec toute la décence convenable... Aujourd'huy c'est une école publique. Les officiers qui enseignent s'arrogent les mêmes titres que ceux de l'Académie royale; leurs modèles portent la livrée du Roy.

Les maîtres se sont autorisés à prendre les statuts de l'Académie royale sur une ancienne jonction à laquelle cette dernière Compagnie s'étoit prêtée pour finir des procès sans cesse renouvellés; les maîtres la rompirent en 1655 et il n'y a point d'acte de séparation.

Mais ils ne peuvent pas être participans aux privilèges accordés en 1663 à l'Académie royale par lettres patentes enregistrées contradictoirement malgré leurs oppositions, ce qui est spécifié dans l'arrest du Parlement joint aux lettres patentes.

Les deux pièces suivantes mettent un terme à l'incident. Bien que la première ait été imprimée par

M. Furcy-Raynaud, il nous paraît nécessaire de la reproduire ici :

Lettre de Pierre à M. (de Marigny?)[1].

Monsieur,

La maîtrise de Saint-Luc, s'arrogeant depuis quelques années le titre d'Académie royale, elle a reçu la signification d'un arrest que nous avons obtenu sur requête, qui luy deffend de se qualifier de ce titre d'honneur, qui enjoint que ledit arrest sera transcript sur ses registres et qu'il sera publié et affiché partout où besoin sera.

En conséquence, la Communauté a convoqué une assemblée générale et a délibéré à ne point faire d'opposition, à éluder la transcription sur ses registres. Elle a pris le party de m'envoyer la délibération arrêtée à ce sujet et signée par son secrétaire dans l'assemblée générale, dont j'ay l'honneur de vous adresser une copie.

Notre assemblée d'aujourduy, quoyque satisfaitte de la démarche de la maîtrise de Saint-Luc, a jugé convenable d'indiquer un comité pour décider si l'acceptation simple de la délibération étoit suffisante et ne porteroit pas à infirmer notre arrest; ou s'il ne sera pas nécessaire de poursuivre son enregistrement sur les livres de la Communauté.

Nous inviterons des conseils, à la tête desquels sera M. l'abbé Pommier.

Je suis, avec respect, etc.

PIERRE.

Paris, le 10 novembre 1770.

La minute de la réponse du directeur des Bâtiments expose les idées que celui-ci avait résumées en ces termes en tête de la lettre de Pierre :

Il me semble que du moment que la Communauté de

1. Voir *Nouvelles Archives de l'Art français*, 1904, p. 217, n° 699.

Saint-Luc nie avoir pris le titre contesté dans aucun acte, désavoue ceux de ses membres qui auroient pu s'en qualifier et reconnoist que le titre ne luy appartient pas, il me semble que cela doit suffire. Si on prouvoit qu'elle a pris le *titre contesté* dans un acte quelconque, alors l'enregistrement de l'arrest signifié seroit de droit et de raison.

Au reste, l'Académie ne peut mieux faire que de consulter M. l'abbé Pommyer et suivre ses conseils.

Un enregistrement est fait pour donner force de loy à un droit contesté ; icy on ne conteste rien ; on convient de tout.

Il faudra faire assigner le premier *quidam* de Saint-Luc qui se qualifiera de, etc., car ce corps désavouera toujours ses membres.

Déclaration de l'Académie de Saint-Luc.

Ce jourd'huy, 7 novembre mil sept cent soixante-dix, la Compagnie générale étant assemblée en la manière acoutumée, MM. les directeurs ont fait part à ladite Compagnie que, le 26 octobre dernier, il leur a été fait une signification par MM. les officiers de l'Académie royale de peinture et sculpture (portant deffence par arrest obtenu sur requête, en datte du 7 septembre dernier) à la Communauté et Académie de Saint-Luc de prendre le titre d'Académie royale de Saint-Luc.

L'affaire mise en délibération, la Communauté et Académie déclare qu'elle ne s'est jamais servy du titre d'Académie royale dans aucun acte ni délibération quelconque, et si quelqu'un de ses membres s'en est qualifié, le corps le désavoue.

La Compagnie a chargé Messieurs les Directeurs de faire part de la présente délibération à Messieurs de l'Académie royale.

Je, soussigné, secrétaire de la Communauté et Académie de Saint-Luc, certifie la présente copie conforme à l'original qui est fait sur nos registres.

Signé : LASNIER, secrétaire.

VI.

Dissensions intestines de la Communauté. Procès entre les académiciens et les maîtres jurés (1766-1767).

En même temps qu'elle avait à répondre aux injonctions de l'Académie royale, fort émue de ses prétentions et de ses empiétements, la Communauté des maîtres peintres était en proie à des dissensions intestines dont les volumineux mémoires imprimés pour soutenir les revendications des deux adversaires nous ont transmis les causes et le développement.

Ces pièces judiciaires font pénétrer dans les troubles qui agitaient alors la Compagnie et exposent la surexcitation des deux partis dont elle était composée.

Tout d'abord, les peintres et les sculpteurs, constituant à proprement parler l'Académie de Saint-Luc, ne pouvaient se résigner à rester sous la domination des artisans ou hommes de métier qui, beaucoup plus nombreux que les artistes, gardaient pour eux seuls la direction de la Communauté et ne laissaient pas les artistes parvenir aux premiers grades.

D'après les peintres et les sculpteurs, cette exclusion était contraire au règlement établi par les statuts de 1738, et dans le Mémoire contenant leurs revendications ils s'expriment ainsi :

> Les statuts veulent que les directeurs gardes ne puissent être pris que dans les professeurs, adjoints ou conseillers, conséquemment académiciens.

Les recteurs ne doivent être nommés que dans les professeurs.

Les professeurs dans les adjoints.

Les adjoints dans les conseillers.

Et les conseillers dans les académiciens, c'est-à-dire dans ceux que le mérite seul a droit d'introduire dans une Académie.

Les prétentions des mécontents se trouvent résumées dans les lignes que nous venons de reproduire aussi clairement que possible. Comment a-t-on exécuté ce règlement établi par les nouveaux statuts de 1738?

Si les professeurs, ajoutaient les réclamants, ont été pris parmi les artistes, et on ne pouvait agir autrement puisque la qualité de professeur implique un enseignement que les artistes seuls peuvent donner, on a nommé conseillers pour les élever plus tard à la dignité de directeurs nombre de membres incapables d'exécuter un tableau ou une statue. D'où il résulte qu'en trente-cinq années, sur soixante-dix directeurs élus, soixante-huit n'étaient que conseillers et deux adjoints à professeurs, pas un professeur n'est parvenu à la dignité de directeur. Ces élections, contraires aux termes des statuts, doivent donc être considérées comme nulles, et les quarante-cinq directeurs existants encore au moment du débat, qui n'ont jamais été ni professeurs ni adjoints, ne sauraient conserver un titre indûment acquis.

Tout ce raisonnement péchait par la base. Quelque dure que fût, pour l'amour-propre des peintres ou sculpteurs, la prédominance de ces artisans dédaignés, les académiciens nous semblent mal fondés à protester contre une loi qu'ils avaient subie sans mur-

murer pendant trente-cinq ans. Ils allèguent, il est vrai, que les règlements ont été violés à chaque élection durant tout cet espace de temps. Pourquoi donc ont-ils attendu si longtemps pour présenter leurs doléances? Enfin, leur distinction entre l'Académie et la Communauté, entre les académiciens et les maîtres paraît encore moins plausible. On désignait la Société sous le nom d'Académie de Saint-Luc ou de Communauté de Saint-Luc sans établir de distinction entre ces deux termes. Les membres étaient maîtres de la Communauté, quelque profession qu'ils exerçassent, et la prétention des artistes au titre d'Académiciens, à l'exclusion de tous autres, leur fut inspirée sans doute par le désir de s'assimiler, au moins par la similitude du nom, aux membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture, dont ils enviaient les privilèges et la notoriété. De là, le procès ou plutôt ces mauvaises chicanes, ces subtilités étranges et ces arguments fragiles qui viennent d'être résumés.

Les deux partis n'en vinrent pas dès l'abord à des actes d'hostilité ouverte. Avant d'éclater au grand jour en un procès suivi de l'accompagnement ordinaire de mémoires et de libelles, le sourd mécontentement des artistes s'était traduit par le refus d'assister aux séances de l'assemblée. Condamnés à l'amende, ils prétendirent que tous les actes de l'assemblée étaient entachés d'illégalité. M. de Paulmy, comme protecteur de la Communauté, essaya vainement d'étouffer le scandale en interposant son autorité; cette tentative de conciliation était vouée à l'insuccès avec des hommes qui appelaient un éclat de

tous leurs vœux. Il fallut en arriver aux dernières extrémités.

Les professeurs mécontents publièrent un premier mémoire en septembre 1766; ce mémoire, signé de Me Oudet, avocat, et de Lezat, procureur, comprend cinquante-trois pages in-quarto, suivies des conclusions de la requête provisoire des postulants et accompagnées de deux listes fort intéressantes pour nous, car l'une donne le nom des trente-neuf professeurs adjoints ou conseillers dissidents et l'autre énumère leurs adversaires, directeurs anciens ou actuels de l'Académie. Sur la première de ces listes figurent presque tous les officiers de l'Académie. On y compte deux adjoints à recteurs, onze professeurs, douze adjoints à professeurs, les huit conseillers en exercice, enfin trois anciens professeurs et trois anciens adjoints. Si quelques officiers n'ont point adhéré aux protestations de leurs collègues, c'est par ignorance, ou peut-être parce qu'ils préfèrent attendre la fin du débat sans encourir la disgrâce des directeurs gardes. Le nombre des officiers restés étrangers au procès est d'ailleurs des plus minimes. Sur la liste reproduite ici, le nom de chaque artiste est suivi de la mention de sa profession et de celle de sa dignité dans la Compagnie avec son adresse.

La seconde liste contient les noms des quarante-cinq directeurs gardes nommés irrégulièrement depuis 1728 et existant encore en 1765. Les autres directeurs, dont la nomination était également considérée comme irrégulière, étaient morts quand le débat prit naissance, sauf deux qui avaient été choisis parmi les officiers de l'Académie et dont la nomination ne donnait pas matière à contestation. Ces deux directeurs,

dont les artistes attribuent l'adhésion à la cause des jurés, à la faiblesse et à l'intimidation, sont le sieur Merelle père, peintre déjà âgé, et Vanderwoos, sculpteur [1].

Les artistes de la Communauté reprochaient aussi à plusieurs de ces directeurs d'avoir été élus avant dix années de maîtrise; nouveau grief contre leur élection. Ce qui explique les deux dates qui suivent certains noms; ces dates indiquent le nombre d'années écoulées entre la nomination à la maîtrise et l'élection au titre de directeur garde.

La nomination des chefs de la Communauté avait lieu presque toujours le 19 octobre, jour de la fête de la Communauté. Quelquefois, les élections se firent, par exception, le 21 ou le 22 octobre; mais cette dérogation à la règle ordinaire ne se présenta que rarement et jamais depuis l'année 1740 :

Liste des trente-neuf officiers de l'Académie qui réclament contre l'élection des directeurs gardes.

Attiret, sculpteur, professeur, rue du Coq-Saint-Jean.

Blondeau, sculpteur, ancien professeur, rue Basse-du-Rempart.

Bonnet-Danval, peintre, professeur, rue Notre-Dame-de-Recouvrance.

Bocciardi, sculpteur, professeur, rue de Vendôme.

Boiston, sculpteur, conseiller, rue Meslay.

Broche, sculpteur, adjoint à professeur, rue du Pont-aux-Choux.

Canot, peintre, conseiller, rue du Monceau-Saint-Gervais.

Caffieri, sculpteur, ancien professeur, rue Princesse.

Charpentier, peintre, conseiller, rue des Vieux-Augustins.

1. Mémoire du 17 janvier 1767.

Charny, sculpteur, adjoint, rue de la Lune.

Chenu, sculpteur, adjoint, rue Neuve-Saint-Laurent.

Corrège, peintre, adjoint à professeur, rue du Monceau-Saint-Gervais.

Cousinet, sculpteur, adjoint à recteur, rue Saint-Germain-l'Auxerrois.

Dagomer (décédé), peintre, adjoint à professeur, rue d'Enfer en la Cité.

De Fernex, sculpteur, au Palais-Royal.

De La Porte, peintre, conseiller, rue de l'Arbre-Sec.

Dumesnil l'aîné, peintre, adjoint à recteur, Vieille-rue-du-Temple.

Durand, peintre, adjoint à professeur, rue de Berry.

Eisen, peintre, professeur, rue Guénégaud.

Garand, peintre, conseiller, place Dauphine.

Glain, peintre, ancien adjoint, rue des Vieux-Augustins.

Hubert, sculpteur, ancien adjoint, quai d'Orléans.

Hutin, peintre, adjoint, rue de Grenelle-Saint-Thomas.

Jollain, peintre, professeur, rue Thérèse, butte Saint-Roch.

Lefèvre, peintre, professeur, quai Pelletier.

Lenoir, peintre, adjoint à professeur, rue de Richelieu, près la fontaine.

Martin, peintre, conseiller, rue Neuve-Saint-Martin.

Martincourt, sculpteur, adjoint à professeur, cimetière Saint-Jean.

Murat, sculpteur, professeur, cul-de-sac de l'Étoile, rue Thévenot.

Odiot, sculpteur, conseiller, grande rue du faubourg Saint-Honoré.

Pottier, peintre, ancien adjoint, au Palais-Royal.

Sarazin, peintre de perspective, professeur, rue d'Orléans.

Sautray, sculpteur, ancien professeur (décédé), rue Jean-Beausire.

Scheemakers (décédé), sculpteur, professeur, rue Xaintonge, près le boulevard.

Soldini, peintre, professeur, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Suzanne, sculpteur, professeur, rue et barrière Poissonnière.

Tiersonnier, peintre, adjoint à professeur, rue Montmartre, près Saint-Joseph.

Viger, peintre, ancien adjoint à professeur, rue de Cléry.

Vincent, peintre, conseiller, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Ces trente-neuf académiciens, dont trois décédés, comptaient vingt-deux peintres et dix-sept sculpteurs.

Les jurés ne manquèrent pas de répandre le bruit que les réclamants avaient abusé de l'état de santé de Dagomer et de Scheemakers pour leur arracher leur adhésion, ce qui provoqua une protestation énergique de leurs adversaires. Voici, d'autre part, la liste des directeurs gardes visés par les protestataires, telle que ceux-ci l'ont fait imprimer à la suite de leur Mémoire :

LISTE des quarante-cinq (*conseillers, directeurs gardes, anciens existans et actuels de l'Académie*) qui, sans avoir été ni pouvoir être *académiciens*, ont été nommés entr'eux *conseillers* (première contravention) presque tous le 17 octobre, *directeurs gardes* de l'Académie le 19 (seconde contravention), et qui ne sont que, ou des *sculpteurs en ornemens et en bois*, ou des *sculpteurs en bâtimens*, ou des *peintres d'armoiries et en bâtimens*, ou *des doreurs*, ou *des marbriers*, ou *des marchands de tableaux*, ou *des vernisseurs*, ou *des marchands de couleurs :*

NOMS DES MAÎTRES ET PROFESSIONS.	DATE DE LA MAÎTRISE[1].	DATE DE L'ÉLECTION[2].
Adam l'aîné, marbrier,	21 oct. 1726,	19 oct. 1728.
Jean-Baptiste Adam, idem,		21 oct. 1731.
Bridault, sculpteur en bois,	11 oct. 1726,	idem.
Defontaine, doreur,		22 oct. 1736.

1. Date de la maîtrise de ceux qui n'avaient point dix ans de maîtrise lorsqu'ils ont été élus directeurs gardes.

2. Date de l'élection de tous les maîtres au directorat de l'Académie.

Noms des maîtres et professions.	Date de la maîtrise.	Date de l'élection.
Pithoin l'aîné, sculp. en bois,		22 oct. 1737.
Benoist, peintre en bâtiments,	11 févr. 1732,	idem.
Levassor, idem,		21 oct. 1738.
Royer, idem,		19 oct. 1740.
Maurisan, sculpteur en bois,		idem.
Magner, peintre en bâtimens,		1742.
Pithoin le jeune, sculp. en bois,	13 mai 1733,	1742.
Lefevre, doreur,	6 juill. 1740,	1744.
Lefaucheur, sculpteur en bois,		1744.
Beaumont, marchand de tableaux,	20 sept. 1740,	1746.
Martin, marbrier,		1746.
Poullet, sculpteur en bois,	13 nov. 1742,	1747.
Joullain, march. d'estampes,		1747.
Lasnier, peintre en bâtiments,	17 févr. 1740,	1749.
Berneron, vernisseur en tabatières,	9 déc. 1746,	1750.
Dropsy, marbrier,	19 févr. 1746,	1750.
Coulonjon, sculpteur ornemaniste,	8 févr. 1743,	1751.
Bunelle, peintre de bâtimens,	27 sept. 1747,	1752.
Adam fils, marbrier,	19 févr. 1746,	1752.
Robinot, sculpteur en bois,		1753.
Remy, marchand de tableaux,	17 oct. 1749,	1753.
Hersant, sculpteur en bois,		1755.
Fontaine, doreur,	17 juill. 1748,	1755.
Charpentier, peintre de bâtimens,		1756.
Perrot, faiseur de mannequins,	5 sept. 1749,	1756.
Foliot, sculpteur en bois,		1757.
Prussurot, doreur,		1757.
Dupré, sculpteur en bois,		1758.
Fixon, sculpteur ornemaniste,		1759.
Buldet, marchand d'estampes,	20 août 1750,	1759.
Plantar, sculpteur en bois,	10 sept. 1751,	1760.
Maurisan fils, idem,	4 févr. 1756,	1761.
Bailly, doreur,		1761.
Paulmier, march. de couleurs,		1762.
Pithoin fils, sculpteur en bois,		1762.
Maria, sculpteur ornemaniste,		1763.
Brancour, peintre de bâtimens,		1763.
Lavocat, armoirier,	4 mai 1758,	1764.

Noms des maîtres et professions.	Date de la maîtrise.	Date de l'élection.
Aubert, sculpteur en bois,	17 oct. 1757,	1764.
Babelle, sculpt. ornemaniste,		1765.
Vincent, vernisseur,		1765.

Total des directeurs gardes : 45, dont 21 nommés par trois contraventions et 24 nommés par deux contraventions.

Si les protestataires comptaient dans leurs rangs, parmi des noms aujourd'hui bien oubliés, des hommes d'un réel mérite tels qu'Attiret, Caffieri, Eisen, on peut juger d'après cette dernière liste que plusieurs des directeurs gardes méritaient eux aussi, à des titres divers, la dignité dont ils avaient été honorés. Pour ne citer que les plus connus, Joullain, le marchand d'estampes, et Rémy, le marchand de tableaux, dont la réputation est venue jusqu'à nous, pouvaient, en maintes circonstances, rendre plus d'un service aux artistes membres de la Communauté. Cette nombreuse famille des Adam citée ici ne se rattacherait-elle pas aux artistes lorrains qui jouirent au dernier siècle d'une véritable célébrité? Leur profession de marbriers donne à notre hypothèse quelque vraisemblance. Au reste, il n'est point encore temps d'entrer dans le détail des faits et renseignements dont ces Mémoires enrichissent indirectement l'histoire de l'Académie de Saint-Luc. Suivons d'abord les différentes phases du débat, nous reviendrons ensuite sur les particularités curieuses que renferment les plaidoiries de chaque partie.

Les directeurs gardes de la Communauté ne laissèrent pas longtemps sans réponse l'attaque de leurs adversaires. Le 12 novembre 1766 fut faite aux officiers de l'Académie signification d'un « Mémoire pour les directeurs gardes anciens et actuels, recteurs, corps

et Communauté des maîtres peintres et sculpteurs de la ville de Paris, sous le titre d'Académie de Saint-Luc, intimés et défendeurs, contre les sieurs Attiret et consors, au nombre de trente-sept, tous maîtres de ladite Communauté, appelans et demandeurs ». Ce Mémoire, de format in-quarto, comme le précédent, compte soixante-cinq pages. Il porte la signature de « Monsieur l'abbé Terray, rapporteur, Me Courtin, avocat, et Moreau le jeune, procureur ».

Nous n'examinerons pas en détail les arguments des directeurs. Mais si on considérait la modération et la politesse comme des présomptions en faveur du droit et de la justice, la cause des directeurs semblerait assez mauvaise. En tenant même compte de la vivacité et de l'âpreté naturelles chez des plaideurs, ces Messieurs nous semblent dépasser les limites de la mauvaise humeur permise en pareil cas. Le début donnera une idée du ton général de ce factum : « Il est toujours triste pour un corps d'avoir à se plaindre de quelques-uns de ses membres; mais il est plus triste encore d'être dans la nécessité de demander contre eux une réparation éclatante et de les dénoncer aux magistrats comme des calomniateurs publics. »

La suite répond à l'exorde, et les aménités des directeurs gardes envers les dissidents donneraient à supposer qu'ils n'avaient pas de bonnes raisons à produire. Il ne faut donc pas attacher trop d'importance aux violences et aux exagérations de cette défense, pas plus qu'il ne faut se fier outre mesure au calme et à l'assurance tranquille des agresseurs. Peut-être ceux-ci avaient-ils plus l'usage de la bonne société que leurs adversaires; enfin, peut-être faut-il tenir compte de la part qui revient aux représentants

de chaque partie, avocats ou procureurs, dans la rédaction et le ton général de ces pièces.

Les artistes ne se tinrent pas pour battus; bien au contraire. Leur réponse à la riposte des directeurs prit des proportions plus volumineuses que les Mémoires précédemment échangés. Le 19 janvier 1767 fut signifiée la « Réponse pour les officiers (membres réels) de l'Académie de Saint-Luc contre les quarante-sept jurés gardes (seulement réputés membres), soi-disant directeurs chefs de la même Académie, au Mémoire imprimé et signifié le 12 novembre 1766, sous le nom de l'Académie et Communauté de Saint-Luc, par les jurés gardes de cette Communauté ».

Cette réponse n'a pas moins de 140 pages, toujours in-quarto. Elle est signée de Me Oudet, avocat, et Lezat, procureur, et sort des presses de d'Houry, imprimeur-libraire de Mgr le duc d'Orléans (demeurant rue de la Vieille-Boucherie). Encore dans ces 140 pages ne sont pas comprises plusieurs pièces justificatives imprimées à la suite du Mémoire.

Ces documents, qui ont presque plus d'intérêt pour nous que le corps même du Mémoire, sont : 1° la liste des officiers de l'Académie, académiciens et autres maîtres que les jurés avaient effacés de la liste des membres de la Communauté dressée par eux jusqu'en 1766 et qui cependant avaient approuvé le règlement proposé par M. de Paulmy, arbitre choisi par les deux parties, pour terminer leur différend, lequel règlement était déposé chez Me Vanin, notaire; 2° la liste de ceux des jurés, compris dans les quarante-sept directeurs gardes anciens ou modernes, qui ont des écriteaux ou enseignes à leurs boutiques. Il est facile d'expliquer, sans qu'il soit besoin d'y insis-

ter longtemps, l'insertion de ces deux listes à la suite du Mémoire des officiers.

La première tend à démontrer que, jamais, ni eux ni leurs partisans n'ont refusé d'accéder à la tentative de conciliation faite par M. de Paulmy. L'autre prouverait que les maîtres ne sont bien réellement que des commerçants. Aussi de quel mépris dédaigneux ils écrasent ces boutiquiers qui s'arrogent une suprématie sur des artistes. Voici la transcription fidèle des qualités prises par ces commerçants sur leurs écriteaux ou enseignes :

1. Adam l'aîné, *marbrier.* — Rue des Filles-du-Calvaire : Adam l'aîné, *marbrier* de M. le duc d'Orléans (en lettres d'or).

2. J.-B. Adam, *marbrier.* — Rue de Fourcy-Sainte-Geneviève : Adam, *sculpteur-marbrier* de S. A. S. M. le duc d'Orléans, nommé par feu M., et de S. A. S. M. le prince de Condé et de M. le prince de Conty (en lettres d'or).

3. Pithoin l'aîné, sculpteur en bois. — Rue Bouchera : Pithoin, *peintre et doreur, entreprend le bâtiment, peint sur étoffes, imitant celle des Indes.*

4. Benoît, *peintre en bâtiment.* — Rue Neuve-Guillemain, près la Croix rouge : *peintre, doreur et vernisseur* (en lettres d'or).

5. Royer, *peintre en bâtiment.* — Rue de Sève, fauxbourg Saint-Germain : Royer, peintre de la Reine (en lettres d'or).

6. Beaumont, *marchand de tableaux.* — Pont Notre-Dame : *Au Griffon d'Or,* Beaumont, peintre, sculpteur et doreur (en lettres d'or).

7. Martin, marbrier. — Sur le boulevard du Pont-aux-Choux : Martin, *sculpteur-marbrier* (en lettres d'or).

8. Joullain, *marchand d'estampes.* — Quay de la Mégisserie : Joullain, *marchand d'estampes et de tableaux, à la ville de Rome* (en lettres d'or).

9. BUNELLE, peintre en bâtimens. — Rue du Regard, faubourg Saint-Germain : BUNELLE, *peintre vernisseur* (en lettres *jaunes*).

Nota. — Il se dit *graveur désiré* par l'Académie royale.

10. ADAM fils, marbrier. — Rue des Filles-du-Calvaire : ADAM, *sculpteur-marbrier* (en lettres d'or).

11. FONTAINE, *doreur.* — Rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur : FONTAINE, *peintre doreur*, entreprend les bâtimens (en lettres d'or).

12. PERROT, *faiseur de mannequins.* — Rue du Verbois : PERROT, *sculpteur, fait et garnit des mannequins.*

13. PRUSSUROT, *doreur.* — Rue des Saints-Pères, faubourg Saint-Germain : *Au roi de Prusse*, PRUSSUROT, *peintre et doreur.*

14. BULDET, *marchand d'estampes.* — Rue de Gesvres ; est écrit en haut de sa boutique : *par privilège du Roi*, MAGASIN de verre blanc d'Allemagne (en lettres jaunes), et au bas, en lettres noires : BULDET, *fait et vend toutes sortes de bordures d'or et autres.*

15. PAULMIER, marchand de couleur. — Rue Saint-Denis, vis-à-vis le Sépulcre : PAULMIER, peintre, vend *pastelle, couleurs et vernis.*

16. LAVOCAT, *armoirier.* — Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie : LAVOCAT, *peintre des ordres du Roi, peint le blazon ; armoirie, banderolles et drapeaux* (en lettres d'or).

17. VINCENT, *vernisseur.* — Fauxbourg Saint-Denis : VINCENT, peintre vernisseur du Roi, aux Petites-Écuries.

Sans reproduire en entier l'autre liste, nous y relèverons seulement les noms des recteurs perpétuels, professeurs en exercice, anciens professeurs et adjoints à professeurs, ce qui fera connaître le personnel de l'enseignement à l'Académie de Saint-Luc vers 1766 :

P. signifie peintre, s. sculpteur.

Ancien recteur perpétuel : Martin l'aîné, p. *Adjoints à recteur perpétuel* : Dumesnil l'aîné, p. — Cousinet, s.

Professeurs en exercice : Dumesnil le jeune, p. — Suzanne, s. — Jollain, p. — Eisen, p. — Attiret, s. — Bocciardi, s. — Lefèvre, p. — Soldini, p. — Sarazin, p. de géométrie, architecture et perspective.

Adjoints à professeurs en exercice : De Fernex, s. — Corrège, p. — Chenu, s. — Tiersonnier, p. — Durand, p. — Charny, s. — Huttin, p. — Martincourt, s.

Anciens professeurs : Leclerc, p. — Blondeau, s. — Caffieri, s. — Sautray, s.

Anciens adjoints à professeurs : Glain, p. — Hubert, s. — Pottier, p.

Les mécontents firent signifier au procureur des jurés, le même jour que leur long Mémoire de 140 pages, un Sommaire de 14 pages contenant un résumé de leur volumineux factum.

Une note quelque peu ironique expose ainsi l'utilité de cette pièce : « Pour alléger l'*ennui* des jurés et même leur éviter l'embarras de la lecture de la réponse faite à leur Mémoire du 12 novembre 1766, ce Sommaire réduit le procès au seul point qui doit le décider d'après les Mémoires de toutes les parties, les principes prouvés et les faits que les jurés ont eux-mêmes avoués dans leurs Mémoires. » Cette analyse imprimée chez d'Houry est signée, comme le Mémoire principal, d'Oudet et de Lezat. Enfin, les mêmes noms se retrouvent à la suite des *Observations* signifiées à Me Moreau le jeune, procureur des directeurs, le 27 janvier 1767 (8 pages in-4°), en réponse à un *Précis* imprimé par ces derniers le jour précédent (26 janvier) comme riposte au fameux Mémoire de 140 pages. Nous n'avons pas retrouvé le *Précis* des jurés et nous ignorons par conséquent son étendue; seulement, d'après les observations des officiers, il avait au moins dix pages. Peu importe

d'ailleurs. Ces notes échangées à la dernière heure, dans lesquelles tout l'effort des parties se concentre sur le point capital du procès, ont beaucoup moins d'intérêt à nos yeux que les Mémoires étendus où chaque adversaire entasse les faits et les exemples dans l'intérêt de sa cause. Il est temps maintenant d'entrer dans l'examen de certaines appréciations et le récit de quelques détails curieux sur les hommes qui divisaient ainsi la Communauté.

L'attaque des artistes avait plus spécialement porté, cela se conçoit facilement, sur la nomination des deux derniers directeurs gardes, Babel ou Babelle, sculpteur ornemaniste, et Vincent, vernisseur. Au premier encore ils font quelques concessions. « Le sieur Babelle, mort à la fin de l'année 1775, disent-ils (p. 19 du premier Mémoire), est fort habile dans son genre; il exécuta les plus jolis ornements. » Mais bientôt ils ont regret d'un éloge aussi complet, et, quelques pages plus loin[1], ils y mettent ces restrictions : « Les sieurs Babelle et Vincent n'ont jamais été et ne seront jamais ni sculpteurs ni peintres. Le sieur Babelle ne sait que dessiner et exécuter de jolis ornements; on l'a déjà dit. » Comment trouvez-vous cet : *on l'a déjà dit?* Sans y prendre garde, on avertit le lecteur qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à la première citation. Mais ceci n'est rien à côté de la part faite à l'autre directeur. Jugez plutôt : « Le sieur Vincent excelle dans la composition des vernis; il peut entreprendre la construction d'une voiture, la faire peindre, la vernir; voilà son talent. Mais il n'a pas les premiers éléments de la peinture et de la sculpture. » Quand on revient plus loin sur son compte, cette

1. P. 42.

appréciation se trouve répétée en termes à peu près identiques, seulement avec une nuance de dédain plus marquée.

Le jugement des artistes, si nous le possédions seul, serait suspect à nos yeux d'exagération et même d'injustice. Mais, dans la réponse des directeurs, cette attaque personnelle contre les deux derniers élus est relevée, et voici en quels termes on fait l'éloge des deux gardes si dédaigneusement malmenés par les artistes :

Dans le fait, il est faux que les sieurs Babel et Vincent soient dans la classe des simples artisans[1]. Ils sont artistes distingués, chacun dans leur genre. Nos adversaires conviennent eux-mêmes que le sieur Babel sait dessiner et exécuter des ornements en sculpture. S'ils avaient voulu lui rendre justice, ils auraient dû ajouter qu'il se distingue dans la partie de l'ornement; qu'il entreprend la décoration des palais et qu'il a des talents marqués pour la conduite et pour l'exécution de ces sortes d'ouvrages; que même il est habile graveur en taille-douce et en état de sculpter la figure (cet artiste a fait différentes œuvres d'ornements en taille-douce qui lui font beaucoup d'honneur)[2].

Quant au sieur Vincent[3], à qui l'on reproche de ne savoir autre chose que la composition du vernis et le commerce de faire faire des voitures, la réputation de cet artiste dispenserait de répondre à ces injures. Il est vrai qu'il s'est particulièrement appliqué à l'ornement des voitures et qu'il exécute et fait exécuter ce qu'il y a de plus parfait en ce genre. Plusieurs des parties adverses travaillent sous lui et ne font qu'exécuter ses dessins. Mais n'est-ce donc être qu'un simple artisan que de diriger des

1. P. 53 du Mémoire des directeurs.
2. Voy., sur les planches de ce graveur, le *Manuel de l'amateur d'estampes* de Le Blanc et les Dictionnaires de Brulliot, Basan et Heineken.
3. Mémoire des directeurs, p. 54.

ateliers nombreux, d'être l'âme d'une foule d'artistes, de penser, d'imaginer pour eux, de leur tracer des dessins, de leur donner des vues, de rectifier leurs fautes, de conduire leur pinceau et leur main par un goût toujours sûr? Voilà ce que fait le sieur Vincent; voilà comment il s'est acquis la réputation dont il jouit.

Il n'a pas le tems d'exécuter par lui-même, mais nos adversaires qui travaillent sous lui savent qu'il le ferait avec succès. Que penserait-on d'un maçon, d'un charpentier, etc., qui se regarderaient comme au-dessus de l'architecte sous lequel ils travaillent, sous prétexte qu'il ne manie ni la truelle, ni la cognée.

Comment trouve-t-on ce coup droit? Maintenant, sur ces deux appréciations contradictoires, on peut se faire une idée à peu près juste de la position et du talent des deux directeurs. Parmi les anciens directeurs gardes, dont la liste a passé sous les yeux de nos lecteurs, ils ont rencontré plus d'un nom déjà connu. Voici l'article qui concerne Joullain dans la réponse des directeurs gardes aux officiers de l'Académie (p. 49); inutile de reproduire ici l'attaque, son sens se trouvant suffisamment indiqué dans la riposte :

Ne faut-il pas, par exemple, avoir renoncé à toute décence pour oser présenter les sieurs Jollain et Beaumont comme de simples marchands de tableaux et d'estampes, tandis que tout le monde les connaît pour d'excellents graveurs en taille-douce, tandis que le premier a un talent assez marqué pour qu'on lui ait fait l'honneur de le désirer à l'Académie royale, tandis que le second a été graveur de la ville de Paris.

Cette fois, les directeurs sont peut-être allés trop loin dans leur défense, et les officiers vont immédiatement profiter de leur imprudence. Dans le Mémoire du mois de janvier 1767, Joullain expie durement la

petite satisfaction d'amour-propre qu'on lui a ménagée en le présentant comme désiré à l'Académie royale (p. 98) :

Si le sieur *Joullain* (et non pas *Jollain*, comme il est nommé sans doute par une erreur d'impression) veut faire présumer que les officiers lui ont l'obligation d'être resté dans l'Académie de Saint-Luc, il a au moins la modestie de taire le motif qui lui a fait résister à l'honneur et aux désirs de l'Académie royale. Cette modestie est d'autant plus essentielle que sans doute les désirs de l'Académie royale lui ont été annoncés par une députation, et non point par un particulier peut-être né plaisant ou par un propos tenu avec un air sérieux. Le sieur *Joullain* n'est pas un homme à s'y tromper.

Mais on est charmé qu'il annonce l'un de ses talents. On lui a donné la qualité de marchand de tableaux, il en vend effectivement, et qu'il n'a sûrement point fait, puisqu'il n'en parle point; mais, si l'on donne à l'avenir au sieur *Joullain* ses qualités, on ajoutera, par décence, le nom de *graveur désiré*.

Quelle malencontreuse idée aussi avait eu le pauvre Joullain de se targuer d'un honneur qu'il avait peut-être ambitionné, mais non obtenu! Un de ses collègues, plus obscur que lui et moins maltraité par les officiers, mérite de nous arrêter un instant en raison de sa profession. Nous voulons parler de Perrot, désigné comme faiseur de mannequins dans la liste des anciens directeurs. Ses collègues relèvent cette désignation qu'ils prétendent injurieuse et la combattent ainsi[1] :

Y a-t-il de la bonne foi à qualifier le sieur Perrot de faiseur de mannequins, sans expliquer ce que c'est que son talent? N'est-ce pas faire entendre qu'il n'exerce que le métier de vannier, tandis que cet artiste estimable est

1. P. 49 du Mémoire des directeurs du 12 novembre.

connu dans toute l'Europe pour son talent, presque unique dans son genre? Ne convenait-il pas de dire que ce que l'on appelle mannequins, en termes de peinture, sont des figures automates dont tous les membres sont mobiles, par l'effet d'une mécanique très ingénieuse, très savante et très compliquée? Ne fallait-il pas dire que ces figures sont nécessaires aux peintres pour juger de l'effet des draperies et pour les arranger convenablement? Mais si l'on eût dit la vérité, qu'on a supprimée, le sieur Perrot aurait été regardé comme un artiste distingué, tel qu'il est; et nos adversaires, par leurs réticences, ont voulu le ranger dans la classe des simples artisans.

Les longues pages de ces Mémoires sont riches, on le voit, en détails curieux, en notes biographiques et critiques sur les membres de la Communauté. Elles dédommagent ainsi le lecteur de l'ennui résultant des développements oiseux et les arguments interminables des deux parties. Continuons donc le dépouillement de ces brochures pour en tirer toutes les particularités curieuses qu'elles renferment sur les hommes et les artistes du temps et sur l'histoire de la Communauté.

Parmi les simples jurés que les artistes attaquent et traitent dédaigneusement d'artisans, quelques-uns, d'après l'opinion des directeurs gardes, méritaient, par leur mérite, une certaine considération. « Il en est plusieurs, disent-ils, qui excellent dans la partie de l'ornement, qui ont en ce genre une supériorité justement admirée du public. On n'en citera pour exemple que les ornements de sculpture du Palais-Bourbon, du château de Chantilly, de l'hôtel de Lassé, qui ont été exécutés par les sieurs Bridault[1] et Maurisan

1. Voy. sur Rémy-François Bridault l'article que lui ont consacré MM. H. Vial, A. Marcel et A. Girodie dans le *Répertoire des artistes décorateurs du bois*, t. I (seul paru), 1912.

père, que les parties adverses ne craignent pas de qualifier simplement de sculpteurs en bois, afin de les confondre avec ceux qui ne sont capables que de faire quelques légers ornements sur des bois de fauteuils et autre meuble de cette nature. » N'est-il pas intéressant de connaître les noms de ces décorateurs estimés et de pouvoir en même temps retrouver, grâce à cette indication, les témoignages encore existants de leur talent?

Quelques lignes plus loin, dans une énumération de membres de la Communauté que les directeurs placent sur le même rang que les Bridault et les Maurisan[1], le nom du sieur Cauvet est accompagné de la note suivante : « Le sieur Bachelier, chef des nouvelles écoles de dessin, a envoyé demander au sieur Cauvet de ses modèles d'ornements pour ceux des élèves de son école qui se destinent à cette partie. » Nous avons ici une preuve de l'estime qui entourait Cauvet de son vivant.

Il est question dans le premier Mémoire des officiers (p. 16) d'un sieur Davesne, peintre admis au mépris des règlements. Il s'était présenté pour être reçu maître par mérite ; les artistes demandèrent avant le vote d'examiner ses ouvrages qu'ils ne connaissaient pas. Cette exigence, bien naturelle cependant, trouva de la résistance chez les jurés qui soutenaient Da-

1. « On en peut dire autant des ouvrages des sieurs Pitoin, Coulonjon, Robinot, Maria, Aubert, Fixon, Babel, Cauvet, et enfin de la plupart de ceux que les sieurs Attiret et consors essayent de rabaisser au-dessous d'eux, quoiqu'ils soient généralement reconnus pour exceller chacun dans sa partie, et quoiqu'au contraire nos adversaires ne soient que des figuristes médiocres. » — Sur tous les artistes cités ici, consulter le *Répertoire* de MM. Vial, Marcel et Girodie.

vesne, et l'emportement de Beaumont faillit amener une scène violente.

Répondant à ce fait, les directeurs (p. 59) allèguent que les ouvrages de cet artiste, admirés au Salon de l'Académie, ne durent leur admission qu'à l'insistance des jurés et malgré l'opposition des officiers de l'Académie. Il faut admettre pourtant que le sieur Davesne ne jouissait pas d'une notoriété bien établie et que l'oubli dans lequel il est tombé n'était pas tout à fait immérité.

Nous venons de citer le nom de Beaumont que nous avons déjà rencontré à côté de Joullain. Les officiers avaient contre lui des motifs d'animosité que son emportement explique ; il venait encore s'y joindre des rancunes personnelles; aussi ce personnage est-il traité de la belle manière dans le Mémoire de janvier 1767 :

A l'égard du sieur *Beaumont*, dit le Mémoire, ce juré, qui donna une telle preuve de sa prudence et de sa modération, que ses confrères conviennent qu'il a eu une vivacité d'un instant, ce juré, qui refusa de recevoir le sieur *Eisen* par mérite, il annonce qu'il a été le graveur de la ville de Paris.

Le sieur Beaumont a été nommé marchand d'estampes, et il l'est sûrement de celles qu'il n'a pas fait; mais si l'on parle de lui dorénavant, puisqu'il dit qu'il a été ou le graveur ou l'entrepreneur de la gravure de la ville de Paris, on lui ajoutera la qualité de graveur des cartes géographiques.

Nos lecteurs ont remarqué sans doute l'allusion contenue dans ces lignes aux difficultés que rencontra l'admission d'Eisen. Un autre passage du Mémoire, plus explicite à cet égard, nous permet de donner sur cet incident de la vie du célèbre graveur

d'illustrations des détails ignorés jusqu'ici des biographes[1]. Nous laissons la parole aux officiers eux-mêmes (Mémoire de janvier 1667, p. 58) :

Le sieur Eisen fils, peintre, élève de l'Académie royale, qui en avait eu un second prix, même pendant qu'il dessinait à l'Académie de Saint-Luc, et ensuite le premier prix dans celle-ci, dessinateur du Roi, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et beaux-arts de Rouen, officier de l'Académie de Saint-Luc depuis plus de douze années et professeur de cette Académie, se présenta à la Communauté.

Les jurés voulurent exiger de lui le payement de la maîtrise, même au delà de celle due par un étranger. Le sieur Eisen demanda sa réception par mérite et proposa de faire un tableau. Les jurés acceptèrent cette proposition en apparence, mais avec la restriction mentale de trouver mauvais tous les tableaux que le sieur Eisen présenterait. Le sieur Eisen en fit un, les jurés le refusèrent; il en fit un second; mais les jurés firent des saisies chez lui. Cette expérience a été faite sous la direction des sieurs Joullain et Beaumont, dont on parlera.

Il fallut un procès pour forcer les jurés à le recevoir par mérite. Ils y furent obligés et payèrent les dépens, qui, dit-on, montèrent à environ 300 livres.

Depuis, le sieur Eisen a été nommé par acclamation adjoint et ensuite professeur.

Serait-ce là un témoignage de la connaissance des jurés sur les talents, un effet de leur générosité, une remise volontaire de leurs droits? En tout cas, on ne soupçonnera point ni que le sieur Eisen soit un calomniateur atroce en répétant ce fait, ni qu'il en sache la fausseté.

Pourquoi donc les jurés faisaient-ils tant de résistance à l'admission d'Eisen? C'est qu'il demandait à

1. MM. de Goncourt, dans la biographie d'Eisen publiée par la *Gazette des beaux-arts*, ne parlent pas de cet incident qu'ils n'auraient pas négligé de relever s'ils l'avaient connu.

être exempté des droits de maîtrise qui montaient à quatre cents livres et qui souvent même, pour les étrangers particulièrement, dépassaient cette somme. A la suite de l'aventure d'Eisen, on cite, sans le nommer, un artiste étranger venu à Paris pour exercer son art, qui fut contraint à payer sept à huit cents livres et à qui on en avait d'abord réclamé neuf cents. Évidemment, il y avait là un abus criant, et, si les artistes s'étaient bornés à en demander la suppression, leur réclamation eût été fondée. Ces exactions étaient d'ailleurs la conséquence d'un autre usage contre lequel les officiers s'élevaient également avec énergie. Les candidats à la dignité de directeur devaient distribuer entre tous les membres de la Communauté qui participaient à l'élection une certaine quantité de jetons d'argent du prix de trente-huit sols l'un. Chacun des électeurs recevait vingt-cinq jetons; une élection entraînait donc une dépense de 4,436 livres 5 sols, le nombre des électeurs étant de quatre-vingt-onze. Cette somme, avancée pour l'élection, n'était pas perdue pour les directeurs nommés; ils savaient se la faire rembourser par les artistes ou artisans sollicitant leur admission dans la Communauté ; de là, les désordres les plus scandaleux, les exactions les plus odieuses et le refus de recevoir par mérite les artistes pouvant, comme Eisen, donner les preuves d'un incontestable talent. En effet, il fallait qu'en deux ans d'exercice chacun des deux directeurs rentrât dans ses 2,500 livres de déboursés.

La riposte des maîtres prouve, par la faiblesse de son argumentation, que, sur ce point spécial du moins, les griefs des artistes n'étaient que trop fondés. Évidemment, il se commettait de fâcheux excès qui appelaient de sévères réformes. Il était nécessaire de sup-

primer une coutume qui rendait la dignité la plus élevée de l'Académie accessible seulement aux sociétaires riches et qui entraînait comme conséquence nécessaire l'exclusion de tous les artistes peu fortunés, quel que fût d'ailleurs leur mérite.

Les étudiants de l'Académie faillirent eux-mêmes prendre part au débat. Les professeurs du mois de décembre 1766, les sieurs Joullain, peintre, et Chenu, sculpteur, faisant partie des officiers dissidents, avaient été remplacés illégalement par les sieurs Boileau et Feuillet. Malgré l'opposition des officiers, ces deux derniers se présentèrent à l'heure habituelle, le 1er décembre, c'est-à-dire à cinq heures, pour poser le modèle. Ne voulant pas provoquer un conflit imminent et le bruit qu'il n'aurait pas manqué de soulever chez les cent cinquante élèves qui venaient étudier d'après le modèle, les professeurs réguliers Joullain et Chenu se retirèrent en réservant leurs droits. Malgré leur modération, ils reçurent une marque sensible de la sympathie de leurs élèves qui, dès qu'ils virent entrer Boileau au lieu du professeur attendu, se mirent à crier : « Boileau à la porte! Dehors Boileau ! » Exclamations qui ne furent calmées qu'avec beaucoup de peine. Cet incident du procès nous donne, sur la vie intérieure de la Communauté, des détails curieux. Les professeurs étaient nommés d'avance au nombre de deux, un peintre et un sculpteur, pour chaque mois de l'année. Les cours s'ouvraient pendant les mois d'hiver à cinq heures du soir et avaient lieu par conséquent à la lumière. Enfin, on vient de voir que le nombre des élèves de l'Académie s'élevait à cent cinquante environ; on ignore, par contre, si les étudiants d'âge différent étaient

répartis en plusieurs classes ou se trouvaient tous réunis dans le même local.

Des médailles, habituellement offertes par le protecteur, étaient distribuées chaque année entre les élèves. Nous voyons (p. 25 du 2e Mémoire des officiers) qu'en 1766 cette solennité eut lieu alors que les Mémoires échangés avaient déjà aigri et surexcité les esprits, quelques jours seulement après la signification de la réponse des directeurs gardes au premier Mémoire des officiers, le 19 novembre. M. de Paulmy, continuant son rôle de conciliateur, avait proposé un règlement contenant la réforme des anciens statuts; il avait fait déposer ce règlement chez un notaire, Me Vanin, afin que chaque partie en pût prendre connaissance à loisir et lui donner en toute liberté son adhésion. Nous avons vu figurer à la suite du deuxième Mémoire des officiers la liste de ceux d'entre eux qui approuvaient ce règlement, et nous avons remarqué que presque tous, pour ne pas dire tous les officiers, s'étaient empressés de souscrire au projet de M. de Paulmy.

L'année 1766 ne vit pas d'exposition de l'Académie de Saint-Luc. Ce fut encore le débat élevé par les officiers qui en fut cause. Les deux expositions de 1762 et 1764 avaient été ouvertes rue Saint-Honoré, dans l'hôtel d'Aligre; l'Académie avait eu l'intention de faire une exposition tous les deux ans. Comme l'Académie royale de peinture avait adopté la règle de n'ouvrir que des Salons bisannuels, Paris aurait eu chaque année un Salon de l'Académie de Saint-Luc alternant avec celui de l'Académie royale.

Les officiers prétendaient que les jurés n'ayant pas parlé au commencement de l'année, comme cela avait

lieu d'habitude, d'une exposition pour 1766, ils avaient cru que le projet était abandonné, et ils s'étaient défaits des œuvres qu'ils auraient pu exposer. Ensuite, au mois de juillet, les jurés avaient proposé d'ouvrir un Salon le mois suivant, le 25 août, suivant la coutume. Cette proposition, suivant eux, était inadmissible; les ouvrages seuls des artistes protégés et avertis par les jurés y auraient pu figurer, les autres artistes n'ayant pas en un mois le temps de préparer des œuvres dignes d'être montrées au public. Les officiers terminaient ainsi leurs observations sur ce point : « Il n'y aura pas de Salon en 1769 et il n'y en aura sans doute plus pour l'Académie de Saint-Luc, si la Cour ne la remet pas dans ses droits. » Il s'en fallut de peu que cette prédiction se réalisât. De 1766 à l'année de sa suppression, l'Académie de Saint-Luc ne tint plus qu'une seule exposition, celle de 1774.

Les jurés se défendirent avec vivacité contre l'accusation de mauvaise foi qui leur était imputée. Ils prétendirent que leur projet avait toujours été de tenir une exposition en 1766; ils n'avaient pris aucune disposition contraire; ils s'étaient même occupés de chercher un local, quand enfin l'ouverture du Salon fut décidée au mois de juillet. Alors, les officiers déclarèrent qu'aucun d'eux n'y prendrait part. Sur quoi, M. de Paulmy ayant jugé que le public serait surpris de ne voir figurer au livret aucun des officiers de l'Académie, que cette abstention produirait un mauvais effet, il fut décidé qu'il n'y aurait pas d'exposition. Les directeurs gardes en se défendant portaient en même temps la guerre chez leurs adversaires. En alléguant qu'aucune délibération n'avait été prise

parmi les jurés pour supprimer le Salon de 1766, ils ajoutent : « Ils auraient pu craindre sans doute que l'exposition des tableaux ne donnât lieu à quelque scène de la part des sieurs Attiret et consors. C'est ce qui était arrivé en 1764. Le sieur Hubert, l'un de nos adversaires, voulut y placer de vive force, et malgré les directeurs, des ouvrages qui ne devaient pas s'y trouver. Il eut la hardiesse de déranger les ouvrages de quelques autres artistes. Il se conduisit avec tant de violence qu'on fut obligé de le poursuivre criminellement et d'obtenir contre lui une sentence et un arrêt humilians. Encore une fois, les directeurs gardes auraient pu, sans être trop soupçonneux, craindre de pareilles scènes. »

Cette anecdote fait connaître le caractère violent et indiscipliné des membres de la petite Académie.

Il y aurait encore bien d'autres particularités instructives à relever dans ces factums; il faudrait presque les reproduire d'un bout à l'autre.

Voici encore une réflexion des directeurs qui ne laisse pas que d'être assez piquante : « La plupart d'entr'eux (leurs adversaires) ont du talent, et c'est pour cela qu'on les a placés à la tête de l'école; mais personne n'ignore que les artistes les plus habiles ne sont pas toujours ceux qui ont le plus de fortune ou le plus de conduite », ce qui les met hors d'état de supporter les responsabilités ou de se livrer aux démarches qui incombent aux directeurs gardes de la Communauté. Et ils ajoutent :

« La solvabilité est encore une des qualités les plus essentielles à rechercher dans ceux que l'on élève au directorat, et cette solvabilité ne consiste pas seulement à être en état de répondre des deniers qui

leur sont confiés, mais encore à pouvoir, lorsque le cas l'exige, faire des avances considérables pour les avances du corps. C'est ainsi qu'il est encore dû aux directeurs de 1762 plus de 1,900 livres, à ceux de 1763 plus de 3,000 livres et à ceux de 1765 plus de 6,000 livres. Or, se trouve-t-il beaucoup d'artistes, réduits à leur talent, qui soient en état de faire de pareilles avances? »

Pour être brutal, l'argument n'en reste pas moins topique. Seulement, les artistes auraient pu objecter que beaucoup de dépenses, frais de jetons, de banquets et autres imposaient des charges inutiles à la Communauté et auraient pu être supprimés sans inconvénient.

Enfin, ajoutaient les directeurs, « toutes les fois qu'il s'est trouvé des professeurs ou des personnes en état de professer qui ayent voulu se charger du directorat, elle les a choisis, témoins les sieurs Boileau et Pineau; on en choisiroit encore, s'il s'en présentoit, car jamais on n'en a refusé aucun. Que nos adversaires se présentent eux-mêmes, ils verront que, malgré la conduite révoltante qu'ils ont tenue, on sait oublier les injures et sacrifier au bien du corps toutes les personalités ».

Nous bornerons ici l'examen de ces Mémoires de 1766. Nos citations donnent une idée curieuse des discussions qui divisaient sans cesse les membres de la vieille Communauté. Elle n'avait plus que peu d'années à vivre. Au commencement de l'année 1776, un édit royal prononçait la suppression des jurandes et maîtrises. C'était la condamnation, l'arrêt de mort de l'Académie de Saint-Luc.

VII.

Dissolution de la Communauté en 1776. Inventaire des meubles, objets d'art et papiers trouvés dans son bureau.

L'édit indiquait les mesures à suivre pour la liquidation des vieilles corporations. En vertu de ces prescriptions, le commissaire au Châtelet, Jean-Baptiste Dorival[1], se présentait le mardi, 12 mars 1776, au siège de l'Académie, dans une maison lui appartenant, qu'elle avait reçue en don du sieur Deslions. Cet immeuble à cinq étages se trouvait situé en la Cité, rue du Haut-Moulin, paroisse Sainte-Marie-Madeleine. En présence des directeurs de la Compagnie, les sieurs Ignace Cietti[2], demeurant rue Meslay, et Antoine Coliati, demeurant pont Notre-Dame, peintres tous deux, directeurs en exercice, et des concierges Jean Lécrivain et Claude Ravier, le commissaire Dorival appose les scellés sur les portes et meubles garnissant les pièces[3]. Ces formalités se poursuivent du 12 mars au 13 mai. Dorival, escorté des représentants de la Communauté, visite successivement le bureau de la maîtrise au quatrième étage, puis l'atelier où se tient l'école et où est posé le modèle à l'étage supérieur, garni de trois corps de bancs en amphithéâtre. Au deuxième et au troisième étage, une tri-

1. Dorival, impliqué en 1794 dans la conspiration dite du Luxembourg, fut guillotiné le 22 messidor an II.

2. Cietti joua un rôle sous la Révolution et fut membre de la Commune de Paris.

3. Arch. nat., Y 12483. Le cahier contenant le scellé a 68 pages.

bune et quelques tableaux; enfin, la chapelle et la sacristie.

Huit jours après, en présence des susnommés, auxquels s'étaient joints Jean-Baptiste Deslandes, demeurant rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, et Jean-André Pichon, demeurant rue Poissonnière, sculpteurs et directeurs en fonctions avec Cietti et Coliati, commence la levée des scellés qui occupe un certain nombre de vacations. Les premières sont consacrées à l'énumération des objets trouvés dans le bureau. Ce mobilier fort modeste se compose des objets suivants :

Un bureau couvert de cuir noir à trois tiroirs de chaque côté et deux au milieu, garnis de leurs mains et entrée de cuivre; deux écritoires de marbre; sept corps de bancs à dos, foncés de boure, couverts de cuir noir; un grand fauteuil couvert de cuir rouge, foncé de boure; deux chaises foncées de boure, couvertes de vieille tapisserie; un marchepied de bois noirci; trois gaînes et leurs tablettes de bois peint en marbre; cinq autres tablettes de bois peint en marbre; quatre rideaux de serge cramoisy, garnis de leurs tringles et anneaux; deux lustres à six branches, de bronze doré; une glace en deux parties, dont une de cinquante-un pouces de hauteur, l'autre de vingt-cinq pouces aussy de haut, dans une bordure de bois sculpté doré; un poêle de fayance et ses tuyaux de taule; un pied en console et une table de marbre; une barre de fer et sa poulie servant à descendre les tableaux; une plaque de cheminée de fonte; un poids de plomb pesant environ quatre-vingt livres; une petite sonnette de cuivre argenté et quatre planches de cuivre servant à graver les billets d'invitation de ladite Communauté.

Suivent les tableaux, portraits et sculptures garnissant le bureau. En voici la liste complète :

Un grand tableau, peint sur toile, de 9 pieds de haut sur

7 de large, par *Charles Le Brun*, représentant *le Martyre de saint Jean Porte latine*, les figures de 5 pieds et demi, dans sa bordure de bois sculpté doré.

Un moyen tableau, peint sur toile, portant 3 pieds et demi de haut sur 2 pieds de large, par *Leduc*, rep. *Saint André*, dans sa bordure de bois sculpté doré.

Un autre tableau du sieur *Hézenne*[1], peint sur toile, portant 4 pieds de haut sur 3 de large, rep. *le Génie de la peinture inspiré par Pigmalion.*

Un tableau d'*Eustache Le Sueur*, peint sur toile, portant 5 pieds 4 pouces sur 5 pieds 3 pouces, rep. *Saint Paul qui guérit les possédés*, dans une bordure de bois sculpté doré, les figures duquel sont de 3 pieds et demi de proportion.

Un autre tableau de 3 pieds et demi sur 2 pieds et demi, rep. le *portrait du sieur Deslions*, donnateur de la maison où est situé le présent bureau, dans une bordure dorée.

Un tableau dans une bordure ovale, peint sur toile, rep. le *portrait du sieur Mignard*, peintre du Roy, peint par luy-même.

Au dessous est un autre tableau peint sur toile portant 24 pouces de haut sur 21 de large, rep. *Joseph expliquant les songes dans la prison*, peint par le s^r^ *Miler.*

Un tableau, peint sur toile par *François Poirçon*, portant 5 pieds et demi sur 4 pieds et demy, rep. *l'Apocalipse.*

Un tableau, peint sur toile par le s^r^ *Lemaire*, portant 30 pouces sur 24, rep. *Saint Pierre délivré de la prison.*

Un tableau, peint sur cuivre, par *Leclerc*, portant 15 pouces de haut sur 12 de large.

Un portrait du s^r^ *Joullin*, peint sur toile. A été observé par les dits sieurs directeurs que le dit tableau est morceau de réception du s^r^ *Vestier*, reçu par l'Académie de Saint-Luc, le 31 janvier dernier, à la maîtrise, mais dont les lettres ne sont point encore expédiées par Monsieur le procureur du Roy, en sorte qu'aux termes de l'article 2 des statuts de la dite Académie il peut y avoir quelques

1. Il faut sans doute lire Eisen.

difficultés sur la qualité du dit sr *Vestier*, qui pourroit être fondé à réclamer le dit tableau.

Plus un tableau, peint sur toile par le sr *de Saint-Aubin*, portant 22 pouces sur 18, rep. *l'École de Jupiter* (?).

Un tableau, peint sur toile par *Blanchard*, portant 5 pieds et demy sur 4 pieds 3 pouces, rep. *Saint Jean dans l'île de Patmos*.

Un tableau, peint sur toile par le sr *Sponède*[1], portant 30 pouces sur 24, rep. des *Festes bachiques*.

Un tableau, peint sur toile par *Pierre Martin*, portant 5 pieds et demy sur 4 de large, rep. *Louis Quatorze à cheval*.

Un tableau, peint sur toile par *Fontenay*, de 27 pouces sur 22, rep. des *Fleurs*.

Un tableau, peint sur toile par *Charles Vanfalins*, de 24 pouces sur 30, rep. la *Chasse du héron*.

Un petit tableau, rep. une *Vieille femme*, de 8 pouces sur 6, peint sur toile par *Baadaire*.

Un tableau, peint sur toile par *Jaques Stella*, portant 3 pieds et demy sur 3 pieds de large, rep. *Saint Luc qui peint le portrait de la Vierge, accompagné de saint Jean*.

Un tableau, peint sur toile par *François Verdier*, portant 2 pieds 8 pouces sur 3 pieds 6 pouces, rep. *l'Apparition du Père éternel au meurtre d'Abel*.

Un petit tableau, peint sur cuivre par *Bernon*, rep. *le Jeu du sifflet*.

Un tableau, peint sur toile par *Joseph Christophe*, portant 3 pieds et demy sur 4 pieds et demy, rep. *Apollon poursuivant Daphné*.

Un autre tableau, peint sur toile par la Dlle *Viger*, de 24 pouces de haut sur 20 de large, rep. le portrait du sr *du Mesnil*, recteur peintre de la dite Académie.

Un autre tableau, peint sur toile par le sr *Lepeintre*, de 20 pouces de haut sur 16 de large, rep. une *Malade visitée par son médecin*.

Un tableau, peint sur toile par la demoiselle *Boquet*, de

1. Voyez sur Spoëde les détails biographiques donnés ci-dessus, p. 37, 38. Une *Fête bachique* avait figuré au Salon de 1751.

24 pouces de haut sur 20 de large, rep. le portrait du s[r] *Hezenne* (*Eisen?*), professeur de la dite Académie.

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Chevalier*, de 3 pieds et demy sur 2 pieds et demi, rep. le portrait du s[r] *Lepautre*.

Un portrait du s[r] *Morel*, peint sur toile par le s[r] *Glin*, portant 2 pieds 3 pouces sur 22 pouces.

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Nicolet*, portant 2 pieds et demi sur 2 pieds, rep. une *Vestale*.

Un tableau, peint sur toile, portant 4 pieds et demi sur 3 et demy, rep. le portrait de feu *M. d'Argenson*, ministre.

Un autre tableau, peint sur toile par le sieur *Dagommere*, portant 19 pouces sur 22, rep. des *Animaux*.

Un tableau, peint sur toile par *Saldiny*, portant 20 pouces de haut sur 25 de large, rep. un *Sujet pastoral*.

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Moreau*, portant 3 pouces sur 3, rep. des *Ruines d'architecture et paysages*.

Un autre tableau, peint sur toile par le s[r] *Houdry*[1], portant 3 pieds 1 pouce sur 2 pieds 6 pouces, rep. *Saint Jérôme*.

Un autre tableau, peint en pastelle par le s[r] *Lallier*, portant 27 pouces de haut sur 22 pouces de large, rep. le *Portrait du comte d'Auvergne*.

Deux tableaux, à gouache, peints par le s[r] *Prevost l'aîné*, portant chacun 18 pouces de haut sur 13 pouces et demy de large, rep. des *Fleurs*.

Un tableau, peint en pastelle par le s[r] *Bernard*, portant 3 pieds sur 2 pieds 6 pouces, rep. le *Portrait du marquis de Voyer*, cy-devant protecteur de la dite Académie.

Un tableau, peint en pastelle par le s[r] *Viger*, portant 24 pouces sur 20, rep. le *Portrait du s[r] Sponède*, ancien recteur de la dite Académie.

1. Jean-Baptiste Oudry fut admis à la maîtrise de Saint-Luc le 21 mai 1708, à l'âge de vingt-deux ans. Son père, alors directeur de la Corporation, le fit recevoir. Il apportait son morceau de réception, *le Saint Jérôme* cité ici, deux mois après, le 19 juillet 1708 (*Mémoires inédits des académiciens*, t. II, p. 366. Éloge d'Oudry, par Louis Gougenot).

Deux desseins aux trois crayons, faisant pendants, par le sr *Delafeux*, portant chacun 18 pouces de haut sur 15, rep. deux *Têtes d'enfants.*

Un autre dessein, par le même auteur, portant 22 pouces de haut sur 24 de large, rep. *l'Enlèvement des Sabines.*

Un cadre de bois sculpté doré, dans lequel sont renfermés quatre mignatures peints par le sr *Lainé*, dont une est un *Faune avec une Baquante*, une autre est *Marie Stuart, reine d'Écosse*, une autre un médaillon en cheveux, rep. un *Pont et paysage*, et la quatrième *Charles Ier, roy d'Angleterre.*

Une mignature, par le sr *Gampbs*, rep. le *portrait du sr Vanderbrooth*, recteur sculpteur de la dite Académie.

Une mignature, peinte par le sr *Firstche*, rep. une *Chambre rustique.*

Une mignature, par le sr *Pelletier*, rep. des *Festes de carnaval.*

Une autre mignature, peinte par le sr *Anteaume*, rep. une *Ruine d'architecture.*

Une autre mignature, peinte par *Raphael Bacchi*, rep. *Mercure.*

Un tableau, peint à gouache sur taffetas par le sr *Lebel*, rep. un *Désordre de guinguette.*

Une mignature, rep. le *Portrait d'un Évêque.*

Une mignature, peinte par le sr *Hérault*, rep. un *Vieillard.*

Un petit tableau, peint sur émaille par le sr *Loviot*, rep. des *Enfants.*

Un autre petit tableau, aussy peint sur émaille par le sr *Gignet*, rep. *le Samaritain.*

Un autre tableau ou mignature, peint sur émaille par le sr *Krüger*, rep. *l'Amitié blessée par l'Amour.*

Un dessein à la plume, par le sr *Rouetter*, de 18 pouces sur 24.

Tous lesquels tableaux et desseins sont encadrés de bois sculpté doré, et les tableaux en pastelle, ainsy que les desseins, sont sous verres blancs.

Plus, le portrait, en terre cuitte, de Me *Moreau*, procureur du Roy du Châtelet, par M. *Mérard.*

Le *Portrait de M. d'Argenson*, ancien lieutenant de police, en plâtre.

Une *Vestale*, en terre cuitte, par le s[r] *Le Goupil.*

David, en terre cuitte, par le s[r] *Atiret.*

Une *Vierge*, en terre cuitte, par le s[r] *Vincenot.*

Un *Alexandre*, en terre cuitte, par le s[r] *Wif.*

Un *Fleuve*, en terre cuitte, par le s[r] *Delarüe.*

Un bas-relief, en marbre blanc, rep. *la Peinture et la sculpture.*

Un autre bas-relief ovale, en terre cuitte, rep. *la Peinture et la sculpture.*

Une figure, en terre cuite, par le s[r] *Brunet*, rep. *la Sculpture.*

Le *portrait de Charles Lebrun*, peintre du Roy, en plâtre.

Un *Vulcain*, en terre cuitte, par le s[r] *Boston.*

Une petite *Figure de femme*, en terre cuitte, par le s[r] *Wanderwoch.*

Le portrait, en plâtre, du *Marquis de Paulmy*, protecteur de la dite Académie, par M. *Mura.*

Une figure, en terre cuitte, par le s[r] *Dumont*, rep. une *Figure tourmentée par un serpent.*

Un grouppe d'Académie, en terre cuitte, par le s[r] *Mura.*

Une figure, en terre cuitte, rep. *Goliat*, par le même auteur.

Une figure d'Académie, en terre cuitte, par le s[r] *Chauveau.*

Une figure, en plâtre, par le s[r] *Cousinet*, rep. un *Samson.*

Un petit portrait en plâtre.

Un grouppe de deux figures, en terre cuitte, par le s[r] *Martin.*

Une figure, en terre de Rouen, par *Sigisbert*, rep. *l'Amour qui échauffe sa flèche.*

Une figure de *Femme couchée*, en terre cuitte, par le s[r] *Bocciardy.*

Une figure, en plâtre, par le s[r] *Devauge*, rep. *Achille.*

Lesdits s[rs] jurés nous ont observé que la dite figure et celle dudit s[r] Sigisbert sont dans le cas d'être réclamés par les mêmes raisons que le dit s[r] *Vestier.*

Plus une figure, en plâtre, rep. un *Éole*, par le sr *Mura*.

Une figure de bas-relief, en terre cuitte, rep. *Mars*.

Le portrait, en plâtre, de *Monsieur de Sartines*, ancien lieutenant général de police, par le sr *Defernesse*.

Un *Petit enfant*, en bronze, par le sr *Martin Court*.

Tous lesquels objets sont en sculpture.

Plus deux vases d'albâtre de France, par le sr *Wacquer*.

Dans l'antichambre s'est trouvé en meubles : une chaise foncée de boure, couverte en tapisserie verdure; une petite table de bois de chesne sur ses quatre pieds; un poele de fayance et ses tuyaux de taule; une porte battante et un morceau de vieille tapisserie; deux petites tables de marbre brèche d'Alep.

Suivent les tableaux et portraits étant dans la dite antichambre :

Un tableau ovale, peint sur toile par le sr *Davenne*, portant 5 pieds de haut sur 6 pieds de large, rep. *Diane et Andimion*.

Un tableau, peint sur toile par *Claude le Lorrain*, portant 9 pieds de haut sur 6 pieds 7 pouces de large, rep. *le Sacrifice de Policène*.

Un autre tableau, peint sur toile par le sr *Clermont*, portant 6 pieds de haut sur 4 de large, rep. *le Martir de saint Sébastien*.

Un autre tableau, peint sur toile par *Antoine Dieu*, portant 2 pieds de haut sur 2 pieds 6 pouces de large, rep. *le Débarquement de saint Paul dans une isle*.

Un tableau, peint sur toile par le sr *Sauvage*, portant 3 pieds sur 4, rep., en bas-relief, *la Mort de Germanicus*.

Un tableau, peint sur toile par le sr *Saulier*, portant 2 pieds 4 pouces de haut sur 2 pieds de large, rep. du *Gibier*.

Un tableau, peint sur toile par le sr *Roeser*, portant 18 pouces de haut sur 2 pieds de large, rep. un *Paysage et des animaux*.

Un tableau ovale, peint sur toile par le sr *Preudhomme*, portant 2 pieds sur 2 pieds et demy, rep. *la Nativité*.

Un tableau, peint sur toile par le sr *Girard*, portant 2 pieds de haut sur 3 de large, rep. un *Gigot et des légumes*.

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Cottibert*, portant 20 pouces de haut sur 2 pieds de large, rep. une *Femme dans le costume françois.*

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Liégeois*, rep. en bas-relief des *Jeux d'enfants.*

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Chevalier*, portant 2 pieds sur 2 pieds et demi, rep. un *Coup de tonnerre qui effraye des paysans.*

Un petit tableau, peint sur toile par le s[r] *Cottibert*, rep. une *Femme qui fait une omelette.*

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Desoria*, portant 3 pieds de haut sur 2 et demy de large, rep. un *Enfant.*

Deux autres tableaux, peints sur bois par le s[r] *Hezenne* (*Eisen*) *père*, portant chacun 11 pouces de haut sur 1 pied de large, rep. *Deux corps de garde hollandais.*

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Corrège*, portant 3 pieds et demi de haut sur 5 de large, rep. la *Réconciliation de David et d'Absalon.*

Une exquisse, peinte sur toile par le s[r] *Martin*, portant 19 pouces de haut sur 2 pieds de large, rep. *la Nativité.*

Un tableau, peint sur toile par le s[r] *Dumesnil* l'aîné, portant 3 pieds sur 4, rep. *Mercure qui endort Argus.*

Plus, un portrait en pastelle, par le s[r] *Liotard*, portant 2 pieds de haut sur 18 pouces de large, rep. une figure de *Femme.*

Un portrait en pastelle, par le chevallier *de Lorge*, amateur de ladite Académie, portant 2 pieds sur 20 pouces, rep. un *Portrait de femme.*

Un tableau en pastelle par le s[r] *Monperin*, portant 20 pouces sur 12, rep. un *Portrait de femme.*

Un autre tableau en pastelle par le s[r] *Lenoir*, portant 19 pouces de haut sur 16, rep. un *Vieillard.*

Un autre en pastelle par le s[r] *Voueriot*, portant 19 pouces sur 16, rep. un *Mendiant pèlerin.*

Un autre en pastelle par le s[r] *Morel*, rep. une *Tête de femme.*

Deux desseins d'architecture par le s[r] *Delafosse*, portant chacun 22 pouces sur 16.

Un autre dessein du s[r] *Hezenne* fils, de 22 pouces sur 15, rep. *la Vierge*, tous lesquels tableaux, tant à l'huile qu'en pastelle, et les desseins sont dans leur bor-

dure de bois sculpté doré, à l'exception de cinq grands tableaux, et les tableaux en pastelle sont sous verre blanc.

Plus, un bas-relief en terre cuitte, de 22 pouces de haut sur 2 pieds de large; un bas-relief en plâtre, par le s^r^ *Rousseau de la Rottière*, portant un pied sur 2 pieds, rep. des *Jeux d'enfants*.

A l'égard d'un tableau d'architecture, d'un autre rep. des *Fleurs*, présentés par les s^rs^ *Coste* et *Prévost* pour chef-d'œuvre, ils ont été décrits pour mémoire, attendu que les s^rs^ *Coste* et *Prévost* ont bien été agréés par la dite Académie, mais n'ont point encore été reçus maîtres.

Quant aux deux tableaux présentés par le s^r^ *Couadalle*, l'un rep. une *Tête de sanglier* et l'autre une exquisse de *Combat d'ours;* d'un dessein du s^r^ *Pilman*, rep. un *Paysage*, et d'un tableau en pastelle peint par la d^lle^ *Jacquotin*, rep. une *Jeune personne tenant un livre*, ils ont également été décrits pour mémoire, attendu que les dits s^rs^ *Couadalle*, *Pilman* et d^lle^ *Jacquotin* n'ont point été agréés par la dite Académie ny reçus maîtres.

Plus, dix tableaux de différentes grandeurs; un tableau en pastelle, sous verre blanc; cinq bordures de bois sculpté doré, de différentes grandeurs; cinq autres bordures de bois sculpté et deux pastelles sous verre dans leurs bordures de bois noirci, qui sont chefs-d'œuvre pour gagner la maîtrise, mais qui, étant sans bordure et pour l'usage d'un bâtiment, sont de peu de conséquence.

Suivent les portraits, mignatures, tabatières et autres, présentés pour chefs-d'œuvre et qui se trouvent dans les armoires pratiquées par la boiserie dudit bureau :

Quatorze tabatières et deux boettes de toilette vernies, sur lesquelles sont différents sujets qui ont été donnés par des aspirants à la maîtrise pour chefs-d'œuvre; deux petites mignatures encadrées, une autre plus petite aussy encadrée et deux autres mignatures sans cadre, qui sont pareillement chefs-d'œuvre, donnés par des aspirants à la maîtrise; vingt-neuf Académies faittes par les officiers

en exercice pendant les mois de la dite Académie et dix-sept autres Académies faittes par les élèves.

Plus, huit tableaux ovales de différentes grandeurs, de mauvaise peinture en pastelle sous verre, dans leurs bordures et bois doré; un châssis prêt à peindre avec sa bordure et son verre et une boethe à pastelle provenant de la saisie faitte sur un s[r] *Salmond* qui est actuellement absent, et dont la confiscation a été prononcée par sentence de Monsieur le lieutenant de police, au profit de la dite Communauté.

Plus, une écritoire de bureau en marbre, qui est le chef-d'œuvre du s[r] *Clément*, marbrier.

Plus, une quantité de cadran d'émaille à pendules et montres, les uns finis et les autres non finis, et plusieurs émaux en poudre avec ustanciles de peintre en émaille, qui n'ont mérité plus ample description et qui proviennent de différentes saisies très anciennes sur plusieurs particuliers inconnus.

Plus, un volume intitulé : *Cronologie historique*, contenant une collection de gravures de vazes et autres ornements, gravées et dessinées par *Delafosse;* un rouleau de papier peint qui est le chef-d'œuvre dans le genre de la manufacture anglaise de papier peint pour ameublement; onze papiers d'éventail servant aussy de chef-d'œuvre.

A l'égard du surplus de ce qui s'est trouvé dans lesdites armoires, qui sont titres, papiers, registres et deniers comptants et vaisselle d'argent à l'usage de la chapelle, il n'en a été, quand à présent, fait aucune description, pour ne point interrompre celle des effets mobiliers.

A la vacation suivante sont inscrits les objets suivants :

Dans la tribune au deuxième étage, quatre grands bancs et deux vieux tableaux peints sur toile, sans bordure.

Dans un cabinet en suite de la dite tribune, ving-huit portraits, paysages et autres sujets peints sur toile, sans bordure et de peu de valeur; cinq petits tableaux dans

leur bordure dorée, rep. différents sujets; deux autres moyens tableaux peints sur toile, dont un rep. un *Christ* et l'autre un *Religieux*, dans leur bordure dorée; un autre grand tableau rep. une *Bataille*, portant 2 pieds de haut sur 5 et demy de large; un portrait en pastelle et une gravure sous verres dans leur bordure; dix bordures unies, en bois doré en or faux; trente-six tringles de 9 pieds, dorées en or faux; les dites bordures et tringles provenantes d'une saisie faite sur le s[r] *Montroy*, lesquelles ont été adjugées à la dite Communauté par sentence de Monsieur le lieutenant général de police; quinze bordures en bois sculpté de différentes grandeurs; une bordure ovale de bois doré; quatorze bordures de différentes grandeurs, de bois sculpté doré; neuf médaillons en marbre dans leur bordure de bois doré; une glace de 18 pouces sur 30 dans son parquet peint en gris, avec bordure dorée; deux grandes bordures dorées; une cassette de bois de layeterie que les dits s[rs] jurés ont déclaré devoir contenir différents vaisseaux, plat à barbe, en fer blanc peint et vernis, sur laquelle sont les scellés de M. Hugues, commissaire, comme ayant été saisie sur le s[r] *Chassin*, lesquels tableaux cy-dessus décrits sont de très peu de valeur, quoyque présentés pour chef-d'œuvre par des aspirants à la maîtrise et qui n'y étoient admis que par finance et non par mérite.

Dans la tribune au premier :

Trois grands bancs; un tableau peint sur toile de fort peu de valeur; vingt-sept baguettes peint en gris et cinq doré, provenantes d'une saisie faitte par le s[r] *Dusaussoy*, mais qui a été confisquée au profit de la dite Communauté par sentence de Monsieur le lieutenant général de police; les bois sculptés de six fauteuils et deux bergères provenants d'une saisie faitte sur le s[r] *Baudin*, menuisier, au fauxbourg Saint-Antoine.

Dans l'amphithéâtre de la dite Académie, au cinquième étage :

Trois corps de bancs en amphithéâtre; une lampe de cuivre jaune, composée de cinq bassins; un grand antonnoir de fer blanc; une pendule dans sa boîte de bois; un

baquet; une grande table servant à poser les modèles; un fauteuil couvert de cuir; trente-deux figures académiques en sculpture; quarante-deux desseins académiques; sept caisses et six coussins servant à poser le modèle, et une demie voye de bois neuf à brûler.

Dans l'antichambre dudit amphithéâtre :

Le *Portrait de M. d'Argenson*, peint sur toile, portant 4 pouces de haut sur 3 de large; un tableau peint sur toile, portant 2 pouces et demy sur 2 pouces, rep. une *Vierge;* un tableau peint sur toile, portant 2 pouces et demy sur 2, rep. un *Flamand* et deux estampes montées, gravées par *Beaumont;* tous dans leur bordure dorée et non dorée.

Description de ce qui est trouvé dans le bureau de la Communauté :

Une horloge au-dessus de la porte, avec un cadran d'émaille; quatre chandeliers de cuivre jaune; cinquante aunes de toile verte servant à tendre les tableaux; quatre planches en cuivre servant à graver les mandats des aspirants à la maîtrise et les armes de l'Académie.

Suivent les titres, papiers et registres dépendants de la dite Communauté et Académie.

En procédant, sont comparus srs *Jean-Baptiste Feuillette*, maître sculpteur, demeurant à Paris, fauxbourg Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent, et *Thomas Masson*, maître peintre, demeurant à Paris, rüe Brisemiche, paroisse *Saint-Merry*, tous deux directeurs et anciens gardes de ladite Communauté pour l'année qui a commencé le 19 octobre 1774 et qui a fini au même jour de l'année suivante, lesquels ont dit qu'en leur dite qualité, ils ont un compte à rendre de leur gestion et administration de la Communauté pendant la dite année; qu'au bureau qui se trouve dans la salle d'assemblée où nous sommes, est un tiroir dont ils ont la clef, dans lequel sont renfermés des deniers comptants et mandats des maîtres qui ont été reçus pendant la dite année, lesquels deniers comptants font partie du reliquat qu'ils devront et les dits mandats sont pièces justificatives dudit compte, qu'à l'égard des lettres de maîtrise, elles

doivent être remises aux maîtres à qui elles appartiennent, faisant mention de leur réception à la maîtrise; pourquoy ils requièrent que les dits deniers comptants, mandats et lettres de maîtrise leur soient remis, aux offres de s'en charger, sçavoir : des dits deniers comptants pour les représenter lors de l'apurement et fixation du reliquat de leur compte, lesdits mandats pour appuyer leur recette, et les dites lettres de maîtrise pour les faire remettre aux maîtres à qui elles appartiennent. En conséquence du quel réquisitoire lesdits srs comparants ayant fait ouverture du dit tiroir, s'est trouvé dans ledit tiroir un sac de deniers comptants que nous avons compté et qui se sont trouvés monter à 166 livres 8 sols; plus se sont aussy trouvés trente-huit mandats de réception de maîtres, à quelques-uns desquels mandats sont joints des brevets d'apprentissage et des certificats de l'Académie royale, formant ensemble cinquante-six pièces, qui ont été par nous cottées et paraphées et mentionnées sur la première et la dernière; première liasse, cy 1re liasse.

Se sont aussi trouvées vingt-neuf lettres de maîtrise en parchemin, au nom de différents maîtres reçus pendant l'année d'administration des dits srs *Feuillette* et *Masson*, lesquelles, étant à rendre auxdits maîtres, n'ont point été cottées ny paraphées, mais tiré ici pour mémoire, cy mémoire.

Après quoi, la dite somme de 166 livres 8 sols de deniers comptants, lesdits mandats, brevets, certificats et lettres de maîtrise ont été remis aux dits srs *Feuillette* et *Masson* qui le reconnoissent et s'en chargent pour de ladite somme compter dans leur compte et la représenter lors du reliquat d'iceluy, et ont signé : *Feuillet*, *Musson*, *Dorival*.

Après quoy, les dits srs *Cietty* et *Pichon*, directeurs comptables de ladite Communauté pour la présente année qui a commencé au mois d'octobre 1775 et qui doit finir au même mois de la présente année, ont dit que, pour raison de leur administration, ils ont dans un tiroir du bureau étant dans la salle d'assemblée où nous sommes des papiers et deniers comptants qui sont deniers provenants de la perception qu'ils ont fait de la

capitation et autres impositions royales de la dite Communauté; qu'ils ont aussy des deniers provenants des dépôts faits par des maîtres en requeste, aspirants à la maîtrise; qu'ils ont aussy dans ledit tiroir des quittances des sommes qu'ils ont payées et avancées de leurs propres deniers pour le service de leur bureau et de leur Académie, n'ayant encore touché aucuns deniers appartenants à ladite Communauté; pourquoy ils requièrent : 1° que les deniers de la capitation leur soient remis pour servir à acquitter la dite capitation; 2° que les papiers et quittances qui servent au compte qu'ils auront à rendre de leur administration leur soient aussy remis pour servir de pièces justificatives dudit compte après les avoir cottées, paraphées et constatées, si nous l'estimons nécessaire; 3° qu'à l'égard des deniers comptants, mandats et billets qui concernent les aspirants à la maîtrise qui sont en requeste soient pareillement constatés et qu'ils leur soient remis, ou qu'il en soit disposé ainsy qu'il appartiendra en opérant leur décharge. En conséquence duquel réquisitoire, ouverture faitte par les dits s^rs^ *Cietty* et *Pichon* des trois tiroirs dudit bureau, nous en avons tiré un sac et une corbeille dans laquelle sont des deniers comptants qui se sont trouvé monter à la somme de 1,041 livres que les dits s^rs^ *Cietty* et *Pichon* nous ont déclaré être ceux de la capitation, laquelle somme leur a été laissée, ainsy qu'ils le reconnoissent, pour fournir à l'acquittement de la ditte capitation; plus se sont trouvé plusieurs pièces qui sont autorisations, mémoires et quittances pouvant servir à l'établissement et au soutien du compte qu'ils ont à rendre de la dite administration, lesquelles pièces ont été par nous cottées et paraphées et mentionnées sur la première et dernière, comme pièces de la deuxième liasse, cy 2e liasse.

Après laquelle description, les dites pièces ont été remises auxdits s^rs^ *Cietty* et *Pichon* qui le reconnoissent, etc. Se sont aussy trouvés dans les dits tiroirs les mandats des aspirants à la maîtrise, au nombre de sept, auxquels sont joints les billets que tous les aspirants à la maîtrise ont, chacun à leur égard, faits pour compléter le montant de leur réception, à l'exception touttes fois

des billets qui ont déjà été acquittés et reçus par les s[rs] *Cietty* et *Pichon*, lesquelles pièces, mandats et billets ont été constatés ainsy qu'il suit :

Premièrement, le mandat du s[r] *Sigisbert Michel*, sculpteur, auquel est joint le billet dudit s[r] *Michel*, de la somme de 174 livres, payable au 20 septembre prochain, lesquels ont été par nous cottés et paraphés par première et dernière, sous le titre de troisième liasse, cy 3e liasse.

Item, le mandat du s[r] *Gabriel-Charles Bonneau*, peintre, auquel sont joint cinq pièces qui sont billets souscrits par ledit s[r] *Bonneau*, en datte du 3 décembre 1775, dont un de 24 livres, payable au 17 décembre dernier; un autre de 109 livres, payable au 29 février dernier; un autre de 108 livres, payable au 30 may prochain, et un autre de 108 livres, payable au 30 août aussi prochain; lesquelles pièces ont été par nous cottées et paraphées sous le titre de quatrième liasse, cy 4e liasse.

Item, le mandat du s[r] *Jean-Baptiste Fortin*, peintre, auquel sont joints quatre billets par luy souscrits le 26 novembre dernier, l'un de 101 livres, payable au 10 avril, et l'autre de même somme, payable au 10 juillet, un autre de pareille somme, payable au 30 septembre, et le quatrième de pareille somme, payable le 10 janvier, lesquelles pièces ont été cottées et paraphées sous le titre de cinquième liasse, cy 5e liasse.

Item, le brevet et le mandat du s[r] *Antoine Marin*, peintre, auxquels sont joints quatre billets et une notte, lesdits billets souscrits de luy en datte du 14 janvier dernier, le premier de la somme de 100 livres, payable au 30 mars, présent mois; le deuxième, de la même somme, payable à la fin de may; le troisième, de la même somme de 100 livres, payable à la fin de juillet, et le quatrième, de la dite somme de 100 livres, payable au 30 septembre; lesquelles pièces ont été cottées et paraphées sous le titre de sixième liasse, cy 6e liasse.

Item, le mandat du s[r] *Jean-Charles Devoge*, sculpteur, auquel sont joints deux billets souscrits par luy en datte du 31 octobre dernier, dont un de la somme de 90 livres 5 sols, payable au 20 juillet, et l'autre de la somme de

84 livres 5 sols, payable au 20 janvier dernier; lesquelles pièces ont été cottées et paraphées sous le titre de septième liasse, cy 7e liasse.

Item, le mandat du sr *Antoine-Louis Segretain*, sculpteur, auquel sont joints sept billets par luy souscrits, de chacun 100 livres et en datte du 18 novembre dernier; l'un payable au 20 mars, présent mois; un autre au 20 juin; un autre au 20 septembre; un autre payable au 20 décembre de la présente année; un autre payable au 20 mars de l'année prochaine; un autre au 20 juin de la même année, et le dernier au 20 septembre de la même année prochaine; lesquelles pièces ont été cottées et paraphées sous le titre de huitième liasse, cy 8e liasse.

Item, le mandat du sr *Nicolas Arnoult*, peintre, auquel sont joints trois billets par luy souscrits en datte du 22 octobre dernier, de chacun 169 livres 15 sols, l'un payable au 10 avril prochain, l'autre au 10 juillet et le dernier au 30 septembre, lesquelles pièces ont été cottées et paraphées sous le titre de neuvième liasse, cy 9e liasse.

S'est aussy trouvé un sac de deniers comptants montant à la somme de 788 livres 16 sols, que lesdits srs *Cietty* et *Pichon* nous ont déclaré composer les sommes qu'ils ont reçues à compte desdits aspirants à la maîtrise, tant lors de leur présentation à ladite maîtrise que provenants des billets faits par aucuns d'eux et qui ont déjà été acquittés et reçus par les srs *Cietty* et *Pichon*, et calcul fait des sommes auxquelles devoient monter les réceptions des aspirants à la maîtrise suivant leurs différentes qualités, elles se sont trouvées monter ensemble à la somme totale de 3,499 livres 2 sols; calcul fait aussy du montant des billets desdits aspirants et qui restent à acquitter, ils se sont trouvés monter en total à la somme de 2,610 livres 6 sols, à laquelle dernière somme, joignant cette susdite de 788 livres 16 sols de deniers comptants représentés par les srs *Cietty* et *Pichon*, ces deux dernières sommes forment ensemble celle de 3,499 livres 2 sols, qui est la même que celle totalle du montant desdits frais de réception des sept

aspirants à la dite maîtrise, dont les mandats viennent d'être cy-dessus constatés. Après quoy, les deniers de ladite capitation, ensemble les rôles de la dite imposition et les pièces justificatives du compte à rendre par les s[rs] *Cietty* et *Pichon*, ont été remis à ces derniers, ainsi qu'ils l'ont reconnu...

Vacation du lundi 1[er] avril 1776 :

Nous sommes entré dans la dite chappelle et dans la sacristie où nous avons procédé à la description des meubles et effets dépendants de la dite chapelle ainsy qu'il suit.

Dans ladite chapelle :

Se sont trouvés : un tabernacle garni d'une croix au-dessus et d'un ange de chaque côté, en bois doré; une devanture d'autel d'étoffe de soye à double sens; une autre devanture d'autel en cuir goffré; un grand tableau peint sur toile, faisant la face de la dite autel; les colonnes et ce qui compose le surplus de la dite autel est de bois peint en marbre doré en différents endroits; le haut est sculpté et représente une *Descente de croix;* deux petits lustres de cristaux; quatre grands chandeliers de cuivre doré avec leurs bobèches; deux figures en terre cuitte sculptée; deux autres tableaux peints sur toile, encadrés dans la boiserie de la dite chapelle; une chaire de bois peint doré; la boiserie de la dite chapelle peint en gris; un petit pupitre de bois noirci; la grille de fer de la dite chapelle; un bureau où se mettoient les administrateurs; un banc; un grand et deux petits marchepieds foncés de boure, couverts de cuir; une porte battante; six autres bancs de bois; seize marchepieds foncés de boure, couvert de vieux cuir noir; une éteignoir; un balet de plume; deux tabourets couverts de maroquin rouge et leur surtout de serge noire; trente-deux chaises d'église foncées en paille; une cloche de fonte.

Dans la sacristie :

Un *Christ* peint sur toile, dans sa bordure de bois sculpté doré; une petite fontaine et sa cuvette de

fayance; un tabouret foncé de boure, couvert de moquette; un marchepied de bois et deux petites planches en tablettes, servant à couper le pain bénit; deux corbeilles à pain bénit; un *Christ* sur sa croix d'ébaine. La dite sacristie est boisée, et par la dite boiserie peinte en gris sont pratiquées des armoires dans lesquelles sont dix planches en tablettes; un pot d'étain; trente-six livres de cire en cierges entamés; six grands chandeliers et leurs bobesches de cuivre doré; quatre autres moyens aussy de cuivre doré; un *Christ* et sa croix monté sur son pied, le tout de cuivre doré; deux très petits chandeliers de cuivre jaune; une *Vierge* en bois doré et son pied de bois sculpté, peint en gris blanc, lequel a été représenté par le s[r] *Petit*, administrateur de la confrérie; deux devants de crédence en cuir goffré et doré; un livre d'église; quatre livres de messe; un petit day de Saint-Sacrement en velours cramoisy, doublé de taffetas rouge; une chasuble; une étole; une manipule; deux tuniques; l'étole du diacre et deux autres manipules en tapisserie galonnez en soye jaune; une chasuble complète en damas rouge, galonné en soye, à l'exception du voile qui est de satin brodé en or fin; une chasuble complette de damas vert, garni en or faux; une chasuble complette de camelot blanc, galonné en soye; une autre chasuble complette de damas blanc, garni d'or faux; une autre chasuble complette, à l'exception du voile, de damas rouge, galonné en or fin, à l'exception d'un manipule qui est galonné en soye; une chasuble complette de damas violet, galonné en soye; une chappe de damas rouge et blanc, garnie de galons faux; deux épistoliers de satin blanc et filozelle; un petit miroir de toilette; six obes, dont trois garnies de vieilles dentelles; deux nappes d'autels, deux d'œuvre, deux de crédence; cinq amis; douze purificatoires et lavabots; trois vêtures de palme; trois mauvaises ceintures; deux devants de crédence en damas rouge, garni d'or faux; un poele de velours violet, garni en galons d'argent fin; deux paires de canons d'autel; une chazuble complette pour les morts; huit grands chandeliers de cuivre argenté; différents morceaux de toile peints en camayeux pour orner

la dite chapelle; un écran servant à mettre le Saint Sacrement.

Dans la chapelle basse :

Un autel en pierre de liere sur laquelle est *Saint Denys*, en terre cuitte, avec troffée en plomb sur le devant seullement; trois bancs de bois et une table.

S'étant trouvé dans la dite sacristie de l'argenterie, nous l'avons monté dans le dit bureau et avons réuni la-dite argenterie à celle qui se trouve dans le dit bureau; après quoy, nous avons procédé à la description et pezée de la dite argenterie, ainsy qu'il suit :

Premièrement, un calice et sa patène dorée, qui s'est trouvé pezer la quantité de 4 marcs 6 onces 4 gros.

Plus, un ostensoir d'argent garni de ses deux glaces, pezant 4 marcs 5 onces 2 gros.

Plus, une petite boîte avec une croix dessus, servant de corporal, pezant 3 onces 4 gros.

Plus, un encensoir garni de sa chaîne, une navette et sa cuillère, pezant 4 marcs.

Plus, un bénitier et son goupillon, pezant 8 marcs 1 once.

Plus, une croix en deux parties dessoudées, pezant 5 marcs 1 once.

Plus, deux plats de moyenne grandeur, deux burettes et une soucoupe à pied, pezant 7 marcs 7 onces 4 gros.

Après quoy, nous avons procédé à l'examen et arrangement des titres, papiers et renseignements dépendants des dites Communauté et Académie, et à faire former des paquets de papiers et procédures inutiles.

Le mercredi 3 avril, 9e et 10e vacations : dans le bureau de la Communauté, il est procédé à l'examen et arrangement des papiers, titres, registres et renseignements.

Continuation de ces opérations le jeudi 4 (11e, 12e, 13e, 14e, 15e et 16e vacations).

Les vacations suivantes du 6 avril (17e à 20e vacations) donnent un peu plus de renseignements sur la

nature des papiers trouvés dans le bureau. Voici les descriptions consignées à l'inventaire par le commissaire :

Avons procédé à la continuation de la dite description ainsy qu'il suit :

Item, un registre contenant 200 feuillets, dont les 32 premiers sont écrits, servant à inscrire les délibérations de la dite Communauté, commencé le 20 juin 1774 et finissant audit feuillet à la datte du 23 novembre 1775; dans lequel registre sont aussy inscrites les réceptions des maîtres de la dite Communauté, et pour d'autant plus le constater, il a été par nous cotté et paraphé sur les premier et dernier desdits feuillets, écrit comme pièce unique de la dixième liasse, cy 10e liasse.

Item, un registre contenant 369 pages, dont les 145 premières sont écrittes, qui servoit à inscrire les brevets des apprentifs que faisoient les maîtres de la dite Communauté, commencé le 8 octobre 1739 et finissant à la dernière page écritte, à la datte du 25 janvier 1776, onzième liasse, cy 11e liasse.

Item, un autre registre sur lequel s'inscrivoient les délibérations faittes pour l'Académie de Saint-Luc, commencé le 31 juillet 1764 et finissant à la datte du 29 février 1776, le surplus du livre est blanc, douzième liasse, cy 12e liasse.

Item, un autre registre destiné d'abord à inscrire les comptes de la confrérie de la dite Communauté, depuis le mois d'octobre 1730 jusqu'au même mois de l'année 1760 et continué depuis cette époque jusqu'au 19 may 1775, pour inscrire les comptes qui se rendent par les directeurs de la dite Académie, pour l'administration de la chapelle de la dite Académie, cy 13e liasse.

Item, trois pièces qui sont contrats de constitution et titre nouvel d'une rente de 450 livres sur les aydes et gabelles, au proffit de la dite Académie de Saint-Luc, ledit contrat passé devant MM. Bernier et son confrère, notaires au dit Châtelet, le 11 janvier 1721, et le dit titre nouvel devant Poultier, notaire, le 20 novembre 1766, cy 14e liasse.

Item, six pièces qui sont titre nouvel d'une rente de 69 livres 8 sols, constituée au proffit de la dite Académie de Saint-Luc sur les tailles, passé devant Poultier et son confrère, notaires au dit Châtelet, le 20 novembre 1766, et les autres pièces sont quittances de finances et relatives à la dite constitution, cy 15e liasse.

Item, six pièces qui sont titres originaires de 30 livres de rente sur les aydes et gabelles, depuis réduite à 28 livres, constituée au proffit d'un sr Roze qui l'a légué auxdites Communauté et Académie de Saint-Luc par son testament olographe en datte du 1er août 1717, déposé pour minutte à Me Delavigny, notaire audit Châtelet, le 30 avril 1719, et duquel legs délivrance a été faitte par sentence dudit Châtelet du 31 may suivant, à la charge touttes fois, ainsy qu'il est porté audit testament, par lesdites Communauté et Académie de faire acquitter et célébrer dix messes tous les ans à perpétuité pour le repos de l'âme dudit sr Roze et de celle de sa femme, les autres pièces sont extrait dudit testament, titre nouvel de ladite rente au proffit de ladite Communauté et Académie, passé devant Poultier et son confrère, notaires audit Châtelet, le 8 octobre 1766, et autres y relatives, cy 16e liasse.

Item, sept pièces qui sont quittances de finances et titre nouvel de 292 livres 10 sols de gages attribués à la Communauté desdits maîtres peintres et sculpteurs pour la réunion des offices d'inspecteurs et contrôleurs, et les autres pièces sont relatives à la dite rente; le dit titre nouvel passé devant Poultier et son confrère, notaires audit Châtelet, le 8 octobre 1766, cy 17e liasse.

Item, vingt-deux pièces qui sont quittances de finances, titre nouvel, ordonnance et pièces relatives aux 181 livres 16 sols 1 denier de gages attribués sur les tailles à la dite Communauté, à cause de la réunion de l'office du trésorier receveur et payeur des deniers d'icelle; le dit titre nouvel passé devant Poultier et son confrère, notaires audit Châtelet, le 20 novembre 1766, cy 18e liasse.

Item, dix pièces qui sont quittances de finances et titre nouvel de 180 livres de gages attribués à la dite Communauté, pour la réunion à icelle des officiers

d'auditeur des comptes, et les autres sont pièces y relatives; le dit titre nouvel passé devant le dit Me Poultier, notaire, le 20 novembre 1766, cy 19e liasse.

Item, six pièces qui sont aussy quittances de finances et titre nouvel de 90 livres de gages attribués à la dite Communauté, pour la réunion à icelle des officiers de contrôleurs des poids et mesures, et les autres sont pièces justificatives desdits gages; le dit titre nouvel passé devant le dit Me Poultier, notaire, le 20 novembre 1766, cy 20e liasse.

Item, cinq pièces qui sont aussy quittance de finance et titre nouvel de 90 livres de gages attribués à la dite Communauté des maîtres peintres et sculpteurs, à cause de la réunion à la dite Communauté de l'office de greffier, les autres pièces sont relatives à cesdits gages; le dit titre nouvel passé devant le dit Me Poultier, notaire, le 10 mars 1767, cy 21e liasse.

Item, dix-sept pièces qui sont billets prescrits et obligations aussy prescrites, faits au proffit de la Communauté desdits maîtres peintres et sculpteurs, lesquelles n'ont autrement été constatées, cy 22e liasse.

Item, soixante-cinq pièces qui sont titres et pièces concernant la propriété de la maison de l'Académie de Saint-Luc et mémoires d'ouvrages faits en la dite maison, cy 23e liasse.

Item, vingt-sept pièces qui sont procès-verbal de visite de la maison appartenante à l'Académie de Saint-Luc, rue du Haut-Moulin, et mémoires d'ouvrages faits en la dite maison, réglés par le sr Égresset et autres architectes experts, cy 24e liasse.

Item, neuf pièces qui sont relatives à la maison appellée l'hôtel de la Madeleine, près l'Académie de Saint-Luc, cy 25e liasse.

Item, trente pièces qui sont anciens statuts et règlements des maîtres peintres et sculpteurs et autres titres pour la dite Communauté, cy 26e liasse.

Item, douze pièces qui sont nouveaux statuts et règlements de la Communauté desdits maîtres peintres et sculpteurs, différents arrests et autres pièces y relatives, cy 27e liasse.

Item, vingt-cinq pièces qui sont arrests du Conseil et du Parlement rendus en faveur de la Communauté desdits maîtres peintres et sculpteurs et pièces y relatives, cy 28e liasse.

Item, cinq pièces qui sont conventions faittes entre les maîtres de l'Académie de Saint-Luc et le chanoine de l'église du Saint-Sépulcre, cy 29e liasse.

Item, quatre pièces qui sont contrat de constitution d'une rente de 358 livres par la Communauté des maîtres peintres et sculpteurs au proffit du sr Germain, et pièces relatives à la dite constitution, cy 30e liasse.

Item, cinquante-neuf pièces qui sont différents renseignements pour la Communauté desdits maîtres peintres et sculpteurs et pour l'Académie de Saint-Luc, cy 31e liasse.

Item, vingt-deux pièces qui sont les Bulles du pape et autres pièces en faveur de la chapelle Saint-Luc, cy 32e liasse.

Item, neuf listes où sont inscrittes les messes qui sont fondées en la dite chapelle de Saint-Luc et que les maîtres des dites Communauté et Académie doivent faire acquitter, pendant les mois de janvier, février, mars, avril, juillet, août, septembre, novembre et décembre, cy 33e liasse.

Item, cinq grands registres sur lesquels sont inscrits les délibérations des dites Communauté et Académie depuis 1671 jusqu'en 1716, lesquels n'ont autrement été constatés; mais, pour les assurer, il en a été formé un paquet qui est ici décrit pour servir, cy 34e liasse.

Item, quatre autres grands registres qui ont servi à inscrire les délibérations pour les dites Communauté et Académie, depuis la dite année 1716 jusqu'en 1749, cy 35e liasse.

Item, trois autres grands registres qui ont aussy servi à inscrire les délibérations des dites Communauté et Académie, depuis la dite année 1749 jusqu'en 1774, cy 36e liasse.

Item, un paquet contenant les registres des comptes et pièces justificatives d'iceux, depuis l'année 1697 jusqu'en 1705, à l'exception cependant de celui de l'année 1701 qui est en déficit, cy 37e liasse.

Item, un autre paquet contenant aussy les registres des comptes de la dite Communauté et pièces justificatives d'iceux, pendant les années depuis celle 1706 jusqu'en celle 1712, cy 38e liasse.

Item, un autre paquet contenant pareillement les registres des comptes de la dite Communauté, depuis l'année 1713 jusqu'en 1718, cy 39e liasse.

Item, un autre paquet contenant également les registres des comptes de la dite Communauté, depuis l'année 1719 jusqu'en 1727, cy 40e liasse.

Item, un autre paquet contenant aussy les comptes de la dite Communauté, depuis l'année 1728 jusqu'en 1750, à l'exception des années 1736, 1743, 1744, 1745, 1746, 1748 et 1749 qui sont en déficit, cy 41e liasse.

Item, un paquet contenant de très anciens inventaires et registres d'aucune utilité pour la Communauté des maîtres peintres et sculpteurs, cy 42e liasse.

Item, un autre paquet contenant aussy de très anciens registres d'aucune utilité pour la Communauté desdits maîtres peintres et sculpteurs, cy 43e liasse.

Item, un autre paquet contenant de très anciens inventaires des titres et pièces de la dite Communauté et des anciens registres d'aucune utilité pour la dite Communauté, cy 44e liasse.

Item, sept paquets contenant différents dossiers d'anciennes procédures terminées ou abandonnées pour la dite Communauté des maîtres peintres et sculpteurs et l'Académie de Saint-Luc, cy 45e liasse.

Item, un paquet contenant des arrests et sentences de police imprimées pour la Communauté des dits maîtres peintres et sculpteurs, cy 46e liasse.

Item, un autre paquet contenant des édits, déclarations du Roy, autres arrests et sentences imprimées pour la dite Communauté, cy 47e liasse.

Item, un paquet contenant différents papiers épars d'aucune utilité pour la Communauté des dits maîtres peintres et sculpteurs et obligations prescrittes faittes au proffit de la dite Communauté, cy 48e liasse.

Item, un paquet contenant des anciens mandats pour la réception à la maîtrise des maîtres de la dite Commu-

nauté et pièces éparses justificatives de très anciens comptes, cy 49e liasse.

Item, quatre paquets contenant des mémoires et pièces imprimées pour les dites Communauté et Académie, cy 50e liasse.

Item, un paquet contenant les anciens statuts imprimés de la dite Communauté, cy 51e liasse.

Item, trente-trois paquets contenant les nouveaux statuts imprimés de la dite Communauté, cy 52e liasse.

Item, un petit paquet contenant les listes imprimées des maîtres de la dite Communauté, cy 53e liasse.

Après quoy est comparu *Antoine-Raphaël Petit*, l'un des maîtres de la dite Communauté, demeurant à Paris, rue des Cannettes, fauxbourg Saint-Germain, paroisse Saint-Sulpice, à l'ancienne Académie de Vandeuil, au nom et comme administrateur pour la présente année, commencée au jour de saint Marcel dernier, de la confrérie de Notre-Dame-des-Peuples érigée en la chapelle de la dite Communauté, lequel a dit qu'étant seul administrateur de la dite confrérie, il est en possession des registres, comptes et pièces justificatives de l'administration d'icelle, lesquels sont renfermés dans une armoire dépendante et située dans le bureau où nous sommes, de laquelle il a la clef, et offre de nous en faire ouverture, et, de fait, en ayant fait ouverture en présence des dits srs directeurs, nous en avons tiré premièrement un registre servant à inscrire les comptes et arrests de comptes et délibérations relatifs à la dite confrérie, lequel registre nous avons cotté et paraphé comme pièce unique de la cotte cinquante-quatre, cy 54e liasse.

Après laquelle description, le dit sr *Petit* nous a observé qu'encore que, par l'arrêté du dernier compte transcrit sur le dit registre, en datte du 3 novembre 1775, rendu par le sr Pierre Jacob, son prédécesseur dans la dite administration, il paroisse que le reliquat du compte du dit sr *Jacob*, qui étoit de 932 livres 12 sols 4 deniers, luy a été remis par le dit sr *Jacob*, et que luy comparant ayt reconnu l'avoir reçu, la vérité est qu'il n'a point touché ce reliquat qui n'est que fictif, qu'il n'a jamais

existé de reliquat depuis un très long temps, ainsy que l'on peut le voir par tous les comptes qui sont inscrits sur le dit registre, et qu'il est de la connoissance du dit sr *Coliati*, l'un des directeurs qui a passé par la dite administration, que bien loin qu'il ait touché le dit reliquat en espèces, il a été obligé de consigner la somme de 300 livres entre les mains du dit sr *Jacob*, son prédécesseur, le 15 aoust dernier, jour de son acceptation de la dite administration, et ce pour fournir aux frais et dépenses de la dite confrairie jusqu'à ce qu'il ait perçu les droits de visitte qui sont les seuls revenus de la dite confrérie; pourquoy il nous déclare qu'il n'y a aucun fonds dans le coffre de la dite administration et qu'au contraire, il a déjà fait et avancé différentes dépenses dont il a les quittances qui ne sont point dans la dite armoire et qui font partie des pièces justificatives du compte qu'il a à rendre de la dite administration, et a signé : *Petit*.

Plus, se sont trouvés dans la dite armoire deux pièces qui sont bule en latin de *Clément Onze*, pape, et décret de M. le *cardinal de Noailles* en faveur de la dite confrérie, lesquelles ont été par nous cottées et paraphées, cy 55e liasse.

Item, un paquet contenant trois anciens registres et pièces justificatives de comptes de la dite administration, lesquels n'ont autrement été constatés, cy 56e liasse.

Plus, se sont aussy trouvés deux planches en cuivre servant à graver les billets d'invitation pour la dite confrérie.

Déclarent les dits srs directeurs qu'il est dû par les dites Communauté et Académie au sr Lécrivain, leur premier concierge, pour entretien et blanchissage du linge de la chapelle pendant six mois, la somme de 44 livres 10 sols; plus, celle de 7 livres 10 sols pour fourniture de pain et vin pour les messes pendant trois mois; plus, celle de 75 livres pour trois mois de ses gages et appointements, à raison de 300 livres par an.

Qu'il est pareillement dû au sr Ravier, second concierge, la somme de 37 livres 10 sols pour trois mois de ses gages et appointements, échus le premier du présent

mois, à raison de 150 livres par an; plus, celle de 30 livres pour six mois de loyer, à raison de 60 livres par an.

Aux nommés *Augé* et *Rolland*, models de la dite Académie, chacun 75 livres pour un quartier de leurs appointements, échu le premier du présent mois, à raison de 300 livres par an.

Qu'il est dû aux procureurs au Châtelet et au Parlement et à l'avocat des dites Communauté et Académie différentes sommes pour frais et honoraires.

Qu'il est aussy dû au s^r^ Égresset, maçon, entrepreneur de bâtiments, un restant des ouvrages par lui faits en la maison où est situé le bureau où nous sommes.

Qu'il est dû au s^r^ Prault, aux s^rs^ Pradet et Battier, menuisiers; Salazan, marchand de bois; Tessier, chandelier; Bazin, épicier, et Letellier, relieur, différentes sommes, ainsy qu'au s^r^ Michon, tapissier, pour ouvrages et fournitures par eux faits chacun de leur profession.

Remise de billets et morceau de terre cuitte représentant un « Amour allumant son flambeau » au s^r^ Sigisbert Michel.

Et le mercredy, 17 du dit mois d'avril, en notre hôtel et par-devant nous, Jean-Baptiste Dorival, conseiller, est comparu s^r^ *Sigisbert Michel*, sculpteur, demeurant fauxbourg Saint-Honoré, rue de la Ville-l'Évêque, paroisse de la Madeleine, lequel nous a apporté et mis en mains l'ordonnance de M. Albert, lieutenant général de police, commissaire du Conseil pour l'exécution de l'édit du mois de février dernier; la ditte ordonnance, en datte du 13 du présent mois, portant que le morceau de terre cuitte par luy présenté à l'Académie de Saint-Luc le 31 janvier dernier, comme son chef-d'œuvre, pour parvenir à la maîtrise et le billet de 174 livres par luy fait au proffit des s^rs^ *Cietty* et *Pichon*, directeurs comptables des dites Communauté et Académie de Saint-Luc, par luy réclamé suivant son mémoire au dos duquel est la dite ordonnance, luy soit remis par tous jurés ou dépositaires, à quoy faire ils seront contraints; quoy faisant, ils en demeureront bien et valablement quites et déchargés;

pour l'exécution de laquelle ordonnance, attendu que le dit billet de 174 livres dont nous nous sommes chargé pour le déposer au s^r Rouillé de l'Étang est encore en nos mains, il nous requiert de présentement le luy remettre, aux offres qu'il fait de nous en donner bonne et valable décharge, et aussy, attendu que le dit morceau en terre cuitte par luy présenté pour son chef-d'œuvre et qui représente l'*Amour allumant ses flèches* est sous nos scellés subsistants sur la porte du bureau des dites Communauté et Académie, il nous requiert de nous transporter au dit bureau à l'effet d'estre le dit morceau de terre cuitte retiré du dit bureau et ensuite luy estre remis, aux offres qu'il fait de nous en donner et à tous gardiens et dépositaires bonne et valable décharge; a élu domicile en sa demeure sus-indiquée et a signé : *Sigisbert Michel.*

Remise est faite au sieur Sigisbert Michel de son billet de 174 livres et de la terre cuite par lui présentée pour sa réception.

Et le samedy, 20 du dit mois d'avril, de relevée, nous, conseiller du Roy, commissaire susdit et soussigné, nous sommes transporté en la maison du s^r Rouillé de l'Étang, trésorier des deniers de police et commis à la caisse de la liquidation de dettes desdites Communauté par arrest du Conseil du 6 février dernier, où étant, est comparu David-Étienne Rouillé de l'Étang, escuyer, esd. noms, lequel reconnoît que nous luy avons présentement remis la somme de 788 livres 16 sols de deniers comptants, un calice et sa patenne, un ostensoir, une boete surmontée d'une petite croix ditte corporal, un encensoir, sa chaîne, une navette à encens, sa culière attachée d'une petite chaîne, un bénitier, un goupillon, une croix dessoudée, deux plats, deux burettes et une soucoupe, le tout d'argent, plus les pièces contenues dans les 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 23e et 25e liasses, desquels deniers comptants, argenterie, titres et papiers, le dit s^r Rouillé de l'Étang se charge et nous quitte et décharge, et a signé avec nous.

Et le 22 des dits mois et an, du matin, nous, conseiller du Roy, commissaire susdit et soussigné, en exécution des ordres à nous adressés par Monsieur le lieutenant général de police, portants que nous reconnoîtrons et lèverons nos scellés apposés sur la porte du bureau de la Communauté des peintres et Académie de Saint-Luc, pour procurer aux peintres du Roy[1] la vüe et l'examen des tableaux et ouvrages de peinture qui sont renfermés dans le dit bureau sous nos scellés, nous sommes transportés en la maison, rue du Haut-Moulin, où est situé le bureau des peintres et Académie de Saint-Luc, où étant survenus les srs *Pierre*, *Hallé*, *Constant* (*Coustou*) et *Cochin*, peintres du Roy, nous avons levé et ôté nos scellés, et ouverture faitte de la porte du bureau, nous y sommes entré avec les dits srs peintres sus-nommés qui ont visité et examiné les tableaux et ouvrages de peinture étant dans le dit bureau : *Dorival*.

Et le vendredy, 3 may audit an 1776, du matin, en notre hôtel et par-devant nous, commissaire susdit, est comparu *André-Joseph Salmon*, peintre, demeurant à Paris, rue Froid-Manteau, près Saint-Germain-l'Auxerrois, hôtel d'Alençon garni, lequel nous a apporté et mis en mains l'ordonnance de Me Albert, lieutenant général de police, en datte du 27 avril dernier, portant que les effets, outils et marchandises mentionnés au mémoire par luy présenté à Monsieur le lieutenant général de police, au dos duquel est la dite ordonnance, luy seront remis, recollement préalablement fait d'iceux sur le procès-verbal de saisie, et en en donnant par le dit *Salmon* bonne et valable quittance et décharge. Pour l'exécution de la quelle ordonnance, attendu que les effets, outils et marchandises se trouvent actuellement dans le bureau de la dite Communauté et, sous nos scellés, il requiert que nous nous transportions au dit bureau à l'effet d'en retirer les effets, outils et marchandises, pour luy être ensuite remis après recollement fait d'iceux sur le dit procès-verbal de saisie, et a signé : *J. Salmon*.

1. On trouvera plus loin l'explication de cette visite.

Sur quoy, nous, commissaire susdit, nous sommes à l'instant transporté avec le dit *Salmon* en la maison où est situé le bureau de la Communauté des dits maîtres peintres et sculpteurs, rue du Haut-Moulin, où nous sommes entré dans la salle du dit bureau et avons retiré d'une petite armoire pratiquée par la boiserie, à droite en entrant dans le dit bureau, une boete à pastel, vingt-quatre brosses et pinceaux, cinq portraits de femme peints en pastel, toile de six, le portrait d'une petite fille aussy en pastel, deux tableaux peints en pastel, représentant l'un une *Femme nüe dans une posture indécente* et l'autre une *Léda*, le tout dans leurs cadres de bois doré et ovale, sous verre blanc, deux châssis sur lesquels est appliqué du velain prêt à peindre et une bordure dorée; tous lesquels effets, outils et marchandises le dit *Salmon* a reconnu être les mêmes qui luy ont été saisis et qui luy appartiennent, ce qui nous a été d'abondant certifié par le dit Lécrivain et par le recollement que nous avons fait.

Et le jeudy, 26 septembre au dit an 1776, neuf heures du matin, en notre hôtel et à nous, commissaire susdit, a été signiffiée la copie d'une ordonnance de Monsieur le lieutenant général de police, en datte du 17 septembre présent mois, portant, entre autres choses, que nous reconnoîtrons et lèverons les scellés que nous avons apposés suivant le procès-verbal des autres parts en l'Académie de Saint-Luc, à l'effet, par le s[r] *Bachelier*, commis à cet effet, d'examiner, priser et estimer les tableaux de la dite Académie qui se trouveront sous les dits scellés et en évidence, ce qui a lieu immédiatement en présence du s[r] Spire, huissier ordinaire du Roi en son Conseil, commis à cet effet. Bachelier et Spire signent, avec Dorival et Lécrivain, la clôture du procès-verbal.

VIII.

Vente des tableaux de la Communauté. Liquidation de ses dettes. Poursuites contre divers par l'Académie survivante.

Vente des tableaux de l'Académie de Saint-Luc.

L'inventaire publié ci-dessus fait connaître que le commissaire Dorival avait été invité à montrer à quatre membres de l'Académie royale, Pierre, Hallé, Coustou et Cochin, les peintures et autres œuvres d'art garnissant les locaux occupés par la Communauté. Le lieutenant de police, M. Albert, avait signalé ces peintures à l'attention du directeur des Bâtiments du Roi, le comte d'Angiviller. C'est à la suite de cette communication que les académiciens furent délégués pour donner leur avis sur le mérite et la valeur de ces peintures. Toute la correspondance échangée à cette occasion existe encore. Nous la reproduisons. On verra que Bachelier ayant fixé le prix des tableaux à une valeur bien supérieure à celle que leur assignaient Pierre et ses confrères, M. d'Angiviller prit le parti de renoncer à tout projet d'acquisition à l'amiable et de se réserver pour la vente publique. Ordonnée par le lieutenant général de police Lenoir le 17 septembre 1776, cette vente paraît avoir été faite avant la fin de la même année; mais on ignore si le comte d'Angiviller se porta acquéreur pour le Roi de quelqu'une des toiles signalées par ses conseillers.

M. Albert à M. le comte d'Angiviller.

Paris, le 17 avril 1776.

Monsieur,

Je suis informé que les peintres de l'Académie de Saint-

Luc ont en possession dans leur bureau quelques tableaux précieux que l'on dit être des chefs-d'œuvre des plus grands maîtres qui ont été reçus à cette Académie. Je désirerois pouvoir en faire hommage au Roy, s'ils ne devoient pas, comme tous les autres effets de cette Communauté, servir à l'acquittement des dettes dont elle se trouve chargée. Mais, avant de rien déterminer sur leur estimation, je vous prie, Monsieur, de m'adresser quelques peintres de l'Académie royale pour examiner ces tableaux, les estimer et m'en faire leur rapport. Ces experts vous rendront compte du mérite de ces peintures et du prix auquel elles pourroient être portées. Je serois très charmé, Monsieur, que vous voulussiés bien me guider dans cette occasion où je voudrois pouvoir concilier l'intérêt des créanciers de cette Académie avec le désir de ne pas laisser passer entre des mains étrangères des morceaux qui peut-être sont dignes d'être placés dans les cabinets du Roy.

Je suis, avec respect, etc.

Albert.

Expertise des tableaux de la Communauté de Saint-Luc.

Nous, soussignés, directeurs et officiers de l'Académie royale de peinture et de sculpture, nommés par M. le comte d'Angiviller, directeur et ordonnateur général des Bâtimens du Roy, pour examiner si, dans les tableaux donnés pour réception à la Communauté et maîtrise des peintres ditte de Saint-Luc, il se trouve quelques tableaux dignes d'entrer dans la collection du Roy.

Avons trouvé que le tableau de M. *Le Brun* représentant *Saint Jean mis dans la chaudière devant la Porte latine* a des beautés de composition, de dessin et d'exécution dignes de beaucoup d'estime; que cependant ce n'est point un des meilleurs tableaux de ce maître, encore trop attaché à la manière un peu découpée du *Vouet* dont il étoit élève. C'est pourquoy nous ne l'estimons que médiocrement digne de cette collection.

Il en est de même du tableau de *Le Sueur*, représentant *Saint Paul qui guérit des malades*. Nous y avons trouvé cette noble disposition des objets qui le caracté-

rise et de belles têtes; mais nous l'estimons fort inférieur aux ouvrages que ce grand maître a produit aux Chartreux et ailleurs.

Le tableau de *Blanchard*, représentant *Saint Jean dans l'isle de Pathmos*, paroist plus prochain de ce qu'on connoist de mieux de ce maître; quoiqu'incorrect de dessin, le coloris et le pinceau sont remplis de goust.

Il s'y trouve aussi deux tableaux, l'un de *Stella* et l'autre de *Verdier*, qui ne sont pas sans mérite, mais que néanmoins nous n'estimons pas assés beaux pour entrer dans une collection des meilleurs maîtres.

Il ne reste donc que les tableaux de *Le Brun*, de *Le Sueur* et de *Blanchard* dont on puisse désirer l'acquisition, si touttefois ils sont à des prix modérés.

A Paris, le 22 avril 1776 (l'écriture de ce rapport est de Cochin).

(Signé :) Pierre, Hallé, Coustou, Cochin.

Le comte d'Angiviller à M. Albert.

A Versailles, le 3 mai 1776.

J'ai différé, Monsieur, de répondre à la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire au sujet des tableaux de maîtres célèbres qui se trouvent dans la salle de l'École de Saint-Luc jusqu'à ce que j'eusse pu les faire examiner par quelques-uns de nos principaux artistes. C'est ce qu'ils viennent de faire, et le résultat de cet examen est qu'en général ces tableaux, quoique des maîtres dont ils portent le nom, ne sont pas de cette beauté et de cette distinction parmi leurs ouvrages qui puissent faire vivement désirer leur acquisition pour le Roy, et en conséquence ils ne pensent pas qu'ils puissent se vendre à un prix considérable. Il en est cependant trois que je pourrois désirer d'acquérir pour le Roy, pourvu néanmoins que ce fût à un prix modéré. Ce sont ceux de Le Brun, Le Sueur et Blanchard. C'est pourquoi, s'il vous étoit possible de les faire détacher de la vente générale des effets de la Communauté de Saint-Luc, je chargerois M. Pierre d'avoir l'honneur de vous voir pour convenir

d'un prix. Si cela au reste ne vous paroissoit pas pouvoir se faire à cause de la nécessité de ménager les intérêts des anciens membres de la Communauté ou de ses créanciers, je me bornerai à faire trouver quelqu'un à la vente pour la suivre, et, si ces tableaux ne montoient pas beaucoup au-dessus de leur valeur, se les faire adjuger. Quoi qu'il en soit, Monsieur, je vous suis bien sensiblement obligé de l'avis que vous m'avez donné et vous prie d'en recevoir mes remercîmens ainsi que, etc...

(Le même jour, M. d'Angiviller écrivait à Pierre pour l'engager à voir M. Albert et à lui offrir le prix auquel il estimait ces tableaux; si on ne pouvait les détacher de la vente, on chercherait à se les y faire adjuger, comme il est dit ci-dessus.)

Ordonnance du lieutenant de police de la ville de Paris concernant la vente des tableaux ayant appartenu à la Communauté de Saint-Luc.

Jean-Charles-Pierre Lenoir, chevalier, conseiller d'État, lieutenant général de police de la ville, prévôté et vicomté de Paris,

Vu par nous l'édit du mois de février 1776, portant suppression de jurandes et communautés d'arts et métiers de Paris; ensemble l'arrest du Conseil du 21 mars suivant qui ordonne la vente des meubles et effets dud. corps et communautés, nonobstant les oppositions formées par leurs créanciers à la levée des scellés apposés en leurs bureaux,

Nous ordonnons qu'il sera incessamment procédé à la vente des tableaux, meubles et effets, ornements et ustancilles de confrairie et de chappelle, appartenants à la Communauté des peintres ditte de Saint-Luc, après néanmoins que lesd. tableaux auront été examinés, prisés et estimés par le s[r] *Bachelier*, qu'à ce faire commettons, lequel donnera son avis par écrit; à l'effet de quoy tenu le commissaire qui a réapposé les scellés dans le bureau de ladite Communauté de venir les reconnoître et lever à la première réquisition ou sommation qui lui en sera

faitte et sur notre présente ordonnance exécutée nonobstant oppositions ou autre empêchements généralement quelconques.

Fait en notre hôtel, à Paris, le 17 septembre 1776.

(Signé :) Lenoir.

Le 26e jour de septembre 1776, neuf heures du matin, signifié et laissé la présente copie d'ordonnance aux fins y contenues, à maître Dorival, conseiller du Roy, commissaire au Châtelet de Paris, en son domicile à Paris, rue du Marmouzet, en parlant à sa personne, auquel a été fait sommation, en vertu de la ditte ordonnance, de se transporter à l'instant en la maison où est le bureau de la Communauté des peintres, sise à Paris rüe du Haut-Moulin, pour, en exécution de la ditte ordonnance, reconnoître et lever les scellés par luy réapposés; par nous huissier ordinaire du Roy en ses Conseils, soussigné,

Spire.

Le comte d'Angiviller à M. Le Noir.

Versailles, du 5 octobre 1775.

Depuis la lettre, Monsieur, que j'ai eu l'honneur de vous écrire concernant les tableaux de l'ancienne Académie de Saint-Luc, j'ai fait beaucoup de réflexions sur l'acquisition que j'avois projettée de faire de celui de *l'Église du Sépulchre.* Je l'ai fait examiner, non seulement par M. Pierre, mais encore par différens artistes parfaitement capables de juger du prix d'un tableau; mais la disproportion excessive du prix qu'y met M. Bachelier et de celui que les artistes l'estiment m'a déterminé à ne plus songer à cette acquisition. Je ne disconviens point que le nom de Le Brun ne puisse dans une vente publique et à l'enchère le faire monter plus haut que le prix auquel il est estimé par ces artistes ; mais, toutes réflexions faites, je ne crois pas devoir le faire acquérir par le Roy aussi chèrement et si fort au-dessus de sa valeur. Je me bornerai donc à avoir à la vente quelqu'un d'affidé pour enchérir jusqu'à la somme que je crois pouvoir y employer.

Je ne finirai point cette lettre sans vous faire mes excuses des soins inutiles que vous vous êtes donnés pour cet objet. J'y suis on ne peut pas plus sensible, et je vous prie d'en être convaincu ainsi que du parfait attachement avec lequel, etc...

Réclamations diverses faites après la suppression de la Communauté.

La liquidation de la Communauté fit surgir diverses revendications d'artistes prétendant avoir été lésés, réclamant des ouvrages déposés au bureau de la maîtrise et leur appartenant, ou des objets saisis sur eux. Telles sont les demandes du peintre Sigisbert, à qui seront rendues la terre cuite présentée par lui et les 174 livres qu'il a déboursées, et du peintre André-Joseph Salmon, victime d'une saisie de ses peintures et de ses ustensiles, saisie dont le procès-verbal, contenant le détail des objets trouvés chez le délinquant, est joint à la plainte. Ordre est donné de lui restituer ce qu'il réclame.

Enfin, une requête du sieur Jean-Charles Augé expose qu'il a fait fonction pendant vingt ans de modèle à l'Académie de Saint-Luc, qu'il allait jouir d'une pension au moment où elle a été supprimée. Il fait appel à l'équité de M. d'Angiviller pour lui accorder la place de second concierge à la nouvelle Académie. Cette grâce fut accordée au postulant. Mais que faut-il entendre par la nouvelle Académie devant tenir lieu de l'ancienne? Ne s'agirait-il pas d'une école gratuite de dessin, ouverte aux anciens étudiants de l'Académie de Saint-Luc?

Réclamation de Sigisbert au sujet de son morceau de réception et de la somme par lui versée à la Communauté[1].

A Monseigneur le lieutenant général de police,
Monseigneur,

Sigisbert, sculpteur agréé de l'Académie, expose à Votre Grandeur qu'il présenta, le 31 janvier 1776, un morceau de terre cuite et fit son billet de 174 ₶. Ces MM. de l'Académie ne lui ayant point fait expédier ses lettres de maîtrise, ny faire prêter serment comme il est d'usage, il réclame son morceau et son billet, si Monseigneur le juge à propos, attendu qu'il n'a pas été reçu avant la suppression de l'Académie.

Je prie Monsieur le commissaire Dorival de prendre des éclaircissements sur les mémoires cy-joints, de m'en rendre compte et de me donner son avis.

A Paris, le 30 mars 1776.

ALBERT.

Vu l'exposé au mémoire de l'autre part, ensemble l'avis à nous donné sur icelui par le commissaire Dorival, et en conformité dudit avis, nous ordonnons que le morceau de terre cuite et le billet de 174 ₶ dont est question audit mémoire seront remis au supliant par tous jurés, dépositaires et même par le sr Roullier de Létang, caissier commis à cet effet, à quoi faire ils seront contrains; quoi faisant, ils en seront et demeureront bien et valablement quittes et déchargés.

Fait en notre hôtel, à Paris, le 13 avril 1776.

ALBERT.

1. On a vu plus haut, dans le procès-verbal du commissaire Dorival (p. 121), que Sigisbert Michel avait obtenu gain de cause le 17 avril.

Réclamation du peintre Salmon[1]
au sujet de la saisie dont il avait été victime.

A Monseigneur le lieutenant général de police,

Monseigneur,

Salmon, peintre de son état à Paris, rue Froidmanteau, hôtel d'Alençon, représente très respectueusement à Votre Grandeur qu'ayant eu le malheur de perdre ses père et mère qui ne luy ont laissé aucune ressource pour vivre, le supliant, âgé de dix-huit ans, s'est trouvé forcé d'avoir recours à son état pour subsister. Mais, pour comble d'infortune, il a eu la douleur de se voir enlever l'année dernière ses ouvrages en tableaux et tous les ustensilles relatifs à son état par les jurés de l'Académie de Saint-Luc, ce qui l'a réduit dans la nécessité la plus déplorable.

Dans ces circonstances, le supliant ose recourir aux bontés et justice de Votre Grandeur, qu'il suplie de vouloir bien venir à son secours et luy faire rendre les effets qui lui ont été enlevés, constatés par le procès-verbal de saisie cy-joint, ainsi qu'il est ordonné par l'arrêt du 21 mars dernier. C'est la grâce qu'il espère de votre équité. Il fera des vœux pour la conservation des précieux jours de Monseigneur.

Au dos : Vu l'exposé au mémoire de l'autre part, ensemble l'avis donné sur lui par le commissaire Dorival et en conformité dudit avis, nous, en conséquence de l'art. 17 de l'édit de suppression des maîtrises et jurandes, ordonnons que les effets, outils et marchandises mentionnés aud. mémoire seront rendus au supliant, récollement préalablement fait sur le procès-verbal de saisie; et en en donnant par lui bonne et valable quittance et décharge, disons qu'à rendre lesd. effets, outils et marchandises tous gardiens et dépositaires d'iceux seront contraints par toutes voyes dues et raisonnables, quoi faisant déchargés.

Fait en notre hôtel, à Paris, le 27 avril 1776.

ALBERT.

1. Voir ci-dessus (p. 123) le passage de l'inventaire consta-

Procès-verbal de saisie
chez le peintre André-Joseph Salmon.

L'an 1775, le 30 mars, heure de midi, en vertu de l'ordonnance de M. le lieutenant général de police en date du 16 novembre dernier, signée et scellée, et à la requête des sieurs Directeurs gardes de l'Académie et Communauté des arts de peinture et sculpture de Saint-Luc à Paris, qui ont élu leur domicile en la maison de Me Du Milly, leur procureur au Châtelet, sise rue du Bouloir, paroisse Saint-Eustache, je me suis, François-Pierre-Julien Giroult, huissier à cheval audit Châtelet de Paris, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, au bureau des marchands tapissiers, soussigné, transporté avec les dits sieurs Directeurs gardes, et Me Hugues, conseiller du Roi, commissaire audit Châtelet, rue du Coq, au caffé des Envieux, où étant entrés, nous y avons trouvé un particulier y logeant en chambre garnie, qu'ils ont appris travaillant sans aucun droit ny qualité de leur profession, ou étant et parlant à *André-Joseph Salmon*, peintre sans qualité, après lui avoir fait entendre le sujet de notre transport et sa contravention aux statuts et règlemens rendus en faveur de ladite Académie et Communauté de peinture, sculpture, et après avoir observé les formalités prescrites par l'ordonnance, j'ai, sur la requête desdits sieurs Directeurs gardes et en vertu de l'ordonnance ci-devant datée, saisi et mis sous la main du Roi et justice, sur ledit sieur *Salmon* et tous autres qu'il appartiendra, les marchandises et ustensiles qui suivent, sçavoir : une boîte à pastel, cinq portraits de femme peints au pastel, toile de six, un portrait d'une petite fille aussi au pastel, deux tableaux peints aussi au pastel représentant, l'un une *Femme nue dans une posture indécente* et l'autre une *Léda*, le tout dans une bordure dorée et ovale et sous verre blanc, deux châssis sur lesquels est appliquée du vélain prêt à peindre, etc., etc.,

tant la remise au peintre Salmon des peintures et divers objets par lui réclamés, en date du 5 mai 1776.

bordure dorée, toile de six, deux douzaines de brosses et de pinceaux, etc.

Pour la garde desquelles choses ci-dessus saisies j'ai sommé ledit s[r] de nous donner bon et solvable gardien pour s'en charger, ce qu'il a refusé faire, pourquoi les dites marchandises cy-dessus détaillées ont été enlevées et transportées au bureau de laditte Académie, sise à Paris, rue du Haut-Moulin, paroisse Sainte-Marie-Madeleine, en la Cité, et sont demeurées en la garde et possession de Jean Lécrivain, l'un des concierges de laditte Académie et où il a élu son domicile; lequel, pour à présent, et parlant à sa personne, s'en est chargé volontairement et rendu gardien, comme dépositaire des biens de justice, pour le tout représenter à la première réquisition qui lui en sera faite, et à qui il appartiendra; de tout quoi j'ai dressé procès-verbal de saisie, en présence dudit sieur commissaire, qui a pareillement dressé procès-verbal de ladite contravention, et desdits sieurs directeurs gardes; et afin que ledit Salmon n'en ignore je lui ai, parlant comme dessus, donné et laissé cette copie.

Un nom illisible *(Hanon)*.

Salmon, Cietty, Lécrivain,
Giroult.

Pétition de l'ancien modèle de l'Académie de Saint-Luc.

Monseigneur,

Jean-Charles Augé a l'honneur de vous exposer qu'il a servi de modelle pendent l'espace de vingt ans à l'Académie de Saint-Luc, où il s'est toujour comporté à la satisfaction de tous les suppérieurs, comme le prouve le certificat qu'il a de tous les proffesseurs. La supression des communautez et de ladite Académie est arivée dans l'instant qu'il alloit jouir de la pension qu'il lui étoit accordé, ce qui, ne pouvant plus avoir lieu, l'oblige à intercéder votre justice, Monseigneur, pour qu'en indemnité elle lui fasse la grâce de lui accorder la place de second concierge de la nouvelle Accadémie qu'elle fait établir pour tenir lieu de celle où il étoit occuppé; quoique cette place ne soit pas lucrative, elle m'aidera à vivre.

J'ose espérer cette récompence de votre équité, Monseigneur, pour qui je ne cesserai de faire des vœux.

Jean-Charles Augé.

(En tête de cette lettre se trouve cette note : *la place de second concierge à la nouvelle Académie est accordée, 26 septembre 1776.*)

A l'ancienne Académie de Saint-Luc avait succédé une nouvelle association de peintres qui cherchait à renouer les anciennes traditions. Cette nouvelle maîtrise ne perdait pas une occasion d'étendre ses attributions. Voici plusieurs exemples des vexations infligées aux artistes voulant se soustraire à la domination et au contrôle des maîtres.

Tassart, peintre en décoration, s'est vu saisir trois dessus de porte et une décoration de théâtre destinée à une société bourgeoise. Il invoque la protection de l'Académie royale. M. d'Angiviller, consulté par Pierre, paraît très embarrassé; car, après une lettre où il déclare que la déclaration de 1777 ne lui semble pas applicable au postulant, il adresse au lieutenant général de police, en faveur du s[r] Tassart, une lettre par laquelle il soutient la théorie contraire. Cette singulière contradiction nous décide à donner ici les deux versions, bien que la première ait déjà été publiée[1].

A Messieurs de l'Académie royale de peinture et sculpture.

Rép. 12 juillet 1785.

Messieurs,

Le s[r] *Tassart*, peintre en décoration, a l'honneur de

1. Par M. Furcy-Raynaud dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, 1906, p. 123.

vous supplier très humblement luy permettre d'implorer votre protection contre les poursuites des jurés sindics de la Communauté des peintres, doreurs, sculpteurs, marbriers, lesquels se sont transportés chez luy et y ont procédé, le 6 may dernier, à la saisie de trois dessus de porte et d'une décoration de théâtre qu'il faisoit pour une Société bourgeoise, de laquelle il obtient des billets pour leur comédie en reconnoissance et pour toute rétribution des différents ouvrages de peinture qu'il a fait et qu'il fait pour laditte Société.

Le s[r] Tassart représenta auxdits sieurs jurés qu'il n'entreprenoit aucune peinture *en impression*, et que son genre étant la décoration, il se croyoit à l'abry d'être inquietté en aucune manière, faisant fond sur l'édit du Roy du mois d'août 1776 qui déclare la peinture et la sculpture comme art libre; mais ils répondirent qu'il falloit être maître de leur Communauté pour pouvoir exercer ce genre.

Le s[r] Tassart fit alors présenter plusieurs mémoires et placets à M. le lieutenant de police pour obtenir la nullité de la saisie faite chez lui par lesdits sindics; mais, malgré la bonne disposition de ce magistrat en sa faveur, qui daigna leur faire proposer de terminer cette affaire à l'amiable, ils refusèrent sous prétexte que ce seroit comprometre leurs droits.

Si vous daignez, Messieurs, malgré la faiblesse des talents du s[r] Tassart, luy être favorable et certifier que le genre de peinture en décoration étant susceptible d'études qui peuvent conduire aux grands talents qu'il faut avoir acquis pour être admis parmi vous, il doit être considéré comme faisant partie des Beaux-Arts, ce certificat, Messieurs, sera contre les adversaires du suppliant l'égide la plus respectable.

TASSART.

Le s[r] Tassart demeure rue des Fossés-du-Temple, vis-à-vis les anciens élèves de l'Opéra.

Une requête conçue dans des termes identiques est adressée en même temps à M. d'Angiviller (rép. 27 juillet 1785).

M. d'Angiviller à Pierre.

Du 27 juillet 1785.

J'ai reçu, Monsieur, les deux lettres que vous m'avez écrites au sujet du s[r] Tassart, peintre en décoration, qui réclame contre la Communauté de Saint-Luc les exemptions accordées par la déclaration relative aux arts de peinture et sculpture. J'y aurois répondu plutôt et j'aurois agi en conséquence auprès du magistrat, juge des contestations entre les communautés et les particuliers, si l'objet de celle-ci m'avoit paru aussi clair qu'à vous. Ceci me met dans la nécessité d'entrer avec vous dans des détails.

De l'ensemble des trois articles de la déclaration de 1777, relativement à l'exemption accordée aux beaux-arts, il résulte qu'elle est incontestablement acquise à ceux qui exercent un genre de peinture dont l'exécution exige une étude approfondie de la nature, telles que le portrait, la miniature, le païsage, les fleurs, ou tel autre genre enfin susceptible d'un degré de talent capable de mériter à celui qui le possède l'admission à l'Académie royale de peinture, et qui, indépendamment de cela, l'exercent d'une manière libérale, c'est-à-dire sans mélange de commerce des tableaux d'autrui ou des accessoires de la peinture. Enfin, la même déclaration prive de l'exemption tous ceux qui pratiqueroient un genre de peinture et de sculpture susceptible d'être apprécié et payé à la toise.

En appliquant ces principes au cas présent, il me paroît que la décision du droit du s[r] Tassart à l'exemption dépend de ces deux faits. La peinture en décoration est-elle un art qui exige une étude *approfondie* de la nature, et dont l'exercice, porté à un certain degré de perfection, puisse conduire à l'Académie? D'ailleurs, ce genre de peinture qui n'est, comme l'on dit, qu'à la grosse brosse, n'est-il pas généralement dans le cas d'être apprécié et payé à la toise. Voilà deux faits sur lesquels, avant tout, il seroit à propos d'avoir une manière de penser arrêtée, et à vous parler franchement, j'ai peine à croire qu'on puisse sur la première répondre affirmativement. Toutefois, c'est

matière à un examen. Vous pourriez en causer avec quelques-uns des principaux membres de l'Académie et, d'après ce que vous me marquerez ultérieurement sur cet objet, j'agirai auprès de M. le lieutenant général de police, ou j'abandonnerai le s[r] Tassart à sa propre défense. Car, quelque porté que je sois à défendre les privilèges des arts, puisqu'ils sont en grande partie mon ouvrage, plus je crois devoir être circonspect dans l'extension des privilèges aux cas pour lesquels ils n'ont pas été prononcés.

Je finirai par une réflexion. Si le s[r] Tassart étoit un peintre de genre académique, c'est-à-dire de genre pouvant conduire à l'Académie, et qu'il eût par hazard peint une décoration, je ne le croirois pas déchu du privilège accordé aux arts, quand même il auroit été payé. Mais, dans son mémoire même, il prend le titre et qualité de peintre en décoration. Or, entre nous, qu'est-ce qu'est en général un peintre de décoration, sinon un peintre à la grosse brosse, à moins que ce ne soit un décorateur en chef comme Servandoni qui étoit un véritable artiste.

J'ai l'honneur d'être, etc.

(Cette réponse rend bien curieux le rapprochement de la lettre suivante qui avait été préparée pour être envoyée au lieutenant général de police dans l'intérêt du sieur Tassart et qui ne fut pas expédiée. Cette double manière d'envisager la question prouve qu'un revirement complet s'était produit dans l'esprit du directeur général, on ne peut dire d'après quelles instigations; et, comme la correspondance sur cette affaire s'arrête à cette lettre du 27 juillet, il est probable que toutes les démarches en faveur du sieur Tassart furent définitivement arrêtées et qu'il se trouva réduit à se défendre tout seul.)

M. d'Angiviller au lieutenant général de police.

(En tête se trouve cette note : *n'a pas eu lieu.*)

A Versailles, le juillet 1785.

Je viens, Monsieur, de recevoir du sieur Tassard, peintre, un mémoire par lequel il se plaint de ce que les jurés syndics de la Communauté des peintres, etc., ont

saisi chez lui différens ouvrages consistans en trois dessus de porte et une décoration de théâtre qu'il a faite pour une Société bourgeoise qui joue la comédie; il réclame la liberté d'exercer son art sans se faire immatriculer dans la maîtrise, en conséquence des dispositions de la déclaration du Roy du 15 mars 1777, relativement aux arts de peinture et sculpture. J'ai l'honneur de joindre ici le dispositif des trois articles de cette déclaration relatifs à cet objet.

D'après ces trois articles, je pense en effet que la peinture de décoration est dans le cas de jouir des privilèges accordés en général à cet art. C'est un des genres de la peinture qui exigent, conformément à l'article II de la déclaration, une connoissance approfondie du dessin et une étude suivie de la nature, et quoique ce genre n'y soit pas nommément cité, il est certain qu'il est susceptible d'un degré de talent particulier dont quelques artistes, tels qu'un Servandoni, ont donné des exemples. Il gît plus dans l'invention que dans la main-d'œuvre, et en conséquence doit être réputé art libéral et exempt des entraves de la maîtrise. L'article troisième, en prononçant que ceux qui s'immisceront dans l'entreprise de peinture ou de sculpture ou autres ouvrages de ce genre susceptibles d'être appréciés et payés au toisé, sert de supplément au second et annonce suffisamment que l'intention du législateur est de n'assujétir à la maîtrise que ceux qui exécutent des ouvrages susceptibles d'être payés au toisé ou qui tiennent boutique. Le s[r] Tassard n'est ni dans l'un ni dans l'autre cas.

Comme donc, Monsieur, par votre place, vous êtes le juge des contestations relatives aux communautés et maîtrises, je vous prie de vouloir bien maintenir contre elles en cette occasion les exemptions accordées aux arts de peinture et sculpture dont les maîtres de Saint-Luc ont toujours été les persécuteurs opiniâtres et qui, dans cette occasion, me paroissent hazarder de nouvelles tentatives. Je vous aurai une sensible obligation de concourir avec moi à la manutention d'une ordonnance dont l'objet a été de rendre aux arts le lustre dont l'espèce de barbarie de nos ancestres les avoit privés en les assujétissant aux mêmes formes que celles des arts mécaniques.

J'ai l'honneur d'être, avec un parfait attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

P.-S. — Je viens d'apprendre que les maîtres de la Communauté de Saint-Luc fondent leurs prétentions sur ce que le s[r] Tassart a employé des ouvriers pour la peinture et la décoration dont il s'agit. Mais cette raison ne sçauroit en être une valable pour prétendre que le s[r] Tassart n'exerce pas libéralement son art. Il n'y a jamais eu de peintre de décoration qui ait entrepris d'exécuter lui seul un ouvrage aussi immense. Il a toujours été nécessité d'employer des mains étrangères et subordonnées pour dégrossir l'ouvrage qu'ensuite le peintre inventeur et directeur de la décoration retouche et auquel il donne la dernière main. On pourroit prétendre par une raison semblable à celle employée par les maîtres de Saint-Luc qu'un sculpteur qui fait dégrossir et ébaucher ses figures par des ouvriers à la journée devroit être saisi. Les peintres de grandes machines, comme de grands plafonds ou de grandes perspectives sont dans le même usage. Ils ne pourroient exécuter le tout de leur propre main et employent pour les aider d'autres mains en sous-ordre.

Les maîtres de Saint-Luc prétendent encore avoir trouvé sur le lieu des outils d'entrepreneurs. On ne sçait ce qu'ils entendent par là. Mais le s[r] Tassard répond que ce ne sont point des outils à lui, mais à l'entrepreneur qui a construit le théâtre, lequel offre de l'affirmer.

Poursuites des maîtres peintres contre les demoiselles Surugue.

Les deux demoiselles Surugue, filles du graveur de ce nom, avaient pris part au Salon du Colisée en 1776, et à celui de la Correspondance en 1779. Elles exposaient des fleurs peintes à la gouache. La nouvelle maîtrise voulut les obliger à entrer dans la corporation. C'est alors qu'elles firent appel à M. d'Angiviller et à l'Académie royale. Cette affaire provoqua une Correspondance volumineuse dont certaines parties ont déjà paru, mais dont les pièces les plus

curieuses, notamment les lettres de Cochin, sont encore inédites. Aussi paraît-il nécessaire de donner ces lettres et ces mémoires intégralement. Certaines pièces déjà imprimées étaient en quelque sorte nécessaires pour l'intelligence des autres documents.

Cochin à M. Montucla.

Rép. 3 mai 1786.

Monsieur et ami,

M. Pierre (qui depuis quelque temps m'accable malgré moy de marques d'attention) m'a communiqué la lettre qu'il a reçue de M. le comte d'Angiviller au sujet de la saisie faitte par les maîtres peintres sur les demoiselles *Surugue*. J'ay bien compris qu'il s'est expliqué d'une manière si peu intelligible qu'on n'y a rien entendu. Il attribue cela à ses distractions. Je lui ay conseillé de récrire et de s'expliquer intelligiblement. Au reste, M. le comte paroist disposé à écrire à M. le lieutenant de police quand il pourra sçavoir ce que nous voulons dire. S'il veut bien faire cette faveur à l'Académie et soutenir la liberté de l'art de peinture qui est son ouvrage, je regarde ce procès comme absolument gagné.

Mais comme je crains que le commentaire que va faire M. Pierre pour se faire entendre ne soit pas plus clair que le texte, j'ay cru devoir vous écrire pour vous en donner la clef.

La peinture prend diverses dénominations selon la manière dont on y opère et selon les ingrédiens qu'on y employe : peinture à l'huile, à la fresque, à la détrempe, en émail, à la miniature, à la gouache, enfin l'enluminure.

On distingue la gouache d'avec la miniature par la manière différente dont on la travaille, car ces deux sortes de peintures sont la même dans le fonds. Les couleurs sont délayées à l'eau et l'on y joint la gomme arabique pour qu'elles puissent sécher et prendre consistance.

Dans la peinture en miniature, on travaille en pointillant, ce qui produit un travail très soigné et très fini, ce

qui lui a fait prendre le nom de miniature, c'est-à-dire mignardée.

Dans la peinture à la gouache, on travaille plus hardiment à coups de pinceau. Voilà tout ce qui en fait la différence.

Il reste maintenant à distinguer la gouache d'avec l'enluminure. On peut peindre à la gouache sur des estampes; on peut aussi simplement les enluminer.

On les peint à la gouache lorsqu'on mêle du blanc dans les couleurs (ce qui leur donne une consistance et une épaisseur qui fait en partie disparoître la gravure). Cette gravure alors n'y sert plus qu'à donner le tracé et la place des ombres, et pour cette sorte de peinture sur estampe, sur papier ou sur vélin sans gravure, il faut avoir acquis de vrays talens. C'est là le cas des ouvrages des demoiselles Surugue, et c'est pourquoy l'Académie a décidé que leurs ouvrages étoient peinture à la gouache.

L'enluminure a cette différence qu'on ne mêle point de blanc avec les couleurs, que ces couleurs ne sont que des eaux de diverses teintes entières, mais légères selon le besoin, consolidées pour la dessication avec la gomme. Ainsi, à proprement parler, dans ce dernier genre de peinture, on ne peint pas, on ne fait que laver avec diverses couleurs comme on lave à l'encre de la Chine, ou plutost comme les ingénieurs lavent et colorent leurs plans.

Lorsqu'on a rétabli la maîtrise des peintres, notre protecteur M. le comte d'Angiviller fut attentif à empêcher que désormais ils ne pussent gêner la liberté des arts. Il fut convenu qu'ils n'auroient de droit que sur la peinture d'impression pour les bâtimens, treillages, carosses, etc., enfin sur tout genre de peinture qui se règle au toisé. Or, il est évident que tous les genres de peinture dont je viens de parler ne se mesurent pas à la toise, et certainement la gouache, qui est la même chose que la miniature, à l'exception de la manière plus hardie de la travailler, est bien du nombre des arts dont M. le comte a acquis la liberté.

Nous ne parlons pas de l'enluminure pour ne pas élever une double querelle; nous nous bornons à prouver que les ouvrages de ces demoiselles sont peinture à gouache et non enluminure. Cependant, il seroit bien

absurde que les maîtres peintres fissent des saisies sur ces personnes enlumineuses de la rue Saint-Jacques qui travaillent pour des papetiers ou des marchands d'estampes. Obligeroit-on à acquérir une maîtrise de 600 # pour obtenir d'exercer un petit talent qui leur produit à peine dix ou douze francs par jour[1] ?

Ils seroient tout aussi bien fondés à saisir les ingénieurs à cause des couleurs qu'ils employent.

J'ay l'honneur d'être, avec la plus parfaitte estime et le plus sincère attachement, Monsieur et ami, votre très humble et très obéissant serviteur.

COCHIN.

Ce 7 avril 1786.

Cochin à M. Montucla.

Rép. 3 oct. 1786.

Monsieur et cher ami,

J'ay tardé longtemps à vous répondre; je me doutois que la chose n'en resteroit pas là et j'ai cru devoir un peu attendre. Je vous diray plus. Je ne sçavois si je devois être content ou fâché. Intérieurement, je désirois que les choses allassent plus loin. Il est essentiel pour nos successeurs qu'elles soyent décidées.

M. le comte d'Angiviller a cru et espéré avec satisfaction avoir rendu la liberté aux arts. Il en a reçu de tout le public les actions de grâces qui lui étoient dues. Le sceau de l'Académie en est même frappé. Tous les soins qu'il a pris seront-ils donc illusoires? Et les arts sont-ils toujours sous la férule de la maîtrise? J'ose vous dire qu'il est de sa dignité de maintenir ce bienfait qui émane de lui, dut-il aller jusques au Roy.

Les demoiselles Surugue viennent de recevoir une assignation à comparoir par-devant les maîtres peintres sous trois jours (car ces messieurs sont très pressés et donnent le moins de répit possible).

J'espère que M. Pierre est déterminé à soutenir, s'il le faut, ce procès aux dépens de l'Académie; nous avons un intérêt d'honneur à le défendre. Ne devons-nous pas venir

1. Plus loin, il est parlé de 12 ou 15 sous par jour.

au soutien des opérations de notre bienfaicteur? Et aura-t-il fait le bien général de l'art et de la Société pour obliger des lâches qui n'auroient pas le courage d'armer pour sa défense? Je vous prie donc de faire partir bien vite la lettre à M. de Crosne (lieutenant de police), afin de voir ce qu'elle pourra produire. Quant à moy, je suis déterminé à suivre le procès, et tout embarassé que je suis, j'y mettray mon denier s'il le faut; je ne sçais pas reculer quand il s'agit d'un bien public.

Je vous embrasse de tout mon cœur et suis, avec le plus sincère attachement, Monsieur et cher ami, votre très humble et très obéissant serviteur.

COCHIN.

Ce 2 may 1786.

Bien des respects à votre épouse ainsi qu'à M[me] votre chère fille et mille amitiés à M. votre fils.

M. de Crosne à M. d'Angiviller.

Paris, le 20 may 1786 (rép. 24 mai 1786).

J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire relativement aux poursuites que les peintres veulent exercer contre les demoiselles Surugue pour les forcer à se faire admettre dans leur Communauté. Ces demoiselles m'avoient déjà fait remettre par M. Cochin, secrétaire de l'Académie, un mémoire que j'avois communiqué aux sindics peintres. Comme, d'après leur réponse, ils sembloient vouloir suivre l'effet du procès-verbal qu'ils ont fait dresser, j'ai cru, avant de rien décider, devoir leur faire connoître l'intérêt que vous prenez, Monsieur, à cette affaire. Vous verrez par leur seconde réponse cy-jointe, qu'en reconnoissant le talent de la peinture à gouache, comme de nature à conduire l'artiste qui s'y distingue aux honneurs de l'Académie, et dès lors comme art libre, ils allèguent que ce talent n'est pas celui des demoiselles Surugue. Ils s'appuient sur le procès-verbal qui constate que ce n'étoit pas sur leurs propres dessins que ces demoiselles travailloient, mais sur des dessins et gravures étrangers qu'elles enluminoient, ce qui, selon eux, ne doit plus les faire considé-

rer que comme des peintres d'un genre commun, et par là même exceptés de la faveur accordée aux artistes par l'édit d'aoust 1776. Cependant, Monsieur, ils paroissent déterminés à s'en rapporter entièrement à votre décision et à celle de l'Académie, et je vous serai infiniment obligé de me faire connoître quelles sont à cet égard vos dispositions.

J'ai l'honneur d'être, avec un respectueux attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

DE CROSNE.

Pierre à M. d'Angiviller.

Rép. 24 mai 1786.

Monsieur,

Les demoiselles Surugue ont reçu des nouvelles de la maîtrise. Elles sont assignées à comparoître dans trois jours devant le lieutenant de police. Leur procureur les a assuré qu'elles pouroient donner le tems de faire les démarches convenables pour les protéger[1].

PIERRE.

3 mars 1786.

M. d'Angiviller à Pierre[2].

Versailles, le 22 mai 1786.

Je viens, Monsieur, de recevoir de M. de Crosne une réponse accompagnée d'un mémoire des syndics et adjoints de la Communauté des maîtres peintres de la ville de Paris, concernant l'affaire des demoiselles Surugue. Je crois devoir vous l'envoyer parce qu'elle contient des observations sur le genre de talent de ces demoiselles qui me paroissent exiger une réponse. Il est donc essentiel que vous la communiquiez à l'Académie, d'après le jugement de laquelle j'ai écrit à M. de Crosne, afin qu'elle combatte ces observations des maîtres peintres

1. Lettre imprimée par M. Furcy-Raynaud dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, 1906, p. 155, mais incomplètement.

2. Publiée par M. Furcy-Raynaud dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, 1906, p. 172.

et qu'elle me mette par là à portée de répliquer à ce magistrat.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre...

Réponse au mémoire
de la Communauté des maîtres peintres[1].

Envoyé le 16 juillet 1786 (rép. 3 oct. 1786).

Avant que d'entrer dans la discussion des moyens employés par la Communauté des maîtres peintres pour justifier leur saisie sur les demoiselles Surugue, on croit devoir observer que c'est sans fondement qu'ils s'autorisent des anciens droits de la Communauté de Saint-Luc, droits dont cette Communauté a si longtemps abusé.

C'est mal à propos que, pour se donner une sorte de faveur, la Communauté actuelle employe les grands mots d'*antique Minerve* et prétend donner à entendre qu'elle a été le berceau de nos premiers artistes. La Communauté de Saint-Luc étoit sans doute plus ancienne que l'Académie royale de peinture, puisqu'elle datte de ces temps obscurs où la nature, n'ayant aucune idée des arts, confondoit l'homme à talent avec l'ouvrier et auroit vu, sans s'en étonner, dans une même matricule, un Raphael, un Michel-Ange avec le barbouilleur de roues de carrosses ou de plafons d'appartement. Si les maîtres de Saint-Luc se glorifioient d'avoir compté parmi eux les *Vouet*, les *Blanchard*, les *Le Sueur*, les *Lebrun*, ils ne le devoient qu'à la violence des saisies et à la triste nécessité où ils mettoient par là les artistes de renoncer à l'art, ou de se laisser immatriculer; mais ces hommes et aucun autre ayant joui de quelque réputation dans les arts avoient-ils puisé dans la Communauté les lumières qui les ont rendu célèbres? C'est ce qu'elle n'auroit osé avancer. Ce sont au contraire les vexations que les artistes dignes de ce nom éprouvoient de la part de cette Communauté qui engagèrent M. de Charmois, amateur éclairé, et M. Lebrun à former l'Académie de peinture sous les auspices et la pro-

1. Ce mémoire est de l'écriture de Montucla, le premier commis des Bâtiments.

tection de Louis XIV. Cette protection cependant put à peine la mettre à l'abri des persécutions soutenues et toujours renaissantes de la part de cette prétendue rivale. Les détails de ces persécutions conservés dans les registres de l'Académie paroîtroient incroyables au moment présent où l'on est plus éclairé sur la nature des arts de peinture et sculpture et sur les avantages de la liberté.

Mais, on le répète, quand même la Communauté de Saint-Luc eût eu des droits et pourroit réclamer l'avantage d'avoir été le berceau de l'art, cela n'a aucun trait à la Communauté actuelle qui n'a rien de commun avec elle; tout ce que l'on étale sur son utilité prétendue et sur la reconnoissance que les artistes doivent à cette *antique Minerve* n'a plus aucune application à l'état présent des choses. La Communauté actuelle datte de son établissement en 1776. Elle est simplement une des quarante-quatre Communautés d'arts et métiers établies et refondues en cette année.

On a cru devoir commencer par écarter la vaine jactance de la maîtrise actuelle. Il faut maintenant examiner ses prétentions d'après les principes.

L'édit d'établissement ou de refonte des diverses Communautés de Paris, à l'article des peintres et sculpteurs, limite positivement leur district par ces mots apposés à la marge de cet article. *En bâtimens, voitures et meubles, vernisseur, doreur sur bois, sculpteur-marbrier. Le commerce des tableaux en concurrence avec le marbrier et le tapissier et celui de couleur en concurrence avec l'épicier.* On finit par assurer de nouveau à la peinture et sculpture leur qualité d'arts libres par ces mots : *la peinture et la sculpture comme arts libres.*

D'après cela, où les maîtres *peintres sculpteurs* trouveront-ils un fondement légitime à saisir même une simple enlumineuse d'estampes ou d'évantails ? On ne dit rien de la barbarie qu'il y auroit à astreindre à entrer dans une Communauté, dont les droits de maîtrise sont de 500 #, une malheureuse fille dont le talent peut à peine lui procurer 12 ou 15 sols par jour. Mais encore n'en auroit-elle pas

le droit. L'ancienne Communauté l'auroit peut-être eu[1]; mais la moderne ne doit partir que d'après ce qui lui a été assigné par l'édit de 1776. Or, dans la désignation des objets assignés à la nouvelle Communauté, où voit-on que la gouache ou l'enluminure soit son lot. Si la Communauté moderne prétend exciper des droits réels ou prétendus de l'ancienne, elle contrevient au dernier article de l'édit de 1776 qui anéantit toute disposition antérieure ou contraire. De quel droit donc la Communauté des maîtres peintres s'arroge-t-elle liberté d'étendre les dispositions d'un édit du Roi que le législateur seul peut étendre ou interpréter? Cette raison suffiroit dans tout tribunal pour faire déclarer la saisie des maîtres peintres injuste et tortionnaire. Si la Communauté des maîtres peintres a obtenu un arrêt du Conseil en interprétation et extension, il devoit être connu. Il est de principe en France que toute loi doit être promulguée ou publiée avant que d'avoir son effet.

Mais on ne croit pas devoir se borner à ce moyen de défense de l'art exercé par les demoiselles Surugue. On est fondé à prétendre que, quoique cet art ne puisse pas être comparé aux grands genres de la peinture, sa liberté n'en est pas moins une suite de celle accordée à la peinture, tant par l'édit d'aoust 1776 que par la déclaration du Roi de mars 1777, concernant les arts de peinture et sculpture, lorsqu'ils seront exercés d'une manière libérale, c'est-à-dire sans mélange d'achat et revente d'ouvrages d'autrui.

Quoique l'enluminure, exercée comme elle l'est ordinairement, semble porter avec elle une sorte de mépris, elle n'en est pas moins un genre de peinture susceptible d'un degré de perfection estimable et qui exige une étude

1. L'ancienne Communauté ne l'a jamais eu; bien loin de là, il y a deux sentences du lieutenant général de police au Châtelet, du 3 mars 1690 et février 1738, qui déclarent nulles les saisies faites chez des enlumineurs tenant boutique. La dernière condamne la communauté à 50# d'amende. Les imprimés de ces deux sentences existent dans les archives de l'Académie de peinture.

de la nature et une connoissance de ses effets. Quand elle est exercée par les enlumineuses de découpures ou d'éventails, c'est sans doute un art méprisable; mais si au contraire on rend par une approximation intelligente les tons de la chair, quant à ses demi-teintes et ses ombres diversement coloriées, selon la supposition du sujet, du moment du jour, de l'effet de la couleur, relatifs à la distance des objets, si l'on parvient à rendre les différentes nuances des draperies avec les différentes ruptures de leurs ombres, soit à raison des reflets ou de l'effet total de clair-obscur qu'exige tout le morceau, toutes choses possibles à un habile homme, dès lors on seroit un peintre habile. On ne craint même point de le dire; ce talent pourroit être porté au point d'être vrayment académique, car il importe peu par quel moyen on parvient à l'imitation parfaite de la nature, que ce soit à l'aide de couleurs aqueuses ou solides, étendues dans l'eau ou dans la gomme ou dans l'huile; tout cela est égal si l'imitation est parfaite et l'art n'en est pas moins estimable en lui-même.

Ce n'est d'ailleurs point le degré où l'on porte un art qui doit faire décider s'il peut être exercé librement. Il importe peu si l'artiste travaille d'après son dessein ou le dessein d'autrui. Il suffit que l'art qu'il exerce soit susceptible d'être porté à une représentation fidèle de la nature; dès lors, c'est une vraye peinture, c'est un art qui exige du talent, de l'étude et des réflexions. Il doit être libre, suivant les dispositions mêmes de l'édit de 1776, dès qu'il sera exercé sans mélange de commerce, d'entreprise ou d'ouvrage susceptible d'être mesuré et payé à la toise.

C'est une prétention du dernier ridicule que celle qu'avancent les maîtres peintres à ce sujet. Ils osent dire, non peut-être sans dessein d'établir une pierre d'attente à de nouvelles persécutions d'une classe d'artistes, ils osent dire que c'est uniquement le dessein et la composition qui forment l'artiste. Rien n'est si mal fondé. Quoi! Celui qui copierait supérieurement un tableau de Raphael, du Corrège, du Titien ou de Rubens ne seroit pas un peintre. Le peintre en miniature ou en émail qui copie un por-

trait en grand de Rigaud, de Roslin, de Duplessis ne peut aspirer au titre d'artiste. Enfin, suivant ces messieurs, Petitot lui-même ne seroit pas un peintre. Ils se transporteroient scandaleusement chez lui et ils lui saisiroient ses ouvrages; car on n'a de lui que des copies des meilleurs maîtres de son temps, et même ses ouvrages diffèrent de mérite en raison du plus ou moins de mérite de ses originaux.

Ce seroit encore une prétention ridicule que de faire dépendre la liberté de l'art et de l'artiste du degré de perfection qu'il y mettroit. Celui qui peint une tête, quoique médiocrement ou mal, n'en exerce pas moins le même art que Van Dick; celui qui peint à la gouache ou au lavis de couleur avec des couleurs empâtées de blanc ou sans blanc exerce l'art en partie des Massé, des Hall, et quelque éloigné qu'il soit du même degré de perfection, il est dans le cas de jouir de la même liberté.

Ainsi, que les demoiselles Surugue peignent à la gouache ou au simple lavis de couleurs, sur leur propre dessein ou d'après le dessein d'autrui, dès qu'elles tentent d'imiter la nature avec une certaine vérité, elles exercent l'art de la peinture et elles doivent l'exercer librement.

Mais, dira-t-on, c'est sur de la gravure? Eh! qu'importe que le fond soit préparé à la plume, au crayon ou comme on voudra. N'est-ce pas toujours le même art qu'on exerce? D'ailleurs, la gravure n'est-elle pas un art libre? Et comment se pourroit-il que la réunion de deux arts libres en engendrât un troisième qui ne le fût pas.

D'ailleurs, que font les demoiselles Surugue? Elles peignent, soit en miniature, soit à la gouache, soit au lavis de couleur sans blanc, des oiseaux, des plantes, des fruits et des morceaux d'histoire naturelle, toutes choses qui exigent de l'art pour arriver à une imitation satisfaisante, et l'on peut ajouter que l'Académie a été satisfaite de leur talent. Ce talent même de bien traiter l'histoire naturelle est regardé comme académique, lorsqu'il est à son plus haut degré, puisque c'est ce genre particulier qui a porté Mme Vien à l'Académie avec l'applaudissement de la Compagnie qui est le véritable juge de ce qui doit être considéré comme art.

Or, c'est l'Académie qui déclare et est d'avis que le genre exercé par les demoiselles Surugue est un art, et que l'enluminure exercée comme elles le font *en est un*, quoique inférieur à la gouache par la suppression d'un des moyens que cette dernière employe, mais néanmoins digne d'estime par lui-même et méritant de participer à la franchise accordée à la peinture.

Continuons à montrer le foible des raisons des maîtres peintres. Ils font parade de zèle pour le bien public et pour les finances de S. M. en disant que c'est moins l'intérêt des syndics qu'il faut consulter dans ces sortes d'affaires que celui du Roi. D'après ce principe, il faudroit immatriculer à Paris tant de gens de lettres qui ne tienent à aucun corps, à aucune Académie et qui n'ont d'autre état que celui d'homme de lettres ou cultivant les sciences. Il faudroit en former des Communautés, pour que personne d'eux ne pût échaper à la capitation. MM. les syndics peuvent s'épargner cette inquiétude. Comme tout particulier à Paris a un domicile, on sçait où le prendre pour lui faire payer la capitation et les autres impositions auxquelles tout citoyen est astreint, suivant les circonstances et ses facultés. Il y a plus ; c'est qu'en général celui qui paye la capitation d'une manière isolée paye plus que celui qui tient à un corps.

Les syndics disent que plusieurs enfans d'académiciens, faute de talens pour se faire recevoir de l'Académie, ont été dans le cas de se faire recevoir maîtres peintres. Cela est vrai du temps de cette *antique Minerve* qui persécutoit et avilissoit les arts. Mais, aujourd'hui, un fils d'académicien, quelque médiocre que puisse être son talent, n'éprouve plus la nécessité de se faire immatriculer. Si M. Cases le fils est aujourd'hui maître peintre, on ne peut que le plaindre de ce que le métier de marchand de tableaux lui a paru plus avantageux que l'exercice libre d'un art qualifié d'art libéral et noble par le Roy lui-même dans sa déclaration de mars 1777.

Résumé.

1° La Communauté des maîtres peintres étend d'une manière tortionnaire et vexatoire les droits qui lui sont

accordés par l'édit de 1777 portant rétablissement des Communautés. Ils n'ont droit que *sur la peinture en bâtimens, en meubles et en voitures;* or, une estampe enluminée, un dessein colorié, le fût-il à la manière des Chinois, n'est point un meuble; ils transgressent, en s'attribuant des droits analogues à l'ancienne Communauté de Saint-Luc, l'article dernier de cet édit qui déroge à toutes *déclarations, lettres patentes, arrêts et règlemens* contraires à ses dispositions.

2° Le genre de peinture pratiqué par les demoiselles Surugue est une branche de la peinture qui, portée au degré de perfection dont elle est susceptible, peut conduire à l'Académie, ce dont il y a des exemples; dès lors, c'est un art, et cet art (de quelque manière qu'il soit exercé, médiocrement ou supérieurement) doit être libre tant par l'article I de la déclaration de 1777 que par l'édit d'août 1776.

3° L'Académie royale de peinture estime que, d'après cette réponse aux vaines allégations de la maîtrise actuelle, le magistrat devant lequel cette affaire est portée déclarera la saisie faite sur les demoiselles Surugue nulle et vexatoire et voudra bien réprimer cette tentative nouvelle de la maîtrise.

(A ce mémoire se trouve joint un « Précis des moyens à employer dans le mémoire des demoiselles Surugue à signifier à la Communauté des maîtres peintres sculpteurs ». Cette note de quatre pages est de la même écriture que le mémoire, c'est-à-dire de Montucla. Elle résume les arguments développés dans le mémoire.)

M. de Crosne à M. d'Angiviller.

Paris, le 19 juillet 1786 (rép. 2 août 1786).

J'ai lu, Monsieur, avec beaucoup d'attention, le mémoire que vous m'avez fait l'honneur de m'addresser au sujet de la saisie faite par les peintres sur les demoiselles Surugue. Je vois que cette saisie a fait naître une question assez intéressante sur laquelle l'Académie royale de peinture désire qu'il soit prononcé juridiquement; mais, pour y parvenir, il est nécessaire, Monsieur, que les

demoiselles Surugue proposent leurs moyens de deffenses par le ministère d'un procureur au Châtelet, et lorsque cette affaire sera portée à mon audiance, je vous prie de croire que je n'oublirai pas les moyens employés dans le mémoire de l'Académie, ni les observations dont vous avés bien voulu l'accompagner.

J'ai l'honneur d'être, avec un respectueux attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

De Crosne.

M. d'Angiviller à Pierre[1].

2 aoust 1786.

Ayant envoyé, Monsieur, à M. de Crosne, en réponse au mémoire des maîtres peintres de Paris, celui que j'ai fait dresser en faisant quelques changements et additions à celui que vous m'aviez adressé, ce magistrat vient de me répondre qu'il désiroit que les demoiselles Surugue présentassent juridiquement leurs défenses contre la Communauté. J'ai lieu de croire qu'il a été principalement frappé des moyens de droit employés dans ce mémoire, sçavoir : 1° la constitution actuelle de la Communauté qui ne lui donne pas le moindre droit sur quelque genre de peinture que ce soit à moins qu'elle ne soit accompagnée de commerce de tableaux ou de drogues servantes à la peinture; 2° les sentences déjà prononcées plusieurs fois contre les anciens maîtres peintres lorsqu'ils ont voulu inquiéter les enlumineurs d'estampes même en boutique. Il est donc à propos que vous en préveniez les demoiselles Surugue, afin qu'elles fassent faire ce mémoire dans le style de la procédure et qu'elles le fassent signifier aux maîtres peintres. M. de Crosne prononcera alors, et il n'y a nul doute qu'il ne sorte un nouveau jugement qui proscrira la prétention des maîtres peintres sous quelque acception qu'on les regarde, c'est-à-dire soit comme peintres, soit comme enlumineurs.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre..., etc.

1. Pièce imprimée par M. Furcy-Raynaud dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, 1906, p. 177.

Montucla à Cochin.

A Versailles, le 28 aoust 1786.

J'ai l'honneur, Monsieur et cher ami, de vous envoyer une lettre pour Mlle Surugue, dont je vous prie de prendre lecture. Je lui avois envoyé le précis ci-joint des moyens que devoit contenir son mémoire. Il paroît que son avocat (un procureur eût suffi) veut faire un mémoire à imprimer; ce qui me paroît plus qu'inutile.

J'avois fait d'après votre lettre un mémoire que M. le comte d'Angiviller a envoyé à M. de Crosne; ce magistrat a désiré qu'il fût communiqué judiciairement, c'est-à-dire signifié aux maîtres peintres pour le mettre en état de prononcer judiciairement. Rien n'étoit plus simple, d'autant plus que si l'on s'avise de considérer les demoiselles Surugue comme enlumineuses d'estampes, et c'est là le motif de la saisie des maîtres peintres, il y a des jugemens qui les ont débouté de la prétention d'obliger les enlumineurs d'estampes, même en boutique, de se faire recevoir dans la Communauté, chose que vous ignoriez et dont j'ai fait usage dans le mémoire. Je vous prie donc de faire ces observations à Mlle Surugue et de diriger sa défense.

J'ai l'honneur d'être, avec un parfait attachement, Monsieur et cher ami, votre très humble et très obéissant serviteur.

MONTUCLA.

P.-S. — Je vous envoye la minute du mémoire que M. le comte a addressé à M. de Crosne pour vous montrer que les raisons contenues en votre lettre ou mémoire y ont été employées. Je vous prie de me le faire repasser.

(En tête et en marge de la lettre se trouvent ces notes de la main de Cochin :)

Lettre de M. Montucla à M. Cochin que les demoiselles Surugue rendront à M. Cochin après que leur procureur en aura fait usage.

Mlles Surugue voudront bien observer que, d'après ce que m'écrit M. Montucla, l'intention de M. le comte d'Angiviller est que l'on n'imprime point de mémoire. Nous avons besoin de son appuy, ainsi il ne faut point lui déplaire.

M. Marchand du Chaume, avocat, à M. d'Angiviller.

[Rép. le 3 octobre 1786.]

Monsieur le comte,

On a donné à entendre à mesdemoiselles Surugue que vous ne seriez pas bien aise qu'on imprimât un mémoire que j'ai fait pour elles dans une cause qu'elles ont à la police contre la Communauté des maîtres peintres. Si cela est vrai, Monsieur le comte, pourrois-je vous en demander les raisons? Il seroit à propos que je les susse pour me conduire dans la suite de l'affaire; car mesdemoiselles Surugue sont bien éloignées de vouloir faire rien qui puisse vous déplaire, dût leur défense en être moins bien entendue sur des copies manuscrites que sur des imprimés, et dût-il (comme elles doivent s'y attendre) leur en coûter beaucoup plus cher pour faire faire à la main le nombre de copies qu'il leur faut de leur mémoire que pour le faire imprimer.

J'ai l'honneur d'être, avec respect, M. le comte, etc.

MARCHAND DU CHAUME,
avocat au Parlement, rue de Bièvre.

Paris, 24 septembre 1786.

M. d'Angiviller à M. Marchand du Chaume.

Versailles, le 3 octobre 1786.

D'après le compte, Monsieur, qui m'est rendu concernant le mémoire que vous avez fait pour mademoiselle Surugue dans la contestation que lui ont suscité les maîtres peintres, je ne vois aucun inconvénient à ce qu'il soit imprimé. A la vérité, il m'avoit paru suffisant pour la défense de Mlle Surugue que ce mémoire fût signifié suivant les formalités d'usage à la Communauté. Mais d'après ce que vous prenez la peine de me marquer, vous êtes bien le maître d'en user à cet égard comme vous le jugerez convenable aux intérêts de votre partie.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre...

LISTE GÉNÉRALE

DES MAITRES PEINTRES ET SCULPTEURS DE LA COMMUNAUTÉ DE SAINT-LUC DE LA VILLE DE PARIS

(1391-1789).

En essayant de dresser la liste des artistes et artisans ayant fait partie de la Communauté de Saint-Luc, nous n'ignorons pas, et nous nous hâtons de le reconnaître, que ce travail doit rester nécessairement fort imparfait. Si nous l'avons cependant entrepris, c'est avec l'espérance que, bien que tout incomplet qu'il soit, il rendra quelque service aux travailleurs en leur fournissant des indications précises sur des noms qui se rencontrent rarement et que presque tous les recueils biographiques ignorent.

Tout d'abord, il convient d'indiquer la provenance des renseignements réunis dans cette liste.

Les premiers documents à consulter étaient nécessairement les statuts et ordonnances octroyés à diverses époques par l'autorité souveraine. La plus ancienne charte constitutive de la Communauté date, comme on l'a dit, de 1391. Trente peintres et ima-

giers y sont cités, artistes fort obscurs pour la plupart, parmi lesquels toutefois il s'en rencontre quelques-uns ayant joui d'une certaine notoriété.

Sans doute, à côté de Colart de Laon et de Jean d'Orléans, les Étienne Lenglier, Jean de Thory, Jean de Saint-Romain, Thomas Privé, Robert Loizel, Adam Petit et autres signataires de l'acte de 1391 font assez médiocre figure. Il n'était pas moins nécessaire de recueillir ces noms pour sauver de l'oubli les plus anciens représentants de l'art à Paris. Leurs noms sur notre liste sont suivis de la date 1391.

Les confirmations de ces premiers statuts, données par Henri II en 1558, puis par Henri III en 1583, se bornent à énoncer les conditions du travail, sans nommer personne. Il faut arriver à l'addition ajoutée en 1613 aux anciens règlements par les maîtres de la Communauté pour recueillir quelques nouveaux artistes à ajouter aux précédents. Et parmi ces derniers venus, quelques-uns jouissent encore d'une certaine réputation. Il suffira de signaler Simon Guillain, Jacquet dit Grenoble, Louis Beaubrun, Jacques Quesnel, Georges Lalement, Moillon. Les noms des signataires de cet acte sont suivis sur notre liste de la date 1613. Quant aux délégués chargés de représenter les maîtres peintres dans les pourparlers engagés pour préparer la jonction avec les membres de l'Académie royale, leur article est accompagné de la date de ces conférences, soit 1651.

Peu d'années après, la Communauté s'organise définitivement. En 1672, elle faisait imprimer ses statuts et règlements, constamment revisés, augmentés, remaniés et définitivement votés, pour tenir tête aux membres de l'Académie royale. Ces documents du

XVIIe siècle conservent le souvenir d'un certain nombre de maîtres peu connus. C'est à partir de cette époque que commence l'impression de ces annuaires où figuraient, après les officiers et dignitaires de la Communauté, les noms de tous les maîtres, suivis de la date de leur réception. Ces livrets devant être distribués à tous les associés furent tirés à un grand nombre d'exemplaires. Comment se fait-il qu'on en connaisse aujourd'hui six à peine pour le XVIIe et le XVIIIe siècle? N'est-ce pas le sort commun à toutes ces publications annuelles, délaissées dès qu'elles sont remplacées par une plus récente édition? Après bien des recherches, nous n'avons retrouvé que les listes des années 1672, 1682, 1697, 1764, 1775 et 1786. On trouvera ci-dessus toutes les indications bibliographiques utiles sur ces volumes rares[1].

On conçoit sans peine que si nous possédions de pareils documents pour tout le XVIIIe siècle on pourrait reconstituer la composition intégrale de la Communauté pendant les cent dernières années de son existence. Mais on saute de 1697 à 1764. On ignore ainsi tout ce qui s'est passé dans l'intervalle de ces deux dates.

Les livrets des sept expositions de l'Académie de Saint-Luc constituent une précieuse source de renseignements authentiques. Ces livrets de 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764, 1774 ont été réimprimés plusieurs fois, dans la *Revue universelle des Arts* d'abord, puis par nous en un petit volume faisant suite à la

1. Les *listes* de 1672, 1682 et 1697 sont mentionnées à la suite des noms d'artistes avec la date de chacune d'elles. Le mot *liste* sans date indique celles de 1764 et 1775. L'abréviation *Tab.* se rapporte au tableau ou liste de 1786.

réimpression des livrets de l'Académie royale. Nous avons pensé que le lecteur serait bien aise de trouver ici, à la suite de chaque nom de peintre ou de sculpteur ayant pris part à ces Salons, le rappel de ses envois. Nous avons là une mention très détaillée des œuvres de ces artistes oubliés.

Un certain nombre de noms sont empruntés à l'*Almanach des artistes* de 1776. Nous renvoyons à cet ouvrage. L'*Almanach des artistes* de 1777 publie, sous le titre d'artistes libres, une longue liste des noms et adresses des peintres et sculpteurs de tous les genres, rangés dans l'ordre alphabétique. Comme la Communauté des maîtres peintres venait d'être supprimée l'année précédente, il a dû se glisser dans cet état plus d'un intrus n'ayant aucun titre à figurer parmi les membres de l'Académie de Saint-Luc; aussi, n'avons-nous pas cru devoir mettre à contribution l'*Almanach* de 1777.

Une source précieuse et très sûre de renseignements consiste dans ces procès-verbaux de scellés et d'inventaires dressés par les commissaires au Châtelet de 1643 à 1790, publiés naguère dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*[1]. Un certain nombre d'artistes que nous n'avons pas rencontrés ailleurs sont cités dans ces procès-verbaux, soit à la suite de leur décès, soit comme opposants, ou à un titre quelconque; nous les avons notés soigneusement en mentionnant notre source. Nous avons dû nous contenter de mentions très sommaires et de renvois aux ouvrages dépouillés. Autrement, le présent travail eût pris des proportions démesurées.

1. T. X, 1883 : années 1643-1740; t. XI, 1884 : 1741-1770; t. XII, 1885 : 1771-1790.

De précieux détails sur la vie et la mort des artistes de la seconde moitié du XVIII[e] siècle ont été publiés dans le *Bulletin de la Société de Paris et de l'Ile-de-France* en 1899 (p. 115-129) et en 1906 (p. 68-114). Nous n'avons eu garde de les négliger et nous renvoyons à la publication originale en faisant suivre la mention des indications *Bull.* 1899, *Bull.* 1906. Le dépouillement des *Affiches, annonces et avis divers* de 1746 à 1778, paru dans les *Mémoires* de la même Société, a été également mis à profit. Cette source est signalée sous la rubrique *Mém.* Paris.

Le *Nécrologe* de 1764 à 1782 a fourni quelques renseignements utiles.

Une liste des maîtres de la Communauté a été donnée autrefois dans la *Revue universelle des Arts*[1]. Elle est empruntée aux statuts et ordonnances de la Communauté portant les dates de 1672 et 1682. On trouvera ici dans l'Appendice la liste de 1672. C'est actuellement la plus ancienne qu'on connaisse.

Un certain nombre de peintres, sculpteurs et graveurs ayant appartenu à la maîtrise sont nommés dans les actes enregistrés aux *Insinuations du Châtelet de Paris* dont nous avons donné récemment un relevé dans un volume publié par la ville de Paris sous le titre : *Les artistes parisiens du XVI[e] et du XVII[e] siècle.* Mais le dépouillement des registres du Châtelet contenant ces documents ne va pas plus loin que l'année 1650. Nous avons donc cru devoir ne pas tenir compte d'un travail aussi limité. Il aurait fallu continuer le relevé des actes et des noms compris dans les *Insinuations* de 1650 à 1789. De pareilles

1. T. XIII, p. 322-335.

recherches eussent entraîné de longs retards. Elles formeront le complément du volume imprimé par nous dans la collection des Travaux historiques de la ville de Paris.

Quant aux nombreux mémoires, factums, édits, lettres patentes, ordonnances, imprimés pour ou contre la Communauté au cours du XVIIIe siècle, nous les avons soigneusement dépouillés ; ils nous ont fourni un certain nombre de renvois; mais il serait superflu d'en donner le détail. Les plus importants ont d'ailleurs été analysés dans le récit du procès intenté à l'Académie de Saint-Luc par Attiret et un certain nombre de membres dissidents.

Le signe † indique la date de la mort de l'artiste auquel est consacré l'article.

L'adresse des maîtres peintres et sculpteurs de Saint-Luc a été soigneusement relevée sur les annuaires. Parfois, deux domiciles ont été occupés à quelques années de distance par le même artiste et sont inscrits sur deux listes différentes; nous avons relevé ces différentes mentions comme pouvant aider à établir l'identification de ces artistes.

Quelquefois, certaines mentions, telles que « absent », « peintre de la Trinité », accompagnent les noms. Ces annotations sont exactement reproduites sans commentaire.

A

Absille (Remy), maître sculpteur en ornements, reçu le 17 octobre 1752 (*Liste*, p. 46), rue Phelipeaux. Réclame une somme de 13,615 livres 5 sols à la succession de Michel-Ange Slodtz pour divers ouvrages et avances à un apprenti, 27 octobre 1764 (*Scellés*, t. II, p. 348 et suiv.). Il demeure alors rue du Faubourg-Saint-Martin. Ancien député, rue du Vert-Bois (*Tab.*, 1786). Il vivait encore en 1787 et réclamait alors le prix de travaux exécutés à la salle de l'Opéra de Versailles en 1770. — Sur les travaux d'Absille au théâtre de Versailles, voy. *Augustin Pajou*, par H. Stein, p. 187, 312.

Achat (Nicolas-Jean), peintre, reçu en 1785, rue du Marché-aux-Poirées (*Tab.*, p. 19).

Adam[1] (...), sculpteur-marbrier, directeur de Saint-Luc, reçu le 10 juin 1714, mort le 19 août 1749, rue des Fossés-de-la-Doctrine (*Mém.* Paris).

Adam l'aîné, marbrier, reçu le 21 octobre 1726, directeur le 19 octobre 1728 (*Mémoire* de 1766), rue des Filles-du-Calvaire; enseigne placée sur sa boutique : « Adam l'aîné, marbrier de M. le duc d'Orléans » (en lettres d'or) (voy. *Réponse* de 1767, p. 142). Aurait travaillé, d'après Lami, aux ornements de la place Louis XV.

Adam (Jacques), peintre, directeur en charge en 1738 (*Nouv. règlement*).

1. La généalogie des sculpteurs ayant porté le nom d'Adam est des plus confuses. Les Adam de Paris étaient-ils parents des artistes nancéens du même nom. C'est possible; mais il n'existe aucun indice pour ou contre cette hypothèse. Les Adam parisiens appartenaient probablement tous à la même famille; mais leur filiation est presque impossible à établir. M. St. Lami y a renoncé. Il faut se contenter de noter avec précision les détails fournis par les textes sur chacun de ces artistes qui paraissent s'être plutôt appliqués à l'ornementation qu'à la statuaire proprement dite.

Adam fils (Jacques), marbrier (fils d'Adam l'aîné d'après Lami), reçu le 19 février 1746, directeur le 19 octobre 1752 (*Mémoire*, 1766), rue des Filles-du-Calvaire (*Liste*, p. 12), rue Popincourt (*Tab.*, p. 44).

Adam (Jacques-Félix), maître sculpteur-marbrier, fils de Nicolas-Félix (d'après Lami), reçu le 5 mai 1759, rue des Fossés-Saint-Victor, vis-à-vis la Grange (*Liste*, p. 58), époux de Marie-Charlotte-Simone Royer, citée comme veuve lors du décès de son père en 1787 (*Scellés*, t. III, p. 205).

Adam (Jean), maître sculpteur-marbrier, fait opposition à la levée des scellés de Jean-Cyriac Marin en 1753 (*Scellés*, t. II, p. 173).

Adam (Jean-Baptiste), sculpteur-marbrier, frère de Nicolas-Félix, reçu le 13 août 1716, élu professeur le 19 octobre 1731; puis directeur le 21 octobre 1731, rue de Fourcy-Sainte-Geneviève (*Liste*, p. 8, et *Mémoire* de 1766), † 28 février 1766, rue de Fourcy (*Mém.* Paris). Enseigne sur sa boutique ou à sa porte : « Adam, sculpteur-marbrier de S. A. S. M. le duc d'Orléans, nommé par feu M., et de S. A. S. M. le prince de Condé et de M. le prince de Conti » (en lettres d'or) (voy. *Réponse*... de 1767, p. 142).

Adam (Jean-Edme Ier), marbrier-sculpteur, reçu le 13 juillet 1740, rue Beauregard, à la Villeneuve, professeur, puis directeur (*Liste*, p. 32), † 18 septembre 1770 (*Mém.* Paris). — Mari de Marie Leprince, morte en 1778 (*Lami*).

Adam (Jean-Edme II), sculpteur, reçu en 1780, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 19), fils de Jean-Edme Ier (*Lami*).

Adam (Nicolas-Félix), sculpteur-marbrier, né en 1707, directeur garde en 1749 (Arrêt du Parlement du 12 mars 1749), † 19 juillet 1759, rue Saint-Victor, veuf de Marguerite Lasnier, morte en 1749 (*Mém.* Paris). Il était frère de Jean et de Jean-Baptiste et père de Jacques-Félix, sculpteurs (*Lami*).

Adam (Victor-Gabriel), sculpteur, reçu le 17 octobre

1763, rue de la Vieille-Estrapade (*Liste*); devenu veuf de Marguerite Fattes, il épouse, en 1771, Marie-Victoire Jacques (*Lami*).

Un **Adam**, sculpteur, meurt rue Champfleury en 1778 (*Journal de Paris*, 30 mars 1778).

Adan (Jean), maître sculpteur-marbrier, testament du 16 mai 1757 (*Bull.*, 1906). Testament de sa femme Aimée Thibœuf, même date (*Ibid.*).

Adan (Jean-François), sculpteur, reçu le 5 mai 1760, rue et vis-à-vis la Grange-Saint-Victor (*Liste*).

Advenier, dessinateur des manufactures de velours de Lyon pour étoffes de soie, etc., rue de Grenelle-Saint-Honoré (1769) (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Affly (Philippe), peintre, reçu en 1781, faubourg Montmartre, à la Boule-Rouge (*Tab.*, p. 19).

Ahis de Wallanzé (Marquis), peintre, reçu le 26 mai 1695 (*Liste*, 1697).

Alagnon (Claude-Pierre), maître peintre en miniature, † juillet 1788, à Saint-Jacques-de-l'Hôpital (*Bull.*, 1899).

Alain (Joseph-Jean), dit Mercier, peintre, rue de l'Arbre-Sec, 1767 (*Tab.*, p. 44).

Alar, peintre, rue Saint-Antoine, † novembre 1760 (*Mém.* Paris).

Alard[1] (Nicolas), maître peintre et doreur, † 17 septembre 1734 (*Scellés*, t. I, p. 306).

Alart (Charles), peintre, reçu le 5 mai 1758, rue Saint-Antoine (*Liste*, p. 56). — Expert à la succession de Guillaume Louvier, † 1764 (*Scellés*, t. II, p. 339). [Il est dit maître peintre en tapisserie.]

Alavoine (Antoine-Sébastien), sculpteur, rue du Faubourg-Saint-Denis, 1767 (*Tab.*, p. 44).

Alavoine (Georges), maître peintre, époux de Nicolle-

1. M. Trudon des Ormes a relevé dans les *Annonces*, etc., un N. Alar, peintre de l'Académie de Saint-Luc, décédé rue Saint-Antoine en novembre 1760 (*Mém.* de Paris).

Angélique Forbet, † 9 mars 1772, rue de Sèvres (*Scellés*, t. III, p. 35).

Ales (Michel), jeune maître (*sic*) (*Délibération*, 1748, p. 72).

Alexandre, peintre de paysages à gouache (*Almanach*, 1776).

Alexandre, sculpteur ancien.

Expose en 1752. — N° 210. Un *Crucifix sur la croix*, le tout de marbre.

Algieri (Pierre-Boniface), peintre et décorateur de l'Académie de musique, né à Venise, rue Saint-Honoré, † 1764 (*Mém.* Paris).

Alizer ou **Alizard**, peintre d'histoire, ancien pensionnaire du Roi, au vieux Louvre (*Alm.*, 1776).

Allais (Antoine-Joseph), fils de Pierre, peintre, reçu en 1785, rue Mazarine (*Tab.*, p. 19. — Voy. *Scellés*, t. III, p. 115-187).

Allais (Claude-Louis), sculpteur, reçu le 20 janvier 1757, absent (*Liste*, p. 75).

Allais (Madeleine-Louis), sculpteur, reçu le 14 août 1756, absent (*Liste*, p. 75).

Allais (Nicolas), peintre, fils de Pierre, rue Mercière, à la Nouvelle-Halle, 1774 (*Tab.*, p. 44).

Allais (Pierre), peintre de portraits, ancien adjoint à professeur, reçu le 16 janvier 1745 (*Liste*, p. 36), rue du Jour en 1756. Expose en 1751, 1752, 1753, † 15 janvier 1781, rue de l'Échaudé (*Scellés*, t. III, p. 114-187). Scellés de sa veuve morte en 1782 (*Ibid.*, p. 136). Laisse deux fils, peintres : Antoine-Joseph et Nicolas.

Salon de 1751. — N° 117. Quatre portraits, de 5 pieds de haut sur 3 et demi de large. — Deux portraits en pastel sous le même numéro.

Salon de 1752. — N° 174. Portrait de *Mme la marquise de ..., en Vestale*, à huile. — Une *Dame en*

Diane, en pastel. — *Mme Thomassin*, en pastel. — Un portrait de *Mme de ...* — *Mlle de ... à sa toilette.* — *M. son frère.* — *Mlle Darimath*, en habit de batelier de Saint-Cloud.

Ces sept tableaux sont sous le même numéro; p. 45 (addition) : le portrait de *M. et Mme de ...*

Salon de 1753. — No 103. Deux grands portraits peints à huile, sur toile, de 4 pieds sur 5, l'un représentant *Mme de ... tenant un éventail* et l'autre *Mme de ... à sa toilette, ajustant mademoiselle sa fille.* — 104. Un portrait, toile de 25, représentant *Mlle Mazarelly en chasseuse.* — 105. Le portrait en pied de *M. le Facteur*, petit buste, toile de 8. — 106. Le portrait de *Mme Guilbert*, même grandeur. — 107. Le portrait de *Mme la comtesse de Surgère jouant de la musette*, toile de 3 pieds sur 4.

Salon de 1756. — No 21. Deux portraits, de chacun 6 pieds de haut sur 4 pieds 6 pouces de large. — 22. Deux *idem*, toile de 30. — 23. Plusieurs portraits peints en pastel.

Allard (Pierre), peintre, estime des toiles peintes par Guillaume Bethon, 1759 (*Scellés*, t. II, p. 286).

Allart (Guillaume), peintre, reçu le 16 octobre 1756, rue Meslay (*Liste*, p. 53).

Allavoine (George), peintre, reçu le 17 octobre 1754, rue de Sève, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 50).

Alleaume (Mlle Marie-Madeleine), reçue le 25 janvier 1751, rue Sainte-Apolline (*Liste*, p. 84).

Allée [ou Hallé?] (François), peintre, reçu le 7 septembre 1752, rue du Beaubourg, près le cul-de-sac Bertault (*Liste*, p. 46).

Allouel (Claude-Nicolas) ou Allouele, peintre, reçu le 22 janvier 1750, rue Saint-Denis, vis-à-vis la rue du Renard (*Liste*, p. 42), † le 18 juin 1780 (*Bull.*, 1899).

Amelle (Pierre), peintre, reçu le 17 octobre 1755, rue Basse-Porte-Saint-Martin (*Liste*, p. 52).

Amyot (Jean-Mathias), sculpteur, rue Saint-Pierre-Pont-aux-Choux, 1764 (*Tab.*, p. 44).

Anceaux (Henri-François), peintre, rue Pavée-au-Marais, 1764 (*Tab.*, p. 44).

Ancelin (Jean), peintre et sculpteur pour les armées du Roi, reçu le 6 octobre 1660 (*Liste*, 1672 et 1697), mari de Marie-Geneviève Daval (*Bull.*, 1906).

Ancelin (Jean), peintre pour drapeaux, † 11 août 1714, marié trois fois (*Scellés*, t. I, p. 247).

Andrieux (Isaac), peintre, reçu le 27 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Angrand (Louis-Anne), sculpteur, 28 mars 1749, rue du Four-Saint-Germain (*Liste*, p. 41), rue de Babylone en 1786 (*Tab.*, p. 45).

Angrand fils (Pierre), peintre, reçu en 1784, faubourg Saint-Martin, hôtel des Arts (*Tab.*, p. 19).

Anguier (Michel), sculpteur et ancien, reçu le 29 mars 1663 (*Liste*, 1672).

Anquier, dit Fleury (Louis), peintre, reçu le 15 février 1672 (*Liste*, 1682).

Ansbach (Jacques), peintre, reçu en 1782, rue de la Calendre, au Palais (*Tab.*, p. 19).

Antheaume (Jean-Jacques), peintre, rue d'Enfer, en la Cité, 1766 (*Tab.*, p. 45).

Antoine (Jean-Baptiste), maître peintre, donnait des leçons de peinture, † 30 janvier 1778, rue Princesse (*Scellés*, t. III, p. 88).

Antoine (Jean-Denis), sculpteur en ornements, reçu en 1762, conseiller en 1776, rue Monsieur-le-Prince (*Alm.*, 1776), ancien maître, place de Fourcy, en 1786 (*Tab.*, p. 18).

Antoine (Louis), peintre, reçu le 22 novembre 1728, rue du Temple (*Liste*, p. 26).

Antoine (Pierre), peintre, reçu le 4 juin 1749, rue des Fossés-de-Monsieur-le-Prince, chez Monsieur son père (*Liste*, p. 41); conseiller, même adresse (*Liste*, 1775).

Araignon (Veuve Claude), peintre, rue Baillet, au bureau des *Petites Nouvelles* (*Liste*, p. 77).

Ardelay, dit Lafontaine (Christophe), peintre, reçu le 17 octobre 1757, rue de Bourgogne (*Liste*, p. 55), rue Pastourel, 1786 (*Tab.*, p. 45).

Argelan (Armand), peintre, [de la Trinité,] 1781 (*Tab.*).

Argus (Louis), peintre, reçu le 5 mai 1758, rue Saint-Martin, vis-à-vis la Prison (*Liste*, p. 57).

Arlencourt, ou Armencourt (Jacques), peintre, reçu le 15 octobre 1755, rue du Temple (*Liste*, p. 52).

Armancourt (Jean-Auguste **Massavy d'**), peintre, reçu le 5 juin 1761, au Palais Marchand, salle neuve (*Liste*, p. 63); professeur (*Alm.*, 1776), 1786, rue des Mauvais-Garçons-Saint-Jean (*Tab.*, p. 57).

Expose en 1774. — N° 91. Cadre contenant plusieurs morceaux en miniature. — 92. Portraits de *M. et Mme Lallié*. Ils sont dessinés aux trois crayons.

Armand (Claude), peintre, reçu le 26 février 1688 (*Liste*, 1697).

Arnould (Nicolas), peintre, tuteur du fils mineur du peintre Spourny mort en 1771, rue Saint-Jacques-la-Boucherie (voy. *Scellés*, t. III, p. 12); 1777, rue du Plâtre-Saint-Jacques; ancien syndic en 1786 (*Tab.*, p. 7).

Arselain (Saturnin), peintre, reçu le 28 mai 1689 (*Liste*, 1697).

Arsigny (Jacques **d'**), peintre, reçu le 4 juin 1640 (*Liste*, 1672).

Aseline (François), sculpteur, reçu le 8 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Attiret (Claude-François), sculpteur, reçu le 28 février 1760, adjoint à professeur en 1762, rue du Coq-Saint-Jean; professeur en 1764; en 1774, rue Meslée, expert à la succession de Claude Desbatisse, sculpteur (*Scellés*, t. II, p. 303); député de l'Académie de Saint-Luc contre les prétentions des maîtres, en 1767 (*Rev. univ. des Arts*, t. XVI). Expose aux Salons de 1762, 1764 et 1774, puis au

Salon de la Correspondance en 1782, † 1804 (voy. abbé Brune, *Les artistes de Franche-Comté*).

Salon de 1762. —N° 118. Le modèle d'un groupe de deux figures, d'un pied de proportion, représentant un *Gladiateur mourant* que son vainqueur soulage, tandis qu'il témoigne aux spectateurs le contentement qu'il a de mourir à leurs yeux, après avoir montré beaucoup de valeur, sujet tiré de l'*Histoire romaine*. — 119. Un autre petit modèle de même grandeur, représentant *Rémus et Romulus confiés à Acca Laurentia qui les reçoit des mains de Faustulus, son mari*. — 120. Un autre groupe faisant pendant, représentant *la Charité romaine*. — 121. Le petit modèle, d'environ 2 pieds de proportion, est une femme debout, représentant *la Guerre*. Elle porte en ses mains les foudres et le feu, et sous ses pieds est un morceau d'édifice ruiné, ce qui marque les désastres qu'elle cause. Cette figure doit être représentée en grand pour le vestibule de l'hôtel d'Harcourt. — 122. Un petit modèle du jeune *David, vainqueur du géant Goliath*, dont il contemple avec satisfaction la tête qui est à ses pieds. — 123. Le portrait en buste de *M. Daviel*, oculiste du Roi. — 124. Une tête d'une jeune *Faune*. — 125. Une autre petite tête sous le même numéro.

Salon de 1764. — N° 114. *Annibal*, étant chez le roi Prusias qui allait le livrer aux Romains, se dispose à prendre le poison qu'il portait toujours avec lui. On a pris l'instant qu'il fait des imprécations contre les Romains et contre la lâcheté de Prusias, son hôte et son ami. *Histoire ancienne*. — 115. Les portraits en buste de trois personnes de distinction, qui doivent être exécutés en marbre. — 116. La tête d'un philosophe. — 117. Une autre petite tête de caractère. — 118. La figure d'un jeune *Bacchus qui joue avec des raisins*. — 119. Une petite esquisse représentant une *Femme sortant du bain*. — 120. Une tête d'*Amour en acte de désir*, appartenante à M. de Nonville.

Salon de 1774. — N° 217. Un buste de professeur, tête en marbre, grandeur naturelle. — 218. Le buste

d'une jeune fille, aussi en marbre. Cette tête est de grandeur naturelle.

Aubé (François), peintre, reçu le 22 mars 1672 (*Liste*, 1672).

Aubert (Daniel), sculpteur en bois pour meubles (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374), reçu le 17 octobre 1757 ou 58, rue de l'Université (*Liste*, p. 55); directeur le 19 octobre 1764 (*Mémoire* de 1766); 1775 (juin), en exercice, même adresse (*Liste*), rue du Faubourg-Saint-Denis (*Tab.*, p. 17; voy. *Scellés*, t. III, p. 31).

Aubert (François), peintre, reçu le 3 mai 1683 (*Liste*, 1697).

Aubert (Laurent), sculpteur (empailleur d'animaux), reçu le 19 octobre 1753, rue Fromenteau (*Liste*, p. 49), † 12 mars 1776, rue des Orties (voy. *Son scellé*, t. III, p. 64).

Aubert[1] (Louis-François), peintre en émail du Roi, reçu le 23 septembre 1747, rue du Four-Saint-Germain (*Liste*), † 29 octobre 1755, rue du Four (*Son scellé*, t. II, p. 215).

Aubry (Gui-Noël), peintre, rue des Marais, faubourg Saint-Martin, 1772 (*Tab.*, p. 45).

Aubry (Guillot-Antoine), peintre, reçu en 1783, rue Saint-Lazare, près le Château-du-Coq (*Tab.*, p. 19).

Audouard (Gabriel), peintre, rue et cul-de-sac Saint-Claude, au Marais, 1775 (*Tab.*, p. 45).

Audran (Claude), peintre, reçu le 31 janvier 1692 (*Liste*, 1697). Testament du 9 mai 1734 (*Bull.*, 1906). (Ce Claude Audran est sans doute l'auteur des portières des Dieux et des Saisons et le maître de Watteau.)

Auge ou **Ange** le jeune (Simon), peintre, reçu en 1778, rue du Faubourg-Saint-Honoré, au coin de celle Marigny (*Tab.*, p. 19).

1. Il était beau-père de Perronneau. Voy. testament (*Insinuations*, p. 238, fol. 136).

Augé fils (Antoine), peintre, reçu en 1782... (*Tab.*, p. 20).

Auger (Jean), sculpteur, reçu le 14 janvier 1686 (*Liste*, 1697).

Auger (Jean-Charles), peintre, au Roule, 1768 (*Tab.*, p. 45).

Auger (Louis), sculpteur, reçu en 1782, faubourg du Temple (*Tab.*, p. 20). Peut-être le fils de Simon Auger.

Auger (Simon), sculpteur, reçu le 16 avril 1737, rue des Filles-du-Calvaire (*Liste*, p. 30), cul-de-sac Saint-Claude-au-Marais, 1786 (*Tab.*, p. 45).

Auger (Symphorien), sculpteur, Édit de 1675-77 (*Liste*, 1682).

Aumont (Pierre), peintre, neveu de François Guichard, peintre, mort en 1764 (voy. *Scellés*, t. II, p. 332).

Autreau (Jacques), peintre, reçu le 30 mai 1696 (*Liste*, 1697), † 16 octobre 1745. Il est père de Louis Autereau qui fut Académicien (voy. Bellier et Jal).

Auvray (Jean), peintre, reçu le 16 février 1760, rue Saint-Jacques, vis-à-vis Saint-Yves (*Liste*, p. 60); 1786 (*Tab.*, p. 45).

Auxerre (Martin), peintre, [de la Trinité], rue des Nonaindières, 1781 (*Tab.*).

Auxerre (Simon), peintre, [de la Trinité], rue Jean-Robert, au Cadran bleu, 1780 (*Tab.*).

Aveline (Antoine), peintre, reçu le 26 avril 1646 (*Liste*, 1672).

Aymerie (Michel), sculpteur, reçu le 27 novembre 1669 (*Liste*, 1672).

Azon (veuve de Christophe), peintre, quai Pelletier, 1764 (*Liste*, p. 77).

Azure (Jacques), peintre, 1778, rue Coquenard, opposant à la levée des scellés du peintre Plon (voy. *Scellés*, t. III, p. 96).

B

Babeau (Alexandre), peintre, reçu le 3 septembre 1749, rue Saint-Jacques (*Liste*, p. 41).

Babel (Pierre-Edme), sculpteur ornemaniste (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 354). Reçu le 16 octobre 1751, ancien conseiller (1764), rue Montorgueil (*Liste*, p. 21 et 45). Directeur le 19 octobre 1765 (*Mémoire* de 1766). 1775, en exercice, rue Neuve-Saint-Eustache (*Liste*); † 1775. « M. Babel est mort sur la fin de l'année et est fort regretté » (*Alm.*, 1776).

Testament de sa veuve Angélique Darcy du 10 juin 1777 (*Bull.*, 1906).

Bacchi ou **Bachy** (Raphaël), peintre en miniature, né à Turin en 1716. Expose en 1764; † 11 avril 1767, à l'âge de cinquante-un ans, quai Conti (*Scellés*, t. II, p. 401. Curieux détails sur ses travaux). Bacchi était juif.

Testament du 6 avril 1767 (*Bull.*, 1906).

Salon de 1764. — N° 63. Deux petits tableaux peints en miniature; l'un représente *la Pensée;* l'autre *Cléopâtre qui va faire dissoudre la perle.*

Baccot (...?), 1651.

Baco (Claude), peintre, reçu le 23 mai 1730, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 27), † 17 janvier 1773 (*Scellés*, t. III, p. 46). Laisse trois fils :

1° André-Étienne, peintre à Auxerre.

2° Claude-Noël, peintre, reçu le 17 octobre 1760, quai de Gesvres (*Liste*, p. 62), rue du Martroi à la Grève, en 1786 (*Tab.*, p. 46).

3° Jean-Guillaume, peintre, reçu le 5 mai 1758, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 56).

Bacousin (Veuve), rue Aumaire, 1764 (*Liste*, p. 79).

Bacoussin, peintre, † 1760 (*Mém.* Paris).

Badé (J.-B.), peintre et secrétaire de l'Académie de Saint-Luc, rue du Petit-Pont, † 1759 (*Mém.* Paris).

Bailiet (Veuve de), peintre, reçu en 1762, rue de la Mortellerie (*Tab.*, p. 97).

Baillard (Jean-François), sculpteur, reçu le 8 février 1747, rue de Cléry (*Liste*, p. 38).

Baillet (Claude-Simon), peintre, reçu le 18 juin 1742, rue du Mouton (*Liste*, p. 33).

Baillet[1] (Claude-Simon), peintre, reçu en 1785, rue de la Tisseranderie (*Tab.*, p. 20).

Baillet (Edme), sculpteur, reçu le 19 avril 1696 (*Liste*, 1697).

Baillet (Nicolas), peintre, reçu le 22 août 1684 (*Liste*, 1697).

Bailly (Claude), peintre, reçu le 16 mai 1662 (*Liste*, 1672).

Bailly (Étienne), sculpteur, reçu le 14 août 1756, rue Poissonnière (*Liste*, p. 53).

Bailly (Jacques), garde des tableaux du Roi, † 18 novembre 1768 (Jal). — Sa veuve, Marie-Cécile Guichon, meurt en 1773 (*Mém.* Paris).

Bailly (Jean-François)[2], peintre, reçu en 1760, rue des Singes (*Tab.*, p. 17 et 46); directeur le 16 octobre 1769, rue Poissonnière (*Liste*), puis rue des Petites-Écuries-du-Roi (*Tab.*, p. 16).

Bailly (Jean-Simon), peintre doreur, reçu le 23 septembre 1747, directeur le 19 octobre 1761, rue des Singes, vis-à-vis les Blancs-Manteaux (*Liste*), † 1792 (*Mém.* Paris). — Sa femme, Marie-Louise Lesrard ou Lévrard, meurt en septembre 1789.

Bal (François), sieur du Val, peintre, chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre, rue Bourbon-le-Château, expert en 1738 (*Scellés*, t. I, p. 356).

Balancé (Claude-François), peintre, reçu le 17 octobre 1763, porte Saint-Honoré, chez un maréchal ferrant (*Liste*, p. 69); 1786, rue de Suresne, faubourg Saint-Honoré (*Tab.*, p. 46).

1. Sans doute fils du précédent.
2. Sans doute frère de Jean-Simon Bailly.

Balduval (François), peintre, testament du 1er septembre 1742 (*Bull.*, 1906). Testament de sa veuve Catherine-Marguerite Huguet (*Ibid.*).

Balleux (Jacques), sculpteur, reçu le 17 novembre 1763, rue Bordet, près Sainte-Geneviève (*Liste*, p. 70); 1786, rue d'Arras-Saint-Victor (*Tab.*, p. 46).

Balleux (Pierre), sculpteur, rue Basse-des-Capucines, 1767 (*Tab.*, p. 46).

Ballin (Philippe-Antoine), peintre, reçu le 15 janvier 1751, rue des Coquilles (*Liste*, p. 44); 1786, rue des Deux-Portes-Saint-Jean (*Tab.*, p. 46).

Ballin (Vincent), rue des Deux-Portes-Saint-Jean, chez son père, 1775 (*Tab.*, p. 46). — Sans doute fils de Philippe-Antoine.

Balny (Joseph), peintre, reçu le 5 mai 1762, rue Saint-Martin, vis-à-vis les Murs (*Liste*, p. 65), 1786 (*Tab.*, p. 46).

Balthazar, peintre d'histoire, rue de Bourbon, maison des Théatins (*Alm.*, 1776).

Banse (Simon), peintre, reçu en 1777, rue Saint-Denis, député en 1786 (*Tab.*, p. 8).

Bapst, peintre, perd sa femme Claudine Bonvoisin en 1767, rue du Jour (*Mém.* Paris).

Bapte (veuve Baptiste), peintre, rue de la Juiverie, 1764 (*Liste*, p. 78).

Bar (Jacques), peintre, reçu le 9 décembre 1746, rue Jean-Robert (*Liste*, p. 37).

Bar (Jacques-Charles), peintre de Saint-Luc (1765-1827). Papiers le concernant (*Bull.*, 1906).

Bar (Louis), sculpteur, reçu le 21 juin 1749, rue de Cléry (*Liste*, p. 41).

Bara (Guillaume), sculpteur, reçu en 1777, rue de la Lune, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 11). — Voy. Barra.

Barbé (Claude), peintre, reçu le 7 juin 1653, ancien (*Liste*, 1672 et 1697).

Barbé (François), compagnon sculpteur (*Délibération*, 1748, p. 72).

Barbe (Jacques), sculpteur, reçu le 26 juin 1668 (*Liste*, 1672).

Barberéau (Claude), peintre, reçu le 17 octobre 1671 (*Liste*, 1672 et 1697).

Barbereau (Paschal), peintre, reçu le 29 juillet 1693 (*Liste*, 1697).

Barbier (Claude), peintre, 1665.

Barbier (Claude), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, rue Poissonnière, vis-à-vis la Douve, chez un marchand de vin (*Liste*, p. 70), en 1786, rue de Bourbon-Villeneuve (*Tab.*, p. 46).

Barbier (veuve Claude), peintre, rue Transnonain, 1764 (*Liste*, p. 79).

Barbier (François), peintre, reçu le 26 avril 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Barbier (Jacques), peintre (?), 1665, 1668.

Barbier (Louis), peintre, reçu le 10 septembre 1651, rue Beaurepaire (*Liste*, p. 45).

Barbier (Louis-Nicolas), peintre à gouache (*Alm.*, 1776), conseiller, 1775, rue de l'Égout-Saint-Martin (*Liste*, 1775), † 13 juin 1779, rue Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 102). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 71. Plusieurs sujets du Nouveau Testament. Ils sont peints à gouache, d'après les dessins de M. Cochin, et font partie d'une suite destinée à orner le missel de la Chapelle du Roi à Versailles. — 72. Plusieurs paysages sous le même numéro. Ils sont aussi à gouache.

Barbieri, peintre, 1619.

Barbieux (Pierre-Joseph), sculpteur, reçu en 1778, rue de l'Arcade-Ville-l'Évêque, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13-20).

Bardin, peintre d'histoire, ancien pensionnaire du Roi, rue Culture-Sainte-Catherine (*Alm.*, 1776).

Bardou (Charles), peintre et doreur, rue Montmorency, époux de Marie Boutillier, † 17 novembre 1752 (*Scellés*, t. II, p. 167; *Mém.* Paris).

Bardou fils (Denis-Gaspard), peintre, reçu le 14 août 1756, élu le 19 octobre 1760, rue de Cléry à la Villeneuve (*Liste*, p. 14; *Tab.*, p. 47).

Bardouillet (Philibert), peintre vernisseur, rue du Vert-Bois, reçu le 17 octobre 1752, abs. (*Liste*, p. 74; *Scellés*, t. II, p. 254).

Bardoux (veuve de), peintre, reçu en 1743, rue de Cléri, Villeneuve (*Tab.*, p. 97).

Bargeot (Mlle Marie), reçue en 1762, rue de la Roquette (*Liste*, p. 86).

Barillet (Louis), peintre, époux de Marie Auger, rue du Gros-Chenet, † 2 mai 1727 (*Scellés*, t. I, p. 292).

Barizon (Jean-Antoine-Marie), peintre en ruban, † 7 septembre 1788, rue de la Grande-Truanderie (*Scellés*, t. III, p. 212).

Barizon (Louis-Robert), peintre, reçu en 1782, rue de la Chanverrerie, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 14, 20).

Barnou (Jean-François), peintre, 1771 (*Tab.*, p. 47).

Barois (Bonaventure), sculpteur, reçu le 4 août 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Baroy (François), sculpteur, reçu le 5 mai 1693 (*Liste*, 1697).

Baroy, maître sculpteur; sa veuve, Antoinette de Chaumont, meurt en 1748, rue Taranne (*Mém.* Paris).

Barra (Guillaume), sculpteur, reçu le 10 septembre 1751, rue de Cléry (*Liste*, p. 45), 1786 (*Tab.*, p. 47). — Voy. Bara.

Barrère (Louis), peintre, reçu le 23 juin 1720, rue aux Ours, chez un boulanger (*Liste*). Expose en 1751, 1753, 1756 et 1762.

Testament de Henriette-Suzanne Silvestre, veuve de Jean-Louis Barrère, rue Bourg-l'Abbé, 28 juillet 1778 (*Bull.*, 1906).

Salon de 1751. — N° 13. Deux portraits, toile de 25, l'un d'homme, l'autre de femme. — 97. Un autre portrait en pastel, toile de 15. — 98. Le portrait d'un *Jeune enfant tenant un perroquet.* — 99. Deux autres portraits en pastel, toile de 25, l'un d'homme, l'autre de femme.

Salon de 1753 [rue aux Ours]. — N° 152. Portrait en pastel, toile de 20, de *M. ***, officier du Roi, tenant un porte-crayon.* — 153. Portrait à huile, toile de 30, de *M. ***, tenant une pipe.* — 154. Portrait de *Mlle ****, en pastel, toile de 12. — 155. Portraits de l'auteur et de son épouse, peints par lui-même, toile de 20.

Salon de 1756. — N° 101. Le portrait de *M. l'abbé de Sainte-Geneviève*, toile de 25. — 102. Le portrait de *M. le procureur général de Sainte-Geneviève*, peint en pastel, toile de 15. — 103. Le portrait de *M. l'abbé Poulain, aumônier de la Reine*, peint en pastel, toile de 20. — 104. Les portraits de *M. et Mme Colinet*, en pastel, toile de 20. — 105. Le portrait de *M. Colinet le fils*, toile de 6. — 106. Le portrait de *M. Petit le fils*, toile de 12. — 107. Le portrait de *M. Noel*, toile de 10. — 108. Deux tableaux ovales, représentans des *Poissons*, toile de 10. — Deux tableaux, représentans des *Fruits*, peints sur toile de 6.

Salon de 1762. — N° 104. Un tableau, toile de 20, représentant *Un faisan.* — 105. Le portrait d'une dame peinte en pastel.

Barrier (François-Julien), orfèvre-joaillier, graveur du Roi en pierres fines, † aux galeries du Louvre, 1746 (*Mém.* Paris).

Barroy (Antoine), peintre ordinaire du Roi, rue des Moineaux, époux d'Élisabeth Vuyet, reçu le 6 décembre 1661 (*Liste*, 1672), † 6 novembre 1678 (*Scellés*, t. I, p. 15).

Barthélemy (Charles), peintre, reçu le 20 mai 1743, abs. (*Liste*, p. 72).

Barthélemy (François-Paul), peintre, reçu en 1778, rue des Marmouzets (*Tab.*, p. 20).

Barthélemy (Jean), sculpteur, reçu le 23 juillet 1756, rue de Tournon (*Liste*, p. 53; *Alm.*, 1776).

Barthélemy (Jean-Philippe), sculpteur, reçu le 14 août 1756, absent (*Liste*, p. 75).

Basan (Pierre-François), peintre et marchand d'estampes, 1762, rue du Battoir, paroisse Saint-André-des-Arts, puis rue du Foin, puis rue et hôtel Serpente, 1772 (*Tab.*, p. 47; *Scellés*, t. II, p. 317, 438; t. III, p. 38, 177 et *passim*).

Bassange (Jean), peintre, en 1651 rue Darnetal (*Statuts*, p. 67).

Bassigny (Armand-Claude-Mauvie), peintre, reçu en 1782, rue du Ponceau, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 14, 20).

Bataille (Jean-François), peintre, reçu le 17 octobre 1754, absent (*Liste*, p. 75).

Batton (George), peintre, reçu le 17 octobre 1757, rue Saint-Denis, vis-à-vis la Clef-d'Argent (*Liste*, p. 55); 1786, rue Quincampoix (*Tab.*, p. 47).

Baudasse (François), peintre, reçu le 30 mai 1693 (*Liste*, 1697).

Bauder, peintre d'histoire, au coin de la rue du Chantre, du côté du Louvre (*Alm.*, 1776).

Baudoin (Claude), sculpteur, reçu en 1777, rue d'Aval, ancien syndic en 1786 (*Tab.*, p. 7).

Baudon (Augustin), peintre, rue Saint-Antoine, 1773 (*Tab.*, p. 47). [Peut-être le fils de Pierre-Edme Baudon.]

Baudon ou **Beaudon** (Pierre-Edme), peintre paysagiste, décorateur de l'Académie royale de musique, reçu le 28 septembre 1759, rue Saint-Antoine, vis-à-vis la rue Geoffroy-Lasnier (*Liste*, p. 59; *Scellés*, t. II, p. 361; *Alm.*, 1776), † en juillet 1787, même adresse (*Bull.* 1899).

Sa femme, Jeanne Baudon, meurt en octobre 1784.

Baudouin (François-Pierre), peintre, rue Phelipeaux, 1773 (*Tab.*, p. 47).

Baudouin (Georges), peintre, 1391.

Baudouin (Pierre-Antoine), peintre, † 1769. Avait épousé, en 1758, la fille de Boucher, remariée en secondes noces à Cuvillier (Étienne-Gabriel), premier commis des Bâtiments du Roi, morte en 1786 (*Bull.* 1899).

Baudouin (Robert), peintre, reçu le 22 septembre 1693 (*Liste*, 1697).

Baufis (François), peintre, reçu le 8 juillet 1693 (*Liste*, 1697).

Baugin (Lubin), peintre, annexé en 1651 aux anciens de l'Académie royale après la jonction (*Mém. pour servir à l'hist. de l'Acad. royale*, p. 103).

Bauleur, peintre, 1619.

Baurin (Pierre), sculpteur, reçu le 2 décembre 1735, place Cambrai (*Liste*, p. 29).

Bauviolle (Pierre-Louis), peintre, rue des Amandiers, époux de Louise Crochet, père de Jean-Louis Bauviolle, compagnon peintre, † 29 avril 1740 (*Scellés*, t. I, p. 380).

Bay (Claude), peintre, reçu le 14 août 1761, rue Cadette, à la Nouvelle-France (*Liste*, p. 64).

Bayeul (veuve Jacques), peintre, porte Saint-Denis, 1764 (*Liste*, p. 77).

Bazin (Jean), peintre, reçu le 14 avril 1685 (*Liste*, 1697).

Béagle (Mlle Louise), peintre, reçue le 9 août 1746, rue Saint-Denis, vis-à-vis la rue Grénetat (*Liste*, p. 82).

Beaubrun (Louis), peintre, 1619.

Beauchamp (Claude), peintre, reçu le 4 mars 1732; 1757, rue des Fossés-Montmartre (*Scellés*, t. II, p. 229); rue des Vieux-Augustins (*Liste*, p. 27).

Beaujean (Jean-Henri), peintre, reçu en 1778, faubourg Montmartre (*Tab.*, p. 20).

Beaumeteau (Girard **de**), peintre, 1391.

Beaumont (Pierre-François), peintre, marchand de tableaux, reçu le 20 septembre 1740, directeur le 19 octobre 1746, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 10); perd sa fille, 1753

(*Mém.* Paris), en exercice en novembre 1774, Vieille-rue-du-Temple (*Liste*). Pont Notre-Dame : *Au griffon d'or.* Enseigne : « Peintre, sculpteur et doreur [en lettres d'or] » (*Réponse*, 1767, p. 142).

Beaupoil (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 20 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Beauquet (Pierre-Claude), peintre, reçu le 17 octobre 1742, ancien conseiller (1764), faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 21 et 34; *Bull.* 1906).

Beauregard (Antoine), peintre, reçu en 1780, rue de la Tisseranderie (*Tab.*, p. 20).

Beaurin (François), sculpteur, reçu le 4 mars 1732, rue Saint-Jacques, vis-à-vis la rue de la Parcheminerie (*Liste*, p. 28).

Beauvais ou **Bauvais** (Jacques-Philippe **de**), sculpteur de la nouvelle église de Sainte-Geneviève, † 3 novembre 1781, place Sorbonne (*Bull.* 1899).

Beauvais (Maurice), peintre, reçu le 23 septembre 1747, absent (*Liste*, p. 73).

Beauvais (Nicolas-Dauphin **de**), graveur du Roi, † janvier 1763, âgé de soixante-quinze ans, rue Saint-Jacques (*Mém.* Paris).

Becart ou **Becat** (Jean-Gabriel), peintre, reçu le 1er février 1752, rue du Cimetière-Saint-Nicolas (*Liste*, p. 45); sa veuve, Marie-Anne Nepveu, meurt en août 1775, rue des Gravilliers (*Mém.* Paris).

Becquet (François), sculpteur, époux de Marie-Claude Gautier, garde-malade, 1786 (voy. *Scellés*, t. III, p. 179).

Bedeau (Pierre), peintre, reçu le 7 décembre 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Bedié (Henri), maître peintre et marchand (brocanteur), époux de Geneviève Bornat, rue Neuve-Saint-Martin, † 22 mars 1726 (voy. *Son Scellé*, t. I, p. 273).

Bedien (Geneviève-Philippine), reçue le 17 octobre 1754, rue de la Verrerie (*Liste*, p. 84).

Beguin (Charles), peintre, reçu le 16 octobre 1670 (*Liste*, 1672).

Beguin (Pierre), peintre, reçu le 5 mai 1760, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 60); sa veuve, en 1786, faubourg Saint-Martin, rue Zacharie, hôtel des Arts (*Tab.*, p. 97).

Beillion (René), peintre, reçu le 17 octobre 1746, absent (*Liste*, p. 73).

Belgrand (Antoine), peintre, reçu le 23 septembre 1747, absent (*Liste*, p. 72).

Belhomme (Rieul), sculpteur, reçu le 7 février 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Belin (François), maître peintre, 1661 (*Statuts*, p. 124).

Bellan (Marin), sculpteur, reçu le 18 octobre 1683 (*Liste*, 1697). Testament, 13 décembre 1714 (*Bull.* 1906).

Bellanger (Eugénie-Marie-Françoise), peintre, épouse de Jean Flamant, marchand mercier, † mars 1789 (*Bull.* 1899).

Belleau (Charles), compagnon peintre, 1671 (*Statuts*, p. 120).

Belleau (Nicolas), peintre, reçu le 17 décembre 1677 (*Liste*, 1682).

Belleau (Roch), peintre, reçu le 11 août 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Belleval (Martin **de**), peintre, reçu le 9 décembre 1682 (*Liste*, 1697).

Belleville (Nicolas), peintre, reçu le 15 octobre 1755, rue Neuve-Saint-Merry, près la rue du Renard (*Liste*, p. 51); 1786, même rue (*Tab.*, p. 47). Expose en 1756.

Salon de 1756. — N° 152. Tableau de *Fleurs*.

Bellevos (Abraham **de**), peintre, reçu le 14 janvier 1695 (*Liste*, 1697).

Bellier (François), peintre, reçu le 6 août 1670 (*Liste*, 1672).

Bellier (Nicolas-Guillaume), peintre, reçu le 23 septembre 1738, absent (*Liste*, p. 72).

Bellier (veuve de), peintre, reçue en 1758, rue du Regard, chez M. Guinaud (*Tab.*, p. 97).

Bellin ou **Blin** (François), juré, 1651, 1660, 1661.

Bellone (François), sculpteur, reçu le 5 septembre 1749, absent (*Liste*, p. 73).

Bellot (Lambert), peintre, reçu le 25 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Bellot, peintre ordinaire du Roi... Sa veuve Marie-Anne Girardin meurt en 1748, rue des Billettes (*Mém.* Paris).

Belose (Pierre), peintre, reçu le 17 octobre 1758, absent (*Liste*, p. 76).

Belot (Charles), peintre, Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Belot (Michel), peintre, rue de l'Arbre-Sec, 1764 (*Tab.*, p. 47).

Benard (Pierre), peintre juré, 1612, 1619.

Bennevault (Pierre), peintre, habite en 1736 rue Montmartre (voy. *Scellés*, t. I, p. 327).

Benoist (Alexandre), peintre, reçu le 10 juin 1695 (*Liste*, 1697).

Benoist (Louis), peintre, reçu le 29 janvier 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Benoist (Nicolas), peintre, reçu le 23 septembre 1747, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 38).

Benoist (Nicolas-Clément), peintre en bâtiments, reçu le 11 février 1732, professeur le 22 octobre 1737, directeur (même date); rue Mazarine (*Liste*, p. 8, et *Mémoire* de 1766); perd sa femme, Marie-Louise Percé, en juin 1757 (*Mém.* Paris).

Benoist (Nicolas-Clément), peintre, reçu le 16 octobre 1762, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 67).

Benoist (Simon-Clément), peintre, reçu le 16 octobre 1762, rue Neuve-Guillemain (*Liste*, p. 67). Enseigne : « Peintre, doreur et vernisseur [en lettres d'or] » (*Réponse*, 1767, p. 142).

Benos (Antoine), peintre, reçu le 10 septembre 1685 (*Liste*, 1697).

Bensse (Lucien), peintre, reçu en 1780, rue Saint-Denis, près rue du Ponceau (*Tab.*, p. 20).

Bensse (Simon), peintre, reçu en 1778, rue Saint-Denis, vis-à-vis celle Guérin-Boisseau (*Tab.*, p. 20).

Bérangé (Antoine), peintre, reçu le 29 mai 1690 (*Liste*, 1697).

Béranger (Louis), peintre et ancien, reçu le 3 août 1627 (*Liste*, 1672).

Béranger (Louis), peintre, reçu le 13 janvier 1656 (*Liste*, 1672), demeurant en 1651 en l'île Notre-Dame (*Statuts*, p. 68).

Béranger (Pierre), peintre. Testament de sa femme Agathe La Place, rue Saint-Martin, 26 février 1727 (*Bull.* 1906).

Berault (André), peintre, reçu le 7 mai 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Beray (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 27 juillet 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Bergat (Nicolas), sculpteur, reçu le 7 septembre 1693 (*Liste*, 1697).

Berger (Pierre), sculpteur en marbre. Testament de Marie-Louise Colibeuf, sa veuve, rue Feydeau, 25 mai 1767 (*Bull.* 1906).

Bergeron (Jean), peintre, reçu le 16 juillet 1743, rue de la Coutellerie (*Liste*, p. 34).

Bergeron (Pierre), peintre, figure comme créancier à l'inventaire du peintre Chapuy, 1762 (*Scellés*, t. II, p. 310).

Bergevin (François-Joseph), peintre, reçu le 15 octobre 1750, rue Jean-de-l'Épine (*Liste*, p. 43).

Berja (Nicolas), sculpteur des Bâtiments du Roi, ancien directeur et doyen de l'Académie de Saint-Luc, 1662-avril 1753, mort à quatre-vingt-onze ans, quai de la Tournelle (*Mém.* Paris).

Berja (veuve de Nicolas), sculpteur, rue du Petit-Pont, chez un épicier, 1764 (*Liste*, p. 76).

Berlicot (François), peintre, † 9 avril 1785, rue Neuve-Saint-Laurent, mort en travaillant à Baville, chez le président de Lamoignon (*Scellés*, t. III, p. 166).

Berlui (Jean-Antoine), peintre, reçu le 24 juillet 1753, pont Notre-Dame, en boutique (*Liste*, p. 48).

Bernage (Jean), peintre, 1391.

Bernage (Mlle Marie-Anne), reçue en 1762, rue Saint-Denis, près Saint-Chaumont (*Liste*, p. 86).

Bernard (Jacques), peintre, reçu le 13 octobre 1637 (*Liste*, 1672).

Bernard (Nicolas), peintre, reçu le 15 avril 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Bernard (Philibert), sculpteur, reçu le 25 août 1632, ancien (*Liste*, 1682).

Bernard (Pierre), sculpteur, reçu le 29 juillet 1662 (*Liste*, 1672).

Bernard (Pierre), peintre, reçu le 15 octobre 1750, absent (*Liste*, p. 73).

Bernard, peintre de portraits, 1764, rue Saint-Martin, nommé dans l'inventaire de Slodtz (*Scellés*, t. II, p. 348). Expose en 1751 et 1752.

Salon de 1751. — N° 74. Portrait de *M. le marquis de Voyer*, peint en pastel.

Salon de 1752. — N° 200. Portrait de *M. le marquis de Voyer d'Argenson*, vice-protecteur de l'Académie; le portrait a été fait en 1751.

Bernault (Louis-Honoré), peintre, reçu le 5 mai 1761, rue Saint-Martin, vis-à-vis la rue de Montmorency (*Liste*, p. 63).

Berneron (Jean), peintre, reçu le 19 octobre 1762, rue de la Lune (*Liste*, p. 67); rue Greneta, 1786 (*Tab.*, p. 47).

Berneron (Martin), peintre-vernisseur en tabatières (*Mém.*, 1766), reçu le 9 décembre 1746, directeur le

19 octobre 1750, rue Frépillon (*Liste*, p. 10); ancien directeur, 1752, rue Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 166); mort de sa veuve Marie-Jeanne Lépine, en avril 1772, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Mém.* Paris).

Bernier (Hubert), peintre, reçu le 15 mars 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Bernier (Jean-François), sculpteur, cour du prieuré Saint-Martin, 1768 (*Tab.*, p. 47).

Bernon (Louis-Gabriel), peintre, reçu le 16 octobre 1756, rue de Gêvres, en boutique (*Liste*, p. 54). Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 61. Un petit tableau peint sur cuivre, représentant *le Jeu du sifflet*. Il a été donné par l'auteur à l'Académie. — 62. Un autre, peint sur cuivre, représentant *Un vieillard disant la bonne aventure à une jeune fille*.

Bertelot (Mlle Marthe-Marguerite), reçue le 3 septembre 1749, rue Saint-Louis-au-Palais (*Liste*, p. 83).

Berthault (François), peintre, reçu le 5 août 1683 (*Liste*, 1697).

Berthe (François-Pierre), peintre, reçu le 29 janvier 1728, rue Périgueux (*Liste*, p. 27); † novembre 1766, rue des Quatre-Fils (*Mém.* Paris).

Berthe (François-René), peintre, rue des Quatre-Fils. Testament, 17 juin 1766 (*Bull.* 1906). Testament de sa veuve du 24 juillet 1771 (*Ibid.*).

Berthe (Jean), sculpteur, demeurant en 1651 quai de la Tournelle (*Statuts*, p. 68).

Berthe (Jean-Baptiste), peintre, reçu en 1778... (*Tab.*, p. 22).

Berthe, peintre, † septembre 1781 (*Bull.* 1899).

Berthélemy (François), sculpteur, † octobre 1756, rue des Fossés-de-Monsieur-le-Prince (*Mém.* Paris).

Berthellemy (Antoine), peintre, reçu le 25 juin 1692 (*Liste*, 1697).

Berthelot (Marin), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, rue de Grenelle, faubourg Saint-Germain, chez M. Leleu, sellier (*Liste*, p. 69); 1786, rue du Bac, près celle de Grenelle, à côté d'un pâtissier (*Tab.*, p. 48).

Berthou (Guillaume), peintre. Testament de sa veuve Marie-Françoise Durand (*Bull.* 1906).

Bertin (Mlle Françoise), reçue le 17 octobre 1748, rue Saint-Martin, près la rue Meslay (*Liste*, p. 83).

Bertin (Nicolas), peintre. Testament, 9 mars 1736 (*Bull.* 1906).

Bertolini (Albert-Antoine-Michel), sculpteur, reçu le 3 juin 1773, rue aux Ours, ancien syndic, 1786 (*Tab.*, p. 7 et 48); député (p. 8 et 15).

Bertoliny (François-Antoine), sculpteur, reçu le 5 mai 1763, rue Basse-Villeneuve (*Liste*, p. 68).

Bertrand (David), sculpteur, reçu le 9 février 1657 (*Liste*, 1672 et 1697).

Bertrand (Gilles), peintre, reçu le 10 octobre 1644 (*Liste*, 1672).

Bertrand (Jean), peintre, 1651, rue Neuve-Saint-Louis, derrière les Minimes (*Statuts*, p. 63).

Un Bertrand figure parmi les délégués de Saint-Luc à la conférence avec les maîtres de l'Académie royale en 1751 (*Mém. pour servir à l'hist. de l'Académie royale*, p. 98).

Bertrand (Nicolas), peintre [de la Trinité], rue Saint-Antoine, près la rue Tiron, 1784 (*Tab.*).

Bertrand (Thomas), sculpteur, 13 juillet 1736, rue Saint-Denis, vis-à-vis la rue du Petit-Lion (*Liste*, p. 29).

Besançon (Gilles-Simon), maître peintre, cour du Dragon, expert en 1738 (voy. *Scellés*, t. I, p. 356).

Besançon (Simon), peintre, † 20 juin 1735 (*Scellés*, t. I, p. 318).

Besançon (Simon **de**), peintre, reçu le 21 juillet 1689 (*Liste*, 1697).

Besnard (Cosme), peintre, reçu le 6 septembre 1690 (*Liste*, 1697).

Besnard, adjoint à professeur, rue Haute-des-Ursins. Expose aux Salons de 1751, 1752, 1753, 1756.

Salon de 1751. — N° 37. *Une cuisine et un intérieur de maison rustique*, deux tableaux sur toile de 8. — 38. *Deux cuisines*, dans le goût flamand, 17 pouces de large sur 14 de haut, appartenant à M. le marquis du Coudray.

Salon de 1752. — N° 36. *Des mangeurs d'huîtres au bord de la mer et des marchands de poissons*, deux tableaux faisant pendant, tirés du cabinet de M. Liot. — 37. *Soldats espagnols chez un fermier à table et braconnier qui vend un lièvre à des paysans*, deux pendants appartenant à l'auteur. — 38. *Divertissement champêtre*, de 2 pieds 2 pouces de haut sur 2 pieds 8 pouces de large. — 39. *Marine au soleil couchant*, 2 pieds 4 pouces de haut sur 2 pieds 8 pouces de large. Appartenant à l'auteur.

Salon de 1753 [rue Haute-des-Ursins]. — N° 36. *Une danse champêtre et un petit marché*, de 10 pouces 1/2 sur 7 pouces 1/2 de large.

Salon de 1756. — N° 37. *Danse champêtre*, 1 pied 5 pouces de large sur 1 pied 2 pouces de haut, du cabinet de M. de Saint-Mare. — 38. *Récréation champêtre*, 1 pied 4 pouces de large sur 1 pied 1 pouce de haut, appartenant à M. Delaunay. — 39-40. Deux tableaux pendants sur bois, l'un représentant un *Atelier d'un serrurier;* l'autre l'*Atelier d'un menuisier*. Ils ont chacun 15 pouces de haut sur 8 pouces de large.

Besson (Mlle Élisabeth), reçue en 1758, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 85).

Bestefader (Christian), peintre, reçu le 4 juin 1749, quai des Miramiones, près les Grands-Degrés (*Liste*, p. 41).

Bethon (Guillaume), peintre, frère de Jean-Baptiste et de Pierre-Jacques, † 23 août 1759, rue Saint-Antoine (*Scellés*, t. II, p. 285); sa veuve, 1764 (*Liste*, p. 79).

Bethon (Jean-Baptiste), peintre d'histoire, professeur, rue des Marmousets, aux Gobelins, expose aux Salons de 1751, 1752, 1756, 1762, † décembre 1762 (*Mém.* Paris); sa veuve aux Gobelins en 1764 (*Liste*, p. 80); frère de Guillaume et de Pierre-Jacques Bethon (*Scellés*, t. II, p. 285).

Salon de 1751. — N° 16. Un tableau, toile de 5 pieds de large sur 4 de haut, représentant *Hercule et Antée*.

Salon de 1752. — N° 224. Un grand tableau représentant une *Vénus et plusieurs Cupidons*.

Salon de 1756 [rue des Marmousets, aux Gobelins]. — N° 19. *Saint-Hippolyte, dans la prison avec nombre de soldats convertis à la Foi par saint Laurent,* de 10 pieds de haut sur 14 pieds de large. Ce tableau est pour la paroisse royale de Saint-Hippolyte.

Salon de 1762. — N° 12. Deux tableaux représentant des *Pastorales tirées de Daphnis et Chloé*. — 13. Deux autres tableaux représentant deux des Éléments, l'un *la Terre* et l'autre *l'Eau*. — 14. Un autre tableau représentant *les Amours de Vénus et d'Adonis*, peint sur toile de 40.

Bethon (Pierre), sculpteur, reçu le 16 octobre 1674 (*Liste*, 1697).

Bethon (Pierre-Jacques), peintre en tapisseries, frère de Jean-Baptiste Bethon, peintre aux Gobelins, et de Guillaume Bethon, † 1759 (*Scellés*, t. II, p. 285); 1764 (voy. *Scellés*, t. II, p. 339), rue Saint-Antoine, place de la Bastille, † 22 février 1773 (*Scellés*, t. III, p. 47).

Beugé (Aaron), peintre, reçu le 24 octobre 1660 (*Liste*, 1682).

Beugé (Daniel), peintre, R., Édit de 1675-77 (*Liste*, 1682).

Bevallet (François-Noël), peintre, reçu en 1780, rue du Hurepoix ou des Cinq-Diamans, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 12 et 21).

Bevillard (François-Morel), peintre, reçu en 1780, rue Neuve-des-Mathurins (*Tab.*, p. 21).

Bevillard (Nicolas), peintre, reçu en 1780, rue Neuve-des-Mathurins, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13).

Bezançon (Simon), maître ancien, rue Saint-Romain (*Arrêt* de 1736). Voy. Besançon (Simon).

Bezelle (Pierre), peintre-émailleur, rue de Grenelle-Saint-Honoré, vis-à-vis celle du Pélican, 1771 (*Tab.*, p. 48); perd sa femme en 1786 (*Bull.* 1899).

Biart (Pierre), sculpteur ordinaire du Roi, prince de l'Académie des maîtres peintres, 1651, demeurant derrière les Minimes (*Statuts*, p. 68).

Bibault (Pierre-Joachim), peintre, reçu le 17 octobre 1760, rue Frépillon (*Liste*, p. 62); 1786, rue Basse-Villeneuve, cul-de-sac Saint-Laurent (*Tab.*, p. 48).

Bibeau (Noël), peintre, reçu le 17 octobre 1752, rue de la Croix (*Liste*, p. 46).

Bidard (Jacques), peintre, reçu le 19 octobre 1752, quai de Conti (*Liste*, p. 47).

Bidard (Pierre-Charles), peintre et marchand de tableaux, 1778, rue Princesse (*Scellés*, t. III, p. 89).

Bidard (...), sculpteur, rue de Sève, au coin de celle de Sainte-Placide, 178.? (*Tab.*, p. 48).

Bidault (Jean-Jacques), peintre, reçu le 9 octobre 1681, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Bigan (Pierre), sculpteur, Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Bignon (Claude), sculpteur, reçu le 15 octobre 1762, rue de l'Arbre-Sec (*Liste*, p. 66); 1786 (*Tab.*, p. 48).

Bigo (Pierre-Bernard), peintre, reçu en 1785, rue Meslée (*Tab.*, p. 21).

Billard ou **Billiard** (Pierre), peintre, reçu le 28 septembre 1759, rue Grenier-Saint-Lazare (*Liste*, p. 59); 1786, rue de la Mortellerie, vis-à-vis le Dauphin de pierre (*Tab.*, p. 48).

Billiot (Louis-Nicolas), peintre, reçu le 17 octobre 1763,

rue de la Juiverie (*Liste*, p. 70); 1786, rue du Haut-Moulin en la Cité (*Tab.*, p. 48).

Billy (Louis **de**), peintre, reçu le 7 octobre 1621 (*Liste*, 1672).

Binet (Claude), peintre, rue des Orties, gendre de Guy Dolleron, peintre, 1733 (*Scellés*, t. I, p. 302).

Binet (François), peintre, reçu le 18 septembre 1750, rue de la Mortellerie (*Liste*, p. 43).

Binet (Pierre), peintre et doreur, † 22 avril 1758, rue du Faubourg-Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 252).

Binoist (Pierre), peintre, reçu le 4 septembre 1676 (*Liste*, 1682 et 1697).

Binot (Joseph), peintre, absent, reçu le 22 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Biot (Jean-Pierre), peintre, rue des Orties, galeries du Louvre, 1771 (*Tab.*, p. 48).

Biquet (?), à l'Opéra, faubourg Saint-Denis, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Biset (veuve) (?), quai de la Grève, 1764 (*Liste*, p. 79).

Bisson (Charles), peintre, reçu le 6 juin 1695 (*Liste*, 1697).

Bisson (Jacques), peintre, rue des Gravilliers, † 8 février 1737.
Inventaire de sa succession (*Scellés*, t. I, p. 331).
Testament, 18 décembre 1736 (*Bull.* 1906).

Bistel (Philippe **de**), sculpteur et ancien, reçu en 1623 (*Liste*, 1672).

Bizet, peintre de genre, ancien conseiller, rue de la Pelleterie. Expose en 1753 et 1756.

Salon de 1753. — N° 131. *Une jeune fille qui donne à manger à un serin et un jeune garçon qui dessine*, toile de 25. — 132. *Vénus et Adonis*, toile de 40 en hauteur.
Salon de 1756. — N° 66. *Un Christ*, peint sur toile, de 2 pieds 7 pouces de haut sur 2 de large. — Deux pen-

dants sur toile, de 2 pieds 3 pouces de haut sur 2 de large. — 67. *Bergère se reposant auprès d'une fontaine; un paysan lui présentant un oiseau.* — 68. *Jardinier jouant avec une bergère.* — 69. Portrait d'un *Homme mettant un bouquet à son côté*, de 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds de large.

Blain (Adrien), peintre de S. A. R. Mme la duchesse d'Orléans, abbesse de Chelles, rue Culture-Sainte-Catherine.

Testament, 19 février 1728 (*Bull.* 1906).

Blanche (Cyr), peintre, reçu en 1777, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 12 et 21), rue du Vieux-Colombier, à l'Académie de Vandeuil; perd sa femme, Jeanne-Marie Gallimard, en novembre 1785 (*Bull.* Paris).

Blancheron (François), sculpteur, reçu le 15 juillet 1671 (*Liste*, 1672).

Blandin (Jean), peintre, reçu le 13 septembre 1738, rue Jean-Pain-Mollot (*Liste*, p. 31).

Blandin (Jean), peintre, reçu le 24 mars 1757, rue de la Verrerie (*Liste*, p. 54).

Blereau (Antoine), peintre, rue Sainte-Apolline, reçu le 5 mai 1750 (*Liste*, p. 42); 1786, rue Saint-Martin (*Tab.*, p. 49, et *Scellés*, t. III, p. 44).

Blin (François), maître peintre (*Statuts*, 1660, p. 94).

Blondeau (Pierre), sculpteur, reçu le 5 mai 1747, rue Basse-du-Rempart-Porte-Saint-Denis (*Liste*, p. 19); adjoint à professeur en 1748 (*Délibérations*, p. 73). Opposant pour travaux par lui faits pour Slodtz lors de l'inventaire (*Scellés*, t. II, p. 351). Signe la protestation de 1766 contre les maîtres; vice-recteur en 1775 (*Liste*, 1775); habite en 1786 rue Basse-Porte-Saint-Denis (*Tab.*, p. 49). Expose en 1751 et 1753.

Salon de 1751. — No 25. Deux bas-reliefs d'animaux représentant une *Chasse au cerf* et une *Chasse au loup.* — 26. *Un rhinocéros.*

Salon de 1753. — No 17 [rue des Petits-Carreaux].

Un groupe d'animaux représentant un *Loup avec des chiens*, et d'autres *Chiens*. Ces deux modèles appartiennent à l'auteur.

Blondel (Baptiste), peintre, reçu le 1er février 1752, rue Saint-Denis, vis-à-vis la rue du Petit-Lion (*Liste*, p. 45).

Blondel (Jean), ancien directeur de Saint-Luc, avril 1761, rue Transnonain (*Mém.* Paris).

Blondel (Joseph-Amand), peintre, rue Transnonain, 1766 (*Tab.*, p. 49); peintre pour les Bâtiments du comte de Clermont, rue Transnonain (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Blondel (veuve), peintre, rue Transnonain, 1764 (*Liste*, p. 77).

Blondet (Mlle Marie-Françoise), reçue le 16 décembre 1747, faubourg Saint-Denis, au Pied-de-Biche (*Liste*, p. 83).

Blot (Jacques-Nicolas-François), peintre, cloître Sainte-Opportune, 1779 (*Tab.*, p. 49).

Blotin (François), peintre, reçu le 18 mars 1677 (*Listes*, 1682 et 1697).

Blotin (Mathieu), peintre, reçu le 4 juillet 1675 (*Listes*, 1682 et 1697).

Bocciardi (Augustin), sculpteur, reçu le 5 juillet 1760, rue de Vendôme (*Liste*, p. 15 et 61); adjoint à professeur; professeur en 1786, rue Saint-Sébastien (*Tab.*, p. 49). Expose en 1762 et 1764.

Salon de 1762. — No 126. Deux figures de femmes en marbre blanc, de 22 pouces de proportion; l'une représente *la Volupté couchée sur un matelas* et l'autre *Danaé qui reçoit Jupiter en pluie d'or.* — 127. Le portrait en terre cuite d'un *Sçavant particulier.* — 128. Une figure de *Femme accroupie ramassant des cerises répandues sur un drap.* — 129. Une esquisse représentant *Euridice piquée par un serpent.*

Salon de 1764 [professeur]. — No 113. Une *Figure accroupie qui ramasse des coquilles au bord de la mer,*

exécutée en marbre, de 22 pouces de proportion, tirée du cabinet de M. de Billy.

Boche (Jacob), sculpteur, reçu le 12 juillet 1659 (*Liste*, 1682).

Bochet (Sébastien), sculpteur, rue Mêlée, 1768 (*Tab.*, p. 49).

Boco (...). Arrêt de 1736. Voir Baco (Claude).

Bocquet (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 11 janvier 1758, rue Meslay (*Liste*, p. 55), ancien conseiller, rue d'Orléans, porte Saint-Martin (*Liste*, 1775).

Bocquet (Louis), peintre, rue Poissonnière, 1772 (*Tab.*, p. 49).

Bocquet (Mlle), peintre, rue Saint-Denis, vis-à-vis celle de la Chauverrerie (*Liste*, 1775, reçue par mérite); expose en 1751 et 1774 (*Alm.*, 1776).

Salon de 1751. — N° 132. Plusieurs portraits en miniature sous le même numéro.

Salon de 1774. — N° 176. Portrait de *M. Eisen*, adjoint à recteur, tableau à l'huile que l'auteur a donné pour sa réception. — 177. Portrait de *Mme Bocquet*, au pastel, de grandeur naturelle. — 178. *Prunes dans un panier*, au pastel, de 12 pouces de haut sur 15 de large. — 179. Plusieurs portraits et études à l'huile et au pastel, sous le même numéro.

Bocquillon (Nicolas), sculpteur, reçu le 11 février 1662 (*Liste*, 1672).

Bodeau (Pierre), peintre, reçu le 30 avril 1635 (*Liste*, 1672).

Boileau (Jacques-René), directeur de la manufacture royale des porcelaines de France, † à Sèvres, septembre 1772 (*Mém.* Paris).

Boileau (Nicolas-François-Jacques)[1], peintre, reçu le

1. Boileau (Nicolas-François-Jacques), « ancien directeur et professeur de l'Académie de Saint-Luc, peintre et conservateur

11 juillet 1748, directeur le 19 octobre 1758, quai de la Mégisserie (*Liste*, p. 14); professeur en exercice, 1774-1775 (*Liste*, 1775); expose au Salon de 1762, où il prend le titre de peintre du duc d'Orléans pour l'entretien des tableaux du Palais-Royal et du prince de Conti; † octobre 1785 (*Bull.* 1899).

Salon de 1762. — N° 1. Un grand bas-relief imitant le marbre, représentant *Jupiter changé en taureau, conduit par les compagnes d'Europe.* — Le portrait de

des galeries de tableaux du duc d'Orléans et du prince de Conti ».

Inscription gravée sur une plaque de cuivre pour rappeler la maison et chapelle des Haudriettes sur l'emplacement desquelles fut bâtie la maison dudit Boileau (*Inscriptions de la France. Diocèse de Paris*, Supplément, t. V, p. 223-226).

« Nous, N.-F.-J. Boileau, bourgeois de Paris, natif d'Étampes, ancien directeur et professeur de l'Acad^ie et Commté ditte de St-Luc, peintre et conservateur des galleries de tableaux de LL. AA. SS. les ducs d'Orléans et de Conti, princes du sang, et Geneve Lamesson, mon épouse, avons fait reconstruire pour notre demeure cette maison sur l'emplacement des anciennes maison, communauté et chapelle des Audriettes, ainsy appelées du nom de leurs fondateurs Audry père et fils, sous saint Louis et Philippe le Bel, vers la fin du XIIIe siècle, depuis vendu par les Relig^ses de l'Assomption établies à Paris rue Saint-Honoré, et dont le premier couvent fut en ce lieu sous le titre des Audriettes de l'Assomption, aux Comtés des M^es maçons et charpentiers de cette ville, par contract passé devant Poultier, notaire à Paris, le 5 septembre 1764, et enfin à nous adjugé et vendu sur enchères publiques à la Chambre de police au Châtelet par sentence du 16 avril 1778, en vertu d'un arrest du Roy regn^t Louis XVI, du mois d'aoust 1776, qui a ôté aux communautés d'arts et métiers de cette ville la propriété d'aucuns biens immeubles. Nous avons, pour conserver la tradition fidèle de l'employ ancien du présent lieu, fait écrire ces présentes qui ont été placées en cet endroit par d^lle Marie-Anne-Antoinette Boileau, nostre fille aînée, etc., etc., le 14 juin 1779. » — Il est dit dans plusieurs auteurs des antiquités de Paris que sainte Geneviève a fait sa demeure en ce lieu avec plusieurs filles craignant Dieu.

Cette plaque de cuivre fait aujourd'hui partie des collections de l'hôtel Carnavalet. Jules Cousin la tenait de M. E. Guichard qui l'avait recueillie.

Mlle ... tenant un petit barbet sur ses genoux, sous le même n° 1.

Boissard (Adam), peintre, 1651.

Boissard (Michel), sculpteur et ancien, reçu le 9 janvier 1650 (*Liste*, 1672).

Boisseau (Mlle Marie-Angélique), reçue en 1760, rue Saint-Denis (*Liste*, p. 85).

Boisset (Jean-Baptiste), peintre, époux de Geneviève Pelletier, en 1766 rue des Jeûneurs (*Scellés*, t. II, p. 388).

Boiste (Isaac), maître peintre, rue Montmartre, reçu le 19 février 1677 (*Liste*, 1682); travaille pour les ballets du roi (*Scellés*, t. I, p. 20, 1678).

Boisteau (Jean), peintre, reçu le 19 novembre 1674 (*Liste*, 1682).

Boiston (François-Charles), sculpteur, rue Meslée (*Tab.*, p. 49); directeur le 19 octobre 1767 (*Liste*, 1775); adjoint à professeur (février 1775) (*Ibid.*); conseiller, signe la protestation de 1766. Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 130. Une figure en terre, représentant *Vulcain qui se repose sur son enclume.* Ce morceau a été donné à l'Académie par l'auteur pour sa réception.

Boiston (Jean-Baptiste), sculpteur d'ornements, reçu le 16 octobre 1762, rue Meslée, au Grand-Balcon (*Liste*, p. 11 et 67). *Alm.* de 1776 : « Il fait les ornements du Palais-Bourbon, qui donnent une grande idée de son goût. » — Conseiller, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 10 et 16).

Boiteau ou **Boitteau** (Nicolas-Alphonse), peintre, reçu le 17 octobre 1760, quai Pelletier (*Liste*, p. 62); rue de la Verrerie, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 14, 49).

Boitteau (François), peintre, reçu le 17 octobre 1754; pont Notre-Dame (*Liste*, p. 50); ancien syndic, 1786 (*Tab.*, p. 7 et 15).

Boizette (Charles), sculpteur. Testament de sa veuve Marie-Élisabeth Diot, 23 avril 1777, rue Saint-Antoine (*Bull.* 1906).

Bolard (Jean-Baptiste), sculpteur-marbrier, reçu en 1777, faubourg Montmartre (*Tab.*, p. 21).

Bolkemann (Abraham-Ignace), peintre d'animaux et de nature morte. Reçu le 1er février 1752, rue des Prouvaires (*Liste*, p. 46); 1775 (juin); conseiller, même adresse en 1775; paraît à la succession d'Antoine Vincent (*Scellés*, t. III, p. 32). Expose en 1752 et 1762.

Salon de 1752. — N° 191. *Buffet de fruits et des animaux.* — 192. Deux tableaux de *Gibier.* — 254. *Un chien qui attrape un canard dans des roseaux.*

Salon de 1762 [rue des Prouvaires]. — N° 99. Plusieurs pièces de *Gibier*, 3 pieds de large sur 1 pied et demi de haut.

Bolureau (Nicolas), doyen des maîtres peintres et doreurs. Son portrait dessiné par J. Spoëde, gravé par Guélard (*Mercure*, 1er décembre 1743, p. 2705).

Bomier (Quentin), peintre, rue des Vieilles-Tuileries, 1773 (*Tab.*, p. 49).

Bona (François), peintre, rue des Bernardins, 1775 (*Tab.*, p. 51).

Bonin (Pierre), sculpteur, reçu le 15 janvier 1751, faubourg Saint-Antoine, rue de Charenton (*Liste*, p. 44).

Bonnard (François), peintre, reçu le 27 mars 1738, rue des Anglais (*Liste*, p. 31).

Bonnard (Henry), peintre et graveur, reçu le 17 avril 1671 (*Listes*, 1672 et 1697).

Bonnard (veuve de), peintre, reçu en 1773, rue Saint-Victor (*Tab.*, 1786).

Bonnart (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 31 juillet 1690 (*Liste*, 1697).

Bonnart (Nicolas), peintre de portraits, reçu le 11 septembre 1731, rue des Anglais (*Liste*, p. 19, 27); professeur avant 1751; perd sa femme en 1747; † en 1771 (*Mém.* Paris). Expose en 1751 et 1752.

Salon de 1751. — N° 57. *Fête de village*, toile de 40.

Salon de 1752. — N° 83. Portraits de *M. et Mme* ..., 5 pieds de large sur 4 de haut.

Bonnart (Robert-François), peintre, reçu le 27 octobre 1691 (*Liste*, 1697); mort de Marie-Anne Pellevé, sa femme; en novembre 1747, rue des Anglais (*Mém.* Paris).

Bonnart, peintre, † février 1772 (*Mém.* Paris).

Bonnefamme (Jacques), peintre, reçu le 17 octobre 1759, rue Aumaire (*Liste*, p. 59); 1786, rue Meslée (*Tab.*, p. 50).

Bonnemain (Charles), sculpteur, reçu le 6 septembre 1762, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 66).

Bonnemain (Charles), sculpteur, fils de Jean-François, † 14 juillet 1747, rue du faubourg Saint-Antoine (*Scellés*, t. I, p. 370, et t. II, p. 101).

Bonnemain (Jean-François), sculpteur en bois, † 2 janvier 1740 (*Scellés*, t. I, p. 370).

Bonnemain (Jean-Louis), sculpteur, fils de Jean-François et frère de Charles (*Scellés*, t. I, p. 370, et t. II, p. 101).

Bonnereau (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 21 février 1731, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (*Liste*, p. 27).

Bonnereau (Nicolas), peintre, reçu le 11 juillet 1684 (*Liste*, 1697).

Bonnet (Sylvain), peintre, reçu le 7 juillet 1683 (*Liste*, 1697).

Bonnet-Danval (Philibert), peintre d'histoire et de portraits, reçu le 5 février 1750, rue Notre-Dame-de-Recouvrance (*Liste*, p. 13); même adresse en 1775 et 1786; professeur en 1762, puis conseiller; † novembre 1789 (*Bull.* 1899). Expose en 1751, 1752, 1756, 1762, 1764 et 1774.
Testament de Catherine-Julie Martin, sa femme, 18 septembre 1789 (*Bull.* 1906). Elle meurt en octobre 1789 (*Bull.* 1899).

Salon de 1751. — N° 50. Esquisse représentant la *Communauté des religieux de l'abbaye de Caën, en Artois.* — 51. *Fuite en Égypte*, tableau de 4 pieds de haut sur 3 de large, fait pour le concours. — 52. Les portraits de *M. de Lécluse*, député du Commerce, et de

Mme son épouse. — 53. Le portrait de *M. Henry*, employé dans les Fermes du Roy. — 54. Le portrait de *M. l'Abbé Dan*, en Flandres. — 55. Le portrait de l'auteur, peint par lui-même.

Salon de 1752. — N° 45. *Fuite en Égypte*, de 9 pieds de haut sur 6 de large; *Repos en Égypte*, sous le même numéro. — 46. Esquisse de la *Multiplication des pains*, exécutée pour l'abbaye de Cercamps, 4 pieds de large sur 3 de haut. — 47. Esquisse du *Repos d'Égypte*. — 48. Dessus de porte représentant *Diane et Endymion*, 4 pieds de large sur 3 de haut, en forme chantournée. — 49. Deux portraits de *Chanoines avec leurs aumusses*.

Salon de 1756 [rue Notre-Dame-de-Recouvrance, adjoint à professeur]. — N° 41. *Argus garde Io, et Mercure l'endort au son du flageolet*, sur toile, de 5 pieds et demi de haut sur 4 et demi de large. Appartient à l'auteur. — 42. Le portrait de l'auteur par lui-même, de 16 pouces de haut sur 13 de large. — 43. Portrait de *Mme* ***, de 20 pouces de haut sur 16 de large. — 43 *bis*. Le portrait de *M. l'Abbé Viet*, sur toile de 15. — 44. Deux esquisses, l'une représentant *les Noces de Cana*, l'autre *la Descente dans la piscine*, exécutées en grand dans l'église de l'abbaye de Dommartin, en Artois.

Salon de 1762. — N° 33. *Saint Jacques le Pèlerin*, de 6 pieds et demi de haut sur 4 de large.

Salon de 1764. — N° 12. *Saint Philippe de Neri*, pour une chapelle des P. de l'Oratoire de Paris, 6 pieds de haut sur 4 de large.

Salon de 1774. — N° 20. *Un Christ*, imitant le bronze, peint à l'huile, de 2 pieds de haut sur 1 pied 5 pouces de large. — 21. Deux tableaux de *Fruits*, à l'huile, de 10 pouces de haut sur 12 de large.

Bonnier (François), juré, 1611.

Bonureau (veuve), rue Fromenteau, 1764 (*Liste*, p. 79).

Bonvoisin (Jean-Pierre), peintre, rue Saint-Antoine, vis-à-vis celle de Joui, 1774 (*Tab.*, p. 50).

Bonvoisin (Thomas), peintre, reçu le 12 juin 1750, place du Vieux-Louvre (*Liste*, p. 43; *Scellés*, t. II, p. 232).

Boquet (Mlle). — Voy. Bocquet.

Borany (Jean-Pierre), rue Saint-André-des-Arcs, 1771 (*Tab.*, p. 50).

Borel (Jean-Antoine), peintre, reçu en 1781, rue de la Pelleterie (*Tab.*, p. 21).

Bornat (...), peintre, 1619.

Bornazé (Jean), sculpteur, reçu le 16 octobre 1756, cul-de-sac Bafour, rue Saint-Denis (*Liste*, p. 54); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 50).

Bornet (Claude), peintre-portraitiste en miniature, conseiller, rue Guénégaud (*Tab.*, p. 50; *Alm.*, 1776 : « C'est un artiste distingué »). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 97. *Mme de Vougy avec son fils.* — 98. *Mme Bornet*, épouse de l'auteur. — 99. *M. de Varenne*, contrôleur des guerres, à la suite des Chevau-légers de la garde du Roi. — 100. *M. Mantelle*, professeur d'histoire et de géographie à l'École militaire. Ces quatre portraits sont en miniature. — 101. Portrait de *M*..., en émail. — 102. Plusieurs portraits en miniature sous le même numéro.

Borrani (Pierre), peintre italien, blanchit les façades des maisons (*Mém.* Paris).

Bosse, peintre d'histoire et de portraits, rue et île Saint-Louis (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 95. *Saint Pierre délivré de prison*, 8 pieds de haut sur 5 de large, pour une chapelle de Saint-Séverin. — 96. Plusieurs portraits et têtes d'étude au pastel sous le même numéro.

Boucault (François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1760, rue Neuve-Saint-Roch (*Liste*, p. 62).

Boucault (Pierre), peintre, reçu le 31 décembre 1762, rue de Sève (*Liste*, p. 67).

Bouchard (Mlle Marie-Jeanne), reçue le 12 juillet 1763, rue Saint-Denis, chez un notaire, près Saint-Sauveur (*Liste*, p. 86).

Bouchard, sculpteur, rue Montmartre, à côté de la fontaine de Montmorency (?) (*Tab.*, 1786, p. 50).

Boucharlat (Léonard), peintre [de la Trinité], rue de Montmorency, 1772 (*Tab.*, 1786).

Bouché, peintre, 1651.

Bouché, ancien directeur de Saint-Luc; mort de sa femme en février 1773, boulevard de la porte Saint-Honoré (*Mém.* Paris).

Boucher (Gabriel), peintre, reçu le 18 septembre 1750, rue Neuve-Saint-Denis (*Liste*, p. 43).

Boucher (Michel-Nicolas), peintre, reçu le 2 août 1737, rue Bourlabbé (*Liste*, p. 31).

Boucher (Nicolas), peintre et sculpteur, 1665 (*Statuts*, p. 104).

Boucher, sculpteur. Testament de Marie-Élisabeth Thorin, sa femme (*Bull.* 1906).

Boucherot (Nicolas), peintre, reçu le 30 avril 1674 (*Liste*, 1682).

Bouchet (François), peintre, reçu le 11 juillet 1674 (*Liste*, 1682).

Bouchet (Jean), peintre, reçu le 29 juillet 1751, absent (*Liste*, p. 74).

Bouclet (Guillaume), peintre et marchand de tableaux, directeur de Saint-Luc en 1736 (*Nouveau règlement*); † 3 mai 1757, rue de la Juiverie (*Scellés*, t. II, p. 231); sa femme, Marie-Anne Petit, meurt en octobre 1748 (*Mém.* Paris). Trois de ses fils peintres :

1° Étienne Bouclet, maître peintre, rue Saint-Jean-de-Latran;

2° Jean-Toussaint Bouclet, maître peintre, † avant 1757 ;

3° François Bouclet, maître peintre, rue Neuve-Notre-Dame, reçu le 10 septembre 1751, près l'Ave Maria (*Liste*, p. 45).

Bouclet (Jean), peintre, reçu le 3 juillet 1682 (*Listes*, 1682 et 1697).

Boudeville (Paul), peintre, reçu le 18 juin 1744, rue d'Enfer-en-la-Cité (*Liste*, p. 35); 1786, rue des Récolets, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 50).

Boudin (Louis-Jacques), peintre-doreur, reçu en 1769 (*Tab.*, p. 50); 1786, rue Jacob, à côté de la Charité (*Journal de Paris*, p. 889, 1784); époux de Gabrielle-Geneviève Sargis ; ils se séparent en 1784 (*Bull.* 1899).

Boudin (...), peintre, 1619.

Boudou, jeune maître (*Délibération*, 1748, p. 73).

Boudoux (François), sculpteur, reçu le 30 octobre 1720, rue de Cléry, à la Croix-Rouge (*Liste*, p. 25).

Boudoux (Odive-François), peintre, reçu le 16 octobre 1744, rue de Cléry (*Liste*, p. 36).

Boudoux (Pierre-Philippe-Joseph), peintre, rue Saint-Antoine, vis-à-vis la vieille rue du Temple, 1765 (*Tab.*, p. 51).

Boudry (Grysard-Estienne), peintre, reçu en 1762, faubourg Saint-Denis, ancien syndic et député en 1786 (*Tab.*, p. 7, 15 et 50).

Bouillard (Pierre), sculpteur, reçu le 17 octobre 1761, rue de la Roquette (*Liste*, p. 65).

Bouillart (Joseph), sculpteur en bois [pour cadres], † 24 janvier 1709, rue de la Roquette, laissant une veuve, Marie-Claude Béguin (*Scellés*, t. I, p. 221).

Bouillon (Denys), sculpteur, reçu le 17 octobre 1748, rue du Faubourg-Saint-Antoine (*Liste*, p. 40).

Bouillon (François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1725, rue de Charonne, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 26).

Bouillon, peintre, reçu en 1759; cul-de-sac Guespine, en 1786 (*Tab.*, p. 51).

Bouilly (Pierre), peintre ordinaire du Roi. Sa veuve, Marie Le Chantre, épouse en secondes noces Simon

Besançon, peintre, directeur de l'Académie de Saint-Luc; son testament, 28 juin 1742, rue du Four (*Bull.* 1906).

Boulanger (Jean-François-Antoine), sculpteur en ornements, reçu le 17 octobre 1759, rue Saint-Sauveur (*Liste*, p. 59; *Alm.*, 1776, rue de Bondi : « Artiste intelligent »); conseiller en 1774 (*Liste*, 1775); 1786, rue du Faubourg-Saint-Martin (*Tab.*, p. 51).

Boulet (Pierre), sculpteur, reçu le 16 août 1663 (*Liste*, 1672).

Boulet (Pierre), peintre et doreur, reçu le 23 septembre 1743, rue Darnetal, † 18 avril 1782, rue Greneta (*Liste*, p. 35; *Scellés*, t. III, p. 137); † 1786, sa veuve (*Tab.*, p. 97).

Boulet (Pierre-Joseph), peintre, reçu le 17 février 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Boulet (Pierre-Marie), peintre, fils de Pierre Boulet, peintre, reçu en 1784, rue Greneta, député en 1786 (*Tab.*, p. 9, 21).

Boullet (Jean), peintre, reçu le 5 mai 1763, rue des Gravilliers, chez un doreur sur métaux (*Liste*, p. 68); rue du Temple, près la rue Pastourelle, en 1786 (*Tab.*, p. 51).

Boullet (Pierre). — Voy. Boulet.

Boullion (Pierre), peintre, reçu le 8 juin 1674 (*Liste*, 1682).

Boully (Pierre), peintre, reçu le 25 mai 1673 (*Liste*, 1682).

Boulogne (Louis **de**), peintre, reçu le 12 septembre 1672 (*Liste*, 1682).

Boulye (Mlle Suzanne), reçue le 13 août 1763, rue des Gravilliers, chez M. Delahaye, peintre (*Liste*, p. 86).

Bourbelain (Michel), sculpteur, rue Basse-Porte-Saint-Denis. Bilan, 20 août 1773 (*Bull.* 1906).

Bourbon (Mlle), peintre en miniature, 1767 (*Mém. Paris*).

Bourdaille (Louis), peintre, reçu le 22 janvier 1688 (*Liste*, 1697).

Bourdet (Jacques), peintre, reçu le 22 janvier 1681 (*Liste*, 1681).

Bourdet (Jean), peintre, reçu le 9 décembre 1695 (*Liste*, 1697).

Bourdin (Michel), sculpteur, 1619 (père du suivant?).

Bourdin (Michel), sculpteur et ancien, reçu le 17 février 1639 (*Liste*, 1672); juré en charge en 1651 (*Mém. pour servir à l'hist. de l'Académie royale*, p. 99); demeurant en 1651 rue Tixeranderie, paroisse Saint-Jean (*Statuts*, p. 65).

Bourdon (François-Antoine), sculpteur, reçu le 14 août 1761, rue et vis-à-vis l'Ave Maria (*Liste*, p. 64); 1786, rue de la Vieille-Draperie (*Tab.*, p. 51).

Bourelier (Paul), peintre, reçu le 17 octobre 1651 (*Liste*, 1682).

Bourg (Charles), peintre, 1651.

Bourgault (Estienne), peintre, reçu le 8 juin 1678 (*Listes*, 1682 et 1697).

Bourgeois (François), peintre, 1766, rue Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Bilan, 12 juin 1778 (*Bull.* 1906; *Tab.*, p. 51).

Bourgeois (Jean), peintre, † 28 août 1747, rue Saint-Martin; description de son mobilier (*Scellés*, t. II, p. 102). Son testament, 10 août 1747 (*Bull.* 1906).

Bourgeois (Louis), peintre à Paris, rue des Gravilliers, † 16 février 1755 (*Scellés*, t. II, p. 199).

Bourgeon (Edme-Claude), peintre, reçu le 16 octobre 1762, quai de la Grève, en boutique (*Liste*, p. 67).

Bourgeon (veuve de), peintre, Port-au-Bled (*Tab.*, 1786, p. 97).

Bourgoin, peintre de portraits sur émail, adjoint à professeur (*Alm.*, 1776, rue Saint-Thomas-du-Louvre, vis-

à-vis l'hôtel de Longueville : « Peint supérieurement la miniature et l'émail »). Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 97. *Une Nativité*, peinte en émail. — 98. Plusieurs portraits, tant en émail qu'en miniature.

Bourgois (Michel-Hubert), peintre, reçu en 1785, rue Neuve-Saint-Denis, député en 1786 (*Tab.*, p. 9 et 21).

Bourguet (Mlle Marie-Madeleine), reçue le 13 octobre 1716, rue de Harlay (*Liste*, p. 81).

Bourguignon (Jean-Pierre), peintre, reçu le 21 août 1690 (*Liste*, 1697).

Bourianne (Jean-Louis), peintre, † 4 août 1777, rue de Bourbon, laissant veuve Michelle-Charlotte Breton (*Scellés*, t. III, p. 76).

Bourier (veuve de), peintre, reçue en 1764, au Pont-Marie, en boutique (*Tab.*, 1786, p. 97).

Bourion (Robert), peintre, 1391.

Bourlier (François), peintre et ancien de confrérie, reçu le 17 octobre 1651 (*Liste*, 1672).

Bourlon (Pierre), peintre, reçu le 19 avril 1696 (*Liste*, 1697).

Bourlot (Antoine), sculpteur, reçu le 28 mai 1689 (*Liste*, 1697).

Bournazé (Jean), sculpteur. Testament, 29 juillet 1790 (*Bull.* 1906).

Boursier (Germain), peintre, reçu le 28 août 1743, absent (*Liste*, p. 72).

Boursier (Louis-Nicolas), peintre, reçu en 1785, rue du Monceau-Saint-Gervais (*Tab.*, p. 21).

Boursignon (Michel), peintre, reçu en 1785, rue de la Barouillère, faubourg Saint-Germain (*Tab.*, p. 21).

Boursin (Edme-Toussaint), peintre, 1773 (*Tab.*, p. 51).

Boursin (Jean), peintre, reçu le 27 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Bouru (Louis-Antoine), sculpteur, reçu en 1780, rue Neuve-Saint-Laurent (*Tab.*, p. 22).

Boury (Charles), peintre, juré, demeurant en 1651 au bout du Pont-Neuf (*Statuts*, p. 67).

Boussaingault (Antoine-Étienne), peintre, né en 1705, époux de Marie-Catherine Huet; reçu le 24 avril 1741, rue Saint-Merry, vis-à-vis l'hôtel Jabac (*Liste*, p. 33); 1786, rue Saint-Louis-au-Marais, au coin de celle Saint-François (*Tab.*, p. 51); † 1er mars 1786 (*Scellés*, t. III, p. 183; *Journal de Paris*, 1786, p. 263).

Bouteille (Jacques), peintre, reçu en 1783, rue Saint-Lazare (*Tab.*, p. 22).

Bouteiller (Pierre), peintre, reçu le 19 mai 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Boutet (Paul), sculpteur, reçu le 28 janvier 1672 (*Liste*, 1672 et 1697).

Boutet, maître marbrier, rue Boucherat, pris comme expert en 1758 (*Scellés*, t. II, p. 282).

Boutheville (Laurent-Gabriel), peintre, reçu en 1784, rue du Temple (*Tab.*, p. 22).

Boutilly (Philippe-Nicolas), peintre, reçu le 18 juin 1744, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 35).

Boutilly (Mlle Marie-Madeleine), reçue le 8 juin 1725, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 81).

Bouttée (Laurent), sculpteur, reçu le 16 octobre 1756, rue Meslay (*Liste*, p. 54).

Bouvet (Jean-Louis), peintre, reçu en 1783, rue Beaubourg (*Tab.*, p. 22), fils de Louis-Mathurin Bouvet (*Scellés*, t. III, p. 158).

Bouvet (Louis-Mathurin), peintre et doreur, reçu le 10 septembre 1751, rue de Grenier-Saint-Lazare (*Liste*, p. 45); se tue le 19 juin 1783, rue Saint-Merry (*Scellés*, t. III, p. 158).

Bouvier, dit **Longchamp** (Jean), sculpteur, reçu le 19 juillet 1735, absent (*Liste*, p. 71).

Bovet, peintre et dessinateur, rue Basse et hôtel des Ursins. Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 218. Deux desseins perspectifs des *Palais des Dieux*, ornés de figures historiques et allégoriques, sous le même numéro. — Une esquisse intérieure de la même suite.

Boyer (Pierre), peintre, reçu le 9 février 1746, rue Contrescarpe, faubourg Saint-Victor (*Liste*, p. 37).

Braban (Jean-André **de**), peintre, reçu le 30 août 1663 (*Liste*, 1672; *Statuts*, p. 127).

Bralerez (Pierre-Jacques), peintre et sculpteur, reçu le 5 mai 1758, cul-de-sac Bafour (*Liste*, p. 56); sa veuve, 1786, rue du Verbois (*Tab.*, p. 97).

Branche (Jean-Nicolas), graveur-ciseleur, perd sa femme Marie-Thérèse Dupuis en 1782, † en 1786 (*Bull.* 1899).

Brancour (Médard), peintre [de bâtimens], reçu le 19 septembre 1742; directeur le 19 octobre 1763, rue de la Marche au Marais (*Liste*, p. 5; *Mém.* 1766), rue de Limoges en 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Brancourt (Jean-Pierre), peintre, rue Saint-Martin. Bilan, 15 mai 1779 (*Bull.* 1906).

Brandin (Jacques), peintre, reçu le 10 octobre 1686 (*Liste*, 1697).

Branleret (Pierre-Étienne), sculpteur, reçu en 1777, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 22).

Brassac (François-Alexandre), sculpteur en bois d'éventails, époux de Marie-Anne Delisle, † 6 avril 1766, rue Aumaire (*Scellés*, t. II, p. 381).

Braudel (Jean-Pierre), peintre, rue de la Pelleterie, 1768 (*Tab.*, p. 51).

Bréa, peintre en huile et en pastel, inventeur du secret de fixer le pastel, 1771, rue de Grenelle-Saint-Honoré, puis rue du Dauphin, vend des tableaux (*Mém.* Paris).

Brenet (André), sculpteur, adjoint à professeur, rue de Rohan-Saint-Honoré, 1769, puis rue de Vendôme, 1774

(*Liste*, 1775; *Tab.*, p. 52); « ancien pensionnaire du Roi; sait joindre aux grâces de l'exécution la beauté du style et l'harmonie des détails à l'exactitude du dessin » (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 226. Quatre bas-reliefs en marbre représentant *les Quatre saisons*, de 2 pieds 7 pouces de haut, sur 3 pieds 10 pouces de large.

Breton (Henry), peintre, reçu le 14 juillet 1678 (*Liste*, 1682); nommé en 1697 Le Breton.

Breton (Jean-Louis), peintre, reçu le 26 mai 1759, rue aux Ours (*Liste*, p. 58).

Breton (Pierre), sculpteur, reçu le 16 octobre 1674 (*Liste*, 1682).

Bretonnet (Estienne), peintre, reçu le 21 avril 1682 (*Liste*, 1682).

Breulle (Antoine **du**), peintre, reçu le 2 mai 1640 (*Liste*, 1682).

Briant (Guillaume), sculpteur, reçu le 26 février 1720, rue de Fourcy-Sainte-Geneviève (*Liste*, 1764).

Briart (Pierre **de**), peintre, reçu le 16 octobre 1663 (*Liste*, 1672).

Bricot (Nicolas-Joseph), sculpteur, reçu le 2 août 1752, rue de Sève (*Liste*, p. 46).

Bricquet (Noël), sculpteur, ancien, reçu le 16 septembre 1658 (*Liste*, 1672).

Bridault, sculpteur en bois, reçu le 11 octobre 1726; professeur-directeur le 21 octobre 1731, rue des Fossés-du-Pont-aux-Choux (*Liste*, p. 8; *Mém.* 1766).

Bridel (Guillaume-Étienne), peintre, reçu le 14 août 1759, rue des Vieilles-Tuileries (*Liste*, p. 59; *Tab.*, p. 52).

Bridel (Louis), peintre, 1772, commis du peintre Antoine Vincent (*Scellés*, t. III, p. 31).

Brignoult (Pierre), sculpteur, boulevard des Italiens, 1768 (*Tab.*, p. 52).

Briquet (François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, rue du Four, faubourg Saint-Germain, vis-à-vis la rue du Sabot, chez M. Cheron, fondeur (*Liste*, p. 70).

Briquet (Noël), juré, 1661-1671 (*Statuts*, p. 122).

Brisson (Nicolas), sculpteur, reçu le 8 mars 1678 (*Liste*, 1682).

Brisson (Nicolas-Henri), peintre, reçu en 1780, rue de Bourgogne (*Tab.*, p. 22); élève de l'Académie royale (*Alm.*, 1776), † 1788 (*Bull.* 1899).

Broche (Jean-Baptiste-Ignace), sculpteur, reçu le 15 octobre 1762; adjoint à professeur (décembre 1763), rue du Pont-aux-Choux (*Liste*, p. 9), puis rue des Fontaines (*Liste*, p. 66); professeur en 1775, rue des Marais, faubourg Saint-Martin (*Liste*, 1775); mort de sa femme Marie-Françoise Vincent en 1782 (*Bull.* 1899).

Broise (Étienne), peintre, reçu le 6 septembre 1762, rue Saint-Martin, vis-à-vis les Murs (*Liste*, p. 66); 1786, rue Aumaire (*Tab.*, p. 52).

Brossard de Beaulieu (Mlle), peintre, élève de Greuze, 1785 (*Bull.* 1899).

Brou (Antoine-Augustin), sculpteur, rue de la Roquette, 1767 (*Tab.*, p. 52).

Brouilly (Jean), juré en charge en 1682 (*Statuts*, 1682).

Brouin (Charles-Jacques), peintre, reçu en 1785, rue Culture-Sainte-Catherine (*Tab.*, p. 22).

Brouin (François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1758, rue de Bourbon-Villeneuve (*Liste*, p. 57).

Brugnon (Claude-Joseph), peintre en fleurs, né en 1728 ou 1729, † 18 octobre 1771, rue des Jardins (*Scellés*, t. III, p. 11).

Brûier (André-Nicolas), peintre (?), reçu le 19 avril 1696 (*Liste*, 1697).

Bruine (Jean-Antoine), sculpteur, reçu en 1784, rue Grenier-Saint-Lazare (*Tab.*, p. 22).

Bruine (Jean-Baptiste **de**), sculpteur, professeur en 1748 (voy. *Délibération*, p. 73), † mai 1758, rue Fromenteau (*Mém.* Paris).

Brun (Antoine), sculpteur, reçu en 1777, rue du Bacq, vis-à-vis celle de Babylone (*Tab.*, p. 22).

Brunel (François), peintre, rue Neuve-Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 97).

Brunelle (Geneviève), reçue en 1761, porte Saint-Martin (*Liste*, p. 86).

Brunet (François), reçu le 9 avril 1658 (*Liste*, 1672).

Brunetti (Paul-Antoine), peintre-doreur et décorateur de la Comédie française, né vers 1723, † 23 octobre 1783, rue des Quatre-Vents, hôtel de Tournon (*Scellés*, t. III, p. 156).

Buart (Louis), peintre, en 1651 rue de la Monnaye (*Statuts*, p. 68).

Bugé (Aaron), peintre, reçu en 1660 (*Liste*, 1672).

Buguin (Charles), peintre, reçu le 16 octobre 1670 (*Liste*, 1697).

Buisson (Thomas), peintre, reçu en 1781, rue de la Verrerie (*Tab.*, p. 22).

Buldet (Denis-Charles), peintre et marchand d'estampes, reçu le 20 août 1750; directeur le 19 octobre 1759, rue de Gêvres, au grand Cœur de fer (*Liste*, p. 14; *Mém.* 1766); même adresse, 1786 (*Tab.*, p. 52); souvent pris pour expert (voy. *Scellés*, t. II, p. 131, 393; t. III, p. 100). Testament de Marie-Jeanne Liot, sa femme, 12 mai 1778 (*Bull.* 1906).

Bultot ou **Bullot** (Denis-Nicolas), peintre, reçu le 27 mars 1738, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 31); 1786, rue Gervais-Laurent (*Tab.*, p. 52).

Buncler (Louis), maître peintre-doreur, 1769, rue du Faubourg-Montmartre (*Scellés*, t. II, p. 432).

Bunel (Augustin-Paul), sculpteur à la manufacture de Sèvres en 1790 (*Bull.* 1899).

Bunel (Louis), peintre, rue du Faubourg-Saint-Honoré, près l'Égoût, 1767 (*Tab.*, p. 52).

Bunele ou **Bunelle**, peintre, reçu le 25 septembre 1746, adjoint à recteur le 19 octobre 1752, rue du Regard, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 5); élu directeur le 19 octobre 1752; en exercice, janvier 1775 (*Liste*, 1775).

Bunin (Philippe), peintre, reçu le 5 septembre 1749, rue Basse-des-Capucines (*Liste*, p. 42).

Burnier, sculpteur, reçu le 17 octobre 1752, rue d'Orléans, porte Saint-Denis (*Liste*, p. 47).

Buron (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 5 mai 1747, absent (*Liste*, p. 73).

Busseau (Abraham), sculpteur, reçu en 1664 (*Liste*, 1672).

Bustel (Philippe **de**), sculpteur, 1651, 1660, demeurant en 1651 dans les Tuileries (*Statuts*, p. 68).

Butard (Pierre), sculpteur, reçu en 1785, rue Beauregard (*Tab.*, p. 22).

Butay (Boniface), peintre, 1619.

Butay (Claude), peintre, reçu le 14 octobre 1643 (*Liste*, 1672).

Butay (Jean), peintre, reçu le 14 octobre 1643 (*Liste*, 1682).

Buteux (Charles-François), sculpteur des Bâtiments du Roi et de la chambre du comte d'Artois, rue du Sépulcre, perd sa femme, Marie-Françoise Cointencent, en janvier 1787 (*Bull.* 1899). Peut-être le fils du sculpteur Jean-Charles reçu en 1724.

Buteux ou **Butteux** (Jean-Charles), sculpteur, reçu le 24 janvier 1724, rue du Sépulcre (*Liste*, p. 25); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 52).

Buteux (Nicolas-Charles et Claude-Guillaume), peintres à la manufacture de Sèvres en 1790 (*Bull.* 1899).

Butte (Denis-Charles), ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, comparaît à la succession du graveur Fessard en 1777, rue de Gesvres (*Scellés*, t. III, p. 72).

Buvat (Alexandre), peintre, reçu le 26 juin 1762, rue du Faubourg-Saint-Denis, près la Grille (*Liste*, p. 65).

Buyster (Philippe ?), sculpteur, 1651, adjoint aux anciens de l'Académie royale lors de la jonction (*Mém. pour servir à l'hist. de l'Acad. royale*, p. 103).

C

Caaigne (George), peintre, reçu le 25 août 1632 (*Liste*, 1672).

Cabaret (Michel-Louis), peintre, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Cadolle (François), sculpteur, reçu le 26 septembre 1745, rue Contrescarpe, fossés de la Bastille (*Liste*, p. 36, et *Tab.*, p. 52).

Cadot (Jean), sculpteur, reçu le 4 juillet 1685 (*Liste*, 1697).

Caffieri (Jacques), graveur-ciseleur du Roi, † 23 novembre 1755, rue Princesse (*Mém.* Paris).

Caffieri (Philippe), sculpteur-ciseleur, professeur, reçu le 4 mai 1754; mari d'Antoinette-Roze Lambert; père de deux filles, de vingt et de dix-huit ans, et d'un fils, Pierre Philippe, âgé de seize ans et demi; † 8 octobre 1774, rue Princesse (*Scellés*, t. III, p. 52).

Caffieri fils [1], sculpteur-ciseleur, † septembre 1757, rue Princesse (*Mém.* Paris).

Cagny (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 16 juin 1762, rue Aubry-le-Boucher (*Liste*, p. 65); 1786, rue des Menestriers (*Tab.*, p. 53).

Cahaigne (Étienne), peintre à gouache (*Alm.*, 1776), vieille rue du Temple, près la fontaine de l'Échaudé, 1765 (*Tab.*, p. 53).

1. Peut-être un fils de Jacques.

Caillet de Ville (Pierre), sculpteur, reçu le 15 octobre 1682 (*Liste*, 1697).

Caillot (Pierre-Maurice), sculpteur, reçu le 16 octobre 1756, rue des Prêtres-Saint-Paul (*Liste*, p. 53, et *Tab.*, p. 53).

Caillouet (Louis-Gérard), peintre, rue de la Mortellerie, 1766 (*Tab.*, p. 53).

Calais, peintre, ancien pensionnaire du Roi, rue Fromenteau (*Alm.*, 1776).

Callas (Louis-André), sculpteur, reçu le 15 octobre 1755, rue Neuve-d'Orléans, porte Saint-Martin (*Liste*, p. 52).

Callemard (Joseph), peintre, reçu le 30 juillet 1685 (*Liste*, 1697).

Callot (Claude), peintre, reçu en 1777, rue Saint-Antoine, place de la Bastille, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13 et 22).

Cambray (Nicolas), peintre, 1619.

Campana (Ignace-Jean-Victor), peintre du Cabinet de la Reine, époux de Marie-Christine Vagliengo, peintre en miniatures, † 29 octobre 1786, rue du Bouloi (*Scellés*, t. III, p. 189).

Campion (Adrien), peintre, reçu le 1er octobre 1676 (*Liste*, 1682 et 1697).

Campion (Louis-Alexandre), reçu le 5 mai 1760, rue Sal-au-Comte (*Liste*, p. 60).

Campion (Marin-François), sculpteur, † avant 1786, laissant veuve Jeanne Lefebvre (*Scellés*, t. III, p. 184).

Camuset (Mlle Gabrielle), reçue en 1762, rue des Francs-Bourgeois, porte Saint-Michel (*Liste*, p. 86).

Camuset (Mlle Henriette), reçue en 1759, rue Grenier-Saint-Lazare (*Liste*, p. 85).

Cana (Hubert), peintre, reçu en 1781, rue des Marmouzets (*Tab.*, p. 23).

Candelot (Mlle Marie-Louise), reçue le 17 octobre 1754, barrière du Temple (*Liste*, p. 84).

Canest (Denis), peintre, rue de la Harpe, 1770 (*Tab.*, p. 53).

Canis (Jean) ou **de Canis** (1697), peintre, reçu le 7 octobre 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Canot (Philippe), peintre d'histoire, décorateur des Menus-Plaisirs, reçu le 30 août 1763, rue du Monceau-Saint-Gervais, vis-à-vis l'Orme (*Liste*, p. 13 et 69); conseiller en 1767 (*Réponse...*); professeur en exercice, rue des Écouffes (*Liste*, 1775); perd sa femme, Madeleine-Charlotte Dorly, en 1776 (*Mém.* Paris); † 1er décembre 1783 (*Bull.* 1899; *Alm.*, 1776).

Cansy (Charles **de**), peintre et dessinateur du Roi, perd sa femme, Élisabeth Lechantre, en juillet 1754, rue Saint-Martin, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (*Mém.* Paris).

Cantin (Jean), peintre, reçu le 5 août 1665 (*Liste*, 1672).

Capart (Guillaume), peintre, reçu le 14 février 1738, rue de la Lanterne (*Liste*, p. 31).

Cappronier (Pierre-François), peintre, reçu le 5 mai 1758, rue de la Lune (*Liste*, p. 56); 1786, rue Saint-Sébastien (*Tab.*, p. 53).

Carbillet (Charles-François), sculpteur, reçu le 4 octobre 1735, rue du Gindre, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 29).

Cardin (Jacques-Claude), peintre, reçu le 5 mai 1761, rue Beauregard, près la porte Saint-Denis (*Liste*, p. 63); 1786, rue Saint-Denis, vis-à-vis celle Thévenot (*Tab.*, p. 53).

Cardon (Jean), sculpteur, reçu le 14 juin 1655; ancien de confrérie (*Liste*, 1672).

Cardon (Nicolas-Vincent), sculpteur, reçu le 17 octobre 1759, rue Meslay (*Liste*, p. 59); directeur, 19 octobre 1771, rue Poissonnière (*Liste*, 1775); adjoint à professeur en 1776 (*Alm.*, 1776); 1786, rue des Petites-Écuries-du-Roi (*Tab.*, p. 53).

Care (Pierre-Michel), maître peintre expert en 1758 (*Scellés*, t. II, p. 271).

Carolus (Claude), sculpteur, reçu le 13 novembre 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Caron (Charles), peintre, reçu le 26 juin 1668 (*Liste*, 1672).

Caron (Jean), sculpteur, reçu le 5 février 1750, rue Aumaire (*Liste*, p. 42).

Caron (Louis), sculpteur, reçu le 20 août 1750, rue de Cléry (*Liste*, p. 43); 1786, rue Sainte-Foy (*Tab.*, p. 53).

Caron (Nicolas), sculpteur, reçu le 17 octobre 1760, rue de Cléry (*Liste*, p. 62).

Caron (Silvestre), 1660, 1665.

Carpentier (Michel-Silvestre), peintre, mari de Jeanne Ducoté, 1771, rue du Dauphin (*Scellés*, t. III, p. 3).

Carthery (François), sculpteur, reçu en 1778, rue Meslée, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 11 et 23).

Carton (Melchior), peintre, reçu le 11 mai 1661 (*Liste*, 1672).

Cartry (Nicolas), sculpteur, reçu le 17 octobre 1748, rue des Francs-Bourgeois, porte Saint-Michel (*Liste*, p. 40).

Case. — Voy. Caze.

Cassegrin (Guillaume), sculpteur, reçu le 30 avril 1672 (*Liste*, 1672). La *Liste* de 1697 le nomme Gassegrin.

Catton (Mlle Catherine-Madeleine), en 1754, rue Grande-Truanderie, chez un tonnelier (*Liste*, p. 84).

Cau (Christophe), peintre, reçu le 10 mai 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Cauconnier (Pierre-François), peintre, reçu en 1784, faubourg du Temple (*Tab.*, p. 23).

Caumartin (Henry), peintre, reçu le 28 mars 1740, rue Transnonain (*Liste*, p. 41); 1786, rue Saint-Martin (*Tab.*, p. 53).

Caumont (Jeanne-Françoise-Marguerite, femme), reçue le 5 mai 1747, rue Saint-Denis, vis-à-vis la rue de la Truanderie (*Liste*, p. 82).

Cauvet (Gilles-Paul), sculpteur ordinaire des Bâtiments de Monsieur, reçu le 15 octobre 1762, rue de Sève (*Liste*, p. 57); directeur le 19 octobre 1766 (*Liste*, 1775); † 14 novembre 1788, rue de Sèvres (*Scellés*, t. III, p. 213). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 214. Bas-relief d'ornemens d'une frise, en plâtre. — 215. Bas-relief de l'origine du chapiteau corinthien, en plâtre. — 216. Six cadres renfermant douze desseins d'ornemens gravés dans la manière du crayon rouge et noir par Mlle Liottier la jeune, belle-fille et élève de l'auteur. Ces morceaux font partie d'une suite d'ornemens exécutés par le même.

Cavain. — Voy. Cavin.

Cavet (François), peintre, reçu le 10 septembre 1751, absent (*Liste*, p. 74).

Cavin (Pierre), peintre du Roi, reçu le 29 janvier 1689 (*Liste*, 1697); † 14 juin 1736 (*Scellés*, t. I, p. 326).

Cayel (de), peintre, 1619.

Cayeux ou **Cahieux** (Claude-Philibert), peintre, reçu le 17 octobre 1755, rue des Cordeliers (*Liste*, p. 52); † 30 octobre 1766, rue des Cordeliers (*Scellés*, t. II, p. 394); avait un frère nommé Charles-André, peintre, rue Poupée.

Cayeux (Claude-Philippe), sculpteur, reçu le 22 septembre 1722, rue Villedo, conseiller (*Liste*, p. 21, 25); † 1769 (*Mém.* Paris; *Scellés*, t. II, p. 150).

Cazana (Jean-André), maître graveur, mari d'Élizabeth Pajou, 1783, rue Montorgueil (voy. *Scellés*, t. III, p. 156).

Cazaubon (Louis-Antoine), peintre, reçu le 13 septembre 1760, rue de Vantadour (*Liste*, p. 61).

Caze (Jacques-Nicolas), peintre d'histoire, reçu le 15 octobre 1750, faubourg Saint-Lazare (*Liste*, p. 44). Expose en 1752.

Salon de 1752. — N° 142. *Notre-Seigneur et la femme adultère.* — 143. *Notre-Seigneur ressuscitant le*

fils de la veuve de Naïm. — 144. *Les Quatre heures du jour*, toiles de 30, sous le même numéro. — 145. *Joseph et la femme de Putiphar*, toile de 15. — 146. *La Chaste Suzanne et les deux vieillards*, toile de 15. — 147. *Salmacis et Hermaphrodite*, toile de 12. — 148. *Léandre qui traverse la mer pour aller voir Héro.* — 149. Le portrait de l'auteur, par lui-même.

Caze fils, peintre, rue Notre-Dame-de-Recouvrance. Expose en 1751 et 1753.

Salon de 1751. — N° 100. *Acis et Galathée*, de 3 pieds de haut sur 2 de large. — 101. *Apollon et Daphné*, même grandeur. — 102. *Course d'Hippomène et d'Atalante*, même grandeur. — 103. Portrait d'*Homme*, toile de 25. — 104. *L'Enlèvement d'Europe. Jupiter et Calisto. Persée qui délivre Andromède.*

Salon de 1753. — N° 168. *Alphée et Aréthuse*, 3 pieds 3 pouces de long sur 2 pieds 2 pouces de large. — 169. *Vue de Rome, du Campo Vaccino*, toile de 25. — 170. *Piram et Tisbée*, toile de 6. — 171. Portrait d'une *Dame*, toile de 25. — 172. *Enlèvement d'Europe*, toile de 25. — 173. *Jupiter et Calisto*, toile de 10.

Cazes (Michel), peintre, reçu le 17 octobre 1754, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 50).

Cellier (Jean-Louis), peintre, reçu en 1784, rue du Four-Saint-Germain, à la Vierge noire (*Tab.*, p. 23).

Cellier (Nicolas-Charles), peintre, reçu en 1778, rue Saint-Honoré, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 12).

Cerveau (Christophe), peintre, reçu le 26 novembre 1660 (*Liste*, 1682).

Chabrun (Alexandre-Hilaire-François), peintre, 1773 (*Tab.*, p. 54).

Chabry (Jean), sculpteur, reçu le 2 décembre 1738 (*Liste*, p. 72).

Chachin, dit **Lepine** (Jean), peintre, reçu le 9 août 1696 (*Liste*, 1697).

Chahart (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 19 août 1689 (*Liste*, 1697).

Chaillou (Charles), 1660 (*Statuts*, p. 94).

Chaillou (Étienne-Joseph), peintre en miniatures et marchand d'estampes, reçu le 5 mai 1760, rue Saint-Barthélemy, chez un marchand mercier (*Liste*, p. 60); 1785, salle Neuve-du-Palais (*Scellés*, t. III, p. 178).

Chaillou (François-Marie), sculpteur, reçu le 5 mai 1759, rue de Cléry (*Liste*, p. 58).

Chaillou (Jean), sculpteur, reçu le 17 octobre 1738, rue de Cléry (*Liste*, p. 31, et *Bull.* 1906).

Chain (Jean), sculpteur, reçu le 17 janvier 1692 (*Liste*, 1697).

Chaise (Charles), peintre et doreur, reçu le 11 octobre 1760, rue Saint-Louis-Saint-Honoré (*Liste*, p. 62, et *Tab.*, p. 54); mari de Marie-Louise Guibert, dont il a cinq enfants, dont Charles-Édouard, peintre, † 10 septembre 1790, rue de l'Échelle (*Scellés*, t. III, p. 232).

Challiot (Pierre), peintre, reçu en 1778, rue du Four-Saint-Germain, à la Vierge noire (*Tab.*, p. 23). — Voy. Cellier (Jean-Louis).

Challot ou **Chaillot** (Jean-Baptiste), de Prusse (?), peintre des Bâtimens du Roi, reçu en 1781, faubourg Poissonnière (*Tab.*, p. 23); perd sa femme, Catherine Drouin, avril 1783 (*Bull.* 1899). Il épouse en secondes noces Marie-Anne Vigier.

Chambellan, dit **Duplessis**, sculpteur, enclos de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Testament, 5 octobre 1774 (*Bull.* 1906).

Champagne, peintre, reçu en 1781, rue Saint-Antoine (*Tab.*, p. 23).

Champenois (Jacques), peintre paysagiste, reçu le 11 juillet 1748, rue Transnonain, en boutique (*Liste*, p. 39). Expose en 1751.

Salon de 1751. — N° 14. Trois tableaux, sur toile de 15, représentant des *Légumes;* autre toile de 10, représentant des *Poissons;* autre toile de 15, représentant un *Paysage*.

Champion (Bonaventure), peintre, reçu le 5 avril 1686 (*Liste*, 1697).

Chantereau ou **Chantreau** (Jérôme-François), peintre et marchand, adjoint à professeur, rue Saint-Honoré, vis-à-vis l'Oratoire, travaille, avant 1741, pour le roi de Danemark (*Scellés*, t. I, p. 395); † 7 décembre 1757 (*Scellés*, t. II, p. 236). Expose en 1751, 1752 et 1753.

Salon de 1751. — N° 40. Un tableau, sur toile de 25, fait pour l'Académie, représentant un *Manège à découvert ou une course de lances*, et plusieurs autres tableaux sous le même numéro.

Salon de 1752. — N° 43. *Chasse à l'oiseau de proie.*

Salon de 1753. — N° 37. Plusieurs tableaux représentans des *Repos champêtres*, des *Figures*, *Animaux*, et autres sous le même numéro.

Chanvin (Edme), sculpteur, reçu le 5 mai 1759, rue de la Vieille-Draperie (*Liste*, p. 58); 1786, rue Saint-Landry (*Tab.*, p. 54).

Chapelle (Louis), peintre, reçu le 5 juin 1761, rue Saint-Bernard, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 64).

Chapelle, entrepreneur de la manufacture de faïence japonnée de Sceaux, † 1773 (*Mém.* Paris).

Chapron (Claude), peintre, reçu le 26 juillet 1692 (*Liste*, 1697).

Chapuy (René-Thomas), peintre, mari de Marie-Marguerite Blondelle, † 7 mai 1762, rue Quincampoix (*Scellés*, t. II, p. 310).

Chardon (Mlle Anne-Étienne), reçue le 30 juin 1763, rue Mazarine, chez M. Benoist, peintre (*Liste*, p. 86).

Charles (Pierre), dit La Forest, sculpteur, reçu le 25 juin 1682 (*Liste*, 1697).

Charles, sculpteur. Expose en 1762.

Salon de 1762. — N° 145. Un buste représentant *Un des prêtres du dieu Pan dans le moment du sacrifice.* — 146. Esquisse en plâtre, sujet allégorique représentant *le Temps qui éclaire les arts d'un flambeau qu'il tient à*

sa main. — 147. *L'Amour et l'amitié*, esquisse en terre cuite, de 8 pieds de proportion. — 148. Le portrait en plâtre de *M. de* ... — 149. Le portrait en plâtre de *Mlle de* ...

Charlier (Jacques), peintre en miniatures breveté du Roi, rue de Richelieu, « non moins recommandable par un talent distingué que par un zèle ardent à former de bons élèves » (*Alm.*, 1776); † 19 février 1770, rue Thérèze, nº 1, âgé de quatre-vingts et quelques années (*Scellés*, t. III, p. 228). Testament, 3 avril 1790 (*Bull.* 1906).

Charmeton (Christophe), sculpteur, reçu le 16 décembre 1683 (*Liste*, 1697).

Charny (Lambert), sculpteur, reçu le 7 septembre 1752, rue des Filles-Dieu (*Liste*, p. 46).

Charny (Louis), sculpteur, reçu le 7 septembre 1748, rue de la Lune, adjoint à professeur, 1764 (*Liste*, p. 13); conseiller, puis professeur, rue Poissonnière (*Liste*, 1775). Vente après décès, rue de Bourbon, près la porte Saint-Denis (*Mém.* Paris). Expose en 1762.

Salon de 1762. — Nº 137. Buste d'un *Vieillard*, en terre cuite. — 138. Buste de *Mlle* ...

Charny (veuve Louis), rue Bourbon-Villeneuve, 1764 (*Liste*, p. 78).

Charpentier (veuve de Hugues), sculpteur, rue de la Mortellerie, 1764 (*Liste*, p. 77).

Charpentier (Jean), peintre de genre et doreur, entrepreneur des Bâtiments du Roi, fils de François-Armand Charpentier (*Scellés*, t. II, p. 309); mari d'Anne-Élisabeth Lamarre, reçu le 11 juillet 1748, directeur le 19 octobre 1756, rue d'Argenteuil, au coin de la rue Saint-Roch (*Liste*, p. 12); en exercice, rue d'Argenteuil (*Liste*, 1775); † le 29 octobre 1777 (*Scellés*, t. III, p. 78). Testament, 6 juin 1777 (*Bull.* 1906). Expose aux Salons de 1762, 1764 et 1774.

Salon de 1762. — Nº 95. *Une marchande de marrons*, toile de 15. — 96. Quatre portraits sous le même numéro. — 97. Trois *Têtes d'études*, à l'huile.

Salon de 1764. — N° 27. *Une bouquetière*, de 2 pieds 4 pouces sur 1 pied 8 pouces. — 28. *Un jeune garçon qui donne à manger à des oiseaux*, même grandeur. — 29. Deux *Têtes d'étude*.

Salon de 1774. — N° 28. *Un marchand de melons*, haut. 2 pieds, larg. 1 pied 8 pouces. — 29. *Une femme présentant à son mari les fruits du ménage*, de même grandeur. — 30. Plusieurs portraits sous le même numéro.

Charpentier (Jean), peintre, reçu le 31 décembre 1760, rue des Vieux-Augustins (*Liste*, p. 11 et 63); professeur (*Liste*, 1775).

Charpentier (Louis), peintre, reçu le 23 janvier 1680, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Charpentier (Nicolas), peintre, 1661 (*Statuts*, p. 124).

Charpentier (Nicolas), peintre, reçu le 26 janvier 1668 (*Liste*, 1672).

Charpentier (Nicolas), peintre, reçu le 16 mai 1675[1] (*Liste*, 1682 et 1697).

Charpentier (Nicolas), sculpteur, reçu le 30 octobre 1691 (*Liste*, 1697).

Charpentier, jeune maître (*Délibération*, 1748, p. 72).

Charpentier (Mlle), peintre (*Alm.*, 1776).

Charrier (Nicolas), sculpteur, reçu le 18 février 1682 (*Liste*, 1682).

Chartelle (Antoine), sculpteur, reçu le 7 février 1689 (*Liste*, 1697).

Chartier (Mlle Marie-Jeanne), reçue en 1759, rue du Verdbois (*Liste*, p. 85).

Chartier (Nicolas), sculpteur, reçu le 18 février 1682 (*Liste*, 1697).

1. Il y a sans doute erreur sur la date de réception, et ce Nicolas Charpentier doit être le même que celui qui précède. Il eût été bien extraordinaire que quatre artistes, trois peintres et un sculpteur, vivant en même temps, eussent reçu le même prénom.

Charvet (François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, rue des Fossés-Saint-Victor, à côté de la veuve Adam[1] (*Liste*, p. 70).

Charvet (Joseph), sculpteur, reçu le 21 octobre 1732, rue des Fossés-Saint-Victor (*Liste*, p. 28); sa veuve, en 1764, même adresse (*Liste*, p. 80).

Charvet (Nicolas), sculpteur, reçu le 5 mai 1759, rue des Fossés-Saint-Victor (*Liste*, p. 58).

Chassel (Dominique), sculpteur, fils de Dominique Chassel, sculpteur et doreur à Épinal; † 10 novembre 1767, rue Neuve-Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 412).

Chasserat (Louis), peintre, reçu en 1783, rue des Anglois, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 14 et 23).

Chasteau (Noël), peintre, reçu le 8 may 1696 (*Liste*, 1697).

Chastelet (Claude), sculpteur, rue Boucherat, 1765 (*Tab.*, p. 54).

Chatard (Louis), peintre, faubourg Montmartre, 1775 (*Tab.*, p. 54).

Chataux le jeune (Nicolas), peintre, reçu le 21 juillet 1689 (*Liste*, 1697).

Chatelain (Pierre), peintre, reçu le 14 août 1753, rue Neuve-d'Orléans, porte Saint-Denis (*Liste*, p. 49).

Chauderon (Michel), peintre, reçu le 14 octobre 1653 (*Liste*, 1672).

Chaumont (Mlle Michelle), reçue le 30 août 1763, quai de l'École, chez M. son père, maître bijoutier (*Liste*, p. 86).

Chauvaux (René), sculpteur, reçu le 2 may 1693, absent (*Liste*, 1697).

Chauveau (Claude), peintre, reçu le 11 juillet 1682 (*Liste*, 1682 et 1697).

1. Sans doute frère de Nicolas Charvet et peut-être fils, ainsi que Nicolas, de Joseph, mort avant 1764. Tous trois demeurent à la même adresse.

Chauveau (Jacques), ancien graveur (*sic*), † 16 juillet 1769, rue de Sèvres ; veuf d'Anne Lefèvre, morte en 1767 (*Scellés*, t. II, p. 441).

Chauveau (Louis), peintre, reçu le 13 juillet 1736, place aux Veaux (*Liste*, p. 29). Testament, 18 juillet 1773 (*Bull.* 1906).

Chavard (veuve Jean), peintre, rue Bailleul, 1764 (*Liste*, p. 78).

Chazat, dit **Clément** (Antoine), peintre, reçu en 1782, rue de Poitou (*Tab.*, p. 23).

Cheider (Paul), sculpteur, reçu en 1779, rue Saint-Honoré, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 12).

Chelouastre (Sébastien), sculpteur, reçu le 6 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Chemelat, dit **Saint-Martin** (Jean), peintre, reçu le 12 janvier 1686 (*Liste*, 1697).

Chenu (Denis-Marie), sculpteur, reçu en 1781, rue Jean-Beausire (*Tab.*, p. 23).

Chenu (Nicolas-François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1755, rue Neuve-Saint-Laurent (*Liste*, p. 11, 52) ; adjoint à professeur (*Liste*, 1775 ; *Alm.*, 1776) ; 1786, rue Notre-Dame-de-Nazareth (*Tab.*, p. 16, 54 ; *Scellés*, t. III, p. 66). Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 126. Un portrait en terre cuite. — 127. Une *Tête d'enfant.*

Chenu (Toussaint), sculpteur, rue de la Tisseranderie en 1651 (*Statuts*, p. 68).

Chéreau (Jacques), graveur et marchand d'estampes, frère de François, grand-père de Jacques-François par sa fille, femme de Jacques-Gabriel Huguier ; † 1er décembre 1776, à quatre-vingt-huit ans, rue des Mathurins (*Scellés*, t. III, p. 67). Testament de sa femme Marie-Geneviève Chiquet, 24 juillet 1764 (*Bull.* 1906).

Chéret (Charles), sculpteur, reçu le 4 septembre 1681 (*Liste*, 1682).

Chéret (Jacques), peintre. Édit de 1675-77 (*Liste*, 1682).

Chéret (Jean), peintre, reçu le 17 juillet 1740, rue Aumaire (*Liste*, p. 33).

Cherfis (Jean), peintre-portraitiste, reçu le 15 octobre 1755, place Dauphine (*Liste*, p. 51); † janvier 1771 (*Mém.* Paris). Expose aux Salons de 1756 et 1762.

Salon de 1756. — N° 115. Le portrait en dessin de *M. le marquis de Voyer d'Argenson*, maréchal de camp, en habit d'ordonnance, prêt à monter à cheval, donnant ses ordres à la tête du camp. — 116. Portrait en dessin de *M. le comte de Vance*, maréchal de camp, en habit d'ordonnance, sous sa tente; un ingénieur lui présente un plan de fortification, et, sur une table, une carte de géographie; au fond du tableau, une ville assiégée. — 117. Le portrait de *M. Lamaurie* dans son cabinet, tenant une flûte traversière à la main. — 118. Le portrait de l'auteur dans son atelier, dessinant une dame. — 119. Le *Dedans d'un salon* dans la perspective duquel s'aperçoit un jardin et le bout d'une ville, d'environ 3 pieds.

Salon de 1762. — N° 92. Deux dessins au crayon, sur toile de 20, représentant le portrait de *M. Le Cain*, comédien du Roi, jouant le rôle de Gengis Kan dans l'orphelin de la Chine; et le portrait d'un *sçavant particulier*.

Chérin (Jean), sculpteur, reçu le 14 août 1760, rue de Charonne, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 61); † 1786, cour de la Juiverie, faubourg Saint-Antoine (*Tab.*, p. 54; *Scellés*, t. II, p. 438).

Chéron (Hierosme), peintre, reçu le 6 octobre 1694 (*Liste*, 1697); son testament, 6 mai 1739 (*Bull.* 1906). Testament de sa veuve, Marie La Gogue, 1er août 1749 (*Bull.* 1906), morte, âgée de soixante-seize ans, en avril 1754, rue des Arcis (*Mém.* Paris).

Chéron (veuve Jean), ..., absente, 1764 (*Liste*, p. 80).

Chéron (Jérôme), peintre et sculpteur, rue des Arcis, 1740; reçu le 22 août 1741, Marché Neuf, chez un orfèvre (*Liste*, p. 34; *Scellés*, t. I, p. 378).

Chéron (Pierre-Denis), peintre, rue Meslée, 1770 (*Tab.*, p. 54).

Cherveau (Cristofle), peintre, reçu le 26 novembre 1660 (*Liste*, 1672).

Chesneau (Pierre), sculpteur et ancien, reçu le 14 octobre 1637 (*Liste*, 1672); demeurant en 1651 rue des Lombards (*Statuts*, p. 68).

Chesneu ou **Chenu** (Toussaint), sculpteur, 1651.

Cheuvreul (Robert-François), peintre, reçu le 24 septembre 1691 (*Liste*, 1697).

Chevalier (Antoine-Sébastien), peintre, reçu en 1782, rue Jean-Robert (*Tab.*, p. 23).

Chevalier (Étienne), peintre ou sculpteur, 1660 (*Statuts*, p. 94).

Chevalier (François-Louven), peintre, reçu le 16 octobre 1756, rue Grenier-Saint-Lazare (*Liste*, p. 53).

Chevalier (Jacques), peintre, ancien adjoint à professeur en 1775 (*Liste*, 1775); 1772, carré de la porte Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 31; *Alm.*, 1776 : « A peint la voiture du Sacre »).

Chevalier (Jacques), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, rue du Verd-Bois (*Liste*, p. 69); 1786, rue de Seine, au pavillon des Quatre-Nations (*Tab.*, p. 55).

Chevalier (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 29 juillet 1662 (*Liste*, 1672 et 1697).

Chevalier (Jean-François), peintre, rue Bailleul, reçu en 1745 (*Tab.*, p. 54); directeur le 19 octobre 1771, rue Bailleul (*Liste*, 1775).

Chevalier (Jean-Godart)[1], peintre, reçu le 17 janvier 1732, rue du Four-Saint-Germain, à l'hôtel impérial (*Liste*, p. 20, 27); adjoint à professeur avant 1764. Expose en 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764 et 1774.

Salon de 1751. — N° 107. *Saint-Jean-Baptiste*, 4 pieds de haut sur 3 de large. — 108. Portrait de feu

1. Un autre Jean-Godart Chevalier, peintre, est reçu le 1er février 1752 et habite aussi rue du Four-Saint-Germain (*Liste*, p. 46). C'est le premier qui expose en 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764, car il est dit au livret : élève de Raoux, et Raoux était mort en 1734.

M. Le Pautre, sculpteur du Roy, ancien recteur de cette Académie; hauteur, 3 pieds sur 2 de large.

Salon de 1752. — N° 101. Le portrait de feu *M. Le Pautre*, sculpteur du Roi, ancien recteur de l'Académie, tenant le modelle d'Enée et Anchise qui est aux Thuilleries.— 102. Le portrait de *M. l'Archevêque de Sens*. — 103. Le portrait de la *Famille de M. Mirsin, représentant Télémaque qui raconte ses aventures dans l'isle de Calipso*. — 104. Le portrait de *M. de La Chategneray*, écuyer de la main de la Reine, *en habit de velours cramoisi, brodé d'or*. — 105. Le portrait de *Mme Galien en robe blanche, appuyée sur un carreau*. — 106. Le portrait de *M. de* ***, *en habit de velours noir*. — 107. Le portrait de *M.* ***, *habillé en Espagnol*. — 108. Le portrait de *M. Chevalier, fumant sa pipe*. — 109. Le portrait de *M. le Long, chantant une chanson et buvant une bouteille*. — 110. Deux petits pendans, une *Caffetière d'argent avec des pêches et des noix*, et une *issue d'agneau, des raves et des œufs rouges*, sous le même numéro, appartenant à l'auteur. — 111. *M. de* *** *dans son cabinet, caressant son chien*. — 112. *L'Invention du dessin à la lumière*. — 113. Portrait de *M. Liébaut*, géographe ordinaire du Roi, censeur royal. — 114. Portrait de *M. Le Cointre*, officier du Roi dans ses Académies. — 115. Portrait de *M. de Campagnol, appuyé sur un livre de généalogie*. — 116. Une *Jatte pleine de fraises et une petite bouteille dans laquelle il y a des œillets et des capucines tombées;* autre petit tableau : un *gobelet*, une *écrevisse*, un *citron pelé*, une *bigarade*, des *pommes d'apis*, un *couteau à manche de porcelaine*, le tout réfléchi dans un gobelet. — 117. Le portrait de *M. le comte d'Aumale*, lieutenant général des armées du Roi, commandeur de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, directeur des fortifications des places d'Artois. — 118. *Jatte pleine de cerises*, une *Carafe pleine de fleurs*, une *Tasse à café* et des *Petits insectes*.

Salon de 1753 [rue du Four-Saint-Germain]. — N° 114. Portrait de *M. de Maupeou*, Premier Président

du Parlement de Paris, toile de 4 pieds de haut sur 3. — 115. Portrait du *Révérendissime père Duchesne*, général et abbé de Sainte-Geneviève, patronne de Paris, toile de 25. — 116. Portrait de *M. Janvier de Flainville, avocat au Parlement, exerçant à Chartres, en robe de chambre dans son cabinet, montrant de la main droite un livre de Belles-Lettres, groupé avec le projet abandonné d'un Dictionnaire universel, et indiquant de la main gauche les attributs de sa profession.* — 117. Esquisse de 11 pouces de large sur 7 1/2 de haut : *la Peinture, la Sculpture et le Dessin;* sujet qui a été exécuté en trois portraits sur une toile de 5 pieds sur 4. — 118. *M. de *** dans son cabinet, caressant son chien*, de 13 pouces de haut sur 9 de large. — 119. Portraits de *M. et Mme Menestrier*, en ovale. — 120. Portrait de *M. Vaneck*, officier de la Connétablie, toile de 25. — 121. Portrait de *M. Huet*, professeur de l'Académie. — 122. *Fruits, lézard et limaçon*, 2 pieds 1/2 de long sur 1 pied 8 pouces de haut. — 123. Portrait de *Mme Chapron en bergère, tenant un agneau et sa houlette*, toile de 25.

Salon de 1756. — No 24. Portrait de *M. l'Archevêque de...*, sur toile, de 3 pieds 7 pouces de haut sur 2 pieds 6 pouces de large. — 25. Portrait de *M. le prince de Grimbergem*, prince du Saint-Empire romain, peint en 1755, dans la quatre-vingt-quatrième année de son âge. — 26. Portrait de *M. Quesnay*, médecin-consultant du Roi, dans son cabinet, 17 pouces de haut sur 1 pied 8 pouces de large. — 27. Portrait de *M...*, officier de la Reine, hauteur 2 pieds 7 pouces sur 14 pouces de large. — 28. Portrait de *M. Charus*, apothicaire, *tenant un livre*, 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 de large. — 29. Portrait de feue *Mme Bechée*, peint en clair obscur, hauteur 1 pied 11 pouces sur 1 pied 7 pouces de large. — 30. Portrait de feu *M. Gallien*, tailleur de Mgr le Dauphin, hauteur 3 pieds 2 pouces sur 2 pieds 6 pouces de large. — 31. Portrait de *Mme de Flumeville prenant son caffé avec Mlle sa fille*, hauteur 2 pieds 10 pouces sur 2 pieds 3 pouces. — 32. *Les trois Maries qui viennent au Sépulcre*, de 20 pouces de haut

sur 17 de large. — 33. *Une Vierge devant son prie-Dieu*, représentant une *Annonciation*, appartenant à M. le curé de Saint-Sulpice, de 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds de large. — 34. *L'Amour endormi, déguisé en berger*, de 1 pied de haut sur 15 pouces de large.

Addition. — N° 142. *L'Invention du dessin*, sur toile, 2 pieds 4 pouces de haut sur 2 pieds 11 pouces de large.

Salon de 1762. — N° 55. *Une musette et un enfant qui badine sur un violon*, toile de 40. — 56. Plusieurs tableaux de *Fleurs et de fruits* sous le même numéro. — 57. *Halte de gardes suisses*, toile de 10. — 58. Portrait de *M. de* ***, historié, habillé en Espagnol, toile de 10. — 59. Deux autres portraits, sur toile de 25, sous le même numéro.

Salon de 1764. — N° 39. Plusieurs portraits sous le même numéro. — 57. *Un paysan effrayé d'un coup de tonnerre fuyant avec sa famille.*

Salon de 1774. — N° 79. *Corps de garde de Miquelets*, 16 pouces de haut sur 14 de large. — 80. Plusieurs *Paysages avec figures et animaux*, sous le même numéro.

Chevalier (Jean-Louis), peintre, reçu le 13 septembre 1760, rue de Grenelle-Saint-Honoré (*Liste*, p. 61).

Chevalier (Louis), sculpteur, reçu le 15 janvier 1751, derrière les Filles-du-Calvaire, sur le boulevard (*Liste*, p. 44); fait le marbre de composition (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Chevalier (Manciau-Louis-Pierre-Toussaint), sculpteur, reçu en 1783, boulevard des Filles-du-Calvaire (*Tab.*, p. 23).

Chevalier (Manciau-Joseph), sculpteur, reçu en 1784, boulevard des Italiens (*Tab.*, p. 24).

Chevalier (Nicolas), peintre, reçu le 22 août 1741, rue des Moineaux (*Liste*, p. 34).

Chevalier (Philippe-François), peintre, reçu le 21 juin 1674 (*Liste*, 1682).

Chevalier (Pierre-César), peintre, rue Bailleul, 1773 (*Tab.*, p. 55).

Chevalier (veuve Vincent), cul-de-sac Sainte-Marine, 1764 (*Liste*, p. 79).

Chevigny (Antoine), peintre et doreur, † 7 juillet 1753, à quatre-vingt-six ans, rue Saint-Honoré; mari de Anne Dettey (*Scellés*, t. II, p. 169); sa vente après décès (*Mém.* Paris). Testament, 2 novembre 1751 (*Bull.* 1906).

Chevillon (Claude-Michel), peintre, reçu le 5 mai 1761, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 63, et *Tab.*, p. 55).

Chevillon (Jean-Baptiste), peintre, ancien directeur de Saint-Luc, † août 1758, rue Meslée (*Mém.* Paris).

Chevillon (Jean-Louis), peintre, reçu le 5 mai 1758, rue Sainte-Claude, au Marais (*Liste*, p. 57); 1786, rue Boucherat (*Tab.*, p. 55).

Chevillon (veuve), rue Sainte-Apolline, 1764 (*Liste*, p. 77).

Chevreuil (André-Robert), peintre, perd sa femme, Anne-Élisabeth Turgis, en 1754, rue Vieille-du-Temple (*Mém.* Paris). Testament de la femme, 12 janvier 1753 (*Bull.* 1906).

Chirat (Mlle Anne-Françoise), reçue en 1754, rue Saint-Denis, vis-à-vis celle du Ponceau (*Liste*, p. 84).

Chouette (Philippe), sculpteur, salle des libraires, au palais Marchand, 1766 (*Tab.*, p. 55).

Choulier ou **Choullier** (Pierre), maître peintre et doreur, reçu le 12 décembre 1679 (*Liste*, 1682 et 1697); rue Frepillon, à l'enseigne les Oies-de-Rome; † 3 septembre 1739 (*Scellés*, t. I, p. 365).

Chrestien (Augustin), sculpteur et bourgeois de Paris. Testament de sa femme Marguerite Poisson (*Bull.* 1906).

Chrestien (Dominique), peintre, reçu le 27 janvier 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Cietti (François), fils d'Ignace, peintre, né à Trefiume, près le lac Majeur, reçu le 5 mai 1758, rue Meslay (*Liste*, p. 56).

Cietti, Cietty ou **Sietti** (Ignace)[1], peintre architecte, directeur, 19 octobre 1771, rue Meslay (*Liste*, 1775); † 24 mai 1778, rue Meslay (*Scellés*, t. III, p. 306).

Clément (Brice), peintre, reçu le 13 avril 1748, rue Jean-Robert (*Liste*, p. 39).

Clément (Claude), rue Copeau, reçu en 1773 (*Tab.*, p. 55).

Clément (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 9 décembre 1746, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 37).

Clément (Jean-Baptiste), peintre, reçu en 1770, rue Aumaire, près celle Frépillon (*Tab.*, p. 55).

Clément (Jean-Pierre), peintre, reçu le 13 avril 1748, rue Saint-Denis (*Liste*, p. 39, et *Tab.*, p. 55).

Clément (Noël), peintre, reçu le 30 may 1696 (*Liste*, 1697).

Clément (Noël), peintre, reçu le 23 septembre 1747, rue Darnetal (*Liste*, p. 38).

Clément (Pierre), peintre ordinaire du Roi et sculpteur à Paris, reçu le 19 octobre 1647. Doyen (*Liste*, 1672); mari d'Anne Carret, † 25 septembre 1687 (*Scellés*, t. I, p. 77).

Clerfeuille (Pierre-Henri), fils de Pierre-Marc, peintre, né en 1760 (*Scellés*, t. III, p. 138).

Clerfeuille (Pierre-Marc), dessinateur, † 25 avril 1782, rue Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 138).

Clermont (Gilbert **de**), peintre. — Voy. Gilbert.

Clermont (Jean **de**), peintre, reçu le 5 août 1683 (*Liste*, 1697).

Clermont (Jean **de**), peintre, reçu le 16 octobre 1685 (*Liste*, 1697).

Clermont (Jean-François), peintre, reçu le 24 juillet 1753 (*Liste*, p. 48); ancien professeur de Saint-Luc [avant 1764] (*Liste*, p. 19); à Reims en 1764 (*Liste*, 1775).

1. Ignace Cietti était directeur en charge en 1776, lors de la suppression de la maîtrise, avec Coliati, Deslandes et Pichon.

Clermont (Jean-Marie), sculpteur, ancien recteur de l'Académie de peinture et de sculpture; inspecteur sur les vins, rue des Gravilliers; † août 1748; mort de sa veuve, Anne-Élisabeth Fiorelly, en août 1756 (*Mém.* Paris).

Clermont (Pierre-Gilbert **de**), peintre, reçu le 22 décembre 1671 (*Liste*, 1682).

Clermont[1], peintre d'histoire, professeur, place de Sorbonne, puis rue du Vieux-Colombier. Expose en 1753, 1756 et 1762.

Salon de 1753. — N° 203. Un *Saint Sébastien*, toile de 6 livres.

Salon de 1756 [rue du Four-Saint-Germain]. — N° 112. *Saint Hypolite, favori de l'empereur Sévère, après avoir été converti par saint Laurent, assemble sa famille et la convertit*, pour la paroisse Saint-Hypolite. — 113. Une esquisse d'une *Sainte Famille*, de 21 pouces de haut sur 16 de large. — 114. Trois *Paysages* à gouasse, de différentes grandeurs.

Salon de 1762 [rue du Vieux-Colombier]. — N° 24. *La Vengeance d'Achille, traînant le corps d'Hector autour des murs de Troie*, 8 pieds de haut sur 7 de large. Tiré de l'*Iliade* d'Homère, liv. XXII. — 25. *L'Amour, piqué par une abeille, vient se réfugier dans les bras de Vénus*, de 4 pieds 1/2 de large sur 3 pieds 1/2 de haut. — 26. Huit *Têtes d'étude* sur une toile. — 27. Trois *Têtes de femmes*, études. — 28. Quatre *Têtes d'enfans*, peintes en pastel, études. — 29. Deux esquisses ovales : *la Nativité* et une *Assomption*, même grandeur. — 30. Deux petits tableaux de *Pastorales*, faisant pendant, de 13 pouces de haut sur 10 pouces. — 31. *Des enfans qui célèbrent la fête du dieu Faune*, 15 pouces de haut sur 11. — 32. Plusieurs dessins sous le même numéro.

Cletellet (Gaspard), sculpteur, reçu le 31 décembre 1686 (*Liste*, 1697).

1. Ce Clermont pourrait être le fils de Jean-Marie, mort en 1748.

Cliquet (Henri), sculpteur, directeur en 1736 (*Nouv. règlement et arrêt du Parlement*); expert, 1738, rue du Bout-du-Monde (*Scellés*, t. I, p. 355; t. II, p. 43).

Cliquet (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 14 août 1752, rue Cadet, faubourg Montmartre (*Liste*, p. 46).

Cochard (Pierre), peintre, reçu le 28 janvier 1763, absent (*Liste*, p. 76).

Cochery (Louis), sculpteur, reçu le 11 décembre 1677 (*Liste*, 1682).

Cochery (Pierre), peintre, reçu le 19 février 1677 (*Liste*, 1682).

Cochet (Antoine-Marie), sculpteur, reçu en 1779, rue Saint-Nicolas, chaussée d'Antin, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 12 et 24).

Cochet (Sébastien), sculpteur, reçu le 21 février 1686, absent (*Liste*, 1697).

Cochon (Louis), peintre, reçu le 6 septembre 1762, rue Aumaire (*Liste*, p. 66); directeur le 19 octobre 1770, rue Guérin-Boisseau (*Liste*, 1775).

Cochon (Philippe), imagier, 1391.

Coifard (Pierre), peintre, reçu le 16 décembre 1687 (*Liste*, 1697).

Coiffié (Hubert), sculpteur, rue Meslay. Bilans, 1772, 1778 (*Bull.* 1906).

Coiffié (Pierre), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, rue du Temple et vis-à-vis (*sic*) (*Liste*, p. 69).

Coignard (Jean de Dieu), sculpteur, reçu le 5 mai 1750, rue des Postes (*Liste*, p. 43); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 55). Bilan, 18 juillet 1777 (*Bull.* 1906).

Coignet (Jacques), peintre, reçu le 12 août 1642 (*Liste*, 1672).

Cokasquy, maître à dessiner de Mademoiselle, rue de Grenelle (*Alm.*, 1776).

Colandon (Denis), peintre, reçu le 11 juillet 1674 (*Liste*, 1682).

Colart de Laon. — Voy. Laon.

Coliati (Antoine)[1], peintre, reçu le 13 août 1763, rue d'Enfer, en la Cité (*Liste*, p. 69); 1786, pont Notre-Dame, ancien syndic (*Tab.*, p. 6), et rue de la Lanterne, en la Cité (*Tab.*, p. 55).

Colins (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 13 septembre 1760, quai de la Mégisserie, à l'Enfant-Jésus (*Liste*, p. 61).

Colins, chargé de l'entretien des tableaux de S. M. et pensionnaire du Roi, † janvier 1760, quai de la Mégisserie (*Mém.* Paris).

Collard (Claude), peintre, reçu le 21 mars 1738, rue des Tournelles, près la porte Saint-Antoine (*Liste*, p. 31).

Collard (Mathieu), graveur ordinaire de feue la Dauphine, perd sa femme, Marie-Marguerite Dury, mars 1788 (*Bull.* 1899).

Colleson (Jean-Gilles), peintre, reçu le 17 février 1740, absent (*Liste*, p. 72).

Collesson (François), peintre, reçu le 5 mai 1763, rue des Moineaux, butte Saint-Roch, chez un sellier (*Liste*, p. 68). Sa veuve habite rue de la Sourdière en 1786 (*Tab.*, p. 98).

Collet (André), sculpteur, reçu le 9 juillet 1735, rue Saint-Jacques, en boutique (*Liste*, p. 29); † 14 mai 1777, âgé de soixante-seize ans, rue Saint-Jacques (*Scellés*, t. III, p. 72).

Collet (Capron), compagnon peintre, 1748 (*Délibération*, p. 72).

Collet (Étienne), sculpteur, reçu le 17 février 1735, rue Saint-Denis, chez M. Vincent (*Liste*, p. 29).

Collet (Mlle Geneviève-Élisabeth), reçue le 8 mai 1719, rue Mazarine (*Liste*, p. 81).

1. Il était directeur en exercice lors de la suppression de la communauté et assista à toutes les opérations d'apposition et de levée des scellés avec Ignace Cietti et les sculpteurs Jean-Baptiste Deslandes et Jean-André Pichon.

Collet (Mlle Geneviève-Renée), reçue le 17 avril 1740, rue Bourlabbé (*Liste*, p. 82).

Colliari (Antoine), peintre, reçu en 1763, rue de la Lanterne; ancien maître (*Tab.*, p. 15).

Collin (Armand), sculpteur, reçu le 31 décembre 1725 (*Liste*, p. 71); subrogé tuteur des enfants de Louis Henriet, peintre (*Scellés*, t. II, p. 269).

Collombet (Étienne), sculpteur, reçu vers 1780, rue Basse-du-Rempart, chaussée d'Antin (*Tab.*, p. 24).

Collot (Jacques-Eustache), sculpteur, reçu le 21 juin 1749, cour de la Juiverie, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 41).

Colson (François-Gilles **de**), architecte, peintre et directeur des Bâtiments du duc de Bouillon, 1783, rue du Petit-Bourbon, expert à la succession de Brunetti (*Scellés*, t. III, p. 157).

Comartin (Henry), peintre. Son testament, 15 novembre 1789 (*Bull.* 1906).

Commandeur (Antoine), sculpteur, reçu le 4 septembre 1760, rue du Vertbois (*Liste*, p. 61).

Compardel (Étienne), peintre, reçu le 30 juillet 1670 (*Liste*, 1672 et 1697).

Compoint, sculpteur en ornements, rue de Sève, maison du sr Cauvet, « artiste distingué » (*Alm.*, 1776).

Conin (Pierre), peintre, reçu le 2 octobre 1738, rue Garancière, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 30).

Conniot, peintre sur émail, au coin de la rue de Belle-Chasse, vers le bord de la rivière (*Alm.*, 1776).

Contat (Nicolas), peintre (arrêt de 1736). Testament, 23 juillet 1763 (*Bull.* 1906).

Contat (Pierre), peintre (arrêt de 1736).

Coppin (François), peintre, reçu le 19 octobre 1724, rue Saint-Merry (*Liste*, p. 26).

Coppin (Mlle Jeanne), reçue en 1759, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 85).

Coppin (Louis-François), peintre, reçu le 9 mars 1739, rue Aumaire (*Liste*, p. 32).

Copy (Laurent), peintre, reçu le 17 octobre 1760, rue de Charenton (*Liste*, p. 62).

Coquelet (Jean-François), peintre de portraits et de genre, reçu le 17 octobre 1736 (*Liste*, p. 30). Expose en 1752 et 1762.

Salon de 1752. — N° 170. Portrait de *Mlle de* ... — 171. Portrait de *M. ... tenant un papier de chiffres à la main et montrant un échantillon de café.* — 172. Petit portrait dessiné d'après nature. — 173. Esquisse représentant *l'Adoration des bergers.*

Salon de 1762. — N° 103. Une *Cuisinière* et un *Garçon boulanger*. Ces deux tableaux sont tirés du Cabinet de M. Le Prieur.

Corbet ou **Corbel** (François), sculpteur-marbrier, reçu le 16 juillet 1755, faubourg Saint-Honoré (*Liste*, p. 51; *Scellés*, t. II, p. 231).

Corbel (François), sculpteur, au pavillon de l'Hôpital, reçu en 1755, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 10, 16 et 55).

Corbel (Jean-Baptiste-François), sculpteur, reçu en 1779, rue Têtebout (*Tab.*, p. 24).

Corbet (Nicolas), peintre, reçu le 14 août 1753, rue du Roi-de-Sicile, en boutique (*Liste*, p. 48).

Corbet, peintre, reçu en 1773, rue Jean-Pain-Mollet (*Tab.*, p. 56).

Cordier (Antoine-Joseph), peintre, reçu en 1785, rue de la Poterie-Saint-Jean (*Tab.*, p. 24).

Cordier (Claude), peintre, reçu le 20 décembre 1677 (*Liste*, 1682).

Cordouin (Jacques), peintre, reçu le 31 décembre 1760, rue des Fossés-du-Pont-aux-Choux (*Liste*, p. 63, et *Tab.*, p. 56).

Cormier (François), sculpteur, reçu en 1779, porte Saint-Denis (*Tab.*, p. 24).

Cornichon (Louis), peintre, reçu le 14 décembre 1673 (*Liste*, 1682).

Cornu (Jean-Isaac), dit **la Douceur**, peintre, reçu le 17 octobre 1757, rue du Sépulcre (*Liste*, p. 55), mari de Madeleine-Julie Alexandre, † 26 septembre 1769, rue du Sépulcre (*Scellés*, t. II, p. 446).

Cornu (la veuve de Jacques), dit **la Douceur**, peintre, rue du Colombier, 1764 (*Liste*, p. 78).

Cornu (Robert), peintre, reçu le 16 octobre 1678 (*Liste*, 1682 et 1697), quai Pelletier en 1687 (*Scellés*, t. I, p. 78). Testament, 23 janvier 1724, quai de la Mégisserie (*Bull.* 1906). Testament de sa femme Geneviève Anquetin, 22 décembre 1728, rue des Vieilles-Étuves-Saint-Martin (*Bull.* 1906).

Cornu, peintre d'histoire, ancien adjoint, rue de la Harpe. Expose en 1751, 1752 et 1753.

Salon de 1751. — N° 64. *Le Jugement de Pâris*, 4 pieds 2 pouces de large sur 3 pieds 9 pouces de haut. — 65. Deux autres tableaux de 2 pieds 10 pouces de large sur 2 pieds 4 pouces de haut. — 66. *Œdipe trouvé par Phorbas et présenté à la reine de Corinthe*, même grandeur. — 67. Deux portraits, de toile de 25. — 68. *Le Repos d'Égypte*, 3 pieds 2 pouces de haut sur 3 pieds 10 pouces de large. — 69. *Vierge avec l'Enfant Jésus entre ses bras, adoré par les Anges*, 18 pouces de large sur 1 pied 10 pouces de haut. — 70. Onze *Vues* ou *Paysages* peints en pastel, appartenant à l'auteur. — 71. *Laïus, roi de Thèbes.*

Salon de 1752. — N° 93. *Vierge admirant l'Enfant Jésus qui dort pendant que les Anges l'adorent.* — 94. *L'Éducation de l'Amour* et *l'Amour piqué par une abeille qui montre en pleurant sa blessure à Vénus sa mère*, faisant pendant. — 95. *L'Avare Opinius réveillé de sa léthargie par le bruit de l'argent qu'on répand au pied de son lit par l'ordre de son médecin*, sur toile de 20. — 96. *Un Paysage avec des animaux.*

Salon de 1753. — N° 108. *Samson pris par les Philistins pour la première fois*, toile de 6 livres. — 109. *Suzanne surprise par les Vieillards*, toile de 9 livres.

— 110. *Loth et ses filles*, même toile. — 111. *Adoration des rois*, toile de 30. — 112. *Saint Jean dans le désert*, toile de 20. — 113. Quatre tableaux faits à l'occasion d'un mariage, sur toile de 20 chacun. Le premier représente l'*Entrevue des deux Amans au sujet dudit mariage, près l'abbaye de Montmartre;* le second, *la Réception de l'Amant dans la maison de campagne de son futur beau-père, en présence de sa famille, à Clignancourt;* le troisième et le quatrième, traités allégoriquement, représentent *le Soir et le matin du jour de cet Hymen*, figurés par des Amours, dont les uns, le matin, préparent une toilette avec tous les instruments qui en dépendent, et les autres, pour désigner le soir, préparent le lit nuptial et tout ce qui regarde le moment du coucher.

Coroy (Claude), peintre, reçu le 14 août 1759, rue Mariveau, à la Vierge (*Liste*, p. 59).

Corrège, peintre d'histoire, reçu le 5 mai 1753; adjoint à professeur, novembre 1763 (*Liste*, p. 9), rue Neuve-Saint-Méderic en 1753, vis-à-vis l'hôtel Jabach, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie en 1756, rue du Monceau-Saint-Gervais en 1762, à Bordeaux en 1775 (*Liste*, 1775). Expose en 1753, 1756, 1762 et 1764.

Salon de 1753. — N° 212. *Sacrifice d'Abraham.* — 213. *Judith qui coupe la tête d'Holopherne.* — 214. *La Mort d'Adonis.* — 215. *Énée qui poursuit Hélène*, esquisse. — 216. *Le Jugement de Salomon* et *Salomon encensant les idoles*, dessins. — 217. Plusieurs autres dessins sous le même numéro.

Salon de 1756 [rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie]. — N° 109. *La Dédicace du Temple de Salomon*, 9 pieds de haut sur 11 de large. — 110. *Repos de la Vierge en Égypte*, de 5 pieds sur 4. — 111. *Renaud et Armide*, de 2 pieds de large sur 1 pied 8 pouces de haut. Plusieurs esquisses.

Salon de 1762. — N° 36. *Énée dans Carthage.* Vénus se présente à lui sous la figure et l'habillement d'une chasseresse et lui dit d'aller chez Didon, etc., de 3 pieds de large sur 4 pieds et demi de haut. — 37. *Énée chez Didon.* Le nuage qui l'environne se fend et le fils

de Vénus paroît tout brillant de lumière, 6 pieds et demi de large sur 4 pieds et demi. — 38. *La Mort de Didon.* Iris descend du ciel et lui ôte le cheveu fatal pour hâter le dernier soupir que cette princesse avoit peine à rendre, 3 pieds de large sur 4 pieds et demi de haut. — 39. *Didon qui fait voir à Énée le plan de la ville de Carthage*, de 4 pieds sur 4. — 40. *Alexandre qui fait don de sa maîtresse à Apelles*, de 4 pieds sur 4.

Salon de 1764 [adjoint à professeur]. — N° 14. *Vénus arrêtant Énée qui veut tuer Hélène dans le temple de Vesta*, de 7 pieds sur 5 et demi. — 15. *Armide qui veut tuer Renaud endormi*, de 6 pieds sur 5. — 16. *Herminie, reine d'Antioche, qui donne des bijoux à des bergers pour obtenir une retraite chez eux*, tiré de *la Jérusalem du Tasse*, 7 pieds sur 5. — 17. *Adoration des Bergers*, esquisse, 2 pieds et demi sur 1 pied et demi.

Corroyer (Charles-Michel), peintre, reçu le 20 mai 1763, place aux Veaux, à la Tour-d'Argent (*Liste*, p. 68).

Cosquin (Ollivier), peintre, perd sa femme, Françoise Boursier, en janvier 1754, rue de la Pelleterie (*Mém.* Paris).

Cossard de Sainte-Jule, peintre en miniature pour bagues et médaillons (*Mém.* Paris).

Coste, peintre d'architecture, rue du Petit-Lion, faubourg Saint-Germain (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 206. *Ruines d'architecture*, de 2 pieds 10 pouces de haut sur 2 pieds 3 pouces de large. — 207. *L'Intérieur d'un jardin*, haut. 2 pieds, larg. 1 pied 8 pouces. — 208. *Une Chambre rustique*, dessein colorié. — 209. Plusieurs *Desseins d'architecture* et *Vues de Jardin*, sous le même numéro.

Coteau (Joseph), peintre, reçu en 1766, rue Poupée-Saint-André (*Tab.*, p. 56).

Cotel ou **Cotelle** (Jean), peintre et ancien, reçu le 24 mai 1635 (*Liste*, 1672), demeurant en 1651 à la Porte Baudoyer (*Statuts*, p. 68).

Cotibert, peintre. Porté sur la liste des maîtres que les jurés n'ont point désignés académiciens (*Réponse*, 1767).

Coton ou **Cotton** (Pierre), sculpteur, reçu le 12 octobre 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Cottin (Louis-Charles), peintre, reçu le 21 janvier 1754, rue de Cléry (*Liste*, p. 49); 1786, rue Montorgueil (*Tab.*, p. 56).

Cottin (Nicolas), sculpteur, reçu le 25 juin 1682 (*Liste*, 1682), garde en 1697.

Couché (Jacques), graveur du cabinet du duc d'Orléans, perd sa femme, Antoinette-Constance de Poilly, rue Saint-Hyacinthe, avril 1789 (*Bull.* 1899).

Coudrin (René), peintre, reçu le 5 septembre 1749, rue de la Harpe (*Liste*, p. 42).

Couée (Laurent **de**), sculpteur, reçu le 19 octobre 1752, rue de Charonne, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 47).

Couée (Mlle Marie-Françoise), reçue en 1761, barrière Poissonnière (*Liste*, p. 85).

Couette (Éloy), sculpteur, reçu le 11 juin 1745, rue de Cléry (*Liste*, p. 36).

Couette, dit **La Boissière** (Gabriel), sculpteur, reçu le 3 mai 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Couette (Jean-Noël), sculpteur, reçu le 14 aoust 1754, rue de Cléry (*Liste*, p. 50).

Coullombier (veuve), rue de Richelieu, 1764 (*Liste*, p. 80).

Coulongeon ou **Coullonjon** (Denis), sculpteur en ornements, reçu le 8 février 1743 (ou 1748), cour de l'Arsenal en 1748 (*Scellés*, t. II, p. 112), directeur, 19 octobre 1751, rue de Bourbon, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 12), rue Saint-Benoît en 1775 (*Liste*, 1775 et 1786; *Alm.*, 1776).

Coupin (Claude), peintre, reçu le 15 octobre 1750, rue Neuve-Saint-Merry (*Liste*, p. 43), † 7 février 1764 (*Scellés*, t. II, p. 329).

Courreger. Signe comme député de l'Académie de Saint-Luc une lettre datée du 31 décembre 1767 contre

les prétentions des maîtres peintres (*Rev. univ. des Arts*, t. XVI).

Courtin (Jacques), peintre ordinaire du Roi et de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Vente après décès, décembre 1752, rue de Matignon (*Mém.* Paris). Testament de sa veuve Marie-Marguerite Mathieu, 18 août 1757 (*Bull.* 1906).

Courtois (veuve de Claude), peintre, pont Notre-Dame, 1764 (*Liste*, p. 77).

Courtois (Nicolas-André), peintre du Roi, rue Dauphine, à l'hôtel de Mouy. Bilan, 30 janvier 1782 (*Bull.* 1906).

Cousinet (Henry-Nicolas), sculpteur du prince de Condé, reçu le 8 mars 1749, adjoint à recteur le 19 octobre 1763, rue Saint-Germain-l'Auxerrois (*Liste*, p. 7); mort de sa femme Marie-Élisabeth Rousseau, rue Basse-du-Rempart, février 1755 (*Mém.* Paris); au Salon de 1753, il prend le titre de « sculpteur du prince de Condé ». Expose en 1751, 1752, 1753 et 1756.

Salon de 1751. — N° 36. Un modèle représentant *Ulysse et Polixène*, et quelques autres esquisses.

Salon de 1752. — N° 23. Un Similacus représentant *le Désir magnanime et généreux*. — 24. Une figure en terre cuite représentant un *Cithéron*. — 25. Un *Crucifix* en plâtre, fait d'après nature. — 26. *La Générosité*, esquisse en terre pour Chantilly. — 27. Esquisse du *Mausolée de M. l'abbé de La Grange* à Notre-Dame. — 28. Plusieurs autres esquisses sous le même numéro.

Salon de 1753 [rue des Capucines]. — N° 18. Un petit modèle d'une chapelle de la sainte Vierge que l'auteur a exécuté en grand, de 30 pieds de haut sur 24 de large, pour la paroisse de la Madeleine, en la Cité; et d'autres esquisses de la sainte Vierge pour la même chapelle, que ledit auteur a exécutées, de 6 pieds de proportion; et quelques autres esquisses sous le même numéro.

Salon de 1756 [rue Basse-des-Capucines]. — N° 20. Figure de 2 pieds de proportion, représentant *l'Amitié*.

Coutelet (Claude), sculpteur, reçu en 1781, rue Saint-Martin, près les Murs, chez un orfèvre (*Tab.*, p. 24).

Crefan Morain. — Voy. Morain.

Crépin, peintre de paysages, rue d'Enfer, en la Cité (*Alm.*, 1776). Expose en 1764 et 1774.

Salon de 1764. — N° 95. *Deux Paysages* tirés du cabinet de M. Blondel de Gagny. — 96. Deux autres *Paysages.*

Salon de 1774. — N° 180. *Un Clair de lune*, 1 pied 6 pouces de haut sur 1 pied 10 pouces. — 181. Une *Vue de rochers*, haut., 1 pied 5 pouces, larg., 2 pieds 2 pouces. — 182. Plusieurs *Paysages* sous le même numéro.

Crespin (veuve Pierre), peintre, hôtel des Ursins, 1764 (*Liste*, p. 78).

Cressé (Gabriel-Jacques), maître en 1736 (*Nouv. règlement*).

Cressens ou **Cressent** (Charles), sculpteur-ébéniste du duc d'Orléans, adjoint à professeur, fils d'un sculpteur du Roi ; † 10 janvier 1768, rue Joquelet (*Scellés*, t. II, p. 413). Testament, 15 juillet 1765 (*Bull.* 1906).

Cressent[1] (Jacques), sculpteur, adjoint à professeur, rue Meslay. Expose en 1753 et 1756.

Salon de 1753. — N° 29. *Manassès dans les chaînes, au repentir de ses crimes.* — 30. *Une Tête* modelée sur nature. — 31. Un bas-relief de cire. — 32. *Vénus et Vulcain.* — 33. Un petit bas-relief de *Jeux d'enfants*, représentant *les Arts modelés*, le tout sous le même numéro.

Salon de 1756. — N° 36. *Une Nymphe sortant du bain, accompagnée d'un petit Amour*, hauteur de 2 pieds.

1. Jacques Cressent fut reçu maître peintre-sculpteur de l'Académie de Saint-Luc le 9 novembre 1750, comme en témoigne son diplôme de réception qui nous a été communiqué par un héritier.

Cresson (Pierre), peintre, reçu le 2 juin 1655 (*Liste*, 1672).

Criquet, dit **Ducreux** (veuve Jean-Baptiste), sculpteur, pont Notre-Dame, 1764 (*Liste*, p. 78).

Croissel (Augustin-Calix), peintre, reçu en 1779, rue Saint-Jacques (*Tab.*, p. 24).

Crosse (Pierre), sculpteur, reçu le 14 mars 1697 (*Liste*, 1697).

Crouet (Alexis), peintre, reçu le 18 décembre 1748, absent (*Liste*, p. 73).

Crouillebois (Michel), peintre, reçu le 17 octobre 1752, rue des Vieilles-Tuileries (*Liste*, p. 47); 1786, rue du Petit-Lion-Saint-Germain (*Tab.*, p. 56).

Croupart (Jean), peintre, reçu en 1780, rue Jean-Robert (*Tab.*, p. 24).

Crusson (Pierre), peintre, reçu le 2 juin 1655 (*Liste*, 1682).

Cudeville (Jean-François), peintre en miniature, fils de Jean-Baptiste Cudeville, architecte-entrepreneur de bâtimens, rue Sainte-Marguerite, faubourg Saint-Germain; 1766, hôtel des Romains (*Scellés*, t. II, p. 389).

Cuiret (Pierre-Louis-Vilbrode), peintre, reçu en 1770, rue Serpente (*Tab.*, p. 56).

Cuissin (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 15 février 1675 (*Liste*, 1682).

Cuissin, sculpteur ordinaire du Roi. Mort de sa veuve Élisabeth de Barnou de Vignolles, octobre 1764, rue Feydeau (*Mém.* Paris).

Cuny (Jean), professeur de l'Académie de Saint-Luc, † 9 juin 1714 (*Scellés*, t. I, p. 247).

Cupis (Charles), sculpteur, faubourg Montmartre, vis-à-vis la Grange-Batelière (*Tab.*, p. 56).

Cuppy (Charles), sculpteur, reçu le 11 octobre 1760, cul-de-sac de l'Étoile (*Liste*, p. 62).

Curtius (Philippe-Mathias-Wilhem), sculpteur, reçu en 1778, boulevard du Temple, 20; ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13 et 24); sa succession, an III (*Bull.* 1906).

Cuvelez (Pierre), peintre, reçu en 1781, rue du Martois (*Tab.*, p. 24).

D

Dacheux (Jacques), peintre, rue de Cléry, reçu en 1773 (*Tab.*, p. 57). Testament, 31 octobre 1781 (*Bull.* 1906).

Dacquin (Thomas), sculpteur et ancien de la confrérie, reçu en 1643 (*Liste*, 1672).

Dacre (Pierre), peintre, reçu le 17 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Dagomer (Charles), peintre d'animaux, reçu le 5 mai 1755, rue de l'Enfer, en la Cité, conseiller en 1762, adjoint à professeur en 1764 (*Liste*, p. 15 et 51). Signe la protestation des Académiciens en 1766; † 1766. Expose en 1762 et 1764.

Salon de 1762. — N° 81. Deux tableaux de 2 pieds de haut sur 2 de large : *Une Chatte avec ses petits; Des petits chiens qui culbutent une nichée de cochons d'Inde.* — 82. Deux autres tableaux de 5 pouces et demi de haut sur 8 de large : *le Renard trahi par le Coq* et *le Renard avec le Chat*, tiré des Fables d'Ésope. — 83. *Le Coq et la Perle*, 2 pieds et demi de haut sur 2 de large. — 84. *Moutons sur un fond de paysage*, de 2 pieds de large sur 1 pied 8 pouces de haut.

Salon de 1764. — N° 26. *Le Désordre d'un poulailler.*

Dague (Pierre), peintre-manufacturier, reçu le 17 décembre 1746, rue de la Roquette (*Liste*, p. 38); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 56); † juin 1787 (*Bull.* 1899).

Daille-Lefebvre (Pierre-César), ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc (Arrêt de 1736); mari de Claude Desrais, 1740 (*Scellés*, t. I, p. 383 et 390).

Daille-Lefebvre (veuve de César), peintre, rue de la Mortellerie, 1764 (*Liste*, p. 76).

Daille-Lefebvre (Pierre-René), peintre, reçu le 20 janvier 1757, rue de Tournon (*Liste*, p. 54); directeur, 19 octobre 1766, rue d'Enfer, en la Cité (*Liste*, 1775 et 1786). [Peut-être fils de Pierre-César Daille-Lefebvre.]

Dalençon (Jean), peintre en voitures, reçu en 1771, rue du Faubourg-Saint-Denis en 1772 (*Scellés*, t. III, p. 26, 31); 1786, rue des Vieilles-Tuileries (*Tab.*, p. 57).

Dalichamp (Pierre), peintre, reçu le 31 juillet 1677 (*Liste*, 1682).

Dalichamps (Nicolas), peintre, reçu le 11 avril 1679 (*Liste*, 1682).

Dalmont (Pierre), peintre, reçu en 1770, rue des Fossés-Monsieur-le-Prince (*Tab.*, 1757).

Dandrieu ou **Dandrieux**, peintre, reçu le 12 juillet 1763, rue du Four, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 68); 1786, rue de Sève, près la Barrière (*Tab.*, p. 57).

Dandrillon (Pierre-Bertrand), peintre et sculpteur, reçu le 24 décembre 1751, rue de la Magdelaine, faubourg Saint-Honoré (*Liste*, p. 45). Voy. annonces de 1767 (*Mém. Paris*).

Danest (François-Guillaume), sculpteur, reçu le 9 décembre 1695 (*Liste*, 1697).

Dangremont (Claude), sculpteur, reçu le 2 août 1737, rue de la Chaise (*Liste*, p. 30).

Dangremont (Claude), sculpteur, reçu en 1766, rue de Sève (*Tab.*, p. 57).

Daniel (Charles), peintre, rue du Faubourg-Saint-Denis, à côté de la Gerbe-d'Or, reçu en 1784 (*Tab.*, p. 25).

Danin (François), peintre, rue Saint-Denis, cul-de-sac Basfour, reçu en 1766 (*Tab.*, p. 57).

Dannecot (Martin), sculpteur, reçu le 17 juillet 1736, absent (*Liste*, p. 71).

Dannet (Mlle Jacqueline), reçue le 30 août 1730, cour Saint-Martin (*Liste*, p. 81).

Dannonville (veuve de), peintre, rue et vis-à-vis le Cherche-Midi, 1786 (*Tab.*, p. 98).

Dansse (Étienne), sculpteur, reçu le 18 juillet 1754, rue de Bourbon, à la Ville-Neuve (*Liste*, p. 49); perd sa femme en 1767 (*Mém.* Paris).

Dansse (Pierre-Étienne), sculpteur-marbrier, reçu le 22 octobre 1719, élu professeur le 19 octobre 1729, rue Meslay (*Liste*, p. 8); directeur et doyen de Saint-Luc, expert en 1738 et 1748 (*Scellés*, t. I, p. 355 ; t. II, p. 113); † 28 avril 1778, rue de la Mortellerie (*Scellés*, t. III, p. 97); mort de Geneviève Hersent, sa femme, en août 1761, rue Meslé (*Mém.* Paris). Testament de G. Hersent, 22 mars 1753 (*Bull.* 1906).

Dansse (Pierre-Louis), peintre, reçu le 7 décembre 1747, frère de Pierre-Étienne, rue de Bourbon-Villeneuve (*Liste*, p. 39), rue Meslée (*Tab.*, p. 57).

Dantant (Claude), moderne et jeune maître (*Délibération*, 1748, p. 72).

Dantem (veuve Claude), peintre, rue Saint-Antoine, près les Filles-Sainte-Marie, 1764 (*Liste*, p. 78).

Daras (François-Charles), peintre, reçu le 1er avril 1689, absent (*Liste*, 1697).

Darmancourt. — Voy. Armancourt (d').

Darme (François), sculpteur, reçu le 5 mai 1756, rue du Roi-de-Sicile (*Liste*, p. 52); 1786, rue Bourtibourg (*Tab.*, p. 57).

Darnult (Roger), peintre, 1391.

Darragon, peintre [de la Trinité], maître privilégié, rue Transnonain (*Tab.*, 1786).

Dasaver (Mlle Marie-Salomé), reçue en 1762, rue de la Roquette (*Liste*, p. 86).

Dasti (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 17 février 1661 (*Liste*, 1672).

Daubo (Alexandre), sculpteur, reçu le 24 janvier 1724, rue de Bourbon-Villeneuve (*Liste*, p. 26).

Daubo (Martin-Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 17 octobre 1760, place aux Veaux (*Liste*, p. 62).

Daubo, sculpteur, rue de Cléry, nº 117, reçu en 1759 (*Tab.*, p. 60).

Daudo ou **Daubo** (Alexandre-Étienne), sculpteur, reçu le 17 février 1753, rue de Bourbon-Villeneuve (*Liste*, p. 47).

Daufresne de Raville (Joseph-Hippolyte), † décembre 1787 (*Bull.* 1899).

Daune (Martine, femme de), peintre, veuve en 1779, rue de Montreuil (*Tab.*, 1786).

Dauphin (Alexandre), peintre, reçu le 15 octobre 1762, rue Montorgueil (*Liste*, p. 66).

Dauphin (Jean), sculpteur, reçu en 1662 (*Liste*, 1672).

Dauphin de Saint-Mary (Pierre), sculpteur, reçu le 11 juillet 1696 (*Liste*, 1697).

Daussier (Nicolas), sculpteur, reçu le 15 octobre 1664 (*Liste*, 1672).

Dautreau (Jacques), sculpteur, reçu le 9 novembre 1646 (*Liste*, 1672); habitant en 1651 au collège Saint-Michel (*Statuts*, p. 68).

Daveine, peintre, reçu en 1785, rue Mauconseil (*Tab.*, p. 57). — Voy. Davesne.

Davesne, peintre d'histoire et portraitiste, adjoint à professeur, 1774, rue Montmartre, ancien hôtel Charost (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776). Expose en 1764 et 1774.

Salon de 1764. — Nº 74. *Diane et Endimion*, ovale de 5 pieds de haut sur 6 de large. Donné à l'Académie par l'auteur pour sa réception. — 75. Portraits de *M. et Mme Bérard*, de la Comédie italienne. — 76. Portrait de *Mlle Collet*, de la Comédie italienne. — 77. *Mme et Mlle* ***, peintes au pastel. — 78. *Un jeune Savoyard*, tête d'étude à l'huile. — 79. Plusieurs *Têtes d'étude*.

Salon de 1774. — Nº 43. Portrait de *S. A. Mgr le duc de Bouillon*, au pastel. — 44. Portrait de *M. le*

comte de la Tour d'Auvergne, maréchal des camps et armées du Roi, amateur honoraire de l'Académie de Saint-Luc. — 45. Portrait de *Mme la comtesse de la Tour d'Auvergne.* — 46. *M. du Londel*, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis. — 47. *M. Adanson*, premier interprète du Roi dans les Échelles du Levant. Il est peint à l'huile. — 48. *M. Linguet*, avocat, peint à l'huile. — 49. *M. Josse*, portrait fait au pastel. — 50. *M. Pujos*, peintre de l'Académie royale de peinture et sculpture de Toulouse. — 51. *M. Léger*, ancien secrétaire d'ambassade. — 52. Le portrait de *Mme Davesne.* — 53. Plusieurs *Portraits* et *Têtes d'étude* sous le même numéro.

Davesne (François), peintre, reçu en 1781, Vieille-rue-du-Temple (*Tab.*, p. 25).

David (Artus), sculpteur, reçu le 12 mai 1660 (*Liste*, 1672).

Davril (Étienne), sculpteur, reçu en 1775, rue des Filles-du-Calvaire (*Tab.*, p. 57).

De Baqueville (Paul), peintre, reçu le 31 aoust 1689 (*Liste*, 1697).

Debatte (Mlle Jeanne-Claude), reçue en 1761, rue de la Roquette (*Liste*, p. 86).

Deblans (François), peintre, rue Beauregard, Ville-Neuve, 1783; syndic en 1786 (*Tab.*, p. 5 et 25).

De Boulan (Charles), peintre, reçu le 16 mars 1672 (*Liste*, 1672).

De Bray (Antoine), peintre, en 1651 rue Saint-Martin (*Statuts*, p. 67).

Debray (Denis-Michel), peintre, rue Saint-Denis, vis-à-vis celle du Ponceau, reçu en 1779 (*Tab.*, p. 25).

Debrie (Charles), peintre, reçu le 10 mars 1690 (*Liste*, 1697).

De Broux (Louis), peintre, reçu le 2 juillet 1756, absent (*Liste*, p. 75).

Debucourt (Louis-Philibert), perd sa femme en 1783 et ses filles en 1786 et 1788 (*Bull.* 1899).

Decaisne (Louis-François), peintre, reçu en 1764, rue Saint-Antoine (*Tab.*, p. 57).

Decarrières (Pierre-Antoine), peintre, reçu en 1754, rue de la Pelleterie (*Tab.*, p. 58).

De Caux (Mlle Catherine), reçue le 16 décembre 1747, rue Saint-Martin, vis-à-vis la prison (*Liste*, p. 83).

Déclat (Jacques), peintre, reçu le 30 janvier 1746, rue du Chevet-Saint-Landry (*Liste*, p. 36).

Decouée (Laurent), sculpteur, reçu en 1752, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Tab.*, p. 58).

De Doué (Nicolas), peintre, reçu le 29 avril 1692 (*Liste*, 1697).

De Fernex (Jean-Baptiste), sculpteur du duc d'Orléans, reçu le 17 octobre 1760, adjoint à professeur, novembre 1763, au Palais-Royal (*Liste*, p. 9), au Marché-Neuf (*Liste*, p. 62; *Alm.*, 1776), professeur en exercice, rue Mêlée (*Liste*, 1775); † mai 1783 (*Bull.* 1899). Expose en 1762 et 1774.

Salon de 1762. — N° 139. Buste en plâtre de grandeur naturelle, représentant *le Prince Reipnin*, ambassadeur de Russie à la cour d'Espagne. — 140. Buste en bronze de grandeur naturelle, représentant feu *Mgr le duc de Valentinois*. — 141. Deux bustes en plâtre de grandeur naturelle, représentant *M. le comte de Saint-Simon* et *Mme la comtesse*, son épouse, sous le même numéro. — 142. Plusieurs autres figures sous le même numéro. — 143. Quatre petites figures en talc, représentant *Un tailleur de pierre*, *Une écailleuse d'huîtres*, *le Bénédicité* et *Une mangeuse d'œufs*, sous le même numéro. — 144. Le buste en terre cuite de *Mme Favart*, de grandeur naturelle.

Salon de 1774. — N° 219. Le buste en marbre, de grandeur naturelle, de *M. de Sartine*, Conseiller d'État, lieutenant général de police. [Ce portrait appartient à Messieurs du Bureau des limonadiers.] — 220. Le buste

en plâtre, de grandeur naturelle, de *M. l'abbé de B****. Ce portrait doit être exécuté en marbre. — 221. Le buste, en plâtre, de *M. de B****. — 222. Buste, en marbre, demi-nature, de *Mme de P****. — 223. Le buste, en terre cuite, de *M. le* ***. — 224. Le buste, en terre cuite, de *M. de* ***. — 225. Plusieurs *Portraits* en bustes et talcs, dans des tubes de verre, sous le même numéro.

Nota. — Les deux groupes d'Enfans en plomb qui soutiennent les lanternes qui éclairent le grand escalier du Palais-Royal sont du même auteur, ainsi que les deux trophées en pierre qui décorent l'attique des portiques de la première cour dudit palais.

De Flotte-Saint-Joseph. — Voy. Flotte.

Defontaine (Charles-François), peintre, reçu le 5 mai 1761, rue du Monceau-Saint-Gervais (*Liste*, p. 63); 1786, rue Bourg-Labbé (*Tab.*, p. 58).

Defontaine (Claude), peintre-doreur, reçu le 5 mai 1756, rue du Monceau-Saint-Gervais (*Liste*, p. 52); rue Moufletard, au coin de la rue Gobelin, au Grand-Louis; directeur en octobre 1774 (*Liste*, 1775).

Defontaine, directeur, 22 octobre 1736 (*Mém.* 1736).

Deforceville (Jacques), peintre, reçu en 1782, rue Grenier-Saint-Lazare, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 12).

Defresne (veuve Jacques), peintre, quai Pelletier, 1764 (*Liste*, p. 79).

De Gault, peintre en miniature, rue Saint-Martin, à la Nouvelle-France; « peintre en plusieurs genres, comme bas-reliefs, imitant l'agathe onyx, faits avec beaucoup de soin et d'un fini précieux. Il peint aussi la miniature » (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 200. Quatre bas-reliefs imitant l'agate onix. Sujets de *Bacchanales* de différentes grandeurs. Ces morceaux ont été agréés par l'Académie. — 201. Portrait en miniature d'une *Dame tenant une rose*. — 202. *Petit garçon tenant son bonnet*, en miniature. — 203. Cadre contenant cinq portraits en miniature et un

dessin à la pierre noire et au crayon blanc. Le dernier représente des *Enfans*. — 204. Plusieurs morceaux en miniature et dessinés. Ils sont tous sous le même numéro.

De Goullon (Jean), sculpteur, reçu le 20 mai 1671 (*Liste*, 1672).

De Goulon (Jules), sculpteur, reçu le 19 juillet 1696 (*Liste*, 1697).

De Gouy (Vincent), sculpteur, reçu le 12 octobre 1695 (*Liste*, 1697).

Degrandelay (Louis-Vienay), peintre, reçu en 1785, rue Quincampoix (*Tab.*, p. 25).

De Joux, peintre, 1778 (*Bull.* 1906).

De La Barre (Mlle Françoise-Longien), reçue le 24 juillet 1753, rue Saint-Victor (*Liste*, p. 84).

De La Borde (Jean), peintre, reçu le 5 avril 1686, absent (*Liste*, 1697).

De La Bourde (Jean), sculpteur, reçu le 1er mars 1678 (*Liste*, 1682).

De La Brière (Charles), peintre, reçu le 31 janvier 1626 (*Liste*, 1672).

De La Chaussée (Jean-François), peintre en miniature, reçu le 13 septembre 1760, rue Neuve-Saint-Augustin, vis-à-vis l'hôtel de Richelieu (*Liste*, p. 61; *Alm.*, 1776); 1786, rue du Temple, près celle des Gravilliers (*Tab.*, p. 58).

De Laclef (Jean), peintre, reçu le 10 juin 1743, rue Meslay (*Liste*, p. 34).

De La Clef (Nicolas), peintre, reçu le 8 février 1747, rue Princesse (*Liste*, p. 38).

De La Cour (Éloy), peintre, reçu le 25 février 1677, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Delacour (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 19 octobre 1752, rue Saint-Sauveur (*Liste*, p. 47); 1770, rue Grenier-

Saint-Lazare (*Scellés*, t. II, p. 447); 1786, sa veuve, rue Neuve-Saint-Martin, vis-à-vis un passage (*Tab.*, p. 98).

Delacroix (Charles), sculpteur, reçu en 1657 (*Liste*, 1672).

Delacroix (Claude-Nicolas), peintre, reçu le 20 mai 1743, rue de la Verrerie (*Liste*, p. 34).

Delacroix (Jean-Philippe), sculpteur, reçu le 6 février 1720, ancien conseiller (1764), aux Porcherons (*Liste*, p. 21).

De La Croix (Philippe), sculpteur, reçu le 4 septembre 1684 (*Liste*, 1697).

De La Cuisse (Jean), peintre, reçu le 14 mars 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Delafond (Michel-Jean), peintre, mari de Jeanne Chaillot, † 16 novembre 1784, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés (*Scellés*, t. III, p. 164; *Journal de Paris*, p. 1360).

Delafosse, architecte, adjoint à professeur de géométrie et perspective, rue Neuve-Saint-Martin, cimetière Saint-Jean (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 77. Vue perspective d'un *Monument funéraire. Ruine d'un Temple de Mars.* Huit autres dessins de différens habillemens à l'usage des habitans de Corse. Ces morceaux, sous le même numéro, appartiennent à M. d'Aubanton. — 78. *L'Intérieur d'un temple, Salle de bal, Chambre à coucher, Frises, Fontaines, Tombeaux, Ruines d'architecture* et autres dessins sous le même numéro. Ils sont tirés du cabinet de M. Vestier.

De La Fosse (René), peintre, reçu le 24 septembre 1677 (*Liste*, 1682).

Delafue, reçu le 3 juin 1775 [par mérite; *note manuscrite*] (*Liste*, 1775).

De La Grange du Chanoy (Gabriel), peintre, 1755, rue Saint-Honoré, cul-de-sac de l'Opéra (*Scellés*, t. II, p. 212).

Delahaye (Charles), rue des Petits-Champs (Arrêt de 1736).

Delahaye (Charles-François), dessinateur industriel, † 31 octobre 1775, rue de la Vannerie (*Scellés*, t. III, p. 63). [Ses fils, Philippe-Valentin et Pierre-Charles, sont qualifiés aussi dessinateurs.]

De La Haye (Clément), sculpteur, reçu le 28 septembre 1668 (*Liste*, 1672).

De La Haye (François), sculpteur, reçu le 13 août 1678 (*Liste*, 1682).

De La Haye (Jean), peintre, reçu le 10 mars 1690 (*Liste*, 1697).

De La Haye (Pierre), peintre, reçu le 31 décembre 1761, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 65); † 22 juin 1766 [mort subite], rue des Gravilliers (*Scellés*, t. II, p. 382).

De La Haye (Victor), peintre, reçu le 3 mai 1695 (*Liste*, 1697); choisi comme expert en 1715; quai de l'École (*Scellés*, t. I, p. 251).

De La Hire (Philippe), peintre, reçu le 4 août 1670 (*Liste*, 1672).

De La Houve (Hyacinthe), peintre, reçu le 25 septembre 1690 (*Liste*, 1697).

Delaire (Joseph), peintre, reçu en 1775 (*Tab.*, p. 58).

De Laise (Adrien), sculpteur. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Delaître (Charles-François), peintre, reçu le 6 septembre 1762, rue du Bacq, près les Convalescents (*Liste*, p. 66); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 58); 1787 (*Scellés*, t. III, p. 203).

Delalande (François), graveur et peintre, 1786, rue de Montmorency (*Scellés*, t. III, p. 188).

De La Londe (Jean-Nicolas), peintre, reçu le 27 mars 1738, rue de la Chauverrerie (*Liste*, p. 31).

Delamarre (Guillaume), peintre, reçu en 1777, cul-de-sac Bertaud (*Tab.*, p. 25).

Delamarre (Guillaume), peintre, reçu en 1770, rue Saint-Louis-au-Marais (*Tab.*, p. 58).

Delamarre (Jacques-Barthélemy), peintre, reçu en 1777, rue de Beaujolois (*Tab.*, p. 25).

De La Marre (Mlle Marie-Jeanne), reçue le 30 août 1763 (*Liste*, p. 87).

De Lamarre (Michel), peintre, reçu le 16 juillet 1738, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 31). Testament, 10 juin 1774 (*Bull.* 1906).

Delamarre (veuve de), peintre, reçue en 1743 (*Tab.*, p. 98).

De Lan (Abraham), peintre, reçu le 19 mai 1696 (*Liste*, 1697).

Delande (Pierre-Jean-Baptiste), sculpteur-marbrier, reçu le 15 octobre 1762, ancien syndic, rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (*Tab.*, p. 6, 15 et 59); ancien directeur, perd sa femme, Marie-Élisabeth Sureau, juillet 1783 (*Bull.* 1899).

Delande, peintre, † 1783 (*Journal de Paris*, 1783, p. 796).

De Lange (Charles), peintre, reçu le 31 janvier 1696 (*Liste*, 1697).

De La Peigne, peintre de l'Académie de Saint-Luc de Rome. Expose en 1751.

Salon de 1751. — No 84. *Combat de cavalerie sur la lisière d'un bois, où les combattants s'acharnent autour d'un étendard*, 3 pieds de large sur 2 pieds 6 pouces de haut. — 85. *Sortie de cavalerie, et le plus fort du combat sur un pont*, de même grandeur. — 86. *Combat de cavalerie près d'une batterie de trois pièces de canon qui font feu*, même grandeur. — 87. *Vue de la ville de Rome et de ses plus beaux édifices*, 5 pieds 6 pouces de large sur 3 pieds de haut. — 88. *Vue du Pont-Neuf, prise du quai de la Mégisserie.* L'on y voit la statue équestre d'Henri IV, le quay des Quatre-Nations jusqu'au Pont-Royal, et dans le fond le Mont-Valérien. Le devant est orné de beaucoup de figures, 2 pieds de large sur 1 pied 6 pouces de haut. — 89. Autre vue faisant pendant, prise du quay des Morfondus, où l'on voit la Samaritaine, une partie du péristile du Vieux-Louvre,

le Jardin de l'Infante jusqu'aux Thuilleries, le Cours. Toute la pièce est embellie de beaucoup de figures. — 90. *Défilé d'armée descendant d'une montagne avec ses bagages et mulets*, 3 pieds de large sur 1 pied 9 pouces de haut. C'est le tableau de réception de l'auteur. — 91. *Camp au pied d'un rocher. Des soldats qui jouent aux cartes, d'autres à table, d'autres qui dansent; une tente d'officiers.* Le fond du tableau est un paysage. Même grandeur que le précédent.

De Lapierre (François-Joseph), peintre, reçu le 16 mars 1741, faubourg Saint-Martin, vis-à-vis le Grand-Monarque (*Liste*, p. 33; *Tab.*, p. 58).

Delaplanche (Emmanuel-Bachinel), peintre [de la Trinité], rue de la Mortellerie, 1781 (*Tab.*, p. 58).

De La Planche (Gilles-Rachinel), peintre-doreur, reçu en 1750 (*Tab.*, p. 59); 1757, rue Saint-Honoré (*Scellés*, t. III, p. 234).

Delaplanche (Philippe), peintre, reçu le 4 juillet 1743, rue Saint-Honoré, vis-à-vis les Piliers-des-Halles (*Liste*, p. 34); 1786, rue de la Lune, à la Ville-Neuve (*Tab.*, p. 58).

Delaplanche (Pierre-Jean-Baptiste), sculpteur, reçu en 1774, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 58).

De La Porte (Antoine), peintre, reçu le 3 août 1672 (*Liste*, 1682).

Delaporte (Antoine), peintre, doyen des modernes, reçu le 18 septembre 1700, hôtel des Ursins (*Liste*, 1682).

Delaporte (Denis), peintre en 1678, père de François (*Scellés*, t. I, p. 15).

De La Porte (François), peintre, reçu le 27 février 1667 (*Liste*, 1672).

De La Porte (François), peintre, reçu le 20 mars 1675 (*Liste*, 1682 et 1697), fils de Denis Delaporte (*Scellés*, t. I, p. 15).

De La Porte (Jean), peintre, reçu le 12 juillet 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Delaporte (Nicolas-Martin), sculpteur, reçu en 1773, grande rue du faubourg Saint-Antoine, près celle Saint-Nicolas (*Tab.*, p. 59).

Delaporte (Simon-Nicolas), sculpteur, reçu le 8 février 1743, absent (*Liste*, p. 72).

De Laporte (veuve), pont Notre-Dame, 1764 (*Liste*, p. 79).

De Larc (Antoine), peintre, reçu le 25 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

De La Roche (Charles), peintre, 1668 (*Statuts*, p. 98. Arrêt du Parlement).

Delaroche (Charles), peintre, reçu en 1779, rue du Grand-Hurleur (*Tab.*, p. 25).

De La Rue (Louis-Félix), sculpteur, reçu le 13 septembre 1760, rue de la Verrerie (*Liste*, p. 11 et 61); adjoint à professeur en 1762; professeur en 1764. Expose en 1762 et 1764.

Salon de 1762. — N° 114. *Un Fleuve*, en terre cuite, qu'il a laissé à l'Académie pour sa réception. — 115. *Un petit enfant dans son berceau*, de marbre blanc, et deux *Enfans*, en terre cuite. Ces trois morceaux sont tirés du cabinet de M. de Presle. — 116. Plusieurs *Vases*, en terre cuite, tirés du cabinet de M. de La Live de Jully. — 117. Plusieurs dessins sous le même numéro.

Salon de 1764. — N° 110. Bas-relief en plâtre représentant *la Peinture par des enfans qui travaillent audit art.* — 111. Un dessin de 19 pouces sur 25 représentant *Ptolémée, roi de Macédoine, qui, après avoir épousé Arsinoé, sa sœur, fait égorger à ses yeux les deux enfans qu'elle avait eus de son premier mari.* — 112. Plusieurs autres dessins.

Delarue, peintre, reçu le 12 juin 1750, rue Saint-Honoré, au duc de Berry (*Liste*, p. 43).

De Laubelle (Pierre), peintre, reçu le 12 avril 1697 (*Liste*, 1697).

Delaunay (Jean-Charles), peintre. Testament de Geneviève Legendre, sa veuve, 1er septembre 1774 (*Bull.* 1906).

De Launay (Nicolas), sculpteur, reçu le 17 avril 1679 (*Liste*, 1682).

Delaunay (Pierre), peintre et marchand, reçu le 15 juillet 1724, quai de Gesvres (*Liste*, p. 26; *Nouv. règlement*, 1736); doyen des adjoints à professeur; testament de sa femme, Marie Tremblai, 18 mars 1759; son testament, 2 juin 1774; † 14 juin 1774, âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans deux mois et vingt jours (*Mém.* Paris); veuf de Marie Tremblai (*Scellés*, t. III, p. 48).

Delaune, dit **Deslande** (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 16 octobre 1762, rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (*Liste*, p. 67).

Delaunée (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 22 janvier 1750, rue Aumaire (*Liste*, p. 42).

De Lavallée (Jean-Silvain), peintre, reçu le 16 octobre 1756, rue des Gravilliers, puis rue Vinaigrier (*Liste*, p. 54, et *Tab.*, p. 59).

De La Voye (Nicolas), sculpteur, reçu le 2 décembre 1654 (*Liste*, 1672).

Delcloche, peintre, reçu le 2 octobre 1736, ancien conseiller (1764), pont Notre-Dame (*Liste*, p. 21 et 30).

Delépine (Henry), peintre, reçu le 16 avril 1737, adjoint à professeur, rue Phélippeaux (*Liste*, p. 20 et 30). Expose en 1764.

> Salon de 1764. — N° 45. Deux tableaux peints à gouazze, l'un représente un *Pâtissier* et l'autre un *Cabaretier;* sujets de nuit.

Delesement (Nicolas-Denis), sculpteur, reçu en 1785, rue de Cléry (*Tab.*, p. 25).

Delesme (Hubert), peintre, reçu le 16 juillet 1734, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 29).

Delespine (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 14 août 1753, rue des Prêcheurs (*Liste*, p. 48, et *Tab.*, p. 59).

Deleuse (Pierre), peintre, reçu le 15 septembre 1721, rue Saint-Merry, à l'hôtel Jabac (*Liste*, p. 25); perd sa

femme, Jeanne Sarrazin, en 1766, à soixante-seize ans, † octobre 1775, rue d'Orléans-Saint-Honoré (*Mém.* Paris).

Deleuze (Pierre-Hyacinthe), peintre, reçu le 16 juillet 1743, rue Grange-Batelière (*Liste*, p. 34); 1786, rue de la Michodière (*Tab.*, p. 59).

Delfosse (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 23 septembre 1743, rue Lesdiguières, près la Bastille (*Liste*, p. 35).

Delhay (Jean-Baptiste), sculpteur en ornements, faubourg Montmartre, vis-à-vis la rue Cadet (*Alm.*, 1776). Testament, 23 octobre 1770 (*Bull.* 1906).

Delian (Isaac), sculpteur, reçu le 18 décembre 1688 (*Liste*, 1697).

De Ligny (Jean), peintre, reçu le 11 avril 1693 (*Liste*, 1697).

Delioux de Savignac (Claude-Edme-Charles), peintre en miniature, perd sa femme, Angélique Bourdon (*Scellés*, t. III, p. 179) en 1789 (*Mém.* Paris); 1782-1786, rue Saint-Sauveur.

Delir (Mlle Marie-Anne-Louise), reçue le 11 septembre 1748, rue Beaubourg (*Liste*, p. 83).

Delor (veuve), rue de la Verrerie, 1764 (*Liste*, p. 79 et 80).

De Lorge. — Voy. Lorge.

Delorme, peintre ordinaire de Mgr le duc d'Orléans, rue Basse-du-Rempart, porte Saint-Denis (*Alm.*, 1776).

Delormois, peintre et dessinateur pour étoffes, tapisseries, broderies, 1769 (*Mém.* Paris).

Delporte (Antoine-Louis), peintre, reçu en 1785, rue Saint-Germain-l'Auxerrois (*Tab.*, p. 25).

Delporte, peintre, reçu le 17 octobre 1754, rue de l'Arbre-Sec (*Liste*, p. 9 et 50). Conseiller, décembre 1763.

Delsart (Philippe-Joseph), peintre, reçu le 5 juin 1761, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 64); 1769 (*Scellés*, t. II, p. 438).

De Mailly. — Voy. Mailly.

De Malliée. — Voy. Maillié.

Demange (Jean), peintre, reçu le 1er février 1752, rue Saint-Denis, près les Filles-Saint-Chaumont (*Liste*, p. 45); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 59; *Scellés*, t. III, p. 62).

Demarest, peintre, officier de Saint-Luc, † 1759, rue Philypeaux (*Mém.* Paris).

Demaretz (Guillaume-Barnabé), sculpteur, reçu le 20 février 1750, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 42).

Demay (Toussaint), peintre, reçu le 14 août 1761, rue Grenetat (*Liste*, p. 64).

De Meaux (François), peintre, rue Maubué, 1678 (*Scellés*, t. I, p. 21).

Demenage (Nicolas), peintre, reçu le 16 juillet 1734, rue des Cordeliers, en boutique (*Liste*, p. 28).

Demeures (Jean), sculpteur, reçu le 16 octobre 1756, rue de Touraine (*Liste*, p. 54); 1786, rue Boucherat (*Tab.*, p. 59).

Demimuid (Nicolas), peintre, reçu le 5 mai 1763, rues Saintonge et Boucherat (*Liste*, p. 68).

Demonceau (Guillaume), peintre, reçu en 1767, marché Saint-Martin (*Tab.*, p. 59); † 1783 (*Journal de Paris*, p. 90).

Demonceaux ou **Demousseaux** (Noël), peintre, † 20 janvier 1783, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 142; *Bull.* 1899). Testament, 13 juin 1783 (*Bull.* 1906).

Demonpetit (Vincent), peintre, reçu en 1763, rue du Gros-Chenet (*Tab.*, p. 60).

Demontigny (Pierre), peintre. — Voy. Montigny.

Denis (André-François), ciseleur en or et en argent; † août 1782 (*Bull.* 1899).

Denis (Antoine), sculpteur, reçu le 29 avril 1692 (*Liste*, 1697).

Denis (Gervais), peintre, rue Neuve-Saint-Roch, paroisse Bonne-Nouvelle (Règlement de 1736).

Denis (Jean-Adrien), peintre et fripier, † 31 juillet 1765, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Scellés*, t. II, p. 364).

Denise (Jacques), sculpteur, reçu le 14 octobre 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Denizart (Jacques), peintre, reçu le 2 décembre 1660 (*Liste*, 1672).

Depeters (Jean-Antoine), peintre. — Voy. Peters.

Depeuille ou **Depouille** (François-Jules-Gabriel), dit Jolly, peintre, reçu en 1775, rue Saint-Denis, vis-à-vis celle aux Ours (*Tab.*, p. 60).

Deplanque (Mlle Marguerite), reçue le 5 mai 1747, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 83).

Dequoy (Pierre-Simon), peintre ordinaire du Roi aux Gobelins, reçu le 16 avril 1737, aux Gobelins (*Liste*, p. 30); † 31 décembre 1764, aux Gobelins (*Scellés*, t. II, p. 362, et t. III, p. 11). Testament, 13 octobre 1764 (*Bull.* 1906). Expose en 1751, 1752, 1753 et 1756.

Salon de 1751. — No 105. *Un mendiant*, *Un buveur*, 2 toiles de 30. — 106. Deux portraits, toiles de 25, l'un d'*Homme*, l'autre de *Femme*.

Salon de 1752. — No 211. *Un saint Pierre* et *Un saint Paul*, toile de 25, sous le même numéro. — 212. *Une récureuse*, toile de 30. — 213. *Un mendiant qui mange sa soupe*, toile de 25. — 214. *Un Cordelier de la Chine*, toile de 25.

Salon de 1753. — No 162. *Vénus couronnée par l'Amour de la victoire qu'elle avoit remportée contre Junon et Pallas*. C'est un seul avec ce qui suit. — 163. Le *Jugement de Pâris et les attributs des deux déesses*. — 164. *Un saint Jean Évangéliste*. — 165. *Un saint Jacques le Majeur*. — 166. Le portrait d'un *Cordelier*, docteur en Sorbonne. — 167. Le portrait d'un *Principal de collège*.

Salon de 1756. — No 151. *Saint Philippe*, *Un buveur* et *Un jeune enfant*, de chacun 30 pouces sur 24 de large.

De Ray (René), peintre, reçu le 27 août 1693 (*Liste*, 1697).

Derbais (Hierosme), sculpteur, reçu le 14 février 1676 (*Liste*, 1682 et 1697).

Dereige (Alexis), peintre, sculpteur et doreur, rue de la Pelleterie, 1740 (*Scellés*, t. I, p. 391); † 1748 (*Mém.* Paris).

Dereige (André), peintre-doreur, 1736, rue de la Pelleterie, mari de Jeanne Prevostel, morte le 13 mai 1770; † 13 septembre 1757 (*Scellés*, t. II, p. 233). Testament de sa veuve, 13 mars 1760 (*Bull.* 1906).

Dereige le jeune, peintre et doreur, † 1748 (*Mém.* Paris).

Derieux (Claude), sculpteur, reçu le 13 juin 1736, sur l'Estrapade (*Liste*, p. 29).

De Ronssoy (Louis-Edme), peintre, reçu en 1773, rue de la Juiverie (*Tab.*, p. 60); 1786, rue de Grenelle, faubourg Saint-Germain; perd sa femme, Jeanne-Anne-Éléonore Mian, en 1787 (*Bull.* 1899).

Derouard (François), sculpteur, officier emballeur à la Douane, mari de Marie-Thérèse Lambrun, † 2 janvier 1769, rue Basse-Villeneuve (*Scellés*, t. II, p. 430).

Derouvroi (Charles-Antoine), peintre, reçu en 1780, rue Saint-André-des-Arcs (*Tab.*, p. 26).

Des Aigles (Philippe), sculpteur, reçu le 30 mars 1661 (*Liste*, 1672).

De Saint-Aubin (Augustin et Gabriel). — Voy. Saint-Aubin.

De Saint-Jean. — Voy. Saint-Jean.

De Saint-Martin (Mlle). — Voy. Saint-Martin.

Desaubliaux (Simon-Antoine-Prosper), sculpteur, reçu le 12 juin 1750, rue du Sabot (*Liste*, p. 43, et *Tab.*, p. 60).

Desbans (René-Jean), peintre, reçu en 1779, rue Palatine (*Tab.*, p. 26).

Desbatisse (Claude), sculpteur et professeur, rue Meslay, † 23 septembre 1761 chez le comte d'Argenson. Testament, 5 mars 1754 (*Bull.* 1906; *Scellés*, t. II, p. 295). Vente après décès, 1761 (*Mém.* Paris). Expose en 1751, 1752 et 1753.

Salon de 1751. — N° 41. Un groupe représentant *le Coucher du soleil. Thétis lui tend les bras, pendant que les Naïades et les Tritons sont occupés à dételer son char.* Ce groupe est fait en pierre de Tonnerre, de 6 pieds de proportion. — 42. Autre groupe de *Hélène enlevée et Pâris, son ravisseur;* figures de 7 pieds et demi de proportion. — 43. Portrait d'un *Jeune enfant habillé en Hussard.* — 44. Deux petites *Nayades portant une coquille.* — 45. Figure de marbre représentant *Diane sous le caractère de Triple Hécate,* et plusieurs autres esquisses sous le même numéro.

Salon de 1752. — N° 32. *Une Nayade et un Fleuve sous une roche.* — 33. Une esquisse de deux *Femmes qui se débattent pour un oiseau,* exécutée en pierre de Conflans. — 34. Une autre esquisse, en pierre de Tonnerre, pour Charonne. — 35. Plusieurs autres esquisses sous le même numéro. — 245. Le *Tombeau de M. de Bellegarde,* fermier général, où l'*Amitié et la Reconnoissance* sont représentées sous la figure de deux Génies qui le pleurent. — 246. Le portrait de feu *M. de Bellegarde.* — 247. Un groupe d'enfans représentant *l'Afrique par le Crocodile,* qui est son attribut, *et le Bonnet orné de plumes.* — 250. Deux petits groupes d'enfans, dont l'un représente *la Tragédie,* désignée par le poignard ensanglanté que tient l'un de ces enfans; et *la Comédie,* par la couronne de lauriers que tient l'autre de ces enfans, aux pieds desquels on voit pour attributs un masque et un singe. — 251. L'autre de ces groupes représente *la Musique,* désignée par un enfant qui joue de la flûte et par une fille qui tient des balances pour marquer l'accord et la mesure.

Salon de 1753 [rue Meslay]. — N° 19. Une suite de cinq esquisses pour mettre sur le bâtiment de M. le comte d'Argenson à Neuilly, du côté de l'eau, l'autre partie ou côté ayant été fait par M. Dupont. — 20. Sur

l'angle, deux *Génies de la Marne et de la Seine*, groupes, avec des fruits et attributs de rivière; *un enfant qui court seul et attrape un cigne dans des roseaux.* — 21. *Une Nayade appuyée sur une rame; un chasseur qui, en s'arrêtant, est actionné à admirer cette Nayade.* — 22. *Une Nymphe au retour de la chasse du héron qui regarde avec attention une compagne qui lui fait voir des oiseaux qu'elle attrape dans ses filets.* — 23. Une esquisse sur un piédestal ovale représentant *Psyché en admiration de se voir l'épouse de l'Amour, tenant une lampe d'une main et un poignard de l'autre, pour égorger le monstre qu'elle s'imaginoit avoir pour mari; l'Amour endormi semble, à la lueur de la lumière, commencer à s'éveiller.* — 24. A côté, deux autres petits groupes, *l'un tenant la lampe*, et *l'autre semble raconter les Amours de Psyché dans la caverne, en tenant l'Amour, qui alors lui étoit invisible.* Ces trois morceaux sont pour Mme de Villemar, à Neuilly. — 25. L'esquisse d'un *Borée* pour M. Hatte, fermier général. Le modèle est en grand. — 26. Esquisse d'une *Cascade* pour Mme Dumetz en sa maison de Charonne, représentant un *Jeu de deux Amours, dont l'un se sent pincé par une écrevisse qu'il vouloit prendre sous des rochers, et envoie demander du secours, pendant que de la main droite il tient un trait caché pour lancer à qui viendroit pour le secourir.* Ces ouvrages sont de plomb doré, pierre et marbre. — 27. Le modèle d'une esquisse gothique que l'on veut décorer, où est la Châsse de saint... qui est tirée entre deux colonnes et ne peut être dérangée pour quelque cause que ce soit; au-dessous est le tombeau du saint. Cette décoration sera de plomb, bronze et marbre, et au-dessus seront deux enfans tenant une suspension et soutenue par deux anges portant la Châsse du saint. Le tout servira pour faire fond à un autel à la romaine, de douze pieds au-devant de la décoration et marquera jusqu'au niveau des pieds; de sorte qu'on pourra en juger du point du chœur et de la nef, et un cartel représente les armes et dignités de M. l'évèque de Condom.

Desbois (Jean-Charles), peintre, reçu en 1778, rue Saint-Martin (*Tab.*, p. 26).

Desbruns (Jacques), sculpteur sur bois, mari de Victoire-Thérèse-Isidore Hervey, † 1er juillet 1787, rue du Faubourg-Saint-Antoine (*Scellés*, t. III, p. 200).

Desbuissons (François-Hippolyte), miniaturiste, rue Saint-Louis-du-Marais. Bilan, 20 juillet 1786 (*Bull.* 1906).

Descarrière (Pierre-Antoine), peintre, reçu le 17 octobre 1754, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 50); député en 1786 (*Tab.*, p. 8).

Deschamps (Henry), peintre, 1665 (*Statuts*, p. 105).

Deschamps (Jean), peintre, reçu en 1781 (*Tab.*, p. 26).

Deschamps (Joseph), sculpteur de la Reine, ancien pensionnaire du Roi à Saint-Cloud, † février 1788 (*Bull.* 1899).

Deschamps (Philippe), peintre, reçu le 16 octobre 1756, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 54).

Deschamps, peintre, reçu en 1785, rue Montmartre (*Tab.*, p. 26).

Des Cloches, peintre, ancien conseiller. Expose en 1751.

Salon de 1751. — No 72. *Le Distrait et l'étude*, de 20 pouces de haut sur 16 de large. — 73. *Le Commerce, la Banque*, de 30 pouces de haut sur 3 pieds 2 pouces de large.

Descourtis (Noël), peintre, reçu le 11 juin 1746, rue Jean-Robert (*Liste*, p. 37).

Des Essarts (Daniel), peintre, reçu le 19 septembre 1672, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Desfontaine (Armand-Louis), peintre, reçu le 18 octobre 1718, directeur le 22 octobre 1736, rue de la Tixeranderie, au Cerceau d'or (*Liste*, p. 8); † juin 1783 (*Bull.* 1899; *Journal de Paris*, p. 696).

Desfontaines (Michel-Claude-Philippe), ancien maître peintre et doreur, a eu six enfants de deux mariages,

† 26 avril 1785, rue de la Tixeranderie (*Scellés*, t. III, p. 166).

Desgoux (Joachim), sculpteur, reçu le 3 septembre 1749, rue Poissonnière (*Liste*, p. 41).

Deshayes ou **De Haye** (Jean), juré-peintre, demeurant en 1651 rue Darnetal (*Statuts*, p. 67).

Deshoches (Jacques-René), peintre, reçu le 17 décembre 1746, porte Saint-Denis, chez un distillateur (*Liste*, p. 37). — Voy. Deshouches.

Deshouches (Robert-Bernard), sculpteur, reçu le 12 mars 1733, rue de la Mortellerie (*Liste*, p. 28).

Des Hoziers (Guillaume), peintre, reçu le 6 février 1669 (*Liste*, 1682 et 1697).

Desjardins (Jean-Louis), sculpteur, 1752, rue Bonne-Nouvelle, à la Ville-Neuve, propriétaire d'une maison (*Scellés*, t. II, p. 166).

Desjardins (Martin), sculpteur et ancien de confrérie, reçu en 1661 (*Liste*, 1672).

Deslandes (Jean-Baptiste), sculpteur, figure comme un des directeurs de la Communauté (avec Cietti et Coliati, peintres, et Jean-André Pichon, sculpteur), à l'apposition et levée des scellés au bureau de la Communauté, lors de la suppression des corporations en 1776.

Deslondes (François), sculpteur. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Desmaisons (Ambroise), peintre, 1665 (*Statuts*, p. 105).

Desmarais (Gruand), maître de la Communauté, 1748 (*Délibération*).

Desmares (Jean-Denis), sculpteur, reçu le 26 septembre 1755, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 51), rue Boucherat; expert en 1764 (*Scellés*, t. II, p. 334).

Desmarets, graveur en or, 1770, rue Saint-André-des-Arts (*Scellés*, t. II, p. 447).

Desmaretz ou **Desmarais** (Joseph), peintre d'histoire, adjoint à professeur, professeur en 1748 (*Délibération*, p. 73). Expose en 1751 et 1752.

Salon de 1751. — Nº 46. *Descente de croix*, 6 pieds de haut, 4 de large. — 47. *Vénus sur les eaux*, 3 pieds de haut, 2 de large.

Salon de 1752. — Nº 97. *Un Couronnement d'épines*, 2 pieds de haut, 1 pied 9 pouces de large. — 98. *Télémaque dans l'isle de Calypso, racontant ses aventures*, 4 pieds de large sur 3 de haut. — 99. *Notre-Seigneur au jardin des Olives*, 6 pieds et demi de haut, 4 et demi de large. — 100. Quatre esquisses lavées à l'encre de Chine, représentant *les Vertus*. — 253 (addition). *Une Résurrection*, peinte en miniature.

Desmortins (Savinien), peintre, reçu le 15 janvier 1722, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 25).

Desmoulins (François-Antoine), peintre, reçu en 1777 (*Tab.*, p. 26).

Desmoulins (Pierre), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Desmousseaux (Guillaume), peintre, marché Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 142).

Desmousseaux l'aîné (Noël), peintre, marié trois fois, † 20 janvier 1783, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 142).

Desnault (Jacques), sculpteur, reçu le 3 juillet 1674 (*Liste*, 1682).

Desnœuds (Anne-Étienne), peintre, 1786, petit-fils d'Antoine-Étienne Boussingault, peintre (*Scellés*, t. III, p. 183).

Desnoireterres (Pierre-Philippe), ancien maître des verreries d'Orléans, † 5 mars 1790, à quatre-vingt-sept ans, rue du Plâtre-Saint-Jacques (*Scellés*, t. III, p. 230).

Desoches (René-Gabriel), peintre-vernisseur, † 15 juillet 1758, rue du Faubourg-Saint-Martin. De ses huit enfants, deux fils, Jean-Baptiste-Gabriel et Jacques-René Desoches, sont aussi peintres-vernisseurs, ainsi que son gendre, Jean Demauque (*Scellés*, t. II, p. 253, et t. III, p. 61).

Desoria (François), peintre, reçu le 5 mai 1750, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 43).

Desozier (Guillaume), peintre, reçu le 6 février 1669 (*Liste*, 1672).

Despeaux (Guillaume-Fidel), peintre, rue Phelipeaux, reçu en 1781 (*Tab.*, p. 26).

Desplands (Antoine-Mercier), sculpteur, reçu le 10 septembre 1751, absent (*Liste*, p. 74).

Desprez (Claude), peintre, reçu le 15 décembre 1651 (*Liste*, 1672).

Desrais (Étienne), peintre, ancien directeur de l'Académie de Saint-Luc, marchand de tableaux; † 20 juillet 1740 (*Scellés*, t. I, p. 881), pont Notre-Dame. Testament, 15 décembre 1739 (*Bull.* 1906).

Desrais (Louis), peintre, reçu le 16 mai 1741, rue de la Licorne (*Liste*, p. 33).

Desrais (Louis-André et Jean) frères, peintres, rue Montorgueil (*Scellés*, t. I, p. 383, 390).

Desroziers (Nicolas), maître peintre, mari de Claude Tousier, † 25 février 1665 (*Scellés*, t. I, p. 3).

Dessalles (Antoine), reçu en 1782, rue Saint-Antoine (*Tab.*, p. 26).

Dessalles, peintre [de la Trinité?], maître privilégié, rue des Petites-Écuries-du-Roi (*Tab.*, p. 26).

Dessiste (Jean-Mathieu), peintre, reçu le 17 février 1753, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, au coin de la rue des Singes (*Liste*, p. 47).

Dessus-Lamard (Jean-Baptiste **de**), peintre, reçu le 15 octobre 1750, rue de la Verrerie (*Liste*, p. 44).

Des Tailleux (Antoine), peintre, reçu le 1er juin 1654 (*Liste*, 1672).

Destouches (Jean-Michel), peintre, reçu le 17 octobre 1748, absent (*Liste*, p. 73).

Destruite (Jean), peintre, reçu le 12 mai 1665 (*Liste*, 1672).

Desvaux (Charles-Benoît), sculpteur, mari de Anne-Élisabeth Chapperon, † 17 juin 1764, grande rue du faubourg Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 332).

Deumont (Martin), peintre, rue de l'Arcade-Ville-l'Évêque, reçu en 1780 (*Tab.*, p. 26).

Devauge, reçu le 31 octobre 1775 [par mérite; *note manuscrite*] (*Liste*, 1775).

Devauversin (Jean-Charles), peintre, rue des Quatre-Vents, reçu en 1785 (*Tab.*, p. 26).

Deverelle (Mlle), peintre, reçue le 18 septembre 1750, rue Phélippeaux (*Liste*, p. 84).

De Vienne (François), peintre, reçu le 2 décembre 1654 (*Liste*, 1672).

Devillers (Nicolas-Joseph), peintre, 1779, rue des Anglais (*Scellés*, t. III, p. 101).

Devoge, peintre de Gray. Dessin allégorique gravé par Lemire, 1760 (*Mém.* Paris).

Devos (Jean), peintre, reçu le 1er octobre 1686 (*Liste*, 1697).

Dezègres (Gabriel), sculpteur, reçu le 8 mai 1675 (*Liste*, 1682).

Dezègres (Philippe), sculpteur, reçu le 30 mars 1661 (*Liste*, 1682).

Dezègres (veuve de Nicolas), sculpteur, rue du Sentier, près le boulevard, 1764 (*Liste*, p. 77).

Dezeigre (Nicolas), sculpteur-marbrier à Versailles, reçu le 8 mai 1675 (*Liste*, 1682 et 1697), † 22 septembre 1726; mort de sa veuve, Françoise Leguay, 11 décembre 1744 (*Scellés*, t. II, p. 74).

Dicq (Abraham), sculpteur, reçu le 24 janvier 1715, rue Saint-Denis, près la rue du Renard (*Liste*, 1764).

Didier (François), peintre d'histoire et de portraits, reçu le 20 juin 1733, hôtel des Ursins, rue du Milieu (*Liste*, p. 20 et 28); adjoint à professeur. Expose en 1751, 1752 et 1762.

Salon de 1751. — N° 60. *Réception des Vestales par le Pontife*, deux tableaux de 2 pieds 7 pouces de large sur 1 pied 5 pouces de haut. — 61. *Vestale qui conserve le feu sacré*, toile de 25. — 62. Trois portraits, toiles de 25. — 63. Un autre portrait, toile de 12.

Salon de 1752. — N° 201. Portrait de *M. Desmarais*, ancien adjoint. Celui de *Mme* son épouse, sur toile de 25, tous deux sous le même numéro. — 202. Portrait de *Mlle Desmarais*, leur fille, sur toile de 6. — 203. Portrait de *M. et Mme Dague*, ensemble, sur une même toile, représentant *Vertumne et Pomone*. — 204. Portrait de *M. et Mme Tirelle*, sur toile de 25, sous le même numéro. — 205. Portrait d'une *Jeune demoiselle*, sur une toile de 6. — 206. Portrait de *M. Charpentier, jouant de la musette*. — 207. Deux tableaux sur toile de 50, *Jupiter en Signe et Léda;* l'autre représentant *Bacchus, sous la figure d'une grappe de raisin, jouissant d'Erigone*. Ces deux tableaux sont sous le même numéro. — 208. *Une Espagnolette*, portrait, toile de 25. — 209. *La Sainte Vierge au Temple*, esquisse, toile de 20. — 248. Portrait d'un *Jeune enfant*.

Salon de 1762 [hôtel des Ursins, rue du Milieu]. — N° 53. *Télémaque racontant ses aventures à Calypso*, toile de 25. — 54. *Une chercheuse de puces à la chandelle* et *Une dormeuse*, sous le même numéro, toile de 30.

Dieu, peintre de marines. Expose en 1752.

Salon de 1752. — N° 186. *Un port de mer*. — 187. *Les Amours du Bocage et un fond de Paysage*. — 188. Autre *Port de mer*, de 1 pied 10 pouces de large sur 1 pied 6 pouces de haut. — 189. *Un Paysage*. — 190. Deux *Paysages*, même grandeur, sous le même numéro.

Dieu (veuve François), peintre, porte Saint-Michel, 1764 (*Liste*, p. 78).

Digeon (François), peintre, reçu le 27 mai 1739, rue Saint-Honoré (*Liste*, p. 32).

Dion (Louis), peintre, reçu le 30 juillet 1692 (*Liste*, 1697).

Disdier (François-Nicolas), maître et professeur en chirurgie, prévôt en exercice du collège de Saint-Côme, etc., professeur en anatomie de l'Académie de Saint-Luc, donne des leçons concernant l'anatomie le samedi de chaque semaine, place de l'Estrapade (*Liste*, p. 16).

Diverneresse (François), peintre, reçu en 1777, rue Grenier-sur-l'Eau, député en 1786 (*Tab.*, p. 8).

Dobeau, sculpteur. — Voy. Daubo.

Docaigne (Louis-François), peintre, reçu en 1772, rue Saint-Antoine, près la rue Royale (*Tab.*, p. 60).

Doguet (Pierre), peintre, † 15 septembre 1781, rue des Vieilles-Tuileries, cour du Manège (*Scellés*, t. III, p. 120).

Dolleron ou **d'Oleron** (Guy), peintre, † mars 1733, beau-père de Claude Binet, peintre, rue des Orties (*Scellés*, t. I, p. 302).

Dolleron (Guy-François), peintre, fils de feu Guy Dolleron, maître peintre, reçu le 12 mars 1733, rue de la Lune, près la porte Saint-Denis (*Liste*, p. 28); 1786, hôpital des Incurables (*Scellés*, t. III, p. 180).

Domail ou **Domaille** (André), sculpteur, reçu le 18 septembre 1759, rue Saint-Sauveur (*Liste*, p. 59); 1786, grande rue Verte, faubourg Saint-Honoré (*Tab.*, p. 61; *Scellés*, t. II, p. 433).

Domain (Aimé-François), peintre, reçu en 1768, rue Beauregard, Ville-Neuve (*Tab.*, p. 60).

Donjeux ou **Donyeux** (Vincent), peintre, reçu le 15 octobre 1755, rue Michel-le-Comte (*Liste*, p. 52); 1786, rue Montmartre, près le passage du Saumon (*Tab.*, p. 62).

Dorbay, peintre, ancien professeur (1764), reçu le 14 février 1722, rue Poissonnière (*Liste*, p. 19).

Dordilly (François), peintre, reçu le 13 octobre 1689 (*Liste*, 1697).

Doré, sculpteur, statuaire, rue Montmartre, vis-à-vis l'hôtel d'Uzès (*Alm.*, 1777).

Dorence (Mlle Marie-Jeanne), reçue le 16 février 1763, faubourg Saint-Martin, cul-de-sac de l'Égout (*Liste*, p. 86).

Dorléans (Jean), peintre, 1391.

Dorly, peintre de portraits, rue Saint-Denis. Expose en 1751, 1752 et 1753.

Salon de 1751. — N° 133. Portrait du *R. P. L'Épicier*, de la Mercy. — 134. Portrait du *R. P. Paslin*, des Augustins. — 135. Portrait de *M. Ricault*, ingénieur, lieutenant-colonel au service d'Espagne, racheté le 18 octobre 1750 par les PP. de la Mercy, protégé par S. A. S. Monseigneur le prince de Conty et peint avec son habit d'esclave.

Salon de 1752. — N° 193. Portrait de *M. Vade*, toile de 8. — 194. Portrait de *M. Charpentier*, musette de chez le Roi, sur toile de 30, *représenté dans ses plaisirs, tenant sa tasse à la main.* — 195. Portrait de *M.* ***, inspecteur, *en habit de berger, jouant de la musette.* — 196. Portrait de *Mme Charpentier, tenant son chien.* — 197. Portrait de *Mme* ***. — 198. Portrait de *M. Fenot*, inspecteur de police.

Salon de 1753. — N° 206. Portrait de *Mme la marquise de* ***, *soutenue par les Grâces*, toile de 25. — 207. Portrait de *M. et Mme Subro*, toile de 25. — — 208. Portrait de *M. et Mme La Mare*, toile de 25. — 209. Portrait de *Mme de* ***. — 210. Portrait de *Mme de* ***. — 211. Portrait de *M. Thonnelier*, officier de la Reine.

Dossier (Nicolas), sculpteur, reçu le 15 octobre 1664 (*Liste*, 1682).

Doublet (Louis-François), sculpteur, reçu le 30 aoust 1691 (*Liste*, 1697).

Doublet (Simon-Hubert), peintre, reçu en 1753, rue Sainte-Anne, butte Saint-Roch (*Tab.*, p. 61).

Doucet (Jean-Sylvain), sculpteur, reçu le 15 octobre 1762, rue Beauregard (*Liste*, p. 66, et *Tab.*, p. 61).

Dourlan (Martin), peintre, reçu en 1657 (*Liste*, 1672).

Douveaux (Charles), peintre, reçu le 5 mai 1760, barrière du Temple (*Liste*, p. 60, et *Tab.*, p. 61).

Doyen (Pierre-Gabriel), peintre, reçu le 18 septembre 1750, place du Chevalier-du-Guet (*Liste*, p. 43).

Doyen (Pierre-Gabriel), peintre, rue du Faubourg-Montmartre, reçu en 1785 (*Tab.*, p. 26).

Dreige (veuve André), peintre, rue de la Pelleterie, 1764 (*Liste*, p. 79).

Drelain (Louis), sculpteur, reçu le 7 décembre 1688 (*Liste*, 1697).

Drieux (Pierre), sculpteur, reçu le 2 octobre 1682 (*Liste*, 1682 et 1697).

Dropsy (Jacques), juré garde en 1723 (arrêt du Conseil du 27 septembre 1723 obtenu à sa poursuite).

Dropsy (Jacques), sculpteur-marbrier, reçu le 19 février 1746, directeur le 19 octobre 1750, rue et barrière de l'Université (*Liste*, p. 12); en exercice en décembre 1774 (*Liste*, 1775); perd sa femme, Antoinette-Jeanne Dumaige, en 1748; sa fille, Marie-Françoise-Antoinette, en 1782; son père, sculpteur-marbrier, en 1753 (*Mém.* et *Bull.* Paris); ancien député, 1786 (*Tab.*, p. 14 et 61).

Dropsy (Jacques-Antoine), sculpteur, boulevard de Varenne, reçu en 1785 (*Tab.*, p. 26).

Drouais (Charles), peintre. Testament de sa veuve, Marie-Claude Jolly, rue Coquillière, 9 août 1763 (*Bull.* 1906).

Drouard (Charles), peintre, reçu le 30 avril 1718, rue Coquillière (*Liste*); peintre et marchand, perd sa femme, Marie-Claude Joly, âgée de quatre-vingt-cinq ans, en 1768, rue Coquillière (*Mém.* Paris).

Drouard (Claude), peintre, reçu le 15 juillet 1666 (*Liste*, 1672 et 1697).

Drouard (Pierre), maître peintre, 1742, rue de la Mortellerie (*Scellés*, t. II, p. 24).

Drouard (veuve de), peintre, cul-de-sac Guespine, 1786 (*Tab.*, p. 98).

Drouart (Lambert), peintre, reçu le 11 février 1665 (*Liste*, 1672).

Drouart (Pierre), peintre, reçu le 6 septembre 1690 (*Liste*, 1697).

Drouat (Charles), 1736, rue Plâtrière (arrêt).

Drouet (Étienne), peintre, reçu le 17 octobre 1760, place aux Veaux (*Liste*, p. 62).

Droüilly (Jean **de**), sculpteur, reçu le 4 novembre 1668 (*Liste*, 1672 et 1697).

Drouilly (Philippe-François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1752 (*Liste*, p. 47); sa veuve, en 1786, rue de Charenton, faubourg Saint-Antoine (*Tab.*, p. 98).

Dubénéfice de Lamotte (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 5 mai 1753, sur le Boulevard, près la rue Poissonnière (*Liste*, p. 48).

Dubisson (Adrien-Odot-Garot), peintre, reçu le 26 may 1695 (*Liste*, 1697).

Dubois (Charles), peintre, reçu le 19 septembre 1742, absent (*Liste*, p. 72).

Dubois (Charles-Nicolas), peintre, reçu le 20 juin 1759, rue Saint-Martin, près Saint-Laurent (*Liste*, p. 58).

Dubois (Louis), sculpteur, reçu en 1768, rue de Charenton, faubourg Saint-Antoine (*Tab.*, p. 61).

Dubois (Paul-Gaspard), peintre, reçu le 23 août 1773, rue Saint-Antoine, vis-à-vis celle de Jouy, ancien syndic, député, 1786 (*Tab.*, p. 7).

Dubois (veuve), 1764, rue de la Harpe (*Liste*, p. 79).

Dubourg (Jacques), reçu le 9 novembre 1758, rue et île Saint-Louis (*Liste*, p. 57).

Du Breuil (Antoine), peintre, reçu le 2 mai 1640 (*Liste*, 1672).

Du Buisson, 1672 (*Statuts*, p. 127).

Du Camp (Joseph), sculpteur, reçu le 9 juillet 1672 (*Liste*, 1697).

Ducarrey (Pierre-François), peintre, reçu en 1764, rue et passage de Beaujolais (*Tab.*, p. 61).

Du Catel-Vigoureux, peintre, reçu le 12 avril 1692 (*Liste*, 1697).

Duchaisne (Charles), peintre, rue des Bons-Enfants. Testament, 21 mai 1735 (*Bull.* 1906).

Du Chasteau (Nicolas), peintre, reçu le 31 janvier 1671 (*Liste*, 1672 et 1697).

Duchastelet (Jean), peintre, reçu le 21 février 1686 (*Liste*, 1697).

Duchauffour (Alexandre), peintre, reçu le 11 mars 1673 (*Liste*, 1682).

Duché (François), peintre, reçu le 26 septembre 1755, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 51).

Duchemin (Jacques), peintre, en 1651 rue Beaubourg (*Statuts*, p. 67).

Duchesne (Gédéon), sculpteur, reçu le 3 janvier 1679 (*Liste*, 1682).

Duchesne (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 8 mai 1674 (*Liste*, 1697).

Duchesne (Pierre), peintre, reçu le 27 février 1667 (*Liste*, 1672 et 1697).

Du Chesnoy (Jacques), sculpteur. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Duclos (Gabriel), peintre, reçu le 17 octobre 1758, absent (*Liste*, p. 76).

Duclos (Guillaume), peintre, reçu en 1767, rue Saint-Denis, au Grand-Cerf, vis-à-vis les Filles-Dieu (*Tab.*, p. 61).

Duclos-Desnoux (Robert), peintre, reçu en 1775, rue du Coq-Saint-Honoré (*Tab.*, p. 62).

Du Cormier (Louis-Henri), peintre, 1778, rue des Prêcheurs (*Scellés*, t. III, p. 96).

Ducôté (Amable), peintre, reçu le 27 mai 1739 (*Liste*, p. 39); † 15 mars 1771, rue Saint-Jacques (*Scellés*, t. III, p. 3).

Ducôté (Thomas-Romain), peintre, frère d'Amable.

Ducôté (Toussaint-Romain), peintre, reçu en 1766, rue Saint-Jacques-l'Hôpital (*Tab.*, p. 62).

Ducreux (Jean-Louis), peintre, reçu le 15 octobre 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Ducreux (Joseph), peintre, reçu en 1764, rue des Saint-Pères (*Tab.*, p. 62); rue des Poitevins, près de celle de l'Éperon, « très habile homme qui fut envoyé à Vienne pour y peindre l'archiduchesse, aujourd'hui notre reine » (*Alm.*, 1776).

Ducreux (Michel-Joseph), maître peintre et sculpteur (de masques de carnaval), † 11 janvier 1715 (*Scellés*, t. I, p. 248).

Ducreux, sculpteur du Roi, † 1748 (*Mém.* Paris).

Du Doy ou **Du Doigts** (Jean), peintre, reçu le 17 octobre 1648 (*Liste*, 1672), 1665 (*Statuts*, p. 105-106).

Dufaux (François), sculpteur, 28 mars 1749, rue Neuve-Saint-Laurent (*Liste*, p. 41, et *Tab.*, p. 62). Testament de sa femme, Marie-Jeanne Rosset (*Bull.* 1906).

Du Faux (Louis), peintre, reçu le 23 février 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Du Faux (Martin), peintre, reçu le 3 juin 1663 (*Liste*, 1672).

Du Faux (Martin), reçu le 23 février 1680 (*Liste*, 1682).

Du Faux (Paul), reçu le 23 février 1680 (*Liste*, 1682).

Du Faux (Noël), reçu le 23 février 1680 (*Liste*, 1682).

Dufée (Jean), peintre au château de Bicêtre, † 22 août 1786, rue Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 186). Testament, 7 juin 1786 (*Bull.* 1906).

Duforget (Jean-Jacques-Marie), peintre, reçu en 1773, rue Meslée (*Tab.*, p. 63).

Dufour (François), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Dufresnoy (Nicolas), peintre, reçu le 23 septembre 1747, faubourg Saint-Lazare (*Liste*, p. 39); 1786, rue Saint-Martin (*Tab.*, p. 62).

Dugand (Jean-Nicolas), peintre, reçu le 5 mai 1758, rue Saint-Denis, vis-à-vis Saint-Sauveur (*Liste*, p. 56, et *Tab.*, p. 62).

Dugourc (Jean-Démosthène), dessinateur de la chambre et du cabinet de Monsieur, perd sa femme, Marie-Anne-Adélaïde Belanger, en juillet 1785 (*Bull.* 1906).

Dugué (Mlle Louise), reçue le 28 novembre 1749, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 83).

Duguée (veuve), faubourg Saint-Martin, 1764 (*Liste*, p. 80).

Duhamel (Casimir), sculpteur, ancien directeur, 1774, rue de la Chaise (*Scellés*, t. III, p. 60).

Duhamel (la veuve Casimir), sculpteur, rue de Sève, 1764 (*Liste*, p. 76).

Duhamel (Jean-Louis), peintre, reçu en 1771, rue de la Chaise (*Tab.*, p. 62); sa veuve, rue des Vieilles-Tuileries en 1786 (*Tab.*, p. 98).

Dujon (Charles), peintre, reçu en 1784, rue du Faubourg-Saint-Denis, député en 1786 (*Tab.*, p. 9 et 27).

Dulac (Antoine-Charles), peintre et doreur, reçu le 17 octobre 1758, rue des Prêtres-Saint-Germain, en boutique (*Liste*, p. 57); rue Saint-Honoré, près l'Observatoire, en 1786 (*Tab.*, p. 62); 1790, rue Saint-Honoré (*Scellés*, t. III, p. 232).

Dulac (Charles), peintre, reçu le 26 février 1709, rue Gervais-Laurent (*Liste*, 1764).

Dulac (Édouard), peintre, reçu le 17 octobre 1761, rue Fromenteau (*Liste*, p. 65).

Dulac (Pierre-Charles), peintre, reçu en 1773, rue du Haut-Moulin (*Tab.*, p. 62).

Dulaurier (Vincent), peintre, 1660 (*Statuts*, p. 94).

Dulin, peintre, 1743 (*Scellés*, t. II, p. 40).

Dumanget (Jean), sculpteur, reçu en 1771, rue de Cléry, no 118 (*Tab.*, p. 62).

Du Mas (Jean), peintre, reçu le 31 août 1655 (*Liste*, 1672).

Du May (Jean), sculpteur, reçu le 11 juillet 1696 (*Liste*, 1697).

Du Meny (Louis), peintre, reçu le 19 août 1670 (*Liste*, 1672).

Dumesle (Pierre), marchand et ci-devant peintre, † 19 décembre 1710 (*Scellés*, t. I, p. 225).

Du Mesnil (François), maître éventailliste, 1757, au Roule (*Scellés*, t. II, p. 240, 247 et suiv.).

Dumesnil (Jean-Nicolas), peintre, rue des Filles-Dieu, âgé de quarante ans, 4 juillet 1768 (Arch. nat., Y 11185. Scellé et inventaire).

Dumesnil (Louis-Claude), professeur en 1748 (*Délibération*, p. 73).

Du Mesnil (Louis-Michel), peintre, reçu le 2 août 1684 (*Liste*, 1697).

Dumesnil (Louis-Michel), recteur perpétuel de Saint-Luc, † 1701. Mort de sa veuve, Denise Aveline, âgée de quatre-vingt-dix-huit ans, en 1760, rue des Barres (*Mém.* Paris).

Dumesnil aîné (le père), peintre d'histoire, reçu le 22 octobre 1736; professeur, adjoint à recteur le 19 octobre 1758 (*Liste*, p. 6), vieille rue du Temple, près celle de Bercy. Expose en 1751, 1752, 1753, 1762.

Salon de 1751. — N° 58. *Le Repos d'Hercule après avoir séparé les deux monts Calpé et Abyla pour donner entrée à l'Océan.* Le portrait de *M. Gillet père*, ancien juge-consul, sous le même numéro.

Salon de 1752. — N° 90. *Saint Jérôme méditant sur la mort.* — 91. *Mercure qui va trancher la tête du berger Argus pour délivrer la vache Yo.* — 92. *Prédication de saint Jean dans le désert.* Esquisse.

Salon de 1753. — N° 89. *Saint Jean-Baptiste*, plus grand que nature, *prêchant dans le désert*, toile de 4 livres. — 90. Le portrait de *M.* ***.

Salon de 1762. [Adjoint à recteur.] — Nº 5. *Prédication de saint Jean dans le désert*, peinte sur toile de 4 livres. — 6. *Saint Jérôme méditant sur la mort*, sur toile de 30.

Dumesnil le jeune (Pierre-Louis), peintre d'histoire, reçu le 19 juin 1736, rue Saint-Martin, aux Deux Anges (*Liste*, p. 9); professeur en 1748 (*Délibération*, p. 73); recteur, 31 juillet 1773 (*Liste*, 1775); recteur perpétuel en 1775 (*Alm.*, 1776); † juin 1781 à quatre-vingt-trois ans; mort de sa femme, Marguerite Larivière, à quatre-vingt-huit ans, en mars 1778 (*Bull.* 1899). Expose en 1751, 1752, 1753, 1756 1762, 1764, 1774.

Salon de 1751. — Nº 8. *Métamorphose de Sirinx en roseau, poursuivie par le dieu Pan*, 5 pieds de haut sur 4 de large. — 9. Deux têtes d'étude, sur toile de 15 : *Une Fileuse endormie; Un Lecteur.*

Salon de 1752. — Nº 5. *Céphale et Procris, dans le moment qu'il lui fait présent de son dard et de son chien*, 3 pieds 9 pouces de haut sur 3 pieds de large. — 6. *Mère regardant jouer ses enfants* et *Chambre où une servante habille des enfans*, sous le même numéro, 2 pieds et demi de haut sur 3 pieds et demi de large. — 7. *Un Christ, la Vierge au bas et quelques autres figures*, 3 pieds de haut, 1 pied 9 pouces de large. Ce tableau appartient à M. le prieur des Carmes-Billettes. — 8. *Dame de charité donnant ses ordres à une sœur grise. Abbé de catéchisme recevant un jeune enfant amené par sa sœur*, sous le même numéro, 15 pouces de large, 1 pied de haut.

Salon de 1753. — Nº 7. *Un jeune homme tenant un portefeuille sous son bras. Une petite fille allant à l'école*, 3 pieds de haut chacun sur 2 pieds de large. — 8. *Dame dans son lit lisant une lettre. Un Monsieur qui se fait chausser par son domestique*, 1 pied de haut sur 15 pouces de large chacun.

Salon de 1756 [aux Deux Anges]. — Nº 3. Étude d'après nature : *Jeune personne qui lit*, toile de 4 pieds de haut sur 3 de large. — 140. Tableau de fantaisie faisant le pendant du nº 3 (addition).

Salon de 1762. — N° 7. Tableau d'étude, peint sur toile d'un écu. — 8. Cinq petits ovales représentant *les Sens*, sujet grotesque sous le même numéro. — 9. *Savoyarde qui joue de la serinette. Marchand de peaux de lapin*, deux tableaux d'étude, toile de 25. — 10. Trois tableaux, de 4 pieds de large sur 3 pieds et demi de haut, représentant *Apollon avec les Muses*, appartiennent à M. le marquis de Beaupréau. — 11. Deux études sur toile de 10 : *Cusinière qui écrit son marché* et *Garçon qui rince des bouteilles.*

Salon de 1763. — N° 7. *Cuisinière revenant du marché* et *Garçon marchand de vin rinçant des bouteilles*, chacun de 15 pouces de large sur 1 pied de haut. — 8. *Trophée de musique*, 1 pied de large sur 9 pouces.

Salon de 1774. — N° 3. *Deux femmes, l'une brûlant du café, l'autre occupée à le moudre*, haut. 3 pieds 2 pouces; larg. 2 pieds 6 pouces. — 4. *Jeune fille tenant des fleurs dans son tablier*, haut. 3 pieds 11 pouces; larg. 2 pieds 8 pouces. — 6 (*sic*). *Une femme assise et tenant un tricot*, haut. 2 pieds; larg. 1 pied 8 pouces. — 7. Plusieurs tableaux dans le même genre et sous le même numéro. — 8. Quelques estampes gravées d'après les tableaux du même artiste.

Dumez (Jean-François), peintre, reçu le 5 mai 1761, rue de la Monnaye (*Liste*, p. 63).

Du Molelin (Simon). — Voy. Molelin.

Dumont (Étienne), sculpteur, 22 février 1689 (*Liste*, 1697).

Dumont (Jacques-Philippe-Joseph), sculpteur-figuriste de l'Académie et sculpteur du duc d'Orléans, reçu en 1775, rue du Faubourg-Montmartre (*Tab.*, p. 62); 1788, même adresse (*Scellés*, t. III, p. 210).

Dumont (Laurent), peintre, 1786, rue Guénégaud (*Scellés*, t. III, p. 185).

Dumont, peintre, reçu le 11 février 1775 (par mérite) (*Liste*, 1775).

Dumont, architecte des Académies de Saint-Luc, de

Rome, de Florence et de Bologne et amateur associé libre de celle de Saint-Luc. Expose en 1764 et 1774.

Salon de 1764. — N° 100. Plusieurs dessins sous le même numéro. — 101. *Le Plan et l'élévation d'un temple antique trouvé dans l'ancienne ville de Pestum.* — 102. *Les Vestiges d'une partie de la galerie du Colisée, amphithéâtre ovale qui a été bâti à Rome par Vespasien.*

Salon de 1774. — N° 1. Six dessins d'architecture. Ils représentent des *Monuments à la mémoire des grands hommes.* Ils portent environ 2 pieds.

Dunepart (Nicolas-Hilaire), sculpteur, reçu le 27 février 1744, rue Saint-Martin, vis-à-vis Saint-Merry (*Liste*, p. 35).

Dunepart (Pierre-Nicolas), sculpteur, reçu le 10 septembre 1751, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 45; *Scellés*, t. III, p. 31); 1781, rue Transnonain, près celle de Montmorency (*Tab.*, p. 63).

Du Perier (Gilbert). — Voy. Perier.

Duperoy (Jean), sculpteur, reçu le 22 avril 1724, absent (*Liste*, p. 71).

Du Perroy (François), peintre, reçu le 12 octobre 1681 (*Liste*, 1682).

Du Perroy (Jacques), peintre, reçu le 24 avril 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Dupille (Jean), sculpteur, † 1761 à soixante-dix-huit ans, rue aux Fers (*Mém.* Paris). Testament, 16 juin 1761 (*Bull.* 1906).

Dupin (veuve de Louis), sculpteur, faubourg Saint-Denis, 1764 (*Liste*, p. 77).

Duplessis (Pierre le Goubet), reçu en 1781, rue Saint-Martin, près la rue Maubuée (*Tab.*, p. 27).

Duplessis, agrégé. Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 86. *Mgr l'évêque de Tréguier.* — 87. *M. Gerbier*, avocat. — 88. *M. Majault*, docteur en médecine. — 89. Le portrait de *M.* ***, procureur au

Châtelet et de l'Académie de Saint-Luc. — 90. *Mme Lenoir.*

Dupont (Antoine-François), peintre, reçu le 10 juin 1743, rue des Vieux-Augustins (*Liste*, p. 34).

Dupont (Mlle Étienne), reçue en 1757, rue Grenetat, en boutique (*Liste*, p. 85).

Dupont (Jean-Baptiste), sculpteur, adjoint à professeur en 1748 (*Délibération*, p. 73), puis professeur, † 18 avril 1754, rue des Filles-du-Calvaire (*Mém.* Paris; *Scellés*, t. II, p. 180). Testament, 9 avril 1754 (*Bull.* 1906); testament de sa veuve, Alice-Catherine Champtier, 10 décembre 1754 (*Bull.* 1906). Expose en 1751, 1752, 1753.

Salon de 1751. — N° 17. Un modèle représentant *Achille blessé sur les ruines de Troie.* — 18. Autre représentant *Iphigénie.* — 19. Deux groupes d'enfans représentant *les Quatre Élémens.* — 20. *Saint Jérôme, saint Augustin* et deux *Têtes d'enfans*, en marbre, le tout sous le même numéro.

Salon de 1752. — N° 11. *Narcisse*, en marbre, d'environ 2 pieds de proportion. — 12. *Une Flore, un Bacchus* et *une Minerve*, en terre, de 18 pouces de haut. 3 morceaux sous le même numéro. — 13. Une autre *Flore* et un *Zéphire*, en terre, de 13 pouces de haut. En terre cuite, sous le même numéro. — 14. Groupe d'enfans représentant *l'Europe avec ses attributs et des trophées d'armes pour être exécutés sur l'angle d'un bâtiment.* — 243. Modèle en terre représentant *l'Hiver.*

Salon de 1753 [sur le boulevard, près le Château d'eau]. — N° 14. Modèle en plâtre, 2 pieds de haut, représentant *Pomone avec le Génie de Vertumne, qui se découvre en levant son masque et le tenant par la main.* Ce modèle a été exécuté en pierre, de 6 pieds et demi de haut, dans le jardin potager de M. le comte d'Argenson, à Neuilly. — 15. Modèle, de même hauteur, d'une *Nayade versant de l'eau avec une coquille.* — 16. Modèle d'un *Enfant sur un cheval marin*, pour être exécuté en marbre, pour servir de jet d'eau, et plusieurs autres Esquisses du même auteur et sous le même numéro.

Dupouch (Claude), écuyer, peintre et professeur, † 1747, rue Saint-André. Vente après décès (*Mém.* Paris).

Dupré (Claude), peintre, reçu en 1772, rue de la Verrerie (*Tab.*, p. 63).

Dupré (Daniel), maître peintre-sculpteur à Paris et ordinaire chez le Roi, reçu le 20 janvier 1650 (*Liste*, 1672); † 11 avril 1687 (*Scellés*, t. I, p. 75).

Dupré (Guillaume), sculpteur en bois, reçu le 23 juin 1733. Directeur, 19 octobre 1750, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 14); † 2 février 1767 (*Mém.* Paris; *Scellés*, t. II, p. 395).

Dupré (Louis), sculpteur, reçu le 16 mars 1690 (*Liste*, 1697).

Du Pré (Michel), peintre, reçu le 16 octobre 1663 (*Liste*, 1672 et 1697).

Dupré. — Voy. Rouland Dupré.

Dupréelle (Jean-Baptiste-Michel), peintre, reçu le 17 octobre 1757, rue Saint-Martin, près la rue de Montmorency (*Liste*, p. 55).

Dupriet (Joseph), peintre, reçu en 1772, rue des Barres-Saint-Gervais (*Tab.*, p. 63).

Dupuis (veuve de Jean), peintre, rue du Four, 1764 (*Liste*, p. 77).

Dupuis (Jean-Guillaume), peintre, reçu le 17 octobre 1759, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 60).

Dupuis (Louis), peintre, reçu le 5 mai 1678 (*Liste*, 1682 et 1697; *Scellés*, t. I, p. 19).

Dupuis (Michel-Jean), peintre, reçu le 31 mars 1746, conseiller (1764), rue Princesse, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 22, 37).

Dupuis (Pierre-Charles), sculpteur, † février 1754, rue Saint-Honoré (*Mém.* Paris).

Dupuy (Nicolas), peintre, reçu le 18 juin 1744, rue du Plat-d'Étain (*Liste*, p. 35).

Duquesne (Pierre-François-Célestin-Adrien-Joseph), peintre, reçu le 5 mai 1762, rue des Mauvaises-Paroles (*Liste*, p. 65). Séparation d'avec sa femme, Sophie-Joseph Chaumeix, mai 1787 (*Bull.* 1899).

Durand (Claude-François), peintre, reçu en 1777, rue de l'Égoût-Saint-Martin (*Tab.*, p. 27).

Durand (Denis), peintre, reçu le 10 septembre 1751, adjoint à professeur, rue de Berri-au-Marais (*Liste*, p. 15 et 45); † décembre 1772, rue Culture-Sainte-Catherine (*Mém.* Paris). Expose en 1752, 1753 et 1762.

Salon de 1752. — Nº 82. *Sainte Anne. Saint Joseph*, chacun de 6 pieds de haut sur 4 de large. Sous le même numéro.

Salon de 1753. — Nº 175. *L'Ombre d'Achille qui paroît en Grèce et demande que sa mort soit vengée par les cendres de Polixène. Aussitôt on arrache Polixène d'entre les bras de sa mère*, toile de 6 livres. — 176. *Un Paysage*, toile de 30. — 177. *Un Peintre*, toile de 6. — 178. *Narcisse*, toile de 30. — 179. *Pastorale*, toile de 6. — 180. *Arion*, toile de 3 livres.

Salon de 1762. — Nº 85. *Saint Quentin que Arixio fait fustiger*, 7 pieds 2 pouces de haut sur 5 pieds et demi de large. — 86. *Tête de vieillard* et *Jeune homme*, deux tableaux sur toile de 25.

Durand (Jacques), peintre, reçu en 1770, rue du Bourg-Labbé (*Tab.*, p. 63).

Durand (Jean-François), sculpteur, reçu le 14 août 1756, rue Beauregard (*Liste*, p. 53).

Durand (Nicolas), sculpteur, † 19 avril 1763, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Scellés*, t. II, p. 324).

Durand (Pierre), peintre, reçu le 3 février 1689 (*Liste*, 1697).

Durand, signe, comme député de l'Académie de Saint-Luc, une lettre datée du 31 décembre 1767 contre les prétentions des maîtres peintres (*Rev. univ. des Arts*, t. XVI).

Duray ou **Duré** (Claude), peintre, reçu le 11 janvier 1658 (*Liste*, 1672).

Duré fils (Claude), peintre, 1660 (*Statuts*, p. 94).

Duré (Claude), peintre, reçu le 4 septembre 1692 (*Liste*, 1697).

Duré père (Jean), peintre, 1660 (*Statuts*, p. 94).

Durer (Sébastien), peintre, reçu en 1779, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 27).

Durest (veuve de Claude), peintre, rue Poissonnière, 1764 (*Liste*, p. 77).

Durest (veuve de), peintre, reçu en 1765, faubourg Montmartre, près la rue Bergère (*Tab.*, 1786, p. 98).

Duret (François-Joseph), peintre, reçu en 1765, rue de Lancry (*Tab.*, p. 63).

Duret, sculpteur-statuaire, professeur, rue du Pot-de-Fer, au Noviciat (*Alm.*, 1776 : « D'un talent distingué »).

Duronsois (Louis), peintre, reçu le 11 septembre 1743, rue de Grenelle (*Liste*, p. 35).

Du Roussel (Claude), sculpteur, reçu le 16 janvier 1664 (*Liste*, 1682).

Du Sellié (David), sculpteur, reçu le 20 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Dusoyer (Jean-Jacques-Marie), peintre, 1778, rue Meslay (*Scellés*, t. III, p. 307).

Dussy (Robert), peintre, reçu le 9 juin 1638 (*Liste*, 1672); en 1651, rue de Seine, à Saint-Germain-des-Prés (*Statuts*, p. 67).

Dutailly (François), peintre. Testament de sa veuve, Marie-Geneviève Robert, 20 février 1754, rue de la Calandre (*Bull.* 1906).

Dutens (Louis), peintre, reçu le 15 octobre 1762, rue Saint-Denis, vis-à-vis Saint-Leu (*Liste*, p. 66), ancien député en 1786, rue Grange-Batelière, et à Versailles, rue des Réservoirs (*Tab.*, p. 12 et 17); 1786, rue du Chantre et rue du Réservoir, à Versailles (*Tab.*, p. 63).

Du Tilleu (François), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Dutilleux, peintre, rue Sainte-Marguerite, faubourg Saint-Germain. Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 188. *Un Panier de pêches*, 12 pouces de large sur 9 de haut. — 189. *Tulipes*, peintes d'après nature, 2 pieds et demi de long sur 2 pieds de haut. — 190. *Différents légumes et animaux*, toile de 50. — 191. *Corbeille de fleurs et quelques fruits*, 22 pouces de haut sur 18 de large.

Dutour (trois frères, dont Charles), peintres, morts en mars 1750, novembre 1753 et Charles en avril 1759. L'un d'eux portait le titre de peintre ordinaire des ordres du Roi. Testament d'Élisabeth Deyssac, veuve de Charles Dutour, 10 janvier 1906 (*Bull.* 1906); mort de la femme d'un des frères, Marie-Anne de Saint-Fort, en juillet 1750.

Dutour (veuve Charles), porte Saint-Martin, 1764 (*Liste*, p. 79).

Dutour (veuve Louis), peintre, rue de la Draperie, 1764 (*Liste*, p. 78).

Duval (Félix), peintre, reçu le 20 octobre 1660 (*Liste*, 1672).

Duval (Jean-Jacques), peintre, reçu en 1772 (*Tab.*, p. 63).

Duval (Nicolas), peintre, reçu le 19 avril 1696 (*Liste*, 1697).

Duval (Nicolas), peintre, reçu le 17 octobre 1752, rue de la Huchette (*Liste*, p. 47); 1786, rue du Plâtre-Saint-Jacques (*Tab.*, p. 63).

Duval (Pierre-Jean), peintre, reçu en 1781, montagne Sainte-Geneviève (*Tab.*, p. 27).

Duval (Toussaint), peintre, reçu le 5 août 1665 (*Liste*, 1672 et 1697).

Duverger (Jean), peintre, reçu le 17 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Duvernet (Gabriel), peintre, reçu le 3 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Du Vigeon (Bernard), peintre en miniature, † 1760, âgé de soixante-dix-sept ans, rue du Petit-Lion. Vente après décès. Mort de sa veuve, Marie-Anne Aubry, âgée de quatre-vingt-neuf ans, en septembre 1773, rue de Picpus (*Mém.* Paris). Son testament, 3 mai 1771 (*Bull.* 1906).

Du Vigeon (Gérard), peintre, reçu le 1er décembre 1672 (*Liste*, 1682 et 1697).

E

Eby (Charles-Michel), peintre, reçu en 1781, marché des Mousquetaires, rue du Bac (*Tab.*, p. 27).

Eisen (Charles-Christophe), peintre d'histoire, reçu le 17 octobre 1750, faubourg Saint-Denis, chez M. Vincent (*Liste*, p. 11), adjoint à professeur en 1753, rue du Foin; professeur en 1762 (Salon), quai des Miramionnes; adjoint à recteur, cul-de-sac de Rouen, rue de l'Éperon (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776; *Scellés*, t. III, p. 58, 81).

Eisen fils (Charles-Joseph-Dominique), peintre de genre, conseiller en 1752 (*Alm.*, 1776 : « De l'Académie des sciences ... de Rouen, rue de la Pelleterie, à la Cloche; peintre dans le petit genre flamand. Artiste recommandable par le grand nombre d'estampes d'après ses dessins. Il se fût immortalisé si l'histoire eût eu plus d'attraits pour lui »); † 13 janvier 1778, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 80). Expose en 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1774.

Salon de 1751. — No 82. *Icare et Dédale*, tableau fait pour la réception de l'auteur. — 83. Plafond allégorique représentant *la Nature qui tient une corne d'abondance d'une main et de l'autre retient par une de ses ailes le génie, qui semble toujours s'écarter du vrai.* On y voit les attributs de l'architecture, de la sculpture et de la peinture. Plusieurs dessins et esquisses sous le même numéro.

Salon de 1752. — No 50. *Atelier d'un peintre occupé à faire le portrait d'un jeune homme qui vient d'être tué et qui est son fils*, ce qu'on reconnaît à l'inspection d'un vieillard où la douleur et la fermeté se confondent, toile de 3 livres en hauteur. Ce sujet est tiré de l'*His-*

toire abrégée des peintres. — 51. *L'Histoire de Lucas Signorelli.* — 52. Une esquisse du *Serpent d'Airain*, qui a été exécutée en grand. — 53. Deux *Dessins* faits pour Mme la marquise de Pompadour, de la composition du sr Eisen. — 54. Un *Printemps* et un *Automne*, d'après un bas-relief d'ivoire, tous deux de même grandeur. Ces deux dessins ont été gravés par Mme la marquise de Pompadour, lesquels deux bas-reliefs lui appartiennent. — 55. Deux *Dessins* qui avaient été faits pour servir d'ornement à l'oraison funèbre de Mme Henriette de France. — 56. Plusieurs *Esquisses* sous le même numéro. (Une note ajoutée corrige la description des nos 50 et 51 qui se rapportent au même sujet : *Signorelli peignant son fils mort.* — Les autres articles sont aussi rectifiés.)

Salon de 1753 [adjoint à professeur, rue du Foin]. — No 40. Un dessin d'une *Vue de Paris du Pont-Royal au Pont-Neuf.* Les figures représentent *l'Entrée de S. Exc. le comte de Kaunitz Ritzberg, ambassadeur de l'Empereur.* Le dessin a environ 3 pieds et demi de large sur 2 de haut. — 41. Plusieurs autres *Dessins* tirés des Contes de La Fontaine. — 42. D'autres qui doivent servir d'ornement au poème de la Christiade. — 43. Le Dessin du frontispice fait pour la nouvelle édition d'Alphonse du Fresnoy. — 44. Autre pour la nouvelle édition du Puffendorf. Plusieurs vignettes pour le même ouvrage. — 45. Plusieurs autres Dessins d'une œuvre suivie à l'usage de différens artistes, architecture, sculpture, ciselure, orfèvrerie, bijouterie, que l'auteur fait graver pour lui, contenant 6 feuilles chaque livre, dont il vient de mettre le premier au jour, qu'il a eu l'honneur de dédier à M. le marquis de Voyer d'Argenson, maréchal des camps et armées du Roi, lieutenant général pour Sa Majesté en sa province d'Alsace, etc. — 46. Le portrait d'une *Demoiselle*, peint à l'huile, de grandeur de tabatière.

Salon de 1756 [quai des Miramionnes]. — No 48. Un frontispice de *l'Histoire militaire de France* (suit une longue description. Le motif principal est une *Minerve tenant la médaille du Roi*, etc.), haut. 11 pouces 8 lig.

sur 7 pouces de large. — 49. Un frontispice qui doit servir en cour d'Hollande (*une figure sur un trône caractérise la Hollande*), 7 pouces 8 lig. de haut sur 4, 8. — 50. La vignette de l'Épître dédicatoire du même ouvrage représentant *les Armes de Mgr le duc d'Orléans que Minerve couronne*, etc., 8 pouces de long sur 3 de haut. — 51. Le premier sujet du Pastor Phido représente *Nève du grand zèle montant* (sic), *prêchant au bord du fleuve Alphé,... lorsqu'un habitant des eaux, lui remettant son fils entre les mains, lui recommande d'en avoir soin*, etc., 6 pouces de haut sur 4 de large. — 52. *La Poésie*. Des poètes et des philosophes appliqués à étudier cet art. Les autres s'empressent de montrer leur ouvrage à Apollon. — 53. *La Peinture, la Sculpture et l'Architecture*. La sculpture occupée à faire un buste du Roi; l'architecture achevant un modèle en élévation. On voit au bas des génies occupés à dessiner d'après la bosse. — 54. *L'Astronomie*. L'on y voit des étudiants aux astres, etc. — 55. *La Statue pédestre du Roi*. Exercice présidé par Minerve. Ces quatre dessins ont chacun 10 pouces 11 lignes sur 8 pouces 8 lignes de long. — 56. Deux dessins allégoriques de même grandeur : *Un jeune militaire étudiant l'art de la guerre, tandis qu'un officier de ses amis entre doucement dans le cabinet, accompagné de la Générosité voilée*, etc. *Le jeune guerrier entrant dans le cabinet du Firmacie, son bienfaiteur, accompagné de la Reconnoissance*, etc. Ces deux dessins ont chacun 6 pieds de haut sur 4 pieds de long. — 57. Deux dessins de même grandeur. Le premier représente *Hercule étouffant Antée*. L'autre représente *Bellérophon qui combat Chienne*. — 58. Deux autres dessins, représentant *Saint Sébastien*, faits pour servir d'esquisse à un tableau d'autel, de 8 pouces de haut sur 4 de large. — 59. *Un jeune seigneur au berceau entouré des arts*, 11 pouces de haut sur 5. — 60. Une étude d'un *Cheval*, d'un pied 1 pouce de long sur 8 pouces de large. — 61-62. Trois paysages dessinés au crayon rouge : un représentant *l'Entrée d'une forêt déserte, des animaux que des gens mènent*, 14 pouces 10 lignes de long sur 10 pouces de haut. Les deux

autres représentant *Une tempête sur mer*, de chacun 1 pied de haut sur 10 pouces de large. — 63. Une *Pastorale*, lavée à l'encre de la Chine, de la longueur de 7 pouces sur 5 de haut. — 64. Une estampe représentant *la Gallerie du roi de Pologne, le Génie des Beaux-Arts ordonne de placer « la Nuit » du Corrège, qui est le principal tableau que possède ce monarque*, etc., 8 pouces de long sur 6 de haut. — 65. Plusieurs dessins de différentes grandeurs.

Salon de 1762 [quai des Miramionnes]. — N° 16. *Lucas Signorelli peignant son fils qui vient d'être tué*, 4 pieds sur 3. — 17. Projet dessiné pour une chapelle de communion. — 18. *Notre-Seigneur qui fait la Cène avec ses apôtres*, esquisse de tableau d'autel. — 19. *L'Annonciation de la Vierge*, esquisse. Le tableau exécuté en grand a 13 pieds et demi de haut sur 10 pieds de large pour l'église collégiale de Douay en Flandre. — 20. *Le Mariage de la Vierge*, esquisse. — 21. Le portrait de *Mme Vincent*. — 22. Le portrait de *M. l'abbé de ****. — 23. Quelques esquisses et plusieurs dessins.

Salon de 1764. — N° 9. *Sainte Geneviève assise dans la campagne faisant la lecture*. Pour la chapelle d'un château, 6 pieds de haut sur 4 de large. — 10. *L'Enlèvement de Proserpine*. — 11. Plusieurs dessins à la mine de plomb, et lavés à l'encre de la Chine, représentent différents sujets sous le même numéro.

Salon de 1774. — N° 9. *Le Triomphe de Cybèle* et *les Forges de Vulcain*, représentés tous deux par des enfans. Chacun de 12 pouces de haut sur 15 de large. — 10. *Diane et Endimion*, même grandeur. — 11. *Erigone et l'Amour sous la forme d'une grappe de raisin*, haut. 14 pouces; larg. 16 pouces. — 12. *L'Aurore semant des fleurs et chassant les ombres de la nuit*, haut. 15 pouces; larg. 16 pouces. — 13. *Sainte Famille* et, pour pendant, *le Songe de saint Joseph*. Ces deux dessins sont à la sanguine, rehaussés de blanc. — 14. *La Charité*, représentée par une femme entourée d'enfans. Dessin à la plume et au bistre. — 15. *Les Trois Grâces*, petit dessin colorié de forme ronde. — 16. Deux dessins coloriés, dont un représente *Un marché*. Ils font

pendants. — 17. *Des enfans jouant avec une chèvre.* Dessin à la plume et à l'encre de la Chine. — 18. Plusieurs dessins sous le même numéro.

Eisen (Christophe-Charles), peintre, reçu en 1777 (*Tab.*, p. 27).

Eisen le père (François), peintre, rue de la Pelleterie, reçu le 16 octobre 1762 (*Liste*, p. 67). Expose en 1762.

Salon de 1762. — N° 100. *La Fuite en Égypte* et un *Repos en Égypte*, peints sur bois. — 101. Deux tableaux représentant des *Corps de garde commandés par des officiers.*

Eisen (Jacques-Philippe), fils de Eisen père, peintre et doreur à Caen (*Scellés*, t. III, p. 80).

Engel (Marie-Madeleine-Devise, épouse de M.), reçue le 17 octobre 1763, rue du Sépulcre, faubourg Saint-Germain, chez M. Grimprelle, chandelier (*Liste*, p. 87).

Engrant (Louis-Anne), sculpteur. Bilan, 15 septembre 1777 (*Bull.* 1906).

Erard (Jacques), peintre, reçu le 9 août 1746, rue Saint-Denis, vis-à-vis Saint-Magloire (*Liste*, p. 37).

Erard (Joseph), peintre, reçu le 15 octobre 1755, rue Saint-Victor (*Liste*, p. 51).

Ergot (Jacques), sculpteur, reçu le 19 aoust 1689 (*Liste*, 1697).

Ergot (veuve Jacques), sculpteur, faubourg Saint-Denis, 1764 (*Liste*, p. 79).

Ernous (Pierre), peintre, reçu le 18 février 1693, absent (*Liste*, 1697).

Ernst (Jean-Jacques), peintre d'histoire naturelle, né à Strasbourg, † 31 mai 1779, rue de la Harpe (*Scellés*, t. III, p. 101).

Erse (Mlle Louise), reçue le 3 septembre 1749, rue Pastourelle (*Liste*, p. 83).

Esmery (Michel), sculpteur, reçu le 27 novembre 1669 (*Liste*, 1682 et 1697).

Espagnodel (Mathieu **d'**) [Lespagnaudel ?], 1665.

Espagnol (Pierre), sculpteur, reçu le 2 septembre 1696 (*Liste*, 1697).

Estasse (René), peintre, reçu le 15 juillet 1666 (*Liste*, 1672).

Estienne (Louis), peintre, reçu le 17 septembre 1694 (*Liste*, 1697).

Eubert (Noël), peintre, reçu le 17 octobre 1771, faubourg du Temple, ancien syndic en 1786 (*Tab.*, p. 7, 15, 64).

Eustache (Nicolas), peintre, reçu en 1772, rue des Écrivains (*Tab.*, p. 64).

F

Fabien (Mlle Cécile), reçue le 5 mai 1751, rue Saint-Honoré, vis-à-vis la rue du Trahoir (*Liste*, p. 84).

Fabre (Pierre-Louis), peintre et professeur de géométrie, architecture et perspective de l'Académie de Saint-Luc. Testament de sa veuve, Marie-Anne Sossay, 10 juillet 1770, rue Saint-Martin (*Bull.* 1906).

Fabre, jeune maître (*Délibération*, 1748, p. 72).

Faesch (Jean-Louis-Wernhard), peintre en miniature, né à Bâle, † 20 mai 1778, âgé de trente-neuf ans, rue du Four (*Scellés*, t. III, p. 98).

Fagot (Alphonse), peintre, reçu en 1783, rue des Vieilles-Tuileries (*Tab.*, p. 27).

Faitdieu (Pierre-Filment), sculpteur, reçu le 11 juillet 1748, rue de Cléry (*Liste*, p. 39, et *Tab.*, p. 64).

Falconet (Jean-François), sculpteur, reçu le 23 septembre 1743, rue Beauregard (*Liste*, p. 35).

Falconet (Pierre-François), sculpteur, reçu en 1743, rue Sainte-Foy (*Tab.*, p. 64). (Sans doute le même que le précédent avec une variante dans le prénom.)

Fallampin (veuve de), peintre, reçu en 1769, rue Bourg-l'Abbé, à l'Ancre-Royal (*Tab.*, p. 98).

Falot (Nicolas), peintre, 1619, 1651.

Farazie (...), peintre. Vente après décès, mars 1748, rue de la Mortellerie (*Mém.* Paris).

Fasquel (Mlle Claude), reçue le 24 juillet 1753, rue de la Verrerie (*Liste*, p. 84).

Fasquelle (Martin), peintre, reçu le 19 janvier 1732, rue des Arcis (*Liste*, p. 27); † décembre 1775, rue de l'Oursine (*Mém.* Paris).

Fatin (Édouard), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Fatou (Louis-Charles-François), peintre [de la Trinité], rue de Cléry, 1783 (*Tab.*, 1786).

Fatout (Nicolas), peintre, reçu en 1777, rue de la Cossonnerie (*Tab.*, p. 27).

Faubert (Pierre), peintre et marchand de couleurs, † 28 octobre 1681 (*Scellés*, t. I, p. 63).

Faucheur (Michel) [ou **Faucheux**], 1610-1612.

Faucon (Jacques), peintre, reçu le 28 septembre 1763, rue Saint-Denis, à côté de Saint-Chaumont, vis-à-vis la rue Sainte-Foi (*Liste*, p. 69); 1786, rue Grenetat, à l'entrée, près la rue Saint-Martin (*Tab.*, p. 64).

Fautier (Jacques), peintre; mort de sa veuve, Marie-Renée Ledoux, en octobre 1748 (*Mém.* Paris).

Fauveau (Eustache-Germain), peintre de Saint-Luc et lancier de la grande Écurie du Roi, beau-père de Mercier, peintre, 1757 (*Scellés*, t. II, p. 231).

Favier (Nicolas), peintre, reçu le 17 octobre 1758, rue au Fer, au Chapeau rouge (*Liste*, p. 57).

Favre-Thouvenin, sculpteur et recteur de l'Académie de Saint-Luc; mort de sa fille Madeleine, décédée chez son père, rue du Dauphin, mars 1746 (*Mém.* Paris).

Feloix (Louis-Gabriel), maître fondeur, ciseleur et doreur, 1777, rue des Boucheries (*Scellés*, t. III, p. 74).

Felon (Jean-Pierre-Maurice), peintre, reçu le 11 octobre 1760, rue du Bacq (*Liste*, p. 62).

Ferand (Pierre), reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Ferillon (Charles), peintre, reçu le 19 octobre 1740, cul-de-sac Saint-Laurent, porte Saint-Denis (*Liste*, p. 33).

Fernex (Jean-Baptiste **de**), sculpteur. — Voy. De Fernex.

Feron (Thomas), peintre, reçu le 17 octobre 1757, rue Jean-Robert (*Liste*, p. 55); en 1786, vieille rue du Temple (*Tab.*, p. 64).

Ferrand (Nicolas-Robert), peintre, reçu le 11 septembre 1748, rue d'Argenteuil, près la rue des Orties, chez un serrurier (*Liste*, p. 40).

Ferrant (Charles), peintre, reçu le 17 septembre 1664 (*Liste*, 1672).

Feuillet (François), peintre, reçu le 2 avril 1666 (*Liste*, 1672).

Feuillet (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 31 décembre 1763, rue Poissonnière (*Liste*, p. 63); professeur, directeur, 19 octobre 1773 (*Liste*, 1775), faubourg Saint-Martin (*Alm.*, 1776). Expose en 1762 et 1774.

Salon de 1762. — N° 150. Une figure qu'il a laissée à l'Académie pour sa réception représentant *Artémise qui avale les cendres de son mari pour lui servir elle-même de tombeau.* — 151. Plusieurs esquisses de bas-relief de même grandeur sous le même numéro.

Salon de 1774. — N° 256. *La Gloire des princes*, figure de femme ailée, modèle en terre cuite. — 257. Trois figures en terre cuite représentant *la Peinture*, *l'Architecture* et *la Musique*. — 258. Autre figure représentant *la Pudicité.* Tous ces modèles doivent être exécutés en grand et portent un pied de haut.

Fichon (Philippe), sculpteur, reçu le 17 octobre 1687 (*Liste*, 1697).

Fiquest (Étienne), sculpteur, reçu le 14 septembre 1694 (*Liste*, 1697).

Fiquest (François), sculpteur, reçu le 22 septembre 1689 (*Liste*, 1697).

Fiquet (Adam), sculpteur, reçu le 13 avril 1666 (*Liste*, 1672).

Firens (Pierre), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Firmin (Thomas), peintre, reçu en 1770, rue du Cimetière-Saint-André-des-Arcs (*Tab.*, p. 64).

Fity (Jean-René), sculpteur, reçu le 14 août 1753, rue de la Voirie, porte Saint-Martin (*Liste*, p. 48).

Fixon (Claude-Pierre), peintre, rue Saint-Martin, à la Cloche, fils de Pierre Fixon, sculpteur (*Scellés*, t. III, p. 209).

Fixon (Louis-Pierre), sculpteur des Bâtiments du Roi, fils de Pierre Fixon, né en 1748, reçu en 1764, rue Meslay (*Tab.*, p. 10 et 16); conseiller en 1775 (*Liste*, 1775); mort de sa femme, Marie-Charlotte Ferrand, en mars 1787 (*Bull.* 1899).

Fixon père (Pierre), sculpteur des Bâtiments du Roi et des Économats, reçu le 17 octobre 1748 (*Liste*, p. 14); directeur, 19 octobre 1759 (*Liste*, 1775), rue Meslay, nº 2; eut trois fils : Louis-Pierre, sculpteur, Claude-Pierre, peintre, Pierre-François, peintre-doreur; † 8 avril 1788, laissant veuve Marie-Nicole Pitoire (*Scellés*, t. III, p. 209; *Alm.*, 1777 : « A fait les portes de l'église Notre-Dame de Paris, la chaire à prêcher, les ornements de la sacristie et du trésor, le portail de Sainte-Croix d'Orléans »).

Fixon (Pierre-François), fils de Pierre, peintre et doreur, reçu en 1769; 1778, rue Meslay, nº 80 (*Scellés*, t. III, p. 307).

Fixon (dame), peintre en miniature, femme de Pierre-François, le doreur (*Alm.*, 1777).

Flamend (Jean), 1665 (*Statuts*, p. 105).

Flary. — Voy. Fleurent-Flary.

Flemin (Nicolas), sculpteur, reçu le 17 février 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Fleurent-Flary (Mathieu), peintre, reçu le 21 février 1689 (*Liste*, 1697).

Fleury (...), peintre, reçu de la Trinité en 1672 (*Liste*, 1672).

Floquet (Nicolas-Claude), peintre, reçu le 5 juin 1761 (*Liste*, p. 64).

Floquet (veuve Gabriel), peintre, rue Saint-Antoine, vis-à-vis les Filles-Sainte-Marie, 1764 (*Liste*, p. 78).

Flotte-Saint-Joseph (**de**), peintre, officier des vaisseaux du Roi, amateur de l'Académie. Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 85. *Un Clair de lune;* la mer y est calme et promet une heureuse navigation, de 3 pieds de long sur 2 de haut. — 86. *Un Soleil levant dans un port de mer d'Italie*, même grandeur. — 87. *Un Soleil couchant dans une rade d'Afrique*, de 4 pieds et demi de long sur 3 de haut.

Foacier (Jacques), peintre, † 14 mars 1736, rue Saint-Louis, au coin de la rue d'Orléans. Il avait concouru pour les prix de l'Académie royale en 1684 (*Scellés*, t. I, p. 322). Son testament, 5 septembre 1735 (*Bull.* 1906).

Foin (Louis-Joseph), peintre, † janvier 1783 (*Bull.* 1899; *Journal de Paris*, p. 74).

Foliot (François), sculpteur, reçu le 21 janvier 1754, absent (*Liste*, p. 75).

Foliot (Julien), peintre, reçu en 1766, rue Montmartre, vis-à-vis celle du Bout-du-Monde (*Tab.*, p. 65); 1775 (mars), en exercice, rue Beauregard (*Liste*, 1775).

Foliot (Toussaint), sculpteur en bois, reçu le 21 octobre 1732; directeur, 19 octobre 1757, rue Meslay (*Liste*, p. 12), ancien maître, 1786 (*Tab.*, p. 16).

Fontaine (Éloi), peintre, rue Saint-Séverin, 1736 (*Arrêt*).

Fontaine (Jacques), peintre, reçu en 1772, rue des Boucheries-Saint-Germain (*Tab.*, p. 65).

Fontaine (Jean-Martin), peintre et doreur, 1781 (*Scellés*, t. III, p. 118).

Fontaine (Louis **de**), peintre, reçu le 18 octobre 1718; professeur, 22 octobre 1736, rue de la Tixeranderie, au

Cerceau d'or; directeur, 1738 (*Liste*, p. 8; *Scellés*, t. II, p. 232).

Fontaine (Louis-François), peintre, reçu le 5 mai 1753, rue Saint-Denis, près Saint-Chaumont (*Liste*, p. 48).

Fontaine (Nicolas), sculpteur, reçu le 20 mai 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Fontaine (René), ancien directeur et recteur de Saint-Luc; mort de sa seconde femme, Geneviève Thiboust, en octobre 1785 (*Bull.* 1899); † 31 août 1787, rue Montorgueil (*Scellés*, t. III, p. 200).

Fontaine (...), peintre, reçu le 17 juillet 1748, recteur le 19 octobre 1755, rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur (*Liste*, p. 12); 1786, rue Plâtrière, près l'hôtel de Bullion (*Tab.*, p. 65); directeur le 19 octobre 1755 (*Mém.* de 1766); 1775, en exercice, rue Bourg-Labbé (*Liste*, 1775).

Fontaine (veuve de), peintre, rue Saint-Denis en 1786 (*Tab.*, p. 99).

Fontenay (Claude), peintre, reçu le 2 octobre 1682 (*Liste*, 1682 et 1697).

Foquet, **Foquest** ou **Fouquet** (Jean), peintre, reçu le 12 août 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Fordrain (Charles-Antoine), sculpteur, reçu en 1772, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 65).

Foreau (Nicolas-François), peintre, reçu le 17 octobre 1763 (*Liste*, p. 70).

Foreau (veuve), rue Geoffroi-Lasnier, chez un menuisier, 1764 (*Liste*, p. 80).

Forest (Étienne), peintre, reçu le 27 juillet 1680 (*Liste*, 1682).

Forest (Jean), peintre, reçu le 7 février 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Forest (Pierre), peintre et ancien, reçu le 2 décembre 1622 (*Liste*, 1672); en 1651, dans l'île du Palais (*Statuts*, p. 67).

Forestier (Pierre-Jacques), peintre, 1764, mari de Marie-Corneille Dequoy, morte en 1766; testament de celle-ci (*Bull.* 1906); † 28 juillet 1771, rue Contrescarpe, faubourg Saint-Antoine (*Scellés*, t. II, p. 363, et t. III, p. 10).

Foret (Louis), peintre et ancien, reçu le 2 décembre 1622 (*Liste*, 1672).

Formage (Jean-Baptiste-Pierre), peintre, reçu le 14 août 1756, rue Quincampoix (*Liste*, p. 53).

Formage de Monval (J.-B.-P.), peintre, rue des Cinq-Diamans (*Tab.*, p. 65). [Peut-être le même que le précédent.]

Fortan (Nicolas), sculpteur, reçu le 11 juin 1745, rue Gervais-Laurent (*Liste*, p. 36).

Fortan (Toussaint), peintre, reçu le 16 octobre 1663 (*Liste*, 1672).

Fotty (Jean-Jacques), peintre, reçu en 1773, rue du Roi-Doré (*Tab.*, p. 65).

Fouassié (Jacques), peintre, reçu le 31 septembre 1692 (*Liste*, 1697).

Foubert (Jean-Joseph), peintre, reçu en 1769, rue Saint-Antoine (*Tab.*, p. 65).

Foucault (Denis), peintre, reçu le 8 août 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Fouché (Nicolas), peintre, reçu le 15 mars 1679 (*Listes*, 1682 et 1697); † 30 avril 1733, rue Neuve-des-Petits-Champs (*Scellés*, t. I, p. 303).

Foulon (Nicolas), peintre, reçu en 1780, rue des Vieilles-Tuileries (*Tab.*, p. 27).

Foulon (Nicolas-François), sculpteur en bois, rue de Charenton, † 11 juin 1740 (*Scellés*, t. I, p. 380). Testament de sa femme, Jeanne Jompierre, 21 décembre 1736 (*Bull.* 1906).

Fouquet (Lambert), peintre, reçu le 16 octobre 1683 (*Liste*, 1697).

Fouré (Martin), peintre, reçu le 30 janvier 1678 (*Listes*, 1682 et 1697).

Fournier (A.), peintre, 1619-1639.

Fournier (Étienne), peintre, demeurant en 1651 rue des Selles (*Statuts*, p. 68).

Fournier (Jean-Baptiste), peintre, reçu en 1764, rue Saint-Martin, près la prison (*Tab.*, p. 65).

Fournier (Nicolas), peintre, reçu le 14 février 1680 (*Listes*, 1682 et 1697).

Fournier (Philippe-Joseph), peintre, reçu le 16 juillet 1755, rue des Vieilles-Tuileries (*Liste*, p. 51).

Fournier (Pierre), sculpteur du Roi, 1744, grande rue du faubourg Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 72); 1775 (janvier), conseiller, même rue (*Liste*, 1775). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 232. Le portrait de l'auteur. Buste de terre cuite, demi-nature, fait par lui-même à Copenhague.

Fournier (Pierre-Charles), peintre, reçu le 17 octobre 1759, rue Frépillon (*Liste*, p. 59).

Fournier (...), ancien juré, rue Saint-Martin, † décembre 1750 (*Mém.* Paris).

Fourniquet (Pierre), peintre, reçu le 17 octobre 1759, rue Fromenteau, au Guichet (*Liste*, p. 59).

Fourré (Jacques-François), peintre, reçu le 28 août 1748, rue Saint-Martin, vis-à-vis la rue Maubué (*Liste*, p. 40).

Fradel (Denis), sculpteur, reçu le 17 février 1735, rue des Juifs (*Liste*, p. 29); 1758 (*Scellés*, t. II, p. 251).

Francart (Gilbert), peintre, ancien, reçu le 25 avril 1657 (*Listes*, 1682 et 1697). Il était mort en 1697.

Franchecourt (Marin), peintre, reçu le 10 septembre 1785, rue du Sabot (*Liste*, p. 45).

François (Claude), dit **La Croix**, sculpteur, reçu le 4 février 1681 (*Listes*, 1682 et 1697).

François (François), peintre, reçu en 1777, rue Neuve-Saint-Merri (*Tab.*, p. 27).

François (Jean), sculpteur, reçu le 29 mai 1676 (*Listes*, 1682 et 1697).

François (Louis), sculpteur, reçu le 7 juin 1675 (*Listes*, 1682 et 1697).

François (Louis-Charles), peintre, reçu le 4 février 1756, rue de la Chaise (*Liste*, p. 52); 1786, rue du Four-Saint-Germain, vis-à-vis celle des Canettes (*Tab.*, p. 66).

François (Pierre), sculpteur, reçu le 19 may 1696 (*Liste*, 1697).

François (Pierre), peintre, reçu en 1765, absent (*Tab.*, p. 66).

Franconville, peintre, 1766 (*Scellés*, t. II, p. 395).

Francour (Charles **de**), peintre, reçu le 25 octobre 1696 (*Liste*, 1697).

Francquart (François), peintre et ancien de la confrérie, reçu le 4 juillet 1662 (*Liste*, 1672).

Franquart (Gilbert), peintre et ancien de confrérie, reçu le 27 avril 1657 (*Liste*, 1672).

Fremin-Delaval, sculpteur. Testament de Madeleine Perducat, sa veuve, 13 avril 1706 (*Bull.* 1906).

Fremon (Charles), peintre, reçu le 3 mars 1685 (*Liste*, 1697).

Fremon (Nicolas), peintre, reçu le 13 avril 1666 (*Liste*, 1672).

Frère (Pierre), sculpteur, reçu le 12 janvier 1684 (*Liste*, 1697).

Fresson (François-Charles), peintre, reçu le 9 décembre 1749, rue du Monceau-Saint-Gervais (*Liste*, p. 42). Son testament, 9 avril 1781 (*Bull.* 1906).

Fréville (Jacques-François), sculpteur, reçu le 17 février 1740, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 32); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 66).

Frey (François-Bernardin), peintre, rue de Suresne, expert en 1777 (*Scellés*, t. III, p. 70).

Frey, peintre du duc de Deux-Ponts, hôtel de Deux-Ponts, rue des Moulins (*Alm.*, 1777).

Friche (Pierre), peintre en miniature, 1786, rue Sainte-Apolline, nº 6 (*Scellés*, t. III, p. 192). — Voy. Fristche.

Frion (Louis), sculpteur. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682), reçu le 12 juillet 1675 (*Liste*, 1697).

Frion fils (Louis), sculpteur, reçu le 2 aoust 1695 (*Liste*, 1697).

Frisse (Laurent), peintre, reçu le 20 juin 1759, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 58).

Fristche (Adolphe), peintre en miniature, reçu par mérite en 1773 (*Liste*, 1775); rue Boucherat, nº 13 (*Tab.*, p. 66). Expose en 1774.

Salon de 1774. — Nº 153. *L'Intérieur d'une chambre de paysans où se voyent deux femmes et un enfant.* Tableau en miniature donné à l'Académie pour la réception de l'auteur. — 154. *Une Femme occupée à filer;* elle est accompagnée de deux enfants qui jouent avec un chat. Tableau en miniature.

Froissé (Raoul-Toussaint), peintre, reçu le 24 décembre 1733, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 28); 1773 (*Scellés*, t. III, p. 46).

Fromager (Martin), peintre, reçu le 15 décembre 1682 (*Liste*, 1697). Testament, 21 novembre 1723, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Bull.* 1906).

Fromager (Michel), peintre, reçu le 3 juin 1663 (*Liste*, 1672).

Froment (Georges), peintre, † 20 janvier 1756, rue Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 223).

Froment (Martin), peintre, reçu le 1er février 1752, rue de la Verrerie, en boutique (*Liste*, p. 46, et *Tab.*, p. 66).

Fromont (Claude), sculpteur, reçu le 17 octobre 1759,

rue de la Roquette (*Liste*, p. 59); 1786, rue de Charonne, faubourg Saint-Antoine, cour Saint-Josse (*Tab.*, p. 66).

Fromont (la veuve de Jean-Baptiste), sculpteur, rue de Lappe (*Tab.*, 1786).

Fronteau (François), sculpteur, reçu le 20 février 1750, absent (*Liste*, p. 73).

G

Gabin (Jean), reçu le 17 octobre 1759, rue de Grenelle-Saint-Honoré, en boutique (*Liste*, p. 60). Vente après décès de sa femme, août 1763 (*Mém.* Paris).

Gadifer (veuve), rue Vieille-du-Temple, près la rue Saint-Antoine, 1764 (*Liste*, p. 80).

Gaillard (Denis), sculpteur, reçu le 13 février 1665 (*Liste*, 1672).

Gaillard (François), peintre, au guichet du Louvre vers 1780 (*Tab.*, p. 66).

Gaillard (Nicolas), peintre, reçu le 13 septembre 1674 (*Listes*, 1682 et 1697).

Gaillon (Jean-Baptiste), peintre, reçu en 1766, rue Saint-Antoine, près celle de l'Égoût (*Tab.*, 1786, p. 99). Sa veuve, Jeanne Vuatier.Testament, 11 octobre 1783 (*Bull.* 1906).

Gaineau (Jean-Louis), peintre, reçu le 16 janvier 1745, rue Mazarine (*Liste*, p. 36); † 7 février 1766, rue de Seine (*Scellés*, t. II, p. 380-394). Ses deux fils, Jean-Louis et Louis-Claude, aussi maîtres peintres.

Gaineau (Jean-Louis), fils de J.-L. Gaineau, peintre, reçu le 14 août 1755, rue Mazarine (*Liste*, p. 51).

Gaineau (Louis), peintre, reçu le 4 juillet 1727, rue des Boucheries-Saint-Germain (*Liste*, p. 26).

Gaineau (Louis-Claude), peintre, † juin 1772, rue du Four-Saint-Germain (*Mém.* Paris; *Bull. de l'Art français*, t. II, p. 27); acte de décès, fils de Jean-Louis.

Gaingret (Charles), peintre, reçu le 19 septembre 1664 (*Liste*, 1682).

Galaut ou **Gallot** (...), sculpteur, reçu le 14 août 1753, ancien adjoint à professeur (1764), rue de Grenelle-Saint-Honoré (*Liste*, p. 20 et 48; *Alm.*, 1776). Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 146. Esquisse en bas-relief allégorique ou projet de l'École militaire. *Le Roi se repose sur son trophée; son Génie lui en produit le plan; le Roi le montre au ministre, qui en paraît frappé d'admiration*, etc. (encore 16 lignes de description). — 147. *Apollon, après la défaite du serpent Pithon, rencontre l'Amour et le méprise en lui disputant les armes;... l'Amour fait sentir à Apollon le suprême pouvoir de sa puissance en le frappant d'amour pour Daphné.*

Galliot (Antoine-Louis), peintre de fêtes galantes, 1759, rue des Fossés-Monsieur-le-Prince (*Scellés*, t. II, p. 288).

Galliot (Jacques), peintre, reçu le 21 juin 1672 (*Liste*, 1682 et 1697).

Gallot. — Voy. Galaut.

Gamard (Jean), peintre, reçu le 27 février 1744, rue Saint-Germain-l'Auxerrois (*Liste*, p. 35).

Gambs (Philippe-Charles), peintre en miniature, reçu en 1774 par mérite, rue des Fossés-Monsieur-le-Prince, chez un épicier (*Liste*, 1775; *Tab.*, p. 66); conseiller (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 156. Le portrait de *M. Van der Woort*, recteur de l'Académie de Saint-Luc. Tableau en miniature donné par l'auteur pour sa réception. — 157. Treize portraits en miniature renfermés sous un même cadre et sous le même numéro.

Gamot (Joseph), graveur du Roi, cour du May, au Palais, expert en 1772 (*Scellés*, t. III, p. 34). Son testament, 30 novembre 1782 (*Bull.* 1906).

Garand (Jean-Baptiste), peintre en miniature et dessinateur, reçu le 14 août 1761, place Dauphine (*Liste*, p. 15 et 64); 1774 (décembre), conseiller (*Liste*, 1775), quai de la Mégisserie (*Alm.*, 1776). Expose en 1762, 1764 et 1774.

Salon de 1762. — N° 89. Le portrait de *M. Sartine*, dessiné à la pierre noire, de 2 pieds de haut sur 18 pouces de large. — 90. Plusieurs portraits dessinés de même, de différentes grandeurs, sous le même numéro. — 91. Plusieurs petits bustes, peints en miniature, sous le même numéro.

Salon de 1764. — N° 34. Portrait de femme en pied, peint en miniature. — 35. Un buste d'homme. — 36. Le portrait de *M. le procureur du Roi*, dessiné au crayon noir. — 37. Le portrait de *Mlle Arnoult en Psyché*. — 38. Plusieurs autres bustes et dessins sous le même numéro.

Salon de 1774. — N° 65. Plusieurs portraits en miniature sous le même numéro. — 66. Le portrait de *M. l'abbé Lunel*.

Garanne (Louis), peintre; mort de sa veuve, Catherine Duval, âgée de soixante ans, faubourg Saint-Jacques, décembre 1761 (*Mém.* Paris).

Garant (Edme), sculpteur, reçu le 27 octobre 1752 absent (*Liste*, p. 74).

Garault (Mlle Hélène-Élisabeth), peintre, reçue le 9 août 1746, hôtel de Bretonvilliers (*Liste*, p. 82).

Gardeur (Jean-Nicolas), sculpteur, reçu en 1778, au Palais-Royal, aux Arcades (*Tab.*, p. 28); éventailliste, puis négociant, rue du Fer-à-Moulin, puis modeleur-sculpteur, rue Saint-Jacques-l'Hôpital (*Bilans*, 1767, 1773, 1781; *Bull.* 1906).

Garet (Jean), peintre, reçu le 20 juillet 1672 (*Liste*, 1682 et 1697).

Gargan (Jean), peintre, reçu le 12 octobre 1656 (*Liste*, 1672; *Statuts*, p. 105).

Gargan (Pierre), peintre, reçu le 16 mars 1645 (*Liste*, 1672).

Gariout-Dumont (la veuve de Charles-Louis), sculpteur, grande rue du faubourg Saint-Antoine, 1784 (*Tab.*, 1786).

Garique (François), peintre, reçu le 19 avril 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Garneson, dit **Mercier** (Jean), peintre, reçu le 30 janvier 1692 (*Liste*, 1697).

Garnier (Charles), peintre, reçu en 1777, rue du Chaume, au Marais (*Tab.*, p. 28).

Garnier (Charles-François), peintre, reçu en 1782, rue Froidmanteau (*Tab.*, p. 28).

Garnier (Claude-Étienne), peintre, reçu en 1782, rue et île Saint-Louis (*Tab.*, p. 28); député en 1786 (*Tab.*, p. 9).

Garnier (Jacques), maître peintre. Testament, 12 octobre 1747 (*Bull.* 1906); † 11 mars 1748, rue de Charenton, père de Jean-Baptiste-Gabriel Garnier, qui suit (*Scellés*, t. II, p. 109).

Garnier (Jean-Baptiste-Gabriel), peintre-vernisseur, fils de Jacques, † 19 octobre 1759 (*Scellés*, t. II, p. 289). Sa veuve, Antoinette Trouvé, rue de Charenton, 1764 (*Liste*, p. 79).

Garnier (Louis), sculpteur, doyen de l'Académie de Saint-Luc. Sa vie, son œuvre, † en 1728 (*Mercure*, p. 2269).

Garot-Dubisson (Étienne-Odot), peintre, reçu le 27 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Garot du Buisson (François), peintre, reçu le 31 mai 1650 (*Liste*, 1672).

Gascard (Henry), peintre, reçu le 3 mai 1672 (*Liste*, 1672).

Gasselin (Pierre-Jacques), peintre, reçu le 5 mai 1760, rue Beauregard (*Liste*, p. 60); 1786, même adresse, mari de Marie-Madeleine Bourdon (*Tab.*, p. 67; *Scellés*, t. III, p. 179).

Gatineau (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 12 mars 1733, rue Meslay (*Liste*, p. 28).

Gauchant, peintre [de la Trinité], maître privilégié, rue des Gravilliers, passage de Rome (*Tab.*, 1786).

Gauché (Louis-Thomas), peintre, reçu le 24 mars 1757, rue de Varenne (*Liste*, p. 54).

Gauchot (Thomas), maître peintre et doreur, expert en 1777, rue Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 69).

Gaudet (Louis-François), peintre des Menus-Plaisirs, † août 1752 (*Mém.* Paris). Testament, 25 juillet 1752 (*Bull.* 1906).

Gaudié (Pierre), peintre, reçu le 3 septembre 1696 (*Liste*, 1697).

Gaudier (Pierre-Antoine), peintre, reçu en 1765, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (*Tab.*, p. 67).

Gaudin (Pierre), sculpteur. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Gaudissart (Pierre-Joseph), peintre, reçu en 1767, rue de la Tixeranderie (*Tab.*, p. 67).

Gaudon (Pierre-François), peintre, reçu en 1780, rue Neuve-Saint-Anastase (*Tab.*, p. 28).

Gaulier (Jean-Claude), peintre, reçu le 15 octobre 1750, absent (*Liste*, p. 73); † 26 octobre 1789 (*Scellés*, t. III, p. 221).

Gaullier (Emmanuel-Maurice-Louis), peintre, reçu le 23 septembre 1747, absent (*Liste*, p. 73).

Gaultier (Nicolas), peintre, ancien, reçu le 11 octobre 1661 (*Liste*, 1672); juré en 1672 (*Statuts*, 1672).

Gauthier (François), sculpteur, reçu le 15 janvier 1751, rue de Cléry (*Liste*, p. 44).

Gauthier (Philippe), sculpteur, reçu le 5 septembre 1749, rue de Cléry (*Liste*, p. 42).

Gauthier (Philippe-Eugène), reçu le 31 décembre 1760, rue Cocatrix (*Liste*, p. 63).

Gautier (Antoine-Charles), peintre, reçu en 1784, rue des Cinq-Diamans (*Tab.*, p. 28).

Gautier (Jacques), peintre, reçu le 9 aoust 1696 (*Liste*, 1697).

Gautier (Joseph), peintre, reçu en 1785, rue Rousselet (*Tab.*, p. 28).

Gautier (Léon), peintre et épicier, reçu le 14 février 1738, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, en boutique (*Liste*, p. 31); † juin 1772, rue de la Madeleine (*Mém.* Paris).

Gautier (Louis), sculpteur, reçu le 24 juillet 1713, rue Saint-Denis, près Saint-Chaumont (*Liste*, 1764).

Gautier (Louis-Joseph), peintre, reçu en 1772, rue des Vieilles-Tuileries (*Tab.*, p. 67).

Gautier, peintre, expert en 1760 (*Scellés*, t. II, p. 291).

Gauvignard (Jean), peintre, reçu le 17 octobre 1752, rue des Vertus (*Liste*, p. 46).

Gay (Claude-Alexandre), sculpteur, reçu en 1773, rue de Cléry (*Tab.*, p. 67).

Gayer, peintre pour l'ornement et décoration de l'Opéra, rue Poissonnière, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Gayet (Jean-Baptiste-Julien), sculpteur, reçu le 14 août 1759, absent (*Liste*, p. 76).

Gazet (Louis-Bernard), peintre, reçu le 17 octobre 1761, rue de La Harpe (*Liste*, p. 64).

Gelain (Étienne), peintre, reçu le 7 juin 1692 (*Liste*, 1697).

Genaud du Carray (Pierre-François), peintre, rue Saint-Nicaise, 1771 (*Scellés*, t. III, p. 12).

Genest (Louis), peintre, reçu le 20 juin 1696 (*Liste*, 1697).

Genest (Louis-Charles), peintre, reçu le 9 février 1697 (*Liste*, 1697).

Genis (Esprit), peintre et sculpteur, reçu le 31 janvier 1695 (*Liste*, 1697). Testament de sa femme, Nicole Huron, 7 août 1714 (*Bull.* 1906).

Genisson (Charles), sculpteur, reçu le 26 février 1720, rue Aumaire (*Liste*, 1764).

Gente (Charles), sculpteur, reçu le 12 janvier 1685 (*Liste*, 1697).

Genty (François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1677 (*Listes*, 1682 et 1697).

Genty (Guillaume), peintre, reçu le 18 août 1672 (*Liste*, 1682).

Genuel (François), peintre, reçu en 1785, rue du faubourg Saint-Martin, député en 1786 (*Tab.*, p. 9 et 28).

Geoffroi (veuve François), peintre, rue du Roulle, chez un horloger, 1764 (*Liste*, p. 78).

Geoffroy (Jean-Nicolas), peintre des armoiries du Roi, † mai 1751, rue Saint-Honoré (*Mém.* Paris).

George (Louis), peintre, reçu le 16 novembre 1693 (*Liste*, 1697).

Gérardin (Claude) et son frère, graveurs, 1779, rue du Paon (*Scellés*, t. III, p. 102).

Geré (Louis-François), peintre, reçu en 1777, rue Poissonnière (*Tab.*, p. 28).

Germain (François-Thomas), sculpteur-orfèvre du Roi, mort de sa femme, Marguerite Le Sieur Desbrières, octobre 1766, petite rue Saint-Roch (*Mém.* Paris).

Gervais (Charles), sculpteur, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Gervais (Denis), peintre, 1736, rue Neuve-Saint-Roch, paroisse de Bonne-Nouvelle (*Arrêt*).

Gervais (Jean), peintre, 1665 (*Statuts*).

Gervaise de Sainte-Foy (Charles-Louis), peintre sur toile en la manière chinoise, † 29 avril 1790, à l'âge de quatre-vingts ans, rue du cimetière Saint-André-des-Arts (*Scellés*, t. III, p. 231).

Geuslain (Étienne-Charles), peintre de portraits, † février 1765, rue de Seine-Saint-Germain (*Mém.* Paris). Testament, 1er octobre 1764 (*Bull.* 1906).

Gibelin (Esprit-Antoine), peintre d'histoire, à l'École de chirurgie, rue des Cordeliers, membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Parme (*Alm.*, 1776 : « Élevé à Rome, auteur des fresques de l'École de chirurgie »); en 1786, rue Montmartre (*Scellés*, t. III, p. 191).

Gignoux frères, rue Féron (Férou), près Saint-Sulpice. L'un peint le paysage et l'autre grave d'après celui-ci (*Alm.*, 1777).

Giguet (Pierre), peintre de portraits et de genre, reçu en 1766, faubourg Saint-Honoré (*Tab.*, 1786, p. 67); porte Saint-Honoré (*Alm.*, 1777).

Gilbert de Clermont (Pierre), peintre, reçu par jugement le 22 décembre 1671 (*Liste*, 1672).

Gillain (Philippe-Charles), peintre, reçu le 6 octobre 1759, absent (*Liste*, p. 76).

Gilles (Étienne-François), peintre, reçu en 1785, rue Saint-Pierre-aux-Bœufs (*Tab.*, p. 28).

Gillet (Jean-Pierre), peintre, reçu en 1778, rue Saint-Martin (*Tab.*, p. 29).

Gillo (François), peintre, propriétaire d'une maison, rue des Bernardins.

Gillot (François), peintre, reçu le 26 septembre 1755, rue de Tournon (*Liste*, p. 51); 1786, rue de Sève (*Tab.*, p. 67).

Giot (Pierre-Louis), sculpteur, reçu le 14 septembre 1762, rue des Nonandières (*Liste*, p. 66); 1786, rue de Fourcy-Saint-Antoine (*Tab.*, p. 67).

Girard (Étienne-Martin), peintre de fruits (*Alm.*, 1776); † octobre 1782 (*Bull.* 1899), rue Saint-Martin. Expose en 1774.

Salon de 1774. — *Vue du couvent des Bénédictins de Villeneuve d'Avignon, près de la Bartalace, et, dans l'éloignement, la ville de Carpentras.* Plusieurs autres vues sous le même numéro.

Nota. — L'auteur a peint soixante-dix vues d'après nature et de la même grandeur; il se propose de les faire graver incessamment et d'en faire une souscription. Ces vues représentent les endroits les plus remarquables de la France.

Girard (Gabriel), peintre, reçu le 21 juin 1657 (*Liste*, 1672).

Girard[1] (Gabriel-Joseph), peintre, reçu le 17 octobre 1763, rue Phélipeaux, chez un boulanger (*Liste*, p. 70); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 67). Expose en 1774.

Salon de 1774. — Nº 131. *Un gigot sur une table, des poires dans une corbeille, etc.*, tableau à huile que l'auteur a donné à l'Académie pour sa réception; haut. 1 pied 7 pouces, larg. 2 pieds 6 pouces. — 132. *Des légumes sur une table*, tableau à huile de 12 pouces de haut sur 15 de large. — 133. *Des pêches dans un panier*, haut. 9 pouces sur 11 de large.

Girard (Jean), peintre, reçu le 8 octobre 1671 (*Liste*, 1672 et 1697).

Girard (Jean), sculpteur, reçu le 14 août 1753, rue Bardubec (*Liste*, p. 48).

Girard (Jean-Baptiste), peintre, reçu en 1771, faubourg Saint-Martin, près la Foire, nº 30 (*Tab.*, p. 67).

Girard (Joseph), peintre, reçu le 28 août 1743, rue Neuve-des-Petits-Champs (*Liste*, p. 35).

Girard (Merile), sculpteur, reçu le 23 février 1759, absent (*Liste*, p. 76).

Girard (La veuve de), peintre, reçu en 1767, faubourg Saint-Denis, près celle de l'Égoût (*Tab.*, 1786, p. 99).

Girardin (Claude-Marin), sculpteur, reçu le 11 juillet 1748, cour du Prieuré Saint-Martin-des-Champs (*Liste*, p. 39).

Girardin (Didier), peintre, reçu le 23 janvier 1667 (*Liste*, 1672).

Girardin (Jean), sculpteur, reçu le 21 juin 1749, rue Aumaire, à côté de la rue Transnonain (*Liste*, p. 41); 1786, marché Saint-Martin (*Tab.*, p. 68).

Girardin (Mathieu), peintre, reçu le 12 mars 1697 (*Liste*, 1697).

Girardin (Nicolas), peintre, perd sa femme, Marie-Anne Claret, en mars 1746; † 1754, à Auteuil (*Mém.* Paris).

1. Il est presque impossible de fixer parmi les peintres ayant porté le nom de Girard celui qui a exposé en 1774.

Girardin (Nicolas-Jacques), peintre, reçu le 17 octobre 1759, rue de Sève (*Liste*, p. 59); 1786, rue de la Verrerie (*Tab.*, p. 68).

Girardin, peintre pour les équipages du prince de Condé, faubourg Saint-Germain, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Girault (Jacques), peintre, reçu le 22 décembre 1690 (*Liste*, 1697). Testament, 5 septembre 1694 (*Bull.* 1906).

Girelay (Jean), peintre, 1391.

Giroult (Simon), sculpteur, reçu en 1764, rue des Fossés-Saint-Victor (*Tab.*, p. 68).

Giroux (Allain), sculpteur, reçu le 2 septembre 1671 (*Liste*, 1672).

Gisquay (Jean-François), sculpteur, reçu le 13 juillet 1740, rue Meslay (*Liste*, p. 32); 1786, rue du Caresme-Prenant (*Tab.*, p. 68).

Glain (Léon-Pascal), peintre de portraits de l'Académie de Florence, reçu le 16 octobre 1751; ancien adjoint à professeur, 1764, rue des Vieux-Augustins (*Liste*, p. 20 et 45); conseiller. Expose en 1752, 1753, 1756, 1762 et 1774 une quarantaine de portraits.

Salon de 1752 [rue des Deux-Ponts-Saint-Sauveur]. — N° 175. Les portraits de *Mlles de Lovendal*, peints en 1749, sous le même numéro. — 176. Le portrait de *Mme de ****. — 177. Le portrait de *Mme Rivié*. — 178. Le portrait de *M. Hous*, architecte. — 179. Celui de *Mme* son épouse. — 180. Le portrait de *Mlle Morelle*. — 181. Le portrait de *M. le François*. — 182. Le portrait de *Mlle Tirelle*. — 183. Le portrait de *M. Basquin*. — 184. Une *Teste coëffée à la basqueze*. — 185. Une autre *Tête*. Une autre *Tête coëffée en savoyarde*, sous le même numéro.

Salon de 1753. — N° 49. Le portrait de *Mme Sapata* (ou *Lapara*). — 50. Le portrait de *Mlle ****. — 51. Le portrait de *Mme la *** tenant une brochure*. — 52. Le portrait en buste de *Mme de ****. Une *Tête coëffée à la provençale. Une Tête de fantaisie.*

Salon de 1756. — N° 79. Le portrait de *M. Dublin*,

architecte. — 80. Le portrait de *M. ...* — 81. Le portrait de *M. l'abbé ****. — 82. Le portrait de *Mlle Catineau*. — 83. Le portrait de *Mme Reine*. — 84. Le portrait de *M. Duclos*, machiniste de la Comédie italienne, *peint dans le rôle Pantomime du capitaine Tempête dans la Servante maîtresse*. — 85. Trois *Pastels*, toile de 8, sous le même numéro.

Salon de 1762 [rue des Vieux-Augustins]. — N° 60. Le portrait de *M. Gentil*, Général des meubles de la Couronne, et celui de *Mme* son épouse. — 61. *Une Demoiselle qui se réveille*. — 62. Le portrait de *M. Carlin*, comédien italien ordinaire du Roi. — 63. Le portrait de *M. Garnier*, médecin du Roi. — 64. Le portrait de *M. Plinval le fils*. — 65. Deux portraits sous le même numéro. — 66. Deux têtes dessinées et deux miniatures.

Salon de 1774. — N° 73. Le portrait de *Louis XVI* [de l'Académie de Florence] *étant dauphin*, buste imitant le marbre, avec attributs. Ce tableau est peint au pastel et porte 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds de large. — 74. Le portrait de *Mme Glain*, au pastel. — 75. Plusieurs portraits et têtes au pastel sous le même numéro. — 76. Le portrait de *Mlle Vigée*. Il est peint au pastel par Mme Glain.

Glain (Mme), peintre de portraits (*Alm.*, 1776); † 1782 (*Mém.* Paris). Portrait de *Mlle Vigée*.

Gobert (Jean), peintre, reçu le 31 décembre 1696 (*Liste*, 1697).

Gobert (Philippe-Alexis), peintre, rue de la Vieille-Boucherie, † 21 mars 1769 (*Mém.* Paris; *Scellés*, t. II, p. 440). Testament, 20 mars 1769 (*Bull.* 1906).

Gobert (Pierre), peintre. Testament, 14 novembre 1743 (*Bull.* 1906).

Gobinard (Guillaume), peintre, reçu le 4 may 1685 (*Liste*, 1697).

Godefroid (François), peintre, reçu le 13 janvier 1723, rue Phélippeaux (*Liste*, p. 25).

Godefroid (Joseph-Ferdinand-François), peintre, restaurateur des tableaux du Roi, cour du Vieux-Louvre, † décembre 1788 (*Bull.* 1899).

Godefroy (Jean-François), peintre, 2e prix de l'Académie de peinture en 1767, dont la veuve se fit une réputation à restaurer les tableaux, fils de Joseph-Ferdinand Godefroy (*Scellés*, t. I, p. 394).

Godefroy (Joseph-Ferdinand), maître peintre, tué le 16 avril 1741; père de Jean-François Godefroy et grand-père de Joseph-Ferdinand-François Godefroy, mort à vingt-trois ans (*Scellés*, t. I, p. 395, et t. II, p. 354).

Godefroy (Marie-Jacobe van Merle, veuve de Joseph-Ferdinand), peintre, maison du Doyenné, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois en 1764 (*Scellés*, t. II, p. 354; *Mém.* Paris). Expose en 1752.

Salon de 1752. — No 237. Tableau à gouasse représentant un *Enfant*, de 4 pieds de haut, dans le goût du Titien, levé de dessus son fond de bois et remis sur toile. La figure est restée imprimée sur le bois, ce qui en fait la preuve. On sait bien que le genre de cette peinture a dû rendre l'opération extrêmement difficile. Le tableau appartient à M. le comte de Caylus. — 238. *Apollon piqué des flèches de l'Amour*, tableau de Bertin levé de dessus une vieille toile et remis sur une toile neuve. — 239. Tableau de Paul Brille qui étoit marouflé sur bois, levé et remis sur une toile neuve. Il appartient à M. le baron de Thier. — 240. Un tableau d'un élève du Bourguignon, levé à moitié et remis sur une toile neuve. Ces quatre tableaux ont été présentés au Roi, qui a paru très satisfait de l'ouvrage.

Godequin (Honoré), sculpteur, reçu le 15 octobre 1670 (*Liste*, 1672).

Godin de Saint-André (André-François), peintre, reçu en 1769, rue de Vendôme (*Tab.*, p. 68).

Gombault (Madeleine-Bongour, femme), reçue en 1760, rue Saint-Sébastien (*Liste*, p. 85).

Gondé ou **Goudet** (Jean), peintre, reçu le 8 février 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Gontier (René), peintre, rue Saint-Denis, à l'hôtellerie du Renard, † le 9 décembre 1706, laissant deux fils, aussi peintres, Charles et Jean-Baptiste (*Scellés*, t. I, p. 220).

Goret (Robert), sculpteur, reçu le 28 juin 1686 (*Liste*, 1697).

Gos ou **Goy** (Charles), peintre, reçu le 2 aoust 1688 (*Liste*, 1697).

Gosse (veuve), peintre, faubourg Saint-Laurent, 1764 (*Liste*, p. 79).

Goudailliez (Jean-Dominique), peintre et marchand de tableaux, 1768, rue du Four (*Scellés*, t. II, p. 418, 422).

Gouel (Aubert), sculpteur, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Gouet (Claude), peintre, reçu le 30 avril 1635 (*Liste*, 1672).

Gouet (Pierre), peintre, reçu le 1er décembre 1644 (*Liste*, 1672).

Gouetheinz (Joseph), sculpteur, reçu en 1782, faubourg Saint-Martin, hôtel des Arts (*Tab.*, p. 29).

Goujet (Pierre), peintre, rue Saint-Denis, 1678 (*Scellés*, t. I, p. 21).

Goujon, dit **La Baronnière** (Paul), peintre, reçu le 17 octobre 1651 (*Liste*, 1672).

Goujon, dit **La Baronnière** fils (Paul), peintre, reçu le 30 août 1663 (*Liste*, 1672).

Goulet (Estienne), peintre, reçu le 31 mars 1689 (*Liste*, 1697), rue Marivaux. Testament, 8 mai 1742 (*Bull.* 1906).

Goulet (veuve), rue des Cordelières, 1764 (*Liste*, p. 80).

Goullet (Étienne), maître peintre et doreur, † 3 juillet 1745, rue Marivaux (*Scellés*, t. II, p. 81).

Goullet (Jean et Jean-Baptiste), compagnons peintres, petits-neveux d'Étienne Goullet.

Goumont (Yves), sculpteur, reçu en 1785, rue Saint-Victor (*Tab.*, p. 29).

Goupy (André), sculpteur, reçu le 30 septembre 1687 (*Liste*, 1697).

Gourdan (Cappris), maître peintre-sculpteur, 1670 (*Statuts*, p. 99).

Gourdan (Claude), peintre, reçu le 20 février 1690 (*Liste*, 1697).

Gourdan (Jean), peintre, reçu le 19 juin 1680 (*Liste*, 1682).

Gourdan (Jean-Étienne), peintre, reçu en 1779 (*Tab.*, p. 29).

Gourdin (Antoine-Louis-Claude), peintre, reçu en 1785, cul-de-sac Saint-Faron (*Tab.*, p. 29).

Gourdin (Claude), peintre, reçu le 19 octobre 1739, cul-de-sac Saint-Faron (*Liste*, p. 32). Michelle Groux, sa veuve. Testament, 15 octobre 1772 (*Bull.* 1906).

Goussard (Pierre), peintre, demeurant à Vienne (Autriche) de 1763 à 1767, mari de Marie-Louise Labbé (*Scellés*, t. II, p. 411).

Goy (Claude), peintre ordinaire du Roi, † 8 janvier 1790, rue Beauregard (*Scellés*, t. I, p. 81).

Goy (Jean-Baptiste), sculpteur du Roi, fils de Claude, mineur de vingt-cinq ans en 1790 (*Scellés*, t. I, p. 81).

Goy (Pierre), peintre, 1665 (*Statuts*, p. 107).

Goy (Sébastien), peintre, reçu le 6 juillet 1680 (*Liste*, 1682).

Grafet (Philippes), peintre, reçu le 22 décembre 1690 (*Liste*, 1697).

Grainbert (Mlle Marie), reçue le 18 décembre 1748, rue du Vertbois (*Liste*, p. 83).

Gramoy (Thomas), sculpteur, reçu le 15 octobre 1686 (*Liste*, 1697; *Scellés*, t. I, p. 80).

Grancey (Jean **de**), peintre, reçu le 10 octobre 1641 (*Liste*, 1672).

Grand-Champs (Claude **de**), peintre, reçu le 11 octobre 1760, rue de la Grande-Truanderie (*Liste*, p. 62).

Grandjean (Claude), peintre et doreur, 1784, rue du Faubourg-Saint-Martin, à la Croix-des-Marets (*Liste*, p. 68; *Scellés*, t. III, p. 162). Sa veuve en 1786, aussi peintre, même adresse (*Tab.*, p. 99).

Grandjean (Henri), ancien maître boutonnier, peintre de l'Académie de Saint-Luc, reçu le 5 mai 1758, rue Jean-Robert (*Liste*, p. 56); † 16 septembre 1770 (*Scellés*, t. II, p. 449).

Grandry (Pierre), peintre, reçu le 17 octobre 1696 (*Liste*, 1697).

Grassiaux (François), sculpteur, reçu le 14 août 1753, rue Saint-Louis-en-l'Ile (*Liste*, p. 49).

Gratin (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 19 octobre 1740, rue de la Juiverie, en boutique (*Liste*, p. 33); † juin 1766, rue de la Juiverie (*Mém.* Paris).

Gravelle (veuve Benoît), peintre, absente, 1764 (*Liste*, p. 80).

Gremon (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 22 décembre 1691 (*Liste*, 1697).

Gremon (Nicolas), peintre, reçu le 19 octobre 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Grenaud (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 30 octobre 1720, rue Frépillon (*Liste*, p. 25).

Grenoble (P...), sculpteur, 1619.

Grenot (Nicolas-François), sculpteur, reçu en 1784, carré de la porte Saint-Martin, député en 1786 (*Tab.*, p. 9 et 29).

Grimoux (...), peintre. Vente de ses tableaux en 1767 (*Mém.* Paris).

Griollet (Henry), sculpteur, reçu le 26 juillet 1686 (*Liste*, 1697).

Grisard (André), peintre, reçu en 1772, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 68).

Grisard-Deboudry (Étienne), peintre, reçu le 14 septembre 1762, rue aux Ours (*Liste*, p. 66).

Gros (Jean), peintre en miniature, reçu en 1768, rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur (*Tab.*, p. 68). *Alm.*, 1776 : « Excellent peintre de portraits en miniature, vis-à-vis les Écuries de Mgr le duc d'Orléans. »

Gros (La veuve de), peintre, reçu en 1766, rue de la Verrerie, près le marché Saint-Jean (*Tab.*, 1786, p. 99).

Grossier (Denys), sculpteur, reçu le 23 septembre 1747, faubourg Saint-Antoine, à la Main d'or (*Liste*, p. 38).

Grotte (La veuve de Louis-François), peintre, † avant 1764 (*Scellés*, t. II, p. 360).

Grouard (Charles), peintre, 1660.

Groüard (Guillaume), sculpteur, reçu le 24 octobre 1657 (*Liste*, 1672 et 1697).

Grous (François), peintre, reçu le 28 septembre 1696 (*Liste*, 1697).

Groux (Vincent), sculpteur, reçu le 15 octobre 1755, absent (*Liste*, p. 75).

Guebelle (Sébastien), peintre, reçu le 21 juillet 1749, absent (*Liste*, p. 73).

Guedon (Louis-François), sculpteur, reçu en 1777, rue Mêlée (*Tab.*, p. 29).

Guelle (Louis-Étienne), peintre, reçu le 20 janvier 1757, rue Jean-Beausire, chez M. son père (*Liste*, p. 54).

Guelle (Nicolas-Rose), peintre, reçu le 18 janvier 1749, rue Jean-Beausire (*Liste*, p. 40).

Guénaud (Claude-Germain), sculpteur (Bilan, janvier 1781).

Guénaud-Ducarrey, peintre; veuve Charlotte-Perrette Levasseur et ses enfants, janvier 1792 (*Bull.* 1899).

Guénet (Louis), peintre, reçu le 24 juillet 1753, rue et montagne Sainte-Geneviève (*Liste*, p. 48).

Guénet (Théodore), peintre, † avril 1775, rue Cadet (*Mém.* Paris).

Gueno (Jean-François), peintre, reçu le 10 octobre 1686 (*Liste*, 1697).

Guenon (Louis), peintre, reçu le 2 décembre 1654 (*Liste*, 1682).

Guéret (Jean), peintre, reçu le 17 novembre 1684 (*Liste*, 1697).

Guérin (Jean), peintre, reçu en 1764, rue de Montmorenci (*Tab.*, p. 68).

Guérin (La veuve de Jean-Joseph), sculpteur, grande rue du Faubourg-Saint-Antoine (*Tab.*, 1786).

Guérin (...), peintre, adjoint à professeur, rue Neuve-Saint-Médéric. Expose en 1751, 1752, 1753, 1756.

Salon de 1751. — N° 27. *Io changée en vache et gardée par Argus. Mercure, sous la figure d'un berger, après l'avoir endormi au son de sa flûte, cherche le moment de lui trancher la tête.* Ce tableau de 5 pieds de haut sur 6 de large est fait pour le concours. — 28. *Les Trois Parques*, 5 pieds de haut sur 4 de large. — 29. Un *Bacchus*. — 30. *Junon dans son char*, 3 pieds et demi de large sur 2 pieds 10 pouces de haut. — 31. Tête en pastel, coëffée d'un chapeau de paille. Ces cinq tableaux appartiennent à l'auteur.

Salon de 1752. — N° 19. *Christ avec une gloire de Chérubins*, 4 pieds 3 pouces de haut sur 2 pieds 10 pouces de large. — 20. *Saint Siméon*, en buste, 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 11 pouces de large. — 21. *Un Petit mangeur d'huîtres au bord du port*, de 3 pieds de large sur 4 de haut. — 22. *Sainte Famille*, peinte sur cuivre, 9 pouces de large sur 7 de haut. Ces deux derniers tableaux appartiennent à l'auteur.

Salon de 1753. — N° 38. Trois tableaux de 3 pieds de haut sur 4 de large représentant *les Ages*, excepté l'Enfance. Ils appartiennent à M. de Gourgues. — 39. Deux autres de 2 pieds et demi de haut sur 3 de large repré-

sentant *Une Léda* et *Une Vénus qui embrasse l'Amour.* Ils appartiennent à M. Buchelay de Savalette.

Salon de 1756. — N° 143. Deux pendans; l'un *le Martyre de saint Étienne*, l'autre *Saint Nicolas donnant sa bénédiction sur des matelots qui font naufrage*, tous deux sur toile de 7 pieds de haut sur 4 pieds et demi de large. A la fabrique de Saint-Nicolas de Meulan. — 144. Plusieurs petits morceaux peints en huile, sous le même numéro.

Guerrié (Christophle), sculpteur, reçu le 31 aoust 1689 (*Liste*, 1697).

Guerry (Nicolas), peintre, reçu le 8 octobre 1674 (*Liste*, 1682).

Guersy (Alexandre **de**), peintre, reçu le 5 juillet 1675 (*Liste*, 1682).

Gueslain (Antoine-Charles), peintre, ancien professeur, † 10 février 1765, rue de Seine, sans héritiers (*Scellés*, t. II, p. 363).

Gueslart (Jean), peintre et professeur, rue des Grands-Degrés de la place Maubert en 1738 (*Scellés*, t. I, p. 357), † 5 janvier 1751, rue de Charonne; mari de Catherine-Claude Bernard (*Scellés*, t. II, p. 131).

Guesnard (Louis), sculpteur, reçu le 17 octobre 1746, rue du Faubourg-Saint-Antoine, cour de la Juiverie (*Liste*, p. 37).

Guesneau (Louis-Claude), peintre et marchand de couleurs, † 19 juin 1772, rue du Four; époux de Marie-Madeleine Mabille (*Scellés*, t. III, p. 44).

Guesnu (Étienne), peintre, reçu le 8 février 1742, sur le boulevard, vis-à-vis le Cadran bleu (*Liste*, p. 34); 1786, rue du Faubourg-Saint-Jacques, au Port-Salut (*Tab.*, p. 68).

Guesnu (Jean), peintre, reçu en 1755, rue de Charonne (*Tab.*, p. 68).

Guesnu (Martin-Louis), peintre, reçu le 11 janvier 1758, rue de la Tannerie (*Liste*, p. 56).

Guibert (Honoré), sculpteur ornemaniste des Bâtiments du Roi, rue Saint-Sulpice, reçu le 17 octobre 1763, au bâtiment neuf de Saint-Sulpice (*Liste*, p. 69); 1770, rue Saint-Sulpice (*Scellés*, t. II, p. 447); 1786, rue de Sève, au-dessus de la Barrière (*Tab.*, p. 68); † février 1791, veuf de Agathe-Faustine Vemet, décédée en 1777 (*Bull.* 1899).

Guichard (François), peintre, mari de Thérèse Lapaix, † 25 juin 1764, rue des Brodeurs (*Scellés*, t. II, p. 332).

Guichard (François), peintre, rue du Vieux-Colombier. Martine-Onfroy, sa veuve en secondes noces. Testament, 12 octobre 1742 (*Bull.* 1906).

Guichard (Joseph-Nicolas), sculpteur, reçu en 1765, rue Bergère (*Tab.*, p. 69).

Guichard (Louis-Victor), sculpteur, reçu le 15 octobre 1755, absent (*Liste*, p. 75).

Guichard, sculpteur, faubourg Saint-Denis, au Bon Pasteur, 1786 (*Tab.*, p. 69).

Guichon (veuve), peintre, rue Meslay, 1764 (*Liste*, p. 79).

Guidy (Joseph-Antoine-Marie-François), sculpteur, reçu en 1785, rue Saint-Denis (*Tab.*, p. 29).

Guignard (Guillaume), peintre, reçu le 16 octobre 1646 (*Liste*, 1672); décembre 1671 (*Statuts*, p. 127). Demeurant en 1651 rue Saint-Martin (*Statuts*, p. 67).

Guilbert (Pierre), peintre (*Tab.*, p. 69).

Guillain (Simon), sculpteur, 1619.

Guillaume (Nicolas), peintre, reçu en 1660 (*Liste*, 1672).

Guillaume (Nicolas-Denis), sculpteur, reçu en 1778, rue Saint-Joseph (*Tab.*, p. 29).

Guillaume (Pierre), peintre, reçu le 15 octobre 1750, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 44).

Guillaumont (André), sculpteur, reçu le 31 mars 1746 (ou 1736), barrière du Temple (*Liste*, p. 37-71).

Guillemain (Charles), sculpteur, reçu le 5 mai 1756, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 52); rue de Vendôme (Bilan, 30 juillet 1768).

Guillemard (Eugène-Henri), peintre, restaurateur des tableaux du Roi, reçu le 24 mars 1766, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (*Liste*, p. 36); † mars 1766 (*Mém.* Paris).

Guillemart (Pierre), peintre et ancien de la Communauté, reçu le 28 septembre 1666; † 1697 (*Liste*, 1672; *Scellés*, t. I, p. 78).

Guillermin (Jacques), sculpteur, reçu le 13 mars 1692 (*Liste*, 1697).

Guillermin (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 13 juin 1670 (*Liste*, 1672).

Guillet (Charles-André), peintre, reçu en 1780, rue Grange-Batelière (*Tab.*, p. 29).

Guillet (La veuve de), peintre, reçu en 1743, rue Poissonnière, vis-à-vis celle Bergère (*Tab.*, 1786, p. 99).

Guilliet (Charles-André), peintre et décorateur, rue Poissonnière, 1782 (*Bull.* 1906).

Guilliet (Jean-François), peintre de paysages, reçu le 1er février 1752, rue Poissonnière (*Liste,* p. 46), puis conseiller, † 1772 (*Mém.* Paris). Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 184. Tableau, toile de 4 livres, représentant des *Rochers et paysages.*

Guillon (Antoine), peintre, reçu le 23 février 1703 (*Liste*), doyen de la Communauté, † 8 mai 1772, rue de la Pelleterie (*Scellés*, t. III, p. 42).

Guillot (François), sculpteur, reçu le 23 septembre 1743, rue de Cléry (*Liste*, p. 35).

Guinand (Jean-François), peintre, reçu en 1765, rue du Regard (*Tab.*, p. 18 et 69).

Guinand, peintre, rue Saint-Placide, 1764 (*Scellés*, t. II, p. 360).

Guintrange (François), peintre-doreur (en bâtiments), reçu en 1771, rue et faubourg Saint-Martin, près les Récollets (*Tab.*, p. 69); † 3 juillet 1788; mari de Geneviève Nicolas (*Scellés*, t. III, p. 212).

Gurlandot (Victor-François), peintre, reçu le 26 août 1747, rue Fromenteau (*Liste*, p. 38).

Guyard (Mlle La Bille, femme), peintre en pastel et miniature, rue Neuve-des-Petits-Champs, vis-à-vis la rue Royale (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — No 210. Le portrait d'un *Magistrat*, peint au pastel, de grandeur naturelle. — 211. Le portrait d'une *Dame*, peint en miniature.

Guyot (Antoine), sculpteur, reçu le 10 août 1632 (*Liste*, 1682).

Guyot (Antoine), sculpteur, reçu le 17 mars 1682 (*Liste*, 1682 et 1697; *Statuts*, 1660, p. 94); demeurant en 1651 au faubourg Saint-Michel (*Statuts*, p. 68).

H

Habert (Charles), peintre, reçu en 1783, rue de la Poterie, à la Grève (*Tab.*, p. 29).

Habert (Étienne), peintre, reçu en 1775, rue Renaut-le-Fèvre (*Tab.*, p. 69).

Habert (Nicolas), peintre, reçu le 5 mai 1753, rue de la Verrerie (*Liste*, p. 47); ancien maître, rue de la Poterie, à la Grève et à Versailles, place Dauphine (*Tab.*, p. 17 et 69).

Hacquin (Jean-Louis), restaurateur des tableaux du Roi; † décembre 1783 (*Bull.* 1899).

Hadier (Charles-François), maître peintre-doreur, mort subitement le 11 octobre 1771 dans le dénûment, rue de la Mortellerie, au coin de la rue des Barres; cousin de Lienard Leclerc, maître peintre et doreur, rue des Juifs, mort avant 1771 (Arch. nat., Y 15845).

Haffelin (Philippe), peintre et doreur en équipages, mari de Marie-Jeanne Duchaussoy, † 1er janvier 1777 (*Scellés*, t. III, p. 69).

Haguet (Charles), peintre, reçu le 8 décembre 1695 (*Liste*, 1697).

Hainault, peintre. Expose en 1752.

Salon de 1752. — No 215. Deux petits tableaux représentant des *Paysages*, peints à gouasse, dans le goût du pastel.

Haingue (veuve François-Sulpice), peintre, rue de la Colombe, 1764 (*Liste*, p. 78).

Haise (Pierre), sculpteur, reçu le 8 octobre 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Haize (François), sculpteur du Roi, reçu le 30 avril 1718, conseiller avant 1764 (*Liste*, p. 21); † 28 septembre 1766, à Saint-Cloud, demeurant rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur (*Scellés*, t. II, p. 389).

Haize (Pierre-André), sculpteur, frère de François Haize, demeurant comme lui rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur (*Scellés*, t. II, p. 390).

Halbout (François), peintre, reçu en 1774, place Baudoyer (*Tab.*, p. 69).

Hallé (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 12 mars 1697 (*Liste*, 1697).

Hallé (Pierre-Laurent), sculpteur, reçu le 17 octobre 1754, rue Saint-Nicolas, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 50).

Hallée, dit **Mercier**, peintre, rue de l'Arbre-Sec (*Tab.*, p. 69).

Hamel (Michel), sculpteur, reçu en 1773, rue des Petites-Écuries du Roi (*Tab.*, p. 69).

Hamelle (Julien), peintre, reçu le 5 mai 1758, faubourg Saint-Lazare (*Liste*, p. 56).

Hamon-Duplessis (Marc-Antoine-Michel), peintre, reçu en 1773, rue Aumaire (*Tab.*, p. 69).

Hamonnet (Étienne), dessinateur. Testament, 4 novembre 1755 (*Bull.* 1906).

Hancoitte (François), peintre, reçu le 23 septembre 1743, rue Phélippeaux (*Liste*, p. 35).

Hannard (Jean), sculpteur, reçu le 14 octobre 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Hanneuse (Pierre), sculpteur, reçu le 29 janvier 1729, absent (*Liste*, p. 71).

Hannoyer (Philippe), peintre, reçu le 11 décembre 1688 (*Liste*, 1697).

Hanoyer le Poivre (Jean), peintre, reçu le 26 février 1720, rue Beauregard, au coin de la rue Saint-Étienne (*Liste*, 1764).

Hardy (Louis), peintre, reçu le 5 juillet 1760, à la Villeneuve, près Notre-Dame-Bonnes-Nouvelles (*Liste*, p. 61).

Harpin (Louis), sculpteur, reçu le 30 juin 1684 (*Liste*, 1697).

Hatton (Élie), peintre, reçu en 1780, rue Geoffroi-Langevin (*Tab.*, p. 30).

Haudinet (Pierre), peintre, reçu le 15 janvier 1751, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 44).

Hauquigny (La veuve de), peintre, reçu en 1766, rue Sainte-Avoie (*Tab.*).

Hauré, sculpteur. Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 249. *Une Tête de vieillard.* Buste en terre cuite de grandeur naturelle. — 250. Projet d'une boîte de pendule où se voient les *Portraits du Roi et de la Reine que la Renommée présente à la France*. Esquisse d'un pied de haut. — 251. Plusieurs esquisses sous le même numéro.

Haye (Jean **de**) [ou **des Hayes**], peintre, 1651, 1660.

Hébert (Antoine), peintre, reçu le 21 octobre 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Hébert (Côme), peintre, reçu en 1755, rue des Bernardins (*Tab.*, p. 70).

Hébert (Mathieu), sculpteur, reçu le 17 octobre 1757, grande rue de Charonne (*Liste*, p. 55).

Hébert (Nicolas), peintre, reçu le 9 janvier 1674 (*Liste*, 1682).

Hecquan (Gilles), peintre, reçu le 20 juin 1696 (*Liste*, 1697).

Helg (Vis-Joseph), peintre, reçu en 1780, rue Neuve-des-Mathurins, député en 1786 (*Tab.*).

Hélie (Mathieu), peintre, reçu le 27 juillet 1684 (*Liste*, 1697).

Helman (Henri), graveur du duc de Chartres, 1785, rue Saint-Honoré, nº 315 (*Scellés*, t. III, p. 178).

Hémery (Édouard), peintre, reçu le 10 septembre 1751, rue du Bout-du-Monde (*Liste*, p. 45); perd sa femme, Marie Guillaume, le 28 avril 1760 (*Scellés*, t. II, p. 291).

Hémery (Martin), peintre, directeur de Saint-Luc, † 22 février 1757; sa femme, Anne Citron, morte en mai 1752, rue du Bout-du-Monde (*Scellés*, t. II, p. 228). Son testament, 8 avril 1757 (*Bull.* 1906).

Hémery (Vincent-Édouard), peintre, mari de Marie-Françoise Fouque, 1788 (*Scellés*, t. III, p. 208).

Hennecart (...), sculpteur, 1786... (*Tab.*, p. 70).

Hennequin (Jacques-Philippe), peintre, reçu en 1781, rue Frépillon (*Tab.*, p. 30).

Hennoyer (Éiie), peintre, mari de Marie-Louise Pierron; † 18 février 1786, rue Beauregard, au coin de la rue Saint-Étienne (*Scellés*, t. III, p. 179). Testament, 17 février 1786 (*Bull.* 1906).

Henriet (Louis), peintre, † 10 octobre 1758, quai de Bourbon (*Scellés*, t. II, p. 88, 269). Sa veuve, Catherine Varnet, épouse l'architecte Claude-Louis d'Aviler, mort le 14 septembre 1764 (*Scellés*, t. II, p. 336).

Henrion (Claude), sculpteur-marbrier, rue Meslay. Testament de sa femme, Marie-Jeanne Martin, 24 décembre 1742 (*Bull.* 1906).

Henrion (Jacques), sculpteur-marbrier, reçu le 23 septembre 1743, rue Meslay. Testament, 17 février 1764; † février 1767 (*Bull.* 1906).

Henrion (Marc), maître sculpteur et marbrier, † 23 janvier 1764, rue Saint-Denis (*Scellés*, t. II, p. 328).

Henry (François), peintre, reçu le 17 octobre 1755, rue des Barres (*Liste*, p. 52).

Henry (François), maître sculpteur sur bois en 1737, † 7 avril 1755, rue Jean-Beausire (*Scellés*, t. I, p. 333, et t. II, p. 200).

Henry (Jacques), compagnon sculpteur, frère du précédent (*Scellés*, t. I, p. 333, et t. II, p. 200).

Henry (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 21 juillet 1695 (*Liste*, 1697).

Hérault (Mlle Anne-Auguste), reçue le 1er juillet 1721, rue de Grenelle-Saint-Germain (*Liste*, p. 8).

Hérault (Antoine), peintre, demeurant en 1651 quai de Gesvres (*Statuts*, p. 67).

Hérault (Charles), peintre du duc d'Orléans, régent; mort de sa femme, Marie-Anne Bailleul, janvier 1787, rue Neuve-d'Orléans (*Bull.* 1899).

Hérault (Christophe), sculpteur, reçu le 12 août 1642 (*Liste*, 1672).

Hérault (Joseph), sculpteur, reçu le 4 octobre 1664 (*Liste*, 1682 et 1697).

Hérault ou **Héraud** (Joseph), peintre, reçu le 13 août 1682 (*Liste*, 1672).

Hérault (Louis-Antoine), peintre, reçu en 1753, rue Basse-porte Saint-Denis (*Tab.*, p. 70; *Scellés*, t. III, p. 76).

Herbault (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 28 novembre 1681 (*Liste*, 1682).

Herbaut (Nicolas), peintre et sculpteur, reçu le 17 octobre 1760, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 62); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 70).

Herbelot (Antoine-Étienne **d'**), dessinateur du Roi, maître de dessin à l'École d'équitation. Mort de sa femme, Marie-Jeanne Liebault, mai 1786 (*Bull.* 1899).

Herbinot (Jacob), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Hermant (Dominique), sculpteur, reçu le 5 mai 1758, absent (*Liste*, p. 75).

Héron (Pierre), peintre, reçu le 12 juin 1750, rue Portefoin (*Liste*, p. 43); † 6 novembre 1771, porte Saint-Honoré (*Scellés*, t. III, p. 13).

Héros (Jacques), peintre, reçu le 20 avril 1693 (*Liste*, 1697).

Herpin (Jacques-Fiacre), peintre, reçu le 30 juillet 1747, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 38); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 70).

Herpin (Louis-Jacques), sculpteur du Roi, professeur de Saint-Luc, † mai 1748 (*Mém.* Paris). Sa veuve, 1764, absente (*Liste*, p. 80).

Hersan (Jean), sculpteur en bois, reçu le 23 septembre 1743 (*Liste*, p. 12); directeur en 1755 (*Mém.* 1766). Testament, 24 octobre 1774 (*Bull.* 1906); † 8 décembre 1774, rue de la Chaise (*Scellés*, t. III, p. 60).

Hersent (Louis-Étienne), sculpteur, reçu en 1772, barrière de Vaugirard (*Tab.*, p. 70).

Hérusse (Robert), peintre d'Anet, 1570.

Hervelin (Henry), sculpteur, reçu le 14 août 1760, rue de Gèvres (*Liste*, p. 61); sa veuve, rue Taitbout, chez M. Corbel, en 1786 (*Tab.*, p. 99).

Hétrel (Pierre-Charles), peintre, reçu le 5 juin 1561, rue Saint-Denis, près la rue du Renard (*Liste*, p. 63).

Heuguenain (Thomas), peintre, reçu le 28 mars 1676 (*Liste*, 1682).

Heulland (Guillaume **d'**), dessinateur et graveur du Roi pour la marine, rue des Cordeliers. Testament, 1770 (*Bull.* 1906).

Heuqueville (Pierre **de**), peintre, reçu le 4 aoust 1696 (*Liste*, 1697).

Heurtault (Nicolas), sculpteur, reçu le 17 octobre 1742, rue de Bourbon-Villeneuve (*Liste*, p. 34).

Heurtault (veuve), rue de Charonne, 1764 (*Liste*, p. 79).

Hideux (Estienne), sculpteur, reçu le 22 février 1685, absent (*Liste*, 1697).

Hirne (François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1757, faubourg Saint-Antoine, près la Boucherie (*Liste*, p. 55); 1786, rue de la Contrescarpe, fossés de la Bastille (*Tab.*, p. 70).

Hobbe (Charles), peintre, reçu le 21 février 1691 (*Liste*, 1697).

Hobert (Jean), peintre, reçu le 7 août 1675 (*Liste*, 1682).

Hochausen (David), peintre, reçu le 22 janvier 1750, rue Beauregard (*Liste*, p. 42).

Hocquigny (veuve), quai Pelletier, 1764 (*Liste*, p. 79).

Hognon (François), peintre, reçu en 1780, rue de la Pelleterie (*Tab.*, p. 30).

Holzaffel (Antoine-Balthazar), peintre, reçu le 7 septembre 1672 (*Liste*, 1682).

Honallet ou **Hondallet** (Julien), peintre, reçu le 12 juin 1668 (*Liste*, 1672).

Hongrie (Henry **de**), peintre, reçu le 15 juillet 1664 (*Liste*, 1672).

Hongrie (Louis **de**), peintre, reçu le 26 avril 1668 (*Liste*, 1682).

Hongrie (Nicolas **de**), peintre, reçu le 15 juillet 1664 (*Liste*, 1672 et 1697). [La *Liste* de 1697 donne le 19 janvier 1664 pour date de réception.]

Hoogstoel (Emmanuel-Bernard), peintre du duc d'Orléans. Mort de sa femme, Jeanne-Th. Brusley, septembre 1781 (*Mém.* Paris).

Horlia (Pierre), sculpteur, reçu en 1769, rue de Charonne (*Tab.*, p. 70).

Houallet (Jullien), peintre, reçu le 12 juin 1668 (*Liste*, 1697).

Houbo (Hierosme), peintre, reçu le 31 juillet 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Houdan (Jacques), ingénieur et peintre, † 23 juin 1774, rue du Fouarre (*Scellés*, t. III, p. 50).

Houdiar (veuve Laurent), vieille rue du Temple (*Liste*, p. 79).

Houdinet (Pierre), peintre, † mars 1766, pont Notre-Dame (*Mém.* Paris).

Houel [ou **Honel**] (Jean-Pierre-Louis-Laurent), peintre du Roi. Vente, 1792 (*Bull.* 1899).

Houiste (veuve), rue au Fer, 1764 (*Liste*, p. 79).

Hourlier (Pierre), sculpteur, reçu le 16 mai 1741, faubourg Saint-Martin, près la grille (*Liste*, p. 33, 79).

Hourlier (veuve de Pierre), sculpteur, rue Neuve-Saint-Laurent, 1764 (*Liste*, p. 78).

Hourlier (Pierre-Nicolas), sculpteur, reçu en 1768, rue et barrière Poissonnière, chez M. le Prince (*Tab.*, p. 70). Sa veuve, rue Poissonnière, vis-à-vis les Menus-Plaisirs, en 1786 (*Tab.*, p. 99).

Houtelet (François), peintre, reçu en 1783, carré de la porte Saint-Martin (*Tab.*, p. 30).

Houy (Mlle Thérèse-Michelle), reçue en 1754, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 84).

Houzeau (Jacques), sculpteur et ancien, reçu en 1646 (*Liste*, 1672); 1651, dans l'île Notre-Dame (*Statuts*, p. 68).

Huart (Nicolas), peintre, reçu le 11 septembre 1672 (*Liste*, 1682), rue du Temple en 1678 (*Scellés*, t. I, p. 21).

Hubert (Jean), peintre, reçu le 11 aoust 1696 (*Liste*, 1697).

Hubert (Laurent), sculpteur, reçu le 17 octobre 1749, quai d'Orléans, île Saint-Louis, au fond de la cour ou au premier au-dessus, dans une porte cochère attenant la terrasse de l'hôtel de Chenesot (*Mercure de France*, avril 1767, p. 160; *Liste*, p. 20); 1775, ancien adjoint à professeur (*Liste*, 1775); sa veuve, en 1786, rue de Charonne (*Tab.*, *Alm.*, 1776 : « Le sculpteur Hubert a trouvé le moyen de modeler en cuivre les plus beaux morceaux de bas-reliefs »). Expose en 1752, 1753 et 1756.

Salon de 1752. — N° 77. Esquisse d'un modèle en terre avec son pied bronzé représentant *Petus et Arrie*. — 78. Esquisse en terre d'un *Groupe d'enfans avec une chèvre*. — 79. Deux petits bronzes en couleur de fumée, l'un représente *Léda* et l'autre une *Déesse qui sort des bois*, sous le même numéro.

Salon de 1753. — N° 47. Groupe en bronze, de 2 pieds de proportion, représentant *Petus et Arie. Arie présente un poignard à son mari après s'en être frappé, lui disant : « Tiens, Petus, il ne fait point de mal. »*

Salon de 1756 [adjoint à professeur]. — N° 45. *Hercule qui combat l'Hydre*, figure en terre de 32 pouces de haut. — 46. Quatre esquisses de bas-reliefs en cire, sur des cartons. — 47. Deux esquisses, dessins : *la Naissance de Vénus* et *Apollon et Diane qui, pour punir Niobé de son orgueil, font périr tous ses enfants.*

Hubert (Simon), peintre, reçu le 15 octobre 1750, cour du Dragon (*Liste*, p. 44).

Huché ou **Hucher** (Charles), peintre, reçu le 14 février 1738, rue du Bout-du-Monde (*Liste*, p. 31) ; † septembre 1786 (*Bull.* 1899).

Huché (Pierre), peintre, reçu le 24 octobre 1731, absent (*Liste*, p. 71).

Hude (Pierre), peintre, reçu le 11 aoust 1690 (*Liste*, 1697).

Hudicourt (...), peintre, reçu en 1766, rue Simon-le-Franc (*Tab.*, p. 70).

Hudon (Barthélemy), peintre, reçu le 22 septembre 1622, rue de la Monnaie, paroisse Saint-Jean (*Statuts*, p. 67); en 1651 et 1660 (*Liste*, 1672).

Hudon (Étienne), peintre (?), 1651, 1665.

Huet (André), peintre, reçu en 1774, place de l'Estrapade (*Tab.*, p. 70).

Huet (Christophe), peintre d'animaux, rue Meslay, professeur, † mai 1759 (*Mém.* Paris). Expose en 1751, 1752, 1753 et 1756.

Salon de 1751. — N° 10. Deux *Moutons, l'un couché, l'autre debout*, de 4 pieds de haut sur 3 de large. — 11. Groupe de *Perdrix et autres oiseaux*, toile de 25. — 12. *Surtout d'argent*, 2 pieds et demi de haut sur 3 de large. — 13. Deux *Oiseaux nommés Toquands*, d'un

pied 3 pouces de large sur 1 pied 10 pouces de haut, peints à Versailles, à la Ménagerie du Roi.

Salon de 1752. — N° 9. *Un chien*, tableau appartenant à M. le comte de ***.

Salon de 1753. — N° 9. *Un chien*, 5 pieds sur 4. Peint à l'hermitage de Bagnolet. — 10. Le portrait de *M. le Long*.

Salon de 1756. — N° 4. *Un faisan et sa femelle*, en hauteur. — 5. Deux *Perroquets*. — 6. Trois *Écureuils du Canada*. — 7. *Des chiens*. — 8. Trois *Perroquets*, toile de 15. — 9. *Un chien en arrêt sur des cailles dans du bled*, toile de 8; appartient à M. de Neuilly. — 10. *Un chat angoulant et un perroquet*, en hauteur; à M. de May. — 11. Deux *Chiens d'Espagne*, toile de 40; à M. Yvelle. — 12. Deux *Chiens gardant du gibier*, toile de 25; à M. le comte de ... — 13. *Retour de chasse*, toile de 6; à M. le marquis de ... — 14. *Chienne de basse-cour et ses petits. Chien d'Espagne de la grosse espèce gardant du gibier*, chacun de 4 pieds en carré; à M. le duc de ... — 15. *Chienne qui allaite ses petits*, toile de 30; à M. le marquis de ...

Huet (Louis), sculpteur, reçu le 7 juillet 1739, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 20 et 32); ancien adjoint à professeur, rue de la Roquette.

Huet jeune (Nicolas), peintre de fleurs, reçu le 17 février 1753, rue Meslay (*Liste*, p. 47); mort de Marie-Magdeleine Collart, sa femme, avril 1780 (*Bull.* 1899). Expose en 1753, 1756 et 1762.

Salon de 1753. — N° 181. *Un Buffet*, de 3 pieds sur 2 et demi. — 182. *Vase garni de fleurs*, même grandeur. — 183. Trois tableaux représentant des *Fruits*, sous le même numéro.

Salon de 1756 [rue Meslay]. — N° 132. *Le Coin d'un parterre*, en semi-doubles, toile de 15. — 133. *Étude de Verjus* et *Raisins*, même grandeur. — 134. *Pêches et raisins*, toile de 8. — 135. *Bouquet d'œillets*, toile de 10.

Salon de 1762. — N° 87. Plusieurs tableaux d'*Animaux*, *Fleurs et fruits*, sous le même numéro.

Hughebaert (...), sculpteur, rue du Plâtre-Saint-Jacques (*Tab.*, p. 71).

Huguet (Étienne-Jacques), peintre, rue des Fossés-Monsieur-le-Prince, mari de Marie-Geneviève Bezançon, morte avant lui; † 22 mai 1738 (*Scellés*, t. I, p. 356).

Huguet (Nicolas), peintre en éventails. Testament, 12 juillet 1776 (*Bull.* 1906).

Huit (Joseph), peintre, reçu le 15 octobre 1750, rue Saint-Germain-l'Auxerrois (*Liste*, p. 44).

Hullot (Jacques), sculpteur, reçu le 8 mars 1655 (*Liste*, 1672).

Hulot (Étienne), sculpteur, reçu le 8 juin 1728, rue des Moineaux, chez un cordonnier (*Liste*, p. 26).

Hulot (Philippe), sculpteur, reçu le 1er août 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Huquenin (Thomas), peintre, reçu le 28 mars 1676 (*Liste*, 1697).

Huquier (Gabriel), graveur et peintre, reçu le 19 janvier 1732, rue des Mathurins (*Liste*, p. 27); † juin 1772, âgé de soixante-dix-sept ans (*Mém.* Paris). Testament, 8 septembre 1771 (*Bull.* 1906).

Huquier (Jacques-Gabriel), graveur, mari de la fille de Jacques Chéreau, domicilié à Londres en 1776 depuis plusieurs années (*Scellés*, t. III, p. 68).

Huret (...), dessinateur et graveur de la maison du Roi, 1751 (*Mém.* Paris).

Hurlet (Laurens), 1660 (*Statuts*, p. 94).

Hurlot (Blaise), peintre, reçu le 14 février 1682 (*Liste*, 1682 et 1697; *Nouv. Arch.*, 1880, p. 86).

Hurlot (Laurent), peintre, reçu le 5 mai 1654 (*Liste*, 1672).

Hurlot (Laurent), peintre, reçu le 19 aoust 1683 (*Liste*, 1697).

Husson (Charles), sculpteur en bois, 1740, 2e prix de l'Académie en 1735 (*Scellés*, t. I, p. 381); directeur de l'Académie royale de peinture de Dresde en 1771 (*Scellés*, t. III, p. 2).

Hutin [1] (François), peintre de Stanislas, roi de Pologne, † août 1758 à soixante-douze ans, rue de Grenelle-Saint-Honoré (*Mém.* Paris). Mort de sa veuve, le 16 février 1771 (*Scellés*, t. III, p. 2).

Hutin (Jean-Baptiste), peintre, ancien pensionnaire du Roi, fils de François Hutin, reçu le 7 septembre 1756, rue de Grenelle-Saint-Honoré, vis-à-vis celle des Deux-Écus (*Liste*, p. 11); adjoint à professeur en 1764 (*Liste*, 1775); 1786, rue Quincampoix [peintre et artiste] (*Tab.*, p. 71). Expose en 1756 et 1764.

Salon de 1756 (rue Saint-Thomas-du-Louvre). — No 137. *Hercule, pour venger l'insulte que lui ont fait Achmon et Passalus, les porte attachés à sa massue, la tête en bas, le visage tourné de son côté.* Toile de 8 pieds de haut sur 5 de large. — 138. *L'Amour dans les bras de Vénus est servi par les Grâces et reçoit les visites de Junon et de Cérès.* Toile de 9 pieds de large sur 7 de haut. — 139. *Vénus présente aux dieux l'Amour et Psyché pour les marier.* Esquisse sur toile.

Salon de 1764. — No 139. *L'Immaculée Conception*, 6 pieds et quart de haut sur 3 pieds et demi. — 140. *Vénus et Adonis*, 3 pieds de haut sur 4 de large. — 141. *Le Soleil qui sort de son palais accompagné des quatre Saisons, des douze signes du Zodiaque et des douze Mois de l'année*, plafond. — 142. *Vénus et Vulcain qui vont à l'autel pour se marier*, 3 pieds et demi de haut sur 2 pieds et quart de large.

Hutinet (Guillaume-Louis), sculpteur, reçu le 26 juin 1762, rue de Lappe, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 65); 1786, rue des Filles-Dieu (*Tab.*, p. 71).

1. Il était père de Charles Hutin, sculpteur, et de Jean-Baptiste Hutin, peintre.

I

Igou (André), peintre, † mars 1768, grande rue du Faubourg-Saint-Martin (*Mém.* Paris).

Igou (Antoine), peintre à la Chine, rue du Faubourg-Saint-Antoine. Testament, 11 novembre 1752 (*Bull.* 1906).

Infrois (Étienne-Louis), sculpteur, reçu le 14 août 1759, rue de Charonne (*Liste*, p. 58). Sa veuve, même adresse, cour Saint-Joseph en 1786 (*Tab.*, p. 99).

Iroard ou **Jroard** (...), peintre,... 1786 (*Tab.*, p. 72).

Isabey (François-Xavier), peintre, reçu en 1766, rue de Gèvres (*Tab.*, p. 96); se sépare de sa femme Catherine-Victoire Pellagot en 1785 (*Bull.* 1899).

J

Jacob (Nicolas), peintre, reçu en 1775, rue Neuve-Guillemain (*Tab.*, p. 71).

Jacob (Pierre), peintre, reçu en 1765, rue Cassette (*Tab.*, p. 71).

Jacob (...), sculpteur, reçu le 8 juillet 1659 (*Liste*, 1672).

Jacquain (Christophe-Joseph), sculpteur, reçu le 23 avril 1683 (*Liste*, 1697).

Jacques (Maurice), peintre du Roi aux Gobelins, reçu le 15 octobre 1755 (*Liste*, p. 52); † 27 mars 1784, aux Gobelins (*Bull.* 1899). Expose en 1756 [rue Saint-Bon].

Salon de 1756. — N° 148. Trois tableaux de *Fleurs*, dont deux ovales.

Jacquet (André-Alexandre), peintre, reçu en 1774, rue et île Saint-Louis (*Tab.*, p. 71).

Jacquet l'aîné (Jean-François), reçu en 1781, rue et île Saint-Louis (*Tab.*, p. 30).

Jacquet, sculpteur, conseiller, 1764 (*Alm.*, 1776); directeur de la manufacture de porcelaine de Bourg-la-Reine, rue basse de la Voierie, porte Saint-Martin (*Liste*, p. 22); ancien conseiller à Sceaux (*Liste*, 1775).

Jacquin (Christophe), sculpteur, reçu le 26 avril 1657 (*Liste*, 1672).

Jacquin (Claude), sculpteur, reçu le 27 juin 1684 (*Liste*, 1697).

Jacquinet (Nicolas), peintre de fruits et d'animaux, rue de Seine, reçu le 5 mai 1753, rue de la Truanderie (*Liste*, p. 47; *Alm.*, 1776). Expose en 1764 et 1774.

Salon de 1764. — N° 58. Tableau de *Fleurs*, de 2 pieds 9 pouces de haut sur 2 pieds 3 pouces. — 59. *Fruits et un gobelet dans lequel il y a des fleurs*, 1 pied 10 pouces de large sur 18 pouces de haut. — 60. *Buffets de salle à manger*. Esquisse de 2 pieds de haut sur 18 pouces de large.

Salon de 1774. — N° 88. *Renard portant le désordre dans un poulailler*, 5 pieds de haut sur 6 de large. — 89. Tableau de *Fruits*, 1 pied 10 pouces de haut, 1 pied 6 pouces de large.

Jaillot (Hubert), sculpteur, reçu le 19 janvier 1664 (*Liste*, 1672 et 1697).

Jamet[1] (Jean), sculpteur sur bois (pour cadres), reçu le 17 octobre 1746 (*Liste*, p. 37); † 20 mars 1778, rue du Faubourg Saint-Antoine (*Scellés*, t. III, p. 95).

Jamois (René), sculpteur, reçu le 23 décembre 1695 (*Liste*, 1697).

Janelle (Élie), sculpteur, reçu le 13 juin 1747, rue de Bourgogne (*Liste*, p. 38).

Janelle (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 7 avril 1739, adjoint à professeur, porte Saint-Denis, près le boulevard (*Liste*, p. 20-32).

Jannelle (Pierre), sculpteur, rue Sainte-Barbe. Testament, 31 juillet 1739 (*Bull.* 1906).

Jaufret (Jacques), peintre, reçu en 1766, rue de la Ferronnerie (*Tab.*, p. 71).

Jaunay (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 17 décembre 1746, rue Montmartre, vis-à-vis Saint-Joseph (*Liste*, p. 38).

1. Pierre-Jean Jamet, sculpteur, rue Sainte-Marguerite, est son fils.

Jayet (Clément), sculpteur, rue Saint-Denis, reçu le 15 octobre 1755, absent (*Liste*, p. 75; *Scellés*, t. II, p. 185, 190, 193, 194 et suiv.).

Jeangout (Nicolas-Joseph), peintre, reçu le 15 octobre 1762, rue Guérin-Boisseau, chez un vannier (*Liste*, p. 66); 1786, même adresse (*Tab.*, 1771).

Jérôme, dit **Hardy** (Pierre-François), sculpteur, rue Meslé, † 4 mars 1738; époux de Marie Lafond (*Scellés*, t. I, p. 355).

Jobart (André), peintre, reçu le 17 octobre 1757, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (*Liste*, p. 55); 1786, rue de la Juiverie (*Tab.*, p. 72).

Jodet (veuve Étienne), peintre, rue aux Ours, 1764 (*Liste*, p. 78).

Joigny (la veuve de Charles), sculpteur, rue de Lappe, 1778 (*Tab.*).

Jolicorps (François), compagnon peintre, † 21 février 1777, âgé de quarante-quatre ans, frère de Nicolas-Philippe Jolicorps, maître peintre (*Scellés*, t. III, p. 70).

Jolivet (François), peintre, reçu le 24 janvier 1663 (*Liste*, 1682 et 1697).

Jollain, peintre d'histoire, reçu le 18 novembre 1728; professeur (décembre 1763), rue Thérèse, butte Saint-Roch (*Liste*, p. 9). Expose en 1751, 1752, 1753, 1756 et 1762.

Salon de 1751. — N° 32. *Hercule et Omphale*, toile de 4 francs. — 33. *Saint Bernard en contemplation*, sur cuivre, 15 pouces de haut sur 15 de large. — 34. Esquisse du tableau exécuté pour la chapelle de l'Académie appartenant à M. Beaumont, ancien directeur de l'Académie. — 35. Buste de *Saint Siméon tenant l'Enfant Jésus entre ses mains*

Salon de 1752. — N° 29. *L'Assomption*, plafond, toile de 4. — 30. Un *Portrait*, toile de 25. — 31. Esquisse représentant *Ève en présence d'Adam*. — 244. *Une Vestale.*

Salon de 1753. — N° 34. Deux dessus de porte, *le Printemps* et *l'Été*. — 35. Trois esquisses peintes et plusieurs dessins à trois crayons sous le même numéro.

Salon de 1756. — N° 145. *L'Amour vendangeur*, toile de 4 pieds 6 pouces de haut sur 3 pieds 3 pouces de large.

Salon de 1762. — N° 15. *La Vierge sous le titre de Notre-Dame-des-Peuples, l'Évangéliste saint Luc peignant le portrait de la Vierge et saint Jean écrivant la vie de la Vierge*, d'environ 12 pieds de haut sur 7 de large.

Jolliot (Hubert), peintre, 1672.

Jollivet (François), peintre, reçu le 24 janvier 1663 (*Liste*, 1672).

Jolly (Charles), peintre et conseiller, rue du Pont-au-Change, † juin 1761 (*Mém.* Paris). — Voy. Joly.

Jolly (François), sculpteur, reçu le 6 juin 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Joltrin ou **Joltrain** (Charles), peintre, 1660, rue Montorgueil. Délégué en 1651 aux conférences avec les maîtres de l'Académie royale (*Mémoires pour servir à l'histoire de l'Académie royale*, p. 98; *Statuts*, p. 63).

Joly (Charles), peintre, reçu le 16 octobre 1681 (*Liste*, 1682).

Joly (Louis-Quentin), reçu en 1770, rue Saint-Honoré, à côté de l'Opéra, ancien maître (*Tab.*, p. 18 et 72).

Joly (Mlle Thérèse), reçue le 17 octobre 1754, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 84).

Josse (Jacques-Joseph), sculpteur, reçu le 5 mai 1759, rue des Fossés-de-Monsieur-le-Prince, chez un serrurier (*Liste*, p. 58).

Josseny (...), dessinateur, architecte des Bâtiments du Roi, professeur de l'Académie d'architecture, † 1748 (*Mém.* Paris).

Jouasse (Alexandre), maître sculpteur, beau-père de Henry, sculpteur, mort avant 1755 (*Scellés*, t. II, p. 200).

Joubert (François), peintre. Sa veuve, Marie Trouillet, grande rue du Faubourg-Saint-Antoine. Testament, 9 juin 1745 (*Bull.* 1906).

Joubert (Jean), peintre du Roi. Testament, 13 juillet 1706 (*Bull.* 1906).

Joubert (Pierre-Nicolas), peintre, rue du Vert-Bois, 1786 (*Tab.*, p. 30).

Jouffroy, peintre sur glace de Stanislas, 1766; annonce de vente d'un tableau représentant *la Transfiguration* (*Mém.* Paris).

Joullain (François-Charles), peintre, fils de Jean-François Joullain, reçu le 17 novembre 1763, quai de la Mégisserie; directeur le 19 octobre 1772; en exercice en septembre 1775 (*Liste*, 1775); testament, 30 mars 1778 (*Bull.* 1906). Sa femme, Marie-Marguerite Gautrot; testament, 23 juillet 1757 (*Bull.* 1906).

Joullain (Jean-François), peintre et marchand d'estampes, reçu le 13 août 1733, directeur le 19 octobre 1747, quai de la Mégisserie (*Liste*, p. 10); en exercice, décembre 1774 (*Liste*, 1775); † 5 octobre 1778, quai de la Mégisserie (*Scellés*, t. II, p. 282, t. III, p. 88 et suivantes).

Joullet (Jean-Jacques), peintre, rue Hillerin-Bertin, 1778 (*Tab.*, p. 30).

Jourdain (Charles), maître peintre, quai Pelletier, 1740 (*Scellés*, t. I, p. 378).

Jourdain (François), peintre, reçu en 1768, rue du Roule, faubourg Saint-Honoré (*Tab.*, p. 72).

Jourdain (Ursule-Resent, femme), reçue le 17 octobre 1748, rue Saint-Martin, près la rue Meslay (*Liste*, p. 83).

Jourdan (Charles), peintre, 1736 (Arrêt).

Jouvenet (François). — Voy. Jovenet.

Jouvenet (François-Dagobert), fils de François, frère de Jean Jouvenet; † 24 avril 1746, à la Charité (*Scellés*, t. II, p. 115, 224).

Joux (de), sculpteur, reçu agréé le 30 mars 1778 (*Bull.* 1899).

— (N...), sculpteur, rue de la Calandre, au Palais,

ır, frère du
:n 1774.

ıri IV, cor-
ppartient à
écuyer de
'V, onyx de
ar Hercule,
Deux em-
:s l'antique.

mie sur une

Liste, 1775).

1694 (*Liste*,

., p. 72).

1689, absent

e 17 octobre

1, faubourg

février 1752,

1760, rue de

:n 1768, rue

Notre-Dame-de-Nazareth (*Tab.*, p. 72).

Juliance (Pierre), sculpteur, rue des Moineaux. Testament, 19 septembre 1741 (*Bull.* 1906). Testament de Marie Coudray, sa femme (?), 1er juin 1721 (*Bull.* 1906).

Joubert (François), peintre. Sa veuve, Marie Trouillet, grande rue du Faubourg-Saint-Antoine. Testament, 9 juin 1745 (*Bull.* 1906).

Joubert (J
1706 (*Bull.* 19

Joubert (I
1786 (*Tab.*, p

Jouffroy, p
de vente d'u
(*Mém.* Paris)

Joullain (J
çois Joullain,
serie; directe
tembre 1775 (
1906). Sa fem
23 juillet 175

Joullain (
tampes, reçu
quai de la M
1774 (*Liste*, 1
(*Scellés*, t. II

Joullet (J
1778 (*Tab.*, p

Jourdain
(*Scellés*, t. I,

Jourdain
Roule, faubo

Jourdain
1748, rue Sai

Jourdan (

Au Vieux Paris – 4 r. de [illegible]
(décembre 1958)

peinture sous glace. H. 0,[illegible]
L. 0,[illegible]

Dans une [illegible] bordure [illegible]
les [illegible], [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] dans le fond [illegible]

(très jolie qualité)

signé au bas à droite :

F. Jouffroy 17[illegible]

Fois Jouffroy fecit 17[illegible]

Jouvenet (François). — Voy. Jovenet.

Jouvenet (François-Dagobert), fils de François, frère de Jean Jouvenet; † 24 avril 1746, à la Charité (*Scellés*, t. II, p. 115, 224).

Joux (**de**), sculpteur, reçu agréé le 30 mars 1778 (*Bull.* 1899).

Jouy (Noël), sculpteur, rue de la Calandre, au Palais, 1778 (*Tab.*, p. 30).

Jouy, graveur en pierres fines de Monsieur, frère du Roi (*Mercure*, octobre 1774, p. 181). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 252. *Portrait de Henri IV*, cornaline de quatre couleurs. Cette pierre appartient à M. le marquis de Montesquiou, premier écuyer de Monsieur. — 253. Autre *portrait de Henri IV*, onyx de trois couleurs. — 254. *Cerbère enchaîné par Hercule*, cornaline appartenant à l'auteur. — 255. Deux empreintes, dont une *Tête de Minerve*, d'après l'antique. La bague appartient à M. Pujos.

Nota. — L'auteur a été agréé par l'Académie sur une partie des morceaux ci-dessus.

Jouy, reçu le 31 octobre 1775 (par mérite) (*Liste*, 1775).

Jovenet (François), peintre, reçu le 8 may 1694 (*Liste*, 1697).

Joyau (Victor), peintre, reçu en 1772 (*Tab.*, p. 72).

Joyeuse (Jean), peintre, reçu le 28 mai 1689, absent (*Liste*, 1697).

Joyniaux (Jean-Nicolas), sculpteur, reçu le 17 octobre 1757, rue Boucherat (*Liste*, p. 55).

Jubert (Mlle Marguerite), reçue en 1761, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 86).

Jubin (Jean-Michel), peintre, reçu le 1er février 1752, rue Sal-au-Comte (*Liste*, p. 45).

Jugier (Jérôme), sculpteur, reçu le 14 août 1760, rue de Verneuil (*Liste*, p. 61).

Juliac (Jacques-Pierre), peintre, reçu en 1768, rue Notre-Dame-de-Nazareth (*Tab.*, p. 72).

Juliance (Pierre), sculpteur, rue des Moineaux. Testament, 19 septembre 1741 (*Bull.* 1906). Testament de Marie Coudray, sa femme (?), 1er juin 1721 (*Bull.* 1906).

Julien (Jean-Antoine), peintre de l'Académie de Parme, ancien pensionnaire du Roi, rue des Postes, faubourg Saint-Marcel (*Alm.*, 1776).

Julien (Pierre), peintre, reçu le 4 octobre 1687 (*Liste*, 1697).

Julien (Pierre), peintre du Roi, rue du Bacq, au coin de celle de Verneuil (*Alm.*, 1777).

Julien (Pierre), sculpteur, ancien pensionnaire du Roi, rue de Richelieu, place Sorbonne, au collège des Théatins (*Alm.*, 1776).

Jullien (Nicolas), peintre, reçu le 23 septembre 1743, rue et vis-à-vis le petit Saint-Antoine (*Liste*, p. 35); † 17 octobre 1765, rue Saint-Antoine (*Scellés*, t. II, p. 373). Testament, 16 octobre 1764 (*Bull.* 1906).

Jumelle (Louis-Joseph), peintre, reçu le 16 octobre 1756, rue Grenetat (*Liste*, p. 53); 1786, rue d'Orléans, faubourg Saint-Marcel (*Tab.*, p. 72).

Jurand (Jacques), sculpteur, reçu en 1769, barrière Saint-Jacques, sur le boulevard (*Tab.*, p. 72).

Justinat (Augustin-Oudard), peintre du Roi, † 13 mars 1743, rue de Cléry, mari de Élisabeth Compagnon (*Scellés*, t. II, p. 39 et 452).

K

Kamm (Jean-Frédéric), peintre, reçu le 5 mai 1759, rue du Colombier, près l'abbaye (*Liste*, p. 58).

Kettere (Charles-Antoine), sculpteur, reçu en 1773, rue de Bretagne, au Marais (*Tab.*, p. 72).

Khemaker, professeur de Saint-Luc. Vente après décès, 1748 (*Mém.* Paris).

Klein (Jacques), peintre, reçu le 13 septembre 1760, rue des Petits-Augustins (*Liste*, p. 61).

Krause (Charles-Auguste), peintre, † 5 mars 1764, rue de l'Arbre-Sec (*Scellés*, t. II, p. 330).

Kropert (Charles), sculpteur, rue de la Roquette, 1778 (*Tab.*, p. 30).

Kruger, peintre en émail (*Alm.*, 1776 : « Peint très bien l'histoire sur émail »). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 212. *Un Sacrifice à l'Amour.* Morceau peint en émail et que l'auteur a présenté à l'Académie pour son agrément.

L

Labbé (Jean-Jacques), sculpteur, reçu en 1767, cul-de-sac de l'Étoile (*Tab.*, p. 72).

Labbé (Joseph), peintre, reçu le 31 mai 1732; ancien conseiller (1764), rue Saint-Paul (*Liste*, p. 21-28); † 5 novembre 1767, rue Neuve-Saint-Paul, veuf de Anne Willemsens (*Scellés*, t. II, p. 411).

Labbé (Nicolas), peintre, reçu le 17 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Labby (Jean **de**), peintre, reçu le 20 octobre 1660 (*Liste*, 1672).

Labesse (François), peintre, rue de Harlay, place Dauphine, 1778 (*Tab.*, p. 30), rue des Fourreurs, 1785 (*Tab.*, p. 31).

La Bille (Mlle), peintre. — Voy. Guyard (Mme).

Laboissière (Thomas), peintre, reçu le 25 janvier 1741, absent (*Liste*, p. 72).

La Brière (Charles **de**), peintre, reçu le 21 janvier 1629 (*Liste*, 1672).

La Brière (**de**), peintre, 1619.

La Brue (Jean-Baptiste), peintre, élève de Restout, † 22 octobre 1762, dans les bâtiments de Saint-Sulpice (*Scellés*, t. II, p. 319).

Labryère (Lucien **de**), sculpteur, reçu le 17 octobre 1761, dans l'abbaye Saint-Martin (*Liste*, p. 65).

Labye (Jean **de**), peintre, ancien, reçu le 4 février 1660 (*Liste*, 1682).

Lachaussée (Jean-François **de**). — Voy. Delachaussée.

Lachenest (Charles), sculpteur, reçu en 1764, rue Notre-Dame-de-Nazareth (*Tab.*, p. 73).

La Clef (Jean-Baptiste), peintre et marchand de couleurs, reçu le 31 décembre 1760, rue des Arcis, en boutique (*Liste*, p. 63).

La Clef (Nicolas), peintre, reçu en 1747, rue Princesse (*Tab.*, p. 73); 1764 et 1781 (*Scellés*, t. II, p. 361, et t. III, p. 116).

Lacour, peintre pour les bâtiments du prince de Condé, rue Saint-Séverin, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

La Croix (Antoine), sculpteur, reçu le 6 avril 1688 (*Liste*, 1697).

Ladore (Jean-Nicolas), peintre, reçu le 20 octobre 1692 (*Liste*, 1697).

La Douce (Jean), peintre, reçu le 8 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Laffontant (Marie-Catherine Lachapelle, veuve), reçue le 28 septembre 1763, rue de la Mortellerie, chez M. Courtil (*Liste*, p. 87).

Lafine (Simon-Pierre), peintre, reçu le 12 mars 1670 (*Liste*, 1672).

La Flotte (Georges), peintre, reçu le 13 décembre 1690 (*Liste*, 1697).

Lafond (Jean), peintre, reçu le 17 octobre 1754, rue des Boucheries-Saint-Germain (*Liste*, p. 50).

La Forest (Pierre-Charles, dit), sculpteur. — Voy. Charles.

La Fuye de Joyenval (Jean-Baptiste-Vincent-Guillaume), sculpteur, reçu le 17 octobre 1754, absent (*Liste*, p. 75).

Laganne (Mlle Marie-Jeanne-Baptiste), rue Fromenteau, en boutique (*Liste*, p. 85).

Lagarosy (Jacques-Charles-François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1746, rue de Gêvres, au caffé (*Liste*, p. 37).

Lagnier (Antoine), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Lagrange (Charles), peintre, reçu le 13 octobre 1739, absent (*Liste*, p. 72).

Lagrellet (Blaise), sculpteur, reçu le 28 août 1748, faubourg Saint-Lazare (*Liste*, p. 39); 1786, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 73).

Laguette l'aîné (Jean-René), sculpteur, grande rue du Faubourg-Saint-Antoine, 1781 (*Tab.*, p. 31).

La Houssaye (Pierre), peintre, 1766 (*Scellés*, t. II, p. 381).

Laîné (François), peintre, reçu en 1773, rue Gaillon (*Tab.*, p. 73).

Laîné (Jean-Baptiste), peintre en miniature et en cheveux (*Alm.*, 1776), reçu le 14 août 1753, rue Poissonnière, sur le boulevard (*Liste*, p. 49). Expose en 1774.

Salon de 1774. — No 155. *Un Satyre* et *Une Bacchante;* ce tableau est en miniature. Le portrait de *Charles Ier*, roi d'Angleterre. Celui de *Marie Stuart*, reine d'Écosse. Un *Paysage formé par des cheveux*. M. Laîné est le premier inventeur des ouvrages de ce genre. Ces quatre morceaux ont été donnés par l'auteur pour sa réception à l'Académie et sont sous le même numéro.

Lair (Richard), sculpteur, reçu le 17 octobre 1758, rue Poissonnière (*Liste*, p. 57).

Laire (François), sculpteur, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Laire (François-Noël), sculpteur, reçu le 12 juillet 1695 (*Liste*, 1697).

Laire (veuve), sculpteur, barrière Sainte-Anne, 1764 (*Liste*, p. 79).

Laisné (Hilaire), peintre, reçu le 25 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Laisné (Nicolas), sculpteur, reçu le 19 septembre 1663 (*Liste*, 1672).

Laisné (Pierre), peintre, reçu le 22 septembre 1660 (*Liste*, 1672).

Laisseau (Jacques), peintre, reçu le 30 décembre 1633 (*Liste*, 1672).

Lajoye (Charles), sculpteur, rue du faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 31).

Lalande (Nicolas), peintre, reçu le 9 juillet 1735, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 29).

La Lande (Robert), sculpteur, reçu le 16 décembre 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Lalement (George), peintre, 1619.

Lalent (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 5 septembre 1749, absent (*Liste*, p. 73).

Lallemant (Jean-Baptiste), peintre de paysages, reçu le 26 septembre 1745, rue Saint-Martin, vis-à-vis la fontaine (*Liste*, p. 36). Expose en 1751 et 1764.

Salon de 1751. — N° 115. *Paysage* avec figures et animaux, toile de 30.

Salon de 1764. — N° 47. Deux vues de Naples, dans l'une *le Château des Carmes et le mont Vésuve dans l'éloignement;* dans l'autre, la *Vue du Pausilippe.* — 48. *Une vue de la Rotonde de Rome.* — 49. *Vue de la place de la Bouche-de-la-Vérité.* Ces deux tableaux sont de 22 pouces de large sur 17 de haut. — 50. *Paysage avec architecture dans lequel on voit l'effet d'un coup de tonnerre,* de 18 pouces de haut sur 23 de large. Tiré du cabinet de M. de Marcenay de Ghuy. — 51. *Paysage avec chasseurs poursuivant un cerf qui s'est jeté à l'eau,* de 2 pieds 9 pouces de haut sur 3 pieds 8 pouces. — 52. Deux autres paysages avec architecture. Dans l'un est représenté *Un orage,* dans l'autre *Un soleil couchant,* 2 pieds 10 pouces de haut sur 3 pieds 7 pouces de large. — 53. Deux paysages avec des *Gens qui se chauffent* dans l'un et, dans l'autre, des *Femmes qui se baignent,*

chacun de 2 pieds de haut sur 18 pouces de large. — 54. Deux tableaux d'architecture, dont un représente *Une ruine du temple d'Hercule.* — 55. *Un abreuvoir* et *Un repos d'animaux*. Ces sept derniers tableaux appartiennent à l'auteur. — 56. Plusieurs tableaux peints à gouazze.

Lallié (Jacques-Étienne), peintre et artiste, reçu en 1774, rue Saint-Merry, dans une maison neuve (*Tab.*, p. 73), et 1775, rue du Plâtre-Sainte-Avoye. Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 163. Portrait de *M. le comte de la Tour d'Auvergne*, au pastel, de grandeur naturelle, donné par l'auteur à l'Académie pour sa réception. — 164. Portrait de *M*[me] *de ... tenant une tourterelle*, pastel de forme ovale. — 165. Portrait du *Père de l'auteur*, pastel de grandeur naturelle. — 166. Tête de *Vieillard turc*, aussi au pastel.

Laloup ou **Laloue** (Jean-Ives), sculpteur en marbre, reçu le 17 octobre 1763, rue du Bacq, au coin de la rue de Sève (*Liste*, p. 69), mari de Marguerite-Gilles Dardet; 1774 (*Scellés*, t. III, p. 59).

Lamare (François), peintre, marché Saint-Jean, 1785 (*Tab.*, p. 31).

Lamare (Michel **de**), peintre, † février 1776, pont Notre-Dame (*Mém.* Paris).

Lambert (La veuve de), peintre, reçu en 1752, rue des Marmouzets, chez le commissaire (*Tab.*, 1786, p. 100).

Lamort (François **de**), dit **Lafontaine**, peintre, reçu le 17 octobre 1761, rue des Noyers (*Liste*, p. 64).

Lamy (Edme-Remi), peintre, rue Saint-Nicolas, chaussée d'Antin, 1781 (*Tab.*, p. 31).

Lamy (Gilles-François), peintre, rue de la Pelleterie, 1780 (*Tab.*, p. 31).

Lamy (Julien), sculpteur, reçu le 20 janvier 1676 (*Liste*, 1682 et 1697).

Lancret (François-Joseph), graveur, † 1752 (*Mém.* Paris).

Lancret (Nicolas), peintre, mort de sa veuve, Marie-Hyacinthe de Roussi de Boursault, en 1781 (*Bull.* 1899).

Landié (Jacques-André), peintre, reçu le 16 octobre 1744, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (*Liste*, p. 36).

Landier (Bernard), peintre, reçu le 30 juillet 1747, rue des Vieilles-Tuileries (*Liste*, p. 38).

Landois (Michel), peintre, reçu le 16 novembre 1696 (*Liste*, 1697).

Landry (Pierre), peintre, reçu le 27 septembre 1691 (*Liste*, 1697).

Lange (François), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Lange (Michel), sculpteur, reçu le 16 octobre 1669 (*Liste*, 1672 et 1697[1]).

Lange fils (Michel), sculpteur, reçu le 8 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Lange (Pierre), sculpteur du duc d'Orléans, professeur de l'Académie de Saint-Luc en 1748 (*Délibération*, p. 73); † 18 avril 1755, rue du Vert-Bois (*Scellés*, t. II, p. 201). Testament, 16 avril 1755 (*Bull.* 1906).

Langlier (Jacques), marchand de tableaux, 1789, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (*Scellés*, t. III, p. 219).

Langlier, sculpteur, 1778, quai de la Ferraille (*Scellés*, t. III, p. 94).

Langlois (Charles), sculpteur du Roi. Testament de Marie Le Maire, sa veuve, 14 février 1720 (*Bull.* 1906).

Langlois (François), sculpteur et ancien, reçu le 26 novembre 1643 (*Liste*, 1672).

Langlois (Jacques-Louis), reçu le 13 août 1731, rue Saint-Jacques, en boutique (*Liste*, p. 27); 1779, rue Guisarde (*Scellés*, t. III, p. 103).

1. La liste de 1697 dit le 27 novembre.

Langlois (Jacques-Louis), sculpteur, reçu en 1782, rue du Gindre-Saint-Sulpice, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13 et 31).

Langlois (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 5 mai 1747, absent (*Liste*, p. 73).

Langlois (Pierre), sculpteur, reçu le 29 may 1692 (*Liste*, 1697).

Langlois (Roger), compagnon sculpteur, 1657.

Langlois, compagnon peintre, 1671 (*Statuts*, p. 119).

Langlumé (Charles-Louis), peintre, reçu le 6 octobre 1759, absent (*Liste*, p. 76).

Langlumé (veuve), rue Perpignan, 1764 (*Liste*, p. 80).

Langreau (Henry), peintre, reçu le 11 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Langreau (Pierre), peintre, reçu le 3 juin 1642 (*Liste*, 1672).

Lanié (Antoine), peintre, reçu le 24 juin 1675 (*Liste*, 1697).

Laniel (Étienne), enlumineur à Paris, † 12 février 1692 (*Scellés*, t. I, p. 155).

Lanizien (Jean-Baptiste), peintre, reçu en 1766, rue Saint-Paul (*Tab.*, p. 73).

La Nou de la Couprie (Gilles), peintre, † mai 1745, rue Bordet; mort de sa veuve, Marie-Geneviève Tourny, septembre 1749 (*Mém.* Paris).

Lanouelle (Jean), peintre de portraits, reçu le 17 juillet 1740, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (*Liste*, p. 32). Expose en 1751, 1752, 1762.

Salon de 1751. — N° 139. Portrait, toile de 30, représentant un *Rieur*.

Salon de 1752. — N° 216. *Le Fils de M. de *** faisant un dessin à l'encre de la Chine.* — 217. Portrait de *M. Michaut*. — 218. Portrait de *M.* ***, maître en chirurgie. —

219. Portrait de *M. Guyon.* — 220. Portrait de *M.* ***, un des frères de M. Guyon.

Salon de 1762. — N° 94. Portraits de *M. et Mme de* ***, sur toile de 25.

Lanvaust (Jean), sculpteur, reçu le 29 juillet 1679 (*Liste*, 1682).

Laon (Colart **de**), peintre, 1391.

La Pierre (Dominique), peintre, reçu le 1er mars 1696 (*Liste*, 1697).

La Place (Pierre-Joseph), sculpteur, reçu le 17 octobre 1760, rue Neuve-Saint-Eustache (*Liste*, p. 62); directeur, 19 octobre 1772, rue Meslée (*Liste*, 1775); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 73).

La Planche (Dominique), sculpteur, reçu le 7 mai 1688 (*Liste*, 1697).

Laporte (Zacharie), peintre, rue Comtesse-d'Artois, 1782 (*Tab.*, p. 31).

Laquereaux (Michel), peintre, reçu en 1771, rue des Cordeliers (*Tab.*, p. 73).

Laquesrière (Guillaume), peintre, reçu en 1774, rue de Sèvres, vis-à-vis les Incurables (*Tab.*, p. 73).

Larchez (François), sculpteur, reçu en 1764, rue du Bacq (*Tab.*, p. 73).

Largillière (Jean-Claude), peintre, reçu le 16 octobre 1762, rue Saint-Martin, près la prison (*Liste*, p. 67); 1786, rue du Chemin-de-Ménilmontant (*Tab.*, p. 73).

La Richardière (Guillaume), sculpteur, reçu le 9 août 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Laroche (François-Pierre), peintre, faubourg du Temple, 1781 (*Tab.*, p. 31).

Larsonneur (Pierre-Marie), peintre, reçu le 14 août 1760, faubourg Saint-Jacques (*Liste*, p. 61); 1786, rue Saint-Martin, vis-à-vis Saint-Nicolas (*Tab.*, p. 74).

La Ruë (Jean), sculpteur, reçu le 13 avril 1688 (*Liste*, 1697).

Lasnier (Claude), peintre en bâtiments, reçu le 17 février 1740, directeur, 19 octobre 1749, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 10); † octobre 1751 à quatre-vingt-trois ans, rue de Montmorency (*Mém.* Paris). Testament, 21 janvier 1737 (*Bull.* 1906); testament de Marie-Suzanne Durand, sa femme, 21 janvier 1737 (*Bull.* 1906).

Lasnier (Raymond), peintre, directeur en 1774 (*Liste*, 1775); † janvier 1785 (*Bull.* 1899).

Lassaux (François-Charles), peintre, rue du Ponceau, 1783 (*Tab.*, p. 31).

Lassuer, peintre en bâtiments, rue Neuve-Saint-Martin, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Lassus (François-Théophile), fils de Pierre Lassus, sculpteur (*Scellés*, t. II, p. 5).

Lassus (Pierre), sculpteur, mari d'Antoinette Montané; † 23 janvier 1742, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Scellés*, t. II, p. 5).

Laubé (veuve), rue des Deux-Écus, 1764 (*Liste*, p. 80).

Lauge (Michel), sculpteur. Testament, 13 avril 1741 (*Bull.* 1906).

Laumeny (veuve), rue des Moineaux, 1764 (*Liste*, p. 79).

Laumoniée (Jacques), peintre, reçu le 7 avril 1693 (*Liste*, 1697).

Lauraire (François), sculpteur, reçu le 28 septembre 1759, rue des Prêtres-Saint-Germain, en boutique (*Liste*, p. 59). Annonce, 1770 (*Mém.* Paris).

Laurent (Jean), peintre, reçu le 12 juillet 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Laurent (Marc-François), sculpteur, reçu en 1760, directeur le 19 octobre 1770, rue de Bretagne, au Marais (*Liste*, 1775); ancien député en 1786, faubourg Saint-Martin, près l'Égoût (*Tab.*, p. 11, 16 et 74).

Laurent (Pierre), sculpteur, reçu le 16 juillet 1755, sur les boulevards, barrière Poissonnière (*Liste*, p. 51).

Lavalé (Pierre-Charles-Belœuil), peintre, reçu le 5 septembre 1749, rue Basse-des-Capucines (*Liste*, p. 42).

Lavocat (Pierre), peintre, reçu le 5 mai 1758, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (*Liste*, p. 56); directeur le 19 octobre 1764 (*Mém.* 1766); ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 11, 17 et 74).

Laya (Pierre-Louis), peintre, reçu le 5 mai 1753, rue de Grenelle, près la barrière (*Liste*, p. 48); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 74).

Laze, dit **Desjardins** (Charles), sculpteur, mort avant 1755, laissant veuve Louise Parcis (*Scellés*, t. II, p. 201). Son testament, 1er février 1759 (*Bull.* 1906).

Le Bailly (Claude), peintre, reçu le 12 mai 1662 (*Liste*, 1682).

Lebas (Joseph-Nicolas), peintre, reçu en 1771, rue et faubourg Saint-Denis, près les Écuries du Roi (*Tab.*, p. 74).

Le Bas (Nicolas), peintre, reçu le 6 juillet 1662 (*Liste*, 1672 et 1697).

Lebeau[1] (Adrien), peintre, décorait les œufs d'autruche, † 1er février 1768, rue Zacharie (*Scellés*, t. II, p. 425).

Lebeau (Adrien), fils du précédent, graveur en taille-douce, rue Jean-de-Beauvais, reçu le 16 mai 1741, rue des Cordiers (*Liste*, p. 33, et *Scellés*, t. II, p. 425).

Le Beau (Philippe), peintre, reçu le 5 mai 1747, rue Beauregard, au coin de la rue Poissonnière (*Liste*, p. 38); 1786, rue Neuve-Saint-Étienne (*Tab.*, p. 74).

Le Bel (Jean), peintre, reçu le 23 novembre 1696 (*Liste*, 1697).

Le Bel (Jean-Étienne), peintre, reçu en 1767, rue Saint-Denis, vis-à-vis celle aux Fers (*Tab.*, p. 74); conseiller en exercice, octobre 1774, rue de Bièvre (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776 : « Peintre à la manière éludorique. Il peint aussi le genre et à l'huile »). Expose en 1774.

1. Voir ci-après Le Bel exposant un œuf peint.

Salon de 1774. — N° 63. Un *Œuf d'autruche*, sur lequel est peint un *Sujet de carnaval*. Cet œuf appartient au Roi. — 64. Le *Désordre d'une guinguette*. Peint à gouache, donné par l'auteur pour sa réception à l'Académie. Haut. 6 pouces, larg. 7 pouces 6 lignes.

Le Bel (Noël), peintre, reçu le 16 septembre 1683 (*Liste*, 1697).

Le Bercher, sculpteur des Bâtiments du Roi, mort de sa veuve, Michelle Malobrier, juin 1752, petit marché du faubourg Saint-Germain (*Mém.* Paris).

Lebian (Jean-François), peintre, au Palais-Royal, vis-à-vis la rue Vivienne, 1783 (*Tab.*, p. 31).

Le Bicheur (Henry), peintre, reçu le 10 octobre 1684 (*Liste*, 1697).

Le Bicheur (Jacques), peintre. Arrêt de 1661 (*Statuts*, p. 124).

Le Bicheur (Louis), peintre, reçu le 6 décembre 1684 (*Liste*, 1697).

Lebigot (François-Mathurin), reçu le 17 octobre 1763, rue Saint-Antoine, vis-à-vis la rue des Barres, chez un marchand mercier (*Liste*, p. 69).

Le Blanc (Louis), peintre et ancien, reçu le 10 octobre 1664 (*Liste*, 1672). Juré en 1660, 1671, 1672.

Le Blanc (Louis), reçu le 7 septembre 1646, faubourg Saint-Germain (*Liste*, 1672).

Le Blanc (Pierre), peintre, reçu le 9 janvier 1650 (*Liste*, 1672). Signe comme garde les statuts imprimés en 1672.

Le Blanc (Simon), peintre, reçu le 29 juillet 1662 (*Liste*, 1672 et 1697).

Le Blanc, peintre, 1619.

Le Blanc, graveur des médailles du Roi. Vente après décès, 1750 (*Mém.* Paris).

Le Blond (Pierre), sculpteur, reçu le 11 février 1665, absent (*Liste*, 1672 et 1697).

Le Blond (Rolland), peintre, demeurant en 1651 sur le Pont-Notre-Dame (*Statuts*, p. 67).

Lebœuf (Mlle Marie-Thérèse), reçue le 18 décembre 1748, quai de la Mégisserie (*Liste*, p. 83).

Le Bon (François-Fleury), peintre, faubourg Saint-Martin, 1780 (*Tab.*, p. 32).

Le Bossu (Jean), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Le Bourgeois (Marin), peintre, † 21 février 1768 (*Scellés*, t. II, p. 426).

Lebrasseur (Mlle Marie-Françoise), reçue en 1761, rue Aubry-le-Boucher (*Liste*, p. 85).

Le Brest (Charles), peintre, reçu le 28 janvier 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Le Breton (Étienne), peintre, reçu le 9 mars 1739, rue d'Argenteuil (*Liste*, p. 32).

Le Brun (François), peintre, reçu le 4 juillet 1687 (*Liste*, 1697).

Le Brun (George), sculpteur, reçu le 13 janvier 1684 (*Liste*, 1697).

Le Brun (Jean-Baptiste-Pierre), peintre, 1777, rue de Cléry; 1789, rue du Gros-Chenet (*Scellés*, t. III, p. 79, 112, 121, 225).

Le Brun (Joseph-Alexandre), peintre et marchand de tableaux, rue de Cléry (*Scellés*, t. III, p. 232).

Le Brun (Michel), peintre du Roi, rue Saint-Honoré, † juillet 1753; mort de sa veuve, Marie-Catherine Van Loo, en juin 1763 (*Mém.* Paris).

Le Brun (Pierre), peintre, rue de l'Arbre-Sec, † mai 1771 (*Mém.* Paris).

Le Brun (Pierre), peintre doreur en taille-douce de la garde-robe du Roi, 1668 (*Statuts*, p. 96).

Le Brun (Pierre), peintre, reçu le 5 mai 1729, place du Louvre (*Liste*, p. 27); 1768, rue de l'Arbre-Sec (*Scellés*, t. II, p. 426); † 1771 (*Mém.* Paris).

Le Brun (Pierre-Étienne), sculpteur, reçu en 1767, rue du Petit-Vaugirard, passé le boulevard (*Tab.*, p. 74).

Le Brun (Pierre-Jean-Baptiste), peintre et marchand de tableaux, rue du Gros-Chenet (*Bull.* 1906).

Le Brun (Renoult), peintre, faubourg Montmartre, 1778 (*Tab.*, p. 32).

Lebrussein (Mlle), reçue en 1761... (*Liste*, p. 86).

Lecamus (Remy), peintre, reçu le 31 décembre 1761, rue et faubourg Saint-Honoré (*Liste*, p. 65); 1786, rue d'Argenteuil, nº 27 (*Tab.*, p. 74).

Le Cat (Pierre), peintre, reçu le 16 octobre 1657 (*Liste*, 1672).

Le Chantre (Gilles), peintre, reçu le 6 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Le Chantre (Gilles)[1], doyen et conseiller de Saint-Luc, † septembre 1757, rue du Temple (*Mém.* Paris). Sa femme, Marie-Louise Lefèvre, morte en mars 1747 (*Mém.* Paris).

Le Chantre (Jean-Baptiste), peintre, † 1750 (*Mém.* Paris).

Lechantre (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 16 juillet 1738, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 31); † 29 avril 1784, rue du Faubourg-Saint-Martin (*Journal de Paris*, 1784, p. 538; *Scellés*, t. III, p. 161; *Tab.*, p. 32). Son fils aîné : Jean-Baptiste, peintre; son cadet : Jean-Baptiste, sculpteur.

Le Chantre (Noël), peintre, ancien, reçu le 3 janvier 1664 (*Liste*, 1672 et 1697).

Lechantre (Noël), peintre, reçu le 8 mars 1749, rue Saint-Anastase (*Liste*, p. 41). Sa veuve, Marguerite Desbonnes, fait son testament, 30 avril 1753 (*Bull.* 1906).

Le Chantre, peintre, rue Saint-Julien-des-Ménétriers, † octobre 1750 (*Mém.* Paris).

1. Est-ce celui qui est reçu en 1691 ?

Le Charpentier (Jean), peintre, reçu le 1er juillet 1688, absent (*Liste*, 1697).

Lechartier (Marie-Rose-Daguet, femme), sculpteur, veuve en 1780, rue de Charenton (*Tab.*, 1786).

Le Clair (Nicolas-Édouard), peintre, reçu le 3 septembre 1696 (*Liste*, 1697).

Leclerc (Antoine), sculpteur et ancien de confrérie, reçu le 16 septembre 1658 (*Liste*, 1672).

Leclerc (Denis-Victor), peintre, reçu le 5 juin 1761, rue de la Mortellerie (*Liste*, p. 63); même adresse en 1786 (*Tab.*, p. 75).

Le Clerc (François), sculpteur, reçu le 4 juillet 1675. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Leclerc (Jean-François), sculpteur, reçu le 21 juin 1749, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 41).

Leclerc (Jean-François), peintre, reçu le 14 août 1755, rue de la Licorne (*Liste*, p. 51).

Leclerc (veuve Louis), peintre, rue du Monceau-Saint-Gervais, 1764 (*Liste*, p. 80).

Le Clerc (Nicolas), peintre, reçu le 16 juillet 1645, ancien (*Liste*, 1672).

Le Clerc (Pierre), sculpteur, rue de la Verrerie, 1780 (*Tab.*, p. 32).

Leclerc (Victor), peintre, reçu le 27 mai 1739, rue de la Mortellerie (*Liste*, p. 32).

Leclerc, peintre de genre, professeur, reçu le 18 mai 1748, ancien professeur en 1764, rue de Grenelle-Saint-Honoré, chez un sellier (*Liste*, p. 19 et 39); recteur perpétuel, rue d'Avignon, porte Paris (*Alm.*, 1776). Expose en 1752, 1753 et 1756.

Salon de 1752. — No 249. *Le Jeu de pet-en-gueule*, appartenant à l'auteur [rue Traversière], sur bois, 22 pouces de long sur 18 de haut.

Salon de 1753. — No 88. Cinq tableaux : *Le Jeu de la main chaude*, toile de 20 pouces de long sur 15 de haut.

Diane faisant dépouiller Calliste qui avait été engrossée par Jupiter. Diane surprise par Actéon qu'elle change en cerf. 17 pouces de long sur 14 pouces de haut. Ces tableaux appartiennent à M. Girard, sous-fermier.

Salon de 1756 [rue de Grenelle-Saint-Honoré, chez un sellier]. — N° 1. *Diane qui fait châtier un Satyre pour avoir troublé l'eau*, cuivre, 24 pouces de haut sur 10 de large. — 2. Pendant du précédent : *Des femmes*, fond de paysage.

Leclerc. Arrêt de 1736, rue du Mouton.

Leclercq (Catherine-Élisabeth Levèle, épouse de M.), reçue le 17 novembre 1763, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 87).

Leclercq (Charles-Emmanuel-Joseph), peintre du Roi et de la famille royale; mort d'Isabelle Simons, sa femme, aussi peintre du Roi, 1790 (*Mém.* Paris).

Lecocq (Guillaume), sculpteur, reçu le 5 mai 1750, rue d'Argenteuil (*Liste*, p. 42).

Le Cocq (Marie-Anne), maîtresse peintresse, veuve de Jean Macé, maître peintre; † 9 novembre 1752, rue Neuve-d'Orléans, près la porte Saint-Denis (*Scellés*, t. II, p. 166).

Lecocq (veuve), rue des Moineaux, butte Saint-Roch, 1764 (*Liste*, p. 80).

Le Cœur (Jacques), peintre, reçu le 28 juin 1675 (*Liste*, 1697). Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Lecomte (Antoine-Louis-Hippolyte), peintre, reçu en 1764, rue du Temple, hôtel Montbas (*Tab.*, p. 75).

Lecomte (Jean), peintre, reçu le 16 octobre 1657 (*Liste*, 1672).

Le Comte (Jean), peintre, reçu en 1764, rue du Bacq, près de celle de Babylone (*Tab.*, p. 75).

Lecomte (Joseph), peintre, reçu en 1783, rue des Brodeurs, faubourg Saint-Germain; député en 1786 (*Tab.*, p. 9 et 32).

Lecomte (Nicolas), peintre, reçu le 31 décembre 1761, rue Sainte-Barbe, à la Villeneuve (*Liste*, p. 65).

Lecomte (veuve Nicolas), même adresse (*Liste*, p. 78).

Lecomte (Simon), peintre, reçu le 2 octobre 1658 (*Liste*, 1672).

Lecomte (veuve), sur le boulevard, chaussée d'Antin, 1764 (*Liste*, p. 79).

Le Conte (Antoine), peintre, reçu le 10 janvier 1675 (*Liste*, 1682).

Leconte (veuve Charles), près l'abbaye Saint-Antoine, 1764 (*Liste*, p. 79).

Le Conte (Florent), sculpteur, reçu le 15 juin 1685 (*Liste*, 1697).

Le Conte (Jean), peintre, reçu le 26 octobre 1657 (*Liste*, 1682).

Le Conte (Nicolas), peintre, reçu le 6 juillet 1696 (*Liste*, 1697); conseiller de l'Académie, † septembre 1748, place du Palais-Royal (*Mém.* Paris).

Leconte (Sauveur), peintre ordinaire du Roi, † 31 décembre 1694, âgé de trente-cinq ans, aux Gobelins, épouse, le 26 juin 1689, Suzanne-Louise Legeret, fille du sculpteur (*Scellés*, t. I, p. 170).

Lecoq (Mlle Marie-Anne), reçue le 5 mai 1749, rue Saint-Martin, près Saint-Julien (*Liste*, p. 83).

Lecoq (Nicolas-Joseph), peintre, reçu en 1766, rue Jean-de-Lépine, chez un marchand de vin (*Tab.*, p. 75).

Lecot (Pierre), peintre, reçu le 24 janvier 1734; directeur le 19 octobre 1745, rue Saint-Antoine, vis-à-vis la rue Geoffroy-Lasnier (*Liste*, p. 10); † février 1765, rue de la Mortellerie (*Mém.* Paris).

Lécrivain (Charles-Éloy), peintre, reçu le 5 mai 1750, au bureau (*Liste*, p. 43).

Lécrivain (Pierre-Joseph), peintre, doreur et marchand d'estampes, † 6 septembre 1785 (suicidé)[1], boulevard de la Comédie-Italienne (ou des Italiens) (*Scellés*, t. III, p. 176).

Lécrivain (La veuve de), peintre, rue du Milieu-des-Ursins, 1786 (*Tab.*, p. 100).

Le Crosnier (Jean-Baptiste), peintre d'architecture, reçu en 1773, rue des Marais (*Tab.*, p. 75). Expose en 1774.

Salon de 1774. — Nº 161. Deux tableaux d'architecture. Ils sont de forme ovale et portent 10 pouces de haut sur 8 de large. — 162. Un autre tableau d'architecture. De 20 pouces de haut sur 15 de large.

Lécuyer (Côme-Antoine), peintre, faubourg Saint-Laurent, 1778 (*Tab.*, p. 32).

Lécuyer (Martin), peintre, reçu en 1780, rue des Fossés-du-Temple (*Tab.*, p. 9 et 32), député en 1786.

Ledain (François-Philippe), sculpteur, grande rue du faubourg Saint-Antoine, expert en 1742 (*Scellés*, t. II, p. 6).

Le Dard ou **Ledart** (Pierre), reçu le 29 août 1657 (*Liste*, 1672 et 1697); maître peintre, rayé par l'Académie. Témoin en 1672 à une opposition de scellés (*Procès-verbaux de l'Académie royale*, t. I, p. 8).

Ledée (Charles), sculpteur en bois, rue Aumaire, † 5 août 1739; mari d'Anne Regnard (*Scellés*, t. I, p. 364).

Ledoux (Jean-Pierre), peintre, reçu en 1763, rue Saint-Martin, près celle du cimetière Saint-Nicolas-des-Champs (*Tab.*, p. 75).

Ledoux (Paul-Guillaume), peintre, reçu le 4 octobre 1735, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 29); rue Gervais-Saint-Laurent, au Panier-Fleury, en 1740; mari de Claude-Louise Letellier, † 28 décembre 1781, rue Saint-Domi-

1. Il se pendit pour se soustraire au chagrin d'avoir une maladie secrète (Commis. au Châtelet Dubois, liasse 12640).

nique (par Saint-Jacques-du-Haut-Pas) (*Scellés*, t. III, p. 103, 132). Testament de la veuve Ledoux, 12 mars 1783 (*Bull.* 1906).

Ledoux (Pierre-Charles), peintre, reçu en 1769, rue de la Coutellerie (*Tab.*, p. 75).

Le Dru (Pierre), sculpteur, reçu le 10 juin 1664 (*Liste*, 1672).

Leduc (...), peintre d'histoire, professeur, fait des élèves, rue Coquillière (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776). Expose en 1764 et 1774.

Salon de 1764. — N° 64. *Alexandre le Grand, après avoir tué Clitus, au sortir d'un repas,... arrache le javelot du corps de Clitus et veut s'en frapper; mais il en est empêché par ses gardes*, 10 pieds 6 pouces de haut sur 8 pieds 6 pouces de large. — 65. *La Chaste Susanne*, 7 pieds 6 pouces de haut sur 5 pieds 6 pouces de large. — 66. *Bacchus et Ariane dans l'île de Naxe*, 7 pieds de haut, 4 pieds 7 pouces de large. — 67. *Saint André*, 3 pieds 7 pouces de haut sur 2 pieds 9 pouces de large. — 68. Plusieurs *Têtes d'étude*. Tous ces tableaux sont à l'auteur.

Salon de 1774. — N° 31. *Loth et ses filles*, 8 pieds de haut sur 6 de large. — 32. *Saint Jérôme en prière*, 4 pieds de haut sur 3 de large. — 33. *Saint André*, 4 pieds 6 pouces sur 3 pieds 4 pouces de large. — 34. *Femme sortant du bain, accompagnée de sa suivante*, haut. 7 pieds, larg. 4 pieds 10 pouces. — 35. *Paysage avec figures et animaux*. — 36. Étude d'*Un lièvre et d'un lapin*. Autre étude de *Perdrix*. — 37. Plusieurs tableaux sous le même numéro.

Lefaivre (François), peintre, reçu le 15 octobre 1762 (*Liste*, p. 66); 1786, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 75).

Lefaucheur (Étienne-Philippe), sculpteur en bois, reçu le 19 octobre 1729; directeur le 19 octobre 1744, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 10); † 7 février 1790, à soixante-dix-huit ans, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 227 et 229). Sa femme meurt en novembre 1749 (*Mém.* Paris). Son testament, 8 janvier 1749 (*Bull.* 1899).

Lefaucheur (François), directeur de l'Académie de Saint-Luc. Testament, 30 mars 1787 (*Bull.* 1906).

Le Febvre (Antoine), directeur de Saint-Luc, perd sa femme en février 1792 (*Bull.* 1899).

Le Febvre (Armand), sculpteur, reçu le 15 octobre 1675 (*Liste*, 1682).

Le Febvre (César-Daille), directeur en 1736, quai Pelletier (*Nouv. règlement*).

Le Febvre (Henry), peintre, reçu le 28 septembre 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Le Febvre (Jacques), peintre, ancien, reçu le 29 mars 1633[1] (*Liste*, 1672 et 1697).

Le Febvre (Michel), peintre, reçu le 4 aoust 1671 (*Liste*, 1672 et 1697).

Lefebvre (Pierre-Charles), peintre, reçu le 14 août 1754, rue Montmartre (*Liste*, p. 50).

Lefebvre de Venize (Roland), peintre et ancien, reçu le 24 mai 1665 (*Liste*, 1672).

Lefebvre (Toussaint), peintre, reçu le 3 juillet 1682 (*Liste*, 1682 et 1697).

Le Febvre fils (...), peintre de portraits, reçu le 10 septembre 1751, quai Pelletier (*Liste*, p. 15); conseiller en 1756, professeur en 1774 (*Alm.*, 1776). Expose en 1753, 1756, 1762, 1764, 1774.

Salon de 1753. — N° 124. Portrait de *M. Bellissen*, chevalier, secrétaire général de l'ordre hospitalier du Saint-Esprit. — 125. Portraits en pastel de *M.* *** *de*, quartinier de la ville, et de *Mme* son épouse. — 126. Portrait en pastel de *Mme de Chalange en Savoyarde.* — 127. Portrait en pastel de *Mme* ***. — 128. Le frère de l'auteur, à huile, toile de 4. — 129. Portrait de l'auteur, en pastel.

Salon de 1756. — N° 70. Le portrait de *M. Chanderlos*, en pastel, toile de 15. — 71. Portrait de *M. Du-*

1. La liste de 1697 donne le 24 janvier comme date de la réception.

rieux, toile de 12. — 72. Portrait d'*Une dame qui tient des fleurs*, toile de 12. — 73. Portrait de son mari, toile de 12. — 74. Portrait d'*Un jeune enfant*, toile de 10. — 75. Le portrait d'*Une dame en habit de bal*, toile de 25 à l'huile. — 76. Le portrait de *M. d'Isle jouant de la flûte*. — 77. Portrait de *M. Brunau*, son frère.

Salon de 1762. — N° 35. Quatre portraits sous le même numéro.

Salon de 1764. — N° 13. Plusieurs portraits sous le même numéro.

Salon de 1774. — N° 19. Portrait de *M. le marquis de Paulmy*, protecteur de l'Académie de Saint-Luc et sous les auspices de qui se fait ce Salon. Ce portrait est fait d'après feu M. Michel Vanloo.

Le Fèvre (François), peintre, reçu le 26 juillet 1686 (*Liste*, 1697).

Le Fèvre (Nicolas), sculpteur, reçu le 24 may 1689 (*Liste*, 1697).

Le Fèvre (Nicolas), peintre, reçu le 29 novembre 1691 (*Liste*, 1697). Testament, 15 mars 1731 (*Bull.* 1906).

Lefèvre (Nicolas), peintre, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 75).

Lefèvre, signe, comme député de l'Académie de Saint-Luc, une lettre, datée du 31 décembre 1767, contre les prétentions des maîtres peintres (*Rev. univ. des Arts*, t. XVI).

Le Fèvre (...), peintre-doreur, reçu le 6 juillet 1740; recteur le 19 octobre 1744, rue du Mûrier-Saint-Victor (*Liste*, p. 10); directeur le 19 octobre 1744 (*Mém.* de 1766); en exercice, octobre 1774 (*Liste*, 1775), rue du Paon-Saint-Victor; perd sa femme en 1763 (*Mém.* Paris).

Lefèvre d'Orgeval (André-Claude-Martin), peintre en miniature, 8 mars 1763 (Bilan).

Le Flaman (Alexandre), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Le Flamend (Jean), peintre et ancien, reçu le 19 janvier 1646 (*Liste*, 1672).

Lefort (Alexandre-Claude), peintre, reçu en 1773, rue et faubourg Saint-Denis, près l'égout (*Tab.*, p. 75).

Le François (Nicolas), peintre en miniature, 1786 (*Scellés*, t. III, p. 187).

Le Frileux (Lambert), sculpteur, reçu le 2 mars 1685 (*Liste*, 1697).

Le Gay (Jean), peintre, reçu le 14 juillet 1639 (*Liste*, 1672).

Legay (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 1er août 1738, absent (*Liste*, p. 72).

Le Gendre (Jacques), sculpteur, ancien, reçu le 29 juillet 1662 (*Liste*, 1672).

Le Gendre (Jean), peintre, reçu le 19 octobre 1673 (*Liste*, 1682 et 1697).

Le Gendre (Jean), peintre, reçu le 9 décembre 1682 (*Liste*, 1697).

Le Gendre (Nicolas), sculpteur, demeurant en 1651 en l'île Notre-Dame (*Statuts*, p. 68).

Legeret père (Jean), sculpteur, ancien, reçu le 13 octobre 1651 (*Liste*, 1672).

Legeret fils (Jean), sculpteur, reçu le 9 juillet 1664 (*Liste*, 1672).

Legeret (Nicolas), peintre ou sculpteur (1655, 1671, 1672).

Leglaive (Charles), peintre, reçu en 1767, rue du Four-Saint-Germain (*Tab.*, p. 75).

Legoueffe (Erard), sculpteur, reçu le 14 août 1754, rue Beauregard (*Liste*, p. 50).

Le Goüis (Jean), peintre, reçu le 7 février 1687 (*Liste*, 1697).

Le Goupil (André-Jacques), sculpteur, reçu en 1766, rue de Lancry (*Tab.*, p. 76); 1774 (décembre), adjoint à professeur, rue Beauregard-Villeneuve (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776); conseiller en 1774. Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 231. Le portrait de *M.* ***. Buste en plâtre de grandeur naturelle.

Legout (Mlle Marguerite-Jeanne), reçue le 29 mai 1742, rue du Bac (*Liste*, p. 82).

Legrand (Antoine), peintre, reçu en 1769, rue des Mauvais-Garçons-Saint-Jean (*Tab.*, p. 76).

Legrand (Benoît), sculpteur, reçu en 1764, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 76).

Le Grand (Éloy), sculpteur, reçu le 21 janvier 1689 (*Liste*, 1697).

Le Grand (Henry), sculpteur, ancien, reçu le 24 avril 1646 (*Liste*, 1672); demeurant en 1651 rue Traversière (*Statuts*, p. 68).

Legrand (Jean-Louis), peintre, reçu le 31 août 1736, rue Betizi, près la rue Tirechappe (*Liste*, p. 30); † 6 mars 1769, rue de la Mortellerie; mari de Catherine Galot (*Scellés*, t. II, p. 436).

Legrand (Léonard), peintre, reçu en 1780, rue Saint-Honoré, près Saint-Roch; député en 1786 (*Tab.*, p. 9 et 32).

Legrand (Pierre), peintre et doreur. Testament de sa veuve, Jeanne-Louise Clause (*Bull.* 1906).

Legras (Antoine-Nicolas), peintre, reçu le 29 juillet 1751, rue de Richelieu (*Liste*, p. 45; *Scellés*, t. II, p. 289).

Legrelet, sculpteur, 1773 (*Bull.* 1906).

Legros (Charlotte-Monnoyer, femme), reçue en 1762, rue du Cimetière-Saint-Nicolas (*Liste*, p. 86).

Le Gros (Michel-Thomas), peintre, reçu le 4 octobre 1735, faubourg Saint-Jacques, près les Capucins (*Liste*, p. 29); perd sa femme, Claude-Catherine Cocu de la Neuville, en 1750, rue du Harlay (*Mém.* Paris); reçu secrétaire du bureau et de l'Académie le 23 février 1759, faubourg Saint-Jacques, près les Capucins (*Liste*, p. 22); ancien secrétaire, rue Neuve-Saint-Étienne, près Bonne-Nouvelle (*Liste*, 1775).

Legru (Jean), sculpteur, reçu le 16 mai 1653 (*Liste*, 1672).

Leguay (Charles), sculpteur, reçu le 20 février 1750, rue de Montmorency (*Liste*, p. 42).

Leguay, dit **d'Hauteville** (François-Martin), peintre, reçu le 5 juillet 1760, rue Saint-Martin, au coin de la rue Neuve-Saint-Laurent (*Liste*, p. 60).

Leguet (Pierre), peintre, reçu le 26 septembre 1745, rue de Montmorency (*Liste*, p. 36).

Lehencourt (François), peintre, † 20 avril 1771, rue Philippeaux; mari de Marie-Anne Cordelier (*Scellés*, t. III, p. 9).

Lehodey (Nicolas), peintre, reçu en 1783, grande rue du faubourg Saint-Antoine, député en 1786 (*Tab.*, p. 9, 13 et 32).

Le Hongre (Louis), peintre, reçu le 26 avril 1668 (*Liste*, 1672).

Lejeune (François), peintre, reçu le 19 septembre 1742, absent (*Liste*, p. 72).

Le Large de Sard (Joseph), écuyer, sculpteur du Roi, † novembre 1784 (*Bull.* 1899). Testament, 30 avril 1784 (*Bull.* 1906).

Lelarge (Pierre-Jean), sculpteur. Sa veuve épouse Sarazin (*Bull.* 1899).

Le Lon (Pierre), sculpteur, reçu le 8 janvier 1693 (*Liste*, 1697).

Lelong (Jean-Baptiste-François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1761, faubourg Saint-Martin, près la porte (*Liste*, p. 65).

Le Lorrain (Edme), peintre, reçu le 10 juin 1664 (*Liste*, 1672).

Le Lorrain (Imbert), peintre, 1391.

Lelorrain-Desivri (Louis-François), peintre, reçu le 11 octobre 1760, rue Meslay (*Liste*, p. 62).

Lelorrain (veuve), rue du Four, vis-à-vis la rue Princesse, faubourg Saint-Germain, 1764 (*Liste*, p. 80).

Lem (Sébastien), peintre, reçu le 19 octobre 1753, rue Meslay (*Liste*, p. 49).

Le Maine (Louis), peintre, reçu le 10 avril 1680 (*Liste*, 1682).

Lemaire (Antoine), sculpteur, reçu le 24 mars 1757, absent (*Liste*, p. 75).

Lemaire (Claude-François), peintre, reçu le 14 août 1753, rue Montmartre, près la Jussienne (*Liste*, p. 48); directeur le 19 octobre 1768, rue Montmartre (*Liste*, 1775). Testament, 30 avril 1783 (*Bull.* 1906). Sa veuve, rue Comtesse-d'Artois, en 1786 (*Tab.*, p. 100).

Le Maire (Daniel), peintre, reçu le 25 mai 1632 (*Liste*, 1672).

Le Maire (Jean), sculpteur, reçu le 5 juin 1674 (*Liste*, 1682).

Lemaire (Jean-Claude), peintre d'histoire et de portraits, reçu le 4 avril 1724, rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur (*Liste*, p. 19, 26); ancien professeur en 1753. Expose en 1751, 1752 et 1753.

Salon de 1751. — N° 59. *Le Mariage de Camma avec le roi Synorix*, toile de 40.

Salon de 1752. — N° 225. *Un chasseur*, toile de 50. — 226. *Vestale*, toile de 30. — 227. Portrait d'homme, toile de 25. — 228. Quatre esquisses sous un même numéro : *Désobéissance d'Adam et d'Ève; Défense de toucher au fruit de la vie; Formation de la femme pendant l'extase d'Adam; Adam chassé du Paradis terrestre.* — 256. Portrait de *M. le comte de Lorge*, lieutenant général. — 257. Portrait de *M. Le Loir*, en pastel. — 258. Portrait de *M. et Mme Tilliard*, libraire.

Salon de 1753. — N° 91. Tableau en esquisse, toile de 40, représentant *Une femme forte, épouse et veuve de Cinaté, prince de Galatie, qui fut tué par le roi Cinoris, amoureux de cette princesse qui l'épouse pour l'empoisonner en s'empoisonnant avec lui.* — 92. *Un jeune*

homme, au pastel, bordure ovale. — 93. Portrait de *M. de Brou*, Conseiller d'État et ordinaire au Conseil royal, toile de 10. — 94. Portrait de *M. de Tourempré*, gentilhomme de S. A. Mgr le duc d'Orléans, en pastel, toile de 50. — 95. Portrait de M. son neveu, même toile. — 96. Portrait de *M*lle ***. — 97. Portrait d'*Un Gentilhomme*. — 98. Portrait d'*Un prêtre, docteur en Sorbonne, en fourrure, tenant un livre à la main*, toile de 25, à l'huile. — 99. Portrait d'*Une jeune demoiselle habillée en Cordelier*, en pastel, toile de 4. — 100. Des *Fruits*, toile de 10. — 101. Portrait de l'auteur, peint par lui-même, en pastel. — 102. *M. Bois de Vigny, Exempt des Cent-Suisses de la Garde du Roi, historié avec M*rs *ses frères, et parmi les Beaux-Arts, dans son cabinet*, peint à huile, toile de 40.

Lemaire (Jean-Joseph), sculpteur, reçu en 1766, rue Poissonnière (*Tab.*, p. 76).

Le Maire (Louis), 1660 (*Statuts*, p. 94).

Le Maire (Pierre), peintre, reçu le 11 juillet 1674 (*Liste*, 1682).

Le Maistre (André), peintre. Arrêt de 1668.

Lemaistre (Nicolas), sculpteur, reçu en 1774, rue de la Pépinière (*Tab.*, p. 76).

Le Maître (Alphonse-Marie-Louis-Simon), peintre, rue Saint-Martin, 1778 (*Tab.*, p. 32).

Le Masson (Jean), peintre, reçu le 12 septembre 1686 (*Liste*, 1697).

Lemazurier (Marin-Pierre), peintre, reçu le 16 octobre 1762, rue Saint-Sébastien (*Liste*, p. 67).

Lemé, peintre pour les équipages, rue Saint-Martin, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Lemercier (Clément), peintre d'animaux, reçu le 3 octobre 1738, rue de Sève, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 19 et 31); professeur, rue du Gindre, faubourg Saint-Germain. Expose en 1753 et 1756.

Salon de 1753. — N° 11. *L'Oisiveté ou le chat qui va au fromage*, toile de 25.

Salon de 1756. — N° 17. Trois *Sivettes*. — 18. *Soldat venant de campagne avec un congé de semestre*. Les deux de même grandeur.

Lemercier (Jean-Baptiste-Antoine), peintre, reçu le 5 mai 1753, rue de la Lanterne (*Liste*, p. 48).

Le Mercier (Martin), peintre, reçu le 20 novembre 1665 (*Liste*, 1672 et 1697).

Le Mesle (Jacques), peintre, reçu le 31 juillet 1681 (*Liste*, 1682 et 1697), place de Grève. Testament, 22 janvier 1729 (*Bull.* 1906).

Lemesle (Pierre), peintre de Saint-Luc, rue Jean-Pain-Mollet, † 17 avril 1740 (*Scellés*, t. I, p. 376).

Le Mettay (Pierre-Charles), peintre du Roi et de l'Académie royale, rue de l'Échelle. Testament, 28 mars 1719 (*Bull.* 1906).

Le Mettay (...), peintre. Vente après décès, † avril 1759, rue de l'Échelle-Saint-Honoré (*Mém.* Paris).

Le Moine (François), peintre, reçu le 27 janvier 1690 (*Liste*, 1697).

Le Moine (Jean-Baptiste), peintre et sculpteur, rue d'Orléans, au Marais. Testament, 3 juillet 1738 (*Bull.* 1906).

Lemoine (Pierre-Simon), sculpteur, reçu le 18 septembre 1754, rue des Canettes, vis-à-vis la rue Guisarde (*Liste*, p. 50).

Lemoine (René-Jean), peintre, reçu le 14 août 1759, rue Basse-Villeneuve, porte Saint-Denis (*Liste*, p. 58); 1786, au Petit-Charonne (*Tab.*, p. 76). Expose en 1762.

Salon de 1762. — N° 88. Un *Paysage* dessiné à la pierre noire et deux autres gravés à l'eau-forte.

Le Monnier (P.), rue Saint-Antoine, 1784 (*Tab.*, p. 32).

Le Morel (Alexandre), peintre, reçu le 26 septembre 1695 (*Liste*, 1697).

Le Morel (Gaspard), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Le Moro (Jean-Georges), peintre, rue de la Juiverie, 1783 (*Tab.*, p. 32).

Le Moussu (François), peintre, † septembre 1753, rue de la Cossonnerie (*Mém.* Paris).

Lemoyne (Clément-Marie), peintre, rue de Bourgogne, † 31 octobre 1740, mari de Jeanne-Catherine Testard, âgée de vingt-trois ans (*Scellés*, t. I, p. 393).

Lemoyne (François-Guillaume), sculpteur. Testament, 13 septembre 1783 (*Bull.* 1906).

Le Moyne (Jean), peintre, reçu en 1659 (*Liste*, 1672).

Le Moyne (Marin), 1665.

Lempereur (Charles-Antoine), peintre, reçu le 14 août 1756, quai Pelletier (*Liste*, p. 53).

Lempereur (Pierre), peintre, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74); 1786, rue des Vieilles-Étuves-Saint-Honoré (*Tab.*, p. 76).

Lena (Jacques), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, grande rue du faubourg Saint-Antoine, près la rue de Charonne (*Liste*, p. 69).

Lenain (Charles), sculpteur, reçu le 8 octobre 1642 (*Liste*, 1672).

Le Nain (Pierre), sculpteur et ancien de confrérie, reçu le 9 juillet 1658 (*Liste*, 1672 et 1697).

Lenfant (Jean-Pierre), sculpteur, boulevard du Temple, 1785 (*Tab.*, p. 33).

Lenglier (Étienne), peintre, 1391.

Lenoble (Antoine), peintre, reçu le 14 août 1753, faubourg Saint-Jacques (*Liste*, p. 49).

Le Noir (François), peintre, arcades du Palais-Royal, 1785 (*Tab.*, p. 32).

Le Noir (Simon-Bernard), peintre de portraits, reçu le 13 septembre 1760, rue de Richelieu, près la fontaine, en porte cochère (*Liste*, p. 13 et 61); 1764, adjoint à professeur; 1774, professeur, rue de Seine (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776). Expose en 1762, 1764 et 1774.

Salon de 1762 [conseiller, rue de la Coutellerie]. — N° 75. Portrait de *M. Frontier*, adjoint, professeur de l'Académie royale. — 76. Portrait de *M. Le Cain*, comédien ordinaire du Roi, peint en pastel, d'après nature. — 77. *Tête de vieillard*, peinte en pastel. — 78. Portrait de *M*lle ***. — 79. Portrait de l'auteur, peint à l'huile, par lui-même. — 80. Plusieurs autres portraits sous le même numéro.

Salon de 1764 [adjoint à professeur]. — N° 19. Portrait de *M. le Kain faisant le rôle d'Orosmane*, en pastel, 3 pieds 7 pouces de haut sur 2 pieds 9 pouces de large. — 20. Portrait de *M. de Voltaire*, en pastel, d'un pied 10 pouces sur 1 pied 6 pouces. — 21. Le portrait de *M. Moreau*, premier chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris, en pastel. — 22. Portrait *sous l'habit turc*, à l'huile. — 23. Portrait d'une *Dame tenant un porte-feuille et un porte-crayon*, à l'huile. — 24. *Un peintre, la palette à la main*. — 25. Plusieurs portraits sous le même numéro.

Salon de 1774. — N° 22. Portrait de *S. A. S. Mgr le duc de Bourbon*. Portrait de *S. A. S. M*me *la duchesse de Bourbon*. Au pastel, de grandeur naturelle, 4 pieds de haut sur 2 pieds 6 pouces de large. Ces deux portraits appartiennent à M. l'abbé de Lusine, qui a été précepteur de Mgr le duc de Bourbon. — 23. *M*me *Vestris dans le rôle d'Électre*. Pastel de 2 pieds 10 pouces de haut sur 2 pieds 6 pouces de large. — 24. *Le Kain jouant le rôle de Gengis dans « l'Orphelin de la Chine »*. Forme ovale, à l'huile. — 25. Portrait de *M*me *Antoine*, épouse de M. Antoine, architecte, au pastel. — 26. Celui de l'auteur, à l'huile. — 27. Plusieurs portraits sous le même numéro, à l'huile et au pastel.

Léodé (Jacques-Nicolas), peintre, reçu le 30 juillet 1736, absent (*Liste*, p. 71).

Léonard (Joseph), peintre, rue de la Vieille-Monnoie, 1784 (*Tab.*, p. 33).

Léonard (Laurent), graveur du Roi; testament, 29 août 1781 (*Bull.* 1906); † 1788 (*Bull.* 1899).

Le Page (Jean), peintre, reçu le 4 juillet 1662 (*Liste*, 1672).

Le Paon (Jean-Baptiste), peintre du prince de Condé, palais Bourbon, † mai 1785 (*Bull.* 1899).

Lepautre (Pierre), sculpteur des Bâtiments du Roi, ancien recteur de l'Académie de Saint-Luc, neveu d'Antoine Le Pautre, né le 6 septembre 1660, mari de Marie-Hélène Pain; sa fille Angélique épouse le sculpteur Claude Francin; † 22 janvier 1744, cour du Vieux-Louvre (*Scellés*, t. II, p. 66).

Lépée (Claude), peintre [de la Trinité], rue de Mesnilmontant, 1781 (*Tab.*, 1786).

Le Peintre (André), peintre, faubourg Saint-Germain (*Statuts*, 1667, p. 110, 112).

Le Peintre (Charles), peintre, reçu en 1783, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois; ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13 et 33).

Le Peintre, peintre, reçu le 3 juin 1775 (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776 : « Excellent peintre de genre, comme scènes familières, rue Beaubourg, hôtel de Fer »). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 187. *Un concert espagnol*, 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 10 pouces de large. — 188. *Un père de famille servi par ses enfants*, haut. 1 pied 6 pouces; larg. 1 pied 3 pouces. Ces deux tableaux sont peints à huile et ont été agréés par l'Académie. — 189. ... (*sic*). — 190. *Un Savoyard faisant voir la curiosité;* haut. 1 pied 9 pouces; larg. 1 pied 5 pouces. — 191. *Une scène de la comédie d'Isabelle et Gertrude*, haut. 3 pieds 2 pouces; larg. 4 pieds. — 192. *Une famille prenant le thé*, haut. 2 pieds 3 pouces; larg. 1 pied 10 pouces.

Le Person (Charles), peintre. Arrêt de 1661 (*Statuts*, p. 224).

Lépine (Antoine), sculpteur, 1757, rue Neuve-du-Luxembourg (*Scellés*, t. II, p. 238, 244, 245).

Lépine. — Voy. Chachin, dit Lépine.

Le Poivre (Jean), peintre, ancien, reçu le 20 février 1667 (*Liste*, 1672 et 1697). Testament, 11 février 1705, rue Montorgueil (*Bull.* 1906).

Le Poivre le jeune (Jean), peintre, reçu le 8 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Le Poivre (Jean), peintre ordinaire du Roi. Mort de sa veuve, Anne Corroyer, âgée de quatre-vingts ans, juin 1750, rue des Petits-Carreaux (*Mém.* Paris).

Le Poivre cadet (Jean), peintre, reçu le 8 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Lepreux (Louis-Alexis), sculpteur [de la Trinité], rue du Faubourg-Montmartre, 1782 (*Tab.*, 1786).

Le Prince (François), sculpteur-marbrier du Roi, ancien directeur de Saint-Luc, † avril 1746, rue Poissonnière (*Mém.* Paris). Testament mutuel de lui et de sa femme, Élisabeth Pinel, 14 septembre 1744 (*Bull.* 1906).

Le Prince (Louis-François), sculpteur, reçu en 1770, rue Poissonnière (*Tab.*, p. 76).

Le Prince (Martin), reçu le 11 juillet 1696 (*Liste*, 1697).

Le Prince (Martin), sculpteur, reçu le 3 juillet 1736, rue Poissonnière (*Liste*, p. 29); septembre 1775, conseiller, même adresse (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776 : « Chargé de la décoration que Messieurs du chapitre de Rouen ajoutent au chœur de leur basilique »).

Le Privé (Nicaise), peintre, 1391.

Lequay, peintre pour les Bâtiments du prince de Conti, rue de Montmorency, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Le Reutier (Hulet), imagier, 1391.

Le Rochais (Jean), peintre, reçu en 1772 (*Tab.*, p. 76); expert en 1775, faubourg Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 62).

Leroi (Mlle Marie-Nicole), reçue le 28 octobre 1745, rue Pirouette (*Liste*, p. 82).

Le Rouge (Nicolas), peintre, rue Poissonnière, 1782 (*Tab.*, p. 33).

Leroux (Charles-Denis), peintre, reçu en 1778, rue du Four-Saint-Honoré, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 14 et 33).

Le Roux (François), peintre, reçu le 4 juillet 1727, rue Bourtibourg (*Liste*, p. 26); † novembre 1766, même rue (*Mém.* Paris).

Le Roux (Jean), sculpteur, reçu le 31 août 1736, rue de Cléry (*Liste*, p. 30).

Le Roux (Louis), compagnon peintre, 1671.

Le Roux (Louis-Jean), peintre, reçu en 1766, rue des Filles-du-Calvaire (*Tab.*, p. 76).

Le Roux (Pierre), peintre, reçu en 1772, cul-de-sac du grand Saint-Michel, près la barrière Saint-Laurent (*Tab.*, p. 76).

Le Roux (Quinibert), sculpteur, reçu en 1773, cul-de-sac Saint-Sébastien (*Tab.*, p. 77).

Leroux (Louise-Françoise Milcent, épouse de M.), reçue le 17 octobre 1763, faubourg Saint-Martin, à côté de M. Martin, peintre du Roi (*Liste*, p. 87).

Le Roux, sculpteur, reçu en 1768, rue de Cléry (*Tab.*, p. 77).

Leroy (Charles), maître peintre et doreur, † 11 février 1749, rue du Monceau, île Notre-Dame (*Scellés*, t. II, p. 113). Testament, 9 mars 1747 (*Bull.* 1906). Son fils, Jacques-Charles Leroy, peintre et doreur.

Leroy (Charles), peintre, rue des Trois-Maures, 1785 (*Tab.*, p. 53).

Le Roy (Denis), peintre, reçu en 1660 (*Liste*, 1672).

Le Roi ou **Leroy** (François), peintre-sculpteur en 1715, juré-garde en 1723 (son nom au bas de l'arrêt du Conseil du 27 septembre 1723); † 14 juin 1746, quai de Bourbon (*Scellés*, t. I, p. 252, t. II, p. 88).

Leroy (Georges), sculpteur, reçu le 17 juillet 1738, absent (*Liste*, p. 72).

Le Roy (Henry), sculpteur, reçu le 13 octobre 1666 (*Liste*, 1672).

Le Roy (Jacques), dit **de Burguenolle**, peintre, demeurant en 1651 sur l'aile du Pont-Marie (*Statuts*, p. 67).

Le Roy (Jacques), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Le Roy (Jacques), peintre, reçu le 13 août 1763, rue du Chevet-Saint-Landry, chez M. Prudhomme (*Liste*, p. 68).

Le Roy (Jacques), peintre, reçu en 1763, rue de Longchamp, près Saint-Gervais (*Tab.*, p. 77).

Leroy (Jacques-Charles), peintre et doreur, reçu le 16 février 1743, absent (*Liste*, p. 72).

Le Roy (Mathieu), sculpteur, reçu le 4 mars 1681 (*Liste*, 1682 et 1697).

Leroy (Nicolas-Jean), sculpteur, reçu le 17 octobre 1757, rue de Verneuil (*Liste*, p. 55).

Leroy (Pierre), sculpteur, reçu le 27 octobre 1752, absent (*Liste*, p. 74), rue du Faubourg-Saint-Denis, passé la barrière, 1784 (*Tab.*, p. 33).

Le Roy (Pierre), peintre, reçu le 15 octobre 1762, rue Saint-Antoine, vis-à-vis la rue des Ballets, en boutique (*Liste*, p. 66; *Tab.*, p. 77).

Lesage (Charles), reçu le 9 décembre 1746, absent (*Liste*, p. 73).

Le Saigneur (Jean), sculpteur, reçu le 16 février 1690 (*Liste*, 1697).

Lescombat (Charles), sculpteur, reçu le 20 mai 1743, rue de Cléry (*Liste*, p. 34).

Lescrinier (Philippe), peintre. Testament de sa veuve, Nicole Massy, 14 mars 1755 (*Bull.* 1906).

Le Sieur (Jeanne-Marguerite Romanes, épouse de M.), reçue le 17 octobre 1763, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 87).

Le Sieur (Joachim), peintre, reçu en 1763, rue Sainte-Anne, butte Saint-Roch (*Tab.*, p. 77).

Le Sieur (Pierre), peintre, reçu le 17 août 1663 (*Liste*, 1672).

Le Sieure (Jean), peintre, reçu le 3 juillet 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Le Simple (Michel), peintre, reçu le 19 aoust 1689, absent (*Liste*, 1697).

Le Souche (Charles), peintre, reçu le 17 octobre 1748, rue Saint-Antoine (*Liste*, p. 40).

Lespagnandel (Mathieu), sculpteur, reçu en 1651 (*Liste*, 1672).

Lespicier (Jean-Pierre), peintre, reçu en 1777, rue de l'Évêque, butte Saint-Roch, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 14 et 33).

Lespinet (Pierre), peintre, reçu le 20 décembre 1668 (*Liste*, 1672).

Lesquillier (Charles), peintre, reçu le 14 août 1761, rue Traversière-Saint-Honoré, en boutique (*Liste*, p. 64).

Lessaux (Charles), peintre, reçu le 15 septembre 1683 (*Liste*, 1697).

Lestang (Pierre), peintre, reçu le 7 décembre 1747, rue des Boucheries-Saint-Germain (*Liste*, p. 39).

Le Sueur (Claude-Philippe), peintre, reçu le 16 juillet 1755, rue Neuve-d'Orléans, porte Saint-Martin (*Liste*, p. 51, et *Tab.*, p. 77).

Le Sueur (Éloy), peintre, reçu en 1772, marché Saint-Martin, près les Boucheries (*Tab.*, p. 77).

Le Sueur (Pierre-Claude), peintre, reçu le 31 mars 1746 (*Liste*, p. 37), rue de la Calendre (*Alm.*, 1776).

Lesveiller (Gilles), peintre, reçu le 1er août 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Leteillier (Michel), sculpteur, reçu le 17 octobre 1736, rue Neuve-Saint-Eustache (*Liste*, p. 30).

Letellier (Claude-Charles), sculpteur, reçu le 24 mars 1745, rue des Cannettes (*Liste*, p. 36); † 1er décembre 1779, rue des Boucheries; mari de Catherine-Louise Boullot (*Scellés*, t. III, p. 103).

Le Tellier (Jean-Baptiste-Joseph), peintre des Menus-Plaisirs, reçu en 1766, Palais-Royal (*Tab.*, p. 77); ancien conseiller, quai et place de Conti (*Liste*, 1775). Mort de sa femme, Ant.-Christine Duplessis, en février 1777 (*Bull.* 1899).

Le Tellier (Pierre), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Le Tellier (Samson), peintre, 1665 (*Statuts*, p. 104).

Le Terrier (Jacques), sculpteur, reçu en 1770, rue des Vieilles-Tuileries (*Tab.*, p. 77).

Le Tillier (Jean-Baptiste-Joseph), peintre en miniature, quai Conti, expert en 1767 (*Scellés*, t. II, p. 399, 401).

Le Tourneur (Michel), juré, 1610.

Letout (Mlle Marie-Marthe), reçue le 25 janvier 1751, rue de la Huchette (*Liste*, p. 84).

Le Trosne (Charles), peintre, reçu le 12 juillet 1645 (*Liste*, 1672).

Leureville (Louis), sculpteur, reçu le 1er février 1752, absent (*Liste*, p. 74).

Levasseur (Alexandre), peintre, 1786 (*Tab.*, p. 33).

Levasseur (Louis), maître peintre, rue des Cannettes, mari de Louise Gaujard, † 12 avril 1737 (*Scellés*, t. I, p. 336).

Le Vassor (Pierre), peintre, reçu le 2 octobre 1719; élu professeur le 21 octobre 1738, rue du Mail (*Liste*, p. 8); directeur, 21 octobre 1738 (*Mém.* 1766); en exercice, octobre 1774 (*Liste*, 1775); expert en 1743, rue du Sentier (*Scellés*, t. II, p. 44). Mort de sa veuve, Catherine d'Hannequin, avril 1784 (*Bull.* 1899).

Levé, peintre à la manufacture de Sèvres, 1792; Marie Thevenet, sa femme (*Bull.* 1899).

Leveant de Chanvier (Pierre), peintre, reçu le 14 août 1759, quai de la Grève, en boutique (*Liste*, p. 58).

Levée (veuve), porte Saint-Denis, 1764 (*Liste*, p. 80).

Leveilly (Claude), juré-garde en 1723 (arrêt du Conseil du 27 septembre 1723 obtenu à sa requête).

Le Veilly (Claude), peintre, faubourg Saint-Denis, 17 août 1740 (*Bull.* 1906).

Leveilly (la veuve de Nicolas), peintre, faubourg Saint-Denis, 1764 (*Liste*, p. 76).

Leverd, sculpteur. Vente après décès, 1776 (*Mém.* Paris).

Levesque (François-Ambroise), peintre, reçu en 1773, cul-de-sac de l'Étoile (*Tab.*, p. 77).

Levesque (Georges), jeune maître de la Communauté (*Délibération*, 1748, p. 72).

Levet (Jean), peintre, reçu le 5 mai 1755, rue de la Mortellerie (*Liste*, p. 51).

Le Vieil (Pierre), maître verrier, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève. Testament, 7 novembre 1774 (*Bull.* 1906).

Le Vract, dit **Tournier** (Robert), peintre, reçu le 23 décembre 1695 (*Liste*, 1697).

Lhérault (Louis-Antoine), peintre, reçu le 14 août 1753, rue Basse-porte-Saint-Denis (*Liste*, p. 48).

Lheureux (George), sculpteur, reçu le 20 octobre 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Lheureux (Paul-Jean), sculpteur, reçu le 2 octobre 1736, rue des Fossés du Pont-aux-Choux (*Liste*, p. 30); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 77).

Lhorloger (Jacques), sculpteur, reçu en 1763, rue Mêlée (*Tab.*, p. 78).

Liance (Nicolas), peintre, rue des Vieilles-Tuileries, 1782 (*Tab.*, p. 33).

Liance (veuve de), peintre, reçu en 1765, rue du Faubourg-Montmartre (*Tab.*, 1786, p. 100).

Liard (François), peintre, reçu le 28 septembre 1763, rue de Cléry, vis-à-vis l'hôtel Lubert (*Liste*, p. 69); 1786, rue Neuve-Saint-Denis (*Tab.*, p. 78).

Lié (Antoine), peintre, au marché des Quinze-Vingts, 1778 (*Tab.*, p. 33).

Liébault, peintre, adjoint à professeur en 1748 (*Délibération*, p. 73); professeur, † avril 1752, rue Saint-Martin (*Mém.* Paris).

Liébault (veuve Claude), peintre, rue Saint-Martin, vis-à-vis les murs, 1764 (*Liste*, p. 78).

Liebe (veuve François), demeure inconnue, absente, 1764 (*Liste*, p. 81).

Liégeois (Simon-Michel), peintre de marines, de portraits, de genre, reçu le 23 août 1720, quai de Gêvres (*Liste*, p. 25); † décembre 1775, âgé de quatre-vingt-huit ans, quai de Gêvres (*Mém.* Paris). Testament, 7 novembre 1774 (*Bull.* 1906). Expose en 1751, 1752 et 1756.

Salon de 1751. — N° 94. *Marine, soleil levant, paysage, soleil couchant*, toile de 50. — 95. *Un bas-relief* d'après François Flamand.

Salon de 1752. — N° 119. *Une tempête où un vaisseau va se briser, par la rapidité des eaux, au pied d'une roche. Bois situé sur le bord de la mer; un soldat romain portant une femme et se reposant.* — 120. *Marine au soleil couchant où un philosophe entretient deux de ses disciples.* — 121. Portrait d'un particulier, son ami.

Salon de 1756. — N° 97. *M. ***, médecin de la Faculté de Paris, dans sa bibliothèque et Mme son épouse jouant de la serinette*, deux toiles de 30. — 98. *M. P.*, procureur au Châtelet. — 99. *L'hôtel royal des Invalides, dans un temps de pluie et de tonnerre, avant le changement de l'esplanade*, 4 pieds de long sur 2 de haut. — 100. *Un étang dans un bois avec figures et animaux, paysage*, en hauteur, toile de 30.

Linard (Gabriel), peintre, reçu le 5 juin 1761, rue des Écouffes (*Liste*, p. 64).

Lingenfelder (Michel), peintre, reçu en 1765, rue de la Colombe, en la Cité (*Tab.*, p. 78).

Liot (Denis), peintre et doreur, reçu le 8 décembre 1730, rue du Chevalier-du-Guet (*Liste*, p. 27); rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 1759-1764 (*Scellés*, t. II, p. 289, 347).

Liot (Jean-Baptiste-René), peintre, reçu le 21 mai 1738, rue du Chevalier-du-Guet (*Liste*, p. 31).

Liotard, peintre ordinaire du Roi, conseiller de l'Académie. Expose en 1751, 1752 et 1753.

Salon de 1751. — N° 75. Le *Portrait du Roi*. — 76. Le portrait de *Mme la Dauphine*. — 77. Le portrait de *Mme Adélaïde*. — 78. Le portrait de *Mme Victoire*. — 79. Une *Tête* pour l'Académie. — 80. Une *Figure turque*. — 81. Une *Liseuse*. Ces sept morceaux sont en pastel sur des toiles de 12.

Salon de 1752. — N° 57. Le *Portrait du Roi*. — 58. *Mme la Dauphine*. — 59. *Mme Infante*. — 60. *Mme Henriette*. — 61. *Mme Sophie*. — 62. *Mme Louise*. — 63. *L'Infante Isabelle*. — 64. *Le maréchal comte de Saxe*. — 65. *Le maréchal D. L. F.* — 66. *M. de S. S.* — 67. *M. le marquis de S.* — 68. *Mlle de Pauly*. — 69. Le portrait de l'auteur, en grand. — 70. *Mlle Jaquet*. — 71. *Une tête de vierge*. — 72. *Une Vénitienne*. — 73. *Dispute pour des marrons*. — 74. Portrait en miniature et son pendant dessiné, sous le même numéro. — 75. Le portrait de l'auteur, en émail. — 76. Dix dessins faits en Turquie. — 263. Portrait d'une *Dame prenant du chocolat*.

Salon de 1753. — N° 48. Portrait de *M. de* ***, en pastel.

Liottier (Jean-Aimé), sculpteur, reçu le 16 octobre 1762, rue du Bac (*Liste*, p. 67), rue de Sèvre, maison du sieur Cauvet (*Alm.*, 1776).

Liottier (Jean-Antoine), peintre, directeur, † juillet 1761, rue de Sèvre (*Mém.* Paris).

Liottier (Mlle), dessinateur (*Liste*).

Liottier, sculpteur en ornements, † 1775 (*Alm.*, 1776 : « M. Liottier, sculpteur en ornements, mort à Naples, vers le milieu de l'année [1775] »). Ne serait-ce pas Jean-Aimé?

Lisquy (Pierre), sculpteur, reçu le 10 mars 1686 (*Liste*, 1697).

Litteret de Montigny, graveur, 1767 (*Mém.* Paris).

Liverloz (...), graveur du Roi. Mort de sa veuve en 1750 (*Mém.* Paris).

Lointier (François), sculpteur, reçu le 17 février 1740, rue du Paon-Saint-Victor (*Liste*, p. 32).

Loisel (Philippe), sculpteur, reçu le 30 juin 1659 (*Liste*, 1672).

Loisel (Robert), sculpteur, reçu le 2 juin 1655 (*Liste*, 1672).

Loizel (Robert), peintre, 1391.

Lombard (Louis), peintre, reçu le 12 septembre 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Longelé (Nicolas), peintre et doreur sur bois. Testament de sa veuve, Françoise Dizy, 1764 (*Liste*, p. 80), rue du Cimetière-Saint-Nicolas-des-Champs (*Bull.* 1906).

Lorand (Marguerite Douceré, veuve), reçue le 17 octobre 1763, rue des Maçons, vis-à-vis la Sorbonne, chez un perruquier (*Liste*, p. 87).

Lorge (de) ou **Delorge**, peintre de la Reine. Annonce, 1777 (*Mém.* Paris).

Lorieux (François-Louis), sculpteur, reçu le 6 septembre 1762, rue de la Juiverie (*Liste*, p. 66); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 78).

Lorion (François-Charles), maître peintre, 1783, rue de la Vieille-Place-aux-Veaux (*Scellés*, t. III, p. 156).

Loriot (Antoine-Joseph), mécanicien et pensionnaire du Roi, inventeur du secret pour fixer le pastel, mari en secondes noces de Marie-Théodore Gilles, † 3 décembre 1782, au Louvre (*Scellés*, t. III, p. 139; *Mém.* Paris).

Lorloger (Claude), sculpteur, reçu le 4 décembre 1735, rue de Cléry (*Liste*, p. 29).

Lory (Jean-Antoine), rue des Vieilles-Tuileries, 1780 (*Tab.*, p. 33).

Louet (Adrien), peintre, reçu le 16 février 1665 (*Liste*, 1672).

Louet (...), peintre, 1619.

Louis (François), peintre, 1665 (*Statuts*).

Lourdelet (Charles), peintre, reçu le 15 octobre 1750, rue Boucherat (*Liste*, p. 44).

Louvain (Jacques **de**), peintre, reçu le 9 juillet 1628 ou 1629 (*Liste*, 1672-1682; *Rev. univ. des Arts*, t. XIII, p. 323-335).

Louvet (François), juré, 1612.

Louvier. — Voy. Louvrier.

Louvrier ou **Louvier** (Guillaume), peintre, reçu le 12 décembre 1729; ancien conseiller, 1764, porte Saint-Antoine, au coin du cul-de-sac Guiménée (*Liste*, p. 21); mari de Marie Duplessis, † 21 septembre 1764, rue Saint-Antoine (*Scellés*, t. II, p. 388). Vente après décès (*Mém.* Paris).

Louvrier (Paul), fils de Guillaume, peintre (*Scellés*, t. II, p. 339).

Loyaux (André-Louis), peintre, reçu en 1764, passage de Lesdiguières-Bastille (*Tab.*, p. 78).

Loyer (Charles-Philippe), peintre, reçu en 1773, rue de la Pelleterie, en la Cité (*Tab.*, p. 78).

Loyseau (Guillaume), peintre, 1391.

Loysel (Pierre), sculpteur, reçu le 9 janvier 1681, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Lucas (Louis), peintre, île Saint-Louis, 1785 (*Tab.*, p. 33).

Lucas-Dessorière (Claude), graveur de l'Académie des sciences, † juillet 1763, place de l'Estrapade (*Mém.* Paris).

Luce, graveur du Roi. Mort de sa femme, 1757 (*Mém.* Paris).

Luteux (Jean), sculpteur, reçu le 28 juin 1690 (*Liste*, 1697).

Lux (David-Chrestien), peintre, reçu le 22 décembre 1666 (*Liste*, 1672).

M

Macé (Jean), peintre. Mort de sa veuve, Marie-Anne Le Cocq (voy. ce nom), en 1752 (*Scellés*, t. II, p. 166).

Macoin (Henry), peintre, reçu le 4 aoust 1690 (*Liste*, 1697).

Macquat (Pierre), peintre, reçu le 14 août 1761, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 64).

Macré (Mlle Germaine), reçue le 17 février 1734, rue Montmorency (*Liste*, p. 82).

Macron (Fleury), sculpteur, reçu le 29 décembre 1660 (*Liste*, 1672).

Madeline (Charles), peintre, rue du Harlay, au Marais, 1780 (*Tab.*, p. 34).

Madeline ou **Magdeline** (Pierre), peintre, reçu le 7 septembre 1746, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 37); † septembre 1767. Mort de sa veuve en août 1778, rue Charlot (*Mém.* Paris).

Maget (Jean-Claude), peintre, reçu le 19 juillet 1696 (*Liste*, 1697).

Magnan (Louis), peintre, reçu en 1775, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 78).

Magner ou **Maguer** (Antoine), peintre-doreur en carrosses, reçu le 24 décembre 1725, cul-de-sac de l'Étoile, rue Thevenot (*Liste*, p. 8); directeur en 1740 (*Mém.* 1766), professeur en 1742; † 9 février 1769, grande rue du faubourg Saint-Martin; mari de Marie-Madeleine Josse, dont il eut cinq enfants (*Scellés*, t. II, p. 431).

Magner (Martin), peintre, fils d'Antoine Magner, grande rue du faubourg Saint-Martin, 1769 (*Scellés*, t. II, p. 431).

Magner (veuve), rue Saint-Martin, près la Grille, 1764 (*Liste*, p. 79).

Magnière (Pierre), sculpteur, reçu le 3 mai 1653 (*Liste*, 1682); ancien, 1665 (*Statuts*).

Magnière. — Voy. Manière, 1672.

Magnionait (la veuve d'Antoine), peintre, rue Neuve-Saint-Laurent, 1764 (*Liste*, p. 76).

Magny (Eugène-François), directeur en 1749 (arrêt du Parlement du 12 mars 1749). Testament, 14 octobre 1765 (*Bull.* 1906).

Magny (Louis-Eugène), peintre, reçu le 3 juillet 1736, recteur, 19 octobre 1748, rue du Sentier (*Liste*, p. 10). Mort de sa femme, Marguerite-Thérèse Bellicard, en janvier 1762 (*Mém.* Paris); † 30 mars 1768, rue du Sentier (*Scellés*, t. II, p. 427).

Magny, peintre pour les équipages, rue du Gros-Chenet, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Mahaut (Louis-François), peintre, faubourg Montmartre, 1780 (*Tab.*, p. 34).

Maillard (Jacques), peintre, rue Planche-Mibray, 1773 (*Bull.* 1906).

Maillard (Michel), joaillier du Roi, hôtel d'Alègre. Testament, 28 mars 1786 (*Bull.* 1906).

Maillié ou **Malliée** (Pierre-Victor-Nicolas **de**), peintre, reçu le 17 octobre 1748, rue des Juifs (*Liste*, p. 40); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 78; *Alm.*, 1776 : « Peintre de genre, de portraits, de miniatures dans la manière éludorique »). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 86. Un cadre renfermant différens sujets, *Paysages* et *Portraits*. Ils sont peints à la manière éludorique. — 87. Un *Paysage avec figures et animaux*. Il est d'après N. Berghem et peint de la même manière.

Maillot (Jean-Antoine), sculpteur en ornemens, reçu en 1768, rue Saint-Benoît, faubourg Saint-Germain, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 11 et 17; *Alm.*, 1776 : « Artiste distingué »).

Mailly (**de**), peintre en miniature, possède un portrait de Molière, 1773, rue Pavée-Saint-André-des-Arts (*Mém.* Paris; *Alm.*, 1777).

Maingot (Louis-Eustache), sculpteur, reçu le 28 mars 1749, rue d'Orléans, porte Saint-Martin (*Liste*, p. 41), † novembre 1788 (*Bull.* 1899; *Scellés*, t. II, p. 185).

Malasi (Charles), peintre, reçu le 26 novembre 1692 (*Liste*, 1697).

Malécot (André-Félix), peintre, reçu en 1782, rue du Grand-Hurleur; ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13 et 34).

Maleguiche (François), sculpteur, reçu le 11 février 1688 (*Liste*, 1697).

Malfilastre (Claude), sculpteur, reçu en 1771, rue du Bacq (*Tab.*, p. 79).

Mallœuvre (Nicolas), garde, 1672.

Malœuvre (Louis), sculpteur, juré et garde, reçu le 4 juillet 1662 (*Liste*, 1672). Signe les *Statuts* de 1672.

Mandrin, peintre, reçu le 24 mai 1639 (*Liste*, 1672).

Mangin (Nicolas-François), sculpteur, reçu le 15 octobre 1750, rue Bafroi, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 43).

Manginot (Jean), peintre, reçu en 1775, rue du Vert-Bois (*Tab.*, p. 79).

Manglard, peintre de l'Académie de Rome. Vente (*Mém.* Paris).

Manier (Jean), peintre, reçu le 30 mars 1695 (*Liste*, 1697).

Manier (Joseph), peintre, reçu le 17 octobre 1759, rue des Deux-Ponts, île Saint-Louis (*Liste*, p. 59).

Manière ou **Magnière** (Laurent), sculpteur et ancien, reçu en 1643 (*Liste*, 1672); demeurant en 1651 rue Darnetal (*Statuts*, p. 67).

Manière (Pierre), sculpteur et ancien, reçu en 1653 (*Liste*, 1672).

Manière le jeune (Pierre), sculpteur, reçu le 13 janvier 1656 (*Liste*, 1672).

Manoury (Charles-André), peintre, reçu en 1773, rue Saint-Jacques, vis-à-vis le collège de Louis-le-Grand (*Tab.*, p. 79).

Marain (Marin), peintre, reçu le 1er décembre 1689 (*Liste*, 1697).

Marbel (François), compagnon sculpteur, reçu le 20 février 1750, faubourg Saint-Lazare (*Liste*, p. 42).

Marceau (Jean-Denis), peintre, reçu en 1770, rue du Cimetière-Saint-Nicolas (*Tab.*, p. 79).

Marcenay de Ghuy (**de**), écuyer, peintre et graveur, associé libre, quai Conti. Annonces diverses, 1763, 1766, 1768, 1769 (*Mém.* Paris). Expose en 1762 et 1764.

Salon de 1762. — No 152. *L'Apparition de l'ombre de Samuel chez la Pitonisse d'Endor*, tableau d'histoire monté en dessin, de 23 pouces de haut sur 15 de large. — 153. Son portrait, haut de 14 pouces sur 11. — 154. *Le Cabinet d'un curieux*, 31 pouces de haut sur 37 de large. — 155. Autre d'*Histoire naturelle*. — 156. Bas-relief en terre cuite, représentant des *Jeux d'enfans*, 12 pouces de haut sur 19 de large. — 157. Autre en bronze antique, *Enfants qui jouent avec des raisins*, 7 pouces de haut sur 9 de large.

Salon de 1764. — No 131. Le médaillon de *Henri le Grand*, feint en marbre blanc, haut. 4 pouces un quart sur trois et demi de large. — 132. Bas-relief imitant la terre cuite : *Enfans qui reviennent de la chasse*, large de 2 pieds 7 pouces sur 1 pied 6 pouces de haut. — 133. Portrait de Mlle ***. — 134. Buste d'*Homme vêtu en Persan*. — 135. *L'Amour fixé*, sujet allégorique, gravé d'après Le Brun, no 18 de l'œuvre de l'auteur. — 136. Portrait d'un *Jeune seigneur*, gravé d'après Vandick, no 19. — 137. Celui du célèbre *Sully*, d'après Porbus, no 20. — 138. Celui de *Henri le Grand*, d'après Jannet, no 21. — L'auteur grave actuellement le portrait de l'*Illustre chancelier de l'Hôpital*, dans le même format précédent ; s'il peut être terminé avant la fin du Sallon, il l'exposera.

Marchais (Toussaint), sculpteur, reçu le 10 mai 1683, absent (*Liste*, 1697).

Marchand (Jean), peintre, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Marchand, peintre pour les équipages, rue des Fossés-du-Temple, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Marchandon (Firmin), sculpteur, † octobre 1754, rue Neuve-Saint-Laurent. Sa femme, Marie-Jeanne Leseur, meurt en décembre 1778 (*Mém.* Paris).

Marchenoy (Jean-Christophe), peintre, rue des Gravilliers, âgé de trente-trois ou trente-sept ans, † 4 novembre 1762 (*Scellés*, t. II, p. 321).

Marchenoy (veuve), rue des Marmouzets en 1764 (*Liste*, p. 79).

Marentin (Jean-Baptiste-Joseph), sculpteur, reçu en 1772, faubourg Saint-Martin, au Grand-Monarque, ancien député, 1786 (*Tab.*, p. 12, 17 et 79).

Mareschal (Jean), peintre, reçu le 25 janvier 1645 (*Liste*, 1672).

Margariti (Jean-Antoine), peintre, reçu en 1778, rue Croix-des-Petits-Champs, ancien député, 1786 (*Tab.*, p. 13 et 34).

Marguerite (Jacques), peintre, reçu le 20 octobre 1683 (*Liste*, 1697).

Maria (Nicolas-Joseph), sculpteur en ornements, reçu le 15 janvier 1751; directeur, 19 octobre 1763, rue du Temple (*Liste*, p. 5; *Alm.*, 1776); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 79).

Marianvalle (Claude-François), sculpteur, reçu le 28 janvier 1696 (*Liste*, 1697).

Marianvalle (J.-Bruno), peintre, reçu le 31 juillet 1738, rue d'Enfer, au Luxembourg (*Liste*, p. 31); † septembre 1773, petite cour du Luxembourg (*Mém.* Paris).

Marianvalle (Pierre-Jacques), reçu le 23 juillet 1756, rue Frépillon (*Liste*, p. 53).

Marin (Jean-Cyriac), maître sculpteur-marbrier, mari de Marie-Antoinette Loyer, dont il a plusieurs filles, † 8 août 1753, rue Vendosme (*Scellés*, t. II, p. 172).

Marion, directeur de Saint-Luc, † juillet 1749, rue Neuve-Saint-Eustache (*Mém.* Paris).

Marlier (Louis), sculpteur, reçu le 17 octobre 1752, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 46); 1786, rue de Charenton (*Tab.*, p. 79).

Marlier fils, sculpteur, rue Saint-Denis (*Tab.*, p. 79).

Marlier (veuve), rue du Colombier, vis-à-vis les murs de l'abbaye, chez M. le commandeur d'Ormesson (*Liste*, p. 80).

Marole (Antoine-Alexandre), dessinateur du Roi. Mort de Françoise de Lucé, sa veuve, juillet 1758, rue de la Harpe (*Mém.* Paris).

Marot (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 5 mai 1762, rue de la Vannerie (*Liste*, p. 65).

Marquand (Claude), sculpteur, reçu le 14 août 1755, cul-de-sac Basfour (*Liste*, p. 51).

Marquis (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 17 octobre 1757, absent (*Liste*, p. 75).

Marselof (Jean), sculpteur, reçu le 15 juin 1682 (*Liste*, 1682).

Marshalle (Mlle Françoise), reçue en 1760, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 85).

Martilly (André-Hercule), peintre, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 1785 (*Tab.*, p. 34).

Martin (Alexandre), peintre-vernisseur du Roi, arbitre au sujet d'un poêle, 1774 (*Bull.* 1906).

Martin (Charles), peintre et ancien, reçu le 4 février 1624 (*Liste*, 1672), † 29 juillet 1672 (*Scellés*, t. I, p. 8; *Statuts*, 1660, p. 94).

Martin (Denis), sculpteur, reçu le 14 octobre 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Martin (Étienne), peintre, reçu le 23 septembre 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Martin (Étienne), peintre, rue Saint-Antoine, vis-à-vis celle des Ballets, 1779 (*Tab.*, p. 34).

Martin (Étienne-François), peintre et vernisseur du Roi, † octobre 1771, rue du Faubourg-Saint-Martin (*Mém.* Paris).

Martin (Étienne-Simon), peintre et vernisseur du Roi, reçu le 20 avril 1728, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 26), † juin 1770, grande rue du faubourg Saint-Martin (*Mém.* Paris). Sa veuve, Marie-Françoise Delaporte, remariée à Charles-Joseph de Grandmesnil, bourgeois de Paris, meurt en septembre 1788, à quatre-vingt-six ans (*Bull.* 1899).

Martin (Gilles-François), peintre, reçu le 11 septembre 1748, rue Neuve-Saint-Laurent (*Liste*, p. 40); 1786, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 79).

Martin (Guillaume-Hector), peintre du Roi, reçu en 1766, rue Chapon (*Tab.*, p. 80). La fille de Guillaume Martin, morte en décembre 1788, rue des Fossés-de-Monsieur-le-Prince (*Bull.* 1899).

Martin (veuve Guillaume), peintre, faubourg Saint-Denis, 1764 (*Liste*, p. 78).

Martin (Jacques-Charles), sculpteur-marbrier, directeur en 1748 (*Scellés*, t. III, p. 315), † juin 1776, rue du Pont-aux-Choux (*Mém.* Paris).

Martin, sculpteur [peut-être Jacques-Charles], reçu le 20 juin 1731, boulevard du Pont-aux-Choux (*Liste*, p. 10); directeur le 19 octobre 1746, en exercice en novembre 1774 (*Liste*, 1775), rue Frépillion (*Alm.*, 1776 : « Les ornements de l'école de chirurgie sont de lui et prouvent son goût et son intelligence »); propriétaire, en 1767, d'une maison rue Neuve-Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 412).

Martin (Jacques-François), sculpteur du Roi, reçu le 16 juin 1732, ancien recteur (*Liste*), 1754, rue Meslay (*Liste*, p. 19-28; *Scellés*, t. II, p. 186); † décembre 1770,

rue de Berry. Vente dans son atelier d'une *Vénus pudique*, en marbre, rue Meslay, en septembre 1766 (*Mém.* Paris). Sa veuve, Paule-Élizabeth Courtonne, décédée, rue de Berry, en mars 1773 (*Mém.* Paris; *Scellés*, t. II, p. 260).

Martin (Jacques-François), peintre, reçu le 16 février 1763, rue Neuve-Saint-Martin, chez un charron (*Liste*, p. 68). Sa veuve, Bénédictine-Rose-Gertrude Ottini, morte en février 1790, rue Beauregard, fait son testament en janvier 1790 (*Bull.* 1906).

Martin (Jean), peintre et doreur, 1758, rue du faubourg Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 252).

Martin (Jean-Alexandre), peintre, reçu en 1771, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 80).

Martin (Jean-Guillaume), peintre, reçu le 13 juin 1736, absent (*Liste*, p. 71).

Martin (Jean-Joseph), peintre, rue de la Mortellerie, 1769 (*Scellés*, t. II, p. 435).

Martin (Jean-Robert), peintre, reçu le 7 décembre 1747, rue du Temple (*Liste*, p. 39).

Martin (Jérôme-François), sculpteur, reçu le 16 mai 1745, porte Saint-Denis (*Liste*, p. 36); 1786, rue Meslay (*Tab.*, p. 79).

Martin (Marguerite-Deloison, femme), reçue le 18 janvier 1749, rue Quincampoix (*Liste*, p. 83).

Martin (Marin), maître fondeur, rue du Grand-Hurleur, † 17 juin 1757 (*Scellés*, t. III, p. 269).

Martin (Nicolas-François), peintre, reçu le 16 mai 1687, absent (*Liste*, 1697).

Martin (Pierre-Denis), peintre du Roi aux Gobelins en 1736, propriétaire, rue Meslay (*Scellés*, t. I, p. 321, t. III, p. 314); père de Barthélemy Martin (*Ibid.*).

Martin (Robert), peintre vernisseur, reçu le 22 septembre 1736, faubourg Saint-Denis, aux armes d'Angleterre (*Liste*, p. 30), † avril 1765 (*Mém.* Paris). Sa veuve continue son commerce.

Martin (Robert), peintre, reçu le 9 décembre 1746, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 37).

Martin, peintre, reçu le 16 février 1763, conseiller, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 13). Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 30. *Saint Hipolyte, chevalier romain, baptisé par saint Laurent, etc., etc.* Ce tableau, destiné pour l'église paroissiale sous l'invocation de ce saint, est un don de M. de Julienne. Il a 10 pieds 2 pouces de haut sur 9 pieds 2 pouces de large. — 31. Esquisse d'une *Bataille*, dessinée au bistre, 2 pieds de haut sur 3 de large. — 32. *Couronnement d'épines*, esquisse de 3 pieds de haut sur 2 pieds 5 pouces de large. — 33. Autre esquisse, *Adoration des pasteurs*, 2 pieds de haut sur 1 pied 6 pouces de large.

Martin, peintre, 1619.

Martin, peintre, 1769, grande rue du faubourg Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 431).

Martin l'aîné, premier vernisseur du Roi, † août 1749, faubourg Saint-Denis (*Mém.* Paris). Sa veuve, associée avec le s^r Martin, son beau-frère, vernisseur.

Martin le jeune[1], premier vernisseur du Roi, † octobre 1752, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Mém.* Paris).

Martin, peintre et doreur, † octobre 1746, rue des Cannettes (*Mém.* Paris).

Martin, peintre pour les voitures, faubourg Saint-Denis et faubourg Saint-Martin, 1769 (*Rev. univ. des Arts*, t. V, p. 374).

Martincourt (Étienne), sculpteur-fondeur-ciseleur, reçu le 5 mai 1763, cimetière Saint-Jean, aux Deux-Haches, chez un marchand de vin (*Liste*, p. 13); en 1775, rue des Mauvais-Garçons, cimetière Saint-Jean (*Liste*, 1775); auteur du lutrin en marbre et bronze de la cathédrale de Beauvais, 1769 (*Mém.* Paris). Expose en 1764 (il est alors adjoint à professeur).

1. Sans doute le frère de Martin l'aîné.

Salon de 1764. — N° 128. *Thomiris, reine des Scythes, ayant défait le grand Cyrus, lui fit couper la tête et la plongea dans un vase rempli de sang humain*, esquisse. — 129. *Un enfant effrayé par un serpent*, exécuté en bronze et donné par l'auteur pour son morceau de réception.

Martinière (Antoine-Nicolas), peintre émailleur du Roi, † août 1784 (*Bull.* 1899).

Martus (Jean-Joseph), peintre, reçu en 1767, rue de la Poterie, à la Grève (*Tab.*, p. 80; *Alm.*, 1777).

Martus (Jean-Louis-Joseph), peintre de fleurs, mari de Claudine Moulin, † 22 août 1789, rue Saint-Antoine (*Scellés*, t. III, p. 219).

Mary-Loire (François), peintre, reçu le 18 février 1683 (*Liste*, 1697).

Masle (Jean-Jacques), sculpteur, † 28 janvier 1788, rue du Vert-Bois (*Scellés*, t. III, p. 207). Testament, 10 janvier 1788 (*Bull.* 1906).

Masse (Nicolas), sculpteur, reçu le 4 juillet 1654 (*Liste*, 1672).

Massieu (Simon), peintre, reçu en 1661 (*Liste*, 1672).

Masson (Antoine), peintre, reçu en 1756, rue de la Harpe, au coin de celle Poupée (*Tab.*, p. 80).

Masson (Jacques), sculpteur, reçu le 17 juin 1658, juré en 1671-1672, ancien (*Liste*, 1672 et 1697).

Masson (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 26 novembre 1748, rue Bétisy (*Liste*, p. 40).

Masson (Louis-Thomas), peintre, reçu en 1772, rue de la Calandre, au Palais (*Tab.*, p. 18, 20).

Masson (Thomas), peintre, reçu le 5 mai 1756, rue de la Harpe (*Liste*, p. 53); directeur le 19 octobre 1773, rue Brisemiche (*Liste*, 1775); ancien syndic, 1786, même adresse (*Tab.*, p. 6).

Masson-Duplessis (Claude), sculpteur, reçu le 12 octobre 1683 (*Liste*, 1697).

Massot (Germain), peintre, reçu le 3 décembre 1674 (*Liste*, 1682).

Matelaiz (Louis), sculpteur, 1772, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 31).

Mathé (Antoine), sculpteur, reçu le 26 mai 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Mathelin (Jean), sculpteur, reçu le 2 juin 1681 (*Liste*, 1682 et 1697).

Mathieu (Jean-Adam), peintre en émail, né à Stralsund. Vente après décès, 1753 (*Mém.* Paris); † 8 juin 1753, aux galeries du Louvre (*Scellés*, t. II, p. 167).

Matieux (Claude), peintre, reçu le 3 septembre 1696 (*Liste*, 1697).

Maton (la veuve de), reçue en 1764, rue Geoffroy-Lasnier (*Tab.*, p. 100).

Matras (Pierre), reçu le 17 juin 1738, rue Saint-Martin, près Saint-Merry (*Liste*, p. 31); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 80; *Scellés*, t. II, p. 88); † avril 1786. Sa femme, morte en septembre 1749, rue Saint-Martin (*Mém.* Paris, p. 436; *Bull.* 1899).

Maubon. Arrêt de 1736, rue Plâtrière.

Maugain (Pierre-Marie), peintre, marchand de tableaux, † 15 mars 1778, rue-Bourbon-le-Château (*Scellés*, t. III, p. 89). Testament, 16 février 1778 (*Bull.* 1906).

Maugin (Bénigne), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Maulvant (Louis-Nicolas), sculpteur-marbrier, 1778 (*Tab.*, p. 34).

Mauperin, peintre de portraits (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 158. *Un Christ en croix*, imitant l'yvoire, dans sa bordure feinte de bois de chêne. Ce tableau porte 4 pieds 3 pouces de haut sur 4 pieds de large. — 159. Le portrait de *Mgr l'évêque de ****, 2 pieds 2 pouces de haut sur 1 pied 9 pouces de large.

— 160. Le portrait de *M.* ***. Sa forme est ovale, 2 pieds de haut sur 1 pied 7 pouces de large.

Maupetit (François), peintre, reçu en 1774, rue Sainte-Anne, butte Saint-Roch, ancien bureau du Mercure (*Tab.*, p. 80).

Maupetit (Jean-Baptiste-Edme), peintre, reçu le 19 juin 1720, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (*Liste*, 1764).

Maurice (Thomas), peintre, rue de Sèves, 1778 (*Tab.*, p. 34).

Maurissan (L.), sculpteur en bois du Roi, reçu le 11 octobre 1717; professeur le 19 octobre 1740, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 8); directeur, 1740; † novembre 1773 (*Alm.*, 1776). Sa femme, Marie-Marguerite Levesque, morte en 1761, faubourg Saint-Denis (*Mém.* Paris).

Maurissan le fils (Pierre-François-Joseph), sculpteur en bois, reçu le 4 février 1756; élu professeur le 19 octobre 1761, fauxbourg Saint-Denis (*Liste*, p. 14 et 52; (*Tab.*, p. 80); directeur en 1766 (*Mém.* 1766).

Mazier (Simon), sculpteur, reçu le 27 may 1693 (*Liste*, 1697).

Mazurier (Guillaume), peintre, demeurant aux Gobelins, expert en 1764 (*Scellés*, t. II, p. 363).

Mazurier (Martin-Pierre), peintre, reçu en 1762, rue Saint-Sébastien (*Tab.*, p. 80).

Mazza (Joseph-Antoine), maître peintre en bâtiments et éventailliste, † 26 octobre 1781, rue du Faubourg-Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 127).

Meissonnier (Juste-Aurèle), architecte et premier dessinateur du Roi, † juillet 1750 à cinquante-cinq ans, rue des Vieux-Augustins (*Mém.* Paris).

Melaingre (Jacques), peintre, reçu le 11 décembre 1692 (*Liste*, 1697).

Melinet (Christophe-Charles), sculpteur, rue du Pot-de-Fer, faubourg Saint-Germain, 1785 (*Tab.*, p. 34).

Mélingue (Jacques), peintre, rue des Vieux-Augustins, † 21 juillet 1728 (*Scellés*, t. I, p. 292).

Melot (Barthélemy **de**), sculpteur, reçu le 7 juillet 1689 (*Liste*, 1697).

Melotte (Jean), peintre, rue d'Argenteuil, 1678 (*Scellés*, t. I, p. 19).

Ménabène (Jean-Antoine), sculpteur, rue du Faubourg-du-Temple, ancien syndic et député en 1786 (*Tab.*, p. 7 et 34).

Ménagé (Nicolas-René-Remy), peintre, rue Meslay, reçu en 1775; député en 1786 (*Tab.*, p. 8 et 81).

Ménageau (Adrien), peintre, reçu le 6 septembre 1723, rue Saint-Martin, vis-à-vis le bureau des marchands tapissiers (*Liste*, p. 25). (Peut-être le même qu'Augustin Ménageot qui suit.)

Ménageot (Augustin), peintre, rue Saint-Martin (*Scellés*, t. II, p. 288); † 1759. Vente après décès (*Mém.* Paris; *Scellés*, t. II, p. 288).

Ménageot, peintre d'histoire, ancien pensionnaire du Roi, rue Saint-Thomas-du-Louvre (*Alm.*, 1777).

Ménard, sculpteur du roi de Suède. Sa veuve, Rose-Généreuse-Marie Jouet, meurt en 1786 (*Bull.* 1899).

Ménars (Louis), sculpteur, reçu le 9 février 1697 (*Liste*, 1697).

Ménier (Florent), peintre, reçu le 13 août 1763, rue des Prêtres-Saint-Paul, chez M. Caillot, sculpteur (*Liste*, p. 68).

Mennessé (Gilles), peintre, 1391.

Méquignon (François-Guillaume), sculpteur figuriste et en ornements, reçu le 30 août 1741; ancien conseiller (1764), rue de la Lune (*Liste*, p. 22, et *Bull.* 1906).

Mérard (Pierre), sculpteur, reçu en 1763, rue Neuve-Saint-Martin (*Tab.*, p. 81); avril 1775, adjoint à professeur (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776); professeur en 1776. Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 227. Le portrait de *Louis XV*, petit médaillon en cire coloriée. — 258. Portrait de *M. Moreau*, procureur du Roi. Buste en terre cuite de grandeur naturelle. — 229. Médaillon en plâtre, sur fond de stuc, de feu *S. A. S. Mgr le comte de Clermont*. La bordure en cuivre avec attributs est d'une main étrangère. — 230. Plusieurs portraits en médaillon et de différentes grandeurs; ils sont sous le même numéro.

Mercier (Allain-François), peintre, reçu en 1764, rue Saint-Victor (*Tab.*, p. 81). Non communauté avec sa femme, Françoise Pied-de-Loup, veuve de Claude Philippe, 1786 (*Bull.* 1899).

Mercier (Charles-Bernard), peintre, rue Saint-Jacques-la-Boucherie, 1759; sa veuve en 1762 (*Scellés*, t. II, p. 288, 309).

Mercier (Charles-François), peintre, reçu le 16 octobre 1741, place Maubert (*Liste*, p. 33).

Mercier (Clair-Christophe), peintre de l'Académie de Saint-Luc et lancier de la grande Écurie du Roi, † 29 mars 1757, aux Tuileries (*Scellés*, t. II, p. 230).

Mercier (François), peintre miniaturiste, rue Phélippeau (*Bull.* 1906).

Mercier (Jean-Charles), peintre, reçu en 1766, cloître Saint-Jacques-de-la-Boucherie (*Tab.*, p. 81).

Mercier (Nicolas), peintre, reçu le 1er février 1752, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 46).

Mercier, peintre, reçu en 1760, rue des Arcis (*Tab.*, p. 81).

Mérelle (Pierre-Paul), peintre d'histoire et de portraits, reçu le 9 octobre 1712; professeur en 1748; directeur le 19 octobre 1758, rue Beauregard, près la porte Saint-Denis (*Liste*, p. 6); † octobre 1782. Sa veuve, Jeanne-Antoinette Pierrès de la Cour, meurt en mars 1785 (*Bull.* 1899). Expose en 1751, 1752, 1753, 1762, 1764.

Salon de 1751. — N° 3. *Orphée et Eurydice aux*

Enfers, 3 pieds 7 pouces de haut sur 2 pieds 9 pouces de large. — 4. Portrait de *Mme la marquise de* ***, *habillée en sultanne*. — 5. Portraits de *M. et Mme de* ***, 2 pieds de haut, 1 pied et demi de large. — 6. Portrait en buste de *M. de* ***, grand-croix de Saint-Louis. — 7. Portrait de l'auteur par lui-même.

Salon de 1752. — No 3. Portrait de *M. et Mme de* ***, *l'un en habit de velours, l'autre en mantelet*, haut. 2 pieds sur 17 pouces de large. — 4. Portrait de *Mme* ***, en buste.

Salon de 1753. — No 4. Portrait de *Mme la Dauphine tenant une guirlande de fleurs*. Portrait de *Mme Victoire appuyée sur la corniche d'une colonne*, donnés par Mme la Dauphine et Mme Victoire à M. le duc de Gesvres pour le salon de son château de Saint-Ouen. Chacun de 6 pieds 8 pouces de haut sur 4 pieds 4 pouces de large. — 5. Portrait de *Mme de* ***, à l'huile, de 2 pieds et demi sur 2 pieds. — 6. Deux autres tableaux de 3 pieds et demi de haut sur 2 pieds 10 pouces de large : portrait de *M. de* *** et de *Mme* son épouse.

Salon de 1762 [recteur, près la porte Saint-Denis]. — No 2. *Deux jeunes personnes, l'une qui laisse envoler son oiseau, l'autre qui se regarde dans son miroir*, de 2 pieds et demi de haut. — 3. Portrait de *Mme de* *** *peinte en robe de moire rouge, garnie de martre, étant assise, appuyée sur son éventail*, 3 pieds 7 pouces de haut sur 2 pieds 7 pouces de large. — 4. Plusieurs autres portraits sous le même numéro.

Salon de 1764. — No 2. *Vénus sur un nuage qui présente à Énée les armes forgées par Vulcain*, 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds de large. — 3. *Bergère jouant de la musette*, 2 pieds de haut sur 19 pouces de large. — 4. *Sainte Anne qui montre à lire à la sainte Vierge*, 2 pieds de haut sur 1 pied 6 pouces de large. — 5. *Tête de sultane*, 1 pied 6 pouces de haut sur 1 pied 2 pouces de large. — 6. Portrait de *M. l'abbé de* ***.

Mérelle fils[1]. Expose en 1751.

Salon de 1751. — No 136. Les portraits de *M. et Mme Roger*, en pastel, *l'un dans son cabinet, l'autre en*

1. Ce serait un autre fils que Pierre-Paul, celui-ci n'ayant

habit de bal. — 137. Le portrait de *M. Néricault Destouches*, de l'Académie françoise, en pastel, appartenant à M. Prault père.

Mérelle (Pierre-Paul), peintre, reçu le 5 mai 1760, rue des Moulins, butte Saint-Roch (*Liste*, p. 60); rue Monmartre (*Liste*, 1775); † 1782. Vente après décès (*Journal de Paris*, 1783, p. 104). Sa veuve meurt en 1785 (*Journal de Paris*, 1785, p. 392).

Méret (Antoine), sculpteur, reçu le 14 août 1761, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 64); 1786, rue Sainte-Apolline (*Tab.*, p. 81).

Merme (Nicolas), peintre, vieille rue du Temple, 1785 (*Tab.*, p. 35).

Méron (Michel), peintre, reçu le 17 octobre 1661 (*Liste*, 1672).

Méry (Charles-Félix), peintre, mari de Marie-Jeanne Olonde, † 6 avril 1786, rue Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 184).

Méry (Jean-Grégoire), peintre, reçu le 5 mai 1755, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 50).

Messard (veuve), rue Gréneta, 1764 (*Liste*, p. 79).

Métayer (Daniel), sculpteur, reçu le 12 mai 1660 (*Liste*, 1672).

Métayer (Honoré), peintre, rue du Cimetière-Saint-Nicolas-des-Champs en 1651 (*Statuts*, p. 67).

Métivier (Joseph), sculpteur, reçu en 1767, rue Notre-Dame-de-Nazareth (*Tab.*, p. 81).

Mettet (François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1748, absent (*Liste*, p. 73).

Meunant (Étienne), peintre, reçu le 16 avril 1737, rue de Paradis, près l'hôtel Soubise (*Liste*, p. 30).

Meunier (François), peintre, rue Poupée-Saint-André, 1778 (*Tab.*, p. 35).

été reçu qu'en 1760. A moins qu'il eût été admis à exposer avant sa réception, ce qui est peu vraisemblable.

Meunier (Henri), peintre, † 28 mars 1752, rue Quincampoix (*Scellés*, t. II, p. 139).

Meunier (Henri), sculpteur, reçu le 29 may 1692 (*Liste*, 1697).

Meunier (Mlle Marguerite), reçue en 1754, rue Grenetat, au Chariot d'or (*Liste*, p. 84).

Meunier (Nicolas), sculpteur, reçu le 29 may 1692 (*Liste*, 1697).

Meunier (Nicolas-François), peintre, mari de Marie-Anne-Élisabeth Gaineau, 1766 (*Scellés*, t. II, p. 381).

Meunier (Philippe), peintre, reçu le 17 octobre 1685 (*Liste*, 1697).

Meunier, peintre, reçu en 1760, rue du Verbois (*Tab.*, p. 81).

Meusnier (Éloy), peintre, reçu le 30 juillet 1747, Pont-au-Change (*Liste*, p. 38); ancien député en 1786, rue Saint-Martin, vis-à-vis celle Jean-Robert et rue Aumaire (*Tab.*, p. 11, 16 et 81).

Meusnier, maître éventailliste, brigadier du guet à cheval, † mai 1747, rue des Gravilliers (*Mém.* Paris).

Michel (Claude), rue d'Enfer, en la Cité, 1782 (*Tab.*, p. 34).

Michel (François), sculpteur, reçu le 1er septembre 1736, rue du Harlay, au Marais (*Liste*, p. 30).

Michel (Jean-Louis), peintre des Bâtiments du Roi, mari de Marie-Françoise Blanchard, † 20 janvier 1763, rue Neuve-Saint-Augustin (*Scellés*, t. II, p. 323). Testament de Marie-Françoise Blanchard, sa veuve, rue Saint-Honoré, 26 novembre 1764 (*Bull.* 1906).

Michel (Marin-Ovide), graveur en taille-douce, 1783, rue du Faubourg-Saint-Germain (*Scellés*, t. III, p. 150; *Alm.*, 1776 : « Chez M. Gay, au Louvre; c'est un très habile artiste, soit pour la figure ou le fini de l'ornement »).

Michel (Sigisbert), sculpteur, ancien sculpteur du roi de Prusse. Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 235. Le *Portrait du roi de Prusse*, buste en terre de Saxe. — 236. *Le Temple des Grâces*, milieu de surtout. — 237. *L'Amour qui échauffe un trait*, figure en plâtre que l'auteur doit exécuter pour sa réception à l'Académie. — 238. *La Volupté sous la figure d'un Génie tenant deux colombes et appuyé sur une harpe.* — 239. *La Vestale Claudia défait sa ceinture pour retirer le vaisseau où était la mère des dieux.* — 240. *L'Amitié*, en terre de Saxe. — 241. *L'Espérance nourrit l'Amour*, en terre de Saxe. — 242. *Un autel à Bacchus*, dans le goût antique. — 243. *Vase corinthien où se voit une danse d'enfans*, terre de Saxe. — 244. *Vase étrusque*, terre de Saxe. — 245. *Petit vase étrusque*, en terre de Saxe. — 246. *Vase enveloppé de quatre serpens*, en terre de Saxe. — 247. *Vase grouppé d'un Triton, symbole de l'eau.* — 248. *Vase grouppé d'un Satyre, symbole du vin.* Ces deux derniers sont en plâtre.

Michel (veuve), rue Neuve-Saint-Augustin, vis-à-vis l'hôtel de Richelieu, 1764 (*Liste*, p. 80).

Michelanne (Jacques-François), peintre-doreur, quai Pelletier (*Scellés*, t. II, p. 23).

Michelard (Claude). Arrêt de 1736, Pont-Notre-Dame.

Michelarme (veuve Jean-François), quai Pelletier, 1764 (*Liste*, p. 79).

Michelet (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 16 octobre 1762, rue de Charonne (*Liste*, p. 67).

Micheu (Achille), peintre, reçu le 9 septembre 1672 (*Liste*, 1682), était mort en 1697 (*Liste*, 1697).

Micheu (Charles), peintre, reçu le 27 septembre 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Micheu (Pierre), peintre, reçu le 8 mars 1691, absent (*Liste*, 1697).

Migaut (la veuve de Simonet), peintre, 1778, rue Saint-Bernard, faubourg Saint-Antoine (*Tab.*, 1786).

Mignard (Pierre), peintre, ancien, reçu le 29 mars 1663 (*Liste*, 1682).

Mignerat (Nicolas-Louis), sculpteur, rue de Fourcy-Saint-Antoine, 1782 (*Tab.*, p. 35).

Mignot (Claude), sculpteur, reçu le 27 février 1667 (*Liste*, 1672).

Milest (Silvain), sculpteur, reçu le 18 juillet 1754, rue au Fer (*Liste*, p. 50).

Milet (François), peintre, reçu le 11 octobre 1760, rue du Faubourg-Saint-Lazare (*Liste*, p. 62).

Milet (François), peintre, reçu en 1769, rue Aumaire (*Tab.*, p. 81).

Millard (Mlle Claude-Adrienne), reçue en 1755, rue Saint-Martin, vis-à-vis les Murs (*Liste*, p. 84).

Miller, reçu le 27 septembre 1775 (par mérite) (*Liste*, 1775).

Millet (Jean-Sigisbert), peintre, reçu en 1775, rue de Tournon (*Tab.*, p. 81).

Milliez (Louis), peintre, reçu le 30 janvier 1745, rue du Four-Saint-Germain, en boutique (*Liste*, p. 36).

Million (Étienne), peintre et artiste, reçu en 1761, place de Grève (*Tab.*, p. 82).

Millon (Vincent), sculpteur, reçu le 17 octobre 1761, faubourg Saint-Antoine, dans la grande rue (*Liste*, p. 64).

Millot (Jean-François), peintre, reçu le 5 juin 1761, rue Saint-Antoine (*Liste*, p. 64).

Millot (Pierre), peintre de portraits, reçu le 14 août 1754, rue Comtesse-d'Artois (*Liste*, p. 50; *Alm.*, 1776). Expose en 1756.

Salon de 1756. — No 150. Deux portraits peints sur toile de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large.

Millot (Rolland), peintre, demeurant en 1651 rue du Coq, paroisse Saint-Jean (*Statuts*, p. 68).

Milon (Vincent), maître sculpteur en bois en 1778 (*Scellés*, t. III, p. 95).

Minette (Mlle Marie-Andrée), reçue le 8 octobre 1742, rue du Heurleur (*Liste*, p. 82).

Minouflet (Nicolas), sculpteur, reçu le 15 octobre 1664 (*Liste*, 1672).

Mion (Étienne-François), peintre, reçu le 23 juillet 1756, absent (*Liste*, p. 75).

Mion (veuve Étienne), peintre, rue de la Mortellerie, 1764 (*Liste*, p. 78).

Miroglio (Jean-Jacques), peintre en émail, reçu en 1766, rue du Harlay, près le Palais (*Tab.*, p. 82; *Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 111. *Plan des ville, château et parc de Versailles*, sur une plaque d'émail de 8 pouces de haut et 6 pouces de large. Ce tableau appartient à M. le comte de Noailles, gouverneur de Versailles.

Misson (Hubert), sculpteur, reçu le 28 septembre 1690 (*Liste*, 1697).

Mocard (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 15 janvier 1722, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 25).

Moenk (Frédéric), peintre, faubourg Montmartre, 1781 (*Tab.*, p. 34).

Moillon, peintre, 1619.

Moinelle (Antoine), sculpteur, reçu le 28 mars 1749, rue Neuve-Saint-Étienne-Villeneuve (*Liste*, p. 41; *Tab.*, p. 82).

Moirin (Louis-Étienne), peintre, mari de Françoise-Anne Demiée, † 16 juin 1763, rue du Sépulcre (*Scellés*, t. II, p. 326). Testament de sa veuve, 6 août 1783, rue du Pot-de-Fer (*Bull.* 1906).

Moirin (Noël-Michel), peintre, reçu le 17 octobre 1748, absent (*Liste*, p. 73).

Moirin, peintre, † novembre 1746, rue du Four (*Mém.* Paris).

Moirleur (Perrin), peintre, 1391.

Moitte, sculpteur statuaire, ancien pensionnaire du Roi[1], rue Saint-Victor (*Alm.*, 1777).

1. François-Auguste Moitte obtint le 2e prix de sculpture en

Molé (Michel), sculpteur, reçu le 10 avril 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Molelin (Simon **du**), peintre, 1391.

Mollès, graveur, pensionnaire du roi d'Espagne, 1770 (*Mém.* Paris).

Mollet (Charles), dessinateur des parcs et jardins du Roi, mari de feue Marie Liebeuf, au Louvre. Mariage de sa fille, Marie-Marguerite Mollet, avec Charles Rousseau, avocat en Parlement, 7 novembre 1689 (*Insinuat.*, Y 256, fol. 216 v°).

Monchois (Barthélemy), peintre, reçu le 16 octobre 1663 (*Liste*, 1672).

Mondon (Gabriel), peintre, rue Étienne, 1784 (*Tab.*, p. 35).

Monet (Jacques), peintre, † mai 1753, rue Jean-Robert. Son testament, 9 mars 1753 (*Bull.* 1906) ; mort de sa veuve, Marie-Marguerite Camperet, rue du Faubourg-Saint-Martin, juillet 1759 (*Mém.* Paris).

Mongenot (Henri-Joseph), peintre à la manufacture de Sèvres, † janvier 1764, rue des Bons-Enfants (*Mém.* Paris).

Mongeot (Jacques), sculpteur, reçu le 15 février 1678, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Monglas (Pierre), peintre, reçu le 28 may 1695 (*Liste*, 1697).

Monier (Jean-Laurent), peintre en miniature, reçu en 1766, rue du Petit-Bourbon-Saint-Sulpice (*Tab.*, p. 82; *Alm.*, 1776 : « Il vient de peindre la Reine d'après nature »).

Monier (Michel), sculpteur du Roi, père de Pierre Monier, peintre du Roi, † 24 décembre 1686 (*Scellés*, t. I, p. 74).

1766. Le 1er prix était décerné à Jean-Guillaume Moitte, frère cadet du précédent, en 1768. Il semble qu'il s'agit ici de François-Auguste.

Monier (Pierre), peintre du Roi et professeur en l'Académie royale, fils de Michel Monier (*Scellés*, t. I, p. 74).

Monmerqué (Charles-Martin), sculpteur des Bâtiments du Roi, frère du tapissier des Gobelins, 1749, demeurant aux Gobelins (*Scellés*, t. II, p. 117, 123).

Monmerqué (Mathieu), entrepreneur des tapisseries du Roi aux Gobelins, mari de Thérèse de La Fraye, n'a que des filles, † 2 juillet 1749, aux Gobelins (*Scellés*, t. II, p. 116). Vente après décès en 1749 (*Mém.* Paris).

Monpellier (Jean-Thomas), sculpteur, reçu le 23 septembre 1747, rue du Cimetière-Saint-Nicolas (*Liste*, p. 38).

Monrobert (Robert **de**), dit **Tustin**, peintre, reçu le 9 juillet 1658 (*Liste*, 1672).

Monroy (Juste), peintre, reçu le 29 juillet 1751, rue Saint-Antoine, près Sainte-Marie (*Liste*, p. 44); 1786, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Tab.*, p. 82).

Montallier (Pierre), peintre, reçu le 7 septembre 1676 (*Liste*, 1682 et 1697).

Monteau (Nicolas), sculpteur, reçu le 17 octobre 1687 (*Liste*, 1697).

Montel (Jean), peintre, reçu le 24 mars 1757, rue du Ponceau-Saint-Denis (*Liste*, p. 54).

Montel (Nicolas), peintre, rue des Marais-Saint-Martin, 1780 (*Tab.*, p. 35).

Montenot (la veuve de Clément), peintre, rue Saint-Bon, 1764 (*Liste*, p. 77).

Montigny (Louis-Thibault **de**), peintre, reçu le 29 juillet 1751, rue de la Verrerie (*Liste*, p. 44).

Montigny (Pierre), peintre, reçu le 5 juin 1761, aux Invalides (*Liste*, p. 64); 1786, rue Rousselet (*Tab.*, p. 60).

Montmarqué (Pierre), dit **Cordié**, sculpteur, reçu le 12 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Montouchet (Joseph-Benoît), sculpteur, reçu le 5 mai 1758, rue Joquelet (*Liste*, p. 57); 1786, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 82).

Montpetit (**de**), peintre. Expose en 1774.

Salon de 1774. — Nº 103. Le *Portrait de la Reine dans une rose,* haut. 14 pouces sur 12 pouces de large. — 104. Portrait de *Mme Louise de France en habit de Carmélite.* De même grandeur que le précédent. — 105. Tableau allégorique représentant *Des fleurs dans un vase où se voient les portraits d'Henri IV, de Mgr le duc et Mme la duchesse de Chartres, de Mgr le duc de Valois,* de 17 pouces de haut sur 14 pouces de large. Appartient à Mgr le duc d'Orléans. — 106. Plusieurs portraits peints, ainsi que les précédents, à la manière éludorique. Sous le même numéro.

Morain (Crefan), sculpteur, reçu le 9 décembre 1692 (*Liste,* 1697).

Moran (Benoît), sculpteur, reçu le 9 juillet 1671 (*Liste,* 1672 et 1697).

Morand (André-Philippe), peintre et doreur, reçu le 5 mai 1756, rue Saint-Landry (*Liste,* p. 52); 1786, rue des Jardins-Saint-Paul (*Tab.,* p. 82; *Scellés,* t. II, p. 234).

Morand (Antoine-Benoît), maître oiseleur et compagnon peintre et doreur, † 19 septembre 1757, rue de la Huchette (*Scellés,* t. II, p. 234).

Morant, peintre. Arrêt de 1736, rue Guénégaud.

Morau (...), reçu le 12 juin 1720; professeur le 6 novembre 1734, rue du Temple, vis-à-vis la rue Chapon (*Liste,* p. 8); directeur en 1749. Mort de Catherine Lechantre, sa femme, mars 1749, rue Dauphine (*Mém.* Paris).

Moreau (Mlle Anne), reçue en 1758, rue Saint-Martin, vis-à-vis la rue du Verdbois (*Liste,* p. 85).

Moreau (Antoine), sculpteur, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste,* p. 74).

Moreau (Jean-Antoine), peintre, reçu en 1764, rue Honoré-Chevalier (*Tab.,* p. 82).

Moreau le jeune (Jean-Michel), dessinateur des Menus-Plaisirs du Roi, cour du Palais (*Alm.,* 1776 : « Cet

artiste, d'un talent très distingué, est actuellement occupé des dessins pour le sacre du Roi, dont il a été chargé par la Cour... Il grave aussi à l'eau-forte avec succès »).

Moreau (Mlle Jeanne), peintre, rue du Temple, vis-à-vis l'hôtel Montbas, 1777 (*Tab.*, p. 35).

Moreau aîné (Louis-Gabriel), 1775, ancien conseiller (*Liste*, 1775), rue des Mathurins (*Alm.*, 1776 : « Peintre de paysage, rue Gracieuse; excellent artiste. On fait beaucoup de cas de ses tableaux dans les Cabinets »). Expose en 1764 et 1774.

Salon de 1764. — No 69. *Paysage*, de 20 pouces de large sur 12 de haut. — 70. Tableau d'*Architecture*, 13 pouces de large sur 10 de haut. — 71. *Paysage et architecture*, tableau donné par l'auteur pour sa réception. — 72. *Perspective destinée à faire un fond de jardin*, 11 pieds 4 pouces de haut sur 8 pieds de large. — 73. Deux dessins d'architecture : l'*Intérieur d'un palais* et un *Vestibule*.

Salon de 1774. — No 81. *Paysage avec fabriques, figures et animaux*, haut. 2 pieds sur 3 pieds 4 pouces. — 82. *Un orage*, haut. 2 pieds 6 pouces sur 3 pieds 3 pouces. Ce tableau appartient au frère de l'auteur. — 83. Plusieurs *Paysages* sous le même numéro; les uns à huile, les autres à gouache. — 84. Dessin colorié représentant *le Château de Madrid*. Appartient au frère de l'auteur.

Moreau (Louis-Jean-François), sculpteur figuriste, rue Rochechouart, puis faubourg Saint-Denis (*Bull.* 1906).

Moreau (Marie-Louise), reçue en 1759, place Sorbonne (*Liste*, p. 85).

Moreau (René), peintre, reçu le 29 aoust 1687 (*Liste*, 1697).

Moreau (Simon), directeur en 1736 (*Nouv. règlement*).

Moreau (Mme) (*Alm.*, 1776 : « Peintre en cheveux, rue de la Barillerie, près le Palais. Elle a exécuté dans cette manière plusieurs brasselets pour la Cour, qui lui ont fait beaucoup d'honneur »).

Morel (François), sculpteur, reçu le 14 août 1770, rue Jean-Beausire, faubourg Saint-Antoine; ancien syndic en 1786 (*Tab.*, p. 6, 15 et 82).

Morel (Jean), peintre, reçu le 5 mai 1759, faubourg Saint-Martin, près la Grille (*Liste*, p. 58); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 82).

Morel. Arrêt de 1736, pont Notre-Dame. Testament, 5 décembre 1744 (*Bull.* 1906).

Morelle (Louis), peintre, reçu le 17 octobre 1748, rue Neuve-Saint-Laurent (*Liste*, p. 40).

Morelle (Pierre), sculpteur, reçu le 5 mai 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Moret (Jean-Paul), peintre, beau-frère des trois frères Bethon, peintres (*Scellés*, t. II, p. 285).

Morice (Mlle Marie-Marguerite), reçue en 1761, rue Phélippeaux (*Liste*, p. 85).

Morillon (Marc-François), peintre, rue du Four, vis-à-vis celle des Cannettes-Saint-Germain, 1782 (*Tab.*, p. 35).

Morimont, dit **La Tour** (Jean-Renard), peintre, reçu en 1773, rue Guénégaud, faubourg Saint-Germain (*Tab.*, p. 82).

Morin (Antoine), peintre, 1772, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 31).

Morin (Pierre), peintre, reçu le 17 octobre 1757, pont Marie (*Liste*, p. 55); sa veuve, en 1786, rue du Pourtour-Saint-Gervais (*Tab.*, p. 100).

Morin (veuve), rue du Four-Saint-Germain, 1764 (*Liste*, p. 79).

Morisse (Jean), sculpteur, reçu le 20 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Morizan (Louis), sculpteur, reçu le 14 novembre 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Mortain (Savinien **de**), maître peintre, pont Notre-Dame, expert en 1746 et 1751 (*Scellés*, t. II, p. 98, 105, 133).

Morvanchet (Barthélemi), peintre, rue Dauphine, 1782 (*Tab.*, p. 35).

Mosnier. — Voy. Monier.

Mosso (André), sculpteur, reçu en 1773, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (*Tab.*, p. 83).

Motelay (Louis), sculpteur, reçu le 16 mai 1745, faubourg Saint-Denis, chez M. Vincent (*Liste*, p. 36).

Mouchoir (Guillaume), peintre, reçu le 10 février 1683, absent (*Liste*, 1697).

Mouette (Jean-Étienne), sculpteur, reçu le 17 octobre 1754, faubourg Saint-Jacques (*Liste*, p. 50).

Mouillet (Claude-François), peintre, rue d'Angeviller-Saint-Honoré, 1783 (*Tab.*, p. 35).

Moulard (Blaise), peintre, reçu le 14 août 1753, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 49).

Mouleveaux (Nicolas), sculpteur, reçu le 14 août 1756, rue de Bourgogne-Saint-Germain (*Liste*, p. 53); 1786, rue Basse-des-Capucines (*Tab.*, p. 83).

Moulin (Louis), peintre de paysages, reçu le 29 juillet 1751, rue de la Mortellerie (*Liste*, p. 45). Expose en 1752 et 1753.

Salon de 1752 [cul-de-sac de la Fosse-aux-Chiens]. — N° 221. *Une matinée*, toile de 3. — 222. *Une soirée*, toile de 4.

Salon de 1753. — N° 187. *Paysage où sont des rochers et une chute d'eau*, toile de 4 livres.

Moulinet (Joseph), peintre, reçu le 8 mars 1691 (*Liste*, 1697).

Mouquit (Christofle), peintre, reçu en 1664 (*Liste*, 1672).

Moura (Jean-François), peintre, reçu le 23 février 1759, rue du cimetière Saint-Nicolas-des-Champs (*Liste*, p. 57); 1786, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 83).

Mouret (Claude), sculpteur, reçu en 1774 (*Tab.*, p. 83).

Mouret-Desbarres (Charles), sculpteur, reçu le 14 novembre 1743, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 35).

Mourin (Louis), peintre, reçu le 4 juin 1749, rue de la Mortellerie (*Liste*, p. 41).

Mousquit (Christofle), peintre, reçu en 1664 (*Liste*, 1672).

Moutheau (Nicolas), sculpteur ordinaire du Roi. Testament, 26 avril 1732 (*Bull.* 1906).

Mudo (Martin), peintre, reçu le 2 août 1752, rue des Arcis, en boutique (*Liste*, p. 46).

Murat (Bernardin), sculpteur, reçu le 31 décembre 1761, cul-de-sac de l'Étoile, rue Thévenot (*Liste*, p. 15 et 65); professeur en 1764, faubourg Saint-Denis, près de la Croix; à Lyon, ancien professeur (*Liste*, 1775). Expose en 1762 et 1764.

Salon de 1762. — N° 130. Figure d'expression qu'il a laissée à l'Académie pour sa réception. — 131. *Cléopâtre qui devient prisonnière de César*. Groupe de deux figures. — 132. *Éole, dieu des Vents*. — 133. *Une Vestale représentant la Religion romaine*. — 134. *Flore dans le goût antique*. — 135. Groupe de deux figures, étude d'Académie. — 136. *Vénus qui embrasse l'Amour*.

Salon de 1764. — N° 121. *Éole, dieu des Vents*, modèle en plâtre. — 122. *Jeune amante pleurant sur le tombeau de son amant*, modèle en plâtre. — 123. *Neptune qui vient arroser la terre*. Projet de fontaine en terre cuite. — 124. Plusieurs portraits. — 125. Un modèle représentant *Flore*.

Muron (Joseph), peintre en miniature, rue de la Feuillade. Testament, 12 avril 1767 (*Bull.* 1906).

Mussard (Robert), peintre, né à Genève, reçu le 5 mai 1758, rue Villedot, butte Saint-Roch (*Liste*, p. 56); † 21 janvier 1777, rue des Bons-Enfants (*Scellés*, t. III, p. 69).

Musset (Firmin), peintre, reçu le 4 décembre 1685, absent (*Liste*, 1697).

Muynch (**de**), élève de Saint-Luc, médaillé en 1765 (*Mém.* Paris).

Muzerelle (Jean-Baptiste), peintre, reçu en 1773, rue des Francs-Bourgeois-Saint-Michel (*Tab.*, p. 83).

N

Nadal (André), peintre, neveu de Gabriel Briard, 1777 (*Scellés*, t. III, p. 79).

Nadot (Jean), peintre, reçu le 7 décembre 1661 (*Liste*, 1672).

Namy (Mlle Jeanne-Louise), reçue en 1754, rue du Renard, près Saint-Sauveur (*Liste*, p. 84).

Naquet (Étienne), peintre, 1391.

Nardet (François), sculpteur, reçu le 28 juillet 1696 (*Liste*, 1697).

Naudin (Charles), peintre en miniature et au pastel, reçu en 1766, rue Guénégaud (*Tab.*, p. 83; *Alm.*, 1776); † 22 juin 1786, rue Guénégaud (*Scellés*, t. III, p. 185; *Journal de Paris*, 1786, p. 724). Testament, 25 mai 1786 (*Bull.* 1906). Expose en 1774.

Salon de 1774. — No 107. Portrait en pastel de *M. de Saint-Aubin*, ancien conseiller de l'Académie de Saint-Luc. — 108. Plusieurs portraits au pastel sous le même numéro. — 109. Plusieurs portraits en miniature renfermés dans un même cadre et sous le même numéro.

Navarre (Mlle), peintre de portraits en miniature et au pastel, rue Beaurepaire (*Alm.*, 1776 : « Peint le portrait au pastel et en miniature, rue Croix-des-Petits-Champs, au Billard »). Expose en 1762, 1764, 1774.

Salon de 1762. — No 102. Différents portraits peints en pastel, sous le même numéro.

Salon de 1764. — No 143. Deux portraits peints en pastel.

Salon de 1774. — No 167. Plusieurs portraits au pastel sous le même numéro. — 168. Plusieurs portraits en miniature sous le même numéro.

Naze (Nicolas), peintre, reçu le 22 octobre 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Nebel (André), peintre, reçu en 1767, rue et vis-à-vis le Temple (*Tab.*, p. 83).

Nectier (Théodore), peintre, reçu le 3 septembre 1696 (*Liste*, 1697).

Nelle (la veuve d'Antoine), sculpteur, cour de la Juiverie, faubourg Saint-Antoine, 1784 (*Tab.*, 1786).

Neufmaison (Pierre de), directeur des ouvrages de la Chine en peinture et dorure, décédé aux Gobelins, en avril 1752 (*Mém.* Paris : description d'un ouvrage à vendre).

Neusse (Jean-Théodore), sculpteur, reçu le 19 novembre 1674 (*Liste*, 1682).

Neuve (Mlle), peintre de portraits, rue de Seine, faubourg Saint-Germain. Expose en 1751 et 1753.

Salon de 1751. — No 116. Le portrait d'un *Président*, celui d'un *Greffier et de sa femme*, un *Maître mathématicien et sa femme*, une *Dame tenant un serin.*

Salon de 1753. — No 192. Portrait de *Mlle de* ***, toile de 30. — 193. Portrait de *M. l'abbé de G****, toile de 40. — 194. Portrait de *M. le G****, toile de 40. — 195. Portrait de *Mme* ***, toile de 40. — 196. Portrait de *Mlle* ***, toile de 25.

Neveu ou **Nepveu** (Pierre-François), maître peintre et syndic comptable de la communauté de Saint-Luc en 1781, rue Beaubourg, reçu en 1766 (*Tab.*, p. 15, 83; *Scellés*, t. III, p. 118).

Neveu. — Voy. Neuve.

Nicolas (Pierre), peintre, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois, 1777 (*Tab.*, p. 35).

Nicolet (Gilles), peintre, reçu en 1775, rue des Moineaux, butte Saint-Roch (*Tab.*, p. 83).

Nicolet, peintre de genre, reçu en 1764, rue Saint-Pierre-aux-Choux (*Tab.*, p. 83); 1775 (janvier), adjoint à professeur, à l'Arsenal, au Pavillon, vis-à-vis le magasin des poudres (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776). Expose en 1764 et 1774.

Salon de 1764. — N° 80. *Sacrifice à Cérès*, donné par l'auteur pour sa réception. — 81. *Une boudeuse.* — 82. *Des fruits.* — 83. *Un enfant*, d'après François Flamand, en ovale. — 84. Portrait de *M*lle ***, ovale. — 85. Portrait de *M*lle *Duransy en Diane partant pour la chasse.*

Salon de 1774. — N° 38. *Enfant montrant la curiosité.* Haut. 2 pieds 6 pouces, larg. 3 pieds. A M. Godefroy, contrôleur général de la marine. — 39. Portraits de *M. et M*me *Presles*, à l'huile, forme ovale. — 40. Portrait de l'auteur, à l'huile. — 41. Plusieurs sujets et portraits sous le même numéro. A huile et au pastel. — 42. *Un sacrifice.* Dessin à la plume et au bistre, et rehaussé de blanc au pinceau.

Nicot (Pierre), peintre, reçu le 2 mai 1680, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Nihoile (Joseph-Pierre), sculpteur. Testament de Françoise Petit, sa veuve, 16 janvier 1759 (*Bull.* 1906).

Nique (Claude), sculpteur, reçu le 24 avril 1690 (*Liste*, 1697).

Niquet (Jean-Baptiste), peintre, faubourg Saint-Martin, 1783 (*Tab.*, p. 36).

Noël (Charles-Denis), peintre, rue du Renard, 1777 (*Tab.*, p. 36).

Noël (Charles-Nicolas), peintre, reçu le 4 février 1756, absent (*Liste*, p. 75).

Noël (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 23 septembre 1747, place Cambray (*Liste*, p. 39, et *Scellés*, t. II, p. 232); même adresse en 1786 (*Tab.*, p. 84).

Noël (Louis-Marie), peintre, rue du Faubourg-Saint-Denis, 1784 (*Tab.*, p. 36).

Noinville (Jacques **de**), directeur de la manufacture de tapis de Chaillot, † août 1770 (*Mém.* Paris) [voy. *Scellés* de sa veuve : *Scellés*, t. III, p. 271].

Noiret (François-Jérôme), sculpteur, reçu le 24 octobre 1732, rue Boucherat (*Liste*, p. 28), mari de Marguerite-

Françoise Couvreux, dont il a cinq enfants; † 12 septembre 1764, rue Boucherat (*Scellés*, t. II, p. 233).

Noiseau (Jean-Jacques), sculpteur, rue du Faubourg-Saint-Martin, 1785 (*Tab.*, p. 36).

Nolleau (Nicolas), peintre, mari de Marguerite-Thérèse Oudry, 1755, rue de la Tixeranderie; † même adresse, 21 octobre 1789 (*Scellés*, t. II, p. 203; t. III, p. 104, 220).

Nollekens (Jean), peintre d'histoire, reçu le 19 janvier 1732, rue Saint-Antoine (*Liste*, p. 27). Expose en 1752, 1753, 1756 et 1774.

Salon de 1752. — N° 122. *Une crèche.* — 123. Académie de dessin. *Le Jardin de l'hôtel Soubise.*

Salon de 1753. — N° 148. *La Femme adultère. L'Académie de ... qui dessine d'après la bosse. Femme qui joue de la vielle*, représentant *Une Vendange.*

Salon de 1756. — N° 149. *Dalila qui coupe les cheveux à Samson*, sur toile, de 20 pouces de haut sur 24 de large.

Salon de 1774. — *Les Quatre saisons*, à huile, 2 pieds de haut sur 2 pieds 2 pouces de large.

Nollet (Jacques), peintre, reçu le 17 octobre 1748, rue Saint-Antoine, absent (*Liste*, p. 40 et 73).

Nollet (Pierre-François), peintre, reçu le 11 janvier 1758, rue Saint-Antoine, au-dessus de Saint-Paul (*Liste*, p. 56); 1786, cul-de-sac Guémenée (*Tab.*, p. 84).

Nollevalle (Pierre), peintre, reçu le 11 janvier 1758, quarré de la porte Saint-Martin, à la ville de Strasbourg (*Liste*, p. 56); 1786, rue et près la prison Saint-Martin (*Tab.*, p. 84).

Norest (Charles), peintre, reçu le 20 juin 1759, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 58, et *Tab.*, p. 84).

Normain (Zacharie), sculpteur, reçu le 13 octobre 1666 (*Liste*, 1672).

Normand (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu en 1775, rue du Regard (*Tab.*, p. 84).

Normandie (Jean), peintre, 1391.

Noroy (Vincent), sculpteur, rue des Filles-Dieu, 1779 (*Tab.*, p. 36).

Norrois (Pierre), peintre, reçu le 12 octobre 1660 (*Liste*, 1672).

Nostier (Eustache-Antoine), sculpteur, rue de la Lune. Testament, 13 août 1774 (*Bull.* 1906).

Noudart (Claude), peintre, reçu le 7 juillet 1677, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

O

Odiot (Jean-Joseph), sculpteur, reçu le 16 octobre 1762, grande rue du faubourg Saint-Honoré ; conseiller en 1767 (*Liste*, p. 9 et 67).

Odiot (Théodore), peintre et vernisseur du Roi, reçu le 27 mars 1755, rue Montorgueil, au coin du cul-de-sac du Crucifix, chez un cordonnier (*Liste*, p. 50). Annonce d'un nouveau secret pour émail sur dorure, 1774 (*Mém.* Paris).

Odot-Garot-Dubisson, peintre. — Voy. Garot.

Olivet (Hilaire **d'**), peintre et pensionnaire du Roi. Mort de sa veuve, Catherine Rabut, décembre 1749, rue Sainte-Anne (*Mém.* Paris).

Olivier (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 24 septembre 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Olivier, peintre de portraits. Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 91. Un portrait de Madame son épouse, peint à huile.

Olleron (Guy **d'**), peintre, rue des Orties. Testament, 7 juin 1742 (*Bull.* 1906).

Orléans (Jean **d'**). — Voy. Dorléans.

Oudan (François), peintre, reçu le 13 octobre 1691 (*Liste*, 1697).

Oudin (Nicolas-Louis), peintre, reçu le 17 octobre 1761, cul-de-sac Berthault, rue Beaubourg (*Liste*, p. 64, et *Tab.*, p. 84). Mort de sa femme, Marie-Françoise Allouel, avril 1781 (*Mém.* Paris).

Oudry (Jacques), peintre, reçu le 4 février 1686 (*Liste*, 1697).

Oudry (Jean-Baptiste), peintre en émail, mari de Françoise-Pétronille Le Vieux, dont il a deux filles; † 17 mars 1731 (*Scellés*, t. I, p. 298).

Oudry (Jean-Baptiste), peintre du Roi. Mort de Marie-Marguerite Froissé, sa veuve, en 1780 (*Bull.* 1906).

Ouille (Mlle Marie-Anne), reçue le 13 août 1751, à la Grève, près l'Arcade-Saint-Jean, à l'Aventure (*Liste*, p. 84).

Ouille (Pierre), peintre et doreur. Testament, 3 novembre 1753 (*Bull.* 1906).

Ourlier, rue et barrière Poissonnière (*Alm.*, 1776).

Ozanne (Louis), sculpteur, reçu le 21 mai 1685 (*Liste*, 1697). Testament, 6 octobre 1705 (*Bull.* 1906).

Ozanne (Mlle Marie-Élizabeth), reçue le 31 décembre 1763, rue des Fossés-de-Monsieur-le-Prince (*Liste*, p. 87). Expose en 1764.

Salon de 1764. — No 99. Deux portraits peints en pastel.

P

Pacque (François), peintre, mari de Marie Bourdet, † 20 mars 1684, rue Saint-Denis, vis-à-vis l'église Saint-Sauveur (*Scellés*, t. I, p. 70).

Padeloup (Antoine-Michel), relieur, † 1758 à soixante-douze ans (*Mém.* Paris).

Pagès (François-Louis), peintre, reçu le 1er février 1752, rue Périgueux (*Liste*, p. 46).

Paget (Louis), peintre, rue Geoffroy-Lasnier, 1785 (*Tab.*, p. 36).

Paillet (Alexandre-Joseph), marchand et expert, reçu en 1771, rue Plâtrière, hôtel de Bullion (*Tab.*, p. 84); 1778, rue Saint-Honoré (*Scellés*, t. III, p. 94); 1789, rue Plâtrière (*Scellés*, t. III, p. 216, 218, 229).

Pairodeau (Joseph-Augustin), peintre, 1768, rue de Bourbon-Villeneuve (*Scellés*, t. II, p. 429).

Pajot (Claude-Simon), peintre, reçu en 1765, rue des Marmouzets (*Tab.*, p. 84).

Pajou (Jean-Marie-Alexandre), peintre, reçu le 16 octobre 1762, rue de la Mortellerie (*Liste*, p. 67); mari de Anne-Françoise Gautreau; † 1er juin 1783, rue de la Verrerie (*Scellés*, t. III, p. 155).

Palfray (Antoine), peintre, reçu le 13 may 1691 (*Liste*, 1697).

Palleu (Joseph), sculpteur, reçu le 16 mars 1673 (*Liste*, 1682).

Pallin (Jacques), sculpteur, reçu le 10 juin 1675 (*Liste*, 1697).

Pamphille (Pierre), peintre, reçu le 16 octobre 1663 (*Liste*, 1672).

Pannier (Pierre), peintre, reçu le 7 septembre 1746, rue du Pont-aux-Choux (*Liste*, p. 37).

Paquet, peintre en meubles (*Scellés*, t. II, p. 411).

Paradis (Pierre-Antoine), peintre, reçu le 5 mai 1760, rue Aumaire (*Liste*, p. 60); 1786, rue Transnonain (*Tab.*, p. 84).

Pardieu de Mézières (André), sculpteur, reçu en 1769, rue Neuve-des-Capucins (*Tab.*, p. 84).

Parelle (Hilaire-Antoine), peintre, reçu en 1769, rue et chaussée d'Antin; conseiller, mai 1775 (*Liste*, 1775; *Tab.*, p. 85).

Parent (Mlle Éléonore), dite **Ponsard**, reçue le 18 avril 1699, rue Poissonnière (*Liste*, p. 81).

Parent (Rodolphe), peintre, reçu le 16 octobre 1663 (*Liste*, 1672); † 5 juin 1694, rue Montmartre (*Scellés*, t. I, p. 169).

Paris (Jacques), sculpteur, ancien, reçu le 7 mars 1669 (*Liste*, 1672).

Parisot (Jean), peintre, 1391.

Parmantier (veuve de), peintre, reçu en 1764, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, 1786, p. 100).

Parrocel (Joseph-Ignace-François), peintre, cousin de Charles Parrocel, 1752, carrefour Saint-Benoît, paroisse Saint-Sulpice (*Scellés*, t. II, p. 143, 145). Expose en 1751.

Salon de 1751. — N° 92. *Le Baptême de saint Jean*, pour l'église de Saint-Sulpice. — 93. *Notre-Seigneur qui guérit les paralytiques*. Ce tableau sera exposé dans le courant du mois.

Parrocel aînée (Mlle Jeanne), peintre (*Alm.*, 1776).

Parrocel (Mlle Marie), peintre (*Alm.*, 1776).

Parrocel (Mlle Thérèse), peintre (*Alm.*, 1776).

Party (Vincent), peintre, reçu le 5 mai 1749, faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 41, et *Tab.*, p. 85).

Pascal (Jean-Antoine-Chaussay), peintre, rue Mazarine, 1777 (*Tab.*, p. 36).

Pascou (Pierre), sculpteur, reçu le 3 octobre 1657 (*Liste*, 1672).

Paslin (Jacques), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Paslu (Pierre), sculpteur, reçu le 22 mars 1672 (*Liste*, 1672).

Pasques (François), peintre, reçu le 1er février 1669 (*Liste*, 1682).

Pasquier (Antoine), peintre en marbre, frère de Nicolas (*Scellés*, t. II, p. 383).

Pasquier (François), sculpteur, reçu le 2 juillet 1644 (*Liste*, 1672).

Pasquier (Nicolas), peintre en bâtiment, frère d'Antoine, 1766 (*Scellés*, t. II, p. 383).

Passeavant (Marie-Marguerite Naquin, épouse de M.), reçue le 17 octobre 1763, faubourg Saint-Martin, chez un chirurgien (*Liste*, p. 87).

Passepain (Jean), maître en 1736 (*Nouv. règlement*).

Passinge (André-François), peintre, reçu le 18 juin 1742, rue du Vertbois (*Liste*, p. 33); 1786, passage du Saumon, chez son fils (*Tab.*, p. 85).

Passinge (Augustin-André), peintre, pont Notre-Dame, présentement passage du Saumon; syndic, 1772 (*Liste*, p. 5); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 85).

Passinge (Félix), peintre, reçu le 31 octobre 1720, quai Pelletier (*Liste*, p. 25).

Passinge (veuve de François), peintre, rue du Vertbois, 1764 (*Liste*, p. 77).

Passinge (Gabriel), peintre, reçu le 13 octobre 1672 (*Liste*, 1682 et 1697).

Patas ou **Patasse**, graveur, 1778, rue du Plâtre-Saint-Jacques (*Scellés*, t. III, p. 80, 87).

Patechous, dit **Lépine** (Étienne), peintre, reçu le 14 octobre 1693 (*Liste*, 1697).

Patel (Pierre), peintre et ancien, reçu le 16 octobre 1635 (*Liste*, 1672).

Patel (Pierre-Antoine), peintre, reçu le 23 juillet 1677 (*Liste*, 1682), demeurant en 1651 rue Tixeranderie (*Statuts*, p. 65).

Patelle (Pierre), peintre, juré en charge en 1651 (*Mém. pour servir à l'histoire de l'Académie royale*, p. 99).

Patigny (Pierre-Guillaume), sculpteur ciseleur, rue Jean-de-l'Espine, 1740 (*Scellés*, t. I, p. 377).

Patin le jeune (Alexandre), sculpteur, rue de Sève, vis-à-vis la rue de la Chaise, 1781 (*Tab.*, p. 36).

Patin (Claude), peintre, reçu le 23 juin 1720, rue du Mouton (*Liste*, p. 25). Mort de sa veuve, Marie-Anne Letourneur, âgée de soixante-quinze ans, novembre 1758 (*Mém.* Paris).

Patin (Jacques), peintre, reçu en 1769, rue du Mouton (*Tab.*, p. 85).

Patin (Michel), sculpteur et ancien, reçu le 15 décembre 1651 (*Liste*, 1672).

Patin (Pierre-Claude), peintre-doreur, reçu le 10 juin 1743, rue du Mouton (*Liste*, p. 34); 1768, rue du Mouton, expert en 1760 (*Scellés*, t. II, p. 291, 429); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 85); † septembre 1787 (*Bull.* 1899).

Patou (Jean), sculpteur, rue Bailleul (*Bull.* 1906).

Pattin (Mlle), reçue en 1757, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 85).

Paucellier (Jean-Baptiste), peintre, rue du Faubourg-Saint-Denis, 1784 (*Tab.*, p. 36).

Paulmier (Claude), peintre d'histoire, reçu le 5 septembre 1744; directeur, 19 octobre 1762, rue Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 25). Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 1. *Saint Pierre pénitent*, 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds. — *Un enfant jouant avec un oiseau*, 21 pouces sur 17.

Paulmier (Claude), peintre, reçu en 1769, rue Aumaire, ancien député, 1786 (*Tab.*, p. 12, 17 et 85).

Paulmier (Louis-F.-C.), peintre, reçu en 1773, rue des Miramionnes (*Tab.*, p. 85).

Pavie (Nicolas), peintre, reçu le 15 mai 1681, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Pavillon (Claude), peintre, reçu le 18 août 1696 (*Liste*, 1697).

Pavillon (Henry), sculpteur, reçu le 10 mai 1645 (*Liste*, 1672).

Payen (François), peintre, reçu le 16 mai 1685 (*Liste*, 1697).

Payen (Louis-Pierre), sculpteur, rue Mercier. Testament, 13 avril 1706 (*Bull.* 1906).

Pecault (François), peintre, reçu le 12 aoust 1687 (*Liste*, 1697).

Péchez (Jacques-Antoine **du**), miniaturiste, rue du Faubourg-Saint-Martin (*Bull.* 1906).

Péchez (Nicolas **du**), peintre pour carrosses, rue des Moineaux. Testament, 11 juin 1768 (*Bull.* 1906).

Pecquerie (Gaspard), peintre, fils de Noël, reçu en 1775, rue Sainte-Barbe; en 1778, porte Saint-Martin (*Tab.*, p. 85; *Scellés*, t. III, p. 97).

Pecquerie (Noël), peintre et doreur, reçu le 5 mai 1750, rue du Sentier (*Liste*, p. 43); † 10 mai 1775, rue Sainte-Barbe, à la Villeneuve (*Scellés*, t. III, p. 60).

Pecquet (Antoine), peintre, reçu le 5 mai 1758, quarré de la porte Saint-Martin (*Liste*, p. 56).

Peeters (Jean-Antoine), peintre miniaturiste, reçu le 16 octobre 1756, rue du Hazard (*Liste*, p. 53; *Alm.*, 1776 : « Peintre du roi de Danemark, peint supérieurement la miniature »). Même adresse en 1786 (*Tab.*, p. 60). Expose en 1762.

Salon de 1762. — N° 163. Plusieurs portraits peints en miniature et des dessins sous le même numéro.

Peigné (Charles), peintre, reçu le 5 mai 1762, rue de la Croix (*Liste*, p. 65).

Peirotte (Augustin-Laurent), peintre, faubourg Saint-Martin, 1778 (*Tab.*, p. 37).

Pellerin (Hilaire), peintre, 1651, dans l'île du Palais (*Statuts*, p. 67).

Pelletier (Jacques), juré-garde en 1723 (son nom figure à la suite de l'arrêt du Conseil du 27 septembre 1723).

Pelletier (Jacques-René), doyen des directeurs de Saint-Luc, † juin 1756, pont Notre-Dame (*Mém.* Paris).

Pelletier (veuve Martin), peintre, vis-à-vis Saint-Chaumont, 1764 (*Liste*, p. 78).

Pellevay (André), peintre, reçu le 9 aoust 1696 (*Liste*, 1697).

Penele (Philippe), peintre, reçu le 3 juillet 1692 (*Liste*, 1697).

Penix (Jean), peintre, reçu en 1658 (*Liste*, 1672).

Penix (Philippe), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Perchier (Antoine), peintre, reçu le 6 novembre 1692 (*Liste*, 1697).

Perdrix (François), peintre, reçu le 20 mai 1763, rue des Brodeurs, au coin de la rue d'Olivet (*Liste*, p. 68).

Perichon (Jacques-François), sculpteur, rue Aumaire, 1777 (*Tab.*, p. 37).

Périer (Gilbert **du**), imagier, 1391.

Perignon (Nicolas), peintre du Roi, † janvier 1782 (*Bull.* 1899).

Pernault (Nicolas-François), reçu le 5 mai 1759, rue du Petit-Lion-Saint-Sulpice (*Liste*, p. 58).

Pernot (Claude), peintre, reçu le 6 février 1670; mort en 1697 (*Liste*, 1672 et 1697).

Pernot (Jean-François), peintre-sculpteur, mari de Anne Desgranges; † 25 juin 1743, rue du Mail (*Scellés*, t. II, p. 43).

Peron (Pierre), peintre, reçu le 21 février 1686 (*Liste*, 1697).

Peron (Pierre-Antoine), peintre, rue de Bondy, 1782 (*Tab.*, p. 37).

Peron (Pierre-Charles), faubourg Saint-Martin, 1779 (*Tab.*, p. 37).

Peronnet (Pierre-André), peintre, reçu le 24 juillet 1748, place du Louvre (*Liste*, p. 39).

Perot (Jean-Jacques), sculpteur, faiseur de mannequins, reçu le 5 septembre 1749; directeur le 19 octobre 1756 (*Liste*, p. 6); rue du Vert-Bois en 1775 (*Liste*, 1775); † février 1784 (*Bull.* 1899).

Perot (Jean-Jacques), sculpteur, reçu en 1772, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 85).

Perret (Joseph), sculpteur, reçu le 21 juin 1749, rue Beauregard (*Liste*, p. 41).

Perrier (Jean-Pierre), peintre, reçu le 18 juillet 1754, rue du Four-Saint-Germain (*Liste*, p. 49).

Perrin (Claude), sculpteur, reçu le 10 novembre 1677 (*Liste*, 1682).

Perrin (Louis), peintre, quai des Augustins, reçu le 26 septembre 1671 (*Liste*, 1672 et 1697; *Scellés*, t. I, p. 21).

Perrin (Nicolas), sculpteur, reçu le 31 octobre 1690 (*Liste*, 1697).

Perrin (Pierre), peintre, reçu le 22 août 1679 (*Liste*, 1682).

Perron (Claude), peintre, reçu le 16 octobre 1681 (*Liste*, 1682 et 1697).

Perron (Germain), peintre, reçu le 27 mars 1675 (*Liste*, 1682).

Perronneau (Jean-Baptiste), peintre du Roi. Sa veuve épouse Claude Robin, peintre de l'Académie royale (*Bull.* 1899).

Perronnet (Charles-Louis), dessinateur des Ballets et Menus-Plaisirs du Roi, rue Saint-Nicaise. Testament, 10 juillet 1748 (*Bull.* 1906).

Perrot (Salomon), sculpteur, reçu en 1660 (*Liste*, 1672).

Perrot, peintre des Menus-Plaisirs du Roi, † juin 1750, rue Froidmanteau (*Mém.* Paris).

Perrot, faiseur de mannequins, reçu le 5 septembre 1749; directeur en 1756 (*Liste* des conseillers n'ayant pas dix ans de maîtrise, 1766).

Persan (Louis-Pierre), peintre, reçu le 16 octobre 1690, absent (*Liste*, 1697).

Pesne (Étienne), peintre, reçu le 8 novembre 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Pesne (Pierre-Guillaume), peintre, reçu le 17 octobre 1757, rue du Vieux-Colombier, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 55); 1764, rue du Four (*Scellés*, t. II, p. 360).

Pesne (Thomas), peintre, reçu le 29 décembre 1690 (*Liste*, 1697).

Pessé (Allain), peintre, rue Saint-Denis, 1785 (*Tab.*, p. 37).

Peters (de), peintre. — Voy. Peeters.

Peterselle (Mlle), reçue en 1760, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 85).

Petit (Adam), peintre, 1391.

Petit (André), peintre, reçu le 11 septembre 1681 (*Liste*, 1682).

Petit (Antoine-Raphaël), peintre, reçu en 1772, rue des Canettes, à l'Académie de Vandeuil (*Tab.*, p. 86).

Petit (Charles), peintre, reçu le 19 may 1696 (*Liste*, 1697).

Petit (Charles), peintre, † août 1721, sur le pont Notre-Dame, à l'enseigne de l'Enfant-Jésus (*Scellés*, t. I, p. 272).

Petit (Claude), peintre, reçu le 4 juillet 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Petit (François), peintre, reçu le 26 septembre 1745, rue Sainte-Anne, butte Saint-Roch (*Liste*, p. 36).

Petit (François), reçu en 1769, rue et place du Louvre en 1786 (*Tab.*, p. 86).

Petit (Jacques), peintre, reçu le 18 février 1683 (*Liste*, 1697), rue Saint-Denis. Testament, 3 mai 1705 (*Bull.* 1906).

Petit le jeune (Jean), imagier, 1391.

Petit (Jean-Baptiste), sculpteur, faubourg Saint-Jacques, 1782 (*Tab.*, p. 37).

Petit (Laurent), peintre, reçu en 1766, rue des Vieilles-Tuileries (*Tab.*, p. 86).

Petit (Louis), peintre, reçu en 1777, rue Saint-Honoré, près Saint-Roch; ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 12).

Petit (Pierre), peintre, 1784, mari de Marie-Louise-Charlotte ... (*Scellés*, t. III, p. 161).

Petit (Pierre-Pascal), sculpteur, reçu le 14 août 1753, rue Neuve-Cléry, au Signe de la Croix (*Liste*, p. 49); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 86).

Petit (Roch-François), peintre, reçu le 18 décembre 1748, absent (*Liste*, p. 73).

Petit (Thomas), peintre, reçu le 15 octobre 1688 (*Liste*, 1697).

Petitfils (Jean-Baptiste), rue des Vieilles-Tuileries, 1780 (*Tab.*, p. 37).

Petry (Arnould), peintre, reçu le 23 novembre 1758, rue Aumaire (*Liste*, p. 57).

Peyrotte (Alexis), peintre du Roi et dessinateur pour les Meubles de la Couronne, mari de Marianne-Marguerite Janelle de Trouville, † 15 février 1769, rue et barrière du Temple. Testament, 4 octobre 1767 (*Bull.* 1906). Vente après son décès, février 1769 (*Mém.* Paris).

Peyrotte (Augustin-Laurent), fils d'Alexis, peintre, demeurant à Avignon (*Scellés*, t. II, p. 434).

Phelippeau, peintre et doreur, rue des Deux-Portes, île Saint-Louis (*Bull.* 1906).

Phelippeaux (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 19 juillet 1735, rue des Prêtres-Saint-Paul (*Liste*, p. 29).

Phelippeaux (Pierre), reçu en 1775, rue de Menard (*Tab.*, p. 86).

Philbert (Clément-Charles), sculpteur, 1779 (*Tab.*, p. 37).

Philippe, peintre en miniature. Annonce, 1769 (*Mém.* Paris).

Piauger (Jean-Baptiste), premier peintre du prince de Salm-Salm, † 15 mars 1778, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés (*Scellés*, t. III, p. 89).

Pic (Claude), peintre, reçu le 26 septembre 1755, près la rue Saintonge, sur le boulevard (*Liste*, p. 51).

Picard (Jean-Michel), peintre, reçu le 2 mai 1640 (*Liste*, 1682), demeurant en 1651 dans l'île du Palais (*Statuts*, p. 67).

Picard (Nicolas-François), peintre en 1727 (*Scellés*, t. I, p. 289).

Picard (veuve), rue du Faubourg-Saint-Antoine, 1764 (*Liste*, p. 80); † avril 1770 à quatre-vingt-cinq ans, rue Saint-Jacques (*Mém.* Paris).

Pichard (Jean-Baptiste-René), peintre, rue de Cléry, 1782 (*Tab.*, p. 37; *Alm.*, 1776 : « Peint l'histoire à gouache, rue du roi de Sicile »).

Pichon (Jean-André)[1], sculpteur, reçu le 5 mai 1759, sur le boulevard de la rue Poissonnière (*Liste*, p. 58); directeur le 19 octobre 1774 (*Liste*, 1775); ancien syndic (*Tab.*, 1786, p. 6, 14, 86; *Scellés*, t. III, p. 306).

Pichon (Pierre-Christophe), peintre, reçu le 16 juin 1695 (*Liste*, 1697).

Picot (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 17 février 1753, rue au Fer, près les Innocents (*Liste*, p. 47; *Scellés*, t. III, p. 89).

Picoust ou **Picoult** (Jacques), peintre, reçu le 26 avril 1668 (*Liste*, 1672 et 1697).

Picquant d'Annouville (François), peintre, reçu le 15 octobre 1755, rue et vis-à-vis le Cherche-Midi (*Liste*, p. 52).

Picquart (Jean-Michel), peintre, reçu en 1640 (*Liste*, 1672).

Piedquint (Vincent), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, rue de Lappe, près le Cygne rouge (*Liste*, p. 69); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 86).

Piemans (Charles), sculpteur, rue Phélipeaux, cour de la Marmite, 1780 (*Tab.*, p. 37).

Pierfranc (Étienne-Pierre), peintre, faubourg Saint-Denis, 1784 (*Tab.*, p. 37).

Pierlot (Charles), peintre, 1781 (*Tab.*, p. 37).

1. Jean-André Pichon était directeur en 1776, lors de la suppression des communautés. Il assista à la levée des scellés.

Pierre (François-Joseph), sculpteur, reçu en 1768, rue Notre-Dame de Nazareth (*Tab.*, p. 86).

Pierre (Robert), peintre, reçu le 16 septembre 1655 (*Liste*, 1672).

Pierret (Abraham), peintre, reçu le 16 octobre 1657 (*Liste*, 1672).

Pierret (Jean), peintre, reçu le 9 juillet 1645 (*Liste*, 1672).

Pierreux, sculpteur et dessinateur, † 3 août 1777, rue du Faubourg-Saint-Denis, âgé de cinquante-cinq ans (*Scellés*, t. III, p. 75).

Pigalle (Pierre), peintre, frère de Jean-Baptiste, le sculpteur, † 10 février 1752, cul-de-sac de Guémenée, quartier Saint-Antoine, mari de Marie-Luce Thomin (*Scellés*, t. II, p. 138).

Pignolet (Jean), peintre, reçu le 12 juin 1690 (*Liste*, 1697).

Piguère (Nicolas), peintre, reçu le 14 novembre 1689 (*Liste*, 1697).

Pilé (Jules-Victor), peintre, rue Comtesse-d'Artois, 1781 (*Tab.*, p. 38).

Pillet (Antoine-Jean), peintre et entrepreneur des Bâtiments du Roi, mari de Marguerite-Aimée Bertault, † 4 mai 1762, rue Gaillon (*Scellés*, t. II, p. 309).

Pillon (François), peintre, reçu le 24 juillet 1671 (*Liste*, 1672).

Pilon (Louis-Jacques), sculpteur, 1776 (*Bull.* 1906).

Pinçon (Julien), peintre, reçu en 1750, rue Aumaire (*Tab.*, p. 86).

Pinçon (Simon), peintre, reçu en 1769, rue Saint-Martin (*Tab.*, p. 86).

Pineau fils (Dominique), sculpteur, cloître Saint-Merry (*Liste*, 1775); 1755-1761, rue Notre-Dame-de-Nazareth (*Scellés*, t. II, p. 202, 303). Testament, 6 décembre 1780

(*Bull.* 1906). Expose en 1756 avec la qualité d'adjoint à professeur, demeurant rue Meslay.

Salon de 1756. — N° 141. Deux dessins, esquisses représentant des *Saints Sacrements*, de chacun 30 pouces de haut sur 18 de large.

Pineau (Nicolas), sculpteur des Bâtiments du Roi, reçu le 7 mai 1739; directeur, 19 octobre 1749, rue Notre-Dame-de-Nazareth (*Liste*, p. 10); † 7 mai 1754 à soixante-dix ans (*Mém.* Paris). Testament, 1er décembre (*Bull.* 1906). Mort de Jeanne Prault, sa femme, en décembre 1748 (*Mém.* Paris).

Pingat (Alexandre), sculpteur, reçu le 5 mai 1758, rue des Moineaux, chez un sellier (*Liste,* p. 57).

Pingat (Antoine), sculpteur, reçu le 17 octobre 1760, rue de Verneuil (*Liste*, p. 62).

Pingat (Claude), sculpteur, reçu le 24 janvier 1715, rue de Verneuil (*Liste*, 1764).

Pingat (Jacques), peintre. Vente après décès, 1751 (*Mém.* Paris); † 2 avril 1751, pont Notre-Dame (*Scellés*, t. II, p. 133). Testament, 22 mars 1751 (*Bull.* 1906).

Pingat (Michel), frère et seul héritier de Jacques, aussi maître peintre de Saint-Luc, rue Saint-Éloi (*Scellés*, t. II, p. 133), reçu le 30 avril 1718, rue Chaussée-d'Antin (*Liste*, p. 64).

Pingat (Jean), sculpteur, reçu le 31 décembre 1760, rue de Verneuil (*Liste*, p. 63); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 86).

Pioche (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 24 mars 1757, rue de l'Oseille (*Liste*, p. 54).

Pioche (Nicolas), sculpteur, reçu le 29 janvier 1729, rue Périgueux (*Liste*, p. 27 et 71).

Pion (Antoine), peintre, rue Saint-Antoine. Testament, 16 décembre 1781 (*Bull.* 1906).

Pion (Pierre-Nicolas), peintre, reçu en 1774, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 87). Mort de Marie-Henriette Daloyaux, sa femme, mars 1782 (*Bull.* 1899).

Pithoin, Pitoin ou **Pitouin** (Jean-Baptiste), sculpteur en bois, reçu le 6 août 1718; professeur, 22 octobre 1737, rue Boucherat (*Liste*, p. 8); directeur, 1738 (*Scellés*, t. I, p. 333); † décembre 1767, rue Boucherat. Mort de sa femme, Denise-Marie Ducy, octobre 1748 (*Mém.* Paris).

Pithoin l'aîné (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 13 juin 1747, rue Boucherat (*Liste*, p. 38). Expose en 1753.

Salon de 1753. — No 130. Un buste de terre cuite représentant le portrait de *M. le mareschal de Belle-Isle.*

Pithoin fils (Jean-Baptiste), sculpteur, rue Saint-Martin, 1748 (*Scellés*, t. II). Expose en 1753.

Salon de 1753. — No 174. Trois *Chutes de fleurs*, en terre cuite, faites d'après nature.

Pithouin (Jean-François), sculpteur, reçu le 1er février 1752; directeur, 19 octobre 1762, rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur (*Liste*, p. 5).

Pithouin fils ou le jeune (Quentin-Claude), sculpteur en bois, reçu le 13 mai 1733, rue Boucherat; directeur, 19 octobre 1742 (*Liste*, p. 10). Mort de sa femme, Élisabeth Lelièvre, décembre 1763 (*Mém.* Paris); † 3 juin 1777, rue du Petit-Carreau (*Scellés*, t. III, p. 73); avait pour enseigne : « Pithoin, peintre et doreur, entreprend Bâtimens, peintre sur étoffes imitant celles des Indes » (*Réponse*, p. 142).

Pitoin (Eustache), sculpteur, reçu le 13 mai 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Pivet (Edme-Antoine), peintre, rue Saint-Antoine, 1778 (*Tab.*, p. 38).

Planquet (Joseph-Laurent), peintre, reçu le 5 mai 1753, rue de Sève (*Liste*, p. 48); rue Pot-de-Fer-Saint-Germain; ancien maître (*Tab.*, p. 18 et 87).

Plantar (Pierre-Jacques), sculpteur, reçu en 1771, rue du Faubourg-Saint-Antoine (*Tab.*, p. 87).

Plantar, sculpteur en bois, reçu le 10 septembre 1751; directeur, 19 octobre 1760, faubourg Saint-Antoine, près

les Enfants-Trouvés (*Liste*, p. 14); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 87).

Plantier (Alexandre), peintre en miniature, rue du Bouloi, 28, 1791 (*Bull.* 1906).

Plou (Jean-François), peintre des Bâtiments du Roi et du comte d'Artois, reçu le 17 octobre 1748, vieille rue du Temple, au-dessus de l'égoût (*Liste*, p. 56); † 21 mars 1778, rue Basse-du-Rempart, mari de Marie-Antoinette Deumier (*Scellés*, t. III, p. 96).

Poerson (Charles), peintre, demeurant en 1651 rue Saint-Martin (*Statuts*, p. 63); délégué à la conférence avec l'Académie royale (*Mémoires pour servir à l'histoire de l'Académie royale*, p. 98). Adjoint en 1651 aux douze anciens de l'Académie royale (*Ibid.*, p. 103).

Poignan (Étienne-Léon), peintre, reçu en 1774, rue Serpente (*Tab.*, p. 88).

Poilver le jeune (Louis), peintre, reçu le 14 août 1724; à Versailles (*Liste*, p. 26).

Poinsart (Étienne), peintre, reçu le 6 octobre 1671 (*Liste*, 1672).

Poinsot (Nicolas-Joseph), peintre, rue du Crucifix-Saint-Jacques, 1785 (*Tab.*, p. 38).

Pointier ou **Pintier** (Étienne), peintre, 1665 (*Statuts*, p. 104, 105).

Poiret (Guillaume), peintre et sculpteur-juré, 1610.

Poirier (Jean-Baptiste-Pierre), peintre, reçu en 1764 (*Tab.*, p. 87).

Poirion (Nicolas), sculpteur, reçu le 15 janvier 1751, rue de Charenton (*Liste*, p. 44); 1786, rue Saint-Nicolas, faubourg Saint-Antoine (*Tab.*, p. 87).

Poissant (Antoine), sculpteur, reçu le 24 juin 1646 (*Liste*, 1672); ancien, demeurant en 1651 rue Traversière (*Statuts*, p. 68).

Poissant (Louis), sculpteur, reçu le 4 décembre 1685 (*Liste*, 1697).

Poisson (Jean-François), peintre, reçu le 3 juillet 1717, rue Saint-Denis, au Grand-Cerf (*Liste*, 1764).

Poisson (Paul), peintre, reçu le 16 juillet 1755, rue des Boulangers (*Liste*, p. 51).

Poisson, dessinateur et graveur, cloître Saint-Honoré, maison des Enfants-de-chœur (*Alm.*, 1776).

Polard (veuve de Pierre), peintre, rue Poissonnière, 1764 (*Liste*, p. 77).

Pollard (Clément-Louis), peintre, reçu le 5 mai 1750, place de Grève (*Liste*, p. 43).

Pollat (Claude-Louis), peintre, rue de la Mortellerie, à la Clef d'argent, 1786 (*Tab.*, p. 87).

Pollat (Philippe-Louis), peintre, rue de la Mortellerie, 1778 (*Tab.*, p. 38).

Pollet, sculpteur; professeur en 1756, rue des Fossés-Monsieur-le-Prince. Expose en 1751 et 1756.

Salon de 1751. — N° 21. Modèle représentant *Abel.*

Salon de 1756 [professeur, rue des Fossés-Monsieur-le-Prince]. — N° 16. *Une Nymphe sortant du bain, accompagnée d'un enfant.*

Pollet (veuve), faubourg Saint-Honoré, 1764 (*Liste*, p. 80).

Poncet (Philippe), peintre, rue Saint-Denis, devant la Trinité, enseigne du Mouton, 1678 (*Scellés*, t. I, p. 21).

Ponche (Nicolas-Charles), peintre, reçu le 12 décembre 1729, rue Saint-Antoine (*Liste*, p. 27).

Ponche (Nicolas-Charles), peintre, reçu en 1750, rue Saint-Antoine, vis-à-vis l'hôtel Boisgelin (*Tab.*, 1786, p. 100). Sa veuve, Marguerite Méret, morte en avril 1789 (*Bull.* 1899).

Ponsard (Émilien), sculpteur, ancien directeur, † 27 avril 1762, rue Poissonnière, à l'âge de quatre-vingts ans, veuf de Claude Du Voisin (*Scellés*, t. II, p. 308). Testament, 3 juin 1761 (*Bull.* 1906).

Porchon (Simon), peintre, reçu le 20 mai 1763, rue Saint-Antoine, à côté de la Boule-Blanche (*Liste*, p. 68); 1786, rue de la Tixeranderie (*Tab.*, p. 87).

Poret (Jean-Jacques), compagnon sculpteur (*Délibération*, 1748, p. 72).

Porlier (Charles-Vincent), maître sculpteur, † 6 janvier 1758, rue du Faubourg-Saint-Antoine, au Signe de la Croix (*Scellés*, t. II, p. 251).

Porquet (Jean-Baptiste), peintre, 1778 (*Tab.*, p. 38).

Porrée (Jean), peintre, reçu le 17 mai 1672 (*Liste*, 1672).

Portier ou **Portié** (Antoine), peintre, † mars 1758, âgé de quatre-vingt-deux ans, pont Notre-Dame. Arrêt de 1736 (*Mém.* Paris).

Portier (Henry), sculpteur. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Portier (Mlle Jeanne), reçue en 1761, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 86).

Portier (Louis), sculpteur, reçu le 28 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Postel (Antoine-Denis), peintre, fils de Denis-René Postel, † 4 mars 1759, carré de la porte Saint-Denis (*Scellés*, t. II, p. 273).

Postel (René-Denis), peintre, absent, reçu le 13 janvier 1723 (*Liste*, p. 71; *Scellés*, t. II, p. 273).

Potofeu (Jean), peintre, reçu le 13 juillet 1736, Mont-Saint-Hilaire (*Liste*, p. 29).

Potrel (Jean-Louis), peintre, reçu en 1768, rue Saint-Honoré (*Tab.*, p. 87).

Pottier ou **Pothier**, peintre d'histoire, reçu le 19 octobre 1712; adjoint à professeur en 1762; au Palais-Royal, huissier du cabinet de Mgr le duc d'Orléans. Expose en 1753 et 1762.

Salon de 1753. — No 145. *Vénus qui se sépare d'Ado-*

nis et lui recommande de ne point s'exposer à la chasse contre les bêtes féroces, toile de 4 livres.

Salon de 1762 [adjoint à professeur, huissier]. — N° 52. *L'Éducation de l'Amour*, 4 pieds et demi de large sur 4 pieds de haut.

Pougin (Adrien-Jean), peintre, reçu le 23 février 1759, rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur (*Liste*, p. 57).

Pougin de Saint-Aubin (Claude), peintre en pastel, portraits, reçu le 20 avril 1750, ancien conseiller (1764), rue des Cordeliers (*Liste*, p. 21 et 42; *Alm.*, 1776); † mars 1783, rue de Bourbon (*Bull.* 1899). Expose en 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764.

Salon de 1751. — N° 109. *M. et Mme Caprini et leur fils, habillés en paysans étrangers qui voyagent*, grand tableau en pastel. — 110. Cinq autres portraits et celui de l'auteur par lui-même.

Salon de 1752. — N° 124. Portrait de *Mme d'E*** en gouvernante espagnole dans la comédie du Magnifique.* — 125. *Mme de C*** en jardinière.* — 126. *Mme de W*** et son petit-fils.* — 127. *M. d'Aube*, maître des requêtes. — 128. *M. le maréchal de Balincourt.* — 129. *M. et Mme* ..., sous le même numéro. — 130. *M. de B.* — 131. Portrait d'une *Jeune fille.* — 132. *M. l'abbé ***.* — 133. *M. le comte d'A.* — 134. *M. de B.* — 135. *M. de R.* — 136. *Les Enfants de Mme de Lanion en Savoyards.* — 137. *Les Enfants de Mme la marquise d'Essertaux*, même habillement. *Un Nègre et une négresse*, sous le même numéro. — 138. *Deux Pères Capucins.* — 139. *Mme de ***.* — 140. *La Femme de l'auteur.* — 141. Esquisse du 3e acte de la comédie d'*Arlequin et Scapin voleurs par amour.* — 241. Portrait de *M. de ***.* — 242. *Mme de ***.* — 252. *S. E. Mme l'Ambassadrice de Hollande.* — 253. Portrait d'*Un homme tenant des bouteilles et un pain.*

Salon de 1753. — N° 61. Portrait de *Mme de Sassenay.* — 62. *M. le comte de Lillebonne.* — 63. *Mlle Fauconnet.* — 64. *M. l'abbé Tardif.* — 65. *M. le chevalier de Brebant.* — 66. *M. Vaultier.* — 67. *Mlle de Chenneville.* — 68. *Mme la comtesse de Mory.* — 69. *M. P.* —

70. *M. D. L. R.* — 71. *Mme D. L. R.* — 72. *M. D. L. S.* — 73. *Mme la marquise de Beuvron et Mlle sa fille en Savoyardes.* — 74. *M. l'abbé Fontaine.* — 75. *M. Mainhulle.* — 76. *Mlle d'Ambleville en sœur grise.* — 77. *Mme de Verrière.* — 78. *Mlle Guéant.* — 79. *Mme de ***.* — 80. *M. l'évêque de L.* — 81. *M. d'Hamécourt.* — 82. L'*Auteur*, peint par lui-même, *peignant son fils.* — 83. *Mme Garnotelle.* Plusieurs autres tableaux sous le même numéro.

Salon de 1756 [rue Saint-Germain-des-Prés]. — N° 86. Douze portraits sous le même numéro.

Salon de 1762 [ancien conseiller]. — N° 67. Portrait de *M. le D. D. C.* — 68. Trois *Enfans de Mme la comtesse de ***.* — 69. *L'abbé Aubert.* — 70. *Mme Bois-Roger.* — 71. *Mlle Dangeville*, dans la comédie des *Mœurs du temps.* — 72. *Mlle Dubois*, dans la tragédie d'*Alzire.* — 73. *Une femme âgée de quatre-vingt-quatre ans.* — 74. L'auteur, par lui-même.

Salon de 1764. — N° 46. Plusieurs portraits sous le même numéro.

Pouillet (Charles), maître peintre vernisseur, reçu le 11 juillet 1748, rue Meslay (*Liste*, p. 39); expert en 1752 et 1758 (*Scellés*, t. II, p. 166, 254).

Poulain (Pierre), sieur Duval, peintre, reçu le 30 avril 1718, rue des Boulangers (*Liste*, 1764).

Poulet (Jean-Baptiste), sculpteur des Bâtimens du Roi, 1754, rue Neuve-Saint-Denis (*Scellés*, t. II, p. 186 et 192).

Poulin (Claude), sculpteur, reçu le 20 novembre 1676 (*Liste*, 1682 et 1697).

Poullain (Charles), sculpteur, † avril 1775, rue de Vendôme (*Mém.* Paris).

Poullain (Charles-Laurent), sculpteur, reçu le 5 mai 1756, rue de Vendôme (*Liste*, p. 53); directeur; † octobre 1774, rue Saint-Pierre-au-Pont-aux-Choux (*Mém.* Paris).

Poullain (Jean-Louis), peintre, reçu le 17 octobre 1739, rue de Montmorency, hôtel de Montmorency (*Liste*, p. 32).

Poullain (Louis-Léandre), peintre, mari de Marie-Geneviève Couillard, † 4 mars 1785, rue des Prêtres-Saint-Paul (*Scellés*, t. III, p. 165; *Journal de Paris*, p. 265).

Poullain (Nicolas-Charles), sculpteur, reçu en 1770, rue Saint-Pierre, près les Fossés-du-Pont-aux-Choux (*Tab.*, p. 87).

Poulleau (Claude-René-Gabriel), graveur d'architecture. Mort de sa femme, Marie-Anne Selhausen, 1785 (*Bull.* 1899).

Poullet (Jean-Baptiste), sculpteur en bois, reçu le 13 novembre 1742; directeur, 19 octobre 1747, rue Neuve-Saint-Denis (*Liste*, p. 10).

Poultier (Jean), sculpteur du Roi. Testament de Marie Salines, sa veuve, 12 mars 1726 (*Bull*. 1906).

Pouré (César), sculpteur, reçu le 12 décembre 1729, rue Basse-Villeneuve (*Liste*, p. 27).

Pourlin (Jean-Baptiste), peintre, rue du Figuier. Testament de Geneviève-Reine Hampteau, sa veuve, 18 janvier 1777 (*Bull.* 1906).

Pourrez (Nicolas), sculpteur, reçu le 20 mai 1743, rue du Ponceau-Saint-Denis (*Liste*, p. 34).

Prain (veuve Albert-Alexis), peintre, cimetière Saint-Jean, 1764 (*Liste*, p. 77).

Prain ou **Prin** (Joseph-Joachim), sculpteur [en bois], reçu en 1772, grande rue du Faubourg-Saint-Antoine (*Tab.*, p. 88; *Scellés*, t. III, p. 95).

Prassurot (Pierre), peintre, 1781, rue Bergère (*Scellés*, t. III, p. 128). — Voy. Prussurot.

Préaux, dit **Villeneuve** (François-Jacques), sculpteur, reçu le 20 octobre 1676 (*Liste*, 1682 et 1697).

Prémeaux (Nicolas), peintre, reçu en 1775, rue Montmartre (*Tab.*, p. 88).

Presle (Jean-Charles), peintre, reçu le 17 octobre 1758, rue Neuve-Saint-Eustache (*Liste*, p. 57); 1786, rue Poissonnière (*Tab.*, p. 88).

Pressard-Lespinay (Jacques-François-Victor), peintre, reçu le 5 mai 1762, rue Aumaire, près le cul-de-sac de Rome (*Liste*, p. 65).

Preudhomme. — Voy. Prudhomme.

Prévost (Claude), peintre, reçu le 13 août 1757, rue Meslay (*Liste*, p. 55).

Prévost (Claude-Michel), peintre, rue et barrière de Sève, 1783 (*Tab.*, p. 38).

Prévost (Louis-Bonaventure), dessinateur et graveur, 1776, rue Saint-Thomas, porte d'Enfer (*Scellés*, t. III, p. 68).

Prévost l'aîné (...), peintre en miniature, 1775, carré de la porte Saint-Denis (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 148. Portrait de feu *M. Boucher*, premier peintre du Roi, en médaillon, entouré d'une guirlande de fleurs, avec attributs, 7 pieds 6 pouces de haut sur 5 pieds 6 pouces de large. Appartient à l'auteur. — 149. Deux *Bouquets de fleurs dans des vases*. Peints à gouache, donnés par l'auteur pour sa réception. — 150. *Fleurs dans un panier, un nid d'oiseaux, quelques fruits, etc.*, haut. 2 pieds, larg. 1 pied 6 pouces, à l'huile. Appartient à M. le duc de Liancourt. — 151. Plusieurs tableaux, à huile et à gouache, dans le même genre et sous le même numéro. — 152. Deux dessins coloriés sous le même numéro.

Prévost le jeune, peintre de fleurs, porte Montmartre, à côté des boulevards (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 193. *Panier rempli de fleurs, nid d'oiseaux nouvellement éclos, panier avec des rubans, etc.*, haut. 4 pieds 6 pouces, larg. 3 pieds 6 pouces. Appartient à M. Blondel de Gagny. — 194. *Fleurs dans un vase et nid d'oiseaux sur une table*, haut. 15 pouces, larg. 12 pouces. Appartient à M. de la Live de la Briche, Introducteur des Ambassadeurs. — 195. *Fleurs et fruits*, peints à gouache, 1 pied 9 pouces de haut sur 1 pied 5 pouces de large. Appartient à la marquise de Langeac. — 196. *Fleurs dans un vase et*

fruits sur une table, haut. 2 pieds 2 pouces, larg. 1 pied 6 pouces. — 197. *Panier d'abricots et autres fruits sur une table*, même grandeur que le précédent. — 198. *Une pie-grièche terrassant un pinson*, haut. 12 pouces, larg. 15 pouces. — 199. Plusieurs tableaux dans le même genre et sous le même numéro. Ils sont peints les uns à huile et les autres à gouache.

Prévôt (Claude), peintre, reçu le 23 janvier 1683 (*Liste*, 1697).

Prévôt (Mme), épouse de M. Prévôt l'aîné (*Alm.*, 1776 : « Peint la miniature avec succès »), carré de la porte Saint-Martin.

Prieur (Charles), peintre, rue Saint-Pierre, Pont-aux-Choux, 1779 (*Tab.*, p. 38).

Prieur, sculpteur en ornements, modeleur et ciseleur, faubourg Saint-Denis (*Alm.*, 1777).

Prieur, sculpteur, rue Frépillon, 1758 (*Bull.* 1906).

Prin (Pierre), peintre, reçu le 11 juillet 1696 (*Liste*, 1697). — Voy. Prain.

Privé (Thomas), peintre, 1391.

Protain (Jacques-Charles), peintre, reçu en 1773, passage de Lesdiguières (*Tab.*, p. 88).

Protain ou **Protin** fils (Pierre), peintre, reçu le 17 juin 1757, rue de Long-Pont (*Liste*, p. 22, 54); conseiller avant 1775; rue d'Orléans en 1778 (*Scellés*, t. III, p. 97; *Alm.*, 1776 : « Peint l'architecture et la décoration »), rue de Longpont. Expose en 1762.

Salon de 1762. — No 93. Deux tableaux d'architecture (rue de la Mortellerie).

Protain, peintre; peintures dans la maison de M. de Pommery, etc., 1769, rue du Monceau-Saint-Gervais (*Scellés*, t. II, p. 435).

Prou (Antoine), peintre, reçu le 12 octobre 1656 (*Liste*, 1672).

Provôt (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 5 septembre 1749, rue des Petits-Carreaux (*Liste*, p. 42).

Provôt (Jean-Baptiste), peintre, reçu en 1771, rue des Barres (*Tab.*, p. 88).

Provôt (Nicolas), sculpteur, reçu le 8 mars 1749, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 40).

Provoyeur, peintre, reçu en 1766, rue du Faubourg-du-Roule, vis-à-vis les Écuries (*Tab.*, p. 88).

Prudhomme (François), peintre, reçu le 21 mai 1713, rue du Chevet-Saint-Landry (*Liste*, 1764).

Prudhomme (Jean-Jacques), peintre, reçu le 5 mai 1761, rue Saint-Denis, vis-à-vis le Roi François (*Liste*, p. 63).

Prudhomme (Jean-Jacques), peintre, reçu en 1767, rue du Ponceau (*Tab.*, p. 88).

Prudhomme (Jérôme), peintre, reçu en 1767, rue du Ponceau, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 11 et 16).

Prudhomme (Nicolas), peintre, reçu le 5 mai 1758, rue Saint-Denis, vis-à-vis le Roi François (*Liste*, p. 56).

Prudhomme (Nicolas), peintre, reçu le 28 juillet 1759, au Marché-Neuf (*Liste*, p. 58).

Prudhomme, peintre, adjoint à professeur, rue Bailleul, hôtel de Carignan (*Alm.*, 1776 : « Il fait des tableaux de chevalet de différens genres et prend des élèves chez lui »). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 134. *La Peste des Philistins*, 1 pied 10 pouces sur 3 pieds de large. — 135. *Repos de la Sainte Famille en Égypte.* Donné par l'auteur pour sa réception. Ovale, de 2 pieds de haut sur 2 pieds 6 pouces de large. — 136. *Adoration des rois.* Esquisse, 1 pied 5 pouces de haut sur 2 pieds 2 pouces de large. — 137. *Chute d'eau;* ovale, haut. 1 pied 6 pouces, larg. 2 pieds. — 138. Plusieurs tableaux de différens genres sous le même numéro.

Prudhomme, peintre, ancien directeur, élu le 19 octobre 1767, rue du Ponceau; recteur mouvant, 1775 (*Liste*, 1775).

Pruny (Jean-François), sculpteur, reçu le 30 août 1763, grande rue du Bac (*Liste*, p. 69).

Prussurot (Denys-Étienne), peintre, reçu le 23 février 1759, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 57).

Prussurot (Pierre), peintre, reçu le 31 décembre 1762, chez M. son père, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 68).

Prussurot (Pierre), rue Poissonnière (*Tab.*, p. 88).

Prussurot, peintre-doreur, reçu le 27 février 1754, p. 14; directeur en 1767 (*Mém.* 1766). — Voy. Prassurot.

Pujos (André), peintre en miniature de l'Académie de Toulouse, reçu en 1769, quai Pelletier (*Tab.*, p. 89; *Alm.*, 1776 : « Peint très bien la miniature »); † 1788 (*Bull.* 1899). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 112. Portrait de *Mme *** jouant de la guitare.* — 113. *M. de La Fage*, syndic des États de la province de Languedoc. — 114. *M. Laurent*, graveur de l'Académie des beaux-arts de Marseille. — 115. *M. Fleury.* — 116. *La Souricière* et *l'Égrugeoir*, faisant pendant. Ils ont été gravés. — 117. *Tête de jeune fille.* Tous ces morceaux sont peints en miniature. — 118. *M. Guiot de Chenisot*, maître des requêtes; *Mme son épouse*, sous le même numéro. — 119. *M. Dupui*, secrétaire perpétuel de l'Académie des Belles-lettres; *Mme son épouse*, de l'Académie des Arcades, sous le même numéro. — 120. *M. de La Lande*, de l'Académie des Sciences, etc. — 121. *M. Petit*, professeur de la Faculté de médecine de Paris et de l'Académie des Sciences. — 122. *Mme Rèche*, de l'Académie des Arcades et de la musique de la Reine. — 123. *M. Bartoli*, premier antiquaire du roi de Sardaigne et de l'Académie des Sciences. — 124. *M. Sue*, professeur royal aux Écoles de chirurgie et de l'Académie de peinture. — 125. *M. Linguet.* — 126. *M. Vénevault*, peintre du Roi. — 127. *M. Aliamet*, graveur du Roi. — 128. *M. Adanson*, interprète du Roi dans les Échelles du Levant. — 129. *M. Davesne*, adjoint à professeur de l'Académie de Saint-Luc. *Mme son épouse*, sous le même numéro. — 130. Plusieurs portraits sous le même numéro, les uns à la pierre noire, les autres à la sanguine.

Pussot (François), sculpteur, reçu le 26 avril 1657 (*Liste*, 1672).

Putois (Claude), peintre, reçu le 2 janvier 1679 (*Liste*, 1682).

Q

Quenont (Louis-Gervais), peintre, faubourg Saint-Martin, 1778 (*Tab.*, p. 38).

Quenot (Jean), sculpteur, reçu le 24 décembre 1681 (*Liste*, 1682).

Quentin (Jacques), sculpteur, reçu en 1760, rue de Paradis-Saint-Denis (*Tab.*, p. 89).

Quentin le jeune (la veuve de Jean), peintre, 1657.

Quesber ou **Quesbec** (Pierre-Jacques), peintre, reçu le 14 août 1752, rue de la Pelleterie (*Liste*, p. 46); 1786, rue de la Vieille-Draperie (*Tab.*, p. 89).

Quesnel (Augustin), peintre, juré et garde en 1651, délégué à la conférence avec les Académiciens (*Mémoires pour servir à l'histoire de l'Académie royale*, p. 98); demeurant en 1651 rue Bétizy (*Statuts*, p. 63). Le jugement de 1660 (*Statuts*, p. 94) nomme Augustin Quesnel l'aîné et Quesnel le jeune.

Quesnel (Jacques), peintre, 1617, 1619 (*Rev. univ. des Arts*, t. XIII, p. 323-335).

Quesnel (Jacques), peintre, † 7 mars 1729, rue Baillif, près Saint-Eustache, âgé de soixante-quinze ans, frère de Robert Quesnel (*Scellés*, t. I, p. 294).

Quesnel (Robert), peintre, pont Notre-Dame, déclare la mort de son frère Jacques en 1729 (*Scellés*, t. I, p. 294). Mort de Marie-Françoise Aubert, veuve Quesnel, mars 1748, pont Notre-Dame (*Mém.* Paris).

Quesnel ou **Quesnel** (Robert), reçu en 1772, rue Bergère (*Tab.*, p. 89).

Quesnel (Toussaint), peintre, doyen, reçu le 8 août 1617 (*Liste*, 1672), demeurant en 1651 rue de Seine, à Saint-Germain-des-Prés (*Statuts*, p. 68).

Quesnet, peintre, rue Beaurepaire. Mort de sa femme, 1748 (*Mém.* Paris). Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 219. Portrait de *M. Ortalan*, chirurgien-major au régiment de Marsillac, cavalerie. — 220. Le portrait du *Fils de Mme le Chapt*. — 221. Le portrait de la *Mère de l'auteur*.

Questier (Guillaume), peintre, reçu le 18 juillet 1754, rue du Four-Saint-Germain, à l'Hôtel impérial (*Liste*, p. 49).

Queuxdame (René), dit **Tiercelin**, peintre, mort en 1752, mari de Jeanne Lemoine (*Scellés*, t. II, p. 440).

Quévanne (Philippe), peintre, reçu en 1777, passage de Beaufort, ancien député en 1796 (*Tab.*, p. 14 et 38).

Quintel (Damien), sculpteur, reçu le 5 mai 1749, rue de Cléry (*Liste*, p. 41).

R

Rabia (Antoine), sculpteur, reçu le 6 juillet 1696 (*Liste*, 1697).

Rabillon (...), peintre au pastel, rue de l'Arbre-Sec, vis-à-vis la rue Bailleul (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 183. Portrait au pastel de *Mme la princesse de Listenois*. — 184. *Mme la comtesse de Boulbon vêtue en Minerve, entourée de différents attributs*, peint à huile, 8 pieds de haut sur 5 de large. — 185. *M. Collot et Mme son épouse*, au pastel. — 186. Plusieurs portraits sous le même numéro, à l'huile et au pastel.

Rachinet de Laplanche (Gilles), peintre, reçu le 15 octobre 1750, rue Boucherat (*Liste*, p. 44).

Racine (Jean-Baptiste), graveur, 1783, rue du Faubourg-Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 150).

Radigue (Julien), peintre, faubourg Saint-Martin, reçu en 1770 (*Tab.*, p. 89).

Raguenet, peintre, rue de la Licorne. Expose en 1752 et 1753.

Salon de 1752. — N° 199. *Vue du Pont-Neuf*, d'un pied 12 pouces de haut, prise du balcon du Roi, au Vieux-Louvre. Une autre vue, même grandeur, prise du pavillon de Mme la duchesse du Maine, à l'Arsenal.

Salon de 1753. — N° 149. *Vue de l'isle Nostre-Dame et partie de celle de Saint-Louis. Vues de la porte Saint-Bernard.* — 150. *L'Hôtel-de-Ville de Paris, de l'hôtel des Ursins.* — 151. *La Pointe de l'isle Saint-Louis* et le *Port Saint-Paul*, vus du coin de la rue de Seine, quai Saint-Bernard. *Le Cloître de Notre-Dame du côté des jardins*, vu de l'île Saint-Louis.

Rahon (Jean), sculpteur, reçu en 1659 (*Liste*, 1672).

Raimbault (Mlle Marguerite-Élisabeth), reçue en 1746, rue Saint-Germain-l'Auxerrois (*Liste*, p. 82).

Ramier (Jean-Gilles), peintre et doreur, reçu le 28 février 1760, rue Grenier-Saint-Lazare (*Liste*, p. 60); † 1er avril 1788, rue du Faubourg-Saint-Martin; mari de Marie Gobin, dont il a sept fils (*Scellés*, t. III, p. 208).

Rascalon (Antoine), reçu en 1770, rue d'Orléans, porte Saint-Martin (*Tab.*, p. 89).

Rascalon (Barthélemy-Mames), sculpteur, rue de Cléry, n° 28, 1781 (*Tab.*, p. 38).

Raspatte (Charles-Joseph), sculpteur, reçu le 6 octobre 1760, absent (*Liste*, p. 76).

Ravier (Christophe), fils de Claude, peintre mineur en 1781.

Ravier (Claude), peintre, concierge et clerc de Saint-Luc, reçu le 17 octobre 1755, rue de la Lanterne, près le Bureau (*Liste*, p. 52); † 7 mars 1781, rue du Haut-Moulin, en la maison de l'Académie (*Scellés*, t. III, p. 118).

Ravion (Pierre), sculpteur, reçu le 23 septembre 1747, rue du Faubourg-Saint-Antoine (*Liste*, p. 38).

Ravion (Victor-François-Pierre), sculpteur, reçu en 1770, rue de Charonne (*Tab.*, p. 89).

Ravos (Pierre), sculpteur, reçu le 10 mars 1689 (*Liste*, 1697).

Raymond (François), peintre en éventails, 1777, rue des Boucheries (*Scellés*, t. III, p. 72).

Raymond (Jacques), peintre, reçu en 1781, rue Comtesse-d'Artois, au café d'Apollon, vis-à-vis la rue Mauconseil ; ancien syndic en 1786 (*Tab.*, p. 7).

Rebillé la jeune (veuve), remariée, absente, 1764 (*Liste*, p. 81).

Rebillier (Charles), sculpteur, † septembre 1760, rue Salle-au-Comte (*Mém.* Paris), fils ou frère de Nicolas Rebillier.

Rebillier (Nicolas), sculpteur en marbre, professeur de Saint-Luc, † décembre 1751, rue Salle-au-Comte (*Mém.* Paris). Testament de Marguerite-Louise Gilson, sa veuve, juin 1773 (*Bull.* 1906).

Rebillier (veuve Nicolas), sculpteur, rue Sal-au-Comte, 1764 (*Liste*, p. 78).

Reboure (Mathurin **de**), sculpteur, reçu le 23 janvier 1671 (*Liste*, 1672).

Rebourg (veuve Simon), absente, 1764 (*Liste*, p. 80).

Récoupé (Marc-Roch), peintre, rue du Faubourg-Saint-Martin, 1779 ; syndic en 1786 (*Tab.*, p. 6 et 39).

Redon (Barthélemy), peintre, † 15 décembre 1781, rue Poissonnière (*Scellés*, t. III, p. 128).

Redon (François), peintre et marchand de couleurs, reçu le 14 août 1759, place de l'École, en boutique (*Liste*, p. 59) ; † 18 novembre 1765, place de l'École (*Scellés*, t. II, p. 374).

Redon (Jean), peintre, frère de Barthélemy, rue des Arcis (*Scellés*, t. III, p. 128).

Refrogné (Edme-Nicolas), peintre-doreur, reçu le 14 août 1753, rue des Fossés-Saint-Victor (*Liste*, p. 49) ; † 31 juillet 1766, rue des Fossés-Saint-Victor (*Scellés*, t. II, p. 383).

Refrogné (François), frère d'Edme, peintre, rue Saint-Jacques (*Scellés*, t. II, p. 383).

Regnard (Étienne), dessinateur pour tapisseries, de l'Académie royale, rue de la Vieille-Monnaie; mari de Marie Vian (*Scellés*, t. II, p. 100).

Regnard (Jean), peintre, reçu le 17 octobre 1757, rue Saintonge (*Liste*, p. 54).

Regnard, peintre, rue Popincourt, 13 mai 1778 (*Bull.* 1906).

Regnaud (André), peintre, reçu en 1768, rue des Arcis (*Tab.*, p. 89).

Regnaud (Louis), peintre, reçu le 4 mai 1754, rue Saint-Denis, à la Pomme d'or (*Liste*, p. 49).

Regnaudot (Thomas-François), peintre en bâtiment, mari de Geneviève Philzeau, † 2 septembre 1756, rue Saint-Julien-des-Ménétriers (*Scellés*, t. II, p. 225).

Regnault (François), peintre, reçu le 28 septembre 1763, rue Saint-Honoré, vis-à-vis la Barrière, chez un fourreur (*Liste*, p. 69).

Regnault (François), 1764, rue de Montmorency (*Tab.*, p. 89).

Regnault (Jean), peintre, rue des Cordeliers, 1766 (*Scellés*, t. II, p. 394).

Regnault (Noël), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Régnier (Alexandre), sculpteur, reçu en 1780, député en 1786 (*Tab.*, p. 9 et 39).

Régnier (Charles), sculpteur, 17 février 1735, rue de Cléry (*Liste*, p. 29).

Régnier (Gilles), sculpteur, reçu le 26 mars 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Régnier (Jean-Charles), sculpteur, reçu en 1766, rue de Cléry (*Tab.*, p. 90).

Régnier (Jean-Louis), sculpteur, porte Saint-Antoine, 1781 (*Tab.*, p. 39).

Reinauld (Jean), sculpteur, rue des Vieilles-Tuileries, 1778 (*Tab.*, p. 39).

Remillière (Nicolas), peintre, reçu le 28 janvier 1763, absent (*Liste*, p. 76).

Remy (Claude-Henry), peintre, reçu le 17 octobre 1758, rue Simon-le-Franc (*Liste*, p. 57).

Remy (Pierre), peintre, reçu le 17 octobre 1749; directeur le 19 octobre 1753, rue Poupée-Saint-André (*Liste*, p. 12); 1786, rue des Grands-Augustins (*Tab.*, p. 90); pris comme expert, 1751 et 1768 (*Scellés*, t. II, p. 133, 216, 421).

Renard (Nicolas), sculpteur, reçu le 20 octobre 1691 (*Liste*, 1697).

Renaud, peintre en miniature, rue Croix-des-Petits-Champs (*Alm.*, 1776).

Renaud de Nevierre, dessinateur du Roi pour la marine. Mort d'Anne Chazelet, sa veuve, avril 1782 (*Bull.* 1899).

Renaudat (Étienne-Jean), peintre, reçu le 10 septembre 1695 (*Liste*, 1697).

Renaudat (Jean), peintre, reçu le 17 mars 1673 (*Liste*, 1682).

Renault (François), peintre, rue de Jouy, cul-de-sac Guespine (*Tab.*, p. 90).

Renault (Jean), peintre, reçu le 15 février 1733, rue de la Vannerie, chez un pâtissier (*Liste*, p. 28).

Renault (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 23 septembre 1747, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 38).

Renault (Nicolas-Denis), peintre-vernisseur, reçu le 23 septembre 1747, faubourg Saint-Lazare (*Liste*, p. 38); † 18 novembre 1767, rue de la Huchette, à la Cloche (*Scellés*, t. II, p. 412).

Renault (Noël), peintre, reçu le 4 juillet 1675 (*Liste*, 1697).

Renaut (Étienne-François), sculpteur, boulevard des Filles-du-Calvaire, 1785 (*Tab.*, p. 39).

Renaux (Joseph), sculpteur, faubourg Saint-Denis, 1783 (*Tab.*, p. 39).

Renders (Jean-Baptiste), peintre, 1749, quai de Gesvres, expert (*Scellés*, t. II, p. 116).

Rendu (Étienne), peintre, reçu le 22 juillet 1670 (*Liste*, 1672).

Renié (Michel), sculpteur, reçu le 13 octobre 1682 (*Liste*, 1697).

Renier (Pierre), sculpteur et ancien, reçu en 1653 (*Liste*, 1672).

Renier, sculpteur du Roi; mort de sa veuve, Marie-Anne Benault, rue d'Argenteuil, octobre 1750 (*Mém.* Paris).

Renodot, compagnon sculpteur et modeleur de Slodtz, 1764 (*Scellés*, t. II, p. 351).

Rensbracq (Pierre), reçu le 21 juillet 1683 (*Liste*, 1697).

Reol (Jean), sculpteur, reçu le 9 novembre 1758, rue de Cléry (*Liste*, p. 57).

Requier (François), sculpteur, reçu le 6 septembre 1690 (*Liste*, 1697).

Restieaux (André), sculpteur, demeurant à Londres, 1770 (*Scellés*, t. II, p. 451).

Restout, peintre, carré de la porte Saint-Denis (*Alm.*, 1776 : « Peint le paysage pour la décoration théâtrale. Cet artiste est un des meilleurs de ce genre »).

Retornat (Ambroise), sculpteur, rue des Petites-Écuries du Roi, faubourg Saint-Denis, 1778 (*Tab.*, p. 39).

Rey (Jean-Baptiste), peintre, 1762, place aux Veaux; mari de Marie-Madeleine Bordet (*Scellés*, t. II, p. 309).

Rhehires (Nicolas), peintre, rue d'Orléans, faubourg Saint-Martin, en 1764 (*Scellés*, t. II, p. 360).

Rhetière (Claude), peintre, 1769 (*Scellés*, t. II, p. 446).

Ribié (François), sculpteur, reçu le 15 janvier 1751, absent (*Liste*, p. 74).

Ricard, dit **Prévôt** (Antoine-François), peintre, reçu le 23 août 1720, absent (*Liste*, p. 70).

Ricard (Charles), peintre, reçu le 10 septembre 1728, rue Saint-Martin, en boutique (*Liste*, p. 26).

Richard (Benoît-Charles), peintre, reçu le 5 juillet 1760, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 60).

Richard (Jacques), juré, 1610, 1612.

Richer (Jean), sculpteur, reçu le 28 janvier 1678 (*Liste*, 1682 et 1697).

Richot (Jacques), peintre, reçu le 17 octobre 1743, près la galère d'Avignon, porte-Paris, *sic* (*Liste*, p. 40).

Ride (Jean-Henry), peintre, reçu en 1769, rue Aumaire (*Tab.*, p. 90).

Riffaut-Olivier (Pierre), maître peintre et juré crieur, syndic de la communauté de Saint-Luc, † 25 mars 1781, rue de Seine, âgé de quarante-quatre ans, laissant cinq enfants (*Scellés*, t. III, p. 119).

Rignière (Robert **de**), sculpteur. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Rimbault (Pierre-François), peintre, reçu en 1774 (*Tab.*, p. 90).

Ringard (Jean), peintre, reçu le 16 octobre 1756, rue du Bout-du-Monde (*Liste*, p. 53).

Ripoze (Antoine), peintre, 1774, rue Saint-Étienne-Villeneuve (*Tab.*, p. 90).

Risbracq, peintre. Expose en 1751.

Salon de 1751. — N° 140. Deux *Paysages* et plusieurs figures et animaux sous le même numéro.

Rivier (Jacques), peintre, reçu le 24 septembre 1693, absent (*Liste*, 1697).

Rivière (Jacques), sculpteur, ancien, reçu le 5 septembre 1670 (*Liste*, 1672).

Robert (Charles), peintre, reçu le 5 mai 1750, rue des Arcis (*Liste*, p. 42); conseiller, rue Poissonnière (*Liste*, 1775); mort de Jeanne-Catherine Héricourt, sa veuve, décembre 1783 (*Bull.* 1899).

Robert (Duclos), compagnon peintre (*Délibération*, 1748, p. 72).

Robert (Hubert), peintre du Roi, achète une maison à Auteuil, 1791 (*Bull.* 1899).

Robert (Jacques), sculpteur, reçu le 31 décembre 1695 (*Liste*, 1697).

Robert (Jean), sculpteur, reçu le 10 octobre 1685 (*Liste*, 1697).

Robert (Jean), peintre, reçu le 14 août 1761, rue Saint-Sébastien (*Liste*, p. 64).

Robert (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 5 septembre 1749, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 42).

Robert (Louis-Étienne), peintre, reçu en 1771 (*Tab.*, p. 90).

Robert (Noël), sculpteur, reçu le 17 janvier 1732, rue Meslay (*Liste*, p. 27).

Robert (Paul-Ponce-Antoine), sieur de Séry, peintre du cardinal de Rohan. Testament, 14 décembre 1733 (*Bull.* 1906).

Robert (veuve), sculpteur-marbrier, rue de Vendôme, 1780 (*Bull.* 1906).

Robillard (veuve de Jean), peintre, rue du Verdbois, 1764 (*Liste*, p. 76).

Robillon (Antoine), sculpteur, reçu le 31 juillet 1738, rue de Cléry (*Liste*, p. 31); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 90).

Robillon (Étienne), sculpteur, reçu le 5 juin 1685 (*Liste*, 1697).

Robillon (veuve d'Étienne), sculpteur, faubourg Saint-Denis, 1764 (*Liste*, p. 77).

Robinet (Denis), sculpteur, reçu le 6 juillet 1683 (*Liste*, 1697).

Robinot ou **Robineau** (Denis), sculpteur en ornements, reçu le 23 septembre 1743; directeur, 1753 et 1755, rue Royale, butte Saint-Roch (*Liste*, p. 12, 35); 1775, en exercice, rue Meslay (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776); † 29 octobre 1776, rue Meslay (*Scellés*, t. II, p. 113, 216, expert; t. III, p. 66). Décès de Marie Morel, sa femme, 1776 (*Mém.* Paris).

Robinot (Nicolas), sculpteur en bois, reçu le 4 mars 1732, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 28).

Robinot (Nicolas), sculpteur en bois, reçu le 15 octobre 1750, rue Neuve-Saint-Martin (*Liste*, p. 44).

Roch (Jean), peintre, reçu le 1er février 1752, rue du Monceau-Saint-Gervais (*Liste*, p. 45).

Roch (Laurent), sculpteur, reçu le 21 avril 1696 (*Liste*, 1697).

Rochelet (Simon), sculpteur, rue du Faubourg-Saint-Antoine, expert en 1742 (*Scellés*, t. II, p. 6).

Rochet (Annet), sculpteur, reçu le 8 mars 1678 (*Liste*, 1682).

Rode (Jean-Baptiste-Simon), sculpteur en ornements, reçu en 1766, rue du Faubourg-Poissonnière (*Tab.*, p. 90; *Alm.*, 1776 : rue de Cléry).

Rodier (Antoine), peintre, reçu le 15 octobre 1762, rue Bourlabbé (*Liste*, p. 66).

Rodiez (Louis-Étienne), peintre, reçu le 20 janvier 1757, rue du Grand-Hurleur (*Liste*, p. 54).

Roeser (... **de**), peintre de paysages, reçu en 1771, cour du Commerce (*Tab.*, p. 90); conseiller en 1774, rue des Fossés-Monsieur-le-Prince (*Liste*, 1775), rue de la Comédie-Française (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 67. *Paysage avec figures et animaux*. Haut. 1 pied 6 pouces; larg. 2 pieds. Tableau peint à l'huile que l'auteur a donné pour sa réception.

— 68. Plusieurs *Paysages* peints à l'huile, de différentes grandeurs. — 69. Deux *Paysages* peints à gouache. — 70. Trois *Têtes* et douze petits *Paysages*, peints à gouache, dans un cadre.

Roger (Cornille), peintre et ancien, reçu le 7 octobre 1637 (*Liste*, 1672).

Roger (François-Claude), peintre, expert en 1759 et 1772 (*Scellés*, t. II, p. 286; t. III, p. 26).

Roger (Pierre-Marie), peintre, rue Saint-Denis, 1781 (*Tab.*, p. 39).

Roi (Pierre), peintre, rue du Regard, faubourg-Saint-Germain, 1778 (*Tab.*, p. 39).

Roidot ou **Roideau** (Jean-Marin), peintre, reçu le 2 juillet 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Roland (Nicolas), sculpteur, reçu le 28 août 1642 (*Liste*, 1672).

Rolin (Louis-Claude), peintre, rue Galande, place Maubert, 1782 (*Tab.*, p. 39).

Rollet (Nicolas), peintre, reçu le 16 octobre 1762, rue de Grenelle-Saint-Germain (*Liste*, p. 67).

Romagnesy (Michel), peintre, reçu en 1766, faubourg Saint-Martin, près l'église (*Tab.*, p. 90).

Romain (Étienne-Félix), peintre, reçu le 31 janvier 1692 (*Liste*, 1697).

Rondel (Nicolas-Martin), compagnon sculpteur (*Délibération*, p. 72).

Rondet (Étienne), sculpteur, reçu le 2 juillet 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Ronssoy (Louis **de**), peintre. Mort de Jeanne-Anne Éléonore Mian, sa femme, août 1787 (*Bull.* 1899).

Roque (Pierre), peintre, reçu le 23 juillet 1756, rue Greneta, en boutique (*Liste*, p. 53).

Rosé (Pierre), peintre. Testament de sa veuve, Christine Moulin, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, juin 1745 (*Bull.* 1906).

Rossignol (Barthélemy), peintre, mari de Geneviève-Anne Malartier, † 3 août 1783, rue de la Calandre (*Scellés*, t. III, p. 158).

Roucy (Antoine **de**), peintre, reçu le 19 juillet 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Rouen (Jean), peintre, reçu le 17 octobre 1752, rue Poissonnière (*Liste*, p. 46).

Rouen (Jean-Nicolas), peintre, faubourg Saint-Denis, 1784 (*Tab.*, p. 40).

Rougt (Turse-Jacques), peintre, faubourg Saint-Martin, 1781 (*Tab.*, p. 40).

Rouillon (veuve de Louis), sculpteur, rue de Montreuil, 1778 (*Tab.*, 1786).

Rouland-Dupré (Nicolas), sculpteur, reçu le 11 juillet 1696 (*Liste*, 1697).

Roumier (Claude), sculpteur, reçu le 17 juin 1738, rue Fromenteau (*Liste*, p. 31).

Roumier (François), sculpteur des Bâtiments du Roi, frère de Claude; mari de Michelle Lyon; † 27 janvier 1748, place du Louvre (*Scellés*, t. II, p. 105). Testament, 19 décembre 1747 (*Bull.* 1906). Mort de Marie-Marguerite Lançon, sa femme, place du Vieux-Louvre, novembre 1760 (*Mém.* Paris).

Rousseau (Charles), sculpteur ordinaire des jardins et Bâtiments du Roi (*Bull.* 1899); † avant 1749 (*Scellés*, t. II, p. 117). Mort de Jeanne de la Fraye, sa veuve, avril 1777 (*Bull.* 1899).

Rousseau (Jean-François), peintre, reçu en 1767 (*Tab.*, p. 91).

Rousseau (Jules-Antoine), sculpteur, reçu le 17 février 1753; à Versailles (*Liste*, p. 47).

Rousseau (Pierre), sculpteur, reçu en 1768, rue de Bourbon-Villeneuve (*Tab.*, p. 91).

Rousseau de la Rotière (Jean-Simon), sculpteur, reçu en 1771, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Tab.*, p. 91).

Roussel (Georges), peintre, reçu le 14 janvier 1668 (*Liste*, 1697); 1678 (*Scellés*, t. I, p. 19).

Roussel (Guillaume), peintre, reçu le 12 mars 1693 (*Liste*, 1697).

Roussel (Guillaume), maître en 1736, rue Saint-Martin, proche Saint-Julien (*Nouv. règlement*).

Roussel (veuve de Jean-Baptiste), sculpteur, 1778, rue Traversière, faubourg Saint-Antoine (*Tab.*, 1786).

Roussel (Jean-Jude), peintre. Testament, 27 juin 1767 (*Bull.* 1906).

Roussel (René), peintre travaillant pour le Roi; mari de Pernette Guéret, 1678 (*Scellés*, t. I, p. 20).

Roussel, peintre, agrégé de l'Académie, cloître Saint-Jacques-l'Hôpital. Expose en 1752 et 1756.

Salon de 1752. — Nº 259. *M. Villefroy*, abbé de Blazimont, censeur royal, secrétaire de feu S. A. Mgr le duc d'Orléans. — 260. *L'abbé de* ***. — 261. *M. Barbant de Colmier*, capitaine au régiment royal des cuirassiers, pastel. — 262. *M. de* ***, en pastel.

Salon de 1756. — Nº 156. *M. de la Martinière*, peint à l'huile, de 5 pieds de haut sur 4 de large. — 157. *Une dame et une demoiselle tenant un livre de musique*, à l'huile, toile de 20. — 158. *Une dame*, à l'huile, toile de 8. — 159. Les deux portraits des deux *Enfans de M. le comte de Dresseu, en habits de hussards*, pastel, toile de 12. — 160. *Une dame*, au pastel, toile de 10. — 161. *Un jeune enfant pinçant l'oreille d'un chat*, pastel.

Roussel, compagnon peintre, 1671 (*Statuts*, p. 119).

Rousselet (Jacob), maître graveur en médailles, † 26 février 1772, rue des Bernardins (*Scellés*, t. III, p. 33); avait deux frères : Alexis-Louis, graveur à Paris, rue du Fauconnier, et Alexis-Étienne, graveur de la monnaie de Reims.

Rousselle (Mlle Françoise), reçue le 4 août 1750, rue Saint-Martin (*Liste*, p. 83).

Rousselle (Jude), peintre, reçu le 5 mai 1758, cloître Saint-Jacques-l'Hôpital (*Liste*, p. 56).

Rousselot (Antoine), peintre et doreur. Testament, 26 juin 1754 (*Bull.* 1906). Mort de Marie-Françoise Talma, sa femme, décembre 1749, rue Coquatrix (*Mém.* Paris).

Rousselot (Antoine), peintre, reçu le 10 juin 1743, rue de Bièvre (*Liste*, p. 34); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 91).

Rousselot (Jacques-Ovide), peintre, † 7 mars 1760, rue Cocatrix; mari d'Antoinette Delestre (*Scellés*, t. II, p. 290). Antoine et René-Michel étaient ses frères.

Rousselot (René-Michel), reçu le 5 mai 1756, rue Galande, place Maubert (*Liste*, p. 52).

Routeau (Antoine-François), peintre [de la Trinité], 1778 (*Tab.*, 1786).

Rouveau (Paul-Claude), reçu le 16 février 1743, absent (*Liste*, p. 72).

Rouvray (Charles), peintre, reçu le 20 mai 1743, rue Saint-André-des-Arts, en boutique (*Liste*, p. 34).

Rouvre (Barthélemy), sculpteur, reçu le 14 avril 1668 (*Liste*, 1672 et 1697).

Roy (Pierre). Mort de Marie-Anne Bourdon, sa femme, décembre 1784 (*Mém.* Paris).

Royal (François), peintre, reçu le 20 mars 1690 (*Liste*, 1697).

Royer (Charles [ou Claude]-Raymond), sculpteur, fils de Pierre-Alexandre Royer, reçu en 1774, rue des Vieilles-Tuileries, faubourg Saint-Germain (*Tab.*, p. 91).

Royer (Mlle Claudine), reçue en 1760, rue des Fossés-du-Pont-aux-Choux (*Liste*, p. 85).

Royer (Henri-François), fils de Pierre-Alexandre Royer, sculpteur, reçu en 1774, rue du Four-Saint-Germain (*Tab.*, p. 91).

Royer (François-Claude), peintre, reçu le 11 janvier 1758, rue Saint-Antoine, près la Boucherie (*Liste*, p. 55); 1786, rue Saintonge (*Tab.*, p. 91).

Royer (Jean), peintre, reçu le 15 octobre 1762, rue Thérèse, butte Saint-Roch (*Liste*, p. 66); 1786, rue Sainte-Anne, butte Saint-Roch (*Tab.*, p. 91).

Royer fils (Jean-Antoine), peintre, rue Sainte-Anne, butte Saint-Roch, chez son père, 1781 (*Tab.*, p. 40).

Royer (Louis), peintre, et Anne Portal, sa femme. Substitution (*Bull.* 1906).

Royer (Pierre-Alexandre), peintre de la Reine, reçu le 18 octobre 1725; professeur le 19 octobre 1740; directeur, rue de Sève, faubourg Saint-Germain (*Liste*, p. 8). Mari de Marie-Charlotte Le Cesne. Trois de ses fils : François-Marie, Pierre-Alexandre, François-Henri, furent aussi peintres; le quatrième, Claude-Raymond, était sculpteur-marbrier; † 27 décembre 1787, rue de Sèvres, à quatre-vingt-deux ans (*Scellés*, t. III, p. 204).

Royer (Pierre-Alexandre II), fils de Pierre-Alexandre, peintre, reçu en 1769, rue Basse-des-Capucines (*Tab.*, p. 91).

Roze (Jacques), sculpteur, reçu le 5 mai 1761, rue de Charonne (*Liste*, p. 63).

Rozé (Pierre), peintre, reçu le 19 juin 1676 (*Liste*, 1682 et 1697). Testament, 1er août 1719 (*Bull.* 1906). Testament de sa veuve, Christine Moulin, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 30 juin 1745 (*Bull.* 1906).

Ruelle, dit **La Ferté** (Jean), peintre, reçu le 21 mai 1670, juré, ancien (*Liste*, 1672 et 1697).

Ruelle, dit **La Ferté** (Jean-Claude), peintre, reçu le 27 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Ruffier (Mlle Marguerite), reçue en 1758, au petit marché Saint-Jacques (*Liste*, p. 85).

Rumeau (Jean-François), reçu le 26 septembre 1745, absent (*Liste*, p. 72).

S

Sageret ou **Sargeret** (Pierre), peintre, reçu le 7 septembre 1746, rue Poissonnière (*Liste*, p. 37); rue Saint-Pierre-au-Pont-aux-Choux, expert en 1772 (*Scellés*, t. III, p. 26).

Sainsemat (Antoine), peintre-doreur, rue Pavée, paroisse Saint-André-des-Arts; mari de Anne Prevost, † 13 mai 1743 (*Scellés*, t. II, p. 40).

Saint-Aubin (Augustin **de**), graveur de la Bibliothèque du Roi, rue des Prouvaires, fils de Gabriel-Germain, adjoint à professeur (*Scellés*, t. III, p. 107; *Alm.*, 1776 : « Rue Saint-Jean-de-Beauvais, fait des élèves »).

Saint-Aubin (Charles-Germain **de**), dessinateur du Roi, † 17 mars 1786, rue des Prouvaires (*Scellés*, t. III, p. 106, 107 et 183). Testament, 20 septembre 1786 (*Bull.* 1906).

Saint-Aubin (Gabriel-Jacques **de**), peintre; 1775, adjoint à professeur, rue de Beauvais (*Liste*, 1775; *Scellés*, t. III, p. 105; *Alm.*, 1776 : « Rue des Mathurins, hôtel de Cluny »); † 9 février 1780, rue des Prouvaires. Expose en 1774.

Salon de 1774. — No 54. *Le Triomphe de l'Amour sur tous les dieux*, plafond de 3 pieds de haut sur 4 de large. — 55. *L'École de Zeuxis*. Ce vieillard est supposé au milieu de ses élèves et faisant une étude de guerrier pour un de ses tableaux. C'est pourquoi le modèle tient une épée. Zeuxis dessine sur une peau, le papier n'étant pas encore en usage. L'an du monde 3564. Haut. 1 pied 10 pouces, larg. 1 pied 6 pouces. — 56. *Effet du tremblement de terre de Lisbonne*. Haut. 2 pieds 6 pouces, larg. 2 pieds. — 57. Un sujet des *Contes de La Fontaine*. Haut. 1 pied 3 pouces, larg. 1 pied. — 58. *Fête de village et pendant*. Haut. 2 pieds, larg. 2 pieds 8 pouces. — 59. *L'Amour maternel et filial, représenté par une Femme allaitant son enfant*. Haut. 1 pied 4 pouces; larg. 1 pied 2 pouces. — 60. *Une jeune Dame faisant réciter la leçon à un petit garçon*. Haut. 12 pouces, larg. 9 pouces. — 61. Plusieurs tableaux sous le même numéro.

Saint-Aubin (Louis-Michel **de**), ancien peintre de la manufacture de Sèvres, mort avant 1780 (*Scellés*, t. III, p. 107).

Saint-Hilaire-Dolivet (Jean **de**), peintre, reçu le 8 octobre 1688 (*Liste*, 1697).

Saint-Jean (**de**), peintre en miniature. Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 205. Un cadre renfermant douze portraits en miniature sous le même numéro. — 205. *Les Adieux d'un milicien*, dessin colorié.

Saint-Laurent (Paul), sculpteur, reçu le 17 juillet 1740, absent (*Liste*, p. 72).

Saint-Lucien (Guillaume **de**), imagier, 1391.

Saint-Lucien (Jean **de**), peintre, 1391.

Saint-Martin (Jacques **de**), peintre, reçu le 4 juillet 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Saint-Martin (Jean **de**), peintre, reçu le 23 août 1673 (*Liste*, 1682).

Saint-Martin (Martin-François **de**), peintre, reçu en 1766, rue Jean-Robert (*Tab.*, p. 60).

Saint-Martin (Pierre **de**), peintre, reçu le 17 octobre 1759, quai de la Grève (*Liste*, p. 59).

Saint-Martin (Mlle **de**), peintre de portraits, rue Saint-André-des-Arts. Expose en 1751, 1752, 1753, 1756.

Salon de 1751. — N° 112. Portrait de *M. Oudry*, peintre ordinaire du Roi et de son Académie, *jouant de la guitare*, 4 pieds de haut sur 3 de large. — 113. *Mme Oudry, avec les attributs de son talent*, 3 pieds de haut sur 2 de large. — 114. *La Mère de l'auteur, un livre à la main*, 2 pieds de haut sur 1 et demi de large.

Salon de 1752. — N° 150. Deux devants de cheminée représentant un *Savoyard qui monte dans une cheminée* et une *Balayeuse*. A M. Carsillier, avocat au Parlement. — 151. Portrait de *M. *** appuyé sur un livre*. — 152. *Jeune homme tenant sa palette*. — 153. Portrait d'une *Dame appuyée sur une table*.

Salon de 1753. — N° 200. *Médaillon du Roi en ovale*, 2 pieds de haut sur 1 pied et demi de large. — 201. Portrait de *M. *** dans son cabinet*, peint à huile, de 4 pieds de haut sur 3 pieds et demi de large. — 202. *M. Voisin*, horloger, 3 pieds de haut sur 2 pieds et demi de large.

Salon de 1756. — N° 136. Quatre portraits, dont deux

de 4 pieds de haut sur 3 de large et les deux autres de 2 pieds et demi sur 20 pouces de large.

Saint-Paule (Claude **de**), peintre, reçu le 23 mars 1695 (*Liste*, 1697).

Saint-Pierre (Pierre), peintre, reçu le 13 août 1763, rue Saint-Landry (*Liste*, p. 68).

Saint-Quentin, ancien pensionnaire du Roi, rue Royale (*Alm.*, 1776).

Saint-Romain (François), peintre, reçu le 16 avril 1737, rue de la Lune, proche celle de Bonne-Nouvelle, chez M. Leroi (*Liste*, p. 30).

Saint-Romain (Jean **de**), peintre, 1391.

Saint-Semal (Antoine **de**), peintre et doreur. Testament de Anne Prévost, sa veuve, rue Pastourelle, 6 août 1766 (*Bull.* 1906).

Saint-Yves (Augustin **de**), peintre, reçu le 13 mars 1676 (*Liste*, 1682 et 1697).

Salantin (Claude), peintre, reçu le 28 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Salantin (Hilarion-Claude), peintre, reçu le 28 juin 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Salignon (Louis-Armand **de**), sculpteur du Roi ; † 17 septembre 1715, rue Saint-André-des-Arts, laissant cinq enfants (*Scellés*, t. I, p. 254).

Sallé (Henry), peintre, reçu le 2 mai 1680 (*Liste*, 1682 et 1697).

Sallé (Jacques-Antoine), sculpteur, reçu le 17 octobre 1757, rue de la Ville-l'Évêque, faubourg Saint-Honoré (*Liste*, p. 55).

Samson, peintre, ancien professeur, absent (*Liste*, p. 19).

Sané, peintre d'histoire, ancien pensionnaire du Roi, rue d'Enfer, en la Cité (*Alm.*, 1777).

Sanson (Jacques), sculpteur, ancien, reçu le 2 décembre 1654 (*Liste*, 1672).

Sanson (Jean-Laurent), peintre, reçu en 1783, rue Beaubourg; ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13, 40).

Sanson (Pierre), peintre, reçu le 4 juillet 1685 (*Liste*, 1697).

Sarazin (François), peintre, reçu le 5 novembre 1676 (*Liste*, 1682).

Sarazin (Jean-Baptiste), peintre décorateur de l'Académie de musique, septembre 1789 (*Bull.* 1899); reçu le 17 octobre 1745, rue d'Orléans, porte Saint-Martin (*Liste*, p. 16 et 36); professeur de géométrie, architecture et perspective. Mort de Marie-Constance Escoffier, sa femme, veuve de Jean-Pierre Lelarge, sculpteur (*Alm.*, 1776 : « Donne le jeudi, sur les trois heures, des cours publics et gratuits dans l'École du modèle de l'Académie de Saint-Luc. Cet artiste distingué entreprend avec succès la décoration des théâtres »). Expose en 1762.

Salon de 1762. — N° 34. Un dessin d'architecture.

Sarciron (Gabriel), peintre, reçu le 5 mai 1755, rue Meslay (*Liste*, p. 51); 1786, rue de Cléry (*Tab.*, p. 92).

Sauce (Jean-Louis), peintre, se suicide en janvier 1788, rue Vaugirard (*Scellés*, t. III, p. 206).

Saucet (Charles), peintre, reçu le 12 mars 1733, rue des Rosiers-Saint-Antoine (*Liste*, p. 28).

Saumer (Jacques-Nicolas), sculpteur, reçu le 20 avril 1678 (*Liste*, 1682).

Saussay (Claude-Jérôme), peintre, reçu le 5 mai 1761, rue Saint-Antoine (*Liste*, p. 63); 1786, rue Culture-Sainte-Catherine (*Tab.*, p. 92).

Saussay (Pierre), peintre, reçu le 17 octobre 1763, rue des Juifs, chez son père (*Liste*, p. 70). Sa veuve, en 1786, rue des Rosiers, au Marais (*Tab.*, p. 100).

Sausset ou **du Sausset** (Nicolas), peintre, † 3 septembre 1766, rue des Jeûneurs; mort subite à l'âge de cinquante-un ans (*Scellés*, t. II, p. 386).

Sautray (Charles-Guillaume), sculpteur, reçu en 1751 (*Tab.*, p. 92); ancien professeur; mari de Marie-Élisabeth

Labbé; rue Jean-Beausire (*Scellés*, t. II, p. 411; *Alm.*, 1776). Expose en 1751 et 1752.

Salon de 1751. — N° 138. Modèle représentant une *Minerve, accompagnée des arts et appuyée sur son égide, sur lequel sont les armes de M. d'Argenson.*

Salon de 1752. — N° 40. Modèle d'une *Fontaine,* qui doit être exécutée tant en plomb qu'en pierre, de la proportion de 16 pieds de haut, pour être mise au-dessus d'un bassin. — 41. *Un Apollon assis sur une terrasse.* — 42. Deux bustes, l'un représentant *la Foi* et l'autre *l'Espérance.*

Sauvage (Piat-Joseph), peintre (*Alm.*, 1777). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 139. *La Mort de Germanicus*, bas-relief imitant le marbre. Donné par l'auteur pour sa réception à l'Académie, 3 pieds de haut sur 4 de large. — 140. *Les trois Grâces élevant une statue à l'Amour*, bas-relief dans le genre du bronze antique, haut. 10 pouces, larg. 17 pouces. — 141. *La Marchande d'Amours*, bas-relief dans le genre du précédent, fait d'après une peinture antique d'Herculanum, haut. 8 pouces, larg. 10 pouces. — 142. *Triton et Nayade, accompagnés d'enfans et montés sur des monstres marins*, bas-relief imitant le cuivre fumée, haut. 6 pouces sur 22 de large. — 143. Tableau où se voit une *Tête* en médaillon, de marbre blanc, un groupe de *Deux enfans montés sur une chèvre, un bureau, des livres*, 2 pieds 4 pouces de haut sur 2 pieds de large. — 144. *Un Sacrifice par des enfans*, bas-relief imitant la terre cuite, haut. 5 pouces, larg. 22 pouces. — 145. *Jeux d'enfans*, bas-relief ovale, dans le genre du marbre, haut. 1 pied 5 pouces, larg. 1 pied 2 pouces. — 146. Médaillon imitant le vieux marbre et représentant une *Tête d'Empereur romain*, haut. 1 pied 5 pouces, larg. 1 pied 2 pouces. — 147. Plusieurs tableaux dans le même genre et sous le même numéro.

Sauvage (Pierre), peintre, rue Bourbon-la-Villeneuve, 1772 (*Scellés*, t. III, p. 31); 1775, faubourg Saint-Denis, aux petites Écuries du Roi (*Liste*, 1775).

Sauzeau (Jean-Jacques), peintre, reçu le 14 août 1760, rue du Haut-Moulin, près le bureau (*Liste*, p. 61; *Tab.*, p. 92).

Sauzières (Antoine **de**), peintre-doreur. Testament, 7 décembre 1743 (*Bull.* 1906).

Savare (Nicolas), sculpteur, reçu le 15 septembre 1695 (*Liste*, 1697).

Savary (André), peintre, rue de Seine (*Bull.* 1906).

Scheekmackers (Henri), sculpteur en pierres, mari de Catherine Hennequin, † 18 juillet 1748, rue Meslay (*Scellés*, t. II, p. 110).

Scheemakers, sculpteur, reçu le 15 octobre 1755, sur le boulevard, près la rue de Saintonge; professeur, janvier 1764 (*Liste*, p. 11, 51); † octobre 1765 (*Mém.* Paris). Expose en 1756, 1762, 1764.

Salon de 1756 [rue Meslay]. — N° 127. Modèle de *Vierge* exécutée dans l'église de Saint-Hilaire, près le Puits-Certain. — 128. Modèle d'une figure représentant *la Sculpture*. — 129. Deux dessins de chaire à prêcher : l'un représentant *le Temple de la Vérité soutenu par les quatre Évangélistes, avec angles et voussoirs dessous, avec les Tables de la loi, le Voile de la Vérité qui sert de barvoir*, projet qu'il a postulé pour la chaire de Saint-Roch. L'autre *Chaire* projetée pour celle de Saint-Mery, avec le sujet de l'église dessous. — 130. *Un fou qui fait faire silence, tandis qu'il gratte les doigts de son pied droit*, en pierre de Conflans. — 131. Un dessin d'un *Tombeau de sénateur*, en crayon rouge.

Salon de 1762 [professeur, sur le boulevard]. — N° 113. Une petite *Baigneuse*, de 2 pieds de proportion, une petite *Tête d'enfant*, en terre cuite, et une grande figure de pierre, représentant *Hébé*.

Salon de 1764. — N° 105. *Un enfant jouant avec des cerises et un papillon*. — 106. Deux esquisses représentant l'une *la Prudence*, l'autre *le Plaisir*. — 107. Dix dessins de différens vases à la romaine, sur la même feuille. — 108. Des dessins de chaire à prêcher. — 109. Dessin d'architecture de 3 pieds de large, projet du

palais du roi d'Angleterre, qui doit être bâti sur le terrain où est le palais de Saint-James à Londres.

Scheider (Paul), sculpteur, cour des Jacobins-Saint-Honoré, 1779 (*Tab.*, p. 36).

Schlegle (Jean-Georges), peintre, reçu le 14 août 1753, quay de l'Horloge du Palais, au Bras d'or (*Liste*, p. 49).

Schneider (Paul), sculpteur-marbrier, mort en Italie, † 29 septembre 1785, cour des Jacobins, rue Saint-Honoré (*Scellés*, t. III, p. 178).

Scotin (Jean-Baptiste), graveur, père de François-Gérard, frère de Louis-François.

Scotin (Louis-François), graveur en taille-douce, † 4 mars 1769, place Maubert (*Scellés*, t. II, p. 443).

Scribault (Claude), peintre, reçu le 2 octobre 1671 (*Liste*, 1672 et 1697).

Segard (Louis), peintre, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Segretin (Antoine-Louis), sculpteur, reçu en 1779, rue des Filles-du-Calvaire, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13 et 40).

Segretin (Simon-Joseph), peintre, reçu en 1762, rue de la Calandre, au Palais (*Tab.*, p. 92).

Seguin (Jean), peintre, reçu le 30 août 1663 (*Liste*, 1672).

Sellier (François-Joseph), sculpteur, faubourg Saint-Jacques, 1778 (*Tab.*, p. 40).

Sellier (Mlle), peintresse, reçue le 30 août 1773, aux Galeries du Louvre, chez M. Cochin (*Liste*, p. 86).

Semblemon (Jacques), sculpteur, reçu le 29 février 1672 (*Liste*, 1672).

Semel (Charles), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Semel (Michel), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Sénéchal, sculpteur, ancien pensionnaire du Roi, rue du Faubourg-Montmartre (*Alm.*, 1776).

Sercléral (Nicolas), sculpteur, rue des Petites-Écuries-du-Roi, 1782 (*Tab.*, p. 40).

Serre (Charles **de**), sculpteur, reçu le 8 octobre 1681 (*Liste*, 1682 et 1697).

Sertier, sculpteur, conseiller. Expose en 1751 et 1752.

Salon de 1751. — N° 56. Un groupe, représentant *Clitie abandonnée du Soleil et changée en tournesol.*

Salon de 1752. — N° 80. Un bas-relief en plâtre, représentant *la Femme du Lévite outragée.* — 81. Deux esquisses sous le même numéro, représentant deux *Fleuves.*

Sevaux (Charles), peintre, reçu le 15 janvier 1751, faubourg Saint-Jacques (*Liste*, p. 44).

Sevaux (Claude-Alexandre), peintre, reçu le 28 août 1743, rue de Sève (*Liste*, p. 35); 1786, rue des Vieilles-Tuileries (*Tab.*, p. 92).

Sevestre (Jean), peintre, reçu le 17 juillet 1675 (*Liste*, 1682).

Sevin (Louis), sculpteur, reçu le 17 octobre 1748, rue des Filles-Dieu (*Liste*, p. 40).

Sevin (Paul), peintre, reçu le 6 avril 1677, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Sevin de la Penaye (Charles), peintre, rue Montmartre, † 17 mars 1740 (*Scellés*, t. I, p. 375). Testament, 18 juillet 1739 (*Bull.* 1906).

Sicre (François), peintre, reçu le 22 mars 1673 (*Liste*, 1682 et 1697); † 14 septembre 1705, rue du Roulle (*Scellés*, t. I, p. 219). Testament, 1er août 1705 (*Bull.* 1906).

Siger (Mathias), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Signa (Adrien), peintre, reçu le 20 mai 1676 (*Liste*, 1682).

Sigoilliaux ou **Sigoilliau**, graveur-ciseleur. Mort de Anne-Julie Lecointre, sa femme, octobre 1782 (*Bull.* 1899).

Silvain (Jean-Edme), peintre, reçu le 26 novembre 1660 (*Liste*, 1672).

Simblemon (Jacques), sculpteur, reçu le 29 février 1672 (*Liste*, 1672).

Simon (Alexandre), sculpteur, reçu le 14 octobre 1672 (*Liste*, 1682).

Simon (Arnauld), sculpteur, reçu le 13 septembre 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Simon (Claude), peintre, reçu le 2 novembre 1691 (*Liste*, 1697).

Simon (Jacques), peintre, reçu le 3 juin 1663 (*Liste*, 1672 et 1697).

Simon fils (Jacques), peintre, reçu le 15 avril 1682 (*Liste*, 1682 et 1697).

Simon (Jean), peintre et sculpteur. Testament de Marie-Jeanne de Marcy, sa femme, 14 août 1726 (*Bull.* 1906).

Simon (Joseph), sculpteur, reçu le 15 octobre 1762, place du Louvre (*Liste*, p. 66).

Simon (Laurent), peintre, reçu le 17 octobre 1761, rue des Saints-Pères, près la Charité (*Liste*, p. 64).

Simon (Nicolas), peintre, reçu le 9 septembre 1679 (*Liste*, 1682 et 1697).

Simonet (Pierre), peintre, reçu le 5 mai 1760, rue de la Harpe, vis-à-vis celle du Foin (*Liste*, p. 60).

Slodtz (Dominique-François), peintre dessinateur des Menus-plaisirs, reçu le 24 mars 1757, chaussée d'Antin (*Liste*, p. 54); conseiller. † 11 décembre 1764, rue Saint-Lazare-des-Porcherons (paroisse Saint-Eustache) (*Scellés*, t. II, p. 357). Expose en 1751.

Salon de 1751. — N° 48. Deux tableaux, de 12 pouces de haut sur 16 de large, représentant des *Paysages*. — 49. *L'Enlèvement d'Europe*.

Slodtz (René-Michel, dit Michel-Ange), sculpteur, grande-rue du faubourg Saint-Honoré. Mari de Madeleine Cucci; † 27 octobre 1764 (*Scellés*, t. II, p. 340).

Soiron (Philippe), peintre, reçu le 2 août 1737, rue aux Ours, chez un pâtissier (*Liste*, p. 30).

Solaine (Jean), sculpteur, reçu le 22 janvier 1689, absent (*Liste*, 1697).

Soldini, peintre, reçu le ... 1754, rue Neuve-des-Petits-Champs (*Liste*, p. 13); 1775, ancien professeur, rue Saint-Antoine (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776). Expose en 1753 (rue Neuve-Saint-Augustin, vis-à-vis l'hôtel d'Antin) et 1756.

Salon de 1753. — N° 142. *Psiché entrant dans la grotte d'un vieillard*, toile de 20. — 143. *Une bergère et une marine*, en ovale. *Un dénicheur de moineaux. Un sujet champêtre.* — 144. Deux pastels : *Un berger et une bergère. Une bouquetière*, et plusieurs esquisses.

Salon de 1756. — N° 146. Quatre esquisses peintes à huile. — 147. Deux dessins. Esquisses.

Sollier (Claude-Florentin), peintre, marchand de tableaux, mari de Blanche-Renée Boudin, morte le 4 juin 1775; septembre 1775, adjoint à professeur (*Liste*, 1775), † 23 janvier 1784, rue de la Monnaie (*Scellés*, t. III, p. 159; *Journal de Paris*, 1784, p. 111). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 62. *De la volaille, une gibecière, un fusil et différens attributs de chasse.* Tableau de 2 pieds 3 pouces de haut sur 1 pied 11 pouces de large, donné à l'Académie pour la réception de l'auteur.

Somer (Nicolas), sculpteur, reçu le 20 avril 1678 (*Liste*, 1697).

Sorée (Charles-Laurent), peintre en décoration, 1764, rue Lévêque, paroisse Saint-Roch (*Scellés*, t. II, p. 360); en 1771, rue Clos-Georgeot (*Scellés*, t. III, p. 12).

Soret (François), compagnon sculpteur en 1748 (*Délibération*, p. 72).

Sorlet (Hierosme), peintre, reçu le 16 mars 1669 (*Liste*, 1672).

Soubirant (Mlle Marie-Françoise), reçue en 1761, au Palais, salle neuve (*Liste*, p. 86).

Soucany de Baricoux (Mlle Marie-Henriette-Thérèse), peintre en éventails, reçue le 25 novembre 1730, rue

Phélippeaux (*Liste*, p. 81). Testament, 30 juin 1745 (*Bull.* 1906).

Soynard (Charles), peintre. Testament, 4 mars 1740 (*Bull.* 1906).

Spingat (Pierre), sculpteur, reçu le 6 novembre 1680, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Spoede (Jean-Jacques), peintre, professeur et recteur (1748), puis recteur perpétuel; † 26 novembre 1757, à soixante-dix-sept ans, rue d'Enfer, paroisse Saint-Landry (*Scellés*, t. II, p. 234 et 235; *Mém.* Paris). Expose en 1751, 1752, 1753.

Salon de 1751. — N° 1. *Triomphe de Neptune et d'Amphitrite*, toile de 50. — 2. *Fête bachique.*

Salon de 1752. — N° 1. *Le Printemps* et *l'Automne*, chacun de 3 pieds de haut sur 3 pieds et demi de large. — 2. *Du gibier.*

Salon de 1753. — N° 1. *Combat de hussards au pistolet. Combat à armes blanches*, deux toiles de 3 livres. — 2. *Un chien* et *Un butor*, même grandeur. — 3. Deux tableaux de *Gibier*, toile de 30.

Spourny (François-Frédéric), peintre étranger, mari d'Élisabeth Dufresne, décédée, † 31 octobre 1711, rue Jean-de-Lépine (*Scellés*, t. I, p. 12).

Stanguier (Martin-Jacques), sculpteur, reçu le 4 décembre 1735, rue de la Croix (*Liste*, p. 29).

Stoclet (Étienne), peintre, reçu le 17 février 1753, rue Saint-Antoine (*Liste*, p. 47).

Strezor (Henri), peintre, reçu le 9 décembre 1638 (*Liste*, 1672).

Stuberach Saint-Ange, peintre, rue du Gros-Chenet (*Bull.* 1906).

Suar (Pierre), sculpteur, reçu le 17 octobre 1758, rue Beauregard (*Liste*, p. 57).

Suberot (Pierre), peintre, rue Saint-Martin, vis-à-vis Saint-Merry, chez un traiteur, 1781 (*Tab.*, p. 40).

Subro (Pierre-Louis), peintre, professeur en géométrie et perspective, † novembre 1756, quai Pelletier (*Mém.*

Paris; *Scellés*, t. II, p. 360). Testament de Marie-Anne Jossay, sa veuve, 16 juillet 1770, rue Saint-Martin (*Bull.* 1906). Expose en 1751.

Salon de 1751. — N° 141. Un tableau de 12 pieds de large sur 10 à 11 de haut, représentant une *Perspective*.

Subrot (veuve), peintre, hôtel des Ursins, 1764 (*Liste*, p. 77).

Sue (Jean-Joseph), professeur d'anatomie à l'Académie royale. Mort de Jeanne-Angélique de Saint-Martin, sa femme, décembre 1790 (*Bull.* 1899).

Suguet (Louis), sculpteur, reçu le 5 septembre 1749, rue de Cléry (*Liste*, p. 42).

Suire, peintre en miniature, rue de la Vieille-Draperie, au café turc (*Alm.*, 1777).

Sulpigeau (veuve François), sculpteur, rue d'Argenteuil, butte Saint-Roch, 1764 (*Liste*, p. 78).

Supligeot (Jean-Pierre), sculpteur, reçu en 1772, rue de la Madeleine, faubourg Saint-Honoré (*Tab.*, p. 92).

Surugue (Pierre-Étienne), sculpteur, reçu le 31 décembre 1760, conseiller en 1764, rue Saint-Jacques, au-dessus des Mathurins (*Liste*, p. 21, 63); † mars 1772 à soixante-quatorze ans, le même jour que sa femme, Élisabeth Meunier, rue Saint-Jacques (*Mém.* Paris; voy. le *Scellé* de Pierre-Louis Surugue, mort le 29 avril 1772, t. III, p. 37).

Suzanne, sculpteur, reçu le 15 octobre 1749, adjoint à professeur, puis professeur (novembre 1763), rue et barrière Poissonnière (*Liste*, p. 9). Expose en 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764.

Salon de 1751. — N° 39. *Vierge* en terre cuite, de 3 pieds et demi de haut.

Salon de 1752. — N° 44. Plusieurs esquisses sous le même numéro.

Salon de 1753. — N° 28. Deux petites esquisses sous le même numéro.

Salon de 1756. — N° 36. Deux esquisses : une *Cérès* et un *Groupe de Vestales*.

Salon de 1762 [professeur, rue et barrière Poissonnière]. — N° 107. Deux bustes en terre cuite d'environ 2 pieds de haut. Portrait de *M.* et *M*me ***, et deux esquisses. — 108. Deux ou trois esquisses, de différens sujets, d'environ 10 pouces de haut.

Salon de 1764. — N° 103. Portrait de *M*lle ***. — 104. *La Justice*, esquisse.

Swebach (Jacques-François-Joseph). Vente à lui faite, 1793 (*Bull.* 1899).

T

Tabary (Claude-François), peintre, reçu le 20 janvier 1747, rue Saint-Martin, vis-à-vis la prison (*Liste*, p. 54).

Tabary (Jacques), sculpteur, reçu le 31 août 1655 (*Liste*, 1672).

Tabary (Jean-Joseph), reçu le 18 juin 1744, rue du Temple, vis-à-vis la rue Portefoin (*Liste*, p. 35); † juillet 1773, rue Aumaire (*Mém.* Paris).

Tabuy [Tabary] (Jean), peintre, reçu en 1764, rue ... (*Tab.*, p. 92).

Taconet (Jacques), peintre, reçu le 4 février 1686 (*Liste*, 1697).

Taham (Pierre), peintre, reçu en 1775, rue Grenetat (*Tab.*, p. 93).

Taillandier (François), peintre, reçu le 17 juillet 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Talamona (Antoine), sculpteur, reçu en 1767, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 93).

Tallot (Claude), peintre et doreur, mari de Françoise Millié, † 14 juin 1752, rue des Moulins (*Scellés*, t. II, p. 164). Testament, 9 mars 1752 (*Bull.* 1906). Testament de sa veuve susdite, 25 décembre 1752, rue des Moulins (*Bull.* 1906).

Tampié (Jean-Louis-Joseph), peintre, rue Saint-Paul, 1779 (*Tab.*, p. 40).

Tamponet (Nicolas-Edme), peintre, beau-frère des trois frères Bethon (*Scellés*, t. II, p. 285).

Tanchou (Guillaume-Maurice), peintre, reçu en 1769, rue des Trois-Canettes, en la Cité (*Tab.*, p. 93).

Tardif (veuve), rue de la Pelleterie, 1764 (*Liste*, p. 80).

Tardy (André), peintre, reçu le 16 septembre 1694 (*Liste*, 1697).

Tareault (François), peintre, reçu en 1773, rue du Vertbois (*Tab.*, p. 93).

Tarlant (Charles), compagnon peintre, mari de Marguerite Launay, † 1er novembre 1781, rue Guillaume, île Notre-Dame (*Scellés*, t. III, p. 127).

Tarlet (Claude-Félix), sculpteur, reçu le 7 avril 1694 (*Liste*, 1697).

Tartereau (Nicolas), peintre, reçu le 25 janvier 1684, absent (*Liste*, 1697).

Tassard (Étienne), peintre, reçu en 1766, vieille rue du Temple (*Tab.*, p. 93; *Alm.*, 1776 : « Peint l'ornement et la décoration avec beaucoup d'intelligence »).

Taupin (Pierre), sculpteur des Bâtiments du Roi, juré en charge en 1698, rue du Jour. Testament, 19 janvier 1734 (*Bull.* 1906).

Tavenet (Charles), compagnon peintre, 1671 (*Statuts*, p. 120).

Tedart (Pierre), peintre, reçu le 29 août 1657 (*Liste*, 1682).

Terrine (Guillaume), sculpteur, reçu le 13 décembre 1685 (*Liste*, 1697).

Tessier (Mlle Michelle), reçue en 1762, rue Aumaire, au Parquet bleu (*Liste*, p. 86).

Testard (Jacques), peintre, expert en 1746 (*Scellés*, t. II, p. 98).

Testard (Pierre), peintre, rue Neuve-des-Petits-Champs, expert en 1726, 1736 et 1737 (*Scellés*, t. I, p. 285, 327 et

349); † novembre 1749. Testament, 10 juillet 1749 (*Bull.* 1906). Vente après décès (*Mém.* Paris), rue Neuve-des-Petits-Champs.

Teulée, dessinateur des dames de France. Vente après décès, novembre 1769 (*Mém.* Paris).

Tévenot (Antoine), sculpteur, reçu le 15 septembre 1691 (*Liste*, 1697).

Thabari (Charles-François), peintre, reçu le 17 octobre 1746, rue Aumaire (*Liste*, p. 37).

Théliole (Antoine), peintre, reçu le 4 mai 1754, absent (*Liste*, p. 75).

Théodon (Jean), sculpteur du Roi. Testament de sa veuve, Françoise-Élisabeth Jourdain, 8 juillet 1732 (*Bull.* 1906).

Thévenot (Charles-François), peintre-doreur des Bâtiments du Roi, reçu le 5 mai 1755, rue Croix-des-Petits-Champs, en boutique (*Liste*, p. 51); rue des Deux-Ponts en 1772 (*Scellés*, t. III, p. 42, 47); 1786, rue Poupée (*Tab.*, p. 93).

Thévenot (Gilles), maître peintre, 1742, rue de la Pelleterie (*Scellés*, t. II, p. 23).

Thévenot (veuve de Jean-Baptiste), peintre, rue de la Juiverie, 1764 (*Liste*, p. 77).

Thian, peintre et doreur, 1785, rue Quincampoix (*Scellés*, t. III, p. 178).

Thibault (Balthazar), peintre, 1619.

Thibault (Jacques-Vincent), peintre, reçu le 5 mai 1758, rue Grange-Batelière (*Liste*, p. 56).

Thibault (Louis), maître peintre, entrepreneur des Bâtiments du Roi, directeur, 19 octobre 1769 (*Liste*, 1775); 1777 (*Scellés*, t. III, p. 78).

Thibault (Michel), peintre, reçu le 5 septembre 1749, rue de la Chauverrerie (*Liste*, p. 41).

Thibault fils, peintre, reçu en 1770, rue de la Chaussée-d'Antin (*Tab.*, p. 93).

Thibault-Montigny (Louis), peintre sculpteur, cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (*Bull.* 1906).

Thibaut (Jean-Baptiste), peintre, mari de Françoise Deslondes, † 8 avril 1735, rue des Deux-Portes (*Scellés*, t. I, p. 317).

Thibaut (Nicolas), peintre, reçu le 11 mars 1697 (*Liste*, 1697).

Thibert (Antoine-Toussaint), sculpteur, reçu le 27 octobre 1752, absent (*Liste*, p. 74); 1786, faubourg Saint-Martin (*Tab.*, p. 93).

Thibert (Louis-Jacques), peintre, reçu le 21 octobre 1732, rue de la Croix (*Liste*, p. 28); † 28 mai 1780, veuf, rue du Faubourg-du-Temple (*Scellés*, t. III, p. 107).

Thiboust (Jacques), sculpteur-ciseleur des Bâtiments du Roi. Mort de Marie-Rosalie Harau, sa femme, février 1784 (*Bull.* 1899).

Thiébaut (Pierre-Charles-François), peintre, reçu le 14 août 1762, rue Saint-Denis, près Saint-Jacques-l'Hôpital (*Liste*, p. 64).

Thierry (Claude), sculpteur. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Thierry (Jacques-Loup), sculpteur, reçu le 31 octobre 1720 (*Liste*, p. 25).

Thiersau (Claude), peintre, reçu le 14 aoust 1675 (*Liste*, 1682 et 1697).

Thil (André), peintre, reçu en 1767, place Dauphine (*Tab.*, p. 93).

Thionville (Jean), sculpteur, reçu le 14 août 1753, faubourg Saint-Denis (*Liste*, p. 49).

Thiton (Jean), peintre, reçu le 12 octobre 1660 (*Liste*, 1672).

Tholomé (la veuve de Claude-Quentin), peintre, grande-rue du faubourg Saint-Antoine, 1778 (*Tab.*, 1786).

Thomas (Gilles), peintre, reçu le 8 novembre 1695 (*Liste*, 1697).

Thomas (Jean-Nicolas), peintre, reçu en 1749, rue Aumaire (*Tab.*, p. 93).

Thomas (Nicolas-Antoine), sculpteur, rue Saint-Placide (*Tab.*, p. 40).

Thomas le jeune, sculpteur, reçu le 19 décembre 1682 (*Liste*, 1697).

Thomassin (François), peintre, reçu le 24 mars 1757, absent (*Liste*, p. 75).

Thomassin (Nicolas), peintre du Roi. Testament, 25 août 1743 (*Bull.* 1906).

Thomassin (Nicolas-François), peintre, † août 1760, rue de Grenelle-Saint-Honoré. Vente après décès (*Mém.* Paris).

Thomier (Jacques), peintre, reçu le 17 octobre 1763, rue du Haut-Moulin (*Liste*, p. 69).

Thomier (Pierre), peintre, reçu le 17 juillet 1740, rue Saint-Denis, près la porte (*Liste*, p. 33).

Thoret (Jean), peintre, reçu le 10 octobre 1640 (*Liste*, 1672).

Thory (Jean **de**), peintre, 1391.

Thouron (Jacques), peintre, rue Poissonnière. Testament, 8 février 1789 (*Bull.* 1906).

Thousé (Jacques), peintre, reçu le 14 août 1753, absent (*Liste*, p. 74).

Thuane (Jean-Charles), peintre, reçu en 1772, rue d'Orléans, porte Saint-Denis (*Tab.*, p. 94).

Thuillard (Charles), peintre, reçu le 12 octobre 1656 (*Liste*, 1672).

Thuillier (André-Sébastien), sculpteur-marbrier, reçu le 29 mars 1764, rue Neuve-des-Mathurins (*Bull.* 1906); Chaussée d'Antin, ancien syndic en 1786 (*Tab.*, p. 6 et 15).

Thuillier (Antoine-Charles), sculpteur, reçu en 1777, rue de Verneuil, chez le boulanger; ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 10).

Thurin, maître peintre, originaire de Savoie, † 20 septembre 1759, rue des Boucheries (*Scellés*, t. II, p. 287).

Tierce (Germain-Nicolas), sculpteur, † 24 avril 1784, faubourg Saint-Martin (*Scellés*, t. III, p. 160).

Tiercelin, peintre, † janvier 1752, rue de la Vieille-Bouclerie (*Mém.* Paris).

Tiercelin (veuve), peintre, rue de la Vieille-Bouclerie, 1764 (*Liste*, p. 78).

Tiersonnier (Louis-Simon), peintre d'histoire, reçu le 13 septembre 1760, rue Montmartre, vis-à-vis Saint-Joseph (*Liste*, p. 11 et 61); adjoint à recteur. Expose en 1762 et 1764.

Salon de 1762. — N° 41. *Tarquin et Lucrèce*, 5 pieds de haut sur 6 de large. — 42. *Le Roi Pyrrhus présenté à Glaucias, roi d'Esclavonie*, 6 pieds sur 6 pieds. — 43. *Aréthuse poursuivie par le fleuve Alphée*, 6 pieds de haut sur 4. — 44. *Diane au bain*, 4 pieds 6 pouces de haut sur 3 pieds. — 45. *Diane endormie*, 2 pieds 6 pouces sur 2 pieds. — 46. *Diane et Actéon*, 3 pieds 3 pouces sur 1 pied. — 47. *Les Sabins faisant la guerre aux Romains pour reprendre leurs femmes*, 3 pieds de large sur 1 pied et demi de haut. — 48. *Le Triomphe de Tite dans Rome, orné des dépouilles du temple de Jérusalem*, même grandeur. — 49. *Le Sommeil de Vénus*, 2 pieds sur 1 pied et demi. — 50. *Vierge en méditation*, 2 pieds et demi sur 1 pied et demi. — 51. Une esquisse : *Des mariniers implorant la protection de saint Nicolas dans un naufrage*, 2 pieds de haut sur 1 pied et demi.

Salon de 1764. — *Des matelots qui, dans un naufrage, invoquent saint Nicolas*, 7 pieds et demi de haut sur 5 pieds 8 pouces de large. Il est destiné pour l'église Notre-Dame de Paris.

Tiéry (Daniel), peintre, reçu le 23 avril 1693 (*Liste*, 1697).

Tingret (Charles), peintre, reçu le 19 septembre 1664 (*Liste*, 1672).

Tiquet (Charles), peintre, reçu le 11 décembre 1696 (*Liste*, 1697).

Tirel (Jean-Mathieu), sculpteur, reçu le 26 juin 1762, grande rue du faubourg Saint-Antoine (*Liste*, p. 65).

Tivette (Mlle Anne-Catherine), reçue le 9 décembre 1749, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 83).

Tolleret (la veuve de Jean), peintre, grande rue du faubourg Saint-Antoine, au coin de la rue de Charonne, 1778 (*Tab.*, 1786).

Tommiaux (Laurent), peintre, rue de Marivaux. Testament de Marie-Anne-Thérèse Mascret, sa veuve, 4 mars 1765 (*Bull.* 1906).

Tonnellier (Jean-André), fils de Jean-François, peintre, rue Grange-Batelière, 1782 (*Tab.*, p. 40).

Tonnellier (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 17 juillet 1740, rue Grange-Batelière (*Liste*, p. 33).

Tonnellier (Jean-François), peintre, perd sa femme, Marie-Jeanne Gautier, en février 1760, rue de la Grange-Batelière (*Mém.* Paris); † 18 mai 1782, rue de la Grange-Batelière (*Scellés*, t. III, p. 139). Testament, 27 janvier 1770 (*Bull.* 1906).

Topain (Pierre), sculpteur, reçu le 24 novembre 1687 (*Liste*, 1697).

Topin (Nicolas), peintre, reçu le 16 octobre 1762, rue de Verneuil (*Liste*, p. 67).

Tourbat, peintre, † août 1756, rue du Four-Saint-Germain (*Mém.* Paris).

Tournay (François-Thomas), peintre, rue de la Cordonnerie, 1785 (*Tab.*, p. 41).

Tourniaux ou **Tonniaux** (Léonard), peintre, reçu en 1772, rue des Petits-Champs-Saint-Martin, ancien maître (*Tab.*, p. 18 et 94).

Tournier. — Voy. Le Vract.

Tousé (Michel-Louis), peintre, reçu le 15 octobre 1750, rue Aumaire, au Roi de Sardaigne (*Liste*, p. 43).

Toussaint (Claude), sculpteur, reçu le 17 juin 1658 (*Liste*, 1672).

Toussaint de la Ruelle (Antoine), peintre, reçu le 13 avril 1748 (*Liste*, p. 39).

Touvenain (Jacques), sculpteur, signe, comme recteur, la délibération de 1748. Mort de Marie-Émilie Diot, sa femme, avril 1783 (*Mém.* Paris).

Touzé (Jacques), sculpteur, reçu le 30 décembre 1677 (*Liste*, 1682 et 1697).

Touzé (Jean-Nicolas), peintre, reçu le 16 mars 1676 (*Liste*, 1682).

Touzeau (Jean-Baptiste), peintre, reçu le 5 juillet 1760, rue Saint-Antoine (*Liste*, p. 61).

Trainel, peintre sur émail, quai de Bourbon, près le Pont Rouge (*Alm.*, 1776).

Tramblay (Louis), sculpteur, reçu le 15 octobre 1762, rue de la Lune (*Liste*, p. 66); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 94).

Tramblin (André), maître peintre, quai de Gesvres; arrêt de 1736 (*Scellés*, t. I, p. 357); professeur, † 24 juin 1742 (*Scellés*, t. II, p. 17).

Tramblin (Charles-André), peintre, fils d'André (*Scellés*, t. II, p. 18).

Tramblin (Denis-Charles), peintre, 1774 (*Scellés*, t. III, p. 48).

Tramblin (Pierre-Robert), peintre, reçu le 24 janvier 1724, rue des Cinq-Diamans (*Liste*, p. 26).

Tramblin (Pierre-Robert), peintre du théâtre et des petits appartements de S. M. et de l'Opéra, possède les secrets de M. de Neumaison pour les vernis et dorures, 1752 (*Mém.* Paris), reçu le 5 mai 1751, pont Notre-Dame (*Scellés*, t. II, p. 18, 165; t. III, p. 46).

Tramblin de l'Isle l'aîné (Thomas-Claude), peintre, reçu le 11 janvier 1758, pont Notre-Dame (*Liste*, p. 56); 1764 (*Scellés*, t. II, p. 339).

Tramblot (veuve), au coin de la rue de la Pelleterie, 1764 (*Liste*, p. 80).

Travers (Pierre), peintre, reçu le 15 octobre 1682 (*Liste*, 1697).

Travert (Louis-Charles), peintre, reçu en 1771, rue de la Lanterne, en la Cité (*Tab.*, p. 94).

Trébuchet (Pierre), peintre, reçu le 23 décembre 1692 (*Liste*, 1697). Testament de Bénigne Jullien, sa femme, 9 février 1710 (*Bull.* 1906).

Tremblin (Charles-André), sculpteur, peintre du Roi, aux Gobelins (*Bull.* 1906).

Tremblot (Sébastien), peintre et marchand de couleurs, 1757 (*Scellés*, t. II, p. 232). — Voy. Tramblot (veuve).

Treteau (Claude), sculpteur, reçu le 26 février 1720, rue de Gesvres (*Liste*, 1764).

Triquet (Pierre-Claude), sculpteur, reçu le 16 octobre 1762, rue Beauregard (*Liste*, p. 67); 1786, même adresse (*Tab.*, p. 94).

Tristan (Josse), peintre, reçu le 16 novembre 1672 (*Liste*, 1682 et 1697).

Tronquet (Bernard), sculpteur, reçu en 1782, rue du Faubourg-Saint-Denis, ancien député en 1786 (*Tab.*, p. 13 et 41).

Tronson (Jean-Pierre), sculpteur, reçu le 16 mai 1741, rue Boucherat (*Liste*, p. 33).

Trossu (Étienne), sculpteur, reçu le 4 octobre 1664 (*Liste*, 1672 et 1697).

Trottier (Pierre), peintre, reçu le 29 mars 1670 (*Liste*, 1672 et 1697). Testament, 4 mars 1710 (*Bull.* 1906).

Trouard (Léonard), peintre, faubourg Saint-Denis, vis-à-vis les petites Écuries du Roi, 1781 (*Tab.*, p. 41).

Trouet (Pierre-Jacques), maître peintre-doreur, 1783, rue Michel-le-Comte (*Scellés*, t. III, p. 156).

Trouffilhaut (Nicolas-Gervais), peintre, rue Saint-Jacques, 1784 (*Tab.*, p. 41).

Truchon (Jacques), sculpteur, reçu le 1er juillet 1688, absent (*Liste*, 1697).

Truchot, peintre, rue Saint-Denis (*Tab.*, p. 94).

Tuane, peintre [de la Trinité], rue de la Mortellerie, 1785 (*Tab.*, 1786).

Turbert (Claude), peintre, reçu le 13 août 1757, rue Neuve-d'Orléans, porte Saint-Denis (*Liste*, p. 54).

Turbert (Nicolas-Vincent), peintre, faubourg Saint-Denis, près le Laissez-Passer, 1781 (*Tab.*, p. 41).

Turcot (Mlle Marie-Claude), reçue en 1762, rue de Charonne (*Liste*, p. 86).

Turpin (Jean-Pierre), peintre, reçu le 27 mai 1739, rue des Petits-Carreaux (*Liste*, p. 32).

Turpin (Pierre), peintre, reçu le 9 février 1691 (*Liste*, 1697).

Turpin (veuve de Pierre), peintre, rue Bourbon-Villeneuve, 1764 (*Liste*, p. 77).

V

Vacteur (Pierre-Guillaume), peintre, reçu le 11 décembre 1762, rue des Prêcheurs (*Liste*, p. 67, et *Tab.*, p. 94).

Vadbled (Antoine), sculpteur, reçu le 17 octobre 1759, faubourg Saint-Honoré (*Liste*, p. 59).

Vadé (François), peintre, reçu le 17 octobre 1752, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 46).

Vaibles (Jacob), peintre, reçu le 3 février 1753, au Marché-Neuf, chez un menuisier (*Liste*, p. 47).

Vaillant (Pierre), sculpteur, reçu le 14 avril 1690 (*Liste*, 1697).

Valette ou **Vallet** (Pierre), peintre, reçu le 2 juin 1661 (*Liste*, 1672).

Vallée (Marin), peintre, reçu le 5 mai 1768, rue Aumaire, vis-à-vis la rue Transnonain (*Liste*, p. 56); 1786, rue Neuve-Saint-Merry, à côté du bureau des Jurés Crieurs (*Tab.*, p. 94).

Vallée, peintre de paysages, rue Mouffetard, près celle Copeau (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 93. Un *Paysage*, 2 pieds 4 pouces de haut sur 2 pieds 6 pouces de large. — 94. Plusieurs *Paysages* sous le même numéro.

Vallée-Belleuil (Pierre-Marie), peintre, rue et chaussée d'Antin, 1784 (*Tab.*, p. 41).

Valleran (Pierre), peintre, reçu le 27 septembre 1689 (*Liste*, 1697).

Vallet (François), peintre, reçu en 1661 (*Liste*, 1672). — Voy. Valette (Pierre).

Vallet (Jean), peintre, reçu le 3 octobre 1689 (*Liste*, 1697).

Vallois (Nicolas-François), sculpteur sur bois, reçu en 1768, rue d'Orléans, porte Saint-Martin; † 6 avril 1788, à quarante-quatre ans, rue du Faubourg-Saint-Denis; mari de Marie-Anne-Josèphe Gillin (*Scellés*, t. III, p. 208). Frères : Nicolas Vallois, sculpteur, rue Pavée; Pierre-Nicolas Vallois, sculpteur à Langres; Nicolas Vallois, sculpteur à Hesse-Cassel.

Vallois (François-Nicolas), sculpteur, rue Tiboudin.

Vallois, sculpteur, rue d'Orléans, porte Saint-Martin.

Valtrin (Girard), sculpteur et ancien, 1660 (*Statuts*, p. 94; *Liste*, 1672).

Vandandris (veuve André), peintre, rue de l'Université, 1764 (*Liste*, p. 79).

Van der Voort, sculpteur, recteur perpétuel, rue du Faubourg-Saint-Honoré, près des Champs-Élysées, professeur, rue des Moineaux en 1753, recteur en 1762, rue

Neuve-Saint-Roch (*Alm.*, 1776). Expose en 1751, 1752, 1753, 1762, 1774.

Salon de 1751. — N° 15. Plusieurs modèles de *Femmes* et quatre *Groupes d'enfants, représentant les Quatre élémens.*

Salon de 1752. — N° 10. Deux modèles de *Femmes couchées.*

Salon de 1753. — N° 13. Deux modèles en terre, représentant deux *Enfants couchés.*

Salon de 1762 [recteur, rue Neuve-Saint-Roch]. — N° 6. Petite figure en terre cuite représentant *l'Amour*, d'environ 10 pouces de proportion.

Salon de 1774. — N° 213. Le portrait de *M. Dupont*, maître de musique; buste en terre cuite de grandeur naturelle.

Vandevelde (Juste), peintre, reçu le 20 février 1690 (*Liste*, 1697).

Vandine (Corneille), peintre, reçu le 4 may 1694 (*Liste*, 1697), vis-à-vis la descente du Pont-Neuf. Testament, 9 février 1729 (*Bull.* 1906).

Vaneau (Simon), sculpteur, reçu le 16 novembre 1696 (*Liste*, 1697).

Vaneck (Charles), peintre, reçu le 3 juillet 1717, rue d'Enfer, en la Cité (*Liste*, 1764).

Vaneck (François), peintre, reçu le 26 février 1720, rue d'Enfer, chez M. son frère (*Liste*, 1764).

Vanerven (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 17 décembre 1746, ancien adjoint à professeur (1764), rue Meslay (*Liste*, p. 20 et 38).

Vanmerle (Jacques), peintre et graveur, reçu le 24 janvier 1671 (*Liste*, 1672).

Van Merle (Mlle Marie-Jacqueline), reçue le 24 mai 1736, cloître Saint-Germain (*Liste*, p. 82).

Vanneau (Alexandre-François), sculpteur, reçu le 17 octobre 1760, rue des Petits-Carreaux (*Liste*, p. 62).

Vannect de Saint-Hilaire (André), peintre, reçu le 28 septembre 1690 (*Liste*, 1697).

Vannerle (Jacques), peintre et garde, reçu le 24 janvier 1671 (*Liste*, 1672).

Van Nimmen (Pierre-Guillaume), sculpteur sur bois, né à Leyde, † 4 août 1776, rue Notre-Dame-de-Nazareth (*Scellés*, t. III, p. 65).

Vanome (Henri-Edme-Christophe), peintre en miniature, rue du cimetière Saint-Nicolas-des-Champs, † 14 septembre 1764 (*Scellés*, t. II, p. 334; *Mém.* Paris). Testament, 12 septembre 1764 (*Bull.* 1906).

Varie (Jean), peintre, reçu le 3 septembre 1687 (*Liste*, 1697).

Varii (Étienne), peintre, reçu le 11 juin 1675 (*Liste*, 1682).

Varii (Germain), peintre, reçu le 15 février 1658 (*Liste*, 1672 et 1697).

Varii (Jacques), peintre, reçu le 6 avril 1674 (*Liste*, 1682 et 1697).

Varii (Pierre), peintre, reçu le 26 février 1638 (*Liste*, 1672). — Voy. Varye.

Varin (Philippe), sculpteur, mari de Marie-Madeleine Patou, † 1er mars 1737, rue Jean-Beausire (*Scellés*, t. I, p. 332). Testament de Madeleine Patou, 14 juin 1757, rue du Vertbois (*Bull.* 1906).

Varin l'aîné (Pierre), sculpteur, reçu le 29 may 1692 (*Liste*, 1697); mari de Marie-Anne Périchard. Testament, 3 décembre 1722, communauté et maison de Sainte-Pélagie (*Bull.* 1906).

Varin le jeune (Pierre), sculpteur, reçu le 10 janvier 1686 (*Liste*, 1697).

Varin (Pierre), sculpteur et fondeur du Roi, professeur; mari de Geneviève Vaugeois, grande rue du Roule; † 29 novembre 1753, à soixante-douze ans (*Mém.* Paris; *Scellés*, t. II, p. 174).

Varnod (Jonas-Pierre), peintre, de Neufchâtel en Suisse, † 2 août 1764, infirmerie de l'ambassade de Hollande, rue de Seine (*Scellés*, t. II, p. 333).

Vary (Christophe), peintre, reçu le 16 septembre 1684 (*Liste*, 1697).

Varye (Pierre), peintre, 1660; en 1651 rue Bourg-Labbé (*Statuts*, p. 68, 94).

Vassal (Nicolas), sculpteur, reçu en 1762, rue des Vieilles-Tuileries, près celle du Regard (*Tab.*, p. 95; *Alm.*, 1776).

Vassal (Nicolas-Claude), peintre en émail, reçu en 1766, rue du Harlay, près du Palais (*Tab.*, p. 95). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 110. Un cadre contenant plusieurs portraits en émail.

Vasse (veuve Jean-Thomas), peintre, rue Neuve-Notre-Dame, 1764 (*Liste*, p. 77).

Vasselier (Pierre), peintre, reçu le 5 aoust 1679, absent (*Liste*, 1682 et 1697).

Vattier, peintre. Expose en 1764.

Salon de 1764. — N° 92. Le portrait de *M. l'abbé Rameau, tenant un livre de musique.* — 93. Plusieurs autres portraits sous le même numéro. — 94. Plusieurs dessins de paysage.

Vaubredat ou **Vauberdat**. Cloître Saint-Germain-l'Auxerrois (Arrêt de 1736).

Vaudichon (Gilles), peintre, reçu le 19 octobre 1751, rue de la Truanderie (*Liste*, p. 45).

Vaudoux (Antoine), sculpteur, reçu le 7 avril 1739, rue de la Croix, chez Mme Guesnon (*Liste*, p. 32).

Vaufalens (Charles), peintre du Roi. Testament de sa veuve, Marie-Françoise Slodz, 25 février 1745 (*Bull.* 1906).

Vaugeois (Nicolas), sculpteur, reçu le 28 août 1748, rue Greneta (*Liste*, p. 39).

Vaussy (Jean-Nicolas), sculpteur, reçu en 1771, rue des Francs-Bourgeois, porte Saint-Michel (*Tab.*, p. 95).

Vautrain (Toussaint), sculpteur, reçu le 17 octobre 1763, faubourg Saint-Martin, vis-à-vis le Duc de Bourgogne, chez un vinaigrier (*Liste*, p. 70).

Vauversin (de), peintre, 1783 (*Scellés*, t. III, p. 151).

Vavin (Jacques), peintre, rue de Sèves, 1785 (*Tab.*, p. 41).

Vectan, dit **la Taule** (Jean), sculpteur, rue de la Croix, aux Nouveaux-Capucins, 1781 (*Tab.*, p. 41).

Venard (Pierre), peintre, reçu le 28 mai 1744, rue des Gravilliers (*Liste*, p. 35).

Vennevault (...), peintre en miniature, adjoint à professeur en 1748 (*Délibération*, p. 73). Expose en 1751 et 1752.

Salon de 1751. — N° 22. *Ève séduite par le serpent, donnant la pomme à Adam*, tableau en miniature. — 23. Portrait de *M. Boucher*, peintre du Roi, professeur de son Académie. — 24. *Un Clair de lune* et *Un Soleil couchant*, tous deux de forme ronde.

Salon de 1752. — N° 15. Deux miniatures : *Adam à son réveil voit la femme que Dieu avoit créée. Ève séduite par le serpent donnant la pomme à Adam.* — 16. Un portrait du *Roi*. — 17. Deux paysages : *un Hiver* et *la Soirée*. — 18. Portrait de *Mme de ****.

Verax (Nicolas), peintre, reçu le 20 janvier 1647 (*Liste*, 1672).

Verberckt (Jacques), sculpteur du Roi, † décembre 1771, rue du Chemin-du-Rempart. Sa vente. Décès de Marie-Madeleine Le Goupil, sa femme, décembre 1750, même domicile (*Mém.* Paris).

Vercolier, peintre. Vente après décès de sa femme, mai 1771, rue Saint-Thomas-du-Louvre (*Mém.* Paris).

Vercollier (Pierre), peintre, reçu le 17 octobre 1759, rue Saint-Thomas-du-Louvre (*Liste*, p. 59).

Verdier (Claude), peintre, reçu en 1650 (*Liste*, 1672).

Verdillon (Denis), peintre, reçu le 8 mars 1655 (*Liste*, 1672; *Scellés*, t. I, p. 15).

Verdot (Claude), peintre ordinaire du Roi. Mort de sa veuve, âgée de quatre-vingt-cinq ans, 1755 (*Mém.* Paris).

Vérité (Alexandre), peintre, reçu le 5 mai 1763, à Passy (*Liste*, p. 68).

Vérité (Jean-François), sculpteur, reçu le 27 octobre 1752, absent (*Liste*, p. 74).

Vernet (Louis-François-Xavier), sculpteur, rue des Fossoyeurs, vis-à-vis Saint-Sulpice (*Alm.*, 1776); † décembre 1784 (*Bull.* 1899).

Vernet (Marc-Antoine), peintre des Bâtiments du Roi. Mort de Françoise-Victoire Duhamel, sa femme, veuve en premières noces de Nicolas-Gratien Aubert, boulanger, janvier 1782 (*Bull.* 1899).

Vernezobre (Jean-Nicolas), peintre de nature morte, reçu le 15 octobre 1750, quai Pelletier (*Liste*, p. 43); même adresse, 1753 et 1786 (*Tab.*, p. 95). Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 185. Un tableau de 22 pouces sur 18 de haut, représentant *une Carpe*, etc.

Vernezobre (Mme), peintre. Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 186. Le portrait de *M**** en pastel.

Veron (Louis), peintre, reçu le 7 décembre 1672 (*Liste*, 1682 et 1697).

Veron, peintre, † mai 1747, rue Jean-Pain-Mollet (*Mém.* Paris),

Verpré (Philippe **de**), peintre, reçu le 6 octobre 1678 (*Liste*, 1682).

Vezier (Louis), peintre, reçu le 1er février 1752, rue aux Ours (*Liste*, p. 45).

Vially, Vialy ou **Viallis** (Louis-René), peintre du Roi et de l'Académie, portraits et histoire, rue d'Argenteuil en 1752, † 17 février 1770, rue des Aveugles, paroisse Saint-Sulpice (*Scellés*, t. II, p. 446). Testament, 19 août 1767 (*Bull.* 1906). Expose en 1752, 1753 et 1756.

Salon de 1752. — N° 230. Portrait du *Comte de*

Vance, colonel du régiment royal Corse, maréchal de camp des armées de S. M. — 231. *La Vicomtesse de Vance, en Vestale.* — 232. *M. Duriny*, Nonce de Sa Sainteté à la cour de France. — 233. *Le Comte de Bonneval*, pacha à trois queues, gouverneur de Caramanie. — 234. Portrait de *M.* ***. — 235. Portrait de *M. de* ***. — 236. *M*lle ***, *en Muse, avec tous les attributs de Melpomène et de Thalie, assise au pied du mont Parnasse.* — 255. *M*me *la duchesse de* *** *habillée en Cordelier.*

Salon de 1753. — No 133. Portrait de *Dom Philippe*, Infant d'Espagne, duc de Parme. — 134. *M. le chevalier de Perrin.* — 135. *M. Danthoine*, trésorier et écuyer de Mme Infante, duchesse de Parme. — 136. *M. Duchesneau*, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare. — 137. Portrait de *M. Desglant* [ou *Silant*]. — 138. Portrait de *M. Destourelles* (ou *Destourettes*), Agent de la ville d'Avignon. — 139. Portrait de *M. Franque*, architecte de l'hôtel royal des Invalides, et de *M*me *son épouse.* — 140. Portrait de *M. Hemmery.* — 141. Les deux portraits de *M. de Torram*, frères (ou le portrait de *M*me *de Torram*) et celui de M. son frère. *M*lle ***, *habillée à la grecque.*

Salon de 1756. — No 87. Trois esquisses, sujets de la Fable : *Diane venant surprendre le Berger Endimion endormi. Métamorphose de Clitye en pavot et tournesol. Vulcain et Vénus aux forges de Lemnos, avec les Cyclopes forgeant les armes d'Achille*, toile de 20. — 88. Quatre tableaux représentans *Marines*, *Paysages* et *les Quatre points du jour historiés*, *Figures* et *Animaux*, toiles de 40. La marine représente *le Coucher du soleil. Un vaisseau arrive pour entrer dans le port, etc.* — 89. Deux tableaux en hauteur, toile de 20. — 90. *Marine au soleil couchant*, toile de 8, pour le cabinet du comte de Vance. — 91. Portrait de la *Duchesse de Lauraguais en Cordelière*, pastel, toile de 20. — 92. Six petits tableaux de *Marine* et *Paysages*, l'un *le Levant*, les autres *le Couchant* et *un Clair de lune*, ornés chacun de figures, toiles de 8, 6 et 4. — 93. *Le Cardinal d'Uriny*, ci-devant Nonce en France, pastel, sur toile de 12. — 94. *M*me *la comtesse de La Guiche, en Nayade*, au pastel, toile de 25.

— 95. Portrait de *M. Tourette*, au pastel, toile de 15. Annibal, né en 1638, peint à l'huile d'après lui-même, à Marseille, à l'âge de 112 ans, âgé maintenant de 118 ans passés, aussi frais et bien portant qu'il est représenté dans le portrait. Une partie de ces tableaux appartient à l'auteur. — 96. Tableau pour M. le comte de Vance, représentant *un Port de mer orné de beaucoup de figures, où le soleil paraît se coucher dans la mer*, toile de 8.

Vicelleart (Claude), sculpteur, reçu le 8 septembre 1692 (*Liste*, 1697).

Victor (Louis), peintre, reçu le 14 août 1753, rue Saint-Denis, près Saint-Sauveur (*Liste*, p. 49).

Vidé (Jean-Baptiste), peintre et doreur, 1748 (*Bull.* 1906).

Videron (Jean), peintre, reçu en 1768, rue Saint-Denis, au coin de celle Grenetat (*Tab.*, p. 95).

Vieille (Mlle Anne-Marguerite), reçue le 14 août 1749, rue Phélippeaux (*Liste*, p. 83).

Viel, architecte et peintre, associé libre de l'Académie de Saint-Luc. Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 2. Le portrait en miniature de feu *M. Carle Van Loo*, Premier peintre du Roi.

Viet (Antoine), sculpteur, reçu le 20 septembre 1688 (*Liste*, 1697).

Viennet de Gandelet (Louis), maître peintre en bâtiments, † 14 mai 1787, rue Quincampoix, 47 (*Scellés*, t. III, p. 199).

Viffel ou **Wiffe** (...), sculpteur, rue de Sèvres, faubourg Saint-Germain, ancien conseiller (*Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 233. Le portrait de *Mlle Cauvet*, buste en plâtre de grandeur naturelle. — 234. *La Charité représentée par une femme entourée d'enfants.* Esquisse en cire.

Vigée ou **Viger** (Louis), peintre de portraits, reçu le 20 mars 1743, ancien adjoint à professeur, rue de Cléry (*Liste*, p. 20, 34 et 47); conseiller en 1753; † mai 1767 (*Mém.* Paris). Expose en 1751, 1752, 1753, 1756, 1764.

Salon de 1751. — N° 118. Portrait de *M. Mansard*, architecte du Roy, amateur. — 119. Celui de *M. Chédeville*, musicien du Roi. — 120. Portrait d'un *Jeune écolier tenant un portefeuille sous son bras.* — 121. Portrait de *M. Carlin*, comédien italien, *habillé en Arlequin.* — 122. *M. Clavarelle sous la figure de Scapin.* — 123. *M. Blondelle*, architecte. — 124. *Un Petit garçon et une petite fille.* — 125. *M. de Neuville*, fermier général, en pied, en petit, dans son cabinet. — 126. *Un Vieux hermite lisant.* — 127. Le portrait de l'épouse de l'auteur, par lui-même. — 128. Portrait de *M. Martin*, ancien directeur de cette Académie. Ces tableaux sont tirés du cabinet de M. de Neuville. — 129. Le portrait de *Mme Germain.* — 130. *Petite fille qui joue avec un moulin.* — 131. Trois petits tableaux représentant *les Babichons de l'Opéra-Comique.*

Salon de 1752. — N° 154. Le portrait de *M. le duc de Nivernois*, pair de France, grand d'Espagne, etc., ambassadeur extraordinaire de S. M. auprès du Saint-Siège. — 155. Portrait de M. le *Marquis de Bonac, en robe de chambre, tenant un porte-crayon.* — 156. Portrait de *M. Natoire*, directeur de l'Académie de France à Rome. — 157. Le portrait de *M. Spoëde*, recteur perpétuel de l'Académie de Saint-Luc. — 158. *Enfant tenant une rose à la main.* — 159. *Enfant avec son ochet et sa nourrice.* — 160. *Mlle Coupé*, de l'Opéra. — 161. *Mlle Beaumenard*, de la Comédie française. — 162. *Mlle de ***, en Nayade.* — 163. *M. de ***, en Domino, tenant un masque à la main.* — 164. *M. d'Hemmery.* — 165. *Mme Vallée.* — 166. *M. Bellot*, trésorier payeur des gages de messieurs de la Monnoie. — 167. *Mme La Cour.* — 168. *Une Noce de village.* — 169. *M. de Perres et Mme de Perres en marmotte*, et plusieurs autres portraits sous le même numéro.

Salon de 1753 [conseiller, rue Coquillière]. — N° 53. Le portrait de *M. le prince de Turenne.* — 54. Portrait de *M. Spoëde*, recteur de l'Académie de Saint-Luc. — 55. Portrait de *Mme Vigé, en marmotte.* — 56. *Un petit garçon demandant l'aumône* et *Mme Favard, en marmotte*, petites esquisses. — 57. *M. le comte de Vitry, en petit hussard.* — 58. Plusieurs autres sous le même

numéro. — 59. *M. de Foisy le fils, en petit hussard.* — 60. Autre *Enfant en corps de robe.*

Salon de 1756 [rue Coq-Héron]. — N° 78. Six portraits en pastel.

Salon de 1764. — N° 40. Portrait de *M. le Lieutenant général de police.* — 41. Portrait de *Mme son épouse.* — 42. Portrait de *M. son fils, à l'âge de trois ans.* — 43. *Le Baisé donné* et *le Baisé rendu*, peints à l'huile, contes de La Fontaine. Ces deux tableaux sont tirés du cabinet de M. Boucher, secrétaire du Roi. — 44. Plusieurs portraits sous le même numéro.

Vigée (Nicolas-Alexandre), sculpteur. Mort de sa femme, Marguerite Amiet, âgée de soixante et onze ans, novembre 1756, rue Simon-le-Franc (*Mém.* Paris).

Vigée (Mlle), peintre de portraits, rue de Cléry, près celle du Gros-Chenet, reçue par mérite (*Liste*, 1775; *Alm.*, 1776). Expose en 1774.

Salon de 1774. — N° 169. Le portrait de *M. Dumesnil*, recteur. Donné par l'auteur pour sa réception. — 170. *La Peinture, la Poésie et la Musique* sous des figures de femmes qui les caractérisent. Peinture à l'huile, 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds de large. — 171. Portrait à l'huile de *M. P*** jouant de la lyre.* — 172. Portrait de *M. Le Comte dans son cabinet, avec un globe et des livres.* — 173. Portrait de *M. Fournier*, conseiller de l'Académie de Saint-Luc. — 174. Portrait de *Mlle de ****, en buste, au pastel, de forme ovale. — 175. Plusieurs portraits et têtes d'étude sous le même numéro.

Vignon (Claude)[1], peintre, reçu le 9 janvier 1650 (*Liste*, 1672).

Vignon (François), peintre, reçu le 19 février 1697 (*Liste*, 1697).

Vigoureux. — Voy. Du Catel.

1. Un Vignon, délégué en 1651 pour prendre part à la conférence avec les Académiciens, demeurait en 1651 rue Saint-Antoine (*Statuts*, p. 63; *Mémoires pour servir à l'histoire de l'Académie royale*, p. 98); adjoint aux douze anciens de l'Académie royale en 1651 (*Ibid.*, p. 103).

Vigreux (Claude), peintre, reçu le 1er octobre 1680 (*Liste*, 1682).

Vigué (Mathieu), peintre, reçu le 14 octobre 1684 (*Liste*, 1697).

Vilet (Louis), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

Villaine (Louis), sculpteur, reçu le 27 mai 1682 (*Liste*, 1682 et 1697).

Villebois, peintre, rue de Seine-Saint-Germain. Expose en 1753.

Salon de 1753. — N° 197. Le portrait de *M.* ***, graveur en taille-douce, toile de 20. — 198. Les portraits de *M.* et *Mme R****, toile de 20. — 199. Le portrait de *Mme *** en Napolitaine*, de 12 pouces de haut sur 9 de large.

Villebois (veuve), 1764 (*Liste*, p. 80).

Villeduc (Joseph **de**), peintre et marchand de boîtes et tabatières en carton, reçu le 14 août 1760, faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 61); † 12 mai 1775, même adresse (*Scellés*, t. III, p. 61).

Villemant ou **Villemaut** (Louis), peintre, reçu le 17 octobre 1758, rue du Temple (*Liste*, p. 57); † mars 1784 (*Bull.* 1899).

Villetain (Mlle ...), reçue le 5 février 1750, faubourg Saint-Laurent (*Liste*, p. 83).

Vinache (Claude), sculpteur, reçu en 1769, faubourg Saint-Denis (*Tab.*, p. 95).

Vincelagues (François), peintre, reçu le 22 décembre 1632 (*Liste*, 1672).

Vinceneux (Jacques), sculpteur, reçu le 14 août 1756, rue de la Croix (*Liste*, p. 53).

Vinceneux (Jean-Baptiste), sculpteur, reçu le 20 août 1750, rue de la Croix (*Liste*, p. 43).

Vinceneux (Jean-Pierre), sculpteur, reçu le 14 août 1756, rue de la Croix (*Liste*, p. 53).

Vinceneux (Martin-François), sculpteur, père des quatre Vinceneux, sculpteurs, reçu le 4 juillet 1727, rue de la Croix (*Liste*, p. 26); † mai 1782 (*Bull.* 1899).

Vinceneux (Martin-François), sculpteur, reçu le 14 août 1756, rue du Temple (*Liste*, p. 53); † 1782 (*Bull.* 1899).

Vincenot (Jacques-Albert), sculpteur, reçu le 11 avril 1741, professeur, directeur (*Liste*, p. 19 et 33), rue de Sèvres; mort de Jacqueline Duval, sa femme, avril 1750 (*Mém.* Paris); † 4 novembre 1774, rue de Sèvres (*Scellés*, t. III, p. 58). Expose en 1751, 1753, 1756, 1762.

Salon de 1751. — N° 14. Trois modèles de *la Vierge*, un *Jugement de Salomon* et une *Cérès*.

Salon de 1753. — N° 12. Quatre esquisses de terre cuite, d'un pied de haut chacune, *la Sainte Vierge*, *Saint Joseph*, *Saint Jean l'Évangéliste*, *Saint Michel*. Ils ont été exécutés pour le Canada.

Salon de 1756. — N° 120. Modèle d'un fronton en cire, de 3 pieds et demi de long, renfermant *un Jeu d'enfant tenant une guirlande de fleurs, disposé à les répandre sur un lion couché*. Exécuté en pierre chez Mme Dufort, faubourg Saint-Honoré, sur l'étendue de 20 pieds. — 121. Esquisse d'un autre fronton, en cire, de 4 pieds, avec les armes de la famille de Mme l'abbesse de l'abbaye royale de Panthemont, supportées par deux lions casqués, coiffés de pélicans, à cause de l'inscription *et virtus et sanguis*, exécutée en pierre sur la façade intérieure du jardin, de 30 pieds de long. — 122. Médaille en plâtre d'un pied et demi représentant *le Tems appuyé sur son poignet*, exécuté en pierre de Conflans, chez M. Cuiset, fermier général, de 3 pieds de diamètre. — 123. *Vénus tenant la pomme d'or qu'elle fait voir à un petit Amour*. Modèle de 16 pouces de haut. — 124. *Homme couché*, bas-relief. — 125. *Saint Jean*. Esquisse en terre cuite d'un pied de haut. — 126. Groupe d'*Enfans*, en terre cuite bronzé, représentant *la Peinture* et *la Sculpture*, de 9 pouces de haut.

Salon de 1762. — N° 109. Modèle d'un *Mausolée*, de 2 pieds de haut, qui doit être exécuté en marbre et en bronze pour M. de ***. — 110. Deux modèles de *Lions*,

exécutés en pierre, de 7 pieds de proportion, pour le château de M. de Cusy, fermier général. — 111. Deux esquisses de figure en terre cuite, d'un pied de haut, représentant *Vertumne* et *Pomone*, exécutées pour le château de M. de ***. — 112. Un petit buste en terre cuite du portrait de *M.* ***.

Vincenot[1], sculpteur, reçu le 6 septembre 1723, rue de la Licorne (*Liste*, p. 19).

Vincent (Adrien), peintre, reçu le 6 septembre 1723, rue de la Licorne (*Liste*, p. 25).

Vincent (Antoine), peintre de carrosses et vernisseur pour les équipages du Roi, reçu le 28 août 1748, conseiller le 14 août 1756, puis directeur, rue Neuve-des-Petits-Champs (*Liste*, p. 9, 40). Mort d'Adélaïde-Françoise Sonneret, sa femme, en novembre 1772 (*Mém.* Paris); † 29 janvier 1772, rue du Faubourg-Saint-Denis (*Scellés*, t. III, p. 25).

Vincent (François), peintre de portraits et peintre de Mesdames de France et du duc de Penthièvre, professeur avant 1752. Mort de Marie-Louise Blosse, sa femme, en avril 1780 (*Bull.* 1899). Expose en 1752.

Salon de 1752. — N° 84. Portrait de *Mme Vincent.* — 85. Portrait de *M. et Mme Gatinot.* — 86. Portrait de *M. Casseint le fils.* — 87. Portrait de *Mme Liebaut.* — 88. Portrait de *M. Dulain père.* — 89. Portrait de *Mme Baleis.* — 229. Portrait de *M. et Mme de* ***.

Vincent (François-Élie), peintre vernisseur, reçu le 14 août 1756, directeur en 1765 (*Mém.* 1766), rue Neuve-des-Petits-Champs (*Liste*, p. 53); 1775, adjoint à professeur (*Liste*, 1775).

Vincent (Jacques-Albert), professeur de l'Académie royale de sculpture. Testament, 10 février 1772 (*Bull.* 1906).

Vincent (Pierre), sculpteur, reçu le 23 juillet 1756, faubourg Saint-Martin, vis-à-vis le Pistolet (*Liste*, p. 77; *Tab.*, p. 95).

1. Peut-être le père de Jacques-Albert.

Vincent, peintre et vernisseur du Roi, † mai 1746, à Saint-Joseph (*Mém.* Paris).

Vincent (veuve), sculpteur, rue de Cléry, en boutique, 1764 (*Liste*, p. 79).

Violette, dit **Chevalier** (J.-B.), sculpteur, rue Meslay (*Tab.*, p. 95).

Violette (Jean-Bonaventure), sculpteur, reçu le 17 octobre 1754, rue Montmartre, près l'Égoût (*Liste*, p. 50).

Violette (Sébastien), peintre, reçu le 17 octobre 1752, rue de la Lune (*Liste*, p. 46).

Vion (Jean), sculpteur, reçu le 8 juin 1678 (*Liste*, 1682).

Vion (Nicolas), sculpteur et ancien, reçu le 10 juin 1640 (*Liste*, 1672); délégué en 1651 à la conférence des Maîtres avec les Académiciens (*Mémoires pour servir à l'histoire de l'Académie royale*, p. 98); demeurant en 1651 sur la descente du Pont-Marie (*Statuts*, p. 63).

Vion (Pierre), sculpteur, ancien, reçu le 8 juillet 1659 (*Liste*, 1672).

Vissac (Jean), sculpteur, juré, garde et comptable, ancien (*Liste*, 1672), reçu le 11 février 1662. Signe les *Statuts* imprimés de 1672; † avant 1697 (*Liste*, 1697).

Vissot (Jean-Louis), peintre, rue des Petits-Carreaux, 1779, syndic en 1786 (*Tab.*, p. 6).

Viterne (Jean), peintre, 1391.

Vitry (...), peintre de fruits, gibier, rue de la Tixeranderie. Expose en 1753 et 1762.

Salon de 1753. — N° 204. *Un Lièvre et des perdrix*, toile de 50. — 205. *Des fruits.*

Salon de 1762. — N° 98. Plusieurs tableaux, représentant des *Fruits*, *Légumes* et *Gibiers*.

Vivien (Jacques), sculpteur, reçu le 6 mars 1683 (*Liste*, 1697).

Voiriot (Guillaume), peintre de portraits au pastel, rue Saint-Denis, vis-à-vis la fontaine du Ponceau; arrêt de 1736; conseiller, rue Neuve-des-Petits-Champs; agréé à

l'Académie royale en 1757 et académicien en 1759 (*Table des procès-verbaux de l'Académie*). Expose en 1752 et 1753.

Salon de 1752. — N° 223. Un *Saint Jacques*, en pastel.

Salon de 1753. — N° 84. Six portraits à huile et deux en pastel sous le même numéro.

Voisin (Jean-Baptiste), peintre en 1781 (*Scellés*, t. III, p. 128).

Voitrain (Gérard), sculpteur, reçu le 12 août 1642, ancien (*Liste*, 1682).

Volant (François-Henri), peintre, reçu le 17 octobre 1748, cloître Saint-Benoît (*Liste*, p. 40).

Vorlet (Hierosme), peintre, reçu le 16 mars 1669 (*Liste*, 1682).

Vossy (Jean), sculpteur, reçu le 17 juillet 1737, rue des Francs-Bourgeois, porte Saint-Michel (*Liste*, p. 30).

Vouvoirmance ou **Wouvermans** (Étienne), peintre. Édit de 1675-1677 (*Liste*, 1682).

W

Waffelard (Pierre), sculpteur, reçu le 12 février 1682 (*Liste*, 1682 et 1697).

Wallanzé. — Voy. Ahis de Wallanzé.

Walvein (**de**), peintre. Vente après décès, 1756 (*Mém*. Paris).

Wandervors, sculpteur, reçu le 29 octobre 1732, recteur le 17 octobre 1748, rue Neuve-Saint-Roch (*Liste*, p. 7).

Wandervoort, recteur perpétuel en 1775, élu recteur le 19 octobre 1761, rue du Faubourg-Saint-Honoré (*Liste*, 1775).

Wattebled (Pierre-François), peintre, reçu le 17 octobre 1763, rue de la Bucherie, près les Grands-Degrés (*Liste*, p. 70); ancien député en 1786 (*Tab*., p. 10, 16 et 96).

Wattin (Edmée), reçue en 1762, rue Grenier-Saint-Lazare (*Liste*, p. 86).

Wattin (Félix), maître peintre doreur et marchand épicier, 1784, rue Sainte-Apolline (*Scellés*, t. III, p. 162).

Wattin (Jean-Félix), peintre, reçu en 1772, rue Sainte-Apolline (*Tab.*, p. 96).

Welper ou **Weilper** (Jean-Daniel), peintre en miniature du Roi et du prince de Condé, reçu le 23 février 1759, rue Hyacinthe, faubourg Saint-Jacques (*Liste*, p. 58); 1786, rue des Francs-Bourgeois (*Tab.*, p. 96); † 4 février 1789, rue des Fossoyeurs, 15 (*Scellés*, t. III, p. 216; *Bull.* 1899).

Wibrat, dit **Coligny** (Étienne), peintre, rue de la Madeleine-de-la-Ville-l'Évêque, 1777 (*Tab.*, p. 42).

Wiffel (Frédéric), sculpteur, reçu en 1771, ancien conseiller, rue de Sève, faubourg Saint-Germain (*Liste*, 1775), rue Plumet (*Tab.*, p. 96). Travaux aux barrières de Ledoux. Vente après décès, 1780-an XII (*Bull.* 1906).

Willard (Claude), peintre et sculpteur, † avril 1750, rue de la Juiverie (*Mém.* Paris). Testament, 11 avril 1750 (*Bull.* 1906).

Y

Ysabey. — Voy. Isabey.

Ygou (André), sculpteur, reçu le 17 octobre 1752, rue et faubourg Saint-Martin (*Liste*, p. 46).

Yvert (Charles-Nicolas), peintre, rue des Vieilles-Tuileries, 1784 (*Tab.*, p. 42).

Yvoire (Éloi), enlumineur sur verre et cristal, 1611.

APPENDICES

A.

Liste générale des noms et surnoms de tous les maistres peintres, sculpteurs, graveurs et enlumineurs de cette ville et fauxbourgs, tant anciens que modernes, suivant l'ordre de leur réception, fait en l'année 1672, au mois d'avril[1].

Toussaint Quesnel, doyen, peintre, le 8 aoust 1617.
Louis de Billy, peintre, le 7 octobre 1621.
Barthelemy Hudon, peintre et ancien, le 22 septembre 1622.
Pierre Foret, peintre et ancien, le 2 décembre 1622.
Philippes de Bistel, sculpteur et ancien, 1623.
Charles Martin, peintre et ancien, le 4 février 1624.
Charles de la Brière, peintre, le 31 janvier 1626.
Louis Beranger, peintre et ancien, le 3 aoust 1627.
Jacques de Louvain, peintre, le 9 juillet 1629.
Daniel le Maire, peintre, le 25 may 1632.
Anthoine Guyot, sculpteur et doyen, le 10 aoust 1632.
George Caaigne, peintre, le 25 aoust 1632.
Philibert Bernard, sculpteur et ancien, le 25 aoust 1632.
François Vincelagues, peintre, le 22 décembre 1633.
Jacques Laisseau, peintre, le 30 décembre 1633.
Claude Gouet, peintre, le 30 avril 1635.
Pierre Bodeau, peintre, le 30 avril 1635.
Jean Cotel, peintre et ancien, le 24 may 1635.
Pierre Patel, peintre et ancien, le 16 octobre 1635.

1. Bibl. nat., F 13233 (voy. ci-dessus, p. 17).

Cornille Roger, peintre et ancien, le 7 octobre 1637.
Jacques Bornar, peintre, le 13 octobre 1637.
Pierre Chesneau, sculpteur et ancien, le 14 octobre 1637.
Pierre Varij, peintre, le 26 février 1638.
Robert Dussy, peintre, le 9 juin 1638.
Henry Strezor, peintre, le 9 décembre 1638.
Michel Bourdin, sculpteur et ancien, le 17 février 1639.
Mandrin, peintre, le 24 may 1639.
Jean le Gay, peintre, le 14 juillet 1639.
Anthoine du Breuïl, peintre, le 2 may 1640.
Nicolas Vion, sculpteur et ancien, le 20 juin 1640.
Jean-Michel Picquart, peintre, 1640.
Jacques d'Arsigny, peintre, 1640.
Jean Thoret, peintre, le 10 octobre 1640.
Jean de Grancey, peintre, 1641.
Pierre Langreau, peintre, le 3 juin 1642.
Jacques Coignet, peintre, le 12 aoust 1642.
Cristofle Herault, sculpteur, le 12 aoust 1642.
Girard Valtrin, sculpteur et ancien, le 12 aoust 1642.
Charles le Nain, sculpteur, le 8 octobre 1642.
Thomas Dacquin, sculpteur et ancien de confrairie, 1643.
Laurans Magnière, sculpteur et ancien, 1643.
Jean Butay, peintre et ancien, le 14 octobre 1643.
Claude Butay, peintre, le 14 octobre 1643.
François Langlois, sculpteur et ancien, le 26 novembre 1643.
François Pasquier, sculpteur, le 2 juillet 1644.
Loüis le Blanc, peintre et ancien, le 10 octobre 1644.
Gilles Bertrand, peintre, le 10 octobre 1644.
Pierre Goüet, peintre, le 1er décembre 1644.
Jean Mareschal, peintre, le 25 janvier 1645.
Pierre Gargan, peintre, le 16 mars 1645.
Henri Pavillon, sculpteur, le 10 may 1645.
Jean Pierret, peintre, le 9 juillet 1645.
Charles le Trosne, peintre, 1646.
Jean le Flamend, peintre et ancien, le 19 janvier 1646.
Nicolas le Clerc, peintre, 1646.
Henry le Grand, sculpteur et ancien, le 24 avril 1646.

Anthoine Poissant, sculpteur et ancien, le 24 avril 1646.
Anthoine Aveline, peintre, le 26 avril 1646.
Loüis le Blanc, du F. B. S. G., le 7 septembre 1646.
Guillaume Guignard, peintre, le 16 octobre 1646.
Jacques Dautreau, sculpteur, le 9 novembre 1646.
Jacques Houzeau, sculpteur et ancien, 1646.
Nicolas Verax, peintre, le 20 janvier 1647.
Pierre Clément, peintre et ancien, le 19 octobre 1647.
Jean Dudoy, peintre, le 17 octobre 1649.
Pierre le Blanc, peintre, juré et garde, le 9 janvier 1650.
Michel Boissard, sculpteur et ancien, le 9 janvier 1650.
Claude Vignon, peintre, le 9 janvier 1650.
Daniel du Pré, peintre, le 20 janvier 1650.
François Garrot du Buisson, peintre et ancien, le 31 may 1650.
Claude Verdier, peintre, 1650.
Jean Legeret, sculpteur et ancien, le 13 octobre 1651.
François Bourlier, peintre et ancien de confrairie, le 17 octobre 1651.
Paul Goujon, dit la Baronière, le 17 octobre 1651.
Michel Patin, sculpteur et ancien, le 15 décembre 1651.
Mathieu Lespagnodel, sculpteur, 1651.
Pierre Manière, sculpteur et ancien, 1653.
Jean Legru, sculpteur, le 16 may 1653.
Claude Barbé, peintre et ancien, le 9 juin 1653.
Michel Chauderon, peintre, le 14 octobre 1653.
Pierre Renier, sculpteur et ancien, le 16 octobre 1653.
Laurens Hurlot, peintre, le 5 may 1654.
Anthoine des Tailleux, peintre, le 1er juin 1654.
Nicolas Masse, sculpteur, 1654.
Nicolas de la Voye, sculpteur, le 2 décembre 1654.
Loüis Guenon, peintre, le 2 décembre 1654.
François de Vienne, peintre, le 2 décembre 1654.
Jacques Sanson, sculpteur et ancien, le 2 décembre 1654.
Denis Verdillon, peintre, le 8 mars 1655.
Jacques Hulot, sculpteur, le 8 mars 1655.
Pierre Cresson, peintre, le 2 juin 1655.
Robert Loisel, sculpteur, le 2 juin 1655.

Jean Cardon, sculpteur et ancien de confrairie, le 14 juin 1655.

Jean du Mas, peintre, le 31 aoust 1655.

Jacques Tabari, sculpteur, le 31 aoust 1655.

Robert Pierre, peintre, le 16 septembre 1655.

Loüis Beranger fils, peintre, le 13 janvier 1656.

Pierre Manière le jeune, sculpteur, le 13 janvier 1656.

Charles Thuillard, peintre, le 12 octobre 1656.

Anthoine Prou, peintre, le 12 octobre 1656.

Jean Gargan, peintre, le 12 octobre 1656.

Martin Dourlan, peintre, 1657.

David Bertrand, sculpteur, 1657.

Charles de la Croix, sculpteur, 1657.

François Pussot, sculpteur, 1657.

Cristofle Jacquin, sculpteur, le 26 avril 1657.

Gilbert Franquart, peintre et ancien de confrairie, le 27 avril 1657.

Gabriel Girard, peintre, le 21 juin 1657.

Pierre le Dart, peintre, 1657.

Pierre Pascou, sculpteur, 1657.

Abraham Pierret, peintre, le 16 octobre 1657.

Jean le Comte, peintre, le 16 octobre 1657.

Pierre le Cat, peintre, le 16 octobre 1657.

Guillaume Grouart, sculpteur, 1657.

Claude Duré, peintre, 1658.

Germain Varij, peintre, le 15 février 1658.

François Brunet, peintre, le 9 avril 1658.

Claude Toussaint, sculpteur, le 17 juin 1658.

Jacques Masson, sculpteur et ancien, le 17 juin 1658.

Robert de Monrobert, dit Tustin, peintre, le 9 juillet 1658.

Pierre le Nain fils, sculpteur et ancien de confrairie, le 9 juillet 1658.

Jean Penix, peintre, 1658.

Anthoine le Clerc, sculpteur et ancien de confrairie, le 16 septembre 1658.

Noël Bricquet, sculpteur et ancien, le 16 septembre 1658.

Simon le Comte, peintre, le 2 octobre 1658.

Philippes Loisel, sculpteur, 1659.

Jean le Moyne, peintre, 1659.
Pierre Vion, sculpteur, le 8 juillet 1659.
Jacob, sculpteur, le 8 juillet 1659.
Juan Rahon, sculpteur, 1659.
Daniel Metayer, sculpteur, le 12 may 1660.
Pierre Laisné, peintre, le 22 septembre 1660.
Jean Ancelin, peintre, le 6 octobre 1660.
Jean Thiton, peintre, le 12 octobre 1660.
Pierre Norrois, peintre, le 12 octobre 1660.
Felix du Val, peintre, le 20 octobre 1660.
Jean de Labby, peintre, le 20 octobre 1660.
Nicolas Guillaume, peintre, 1660.
Aaron Bugé, 1660.
Salomon Perrot, sculpteur, 1660.
Cristofle Cherveau, peintre, le 26 novembre 1660.
Jean-Edme Silvain, peintre, le 26 novembre 1660.
Jacques Denizard, peintre, le 2 décembre 1660.
Fleury Macron, sculpteur, le 29 décembre 1660.
Jean-Baptiste Dasti, peintre, le 17 février 1661.
Philippes des Aigles, sculpteur, le 30 mars 1661.
Melchior Carton, peintre, le 11 may 1661.
Pierre Vallet, peintre, le 2 juillet 1661.
Martin Desjardins, sculpteur et ancien de confrairie, 1661.
François Vallet, peintre, 1661.
Simon Massieu, peintre, 1661.
Michel Meron, peintre, le 17 octobre 1661.
Nicolas Gaultier, peintre, juré et garde, 1661.
Jean Nadot, peintre, le 7 décembre 1661.
Anthoine Barroy, peintre, le 7 décembre 1661.
Jean Vissac, sculpteur, juré, garde et comptable, le 11 février 1662.
Nicolas Bocquillon, sculpteur, le 11 février 1662.
François Aubbé, 1662.
Claude Bailly, peintre, le 16 may 1662.
François Franquart, peintre, le 4 juillet 1662.
Loüis Malœuvre, sculpteur, juré et garde, le 4 juillet 1662.
Jean le Page, peintre, le 4 juillet 1662.

Nicolas le Bas, peintre, le 6 juillet 1662.
Jean Dauphin, sculpteur, 1662.
Simon le Blanc, peintre, le 29 juillet 1662.
Jean-Baptiste Chevalier, peintre, le 29 juillet 1662.
Pierre Bernard, sculpteur, le 29 juillet 1662.
Jacques le Gendre, sculpteur, le 29 juillet 1662.
François Jollivet, peintre, le 24 janvier 1663.
Pierre Mignart, peintre et ancien, le 29 mars 1663.
Michel Anguier, sculpteur et ancien, le 29 mars 1663.
Jacques le Febvre, peintre, le 29 mars 1663.
Jacques Simon, peintre, le 3 juin 1663.
Michel Fromager, peintre, le 3 juin 1663.
Martin du Faux, peintre, le 3 juin 1663.
Pierre Boullet, sculpteur, le 16 aoust 1663.
Pierre le Sieur, peintre, le 17 aoust 1663.
Paul Goujon fils, dit la Baronière, peintre, le 30 aoust 1663.
Jean-André de Braban, peintre, le 30 aoust 1663.
Jean Seguin, peintre, le 30 aoust 1663.
Nicolas Laisné, sculpteur, le 19 septembre 1663.
Rodolphe Parent, peintre, le 16 octobre 1663.
Pierre Pamphille, peintre, le 16 octobre 1663.
Michel du Pré, peintre, le 16 octobre 1663.
Toussaint Fortan, peintre, le 16 octobre 1663.
Pierre de Briart, peintre, le 16 octobre 1663.
Noël le Chantre, peintre, le 3 janvier 1664.
Abraham Busseau, sculpteur, 1664.
Hubert Jaillot, sculpteur, le 19 janvier 1664.
Christophe Mousquit, peintre, 1664.
Pierre le Dru, sculpteur, le 10 juin 1664.
Edme le Lorrain, peintre, le 10 juin 1664.
Jean Legeret fils, sculpteur, le 9 juillet 1664.
Henry de Hongrie, peintre, le 15 juillet 1664.
Nicolas de Hongrie, peintre, le 15 juillet 1664.
Charles Ferrant, peintre, le 17 septembre 1664.
Charles Tingret, peintre, le 19 septembre 1664.
Joseph Heraud, sculpteur, le 4 octobre 1664.
Estienne Trossu, sculpteur, le 4 octobre 1664.
Nicolas Minouflet, sculpteur, le 15 octobre 1664.
Nicolas Daussier, sculpteur, le 15 octobre 1664.

Lambert Droüard, peintre, le 11 février 1665.
Pierre le Blond, sculpteur, le 11 février 1665.
Denis Gaillard, sculpteur, le 15 février 1665.
Adrian Loüet, peintre, le 16 février 1665.
Jean Destruite, peintre, le 12 may 1665.
Roland le Febvre de Venize, peintre et ancien, le 24 may 1665.
Jean Cantin, peintre, le 5 aoust 1665.
Toussaint du Val, peintre, le 5 aoust 1665.
Martin le Mercier, peintre, le 20 novembre 1665.
François Feüillet, peintre, le 2 avril 1666.
Adam Ficquet, sculpteur, le 13 avril 1666.
Nicolas Fremon, peintre, le 13 avril 1666.
Claude Droüart, peintre, le 15 juillet 1666.
René Estasse, peintre, le 15 juillet 1666.
Pierre Guillemart, peintre, le 28 septembre 1666.
Zaquarie Normain, sculpteur, le 13 octobre 1666.
Henry le Roy, sculpteur, le 13 octobre 1666.
David-Chrestien Lux, peintre, le 22 décembre 1666.
Didier Girardin, peintre, le 23 janvier 1667.
Jean le Poivre, peintre, le 20 février 1667.
Claude Mignot, sculpteur, le 27 février 1667.
Pierre du Chesne, peintre, le 27 février 1667.
François de la Porte, peintre, le 27 février 1667.
Nicolas Charpentier, peintre receu de la Trinité, le 26 janvier 1668.
Barthelemy Rouvre, sculpteur, le 14 avril 1668.
Jacques Picoust, peintre, le 26 avril 1668.
Louys le Hongre, peintre, le 26 avril 1668.
Julien Hondallet, peintre, le 12 juin 1668.
Jacques Barbe, sculpteur, le 26 juin 1668.
Charles Caron, peintre, le 26 juin 1668.
Clement de la Haye, sculpteur, le 28 septembre 1668.
Jean Droüilly, sculpteur, le 4 novembre 1668.
Pierre Lespinet, peintre, le 20 décembre 1668.
Guillaume Desozier, peintre, le 6 février 1669.
Jacques Paris, sculpteur, le 7 mars 1669.
Hierosme Sorlet, peintre, le 16 mars 1669.
Michel Lange, sculpteur, le 16 octobre 1669.
Michel Aymerie, sculpteur, le 27 novembre 1669.

Claude Pernot, peintre, le 6 février 1670.

Simon-Pierre Lafine, peintre receu de la Trinité, le 12 mars 1670.

Pierre Trotier, peintre, le 29 mars 1670.

Jean Ruelle, dit la Ferté, peintre, le 21 may 1670.

Jean-Baptiste Guillermain, sculpteur, le 13 juin 1670.

Estienne Randu, peintre, le 22 juillet 1670.

Estienne Compardel, peintre, le 30 juillet 1670.

De la Hire, peintre, le 4 aoust 1670.

François Bellier, peintre, le 6 aoust 1670.

Louis du Mesny, peintre, le 19 aoust 1670.

Jacques Rivière, sculpteur, le 5 septembre 1670.

Honnoré Godequin, sculpteur, le 15 octobre 1670.

Charles Beguin, peintre, le 16 octobre 1670.

Mathurin de Reboure, receu de la Trinité, le 21 janvier 1671.

Jacques Vanmerle, peintre et graveur, le 24 janvier 1671.

Nicolas Du Chasteau, peintre, le 31 janvier 1671.

Henry Bonnart, peintre et graveur, le 17 avril 1671.

Jean de Goullon, sculpteur, le 20 may 1671.

Benoist Moran, sculpteur, le 9 juillet 1671.

François Blancheron, sculpteur, le 15 juillet 1671.

François Pillon, peintre, le 24 juillet 1671.

Michel le Febvre, peintre, le 4 aoust 1671.

Allain Giroux, sculpteur, le 2 septembre 1671.

Loüis Perrin, peintre, le 26 septembre 1671.

Claude Scribault, peintre, le 2 octobre 1671.

Estienne Poinsart, peintre, le 6 octobre 1671.

Jean Girard, peintre, le 8 octobre 1671.

Claude Barbreau, peintre, le 17 octobre 1671.

Pierre-Gilbert de Clermont, peintre receu par jugement, le 22 décembre 1671.

Paul Boutet, sculpteur, le 27 janvier 1672.

Fleury, receu de la Trinité, 1672.

Jacques Simblemon, sculpteur, le 29 février 1672.

Charles de Boulan, peintre, le 16 mars 1672.

Pierre Paslu, sculpteur, le 22 mars 1672.

Guillaume Cassegrain, sculpteur, le 30 avril 1672.

Henry Gascard, peintre, le 3 may 1672.

Jean Porrée, peintre, le 17 may 1672.

B.

Lettres patentes accordées par Sa Majesté, portant réunion des offices de jurés auditeurs examinateurs des comptes des revenus de la Communauté des maîtres peintres, sculpteurs, graveurs et enlumineurs de cette ville et fauxbourgs de Paris, et règlement pour les droits de visites et réceptions a la maîtrise des 15 juin et 10 juillet 1696[1].

Extrait des registres du Conseil d'État.

Sur la requeste présentée au Roy en son Conseil par les gardes, jurés, corps et communauté de l'art de peinture et sculpture de la ville et faubourgs de Paris, contenant que Sa Majesté ayant, par édit du mois de mars 1691, créé et érigé en titre d'offices héréditaires les gardes des corps des marchands et jurés des arts et métiers, ils auroient fait leur soumission de payer la finance des quatre offices de leur communauté, à condition qu'ils seroient réunis à icelle; mais, pendant qu'ils cherchoient les deniers nécessaires pour payer cette finance, quatre particuliers, maîtres de la communauté, les avoient prévenus et levé ces offices pour lesquels ils auroient payé la finance entre les mains du trésorier des revenus casuels, et ensuite auroient obtenu des lettres de provision; que s'estant trouvé que deux de ces offices n'appartenoient point à ceux qui en estoient pourvus, mais au sieur Damond, cy devant trésorier des revenus casuels, qui les avoit levés sous leurs noms, il les auroit vendus à la communauté, scavoir, celuy dont Pierre Bethon avoit esté pourveu par contract passé pardevant Saintfray et Belanger, notaires au Chastelet de Paris, le 5 juin 1695, pour la somme de 6,000 livres qui luy auroient esté payées contant, et passé pardevant Marchand et ledit Belanger, notaires, le 17e juillet audit an, moyennant pareille somme de 6,000 livres, qui est encore deüe audit sieur Damon.

1. Archives nationales, Bannières du Châtelet, Y 17, p. 241 et suiv.

Et Sa Majesté ayant par arrest de Conseil du quatorze juin 1695 ordonné que les offices d'auditeurs, examinateurs des comptes des corps des marchands et communautés d'arts et métiers, créés par édit du mois de mars 1694, seroient et demeureroient pour toujours réunis et incorporés ausdits corps et communautés en payant les sommes auxquelles la finance de ces offices seroit évaluée au Conseil, moyennant quoy lesdites communautés jouiroient des gages et du droit royal attribués ausdits offices; les suplians se seroient assemblés pour chercher les moyens de donner et marquer leur zèle à Sa Majesté; et luy ayant plu de modérer la finance de ces offices de vingt quatre mil livres à dix huit mil livres, et les deux sols pour livres, avec attribution de trois cent quatre vingt livres de gages effectifs, et du droit royal à percevoir, suivant la fixation portée par l'édit du mois de mars 1691, les suplians auroient fait une délibération le douze mars dernier, par laquelle ils ont fait leur soumission de payer ladite somme de dix huit mil livres et deux sols pour livres, et arresté qu'il seroit fait par les soins des jurés de présent en charge un rolle de maîtres qu'ils estimeront estre en estat de fournir et prester lesdites sommes; mais comme l'état irrégulier où se trouvoit la communauté sur ce qu'il y avoit deux jurés en titres d'offices et deux électifs rendoit plus difficiles les emprunts qui pouvoient estre faits, Pierre Rosée et Jean de la Porte, pourvus de ces deux offices de jurés, auroient bien voulu s'en démettre en faveur de la communauté, et les suplians, par une seconde délibération du neufième avril dernier, en approuvant et ratifiant la première du dix huit mars précédent, auroient résolu d'acquérir ces deux offices pour la somme de six mil livres chacun et le remboursement des frais de provision, payable en six années, à compter du premier juin prochain, dont le premier payement échera au premier juin 1697, avec les intérests de ladite somme de six mil livres, qui diminueront à proportion des payemens qui seront faits sur ce principal, à condition que lesdits Rosée et Delaporte demeureront conservez en leurs droits et privilèges, jusque à ce qu'ils ayent esté entièrement payés des sommes principalles et intérests, et que, faute

par ladite communauté de payer dans les termes convenus le prix desdits offices, il leur sera permis de rentrer de plain droit en possession desdits offices pour en percevoir les droits de visites et autres, suivant l'arrest du Conseil du 27e avril 1694; en exécution de laquelle délibération lesdits Rosée et De la Porte ont vendu à la communauté les deux offices de jurés dont ils estoient pourvus par contract passé pardevant de Savigny et Belanger, notaires, le dixième avril dernier, et la communauté, voulant se mettre en estat d'acquiter la finance de ces offices de jurez, et particulièrement celle des offices d'auditeurs, a recours à Sa Majesté à ce que, conformément à ses délibérations des douzième mars et neufième avril derniers, il soit permis aux jurez de présent en charge d'emprunter la somme de vingt mil livres des maîtres de la communauté dénommés au rolle qui sera par eux dressé, dont ils donneront leur reconnoissance sous seing privez, portant promesse pour et au nom de la communauté d'en faire remboursement les uns après les autres, à mesure qu'il y aura des fonds appartenans à la communauté, suivant l'ancienneté de leur réseption, et ce pendant leur payer l'intérest de trois mois en trois mois à raison de l'ordonnance, au payement desquels intérests seront employez les 380 livres de gages attribués aux offices d'auditeurs et les deniers provenant du droit royal qui sera payé suivant la fixation portée par l'édit du mois de mars 1691; en outre, qu'il sera pris et levé sur tous les maîtres de la communauté, chacun à leur égard et sans distinction, trois livres par chacun an, outre les 6 livres qui se perçoivent pour les droits de visite, sans que lesdits deniers puissent estre divertis ny employez pour quelque cause que ce puisse estre ailleurs qu'au payement desdites debtes, à peine par les gardes d'en demeurer garans, lesquels seront tenus à la fin de chacune année de rendre compte de leur recette et dépense, et qu'il sera payé à l'avenir vingt livres pour la réception d'un aspirant étranger, outre les cent quatre vingt livres qui se payent ordinairement; dix livres pour la réception d'un aspirant qui a fait apprentissage, outre les droits ordinaires; 8 livres pour ceux qui épouseront des filles ou veuves de maîtres, et ce outre

et pardessus les 114 livres qu'ils payent ordinairement; et par les fils de maîtres 6 livres par dessus les 95 livres qu'ilz ont accoutumé de payer; lesquelles sommes seront employées aux besoins et nécessitez de la communauté; tous lesquels droicts et ceux qui proviendront des gages et du droit royal et des visites seront receus par Josse Tristan et Nicolas Cottin, gardes et jurez de présent en charge et par ceux qui seront élus au lieu et place desdits Rosée et de La Porte, appartiendront en entier à la communauté, à la réserve des droicts ordinaires de visites qui sont de vingt solz par an, qui appartiendront aux jurez; et, en outre, il sera payé à chaque juré 7 livres pour la réception de chaque maistre, 3 livres à chacun des anciens qui assisteront aux réceptions, de 30 sols pour chacun des deux jeunes maîtres qui y seront appellez, et demy droit seulement aux réceptions des fils de maîtres et de ceux qui épousent les filles ou veuves de maîtres; et, à l'avenir, les aspirants seront tenus de faire chef-d'œuvre, lequel demeurera à la communauté, comme auparavant l'édit du mois de mars 1691, à condition que les offices de jurez et auditeurs demeureront réunis pour toujours à la communauté, sans qu'à l'avenir il soit nécessaire aux jurez qui seront cy après élus, ni à ceux qui seront préposez pour faire les fonctions d'auditeurs des comptes, d'obtenir aucunes lettres de provision, nomination ou confirmation, et qu'il en sera usé à cet égard par la communauté comme il s'est toujours praticqué avant l'édit du mois de mars 1691, le tout aux charges et conditions contenues en la délibération du 9e avril dernier, suivant laquelle la réunion des offices de jurez desditz Rozée et de La Porte ne pourra avoir effect et faire préjudice au défaut de payement des sommes portées par le contract de vente desdits offices, et à la charge aussi qu'ils seront reconnus et réputés anciens de la communauté et, en ladite qualité, appellés à leur tour aux réceptions, assemblées et autres affaires de ladite communauté, après néantmoins qu'ils auront rendu compte, ainsy que lesdits Bethon et Masson, du maniement qu'ils ont eu en ladite qualité de jurez en titre, et à la charge qu'à l'avenir les jurez seront élus par tous les anciens, vingt modernes et vingt jeunes.

Veu ladicte requeste, les délibérations de la communauté des gardes jurez, corps et communauté de l'art de peinture et sculpture des douziesmes mars et neuviesme avril dernier, les édits de création des offices de jurez et d'auditeurs examinateurs des comptes des communautez d'arts et mestiers des mois de mars 1691 et 1694, et autres pièces attachées à ladicte requeste;

Ouy le rapport du sieur Philipeaux de Pontchartrain, conseiller ordinaire au Conseil royal, contrôleur général des finances.

Le Roy en son Conseil, ayant égard à ladicte requeste, a ordonné et ordonne que les deux offices d'auditeurs examinateurs des comptes des revenus de la communauté des maîtres de peinture et sculpture de la ville et fauxbourgs de Paris créez héréditaires par édit du mois de mars 1694 seront et demeureront réunis à toujours au corps de ladicte communauté en payant par elle la somme de dix-huit mille livres pour le principal de la finance desdits offices, et celle de 1,800 livres pour les deux sols pour livre d'icelle, en trois payemens, scavoir : le premier comptant, le second dans le quinziesme du mois de juin prochain et le troiziesme et dernier à la fin du mois de juillet suivant.

Ce faisant, ladicte communauté jouira de 380 livres de gages effectifs attribuez ausdits offices, à commencer du 1er janvier 1695, et pareillement du droit royal aussy attribué ausdits offices tel qu'il a esté établi par l'édit du mois de mars 1691, et ce à commencer du jour de l'édit de création desdicts offices d'auditeurs.

Ordonne aussi S. M. que les quatre offices de gardes et jurez créés par édit du mois de mars 1691 demeureront réunis à ladicte communauté en conséquence des contrats de vente et cession faite à son proffit par les propriétaire et titulaire desdits offices, qui seront exécutés selon leur forme et teneur, pour jouir par ladite communauté des droits de visite et autres y attribués aus charges et conditions portées par les délibérations et contrats d'acquisition des 9e et 10e avril dernier, et estre lesdicts offices exercez par ceux des maîtres qui seront élus jurez par tous les anciens maîtres, vingt modernes et vingt

jeunes, ainsy et en la mesme forme qu'il estoit observé auparavant l'édit du mois de mars 1691, sans que ceux qui seront élus gardes et jurez, ni ceux que la communauté pourra commettre aux fonctions des offices d'auditeurs de ses comptes, soient tenus de prendre des lettres de provision, nomination ou de confirmation, dont S. M. les a relevés et dispensés, dérogeant pour cet effect à la clause portée par l'édit du mois de mars 1691.

Et pour faciliter à ladicte communauté le payement des sommes cy dessus, permet S. M. ausdicts Tristan et Cottin, jurez de présent en charge, d'emprunter la somme de 20,000 livres des maîtres de la communauté dénommés au rôle qui en sera par eux dressé et dont ils donneront leur reconnoissance sous seing privé, portant promesse au nom de ladicte communauté de leur en payer l'intérest de trois mois en trois mois à raison de l'ordonnance, et de faire le remboursement desdictes sommes principalles aux maistres qui les auront prestées les uns après les autres, à mesure qu'il y aura des fondz appartenans à la communauté, suivant l'ancienneté de leur réception; pour raison de quoy lesdicts offices, gages, droict royal et autres droicts y attribuez leur seront et demeureront affectées et hypothéquées par privilège spécial et sans qu'il soit besoin de faire déclaration desdictz empruntz dans la quittance de finance qui leur sera délivrée conformément audit édit du mois de mars 1694.

Et pour faciliter aussy à ladicte communauté le payement de la somme de douze mille livres faisant le prix de deux offices de jurez vendus par lesdictz Rosée et de Laporte, et de celle de six mille livres due au s^r Damon pour le prix de l'office de juré dont estoit pourveu ledit Masson et qui a esté pareillement vendu à la communauté, même le remboursement de celle de 20,000 livres qui sera empruntée pour payer la finance desdicts offices d'auditeurs examinateurs des comptes;

Ordonne S. M., conformément aux délibérations de la communauté des 12e mars et 9e avril derniers, que le droit de visite, fixé à 6 livres par l'édit du mois de mars 1691, sera augmenté jusques à la somme de 9 livres par chacun an, de laquelle somme il en appartiendra 20 solz aux jurez

pour leurs frais, et les 8 livres restans seront employez comme dessus au payement des intérêts, ensuite au remboursement des sommes principalles, sans que les deniers en puissent estre divertis ny employés ailleurs, pour quelque cause et occasion que ce soit, à peine par les gardes et jurez d'en demeurer garans et responsables en leurs propres et privez noms; lesquelz seront tenus à la fin de chacune année de rendre compte de leur recette et dépense à cet égard en particulier.

Ordonne en outre que les aspirans à la maîtrise seront tenus de faire chef d'œuvre, lequel demeurera à la communauté comme auparavant l'édit du mois de mars 1691, et que, pour la réception d'un aspirant qui n'a point fait apprentissage il sera payé à l'avenir 20 livres pardessus les 190 livres qui se sont cy devant payez; pour la réception d'un aspirant qui a fait apprentissage, 10 livres; pour celle d'un aspirant qui épouse une fille ou veuve de maître, 8 livres; et pour celle de fils de maîtres, 6 livres; le tout outre et pardessus les droits ordinaires.

Sur lesquelles sommes qui seront payées pour lesdictes réceptions des aspirans, apprentifs ou non apprentifs il sera payé à chaque juré 7 livres pour ses droits, à chacun des six anciens qui assisteront auxdictes réceptions 3 livres, à chacun des deux jeunes qui y seront pareillement appellés 30 sous, et demi droit pour les autres réceptions.

Et seront tous les droits et gages appartenans à la communauté receuz par lesdicts Tristan et Cottin, jurez de présent en charge, et par ceus qui seront élus à la place desdicts Rosée et de la Porte, à la charge d'en rendre compte comme dessus.

Veut et entend S. M., conformément auxdictes délibérations, que lesdicts Rosée et Delaporte soient reconnus comme anciens, et qu'en cette qualité ils soient appellez à leur tour aux réceptions, assemblées et autres affaires de la communauté, après néantmoins qu'ils auront rendu compte, ainsy que lesdictz Berthon et Masson, du maniement qu'ilz ont eu en qualité de jurez en titre d'offices.

Ordonne au surplus S. M. que les statuts et règlemens de ladite communauté seront exécutez selon leur forme

et teneur, et que pour l'exécucion du présent arrest toutes lectres nécessaires seront expédiées.

Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Marly le 15e jour de may 1696.

Collationné. *Signé :* DUJARDIN, avec paraphe.

Et ensuite est écrit : Registré au greffe de police du Chastelet de Paris pour estre exécuté selon sa forme et teneur suivant la sentence rendue par M. le lieutenant général de police, sur les conclusions de M. le procureur du Roy en datte de ce jourdhui.

Fait le 18 aoust 1696.

Signé : TAUXIER.

Registré au 13e volume des Bannières du Chastelet de Paris pour estre exécuté selon sa forme et teneur suivant la sentence rendue audit Chastelet par M. le lieutenant général de police le 18 aoust 1696, par moy greffier des Insinuations et des Bannières dudict Chastelet soussigné, ce requérant maistre Roch Hubert, procureur audict Chastelet, qui a requis le présent acte pour servir et valoir aux parties y dénommées et à qui il appartiendra ce que de raison.

Fait audit Chastelet, le mardi 21 aoust 1696.

Signé : GARNIER.

Cette lettre patente est suivie d'une lettre exécutoire qui répète les mêmes conditions dans les mêmes termes pour en assurer l'exécution en date du 10 juillet 1696, à Marly.

C.

CONFIRMATION DES GARDES JUREZ DU CORPS ET COMMUNAUTÉ DES MAISTRES DES ARTS DE PEINTURE, SCULPTURE, GRAVEURE, DORURE ET ENLUMINURE DE PARIS DANS L'HÉRÉDITÉ DE LEURS OFFICES DE SINDICS JUREZ ET D'AUDITEURS DE LEURS COMPTES, ET UNION A LADITE COMMUNAUTÉ DE L'OFFICE DE TRÉSORIER, RECEVEUR ET PAYEUR DE LEURS DENIERS COMMUNS[1].

17 novembre 1705.

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre,

1. Voy. ci-dessus, p. 14.

à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Par notre édit du mois d'aoust 1701 nous avons ordonné que tous les officiers de notre royaume dont les offices sont héréditaires ou en survivance demeureroient maintenus et confirmez dans l'hérédité, à la charge de nous payer par chacun d'eux les sommes pour lesquelles ils seroient compris dans les rolles qui seroient arrestez à cet effet, et les deux sols pour livre d'icelles qui leur tiendroient lieu d'augmentation de finance, et par arrest de notre Conseil du 11 juillet 1702 nous avons ordonné que ledit édit seroit exécuté à l'esgard des communautez et officiers, tant de judicature qu'autres qui ont fait réunir à leur corps et communauté des officiers, droits ou taxations héréditaires, nonobstant la prétention où ils estoient de n'estre point dans le cas de cette confirmation; en conséquence desquels édit et arrest les gardes jurez du corps et communauté des maistres des arts de peinture, sculpture, graveure, dorure et enluminure de notre bonne ville, fauxbourgs et banlieue de Paris ont esté employez pour la somme de quatorze mil livres et les 2 sols pour livre à cause des offices de sindics jurez et d'auditeurs des comptes de leur communauté créez ès années 1691 et 1694, dont nous leur avons cy devant accordé la réunion, et comme par autre édit du mesme mois de juillet 1702 nous avons créé par chaque corps des marchands et communautez d'arts et mestiers de notre royaume un trésorier receveur et payeur de leurs deniers communs, lesdits gardes jurez, prenant occasion de ladite taxe de confirmation d'hérédité, laquelle ils auroient toujours prétendu ne pas devoir, mais voulant en cela nous marquer leur soumission et considérant qu'il ne pouvoit y avoir rien de plus avantageux pour leur communauté que d'y réunir pareillement ledit office de trésorier avec les taxations et droits qui y sont attachez et les gages tels qu'il nous plairoit d'y attribuer, ils nous auroient très humblement fait supplier de leur accorder ladite réunion et de nous contenter d'une somme de 18,182 livres de principal et de 1,818 livres pour les 2 sols pour livre, tant pour la finance dudit office que pour ladite taxe de confirmation d'hérédité; laquelle proposition et offre nous avons bien voulu accepter, et, en conséquence, avons ordonné par

arrest de notre Conseil du 27 février 1703 qu'en payant par eux lesdites sommes dans certains termes, ils jouiroient du bénéfice de ladite confirmation et dudit office de trésorier qui demeureroit uny et incorporé à leur communauté avec les droits, privilèges et exemptions y attribuez, et de 420 livres de gages actuels et effectifs par chacun an, à commencer du 1er du mois de janvier 1703; mesme leur avons permis d'emprunter lesdites sommes en tout ou partie, et accordé aux presteurs le privilège et hipothèque spécial sur ledit office, droits et gages y attribuez. Pour l'exécution desquelles offres et attendu qu'ilz ne sont pas asseurez de trouvez à emprunter dans le publicq des deniers suffisans pour les remplir, comme ils n'ont rien tant à cœur que de nous marquer leur zèle et leur obéissance à nos volontez, ilz croyent qu'ilz seront obligez de lever par forme de prest sur eux mesmes ce qui leur poura manquer, laquelle levée ils ne peuvent faire sans notre permission; d'ailleurs, jugeant nécessaire de pourvoir à ce que les arrivages des sommes qu'ilz emprunteront du publicq ou qu'ilz lèveront par répartition soient exactement payez, et mesme qu'il puisse y avoir de temps à autre du revenant bon, pour l'employer à l'extinction du principal, ce qui ne se peut qu'en imposant quelques droits nouveaux sur les visites et sur les réceptions et en se prescrivant des règlements qui les maintiennent dans une exacte discipline et empeschent les abus qui détruisent ordinairement les communautez les mieux establies, ils ont pris entre eux, sous notre bon plaisir, le 26 du mois d'octobre dernier, une délibération contenant quelques dispositions qu'il désireroient qu'il nous plust autoriser, et voulant favorablement traiter ladite communauté des maistre peintres, sculpteurs de notre dite ville, fauxbourgs et banlieue de Paris, leur donner des marques de la satisfaction que nous avons de leur obéissance et leur faire ressentir les effects de nostre protection; à ces causes et autres à ce nous mouvans, après avoir fait examiner en notre Conseil ladite délibération prise en leur communauté ledit jour 26 octobre 1705, ensemble ledit arrest du 27 février 1703, et de notre certaine science, pleine puissance et

autorité royale, nous avons par ces présentes signées de nostre main, conformément à nostre édit du mois d'aoust 1701 et l'arrest de notre Conseil du 11 juillet 1702 et celuy dudit jour 27 février 1703, maintenu et confirmé, maintenons et confirmons ladite communauté des maistres des arts de peinture, sculpture, graveure, dorure et enluminure de notre bonne ville et fauxbourgs et banlieue de Paris dans l'hérédité de leurs offices de sindics jurez et auditeurs de leurs comptes, dont nous leur avons cy devant accordé la réunion, et de la mesme autorité que dessus avons uny et incorporé, unissons et incorporons à ladite communauté l'office de trésorier, receveur et payeur de leurs deniers communs, créé par notre édit du mois de juillet 1702, pour en jouir par eux des droits, privilèges et exemptions y attribuez, et en outre de 420 livres de gages actuels et effectifs par chacun an, à commencer du 1er janvier 1703, sans que, pour raison dudit office, ils soient obligez de prendre aucunes lettres de provisions, ny qu'ilz soient cy après tenus d'aucunes taxes de confirmation, d'hérédité, ny autres, dont nous les déclarons exempts, à la charge de payer par eux, tant pour ladite confirmation à hérédité des offices de sindicqs et d'auditeurs que pour ledit office de trésorier, la somme de 18,182 livres de principal sur les quittances du trésorier de nos revenus casuels, et en attendant l'expédition d'icelles sur les récépissez de me Jean Garnier, que nous avons chargé de ce recouvrement, ou ses procureurs et commis, portant promesse de les fournir, et 1,800 pour les 2 sols pour livre sur les quittances dudit Garnier, lesdites deux sommes faisant ensemble celle de 20,000 livres, payables dans les termes portez par ledit arrest du 27 février 1703; à l'effet de quoy permettons aux gardes jurez dudit corps et communauté de présent en charge d'emprunter, conformément audit arrest, ou d'imposer, si fait n'a esté, sur tous les maistres de ladite communauté par forme de prest, le plus équitablement que faire se pourra, ladite somme de 20,000 livres, et celle de 2,000 livres pour fournir à la dépense desdits emprunts, suivant l'estat de répartition qui en [a esté] arresté par ledit sieur d'Argenson, maître des requestes, lieutenant

général de police de notre bonne ville et fauxbourgs de Paris; lequel estat nous entendons estre executté selon sa forme et teneur, et les dénommez en iceluy contraints au payement des sommes pour lesquelles ilz y seront employez, par les voyes et ainsy qu'il est accoutumé pour nos deniers et affaires; voulons que ceux qui presteront ayent privilège et hypothecque spécial sur lesdits gages et droits attribuez audit office de trésorier, comme aussy sur les deniers qui seront levez par augmentation en conséquence des présentes, et générallement sur tous les biens, effets et revenus de ladite communauté, et que les arrérages leur en soient payez d'année en année, à raison du denier vingt. Et pour donner moyen à ladite communauté non seulement de payer annuellement lesdits arrérages, mais encore d'acquitter de temps à autre quelque chose sur le principal, en sorte qu'elle soit libérée le plus promptement qu'il sera possible, comme aussy pour maintenir la discipline qui doit estre entre eux et empescher les entreprises qui se font sur leur profession, nous avons, par ces mesmes présentes, dit, statué et ordonné, disons, statuons et ordonnons, voulons et nous plaist ce qui suit :

Article premier.

Chacun maistre ne pourra avoir qu'un aprenty, qui sera obligé pour cinq années entières et consécutives par un brevet passé au bureau de ladite communauté, en présence des gardes jurez qui signeront ledit brevet à peine de nullité ; poura néanmoins le maistre obliger un second aprenty dans la cinquième année du premier, et non plutost, le tout à peine de 150 livres contre le maistre, dont 50 livres d'amende envers le Roy, pareille somme de 50 livres envers l'Hospital général, et pareille somme au proffit de la communauté, outre les dommages et intérest de l'aprenty, dont le maistre sera pareillement responsable, et mesme interdit pour un temps si le lieutenant général de police le juge à propos. Il sera payé aux gardes jurez 8 livres pour chaque brevet, tant pour leurs droits que pour la quittance de l'Hospital, et l'aprenty ne pourra quitter son maistre que lesdites

cinq années ne soient entièrement expirées, à peine de nullité dudit brevet, et d'estre exclus pour toujours de la maistrise; poura néanmoins en cas de décèds du maistre achever son temps de cinq année chez la veuve.

Article 2.

Nul ne sera reçu maistre qu'il n'ayt fait chef-d'œuvre en la chambre ou bureau de la communauté, et il sera payé, scavoir : par l'aspirant sans qualité, la somme de 300 livres pour tous droits générallement quelconques; par l'aspirant aprenty de ville, 250 livres; par un fils ou fille de maistre, par un gendre, ou un compagnon espousant une veuve d'ancien, 90 livres, aussy pour tous droits.

Article 3.

Permettons aux maistres de ladite communauté d'avoir dans leur bureau un modèle naturel, pour, par eux, leurs enfants, aprentys et compagnons seulement estudier, dessigner, modeler et peindre d'après nature, pourveu que ce soit à huit clos et avec toute la descence convenable.

Article 4.

Et d'autant qu'il est du bien publicq que la police de notre bonne ville de Paris et ses fauxbourgs soit uniforme et observée également, permettons aux gardes jurez de ladite communauté de faire leurs visites dans les maisons des peintres, sculpteurs, graveurs et autres se meslant desdits arts de peinture, sculpture, gravure, dorure et enluminure du fauxbourg Saint-Antoine, dans l'enclos du Temple, de Saint-Denis-de-la-Chartre, de Saint-Jean-de-Latran, de Saint-Germain-des-Prez, dans les collèges, dans la rue de Lourcine et autres rues adjacentes, et autres lieux et endroits privilegiez ou prétendus tels de notre dite ville et fauxbourgs de Paris, comme aussy de ceux qui exercent ledit art et profession à titre de privilège du prévost de notre hostel, ou autrement, sans néantmoins que lesdits gardes jurez puissent prétendre aucuns droits de visite desdits peintres, sculpteurs dans lesdits lieux privilegiez, à moins que lesdits peintres,

sculpteurs à titre de privilège ne fussent aussy maistres de ladite communauté.

Article 5 et dernier.

Voulons au surplus que les statuts, articles et ordonnance concernant ladite communauté des arts de peinture, sculpture, graveure, dorure, enluminure de notre bonne ville, fauxbourgs et banlieue de Paris, ensemble les déclarations, arrêts et règlements rendus en conséquence en faveur de ladite communauté soient executez selon leur forme et teneur en ce qu'ils ne sont contraires à ces présentes. Si donnons en mandement à nos amez et féaux conseillers les gens tenans notre cour de Parlement à Paris que ces présentes ilz ayent à faire lire, publier et registrer et du contenu en icelles faire jouir et user lesdits maistres des arts de peinture, sculpture, graveure et enluminure de nostre dite ville, et fauxbourgs et banlieue de Paris, selon leur forme et teneur, car tel est notre plaisir. En témoin de quoy nous avons fait mettre notre scel à ces dites présentes. Donné à Versailles, le 27e jour de novembre 1705 et de notre règne le 63e.

Signé : Louis.

Et plus bas, par le Roy : Phelypeaux.

Enregistrées le 7 janvier 1706.

(Arch. nat., X1a 8700, fol. 155.)

D.

Indulgence plénière
donnée a perpétuité par N. S. P. le Pape
Clément XI[1].

A tous fidèles Chrétiens de l'un et l'autre Sexe qui visiteront l'Église de Saint-Luc en la Cité, Chapelle de Messieurs les Peintres et Sculpteurs à Paris, où est érigée la Confrairie de Notre Dame des Peuples, en faveur de laquelle l'Indulgence est accordée.

1. Voy. ci-dessus, p. 30, la description de la planche gravée sur laquelle se trouve inscrite cette Indulgence.

Pour servir perpétuelle mémoire, nous ayant été représenté qu'il s'est présentement érigé canoniquement ou se doit ériger en bref dans l'Église ou Chapelle de Saint-Luc située dans l'étendue de la Paroisse de Sainte-Marie-Madeleine de la Ville de Paris, une pieuse et dévote Confrairie de fidèles en Jésus-Christ de l'un et l'autre Sexe des Peintres et Sculpteurs seulement sous le titre de la bienheureuse Vierge Marie des Peuples, dont les Confrères et Sœurs ont accoustumé de pratiquer beaucoup d'œuvres de piété et de charité, Nous appuyans sur la miséricorde de Dieu tout puissant et sur l'autorité des bienheureux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul afin que cette Confrairie reçoive de jour en jour de plus grands accroissements, Accordons miséricordieusement en notre Seigneur à tous et un chacun des fidèles en Jésus-Christ de l'un et l'autre sexe, Peintres et Sculpteurs seulement qui dans la suite entreront dans ladite Confrairie, Indulgence plénière le premier jour de leur entrée si véritablement pénitens et confessés ils reçoivent le très Saint Sacrement de l'Eucharistie. Nous accordons aussi Indulgence plénière à l'article de la mort de chacun des mêmes Confrères et Sœurs qui sont déjà écrits ou qui se feront écrire dans la suite dans lad. Confrairie si véritablement pénitens, confessés et repus de la Sainte Communion, ou, en tant qu'ils ne le pouront faire, du moins contrits, ils invoquent dévotement de bouche s'ils le peuvent ou du moins de cœur le Saint Nom de Jésus. Nous accordons pareillement Indulgence plénière et rémission de tous les péchés aux mêmes Confrères et Sœurs qui sont à présent ou qui seront dans la suite dans la même Confrairie, qui véritablement aussi pénitens confessés et repus de la Sainte Communion visiteront dévottement tous les ans depuis les premières vespres jusqu'à Soleil couché du jour suivant l'Église, Chapelle ou Oratoire de la susdite Confrairie au jour principal de la Feste de lad. Confrairie, qui doit estre choisi une fois seulement par lesdits Confrères et approuvé de l'Ordinaire du lieu, et qui prieront dévotement Dieu pour l'union des Princes Chrétiens, l'extirpation des hérésies et l'exaltation de notre Mère Sainte Église. De plus, Nous accordons sept années

et autant de quarantaine d'Indulgence audits Confrères et Sœurs du jour qu'ils feront tout ce que dessus, qui véritablement pénitens, confessés et repus de la Sainte Communion visiteront et (prieront?) comme dessus l'Église, Chapelle ou Oratoire aux quatre autres jours de l'année festés ou non festés ou de Dimanche qui doivent être choisis une fois seulement par les susdits Confrères et approuvés par l'Ordinaire du lieu, toutesfois et quantes qu'ils assisteront aux Messes et autres Offices divins qui se célébreront ou réciteront selon le tems dans l'Église, Chapelle ou Oratoire de lad. Confrairie, aux assemblées publiques ou particulières de la même Confrairie, en quelque lieu qu'elles se fassent, ou qui logeront les pauvres, qui auront facilité la réconciliation ou procuré la paix entre des ennemis, qui accompagneront aussi les corps tant des Confrères et Sœurs deffunts de la Confrairie que des autres fidèles à la Sépulture, qui suivront toutes les processions que l'on doit faire par la permission de l'Ordinaire et le très Saint Sacrement de l'Eucharistie, tant aux Processions, que lorsqu'on le portera aux malades ou en quelqu'autre lieu et en quelque manière que ce soit, selon le tems, ou qui, étant empêchez, le coup de la Cloche étant donné pour cela, diront une fois l'Oraison Dominicale ou la Salutation Angélique, ou réciteront aussi cinq *Pater* ou cinq *Ave* pour les âmes des Confrères et Sœurs de lad. Confrairie ou qui auront ramené quelque pécheur égaré dans la voye de Salut, et instruit ceux qui ignorent les Commandemens de Dieu et les choses qui regardent le Salut, ou qui auront pratiqué quelqu'autre œuvre de piété ou de charité; Nous leur remettons autant de soixante jours des pénitences convenables qui leur auront été imposés, ou autres peines en quelque manière que ce soit selon la forme de l'Église, les Présentes à perpétuité; Nous voulons aussi que si quelqu'autre Indulgence a été autrefois accordée à perpétuité ausd. Confrères et Sœurs qui feroient les Œuvres susd. ou pour un tems qui ne seroit pas encore expiré, qu'elle soit révoquée comme nous la révoquons d'autorité Apostolique par les présentes; et que si ladite Confrairie a été autrefois aggrégée ou s'aggrège dans la suite à quelque Archi-

confrérie, ou s'y unisse par quelqu'autre raison que ce soit ou en quelque manière qu'elle s'érige, que les premières Lettres Apostoliques ou quelques autres que ce soit ne leur servent en aucune manière, mais dès à présent et sur-le-champ elles deviennent nules. Donné à Rome, dans l'Église de Saint-Pierre, sous l'Anneau du Pécheur, le trente Avril mil sept cent six, de notre Pontificat le sixième. OLIVERIUS.

LOUIS ANTOINE DE NOAILLES, par la Permission Divine Cardinal Prestre de la Sainte Église Romaine du titre de Sainte-Marie-sur-la-Minerve, archevêque de Paris, Duc de Saint-Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre Royal du Saint Esprit, Veu les présentes Lettres Apostoliques d'Indulgence, Nous permettons leur publication dans notre Diocesse, et pour avoir leur effet, Nous assignons les jours des Festes de l'Ascension de Nostre Seigneur, de l'Annonciation et de la Nativité de la Sainte Vierge et de la Feste de Saint Jean Porte Latine, choisis par les Confrères, approuvant aussi pour Feste principale de la même Confrairie le jour de la Feste de l'Assomption de la Sainte Vierge, pareillement choisie par les mêmes Confrères. Donné à Paris, l'an de Notre Seigneur mil sept cent six, le neuvième jour du mois de juin.

Signé : † LOUIS ANTOINE, CARDINAL DE NOAILLES,
Archevêque de Paris.

Par son Éminence : CHEVALIER.

Au bas de la planche sont deux Écussons supportés par des Enfants. On lit dans celui de droite : « Cette Planche a été faites des deniers de lad. Confrairie en l'année 1760 par les soins du Sieur Charles-François Thevenot, Administrateur en charge de la Confrairie et du Tems de Messieurs N. F. J. Boileau, G. Dupré, P. Fixon, D. C. Buldet, Directeurs en charge en cette année. »

Sur l'écusson de gauche se trouve cette inscription : « Messieurs les Anciens Administrateurs suivant l'ordre de leur Réception. J. B. Adam S., J. Blondel P., N. C. Benois P., J. Petit P., J. Br. Marianvalli P., T. V. Bligny P., F. le Hencouette P., M. De la Marre P., L. T. de Montigny P., P. D. Dubois P., G. Dupré S., J. la

Croix S., J. B. Poulet S., J. B. Gatineau S., P. Matras S., R. B. Desouches S., N. Cartrix S., R. Fontaine P., J. J. Perot S., P. Haudinet P., L. A. Engrand S., G. Quetier P., J. Benou S. »

E.

Le procès fait aux Directeurs-Gardes de la Communauté en 1765-1766 par les Académiciens qui se plaignaient de ne pouvoir parvenir aux dignités de la Compagnie donna naissance à de nombreux mémoires dont nous avons tiré tous les renseignements essentiels sur la composition de la Communauté. Il nous a semblé utile de donner le titre complet de ces factums conservés aux Archives nationales dans la collection Rondonneau, sous la cote AD VIII.

Nous ne saurions garantir qu'il n'existe pas d'autres mémoires imprimés sur cette affaire[1].

I.

Mémoire signifié pour les Officiers de l'Académie de Saint-Luc[2], appelans et demandeurs, contre les prétendus Directeurs-Gardes et maîtres de la Communauté et Académie de Saint-Luc, intimés et défendeurs.

M..., avocat général; Me Oudet, avocat; Lezat, procureur.

1. Nous avons signalé dans le cours du présent travail un mémoire imprimé en 1736 par les directeurs, corps et Communauté de l'Académie de Saint-Luc contre Simon Bezançon, André Tramblin et consors, Pierre Contat, Nicolas Contat, Antoine Portier et Gabriel-Jacques Cressé (dont l'opposition aux nouveaux statuts de 1730 fit retarder jusqu'en 1738 l'enregistrement au Parlement de ces statuts). Ce mémoire, conservé aussi dans le carton AD VIII, compte dix-huit pages in-4°.

2. Ce sont les adjoints à recteurs, les professeurs, les adjoints à professeurs, les conseillers actuels et anciens. Leurs noms, au nombre de trente-neuf, dont deux sont décédés depuis le procès, ont été cités ci-dessus, p. 69-71.

In-4°, 67 p., de l'imprimerie d'Houry, imprimeur-libraire de Mgr le duc d'Orléans, rue Vieille-Bouclerie, 1766.

(A la suite du Mémoire, p. 54, se trouvent diverses pièces portant ces titres :

1° Observations, conclusions de la requête provisoire et liste annoncée dans le Mémoire ci-dessus, 10 octobre 1765.

2° Copie du titre et des Conclusions des Requêtes signifiées les 27 et 29 août 1766 sur la demande provisoire des Officiers, appointée à mettre au rapport de M. l'abbé Terray, par arrêt du 19 dudit mois, etc. 27 août 1766.

3° Liste des 45 (conseillers, directeurs-gardes, anciens, existans et actuels de l'Académie) qui, sans avoir été ou pouvoir être Académiciens, ont été nommés entr'eux conseillers, presque tous le 17 octobre, directeurs-gardes de l'Académie le 19, et qui ne sont ou que des sculpteurs en ornemens et en bois, ou des sculpteurs en bâtimens, ou des peintres d'armoiries et en bâtimens, ou des doreurs, ou des marbriers, ou des marchands de tableaux, ou des vernisseurs, ou des marchands de couleurs.)

II.

Mémoire signifié pour les Directeurs-Gardes anciens et actuels, recteurs, corps et communauté des maîtres peintres et sculpteurs de la Ville de Paris, sous le titre d'Académie de Saint-Luc, intimés et défendeurs, contre les sieurs Attiret et consors, au nombre de trente-sept, tous maîtres de ladite Communauté, appelans et demandeurs[1].

65 p. in-4° (Monsieur l'abbé Terray, rapporteur; Me Courtin, avocat; Moreau le jeune, procureur; de l'imprimerie de Ch. Est. Chenault, rue de la Vieille-Draperie, 1766).

[Réponse au Mémoire du 1er septembre 1766.]

1. Nous donnons ci-dessus (p. 71-73) la liste des Directeurs-Gardes attaqués par les Académiciens dans le Mémoire figurant sous le n° 1 (p. 510). On trouvera ci-dessus (p. 76-78) la nomenclature des gardes ayant placé devant leur boutique un écriteau indiquant leur commerce.

III.

Réponse signifiée pour les Officiers (membres réels) de l'Académie de Saint-Luc, contre les 47 jurés-gardes (seulement réputés membres) soi-disans Directeurs-Chefs de la même Académie, au mémoire imprimé et signifié le 12 novembre 1766, sous le nom de l'Académie et Communauté de Saint-Luc par les jurés-gardes de cette Communauté.

Signé : Me Oudet, avocat; Lezat, procureur.

(In-4o, 140 p., 4 pages de liste et une d'errata), impr. d'Houry, rue Vieille-Bouclerie, 1767.

IV.

Sommaire signifié pour les officiers membres réels de l'Académie de Saint-Luc[1], contre les quarante-sept Jurés-Gardes seulement réputés membres et soi-disant Directeurs-Chefs de la même Académie.

(Me Oudet, avocat; Lezat, procureur. Signifié le 19 janvier 1767 à Me Moreau le jeune, procureur des jurés. Impr. de d'Houry, rue Vieille-Bouclerie, au Saint-Esprit et au Soleil-d'Or, 1767), in-4o, 14 p.

V.

Observations signifiées pour les Officiers de l'Académie de Saint-Luc contre les Jurés-Gardes de la Communauté de Saint-Luc.

(Me Oudet, avocat; Lezat, procureur. Signifié le 27 janvier 1767, à Me Moreau le jeune.)

Impr. d'Houry, impr.-libr. de Mgr le duc d'Orléans, rue de la Vieille-Bouclerie, 1767, in-4o, 8 p.

F.

Salons du Colisée, de Correspondance et de l'Élisée.

Le dernier Salon de l'Académie de Saint-Luc se tint, comme on l'a dit, en 1774. Il obtint un grand

1. Ce sommaire est annoncé à la page 3 de la réponse des officiers.

succès. Aussi, quand la Communauté des maîtres peintres fut dissoute, voulut-on continuer ces expositions permettant aux artistes non encore admis à l'Académie royale de présenter leurs œuvres au public. Un Salon fut ouvert au Colisée en juillet 1776, avec 216 numéros. Nous avons réimprimé le catalogue de cette exposition avec des détails sur le Colisée et les fêtes qui s'y donnaient.

Le 30 août 1777, un arrêt du Conseil d'État interdisait aux organisateurs de l'exposition de 1776 d'ouvrir un nouveau Salon.

C'est alors qu'un homme actif et entreprenant, Pahin de la Blancherie, voulut offrir aux artistes un autre centre de réunion. Ce fut le Salon de correspondance dont l'existence assez précaire se poursuivit à travers des vicissitudes diverses de 1779 à 1787. Bellier de la Chavignerie en a reconstitué l'histoire avec des notes tirées du *Mercure de France*, de l'*Avant-propos* et du *Journal de Paris*. Il a publié le résumé de ses recherches dans la *Revue universelle des Arts*, t. XIX, p. 38-67.

Signalons encore le Salon de l'Élisée, ouvert en 1797, dont nous avons réimprimé le catalogue à la suite du Salon du Colisée.

NOTE SUR LES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LA LISTE DES MEMBRES

La plupart des citations renvoyent aux listes imprimées chaque année et distribuées aux membres de la Communauté. Voyez ce qui est dit à ce sujet p. 17 et suivantes. A la suite du mot *Liste* est inscrit la date de sa publication : 1672, 1682, 1697, 1764[1], 1775, 1786[2].

Un assez grand nombre de noms d'artistes sont tirés de trois publications faites par la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France :

La mention *Mém.* Paris se rapporte à l'article de M. Trudon des Ormes intitulé : *Contribution à l'état civil des artistes fixés à Paris de 1746 à 1778* (t. XXXIII, 1906, p. 1-64).

Les *Bulletins* de la même Société pour les années 1899 et 1906 ont fourni de nombreux renseignements. Ils sont mentionnés sous la désignation : *Bull.* 1899 ou *Bull.* 1906. Le premier article, de M. Trudon des Ormes, a paru sous le titre : *État civil d'artistes fixés à Paris à la fin du XVIIIe siècle* (p. 115-129).

Le *Bulletin* de 1906 contient (p. 68-114) un *Inventaire alphabétique des documents relatifs aux artistes parisiens, conservés aux Archives de la Seine*, par M. Lucien Lazard.

La série des scellés apposés après la mort des artistes de la fin du XVIIe et du XVIIIe siècle a aussi fourni de nombreuses indications. Cette publication, parue dans les *Nouvelles Archives de l'Art français* en 1883 (1643-1740), 1884 (1741-1771), 1885 (1771-1790), forme trois volumes. Les renvois indiquent les tomes I, II ou III et la page.

Certains renseignements sont pris dans l'*Almanach des Artistes* publié chez Duchesne en 1776.

Le signe † suivi d'un chiffre indique la date de la mort de l'artiste.

1. Cette *liste* n'est pas suivie d'une date. Ainsi, tous les renvois à une *liste* sans date se rapportent à 1764.

2. Cette *liste* est désignée dans les articles sous la rubrique : *Tab.*

TABLE DES MATIÈRES

Partie historique.

Appendices.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur